

Annuaire de la noblesse de France et des maisons souveraines de l'Europe

Annuaire de la noblesse de France et des maisons souveraines de l'Europe. 1871-1872.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

ANNUAIRE
DE LA
NOBLESSE DE FRANCE
ET DES
MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE



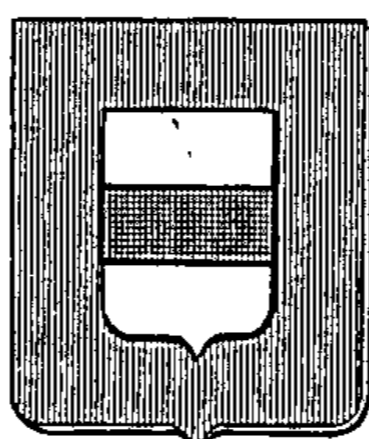
PARIS. — TYPOGRAPHIE DE HENRI PLON

8, RUE GARANCIÈRE

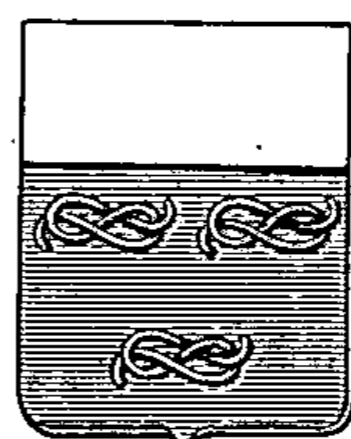




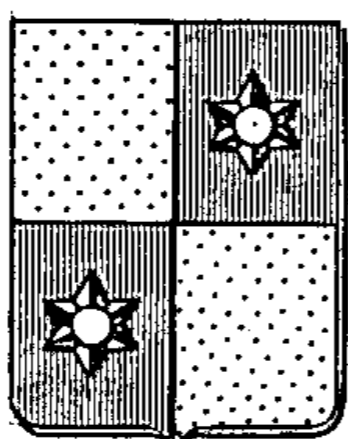
Aragon



Baschi du Cayla



Bayane (Latier)



Bombelles



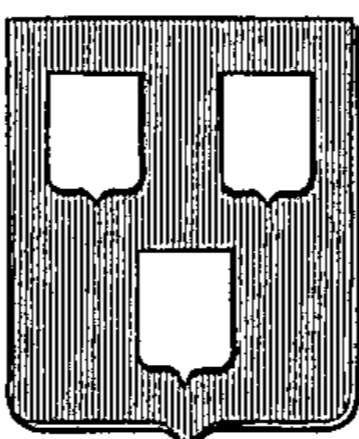
Bonald



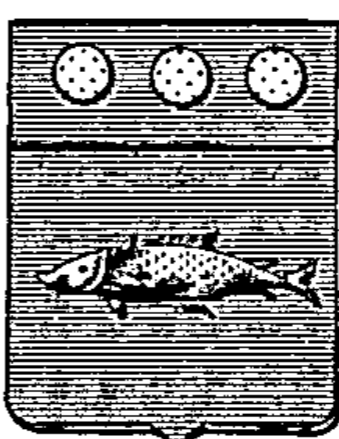
Bray



Champagne



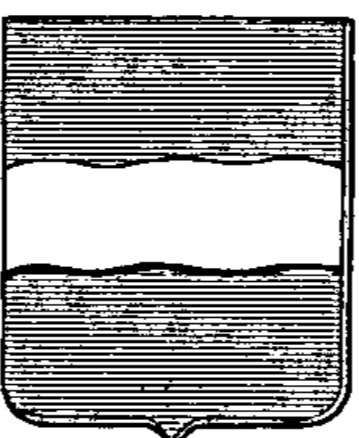
Chypre



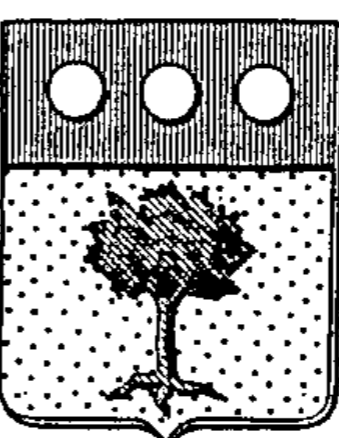
Delaneau



Guesclin (du)



Saint-Prix



Tencin

Cherrier sc.

Ab. Delahaye imp.

ANNUAIRE
DE LA
NOBLESSE DE FRANCE

ET DES
MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE

PUBLIÉ PAR
M. BOREL D'HAÛTERIVE

ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE
BIBLIOTHÉCAIRE
A LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE

1871-1872

VINGT-HUITIÈME ANNÉE

PARIS

AU BUREAU DE LA PUBLICATION
RUE RICHER, 50

DENTU, LIBRAIRE | SAUTON, LIBRAIRE
PALAIS-ROYAL, GALERIE VITRÉE, 13 | RUE DU BAC, 41, ANCIEN 33
LEMOINE, PLACE VENDÔME, 26

CALENDRIER.

ANNÉE 1872.

Nombre d'or	44	Indiction romaine.	45
Epacte	XX	Lettre dominicale.	GF

FÊTES MOBILES.

Les Cendres, 44 février.	Pentecôte, 49 mai.
Pâques, 31 mars.	La Trinité, 26 mai.
Ascension, 9 mai.	Avent, 4 ^{er} décembre.

QUATRE-TEMPS.

21, 23 et 24 février.	18, 20 et 21 septembre.
22, 24 et 25 mai.	18, 20 et 21 décembre.

COMMENCEMENT DES SAISONS.

Printemps	20 mars.	Automne	22 septembre.
Été	24 juin.	Hiver	24 décembre.

ÉCLIPSES DE 1872.

- I. Le 22 mai, éclipse partielle de lune, visible à Paris.
- II. Le 6 juin, éclipse annulaire de soleil, invisible à Paris.
- III. Le 15 novembre, éclipse partielle de lune, visible à Paris.
- IV. Le 30 novembre, éclipse totale de soleil, invisible à Paris.

ÈRES DIVERSES.

6585 de la période julienne.	2625 de la fondation de Rome.
5875 du monde, d'après la Genèse.	1872 de la naissance de J. C.
	290 de la réforme du calendrier.

SIGNES DES PLANÈTES.

♿ Mercure.	♄ Cérès..	♃ Jupiter.
♀ Vénus.	♃ Pallas.	♄ Saturne.
♁ Terre.	♃ Junon.	♃ Uranus.
♂ Mars.	♁ Vesta.	♆ Neptune.



MOIS DU CALENDRIER HÉBRAÏQUE LÉGAL.

L'année hébraïque 5632 se compose de 371 jours; elle a commencé
le 5 septembre 1871, et finira le 16 septembre 1872.

Thischri (5630). . . 30 jours. Marchesvan. 30 Kisleu 29 Tebeth 29 Schebath. 30 Adar. 29	Nisan. 30 jours. Jiar. 29 Sivan. 30 Thammuz 29 Ab 30 Etul. 29
--	--

MOIS DU CALENDRIER DE L'HÉGIRE.

L'année 1288 de l'hégire a 354 jours; elle a commencé le 25 mars 1871,
et finira le 10 mars 1872.

Moharram (1286). . 30 jours. Sefer. 29 Rabié I. 30 Rabié II 29 Gioumada I. 30 Gioumada II 29	Redjeb 30 jours. Schaban. 29 Ramadhan. 30 Schoual. 29 Dzoulcada. 30 Dzoulhedgé 29
---	--



JANVIER.

Januarius.

Chez les Romains ce mois était dédié à Janus.

♊ le Verseau.

Les jours croissent de 1 h. 6 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Lun.	<i>Circoncision.</i>	
2	Mar.	S. Basile, évêq.	
3	Mer.	Ste Geneviève.	☾
4	Jeu.	S. Rigobert.	
5	Ven.	S. Siméon Stylite	
6	Sam.	<i>Épiphanie.</i>	
7	DIM.	S. Théaulon.	
8	Lun.	S. Lucien.	
9	Mar.	S. Furcy.	
10	Mer.	S. Paul, ermite.	☉
11	Jeu.	S. Hygin.	
12	Ven.	S. Arcade.	
13	Sam.	Ste Véronique.	
14	DIM.	S. Hilaire.	
15	Lun.	S. Maur.	
16	Mar.	S. Guillaume.	
17	Mer.	S. Antoine.	☽
18	Jeu.	Ch. de S. Pierre.	
19	Ven.	S. Sulpice.	
20	Sam.	S. Sébastien.	
21	DIM.	Ste Agnès.	
22	Lun.	S. Vincent.	
23	Mar.	S. Ildefonse.	
24	Mer.	S. Babylas.	
25	Jeu.	C. de S. Paul.	☉
26	Ven.	Ste Paule.	
27	Sam.	S. Julien.	
28	DIM.	S. Charl. <i>Sept.</i>	
29	Lun.	S. Franç. de S.	
30	Mar.	Ste Bathilde.	
31	Mer.	S. Pierre de Nole.	

FÉVRIER.

Februarius.

En ce mois les Romains célébraient les fêtes des morts.

♓ les Poissons.

Les jours croissent de 1 h. 32 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Jeu.	S. Ignace.	
2	Ven.	<i>Purification.</i>	☾
3	Sam.	S. Blaise.	
4	DIM.	Ste Jeanne. <i>Sax.</i>	
5	Lun.	Ste Agathe.	
6	Mar.	S. Vaast.	
7	Mer.	S. Romuald.	
8	Jeu.	S. Jean de M.	
9	Ven.	Ste Apolline.	☉
10	Sam.	Ste Scholastique.	
11	DIM.	S. Severin. <i>Quin.</i>	
12	Lun.	Ste Eulalie.	
13	Mar.	S. Lezin. <i>M. gr.</i>	
14	Mer.	S. Valent. <i>Cend.</i>	
15	Jeu.	S. Grégoire.	
16	Ven.	S.° Julienne.	☽
17	Sam.	S. Théodore.	
18	DIM.	S. Siméon. <i>Quad.</i>	
19	Lun.	S. Publius.	
20	Mar.	S. Eucher.	
21	Mer.	S. Pepin. <i>IV. T.</i>	
22	Jeu.	Ste Isabelle.	
23	Ven.	S. Lazare.	
24	Sam.	S. Matthias.	☉
25	DIM.	S. Nestor. <i>Rem.</i>	
26	Lun.	S. Césaire.	
27	Mar.	Ste Honorine.	
28	Mer.	S. Romain.	
29	Jeu.	S. Sévère.	

MARS.

Martius.

Chez les Romains ce mois était consacré à Mars.

♈ le Bélier.

Les jours croissent de 1 h. 50 m.

AVRIL.

Aprilis.

En ce mois la terre s'ouvre (*aperitur*) à la végétation.

♉ le Taureau.

Les jours croissent de 1 h. 42 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.	Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Ven.	S. Aubin.		1	Lun.	S. Hugues.	☾
2	Sam.	S. Simplic.	☾	2	Mar.	S. Franç. de P.	
3	DIM.	S. Cunég. <i>Oculi.</i>		3	Mer.	S. Richard.	
4	Lun.	S. Casimir.		4	Jeu.	S. Isidore.	
5	Mar.	S. Adrien.		5	Ven.	S. Gérard.	
6	Mer.	Ste Colette.		6	Sam.	S. Prudent.	
7	Jeu.	Ste Félicie. <i>Mic.</i>		7	DIM.	S. Hégés. <i>Quas.</i>	
8	Ven.	Ste Rose.		8	Lun.	S. Gautier.	☉
9	Sam.	Ste Françoise.	☉	9	Mar.	Ste Marie Egypt.	
10	DIM.	S. Blanch. <i>Læl.</i>		10	Mer.	S. Macaire.	
11	Lun.	40 martyrs.		11	Jeu.	S. Léon, pape.	
12	Mar.	S. Pol, évêque.		12	Ven.	S. Jules, pape.	
13	Mer.	Ste Euphrasie.		13	Sam.	S. Marcellin.	
14	Jeu.	S. Lubin.		14	DIM.	S. Tiburce.	
15	Ven.	S. Zacharie.		15	Lun.	S. Paterne.	☽
16	Sam.	S. Cyriaque.		16	Mar.	S. Fructueux.	
17	DIM.	<i>La Passion.</i>	☽	17	Mer.	S. Anicet.	
18	Lun.	S. Alexandre.		18	Jeu.	S. Parfait.	
19	Mar.	S. Joseph.		19	Ven.	S. Vincent.	
20	Mer.	S. Joachim.		20	Sam.	S. Théotime.	
21	Jeu.	S. Benoît.		21	DIM.	S. Anselme.	
22	Ven.	S. Emile.		22	Lun.	Ste Opportune.	
23	Sam.	S. Victor.		23	Mar.	S. Georges.	☉
24	DIM.	<i>Les Rameaux.</i>		24	Mer.	S. Léger.	
25	Lun.	<i>Annonciation.</i>	☉	25	Jeu.	S. Marc.	
26	Mar.	S. Ludger.		26	Ven.	S. Clet.	
27	Mer.	S. Rupert.		27	Sam.	S. Polycarpe.	
28	Jeu.	S. Gontran.		28	DIM.	S. Vital.	
29	Ven.	S. Benjam. <i>V. S.</i>		29	Lun.	S. Robert.	
30	Sam.	S. Rieul.		30	Mar.	S. Eutrope.	☾
31	DIM.	PAQUES.					

MAI.

Maius.

Les Romains avaient dédié ce mois à la vieillesse (*majoribus*).

♄ les Gémeaux.

Les jours croissent de 1 h. 18 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	S. Jacq. S. Philip.	
2	Jeu.	S. Athanase.	
3	Ven.	Inv. Ste Croix.	
4	Sam.	Ste Monique.	
5	DIM.	Conv. de S. Aug.	
6	Lun.	S. Jean P. L. Rog.	
7	Mar.	S. Stanislas.	☉
8	Mer.	S. Désiré.	
9	Jeu.	ASCENSION.	
10	Ven.	S. Antoine.	
11	Sam.	S. Mamert.	
12	DIM.	S. Épiphane.	
13	Lun.	S. Servais.	
14	Mar.	S. Pacôme.	
15	Mer.	S. Isidore.	☽
16	Jeu.	S. Honoré.	
17	Ven.	S. Pascal.	
18	Sam.	S. Éric. V. j.	
19	DIM.	PENTECÔTE.	
20	Lun.	S. Bernard.	
21	Mar.	S. Thibaut.	
22	Mer.	Ste Julie. IV T.	☽
23	Jeu.	S. Didier.	
24	Ven.	Ste Jeanne.	
25	Sam.	S. Urbain.	
26	DIM.	La Trinité.	
27	Lun.	S. Jules.	
28	Mar.	S. Germain.	
29	Mer.	S. Maximin.	☽
30	Jeu.	Fête-Dieu.	
31	Ven.	Ste Perrine.	

JUIN.

Junius.

Chez les Romains ce mois était dédié à la jeunesse (*junioribus*).

♋ l'Écrevisse.

Les jours croissent de 20 m. jusqu'au 21.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Sam.	S. Pamphile.	
2	DIM.	11 ^e . S. Pothin.	
3	Lun.	Ste Clotilde.	
4	Mar.	S. Optat.	
5	Mer.	S. Boniface.	
6	Jeu.	S. Claude.	☉
7	Ven.	S. Prime.	
8	Sam.	S. Médard.	
9	DIM.	111 ^e . Ste Pélagie.	
10	Lun.	S. Landry.	
11	Mar.	S. Barnabé.	
12	Mer.	Ste Olympe.	
13	Jeu.	S. Ant. de Pad.	
14	Ven.	S. Rufin.	☽
15	Sam.	S. Modeste.	
16	DIM.	11 ^e . S. Cyr.	
17	Lun.	S. Avit.	
18	Mar.	Ste Marine.	
19	Mer.	S. Gervais.	
20	Jeu.	S. Silvère.	
21	Ven.	S. Leufroy.	☽
22	Sam.	S. Paulin.	
23	DIM.	11 ^e . S. Zénon.	
24	Lun.	Nat. de S. J.-B.	
25	Mar.	S. Prosper.	
26	Mer.	S. Babolein.	
27	Jeu.	S. Crescent.	☽
28	Ven.	S. Irénée.	
29	Sam.	S. Pier. S. Paul.	
30	DIM.	11 ^e . C. de S. P.	

JUILLET.

Julius.

Nom adopté en mémoire de la naissance de Jules César.

♌ le Lion.

Les jours décroissent de 59 m.

AOUT.

Augustus.

Nom adopté en l'honneur de la naissance d'Auguste.

♍ la Vierge.

Les jours décroissent de 1 h. 37 m.

JUILLET.		AOUT.	
<i>Julius.</i>		<i>Augustus.</i>	
Nom adopté en mémoire de la naissance de Jules César.		Nom adopté en l'honneur de la naissance d'Auguste.	
♌ le Lion.		♍ la Vierge.	
Les jours décroissent de 59 m.		Les jours décroissent de 1 h. 37 m.	
Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Lun.	S. Martial.	
2	Mar.	<i>Visit. de la V.</i>	
3	Mer.	S. Anatole.	
4	Jeu.	Ste Berthe.	
5	Ven.	Ste Zoé.	☉
6	Sam.	S. Tranquille.	
7	DIM.	VII ^e . S. Thomas.	
8	Lun.	Ste Élisabeth.	
9	Mar.	Ste Victoire.	
10	Mer.	Ste Félicité.	
11	Jeu.	S. Pie.	
12	Ven.	S. Gualbert.	
13	Sam.	S. Eugène.	☽
14	DIM.	VIII ^e . S. Bonav.	
15	Lun.	S. Henri.	
16	Mar.	N. D. Mont-Car.	
17	Mer.	S. Alexis.	
18	Jeu.	S. Thomas d'Aq.	
19	Ven.	S. Vincent de P.	
20	Sam.	Ste Marguerite.	☽
21	DIM.	IX ^e . S ^e Madelein.	
22	Lun.	S. Victor.	
23	Mar.	S. Apollinaire.	
24	Mer.	Ste Christine, v.	
25	Jeu.	S. Jac. le M.	
26	Ven.	S. Joachim.	
27	Sam.	S. Pantaléon.	☽
28	DIM.	X ^e . Ste Anne.	
29	Lun.	S. Loup.	
30	Mar.	S. Ignace, p.	
31	Mer.	S. Germ. l'Aux.	
1	Jeu.	S. Pierreès-l.	
2	Ven.	S. Étienne.	
3	Sam.	Ste Lydie.	
4	DIM.	XI ^e . S. Dominiq.	☉
5	Lun.	S. Yon.	
6	Mar.	<i>Transf. de N.-S.</i>	
7	Mer.	S. Gaétan.	
8	Jeu.	S. Justin.	
9	Ven.	S. Romain.	
10	Sam.	S. Laurent.	
11	DIM.	XII ^e . S ^e Susanne.	
12	Lun.	Ste Claire.	☽
13	Mar.	S. Hippolyte.	
14	Mer.	S. Eusèbe. V. j.	
15	Jeu.	ASSOMPTION.	
16	Ven.	S. Roch.	
17	Sam.	S. Mammès.	
18	DIM.	XIII ^e . S ^e Hélène.	☽
19	Lun.	S. Louis.	
20	Mar.	S. Bernard.	
21	Mer.	S. Privat.	
22	Jeu.	S. Symphorien.	
23	Ven.	Ste Claire.	
24	Sam.	S. Barthélemy.	
25	DIM.	XIV ^e . S. Louis, r.	☽
26	Lun.	S. Zéphyrin.	
27	Mar.	S. Césaire.	
28	Mer.	S. August.	
29	Jeu.	S. Médéric.	
30	Ven.	S. Fiacre.	
31	Sam.	S. Ovide.	

SEPTEMBRE.

September.

Ce mois était le septième de l'année romaine.

♎ la Balance.

Les jours décroissent de 1 h. 45 m.

OCTOBRE

October.

Ce mois était le huitième de l'année romaine.

♏ le Scorpion.

Les jours décroissent de 1 h. 46 m.

SEPTEMBRE.		OCTOBRE	
<i>September.</i>		<i>October.</i>	
Ce mois était le septième de l'année romaine.		Ce mois était le huitième de l'année romaine.	
♎ la Balance.		♏ le Scorpion.	
Les jours décroissent de 1 h. 45 m.		Les jours décroissent de 1 h. 46 m.	
Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	DIM.	xv ^e . S. Leu, S. G.	
2	Lun.	S. Lazare.	
3	Mar.	S. Grégoire.	☉
4	Mer.	Ste Rosalie.	
5	Jeu.	S. Bertin.	
6	Ven.	S. Éleuthère.	
7	Sam.	S. Cloud.	
8	DIM.	xvi ^e . <i>N. de la V.</i>	
9	Lun.	S. Omer.	
10	Mar.	Ste Pulchérie.	☽
11	Mer.	S. Hyacinthe.	
12	Jeu.	S. Raphaël.	
13	Ven.	S. Aimé.	
14	Sam.	<i>Ex. de la Croix.</i>	
15	DIM.	xvii ^e . S. Nicom.	
16	Lun.	S. Cyprien.	
17	Mar.	S. Lambert.	☼
18	Mer.	S. J. Chr. <i>IV T.</i>	
19	Jeu.	S. Janvier.	
20	Ven.	S. Eustache.	
21	Sam.	S. Matthieu.	
22	DIM.	xviii ^e . S. Maur.	
23	Lun.	Ste Thècle.	
24	Mar.	S. Andoche.	☾
25	Mer.	S. Firmin.	
26	Jeu.	Ste Justine.	
27	Ven.	S. Côme, S. Dam.	
28	Sam.	S. Cérans.	
29	DIM.	xix ^e . S. Michel.	
30	Lun.	S. Jérôme.	
1	Mar.	S. Remi.	
2	Mer.	SS. Anges gard.	☉
3	Jeu.	S. Denys l'Aréop.	
4	Ven.	S. François d'A.	
5	Sam.	Ste Aure.	
6	DIM.	xx ^e . S. Bruno.	
7	Lun.	S. Serge.	
8	Mar.	Ste Brigitte.	
9	Mer.	S. Denis.	☽
10	Jeu.	S. Paulin.	
11	Ven.	S. Nicaise.	
12	Sam.	S. Wilfrid.	
13	DIM.	xxi ^e . S. Gérans.	
14	Lun.	S. Calixte.	
15	Mar.	Ste Thérèse.	
16	Mer.	S. Gallien.	☼
17	Jeu.	S. Carbonnet.	
18	Ven.	S. Luc.	
19	Sam.	S. Savinien.	
20	DIM.	xxii ^e . S. Capr.	
21	Lun.	Ste Ursule.	
22	Mar.	S. Mellon.	
23	Mer.	S. Hilarion.	
24	Jeu.	S. Magloire.	☾
25	Ven.	S. Crépin, S. Cr.	
26	Sam.	S. Rustique.	
27	DIM.	xxiii ^e . S. Frum.	
28	Lun.	S. Sim. S. Jude.	
29	Mar.	S. Faron, évêq.	
30	Mer.	S. Lucain.	
31	Jeu.	S. Quentin. <i>V. j.</i>	

NOVEMBRE.

November.

Ce mois était le neuvième de l'année romaine.

→ le Sagittaire.

Les jours décroissent de 1 h. 20 m.

DÉCEMBRE.

December.

Ce mois était le dixième de l'année romaine.

♄ le Capricorne.

Les jours décroiss. de 19 m. jusqu'au 21.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.	Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Ven.	TOUSSAINT.	☉	1	DIM.	1 ^{er} . Av. S. Éloi.	
2	Sam.	<i>Comm. des Morts.</i>		2	Lun.	S. Franç. Xav.	
3	DIM.	XXIV ^e . S. Marc.		3	Mar.	S. Fulgence.	
4	Lun.	S. Charles Borr.		4	Mer.	Ste Barbe.	
5	Mar.	S. Zacharie.		5	Jeu.	S. Sabas.	
6	Mer.	S. Léonard.		6	Ven.	S. Nicolas.	
7	Jeu.	S. Florent.		7	Sam.	S. Ambroise.	
8	Ven.	S. Godefroy.	☽	8	DIM.	11 ^e . C. de la V.	
9	Sam.	S. Mathurin.		9	Lun.	Ste Léocadie.	
10	DIM.	XXV ^e . S. Juste.		10	Mar.	Ste Valère.	
11	Lun.	S. Martin.		11	Mer.	S. Fuscien.	
12	Mar.	S. René.		12	Jeu.	Ste Constance.	
13	Mer.	S. Brice.		13	Ven.	Ste Luce.	
14	Jeu.	S. Maclou.		14	Sam.	S. Nicaise.	☾
15	Ven.	Ste Eugénie.	☽	15	DIM.	111 ^e . S. Mesmin.	
16	Sam.	S. Edme.		16	Lun.	Ste Adélaïde.	
17	DIM.	XXVI ^e . S. Aignan.		17	Mar.	S. Lazare.	
18	Lun.	Ste Aude.		18	Mer.	S. Gatien. IV T.	
19	Mar.	Ste Élisabeth.		19	Jeu.	S. Timoléon.	
20	Mer.	S. Edmond.		20	Ven.	S. Zéphirin.	
21	Jeu.	<i>Pr. de la Vierge.</i>		21	Sam.	S. Thomas.	
22	Ven.	Ste Cécile.		22	DIM.	1V ^e . S. Honorat.	
23	Sam.	S. Clément.	☽	23	Lun.	Ste Victoire.	☽
24	DIM.	XXVII ^e . S. Sev.		24	Mar.	S. Delphine. V. j.	
25	Lun.	Ste Catherine.		25	Mer.	NOEL.	
26	Mar.	Ste Gen. des A.		26	Jeu.	S. Étienne.	
27	Mer.	S. Maximin.		27	Ven.	S. Jean l'Évang.	
28	Jeu.	S. Sosthène.		28	Sam.	SS. Innocents.	
29	Ven.	S. Saturnin.		29	DIM.	S. Thomas de C.	
30	Sam.	S. André.	☉	30	Lun.	Ste Colombe.	☉
				31	Mar.	S. Sylvestre.	

PRÉFACE.

Pour la seconde fois nous avons été forcés d'interrompre le cours régulier de notre publication périodique, et de réunir en un seul volume, sous un double millésime, les documents de deux années. C'est à l'impossibilité matérielle et non à des considérations sociales qu'il nous a fallu céder. L'ANNUAIRE DE LA NOBLESSE n'a rien à démêler avec la politique. Il s'occupe le moins possible du présent et nullement de l'avenir. C'est un recueil des honorables souvenirs que chaque famille devrait conserver religieusement comme le plus sacré des héritages; et son utilité est d'autant plus grande que les guerres et les insurrections menacent davantage d'anéantir ces précieux vestiges d'un passé que le présent semble avoir pris à tâche de faire regretter.

Le rétablissement du régime féodal et la reconstitution d'une noblesse formant un corps avec une existence légale, ne sont plus possibles. Utiles autrefois, ces institutions du moyen âge sont incompatibles avec notre organisation actuelle. Ce ne sont plus que des fantômes dont se servent la haine et la calomnie pour effrayer les ignorants et les pusillanimes. La dîme, la taille et la corvée ne sauraient être rétablies. Mais n'est-on pas presque tenté de regretter leur régime en présence de la lourdeur de nos impôts toujours croissants. Quant au droit du seigneur, au conte de ce chasseur farouche qui éventrait ses vassaux pour se chauffer les pieds, et à mille autres accusations mensongères, laissons-les à l'avoir des récits inventés pour amuser le lecteur crédule ou malveillant. Regrettons

surtout de les rencontrer dans des ouvrages sérieux, dont les auteurs ont semé leurs histoires de France d'épisodes de ce genre pour donner de la saveur à leur narration, pour flatter tout à la fois les passions populaires d'en bas et les tendances auto-démocratiques d'en haut, et pour mériter et obtenir du pouvoir la faveur d'un portefeuille.

Il n'y a jamais eu d'incompatibilité entre le régime républicain et la noblesse, qui, jalouse de son indépendance et de ses libertés, n'a pas cessé un seul instant d'être en lutte avec la monarchie; car elle sait qu'elle tient et ne doit tenir tout que d'elle-même. Si la Cour autrefois, si l'Empire naguère, ont voulu s'entourer d'une noblesse, leur but était de lui emprunter ses plus nobles attributs pour les distribuer, les prostituer le plus souvent, au favoritisme et à l'adulation. Ne pouvant faire des gentilshommes, on a créé dans ces derniers temps des ducs, des comtes et des barons sans pouvoir leur conférer la noblesse. On aurait dû se rappeler ce mot analogue rapporté par M. Thiers dans son *Histoire du Consulat et de l'Empire* : « Napoléon apercevant les dispositions (du général de Wrède), dit avec ironie : Pauvre de Wrède, j'ai pu le faire comte, mais je n'ai pu le faire général. » Mille fois plus encore il lui aurait été impossible de faire un gentilhomme.

Malgré l'investissement de Paris pendant plus de quatre mois, nous espérions encore, à la fin de février dernier, pouvoir publier un *Annuaire de 1871*. L'avènement de la Commune et la guerre civile nous en ont enlevé les moyens. Il eût été d'ailleurs bien difficile de rassembler à temps les documents épars. En dépit de toute la diligence et de tout le soin que la rédaction de l'*Annuaire de la Noblesse* a apportés à son œuvre, il s'y sera sans doute glissé bien des omissions, peut-être même des erreurs. Mais on doit réfléchir au trouble, à la confusion que l'invasion étrangère a jetés dans les relations entre les diverses parties de la France. Les abonnés de l'*Annuaire* devraient aussi s'en prendre quelquefois à eux-mêmes. Vainement, à diverses reprises, nous avons recommandé d'adresser les rensei-

gnements et les communications avant le mois de novembre, si l'on veut qu'ils arrivent en temps utile. Souvent on ne les transmet que le 31 décembre, pour un livre qui devrait paraître le 1^{er} janvier et dont l'impression demande au moins six semaines.

L'an prochain nous nous efforcerons d'effacer jusqu'au dernier vestige de la perturbation que les événements ont pu apporter à notre œuvre. Dans ce but, nous réclavons le bienveillant concours de tous ceux qui lui accordent quelque sympathie.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que la dissolution du conseil du sceau des titres est consommée par le rétablissement d'une commission du sceau. Mais, dans la nouvelle organisation, au lieu d'être composée, comme avant 1830, de trois conseillers d'Etat et de trois maîtres des requêtes, cette commission sera formée des principaux chefs de service du ministère de la justice. Elle s'occupera des questions de majorats et des demandes de confirmation ou de concession de titres, si toutefois il s'en présente et que l'on juge opportun de s'en occuper.

A. BOREL D'HAUTERIVE.

16 janvier 1872.

NOTICES GÉNÉALOGIQUES
DES
MAISONS SOUVERAINES
DE L'EUROPE.

MAISON DE FRANCE.



ARMES : *d'azur, à trois fleurs de lis d'or.* — Couronne fermée par huit demi-cercles, soutenus chacun par une fleur de lis et aboutissants à un sommet commun, aussi fleurdelisé. — Tenants : deux anges.

Les rois de France ont adopté pour armoiries les fleurs de lis dès le règne de Louis le Jeune, vers 1150. Des historiens prétendent que ce fut en l'honneur de la Sainte-Vierge, patronne du royaume, dont la blancheur du lis était le pieux symbole. D'autres disent que les figures qui chargent l'écu de France ne sont pas des fleurs de lis, mais des fers de hallebarde ou des abeilles mal figurées, comme celles qui furent trouvées à Tournai dans le tombeau de Childéric.

Dans l'origine, ces fleurs de lis étaient *semées* ou *sans nombre*; mais Charles V les réduisit à trois (voyez l'An-

naire de 1855, p. 389). Ce sont les armes du pays, et non pas, comme on le croit généralement, celles de la maison de Bourbon ou de Hugues Capet. Nous pourrions en donner mille preuves. Les comtes de Dreux et les Courtenay, issus de Louis le Gros, et la maison de Bourgogne, formée par un fils du roi Robert, n'ont jamais eu de *fleurs de lis* dans leur blason.

Edouard III, roi d'Angleterre, quand il revendiqua, en 1327, la couronne de France, que Philippe de Valois avait recueillie en vertu de la loi salique, écartela les armes d'Angleterre de celles de France. Ses successeurs ont continué de porter jusqu'à nos jours leur écu écartelé de même, pour rappeler leurs prétentions sur la couronne de France. Ce n'était pas sans doute en qualité de rejetons de Hugues Capet et de saint Louis que les monarques anglais des maisons de Plantagenet, de Tudor, de Stuart, d'Orange et de Hanovre portaient dans leur écu les *fleurs de lis* alliées aux léopards; c'était pour perpétuer le souvenir de leurs droits, en vertu desquels ils prenaient aussi le titre de roi de France.

Quant au drapeau national, l'oriflamme, qui semble en avoir d'abord tenu lieu, n'était que la bannière de l'abbaye de Saint-Denis, dont nos rois devinrent les avoués comme comtes de Vexin, et qu'en cette qualité ils faisaient porter devant eux à la guerre. Mais, à la fin du règne de Charles VI, elle disparut et céda la place à la cornette blanche, concédée à chacune des quatre plus anciennes compagnies d'ordonnance créées en 1445, et réservée par François I^{er}, en 1544, aux deux compagnies colonelles qui tenaient le premier rang. Sous les derniers Valois, il est souvent question de cette cornette blanche. A partir du règne de Louis XIII on ajouta la cravate blanche aux bannières des autres compagnies, dont les couleurs étaient variées. L'unité de drapeau, telle qu'elle existe actuellement, ne remonte même pas à 1789, et ce fut l'adoption du drapeau tricolore, généralisée en 1804, lors de la distribution des aigles, qui entraîna celle corrélatrice du drapeau blanc et les mit plus tard tous deux en présence.

La maison de France, la plus ancienne et la plus illustre des races souveraines de l'Europe, est issue de *Witikinnus*, père de Robert le Fort, créé duc de France par Charles le Chauvé en 861; et tué dans un combat contre les Normands à Bissarthe, en Anjou, l'an 866. La filiation est historiquement et authentiquement établie depuis ce prince, dont les fils, Eudes et Robert, furent élevés au trône de France, le

premier en 888, le second en 922. Hugues Capet, petit-fils de Robert, fut couronné roi en 987 et fonda la dynastie capétienne. Nous donnerons ici la filiation à partir de Henri IV, qui formait la vingt-troisième génération depuis *Witikinnus*.

XXIII. HENRI IV, né en 1553, roi de France et de Navarre en 1589, mort en 1610; marié : 1^o en 1572, avec Marguerite de Valois, fille de Henri II, qu'il répudia en 1599; 2^o en 1600, avec Marie de Médicis, fille du grand-duc de Toscane, dont il eut : 1^o Louis XIII, qui suit; 2^o Gaston d'Orléans, qui ne laissa pas de postérité masculine.

XXIV. LOUIS XIII, né en 1601, roi de France et de Navarre de 1610 à 1643, marié en 1615 à l'infante Anne d'Autriche, dont il eut : 1^o Louis XIV, qui suit; 2^o Philippe d'Orléans, qui fonda la *branche actuelle d'Orléans*, rapportée plus loin.

XXV. LOUIS XIV, roi de France 1643 à 1715, né en 1638, marié en 1660 à l'infante Marie-Thérèse d'Autriche, laissa de cette union :

XXVI. Louis de France, dauphin, né en 1661, mort en 1711, ayant eu de Marie de Bavière : 1^o Louis, qui suit; 2^o Philippe de France, duc d'Anjou, roi d'Espagne, auteur des *branches royales d'Espagne et de Naples*, et de la *branche ducale de Parme*, rapportées plus loin.

XXVII. Louis de France, duc de Bourgogne, puis dauphin, né en 1682, mort en 1712, laissant de Marie-Adélaïde de Savoie :

XXVIII. Louis XV, né en 1710, roi de 1715 au 31 mars 1774, marié en 1725 avec Marie-Leczinska, dont il eut :

XXIX. Louis, dauphin de France, né à Versailles le 4 septembre 1729, marié : 1^o en 1745, avec Marie-Thérèse, infante d'Espagne; 2^o en 1747, avec Marie-Josèphe de Saxe; mort en 1765, laissant du second lit : LOUIS XVI, LOUIS XVIII et CHARLES X.

XXX. Louis XVI, né le 23 août 1754, marié le 30 mai 1770 à Marie-Antoinette d'Autriche, mort le 21 janvier 1793, laissant : 1^o Louis XVII; 2^o Marie-Thérèse-Charlotte, duchesse d'Angoulême, décédée le 19 octobre 1851.

XXX bis. LOUIS XVIII, né le 17 novembre 1755, marié le 9 mai 1771 à Marie-Joséphine de Savoie, veuf sans enfants le 10 novembre 1810, mort le 16 septembre 1824.

XXX ter. CHARLES X, né le 9 octobre 1757, marié à Marie-Thérèse de Savoie, veuf le 2 juin 1805, abdiqua le 2 août 1830 en faveur de son petit-fils, Henri, duc de Bordeaux, et mourut le 6 novembre 1836.

XXXI. Louis-Antoine, duc d'Angoulême, né le 6 août 1775, dauphin le 16 septembre 1824, ayant renoncé, le 2 août 1830, à ses droits à la couronne en faveur de son neveu, chef actuel de la maison.

XXXI bis. Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry, frère du précédent, né 24 janvier 1778, marié 17 juin 1816 à Caroline-Ferdinande-Louïse, Madame, fille de François I^{er}, roi des Deux-Siciles, décédé 14 février 1820.

XXXII. HENRI, né 29 septembre 1820, héritier du trône par l'abdication de son aïeul et la renonciation du dauphin son oncle (2 août 1830), *comte de Chambord*.

BRANCHE D'ESPAGNE.

XXVII. PHILIPPE de France, duc d'Anjou, né en 1683, roi d'Espagne sous le nom de Philippe V (1700-1746), marié : 1^o en 1701, à Marie-Louise-Gabrielle, fille du duc de Savoie, dont Ferdinand VI, né en 1713, roi d'Espagne (1746-1758), mort sans postérité; 2^o en 1714, à Elisabeth Farnèse, héritière des ducs de Parme, dont : a. Charles III, qui suit; b. Philippe, auteur de la branche ducale de Parme.

XXVIII. CHARLES III, né en 1716, roi d'Espagne (1759-1788), marié en 1738 à Marie-Amélie de Saxe, dont : 1^o Charles IV, qui suit; 2^o Ferdinand I^{er}, roi de Naples, auteur de la branche de ce nom.

XXIX. CHARLES IV, né en 1748, roi d'Espagne (1788-1808), marié en 1765 à Louise-Marie-Thérèse, fille de Philippe, duc de Parme, dont : 1^o Ferdinand VII; 2^o don Carlos, père du chef actuel de la branche d'Espagne.

XXX. FERDINAND VII, né en 1784, roi d'Espagne en vertu de l'abdication de son père (1808-1833), marié : 1^o en 1801, à Marie-Antoinette-Thérèse, fille de Ferdinand I^{er},

roi de Naples; 2^o en 1816, à Isabelle, infante de Portugal; 3^o en 1819, à Marie-Josèphe-Amélie de Saxe; 4^o en 1829, à Marie-Christine, fille de Ferdinand, roi de Naples. Sans enfants des trois premiers lits, il eut du quatrième deux filles, dont l'aînée est Isabelle II (voyez plus loin, p. 8).

BRANCHE DE NAPLES.

XXIX. FERDINAND I^{er}, né en 1751, roi des Deux-Siciles par cession de son père (1759-1825), marié en 1768 à Marie-Charlotte-Louise de Lorraine, sœur de l'empereur Joseph II, dont, entre autres enfants : 1^o François I^{er}, qui suit; 2^o Marie-Amélie, reine des Français.

XXX. FRANÇOIS I^{er}, né en 1777, roi des Deux-Siciles (1825-1830), marié : 1^o en 1797, à Marie-Clémentine, archiduchesse d'Autriche, fille de l'empereur Léopold II, dont : Marie-Caroline, duchesse de Berry; 2^o en 1802, à Marie-Isabelle, fille de Charles IV, roi d'Espagne, dont :

XXXI. FERDINAND II, né 12 janvier 1810, roi des Deux-Siciles (1830-1859), marié : 1^o 21 novembre 1832, à Marie-Christine, fille de Victor-Emmanuel I^{er}, roi de Sardaigne; 2^o 9 janvier 1837, à Marie-Thérèse-Isabelle, archiduchesse d'Autriche. Du premier lit est issu François II, chef actuel de la branche (voyez plus loin, p. 11).

BRANCHE DE PARME.

XXVIII. PHILIPPE, second fils de Philippe V et d'Elisabeth de Farnèse, né en 1720, duc de Parme (1748-1765), marié en 1738 à Louise-Elisabeth de France, fille du roi Louis XV, dont :

XXIX. FERDINAND, né en 1751, duc de Parme (1765-1802), marié en 1769 à Marie-Amélie-Josèphe, fille de l'empereur François I^{er}, dont :

XXX. LOUIS, né en 1773, roi d'Etrurie en indemnité du duché de Parme (1801-1803), marié en 1785 à Marie-Louise, fille de Charles IV, roi d'Espagne, dont :

XXXI. CHARLES-Louis, né en 1799, chef actuel de sa branche, roi d'Etrurie en 1803, duc de Lucques en 1814, duc de Parme en 1847 par la mort de l'impératrice

Marie-Louise; marié en 1820 à Marie-Thérèse, fille de Victor-Émmanuel I^{er}, roi de Sardaigne, dont :

XXXII. CHARLES III, né en 1823, duc de Parme en 1849 par l'abdication de son père, marié en 1845 à Louise de Bourbon, sœur du comte de Chambord, veuve en 1854, décédée en 1864, dont ROBERT I^{er}, chef actuel de sa branche.

BRANCHE D'ORLÉANS.

XXV. Philippe, duc d'Orléans, frère puîné de Louis XIV, né en 1640, épousa : 1^o en 1664, Henriette d'Angleterre; 2^o en 1671, Elisabeth-Charlotte de Bavière. Il laissa plusieurs filles, et seulement un fils, né du second lit :

XXVI. Philippe, duc d'Orléans, régent sous Louis XV, né en 1674, marié en 1692 avec mademoiselle de Blois, fille légitimée de Louis XIV, mort en 1723, laissant un fils :

XXVII. Louis, duc d'Orléans, né le 4 août 1703, mort en 1752, marié en 1724, veuf en 1726 d'Auguste-Marie-Jeanne, princesse de Bade, dont :

XXVIII. Louis-Philippe, duc d'Orléans, né en 1725, marié en 1743 à Henriette de Bourbon-Conti; mort en 1785, père de :

XXIX. Louis-Philippe-Joseph, duc d'Orléans, né à Saint-Cloud le 13 avril 1747, mort sur l'échafaud révolutionnaire le 6 novembre 1789, marié en 1769 avec Louise de Bourbon-Penthièvre, dont il eut :

XXX. LOUIS - PHILIPPE I^{er}, né 6 octobre 1773, roi des Français 9 août 1830; il abdiqua le 24 février 1848 et mourut le 26 août 1850.

XXXI. Ferdinand, duc d'Orléans, né 3 septembre 1810, marié 30 mai 1837 à Hélène, princesse de Mecklenbourg-Schwerin, décédé 13 juillet 1842, père de :

XXXII. Louis-Philippe-Albert d'Orléans, comte de Paris, né le 24 août 1838, chef actuel de sa branche (voyez plus loin, p. 13), marié à sa cousine Marie-Isabelle, fille du duc de Montpensier, dont :

XXXIII. Louis-Philippe-Robert d'Orléans, né le 6 février 1869.

ÉTAT ACTUEL
DE
LA MAISON DE BOURBON.

L'*Almanach imperial*, s'appuyant sur l'abolition de la loi salique en Espagne par Ferdinand VII, avait bouleversé tout ordre généalogique dans la maison de Bourbon, de sorte qu'il n'était pas possible d'y suivre la filiation des diverses branches. En 1869, il avait supprimé la maison d'Espagne elle-même, et par suite les branches de Bourbon et d'Orléans. Aujourd'hui que de fait aucune branche de l'ancienne maison de France n'est régnante, nous croyons devoir donner ici un tableau complet de son état actuel en rétablissant l'ordre de primogéniture.

Les armes telles qu'elles ont été décrites et figurées en tête de ce chapitre étaient celles de la France; et par conséquent celles de la famille régnante. La branche d'Orléans, comme cadette, brisait son écu d'un lambel. Les maisons royales d'Espagne, de Naples, de Parme, quoique issues des Bourbons de France, avaient dû nécessairement adopter les armoiries des pays qu'elles avaient été appelées à gouverner. C'est une preuve de plus à l'appui de ce que nous avons dit (p. 2) sur les armes et le drapeau du pays.

I. BOURBONS (BRANCHE AINÉE).

HENRI - Charles - Ferdinand - Marie - Dieudonné d'Artois (c'est le nom que lui donnait l'*Almanach royal* avant 1830), duc de Bordeaux, né 29 septembre 1820, héritier des droits de Charles X, son aïeul, et du Dauphin, son oncle, par les actes d'abdication et de renonciation du 2 août 1830, *comte de Chambord*, marié par procuration 9 novembre, en personne 16 novembre 1846 à

Marie-Thérèse-Béatrice-Gaëtane, archiduchesse d'Autriche-Este, née 14 juillet 1817, sœur du duc de Modène.

II. BRANCHE D'ESPAGNE.

(Rameau éteint dans la ligne masculine et représenté par la veuve et les deux filles de Ferdinand VII).

- I. ISABELLE II Marie-Louise, née 10 octobre 1830, succède à son père le roi Ferdinand VII, 29 septembre 1833, en vertu du nouvel ordre de succession établi par le décret du 29 mars 1830, abdique 26 juin 1870; mariée 10 octobre 1846 à *François-d'Assise-Ferdinand*, duc de Cadix, titré *roi*.
- II. Marie-Louise-Ferdinande, née 30 janvier 1822, mariée 10 octobre 1846 au duc de Montpensier.

Mère.

Marie-Christine, fille de François I^{er}, roi des Deux-Siciles, née 27 avril 1806, mariée 11 décembre 1829 à Ferdinand VII, roi d'Espagne, veuve 29 septembre 1833, remariée à don *Fernando Munoz*, duc de Riançarès.

(Rameau devenu l'aîné et représenté par le fils du premier lit de *Charles-Marie-Isidore* (don Carlos), frère de Ferdinand VII, né 29 mars 1788, marié : 1^o le 29 septembre 1816, à *Françoise*, fille de Jean VI, roi de Portugal, décédée 4 septembre 1834; 2^o le 20 octobre 1838, à *Marie-Thérèse*, sœur de la précédente).

Jean-Charles-Marie-Isidore, chef actuel de la branche d'Espagne, né 15 mai 1822, ayant renoncé 3 octobre 1868 à ses droits à la couronne, marié 6 février 1847 à

Marie-Anne-Béatrix-Françoise, sœur du duc de Modène, née 13 février 1824, dont :

1^o *Charles-Marie* (don Carlos), duc de Madrid, né 30 mars 1848, marié 4 février 1867 à

Marguerite, princesse de Parme, née 1^{er} janvier 1847, dont :

1^o *Blanche*, née 7 septembre 1868;

2^o *Elvire*, née 28 juillet 1871.

2° *Alphonse-Marie*, né 12 septembre 1849, officier aux zouaves pontificaux, marié 26 avril 1871 à *Marie* de Bourbon et Bragance, née 5 août 1852, fille de don Miguel.

Belle-mère.

Marie-Thérèse de Bourbon et Bragance, née 29 avril 1793, fille de Jean VI, roi de Portugal, et veuve en premières noces, 4 juillet 1812, de Pierre, infant d'Espagne.

Cousins germains.

(Enfants de *François-de-Paule-Antoine-Marie*, infant d'Espagne, frère du roi Ferdinand VII, né 10 mars 1794, marié 12 juin 1819 à Louise, fille de François I^{er}, roi des Deux-Siciles; veuf 29 janvier 1844 et décédé en juin 1865).

I. *François-d'Assise-Marie-Ferdinand*, duc de Cadix, né 13 mai 1822, marié 10 octobre 1846 à sa cousine germaine ISABELLE II, et titré roi en faveur de ce mariage, dont :

1° *Alphonse-François-d'Assise-Ferdinand-Pie-Pélage*, prince des Asturies, né 28 novembre 1857.

2° *Marie-Isabelle-Françoise-d'Assise*, née 20 décembre 1851, mariée 14 mai 1868 au comte de Girgenti, veuve 26 novembre 1871.

3° *Marie-Bérengère*, née 4 juin 1861.

4° *Marie-della-Paz-Juana*, née 23 juin 1862.

5° *Marie-Eulalie*, née 12 février 1864.

II. *Henri-Marie-Ferdinand*, duc de Séville, né 17 avril 1823, marié 6 mai 1847, veuf 29 décembre 1863 de *doña Hélène de Castella y Skelly Hernandez de Cordova*, tué en duel 12 mars 1870, dont :

1° *Henri-Pie-Marie*, né en octobre 1848,

- 2° *François-Marie-Trinité-Henri*, né 29 mars 1853.
 - 3° *Albert-Henri-Marie-Vincent*, né 22 février 1854.
 - 4° *Maria-del-Olvido-Isabelle-Françoise*, née 28 septembre 1858.
- III. *Isabelle-Ferdinande*, née 18 mai 1821, mariée 26 juin 1841 au comte Ignace Gorowski.
 - IV. *Louise-Thérèse-Françoise-Marie*, née 11 juin 1824, mariée 10 février 1847 au duc de Sessa.
 - V. *Joséphine-Ferdinande-Louise*, née 25 mai 1827, mariée 25 mai 1847 à don José Guell y Rente.
 - VI. *Marie-Christine-Isabelle*, née 5 juin 1833, mariée à son oncle, don Sébastien, infant d'Espagne.
 - VII. *Amélie-Philippine*, née 12 octobre 1834, mariée 26 août 1856 au prince Adalbert de Bavière.

(Veuve de l'infant Pierre, cousin germain de Ferdinand VII).

Marie-Thérèse de Bourbon et Bragance, princesse de Beira, née 29 avril 1793, veuve 4 juillet 1812, remariée 20 octobre 1838 à don Carlos.

Du premier lit :

Sébastien-Gabriel-Marie, infant d'Espagne, né 4 novembre 1811, marié 26 mai 1832 à *Marie-Amélie*, sœur du roi des Deux-Siciles, veuf 6 novembre 1857, remarié en janvier 1861 à sa nièce

Marie-Christine-Isabelle, née 5 juin 1833, dont :

- 1° *François-Marie*, infant d'Espagne, né 20 août 1861.
- 2° *Pierre* d'Alcantara, né 12 décembre 1862.
- 3° *Louis-Jésus-Marie*, né en janvier 1864.
- 4° *Alphonse-Marie-Isabel-François*, né 15 décembre 1866.
- 5° *Jésus-Gabriel*, né 26 mars 1869.

BRANCHE DE NAPLES.

FRANÇOIS II, Marie-Léopold de Bourbon, né 16 janvier 1836, fils du premier lit du roi Ferdinand II, succède à son père 22 mai 1859, marié 3 février 1859 à

MARIE-Sophie-Amélie, duchesse en Bavière, née 4 octobre 1841 (de la branche ducale, ci-devant palatine de Deux-Ponts Birkenfeld).

Frères et sœurs consanguins du deuxième lit.

- I. *Louis-Marie*, comte de Trani, né 1^{er} août 1838, marié 5 juin 1861 à Mathilde, duchesse en Bavière, née 30 septembre 1843.
- II. *Alphonse*, comte de Caserte, né 28 mars 1841, marié 15 avril 1868 à sa cousine Marie-Antoinette, fille du comte de Trapani, dont : Ferdinand, né 25 juillet 1869.
- III. *Gaëtan*, comte de Girgenti; né 12 janvier 1846, marié 14 mai 1868 à sa cousine Isabelle, infante d'Espagne; décédé 26 novembre 1871.
- IV. *Pascal-Marie*, comte de Bari, né 15 septembre 1852.
- V. *Marie-Annonciade*, née 24 mars 1843, mariée 21 octobre 1862 à Charles, archiduc d'Autriche.
- VI. *Marie-Immaculée*, née 14 avril 1844, mariée 19 septembre 1861 à l'archiduc Charles de Toscane.
- VII. *Marie-des-Grâces-Pie*, née 2 août 1849, mariée au duc de Parme.
- VIII. *Marie-Immaculée-Louise*, née 21 janvier 1855.

Oncles et tantes.

(Enfants du second lit de **FRANÇOIS 1^{er}**, Janvier-Joseph, roi des Deux-Sicules, né 19 août 1777, marié : 1^o à l'archiduchesse *Marie-Clémentine*, fille de l'empereur Léopold II, morte 15 novembre 1801; 2^o le 6 octobre

1802, à Marie-Isabelle, infante d'Espagne, fille du roi Charles IV, veuve 8 novembre 1830, morte en 1849).

- I. Léopold, comte de Syracuse, né 22 mai 1813, marié 16 juin 1837 à
Marie de Savoie-Carignan, veuve 4 décembre 1860.
- II. Louis-Charles-Marie-Joseph, comte d'Aquila, né 19 juillet 1824, marié 28 avril 1844 à
Dona Januaria, née 11 mars 1822, sœur de l'empereur du Brésil, dont :
 - 1° Louis-Marie-Ferdinand, né 18 juillet 1845, marié à New-York avec Amélie de Hamel.
 - 2° Philippe-Louis-Marie, né 12 août 1847.
- III. François de Paule Louis-Emmanuel, comte de Trapani, né 13 août 1827, marié 10 avril 1850 à Marie-Isabelle, née 21 mai 1834, fille de Léopold II, grand-duc de Toscane, dont :
 - 1° Léopold-Marie, né 24 septembre 1853.
 - 2° Marie - Antoinette - Joséphine, née 15 mars 1851, mariée à son cousin le comte de Caserte.
 - 3° Marie - Caroline - Ferdinandine; née 21 février 1856.
 - 4° Marie-Annonciade-Thérèse, née 21 septembre 1858.
- IV. Marie-Christine, reine douairière d'Espagne.
- V. Marie - Antoinette - Anne, grande - duchesse de Toscane.
- VII. Thérèse-Christine-Marie, impératrice du Brésil,

Grand-oncle du roi.

Léopold, prince de Salerne, marié 18 juillet 1816 à Marie, archiduchesse d'Autriche, née 1^{er} mars 1798, fille de l'empereur François I^{er}, veuve 10 mars 1851.

BRANCHE DE PARME.

ROBERT 1^{er} Charles - Louis - Marie de Bourbon, infant d'Espagne, duc de Parme 27 mars 1854, né 9 juillet 1848, fils de CHARLES III, duc de Parme, et de Louise de Bourbon, sœur du comte de Chambord (veuve 27 mars 1854, décédée 1^{er} février 1864); marié 5 avril 1869 à

Marie-des-Grâces-Pie, princesse de Bourbon, sœur du roi de Naples.

Frère et sœurs.

- I. *Henri* - Charles, comte de Bardi, né 12 février 1851.
- II. Marguerite, née 1^{er} janvier 1847, mariée 4 février 1867 à l'infant don Carlos.
- III. *Alice* - Marie, née 27 décembre 1849, mariée 11 janvier 1868 à Ferdinand IV, grand-duc de Toscane.

Aïeul et aïeule.

CHARLES II Louis de Bourbon, infant d'Espagne, né 22 décembre 1799, duc de Lucques et de Parme, ayant abdiqué 14 mars 1849, marié 15 août 1820 à Marie-Thérèse-Ferdinande, née 19 septembre 1803, fille de feu Victor-Emmanuel 1^{er}, roi de Sardaigne.

BRANCHE D'ORLÉANS.

Louis-Philippe-*Albert* d'Orléans, comte de Paris, né 24 août 1838, marié 31 mai 1864 à sa cousine germaine

Marie-Isabelle-Françoise d'Assise, née 21 septembre 1848, fille du duc de Montpensier, dont :

- 1^o Louis-Philippe-Robert d'Orléans, né 6 février 1869.
- 2^o Marie-Amélie-Louise-*Hélène*, née 28 septembre 1865.
- 3^o N..., née 14 juin 1871.

Frère.

- Robert-Philippe-Louis-Eugène-Ferdinand* d'Orléans, duc de Chartres, chef d'escadron au service de France, né 9 novembre 1840, marié 11 juin 1863 à *Françoise-Marie-Amélie* d'Orléans, sa cousine, fille du prince de Joinville, née 14 août 1844, dont :
- 1° Robert, né à Ham, près de Richmond, 11 janvier 1866.
 - 2° Henri, né à Ham, près de Richmond, 15 octobre 1867.
 - 3° *Marie-Amélie-Françoise-Hélène* d'Orléans, née 13 janvier 1865.
 - 4° N..., née 25 janvier 1869.

Oncles et tante.

- I. *Louis-Charles-Philippe-Raphaël* d'Orléans, duc de Nemours, né 25 octobre 1814, marié 27 avril 1840 à *Victoire-Auguste-Antoinette*, née 14 février 1822, fille de Ferdinand, duc de Saxe-Cobourg-Gotha; veuf 10 novembre 1857, dont :
 - 1° *Louis - Philippe - Marie - Ferdinand - Gaston* d'Orléans, comte d'Eu, capitaine d'artillerie au service de France, né 29 avril 1842, marié 15 octobre 1864 à *Isabelle*, fille de l'empereur du Brésil.
 - 2° *Ferdinand-Philippe-Marie* d'Orléans, duc d'Alençon, capitaine d'artillerie, né 12 juillet 1844, marié en septembre 1868 à *Sophie-Charlotte-Auguste*, duchesse en Bavière, dont :
Louise-Victoire-Marie-Amélie-Sophie, née 9 juillet 1869.
 - 3° *Marguerite-Adélaïde-Marie*, née 16 février 1846.
 - 4° *Blanche-Marie-Amélie-Caroline-Louise-Victoire*; née 28 octobre 1857.

II. *François-Ferdinand-Philippe-Louis-Marie* d'Orléans, prince de Joinville, membre de l'Assemblée nationale, né 15 août 1818, marié 1^{er} mai 1843 à

Dona Françoise-Caroline, etc., née 2 août 1824, sœur de l'empereur du Brésil, dont :

1^o *Pierre-Philippe-Jean-Marie* d'Orléans, duc de Penthièvre, lieutenant de marine, né 4 novembre 1845.

2^o *Françoise-Marie-Amélie*, née 14 août 1844, mariée 11 juin 1863 à son cousin le duc de Chartres.

III. *Henri-Eugène-Philippe-Louis* d'Orléans, duc d'Aumale, membre de l'Assemblée nationale, né 16 janvier 1822, marié 25 novembre 1844 à *Marie-Caroline-Auguste*, née 16 avril 1822, fille du prince de Salerne, veuf 6 décembre 1869, dont :

François-Louis-Marie-Philippe, duc de Guise, né 5 janvier 1854.

IV. *Antoine-Marie-Philippe-Louis* d'Orléans, duc de Montpensier, né 31 juillet 1824, marié 10 octobre 1846 à

Marie-Louise-Ferdinande, infante d'Espagne, née 30 janvier 1832, sœur de la reine Isabelle, dont :

1^o *Ferdinand-Marie-Henri-Charles*, né 30 mai 1859.

2^o *Antoine-Marie-Louis-Philippe-Jean-Florence*, né 23 février 1866.

3^o *Louis - Marie-Philippe-François de Paule*, né 30 avril 1867.

4^o *Marie-Isabelle-Françoise* d'Assise, née 21 septembre 1848, mariée au comte de Paris.

5^o *Marie - Christine - Antoinette*, née 29 octobre 1852.

6° *Marie de las Mercedes* Isabelle-Françoise-Antoine-Louise-Fernande, née 24 juin 1860.

V. *Marie-Clémentine* - Caroline-Léopoldine-Clotilde, née 3 juin 1817, mariée 20 avril 1843 au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha.

Pour les autres lignes de la race capétienne, voyez : BRÉSIL, page 20; PORTUGAL, page 34.



AUTRICHE.



Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 7. — Erections : duché d'Autriche 16 septembre 1146, archiduché 12 juin 1360, empire 11 août 1804. — Maison de Lorraine depuis François I^{er}, duc de Lorraine, empereur électif d'Allemagne 1745-1765, époux de Marie-Thérèse; père de Joseph II, 1765-1790; Léopold II, frère de Joseph, 1790-1792; son fils, François II, élu empereur d'Allemagne en 1792, abdique en 1806, après avoir érigé ses Etats héréditaires en empire d'Autriche; règne sous le nom de François I^{er}, 1806-1835. — Ferdinand I^{er}, empereur 2 mars 1835, abdique 2 décembre 1848; son neveu lui succède. — Culte catholique. — ARMES : d'or, à l'aigle éployée de sable; couronnée d'or, tenant de la dextre une épée nue et un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même. La maison de Lorraine a chargé la poitrine de l'aigle d'un écu : tiercé en pal; au 1 d'or, au lion de gueules, couronné d'azur, qui est d'HABSBOURG; au 2 de gueules, à la fasce d'argent, qui est d'AUTRICHE; au 3 d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent, qui est de LORRAINE.

FRANÇOIS-JOSEPH I^{er} Charles, né 18 août 1830, empereur d'Autriche, roi de Hongrie et de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, de Gallicie et d'Illyrie par l'abdication de son oncle et la renonciation de son père du 2 décembre 1848, marié 24 avril 1854 à

Élisabeth-Amélie-Eugénie, fille de Maximilien, duc en Bavière, née 24 décembre 1837, dont :

- 1^o Archiduc *Rodolphe-François-Charles-Joseph*, né 21 août 1858.
- 2^o Archiduchesse *Gisèle-Louise-Marie*, née 12 juillet 1856.
- 3^o Archiduchesse *Marie-Mathilde-Amélie-Valérie*, née 22 avril 1868.

Frères de l'empereur.

- I. Archiduc MAXIMILIEN I^{er}, né 6 juillet 1832, em-
2.

*pereur du Mexique 10 juillet 1863, marié
27 juillet 1857 à*

CHARLOTTE, née 7 juin 1840, sœur du roi des
Belges; veuve 19 juin 1867.

II. Archiduc *Charles-Louis-Joseph-Marie*, né 30
juillet 1833, marié 1° le 4 novembre 1856 à
Marguerite, fille du roi de Saxe; veuf 15 sep-
tembre 1858; 2° le 21 octobre 1862 à

Marie-Anunciade, princesse des Deux-Sicules,
née 24 mars 1843, dont :

1° Archiduc *François*, né 18 décembre 1863.

2° Archiduc *Othon*, né 21 avril 1865.

3° N..., né en mars 1869.

4° N..., née en mai 1870.

III: Archiduc *Louis-Joseph-Antoine-Victor*, né 15
mai 1842.

Père et mère de l'empereur.

Archiduc *François-Charles-Joseph*, fils de l'empereur
François I^{er}, né 7 décembre 1802, marié 4^e novem-
bre 1824 à

Frédérique-*Sophie-Dorothee-Wilhelmine*, née 27 jan-
vier 1805, fille de feu Maximilien-Joseph, roi de
Bavière.

Oncle et tante de l'empereur.

I. FERDINAND I^{er} (Charles-Léopold-Joseph-François-
Marcellin), né 19 avril 1793, empereur d'Autri-
che (2 mars 1835-2 décembre 1848), marié 27
février 1831 à

Marie-*Anne-Caroline-Pie*, née 19 septembre 1803,
fille de feu Victor-Emmanuel I^{er}, roi de Sardaigne.

II. Archiduchesse *Marie*, née 1^{er} mars 1798, princesse
douairière de Salerne. (Voyez DEUX-SICILES.)

Aïeule de l'empereur.

Impératrice *Caroline-Auguste*, née 8 février 1792, fille
de feu Maximilien I^{er}, roi de Bavière, mariée 10 no-

vembre 1816 à l'empereur François I^{er}, veuve 2 mars 1835.

Pour les branches de Toscane et de Modène et les autres rameaux cadets, voyez l'Annuaire de 1870.

BELGIQUE.



Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1844, page 19. — Formation du royaume, qui se détache de la Hollande, en septembre 1830. — Culte catholique. — Maison régnante de Saxe-Cobourg; luthérienne. — Royale 4 juin et 12 juillet 1831. — ARMES : de sable, au lion couronné d'or.

LÉOPOLD II Louis-Philippe-Marie-Victor, roi des Belges, né 9 avril 1835, successeur de Léopold I^{er} le 10 décembre 1865, marié 22 août 1853 à

MARIE-Henriette-Anne, archiduchesse d'Autriche, née 26 août 1836, dont :

1^o Louise-Marie-Amélie, née 18 février 1858.

2^o Stéphanie-Clotilde, née 21 mai 1864.

Frère et sœur.

I. *Philippe* - Eugène-Ferdinand-Marie-Clément-Baudouin-Léopold-Georges, comte de Flandre, né 25 mars 1837, marié 25 avril 1867 à

Marie-Louise, princesse de Hohenzollern-Sigmaringen, dont :

1^o *Baudouin*-Léopold-Philippe-Marie-Charles-Antoine-Louis, né en 1868.

2^o *Henriette-Marie-Charlotte-Antoinette*, née 30 novembre 1870.

II. *Marie-Charlotte-Amélie-Victoire-Clémentine-Léopoldine*, ex-impératrice du Mexique (voyez p. 18).

BRÉSIL.

Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 20. — Maison de Bragance. — Culte catholique. — Royaume du Brésil 16 décembre 1815; empire 1^{er} décembre 1822. — ARMES : de sinople, à la croix potencée de gueules, bordée d'or, chargée d'une sphère armillaire d'or, et environnée d'un cercle d'azur bordé d'argent et chargé de 18 étoiles du même.

DOM PEDRO II de *Alcantara*, empereur du Brésil, né 2 décembre 1825, successeur sous tutelle de son père dom Pedro I^{er} 7 avril 1831, majeur 23 juillet 1840, marié 30 mai 1843 à

THÉRÈSE-Christine-Marie, née 14 mars 1822, fille de feu François I^{er}, roi des Deux-Siciles, dont :

1^o *Isabelle*, née 29 juillet 1846, mariée 15 octobre 1864 au comte d'Eu, fils aîné du duc de Nemours.

2^o Léopoldine, née 13 juillet 1847, mariée au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha.

Sœurs de l'empereur.

- I. Doña *Januaria*, née 11 mars 1822, mariée 28 avril 1844 à Louis, comte d'Aquila, prince des Deux-Siciles.
- II. Doña *Françoise*, née 2 août 1824, mariée 1^{er} mai 1843 au prince de Joinville.

Belle-mère.

Amélie, née 31 juillet 1812, fille du prince Eugène, duc de Leuchtenberg, mariée 17 octobre 1829 à l'empereur dom Pedro I^{er}, veuve 24 septembre 1834.

DANEMARK.



Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1844, page 24. — Maison de Holstein ou d'Oldenbourg, connue depuis Christian le Beliqueux, comte d'Oldenbourg, qui périt en combattant pour repousser l'invasion de Henri le Lion, duc de Saxe, l'an 1168; Christian I^{er}, élu roi 28 décembre 1448; Frédéric, reconnu roi héréditaire. Culte luthérien. — ARMES : d'or, semé de cœurs de gueules, à trois lions léopardés, couronnés d'azur et posés l'un sur l'autre.

LIGNE ROYALE.

HOLSTEIN-GLUCKSBOURG.

CHRISTIAN IX, né 8 avril 1818; roi de Danemark 16 novembre 1863 en vertu de la loi du 31 juillet 1853, marié 26 mai 1842 à

Louise-Wilhelmine-Frédérique-Caroline-Auguste-Julie, née 7 septembre 1817, fille de Guillaume, landgrave de Hesse-Cassel, dont :

- 1^o *Christian-Frédéric-Guillaume-Charles*, né 3 juin 1843, marié 31 juillet 1869 à la princesse royale Louise de Suède.
- 2^o *Christian-Guillaume-Ferdinand-Adolphe-Georges*, né 25 décembre 1845, roi des Hellènes. (*Voyez GRÈCE*).
- 3^o Waldemar, né 27 octobre 1858.
- 4^o *Alexandrine*, mariée à *Albert-Edouard*, prince de Galles.
- 5^o *Marie-Sophie-Frédérique-Dagmar*, née 26 novembre 1847, mariée 9 septembre 1866 à Alexandre, grand-duc héritier de Russie.
- 6^o *Thyra-Amélie-Caroline-Charlotte-Anne*, née 29 septembre 1853.

Pour les branches de la ligne ducale, voyez l'Annuaire de 1866.

ESPAGNE.

AMÉDÉE I^{er}, Ferdinand-Marie, né 30 mai 1845, duc d'Aoste, fils du roi d'Italie, proclamé roi d'Espagne par les Cortès 17 novembre 1870, marié 31 mai 1867 à

MARIE, princesse de la Cisterna, dont :

Emmanuel-Philibert-Victor-Eugène-Albert-Genova-Joseph-Marie, duc des Pouilles, né 12 janvier 1869.

GRANDE-BRETAGNE.



Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 34. — Eglise anglicane. — Maison de Hanovre ou de Brunswick-Lunebourg, appelée, par la mort de la reine Anne Stuart, en 1714, à recueillir la couronne. — ARMES : écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à trois léopards d'or, qui est d'ANGLETERRE; au 2 d'or, au lion de gueules, enfermé dans un double trescheur fleurdelisé du même, qui est d'ECOSSE; au 3 d'azur, à la harpe d'or, qui est d'IRLANDE.

Alexandrine-VICTORIA I^{re}, reine de la Grande-Bretagne et d'Irlande, née 24 mai 1819, fille d'Édouard, duc de Kent, succède, 20 juin 1837, à son oncle Guillaume IV; mariée 10 février 1840 à Albert, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, né 26 août 1819, veuve 14 décembre 1861, dont :

1^o Albert-Édouard, prince de Galles, duc de Saxe et de Rothsay, comte de Chester, lord des Iles, né 9 novembre 1841, marié 10 mars 1863 à

Alexandrine - Caroline - Marie - Charlotte - Louise, née 1^{er} décembre 1844, fille du roi de Danemark, dont :

- a. *Albert-Victor*, duc de Cornouailles, né 9 janvier 1864.
 - b. *Georges-Frédéric-Ernest-Albert*, né 3 juin 1865.
 - c. *Louise-Victoria-Alexandra-Dagmār*, née 20 février 1867.
 - d. *Victoria-Alexandra-Olga-Mary*, née 6 juillet 1868.
- 2° *Alfred-Ernest-Édouard*, duc d'York et d'Édimbourg, né 6 août 1844.
 - 3° *Arthur-William-Patrick-Albert*, né 1^{er} mai 1850.
 - 4° *Léopold-Georges-Duncan-Albert*, né 7 avril 1853.
 - 5° *Victoria-Adélaïde-Marie-Louise*, née 21 novembre 1840, mariée 25 janvier 1858 au prince *Frédéric*, fils du roi de Prusse.
 - 6° *Alice-Mathilde-Marie*, née 25 avril 1843, mariée 1^{er} juillet 1862 à *Frédéric*, prince de Hesse-Darmstadt.
 - 7° *Hélène-Auguste-Victoire*, née 25 mai 1846, mariée en juillet 1866 au prince Christian de Sleswig-Holstein.
 - 8° *Louise-Caroline-Alberte*, née 18 mars 1848.
 - 9° *Béatrice-Marie-Victoria-Théodore*, née 14 avril 1857.

Oncle de la reine.

Adolphe-Frédéric, duc de Cambridge, né 24 février 1774, marié 7 mai 1818 à

Auguste-Wilhelmine-Louise, née 25 juillet 1797, cousine du landgrave de Hesse-Cassel; veuve 8 juillet 1850, dont :

- 1° *Georges-Frédéric-Guillaume-Charles*, duc de Cambridge, né 26 mars 1819, lieutenant général.
- 2° *Auguste-Caroline*, née 19 juillet 1822, mariée au grand-duc héritier de Mecklenbourg-Strélitz.
- 3° *Marie*, née 27 novembre 1833; mariée 14 juillet 1866 à Francis de Teck (prince de Wurtemberg):

Cousin germain.

GEORGES V, duc de Cumberland, né 27 mai 1819, roi de Hanovre 18 novembre 1851-26 septembre 1866, marié 18 février 1843 à

Alexandrine-MARIE-Wilhelmine, princesse de Saxe-Altenbourg, née 14 avril 1818, dont :

1° Ernest, né 21 septembre 1845.

2° Frédérique, née 9 janvier 1848.

3° Marie, née 3 décembre 1849.

GRÈCE.

Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1844, p. 32. — Son indépendance, après six ans de lutte, 1821-1827, est reconnue par la Porte le 23 avril 1830. — Maison de Bavière; appelée au trône par le traité de Londres du 7 mai 1832; dépossédée en octobre 1862. — La couronne est conférée par élection, en mars 1863, à un prince de Danemark.

GEORGES I^{er} Christian-Guillaume-Ferdinand-Adolphe, né 25 décembre 1845, second fils du roi de Danemark, marié 27 octobre 1867 à

OLGA-Constantinowna, grande-duchesse de Russie, née 3 septembre 1851, nièce de l'empereur Alexandre II, dont :

1° Constantin, duc de Sparte, né 2 août 1868.

2° Georges, né 24 juin 1869.

3° Alexandra, née 30 août 1870.

HOLSTEIN.

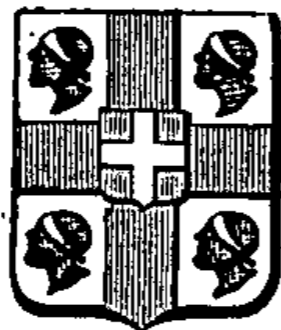


Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 49. — Culte luthérien. — Maison d'Oldenbourg. — Auteur : Christian le Belliqueux, comte d'Oldenbourg, 1168. — Christian I^{er}, roi de Danemark en 1448; duc de Schleswig 9 octobre 1460; duc de Holstein 14 février 1474. — Souche de : 1^o la ligne royale de Danemark; 2^o la ligne ducale de Holstein-Gottorp; dont sont issues les maisons régnantes de Russie et d'Oldenbourg. Adolphe-Frédéric de Holstein-Eutin, élu héritier de la couronne par la Diète de Suède le 3 juillet 1743, roi le 5 avril 1751, fut le père de Gustave III; roi de Suède 1771-1792, et l'aïeul de Gustave IV, né 1^{er} novembre 1772, roi 29 mars 1792, qui abdiqua le 29 mars 1809. — ARMES : de gueules, à trois œillets d'argent, mis en pairle, et à trois feuilles d'ortie du même posées en triangle, mouvants d'un écusson : d'argent, coupé de gueules.

GUSTAVE, prince de Wasa, né 9 novembre 1799, fils du roi Gustave IV; marié 9 novembre 1830 à LOUISE-AMÉLIE-STÉPHANIE de Bade, née 5 juin 1811; veuf 30 juillet 1854, dont :

Caroline - Frédéric - Françoise - Stéphanie - Amélie - Cécile, née 5 août 1833, mariée 18 juin 1853 au prince Albert, fils du roi de Saxe.

ITALIE.



Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 81. — Maison de Savoie; catholique; comte de l'Empire; prince 3 juin 1313; duc de Savoie 19 février 1416; roi de Chypre 27 février 1485; de Sicile 11 avril 1713; de Sardaigne 10 janvier 1720; d'Italie 17 mars 1861. — ARMES : d'argent, à la croix de gueules, cantonnée de quatre têtes de Maures, qui est de SARDAIGNE; chargée en cœur d'un écu, de gueules, à la croix d'argent, qui est de SAVOIE.

I. LIGNE ROYALE.

VICTOR-EMMANUEL II Marie-Albert-Eugène-Ferdinand-Thomas, né 14 mars 1820, roi de Sardaigne 23 mars 1849; d'Italie 17 mars 1861; marié 12 avril 1842 à *Adélaïde*, fille de Reinier, archiduc d'Autriche; veuf 20 janvier 1855, dont :

1° *Humbert-Reinier-Charles-Emmanuel-Jean-Marie-Ferdinand-Eugène*, prince de Piémont, né 14 mars 1844; marié 22 avril 1868 à

Marguerite, sa cousine germaine, fille du duc de Gênes, dont :

Victor-Emmanuel-Ferdinand-Marie-Janvier, né en juillet 1870.

2° *Amédée*, duc d'Aoste, roi d'Espagne (voyez p. 22).

3° *Clotilde-Marie-Thérèse-Louise*, née 2 mars 1843, mariée 30 janvier 1859 au prince Napoléon.

4° *Marie-Pie*, reine de Portugal.

Belle-sœur du roi.

(Veuve de *Ferdinand*, duc de Gênes, né 15 novembre 1822, marié 21 avril 1850, décédé 10 février 1855).

Marie-Élisabeth-Maximilienne, née 4 février 1830, fille du roi de Saxe.

1° *Thomas-Albert-Victor*, duc de Gênes, né 6 février 1854.

2° *Marguerite-Marie-Thérèse-Jeannie*, née 20 novembre 1851, mariée à son cousin le prince Humbert.

II. SAVOIE-CARIGNAN.

(Enfants de Joseph de Savoie et de Pauline de Quélen de la Vauguyon) :

1. *Eugène-Emmanuel-Joseph*, né 14 avril 1816, prince

de Savoie-Carignan par décret royal du 28 avril 1834.

- II. *Marie-Victoire-Louise-Philiberte*, née 29 septembre 1814, comtesse de Syracuse (*voyez DEUX-SICILES*).

III. LIGNE ROYALE ANCIENNE.

Filles du roi **Victor-Emmanuel I^{er}**.

- I. *Marie-Thérèse-Ferdinande*, duchesse douairière de Parme, née 19 septembre 1803.
II. *Marie-Anne-Caroline-Pie*, ex-impératrice d'Autriche, sœur jumelle de la précédente.

MONACO.

(DUCS DE VALENTINOIS.)



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 181. — La principauté de Monaco passa par substitution, en 1731, de la maison de Grimaldi à une branche de la maison de Goyon-Matignon. — Les deux villes de Menton et de Roquebrune ont été cédées à la France par le traité conclu le 2 février 1861 entre l'Empereur et le prince de Monaco. — Résidence : Paris et Monaco. — ARMES : *fuselé d'argent et de gueules*.

CHARLES III Honoré Grimaldi, prince de Monaco, né 8 décembre 1818, marié 26 décembre 1846 à *Antoinette-Ghislaine de Mérodé*; veuf 9 février 1864, dont :

Albert-Honoré-Charles, duc de Valentinois, né 13 novembre 1848, marié 21 septembre 1869 à

Marie-Victoire de Douglas-Hamilton, sœur du duc de Châtellerault.

Sœur.

Florestine-Gabrielle-Antoinette Grimaldi, mariée 16 février 1863 à Guillaume, comte de Wurtemberg.

Mère.

Marie-Louise-CAROLINE-Gabrielle Gilbert, née 18 juillet 1793, mariée 27 novembre 1816, veuve 20 juin 1856 du prince FLORESTAN.

Cousine.

Honorine-Camille-Athénaïs, mariée 20 juillet 1803 au marquis de la Tour du Pin, veuve 4 juin 1832.

PAPE ET CARDINAUX.



Pour le précis biographique du Souverain Pontife, voyez l'Annuaire de la noblesse de 1847, page 289. — Maison de Mastai, originaire de Crema; titrée comte par le prince de Farnèse; adjonction du nom et des armes de Ferretti par alliance. — ARMES : écartelé, aux 1 et 4 d'azur, au lion couronné d'or, lampassé de gueules, la patte sénestre de derrière appuyée sur un globe d'or, qui est de MASTAI; aux 2 et 3 d'argent, à deux bandes de gueules, qui est de FERRETTI.

PIE IX Jean-Marie, des comtes de Mastai-Ferretti, né à Sinigaglia 12 mai 1792, archevêque d'Imola, puis créé *in petto* cardinal 23 décembre 1839, élu pape 16 juin 1846.

CARDINAUX.

Le nombre des cardinaux composant le Sacré-Collège est fixé par les constitutions pontificales à 70, savoir : 6 cardinaux évêques, 50 cardinaux prêtres, et 14 cardinaux diacres.

I. Cardinaux de l'ordre des évêques.

1. Constantin *Patrizi*, né à Sienne 4 septembre 1798, doyen du Sacré-Collège, vicaire général de Sa Sain-

- teté, évêque d'Ostie et de Velletri, grand prieur de l'ordre de Malte, réservé *in petto* 23 juin 1834, préconisé 11 juillet 1836.
2. Louis *Amat di S. Filippo*, né à Cagliari 21 juin 1796, évêque de Porto et San-Ruffino, vice-chancelier de la sainte Église romaine, nommé 19 mai 1837.
 3. Nicolas *Paracciani-Clarelli*, évêque de Frascati, né à Rieti le 12 avril 1799, créé 22 janvier 1844.
 4. Joseph *Milesi Pironi Ferretti*, évêque de Sabine, né 9 mars 1817 à Ancône, créé 15 mars 1858.
 5. Camille di *Pietro*, évêque d'Albano, né à Rome 19 janvier 1806, créé *in petto* 19 décembre 1853, préconisé 16 juin 1856.
 6. Charles *Sacconi*, né à Montalto 8 mai 1808, évêque de Palestrina, créé 27 septembre 1861 préfet de la Propagande.

II. Cardinaux de l'ordre des prêtres.

1. Philippe *de Angelis*, archevêque de Fermo, camerlingue de la sainte Église romaine, né à Ascoli 16 avril 1792, élu *in petto* 13 septembre 1838, préconisé 8 juillet 1839.
2. Louis *Vanicelli-Casoni*, archevêque de Ferrare, né à Amelia 16 avril 1801, réservé *in petto* 23 décembre 1839, préconisé 24 janvier 1842.
3. Frédéric - Jean - Joseph - Célestin, des princes de *Schwarzenberg*, archevêque de Prague, né à Vienne (Autriche) 6 avril 1809, créé 24 janvier 1842.
4. Fabri-Marie *Asquini*, né à Fagnano 14 août 1802, préfet de la congrégation des Indulgences et des Reliques, créé 21 avril 1845.
5. Dominique *Carafa di Traetto*, né à Naples 12 juillet 1805, archevêque de Bénévent, créé 22 juillet 1844.

6. Sixte *Riario Sforza*, né à Naples 5 décembre 1805, archevêque de Naples, préconisé 19 janvier 1846.
7. Jacques-Marie-Adrien-César *Mathieu*, archevêque de Besançon 30 septembre 1834, né à Paris 20 janvier 1796, créé 30 septembre 1850.
8. François-Auguste-Ferdinand *Donnet*, né à Bourg-Argental 16 novembre 1795, archevêque de Bordeaux 19 mai 1837, créé 15 mars 1852.
9. Charles-Louis *Morichini*, né à Rome 21 novembre 1805, évêque de Jessi, créé 15 mars 1852.
10. Joachim *Pecci*, né à Carpineto 2 mars 1810, évêque de Perugia, créé 19 décembre 1853.
11. Alexandre *Barnabo*, né à Foligno 2 mars 1801, nommé 16 juin 1856 camerlingue du Sacré-Collège.
12. Cyrille de *Alemeda y Brea*, archevêque de Tolède, né 14 juillet 1781, créé 15 mars 1858.
13. Antoine-Benoît *Antonucci*, évêque d'Ancône, né 17 septembre 1798 à Subiaco, créé 15 mars 1858.
14. Henri *Orfei*, évêque de Ravenne, né 23 octobre 1800 à Orvieto, créé 15 mars 1858.
15. Pierre de *Silvestri*, né à Rovigo 13 février 1803, créé 15 mars 1858.
16. Alexis *Billiet*, archevêque de Chambéry, né aux Chapelles (Savoie) 28 février 1783, créé 27 septembre 1861.
17. Michel-Garcia *Cuesta*, archevêque de Compostelle, né à Macotera (Espagne) 6 octobre 1803, créé 27 septembre 1861.
18. Ferdinand de *la Puente*, archevêque de Burgos, né à Cadix 28 août 1808, créé 27 septembre 1861.
19. Antoine-Marie *Panebianco*, de l'ordre des Cordeliers, né à Terra-Nova (Sicile) 14 août 1808, grand pénitencier, créé 27 septembre 1861.
20. Joseph-Louis *Trevisanato*, patriarche de Venise, né en cette ville 15 février 1801, créé 16 mars 1863.

21. Antonin de *Lucca*, archevêque de Tarse, né à Bronte, diocèse de Catane, 28 octobre 1805, créé 16 mars 1863.
22. Joseph-André *Bizzari*, archevêque de Philippes, préfet de la congrégation des Indulgences, né à Paliano 11 mai 1802, créé 10 mars 1863.
23. Louis de la *Lastra y Cuesta*, archevêque de Séville, né à Cubas, diocèse de Santander, 1^{er} décembre 1803, créé 16 mars 1863.
24. Jean-Baptiste *Pitra*, de l'ordre des Bénédictins, bibliothécaire de la sainte Église, né à Champforgeuil, diocèse d'Autun, 31 août 1812, créé 16 mars 1863.
25. Philippe-Marie *Guidi*, archevêque de Bologne, né 18 juillet 1825, créé 16 mars 1863.
26. Henri-Marie-Gaston *de Bonnechose*, né à Paris 30 mai 1800, archevêque de Rouen, créé 21 décembre 1863.
27. Paul *Cullen*, archevêque de Dublin, né 27 avril 1803, créé 22 juin 1866.
28. Gustave-Adolphe, des princes de *Hohenlohe*, archevêque d'Édesse, né 26 février 1823, créé 22 juin 1866.
29. Louis *Bilio*, de l'ordre des Jésuites, né à Alexandrie (Piémont) 25 mars 1826, créé 22 juin 1866.
30. Lucien *Bonaparte*, prince de Canino, protonotaire apostolique, né 15 novembre 1828, créé 13 mars 1868.
31. Innocent *Ferrieri*, archevêque de Lidda, nonce apostolique à Lisbonne, né à Fano 14 septembre 1810, créé 13 mars 1868.
32. Laurent *Barili*, archevêque de Tiano, né à Ancône 1^{er} décembre 1801, créé 13 mars 1868.
33. Joseph *Berardi*, archevêque de Nicée, sous-secrétaire d'État, né à Ceccano 27 septembre 1810, créé 13 mars 1868.
34. Jean-Ignace *Moreno*, archevêque de Valladolid,

né à Guatemala 24 novembre 1817, créé 13 mars 1868.

35. Raphaël Monaco *la Valette*, assesseur du Saint-Office, né 23 février 1827 à Aquila, créé 13 mars 1868.

III. Cardinaux de l'ordre des diacres.

1. Jacques *Antonelli*, né à Sonnino 2 avril 1806, secrétaire d'État, président du conseil des ministres, préfet des palais apostoliques, nommé 11 juin 1847.
2. Prosper *Caterini*, préfet de la congrégation des Conciles, né à Anano 15 septembre 1795, créé 7 mars 1853.
3. Gaspard *Grassellini*, prolégat de Bologne, né à Palerme 19 janvier 1796, nommé 16 juin 1856.
4. Théodolphe *Mertel*, ministre de l'intérieur, né 9 février 1806, créé 15 mars 1858.
5. Dominique *Consolini*, vice-président du conseil d'État, créé 22 juin 1866.
6. Édouard-Arese *Borromeo*, majordome, né à Milan 3 août 1822, créé 13 mars 1868.
7. Annibal *Capalti*, secrétaire de la congrégation de la Propagande, né à Rome 11 juin 1811, créé 13 mars 1868.

PAYS-BAS.



Religion réformée. — Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1844, pages 60 et 70. — Maison de Nassau; comte princier de Nassau 24 septembre 1366; prince de l'Empire 3 mars 1654; prince d'Orange 19 mars 1702; stathouder héréditaire de Hollande 19 novembre 1747; roi des Pays-Bas 15 mars 1815. — ARMES : *d'azur*,

semé de billettes d'or, au lion couronné du même, tenant de la dextre une épée nue, de la sénestre un faisceau de flèches d'or.

GUILLAUME III Alexandre-Paul-Frédéric-Louis, roi des Pays-Bas, prince de Nassau-Orange, né 19 février 1817, roi 17 mars 1849, marié 18 juin 1839 à

SOPHIE-Frédérique-Mathilde, née 17 juin 1818, fille de Guillaume I^{er}, roi de Wurtemberg, dont :

1^o *Guillaume-Nicolas-Alexandre-Frédéric-Charles-Henri*, prince d'Orange, né 3 septembre 1840.

2^o *Guillaume-Alexandre-Charles-Henri-Frédéric*, né 25 août 1851.

Frère et sœur du roi.

I. *Guillaume-Frédéric-Henri*, prince des Pays-Bas, né 13 juin 1820, vice-amiral, marié 19 mai 1853 à *Amélie-Marie-Auguste*, née 20 mai 1830, fille du duc de Saxe-Weimar-Eisenach.

II. *Wilhelmine-Marie-Sophie-Louise*, née 8 avril 1824, mariée 8 octobre 1842 au grand-duc de Saxe-Weimar.

Oncle et tante du roi.

I. *Guillaume-Frédéric-Charles*, prince des Pays-Bas, né 28 février 1797, marié 21 mai 1825 à *Louise-Auguste-Wilhelmine-Amélie*, sœur du roi de Prusse, née 1^{er} février 1808, veuf 3 décembre 1870, dont :

1^o *Louise*, née 5 août 1828, reine de Suède.

2^o *Wilhelmine-Frédérique-Anne-Élisabeth-Marie*, née 5 juillet 1841, mariée 5 juillet 1871 au prince de Wied.

II. *Wilhelmine - Frédérique - Louise - Charlotte - Marianne*, née 9 mai 1810, mariée 14 septembre 1830 au prince Albert de Prusse; divorcée 28 mars 1849.

PORTUGAL.



Catholique. — Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1844, page 59. — Maison de Bourgogne, formée par Henri, petit-fils de Robert, roi de France; comte de Portugal en 1095. — Maison de Bragance, branche naturelle de la précédente, royale 15 décembre 1640. — ARMES : d'argent, à cinq écus d'azur posés en croix et chargés de cinq besants d'argent rangés en sautoir, à la bordure de gueules, chargée de sept châteaux d'or.

Louis I^{er} Philippe de Bragance et Bourbon, de Saxe-Cobourg-Gotha, né 31 octobre 1838, roi de Portugal 11 novembre 1861, marié 27 novembre 1862 à

MARIE-PIE, fille de Victor-Emmanuel, roi d'Italie, dont :

1^o Charles-Ferdinand, duc de Bragance, né 28 septembre 1863.

2^o Alphonse, duc d'Oporto, né 31 juillet 1865.

Frère et sœurs du roi.

I. *Auguste-Marie-Fernand*, duc de Coimbre, né 4 novembre 1847.

II. *Marie-Anne*, née 21 juillet 1843, mariée 12 mai 1859 au prince Georges, fils du roi de Saxe.

III. *Antonia*, née 17 février 1845; mariée 12 septembre 1861 au prince de Hohenzollern-Sigmaringen.

Père du roi.

Ferdinand-Auguste-François-Antoine, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, roi de Portugal, né 29 octobre 1816, marié 9 avril 1836 à la reine doña Maria II, veuf 15 novembre 1853.

Grand-oncle et grand'tantes.

I. *Miguel-Marie-Evariste*, dom Miguel, né 26 octobre 1802, marié 25 septembre 1851 à

Adélaïde de Loewenstein-Wertheim-Rosenberg, née 3 avril 1831, veuve 15 novembre 1866, dont :

1° *Miguel-Fernand-Charles*, né 19 septembre 1853.

2° *Marie-Isabelle-Eulalie*, née 5 août 1852, mariée 26 avril 1871 à don Alphonse de Bourbon (voyez p. 9).

3° *Marie-Thérèse*, née 24 août 1855.

4° *Marie-Joséphine-Béatrix-Jeanne*, née 19 mars 1857.

5° *Aldegonde-Marie-Françoise-d'Assise*, née 10 novembre 1858.

6° *Marie-Anne de Carmel*, née 13 juillet 1861.

7° *Marie-Antonia*, née 28 novembre 1862.

II. *Marie-Thérèse*, princesse de Beira, née 29 avril 1793, veuve de don Carlos. (Voyez ESPAGNE.)

III. *Isabelle-Marie*, née 4 juillet 1801, régente du Portugal du 10 mars 1826 au 26 février 1828.

PRUSSE.

(MAISON DE HOHENZOLLERN.)



Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 74. — Evangélique. — Burgrave héréditaire de Nuremberg 24 octobre 1273; prince de l'Empire 16 mars 1362; margrave de Brandebourg et électeur 18 avril 1417; roi de Prusse 18 janvier 1701; empereur d'Allemagne en février 1871. — ARMES : d'argent, à l'aigle éployée de sable; becquée, membrée et couronnée d'or, aux ailes liées du même, chargée sur la poitrine du chiffre *FR* en lettres d'or, tenant de la dextre un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même.

GUILLAUME I^{er} Frédéric-Louis, roi de Prusse 2 janvier 1861, empereur d'Allemagne en janvier 1871, né 22 mars 1797; marié 11 juin 1829 à

Marie-Louise-Auguste-Catherine, née 30 septembre 1811, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1° **Frédéric-Guillaume-Nicolas-Charles**, prince royal, né 18 octobre 1831, marié 25 janvier 1858 à **Victoria-Adélaïde-Marie-Louise**, née 21 novembre 1840, fille de la reine d'Angleterre.

a. **Frédéric - Guillaume - Victor - Albert**, né 27 janvier 1859.

b. **Albert-Guillaume-Henri**, né 14 juillet 1862.

c. **Joachim-Frédéric-Ernest-Voldemar**, né 9 février 1868.

d. **Victoria - Élisabeth-Auguste - Charlotte**, née 24 juillet 1860.

e. **Frédérique-Amélie-Guillemette-Victoria**, née 12 avril 1866.

2° **Louise - Marie - Élisabeth**, née 3 décembre 1838, mariée au grand-duc de Bade.

Frères et sœurs du roi.

1. **Frédéric-Charles-Alexandre**, né 29 juin 1801, général d'infanterie, chef du régiment des mousquetaires russés n° 4, marié 26 mai 1827 à

Marie - Louise - Alexandrine, née 3 février 1808, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1° **Frédéric-Charles-Nicolas**, né 20 mars 1828, marié 29 novembre 1854 à

Marie-Anne d'Anhalt-Dessau, née 14 septembre 1837, dont :

a. **Joachim - Charles - Guillaume - Frédéric - Léopold**, né 14 novembre 1865.

b. **Marie-Élisabeth-Louise-Frédérique**, née 14 septembre 1855.

c. **Élisabeth-Anne**, née 8 février 1857.

d. **Louise-Marguerite**, née 25 juillet 1860.

2° **Marie-Louise-Anne**, née 1^{er} mars 1829, ma-

riée 27 juin 1854 au landgrave de Hesse-Barchfeld, divorcée le 6 mars 1861.

3^o Marie-Anne-Frédérique, née 17 mai 1836, mariée 27 mai 1853 à Frédéric, prince de Hesse-Cassel.

II. Frédéric-Henri-Albert, né 4 octobre 1809, général de cavalerie, marié 14 septembre 1830 à

Marianne, fille de Guillaume I^{er}, roi des Pays-Bas; divorcée 28 mars 1849, dont :

1^o Frédéric-Guillaume-Nicolas-Albert, lieutenant au 1^{er} régiment de la garde, né 8 mai 1837.

2^o *Alexandrine*, née 1^{er} février 1842, mariée 10 décembre 1865 au duc de Mecklenbourg-Schwerin.

III. *Alexandrine*, née 23 février 1803, grande-duchesse douairière de Mecklenbourg-Schwerin.

Belle-sœur du roi.

ÉLISABETH, reine douairière, née princesse de Bavière 13 novembre 1801, mariée 29 novembre 1823 à Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse, veuve 2 janvier 1861.

Cousins et cousines du roi.

(Fils de *Louis*, né 5 octobre 1773, décédé 29 juin 1841, marié en 1793 à *Frédérique-Caroline*, fille de Frédéric II, duc de Mecklenbourg-Strélitz) :

Frédéric, né 30 octobre 1794, marié 21 novembre 1817 à

Wilhelmine-Louise, sœur du duc d'Anhalt-Bernbourg, née 30 octobre 1799, veuve 23 juillet 1863, dont :

Frédéric-Guillaume-*Georges-Ernest*, né 12 février 1826.

(Enfants de *Guillaume*, né 3 juillet 1793, marié 12 janvier 1804 à *Marie-Anne* de Hesse-Hombourg; décédé 29 septembre 1851) :

I. Henri-Guillaume-*Adalbert*, né 29 octobre 1811,

aa .

4

- amiral, mariémorganatiquement 29 avril 1850 à
Thérèse Elssler, créée baronne de Barnim.
- II. *Marie-Élisabeth-Caroline-Victoire*, née 18 juin 1815,
mariée 22 octobre 1836 à Charles, prince de Hesse.
- III. *Marie*, reine douairière de Bavière.

RUSSIE.



Pour le précis historique, voyez l'*Annuaire de 1843*, p. 79. — Grecque. — Erection de la Russie en empire 22 octobre 1721. — Maison de Holstein-Gottorp, appelée au trône du chef d'Anne Petrowna, fille de Pierre le Grand et mère de Pierre de Holstein (Pierre III), empereur, 5 janvier 1762; Catherine II, 1753; Paul I^{er}, 1796; Alexandre I^{er}, 14 mars 1801; Nicolas I^{er}, novembre 1825. — ARMES : d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre un sceptre, de la sénestre un globe impérial du même, chargée sur la poitrine d'un écusson de gueules, au saint Michel d'argent combattant un dragon de sable.

ALEXANDRE II, empereur de Russie 2 mars 1855, né 29 avril 1818¹, marié 28 avril 1841 à

MARIE, impératrice de Russie, née 16 août 1824, sœur du grand-duc de Hesse, dont :

1^o *Alexandre-Alexandrowitsch*, grand-duc héritier, né 10 mars 1845, marié 9 novembre 1866 à

Marie-Féodorowna, ci-devant *Marie-Sophie-Dagmar*, fille du roi de Danemark, dont :

Nicolas-Alexandrowitsch, né 18 mai 1868.

¹ Nous avons donné les dates d'après le style grégorien; mais la réforme du calendrier n'ayant pas été admise en Russie, l'année commençait le 12 janvier dans le siècle dernier, et elle commençait le 13 dans celui-ci. Pour compter comme les Russes, il suffit donc de retrancher 11 jours de toutes les dates antérieures au 26 janvier 1800, et 12 jours de toutes celles qui lui sont postérieures.

- 2° *Wladimir-Alexandrowitsch*, né 22 avril 1847, chef du régiment de dragons de la Nouvelle-Russie.
- 3° *Alexis-Alexandrowitsch*, né 14 janvier 1850.
- 4° *Serge-Alexandrowitsch*, né 11 mai 1857.
- 5° *Paul-Alexandrowitsch*, né 3 octobre 1860.
- 6° *Marie-Alexandrowna*, née 17 octobre 1853.

Frères et sœurs.

- I. *Constantin-Nicolaewitsch*, grand-duc, né 21 septembre 1827, grand amiral, propriétaire du 18^e régiment autrichien, marié 11 septembre 1848 à *Alexandra-Josefowna*, grande-duchesse, ci-devant *Alexandrine*, fille de Joseph, duc de Saxe-Altenbourg, née 20 juillet 1830, dont :
 - 1° *Nicolas-Constantinowitsch*, né 14 février 1850.
 - 2° *Constantin - Constantinowitsch*, né 22 août 1858.
 - 3° *Dimitri-Constantinowitsch*, né 13 juin 1860.
 - 4° *Wiatcheslaw - Constantinowitsch*, né 8 juillet 1862.
 - 5° *Olga-Constantinowna*, née 3 septembre 1851, fiancée 31 mai 1867 au roi des Hellènes.
 - 6° *Vera-Constantinowna*, née 16 février 1854.
- II. *Nicolas-Nicolaewitsch*, grand-duc, inspecteur général du génie, né 8 août 1831, marié 6 février 1856 à *Alexandra-Frédérique-Wilhelmine*, née 2 juin 1838, fille de Pierre, prince d'Oldenbourg, dont :
 - 1° *Nicolas-Nicolaewitsch*, né 18 novembre 1856.
 - 2° *Pierre-Nicolaewitsch*, né 12 janvier 1864.
- III. *Michel-Nicolaewitsch*, grand-duc, né 25 octobre 1832, grand maître de l'artillerie, marié 27 août 1857 à *Cécile*, née 29 septembre 1839, sœur du grand-duc de Bade, dont :
 - 1° *Nicolas-Michaelowitsch*, né 26 avril 1859.

2° *Michel-Michaelowitsch*, né 16 octobre 1861.

3° *Georges-Michaelowitsch*, né 23 août 1863.

4° *Alexandre-Michaelowitsch*, né 13 avril 1866.

5° *Anastasie-Michaelowna*, née 28 juillet 1860.

IV. *Marie-Nicolaewna*, grande-duchesse, née 18 août 1819, mariée 14 juillet 1839 à Maximilien, duc de Leuchtenberg, veuve 1^{er} novembre 1852.

V. *Olga-Nicolaewna*, grande-duchesse, née 11 septembre 1822, mariée 13 juillet 1846 au roi de Wurtemberg.

Tante.

Hélène-Paulowna, ci-devant *Charlotte* de Wurtemberg, née 9 janvier 1807, mariée 19 février 1824 à Michel-Paulowitsch, grand-duc; veuve 9 septembre 1849, dont :

Catherine-Michaelowna, née 28 août 1827, mariée 16 février 1851 au duc de Mecklenbourg-Strélitz.

SUÈDE ET NORVÈGE.



Pour le précis historique, voyez l'*Annuaire* de 1844, page 76. — Culte luthérien. — Charles XIII, oncle de Gustave IV, lui ayant succédé, en 1809, au préjudice de son fils le prince de Wasa (voyez *HOLSTEIN*), adopta Bernadotte, roi (Charles XIV) le 5 février 1818, mort en 1844, laissant un fils unique, le roi Oscar I^{er}. — ARMES : parti, au 1 d'azur, à trois couronnes d'or, qui est de SUÈDE; au 2 de gueules, au lion couronné d'or, armé et lampassé d'argent, tenant une hache d'armes du même, emmanchée d'or, qui est de NORVÈGE.

CHARLES XV Louis-Eugène, né 3 mai 1826, roi de Suède et de Norvège 8 juillet 1859, marié 19 juin 1850, veuf 30 mars 1871 de LOUISE, née 5 août 1828, cousine germaine du roi des Pays-Bas, dont :

Louise-Joséphine-Eugénie, née 31 octobre 1851,
mariée 31 juillet 1869 au prince royal de Danemark.

Frères et sœur du roi.

I. *Oscar-Frédéric*, duc d'Ostrogothie, né 21 janvier
1829, marié 5 juin 1857 à

Sophie-Wilhelmine-Marianne-Henriette, née 9 juillet
1836, nièce du duc de Nassau, dont :

1° *Oscar-Gustave-Adolphe*, duc de Wermeland,
né 16 juin 1858.

2° *Oscar-Charles-Auguste*, duc de Gothie, né
15 novembre 1859.

3° *Oscar-Charles-Guillaume*, duc de Westrogo-
thie, né 27 février 1861.

4° *Eugène-Napoléon*, duc de Néricie, né
1^{er} août 1865.

II. *Nicolas-Auguste*, duc de Dalécarlie, capitaine de
cavalerie, né 24 août 1831, marié 14 avril 1864 à

Thérèse, née 21 décembre 1836, cousine du duc de
Saxe-Altenbourg.

III. *Charlotte-Eugénie-Auguste-Amélie-Albertine*, née
24 avril 1830.

Mère.

Joséphine de Beauharnais, reine douairière, fille du duc
de Leuchtenberg, née 14 mars 1807, mariée 19 juin
1823 à Oscar I^{er}, veuve 8 juillet 1859.

TURQUIE.

Pour le précis historique, voyez l'*Annuaire* de 1843,
page 99. — Dynastie d'Osman, sultan d'Iconium, 1299.
— Conquête de Constantinople 1453. — ARMES : de sinople,
au croissant d'argent.

ABD-UL-AZIZ-KHAN, sultan, né 9 février 1830, succède 25 juin 1861 à son frère, le sultan Abd-ul-Medjid.

Enfants.

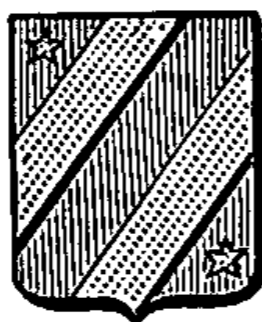
- 1^o Youssouf-Izz-Eddin-Effendi, né 9 octobre 1857.
- 2^o Mohammed-Djemil-Eddin, né 20 novembre 1862.
- 3^o Abd-ul-Medjid, né 9 juin 1868.

Neveux.

- I. *Murad-Effendi*, héritier présomptif, né 21 septembre 1840.
- II. *Abd-ul-Hamid*, né 22 septembre 1842.

Pour les maisons de MODÈNE et TOSCANE, voyez l'*Annuaire* de 1860 ; pour celles de ANHALT, BRUNSWICK, HANOVRE, HESSE, MECKLENBOURG, NASSAU, OLDENBOURG, voyez l'*Annuaire* de 1866 ; pour celles de BADE, de SAXE et de WURTEMBERG, voyez l'*Annuaire* de 1870.

BONAPARTE.



Pour la notice historique, voyez l'*Annuaire* de 1853, page xviii. Des quatre frères de l'empereur Napoléon I^{er}, l'aîné, le roi Joseph, n'a pas laissé de fils ; Lucien, prince de Canino, est l'auteur de la branche, aujourd'hui l'aînée, rapportée ci-après ; Louis, roi de Hollande, est le père de l'empereur Napoléon III ; Jérôme, roi de Westphalie, a laissé de son premier lit un fils qui ne faisait point partie de la maison impériale, et qui figure plus loin. — ARMES anciennes : de gueules, à deux barres d'or, accompagnées de deux étoiles du même.

BRANCHE AÎNÉE.

(Enfants de Charles Bonaparte, prince de Canino, et de Zénaïde Bonaparte (fille du roi Joseph), et petits-fils du prince Lucien, frère cadet de l'empereur Napoléon I^{er}, et d'Alexandrine de Bleschamp) :

Lucien-Louis-Joseph-Napoléon Bonaparte, né 15 novembre 1828, cardinal.

Frère et sœurs.

- I. *Napoléon-Jacques-Grégoire-Philippe*, né 5 février 1839, capitaine au service de France dans la légion étrangère, marié 26 novembre 1859 à Marie-Christine, princesse Ruspoli, née 25 juillet 1842.
- II. *Julie-Charlotte-Zénaïde-Pauline-Lætitia-Désirée-Bartholomée*, née 5 juin 1830, mariée 30 août 1847 à Alexandre del Gallo, marquis de Roccagiovine.
- III. *Charlotte-Honorine-Joséphine*, née 4 mars 1832, mariée 4 octobre 1848 au comte *Pierre Primoli*.
- IV. *Marie-Désirée-Eugénie-Joséphine-Philomène*, née 18 mars 1835, mariée 2 mars 1851 au comte *Paul de Campello*.
- V. *Auguste-Amélie-Maximilienne-Jacqueline*, née 9 novembre 1836, mariée 2 février 1856 au prince *Placide Gabrielli*.

Oncles et tantes.

- I. *Louis-Lucien Bonaparte*, né 4 janvier 1813, sénateur 31 décembre 1852, GC✱; marié.
- II. *Pierre-Napoléon Bonaparte*, né 12 septembre 1815, marié en avril 1869 et en novembre 1871 à M^{lle} Riffin, dont : deux enfants.
- III. *Antoine Bonaparte*, né 31 octobre 1816, marié 9 juillet 1839 à Caroline Cardinali, fille d'un avocat de Lucques.
- IV. *Lætitia*, née 1^{er} décembre 1804, mariée à Thomas Wyse, ambassadeur d'Angleterre à Athènes, veuve 15 avril 1862.
- V. *Alexandrine-Marie*, née 12 octobre 1818, mariée au comte Vincent Valentini de Canino, veuve en 1858.
- VI. *Constance Bonaparte*, née 30 janvier 1823, abbesse au Sacré-Cœur de Rome.

BRANCHE CADETTE.

(Fils de Louis Bonaparte, roi de Hollande, et d'Hortense Beauharnais) :

NAPOLÉON III Charles-Louis, ex-empereur des Français, né 20 avril 1808, fils de *Louis*-Napoléon, roi de Hollande, et de la reine Hortense; marié 29 janvier 1853 à

EUGÉNIE, comtesse de Téba, née 5 mai 1826, dont :

Napoléon-Eugène-Louis-Jean-Joseph, né 16 mars 1856.

Cousin et cousine.

(Enfants de *Jérôme*-Napoléon, frère puîné de Napoléon I^{er}, né 15 novembre 1784, marié : 1^o le 24 décembre 1803, à Elisabeth Patterson; 2^o le 22 août 1807, à *Catherine* de Wurtemberg; veuf 28 novembre 1836, décédé 25 juin 1860) :

Du premier lit.

- I. *Jérôme Bonaparte*, né à Baltimore 6 juillet 1805, marié 9 mai 1829 à
Susanne Williams, veuve 17 juin 1871, dont :
Jérôme-Napoléon, né en 1830, lieutenant colonel, O[✱].

Du second lit :

- II. *Napoléon*-Joseph-Charles-Paul, né à Trieste 9 septembre 1822, marié 30 janvier 1859 à
Clotilde-Marie-Thérèse-Louise, née 2 mars 1843, fille du roi d'Italie, dont :
1^o Napoléon - Victor - Jérôme - Frédéric, né 18 juillet 1862.
2^o Napoléon-Louis-Joseph-Jérôme, né 17 juillet 1864.

3° Marie-Letizia-Eugénie-Catherine-Adélaïde,
née 20 décembre 1866.

III. *Mathilde-Lætitia-Wilhelmine*, née 27 mai 1820,
mariée en 1841 au prince Anatole Demidoff de
San-Donato, veuve le 18 mai 1870.

Pour la famille MURAT, voyez l'Annuaire de 1870, p. 46.



ÉTAT ACTUEL
DES
FAMILLES DUCALES OU PRINCIÈRES
DE FRANCE.

Pour le précis historique du titre ducal, voyez les *Annaires* de 1854, page 73; de 1860, page 62, et de 1867, page 43. Pour la liste générale de tous les titres de duc ayant existé depuis 1789, voyez l'*Annaire* de 1866, page 55.

ABRANTÈS (JUNOT).

Pour la notice et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1845, page 89. — Andoche Junot, créé duc d'Abrantès en 1808.

(Fille d'Adolphe Junot, duc d'Abrantès, et d'Élise Lepic, sa première femme).

Jeanne Junot, née le 22 mai 1847, mariée 15 septembre 1869 à Eugène-Maurice Le Ray, fils d'un conseiller général de la Sarthe, en faveur duquel a été rétabli le titre de duc d'Abrantès par décret impérial du 6 octobre 1869.

(Fille du duc d'Abrantès et de Léonie Lepic, sa seconde femme, veuve 19 juillet 1889, décédée 17 août 1868.)

Marguerite Junot, née le 25 janvier 1856.

Sœurs du dernier duc.

I. Joséphine Junot, née 5 janvier 1802, mariée en novembre 1841 à James Amet.

- II. Constance Junot, née 12 mai 1803, mariée en 1828 à Antoine Aubert, ancien garde du corps, et connue en littérature sous le nom de *Constance Aubert*.
-

ALBERT

(DUCS DE LUYNES ET DE CHEVREUSE).

Pour le précis historique, voyez l'*Annuaire* de 1843, page 121.

Chef actuel : Honoré d'Albert de Luynes, duc de Luynes, né 7 novembre 1868.

Sœur.

Marie d'Albert de Luynes, née en août 1870.

Mère.

Yolande - Françoise - Julienne de la Rochefoucauld, fille du duc de Bisaccia, née 20 juillet 1849, mariée 5 décembre 1867 à Charles d'Albert, duc de Luynes, tué à l'ennemi le 1^{er} décembre 1870.

Oncle.

Paul d'Albert de Luynes, duc de Chaulnes, né en mars 1852, blessé à l'ennemi en novembre 1870.

Aïeule.

Valentine de Contades, fille de Gaspard, vicomte de Contades, mariée 12 septembre 1843 à Honoré d'Albert de Luynes, duc de Chevreuse, veuve 9 janvier 1854.

ALBUFÉRA (SUCHET).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1843, page 123. — Louis-Gabriel Suchet, originaire de

Lyon, maréchal de France 8 juillet 1811, duc d'Albuféra 24 janvier 1812, pair de France 4 juin 1814.

Napoléon Suchet, duc d'Albuféra, ancien pair de France, C[✱], né 23 mai 1813, marié 11 juin 1844 à *Malvina* Schickler, dont :

1^o *Raoul*, né 13 mai 1845.

2^o *Isabelle*, née en 1847, mariée 19 décembre 1867 à Guy Duval, comte de Bonneval.

3^o *Marthe*, née en février 1856.

Sœur du duc.

Louise, mariée au comte Matthieu de la Redorte, ancien pair de France.

Mère.

Honorine, fille d'Antoine-Ignace, baron d'Anthoine de Saint-Joseph, ancien maire de Marseille, et de Rose Clary, sœur de la reine de Suède; mariée 16 novembre 1808 à Louis-Gabriel Suchet, maréchal duc d'Albuféra; veuve 3 janvier 1826.

ARENBERG.



Pour la notice historique, voyez l'*Annuaire* de 1843, page 124. — Branche cadette de la maison de Ligne, détachée en 1547. — Possessions seigneuriales : le bailliage de Meppen, aujourd'hui duché d'Arenberg, dans le Hanovre; le comté de Recklinghausen, dans la Westphalie prussienne. — Créations : prince 5 mars 1576; ducs de l'Empire 9 juin 1644; pair de France 5 novembre 1827. — Résidence : Bruxelles. — ARMES : *de gueules, à trois fleurs de néflier de cinq feuilles d'or.*

BRANCHE FRANÇAISE.

Pierre-d'Alcantara-Charles, prince d'Arenberg, oncle du duc, né 2 octobre 1790, pair de France 5 no-

vembre 1827, marié 27 janvier 1829 à Alix-Marie-Charlotte de Talleyrand; veuf 21 septembre 1842, remarié 19 juin 1860 à

Caroline-Léopoldine-Jeanne, fille d'Aloys, prince de Kaunitz, et veuve du comte de Stahrenberg.

Du premier lit :

- 1^o *Auguste-Louis-Albert*, né 15 décembre 1837, marié 18 juin 1868 à *Jeanne-Marie-Louise Greffulhe*, dont : *N...*, née en avril 1869.
- 2^o *Marie-Nicolette-Augustine*, née 15 novembre 1830, mariée 8 octobre 1849 à *Charles*, comte de Mérode.

AUDIFFRET-PASQUIER.

Pour la notice historique et les armes, voir l'*Annuaire* de 1864, page 57.

Edme - Armand - Gaston, duc d'Audiffret - Pasquier, membre de l'Assemblée nationale, né le 20 octobre 1823, marié 5 juillet 1845 à

Marie-Jenny Fontenilliat, fille d'un ancien receveur général, dont :

- 1^o *Marie-Denis-Étienne-Hippolyte* d'Audiffret-Pasquier, né 20 juillet 1856.
- 2^o *Marie-Henriette* d'Audiffret-Pasquier, née 15 septembre 1854.
- 3^o *Nicole-Marie-Henriette-Camille*, née 26 février 1858.

Frère.

Louis - Henri - Prosper, comte d'Audiffret, né 1^{er} juin 1826, ancien capitaine adjudant-major aux guides.

Mère.

Gabrielle-Zoé, fille d'Étienne Pasquier, directeur général de l'administration des tabacs, mariée 27 décembre 1820 à *Florimond-Louis*, comte d'Audiffret, receveur général, veuve 4 décembre 1858.

Oncle.

(Frère aîné du père).

Charles-Louis-*Gaston*, marquis d'Audiffret, sénateur 25 janvier 1852, GO~~✱~~, membre de l'Institut, ancien président de la Cour des comptes et pair de France, né 10 octobre 1787, marié 14 janvier 1823 à Marie-Pauline-*Lucile*, fille du baron Portal, pair de France, ancien ministre de la marine, dont :

1^o Pierre-Marie-*Gustave*, comte d'Audiffret, né 21 mai 1827, marié 7 janvier 1856 à Isabelle Montané, fille de l'ancien député de la Gironde, dont :

a. Marie-*Gaston* d'Audiffret, né 3 août 1858.

b. Jean-Marie d'Audiffret, né en 1864.

c. Pierre-Marie d'Audiffret, né 25 novembre 1866.

d. Rose-Marie-Micheline-Isidore, née 29 novembre 1856.

e. Madelcine-Marie, née 5 mai 1868.

2^o Amélie-Marguerite d'Audiffret, mariée 27 décembre 1841 à Gustave, comte du Maisniel.

3^o Pauline-Claire d'Audiffret, mariée 7 octobre 1851 à Hugues, comte de Coral.

**AUERSTAEDT (DAVOÛT), AUMONT
ET AVARAY (BÉSIADÉ).**

Pour les notices de ces trois familles duciales, qui, depuis deux ans, n'ont offert aucune modification dans leur état actuel, voyez l'*Annuaire* de 1870, p: 52 et 53.

BASSANO (MARET).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1853, page 163. — Auteur : Hugues-Bernard Maret, né

à Dijon en 1763, sénateur en 1806, duc de Bassano le 29 septembre 1809, pair de France 1831-1839.

Napoléon-Joseph-Hugues Maret, duc de Bassano, né 3 juillet 1803, sénateur en 1852, GO✱, marié 25 octobre 1843, veuf 9 décembre 1867 de *Pauline-Marie-Ghislaine* van der Linden d'Hooghvorst, dont :

- 1^o *Napoléon-Charles-Hugues-Marie-Ghislain*, lieutenant de la garde nationale mobile, ancien attaché d'ambassade, né en 1845.
- 2^o *Marie-Louise-Claire-Ghislaine-Emmanuelle*, mariée en juin 1864 au baron Edmond Van der Linden d'Hooghvorst, son cousin.
- 3^o *Caroline-Philippine-Marie*, née en 1847, mariée 5 septembre 1871 au général comte d'Espeuilles.

Frère et sœurs.

- I. *Hugues-Antoine-Joseph-Eugène* Maret, comte de Bassano, né 5 novembre 1806.
- II. *Marie-Louise*, mariée 23 juillet 1832 à *Martin-Antoine-Louis-Ernest* Lejéas, né 3 mars 1808.
- III. *Hortense-Eugénie-Claire*, née en 1812, veuve 1^{er} septembre 1868 de *Francis* Baring, esquire.

BAUFFREMONT.



Pour la notice historique, voyez l'*Annuaire* de 1843, page 127. — Maison originaire de la haute Lorraine, établie depuis 1220 dans les deux Bourgognes. — Chevaliers croisés : Hugues et Liébaut 1190. — Honneurs de la cour. — Créations : prince du Saint-Empire 8 juin 1757, à la charge de relever le nom et les armes de *Gorrevod*; duc et pair de France 31 août 1817; qualifié cousin par l'Empereur 8 juin 1757; par le roi de France 13 décembre 1759. — Illustrations : cinq chevaliers du Saint-Esprit et quatre de la Toison d'or. — Alliance de Louis de Bauffremont, en 1712, avec Hélène de Courte-

nay, dernière héritière en ligne directe de Pierre de France, frère du roi Louis le Jeune. — ARMES : *vairé d'or et de gueules*.

I.

Roger-Alexandre-Jean, duc de Bauffremont, né 20 juillet 1823, marié 22 octobre 1850 à

Laure-Adélaïde-Louise-Adrienne Leroux, née 2 août 1832.

Frère.

Paul-Antoine-Jean-Charles, prince de Bauffremont, colonel de cavalerie, O[✱], né 11 décembre 1827, marié 15 avril 1861 à

Marie-Henriette-Valentine Riquet de Caraman, née 15 février 1839, dont :

1^o *Catherine-Marie-Joséphine*, née 8 janvier 1862.

2^o *Jeanne-Marie-Émilie*, née 3 septembre 1864.

Mère.

Catherine-Isabelle, des princes Paterno-Moncada, née 2 février 1795, mariée 15 juin 1822 à Alphonse, duc de Bauffremont, veuve 10 mars 1860.

II.

Anne-Antoine-Gontran, prince de Bauffremont-Courtenay, grand d'Espagne de première classe, né 16 juillet 1822, marié 7 juillet 1842 à

Pauline-Hilaire-Henriette-Noémi d'Aubusson de la Feuillade, dont :

1^o Prince *Pierre-Laurent-Léopold-Eugène*, né 6 septembre 1843, marié 11 mars 1865 à

Marie-Christine-Isabelle-Ferdinande-Osorio de Bourbon, duchesse d'Atrisco et marquise de Leganès, avec grandesse de première classe, dont :

Prince *Pierre-Laurent-Léopold-Marie-François d'Assise*, né 4 juillet 1867.

2^o Prince *Pierre-Laurent-Alphonse-Augustin*, né 18 février 1858.

3^o Princesse *Anne-Laurence-Marie-Blanche-Marguerite*,

née 3 avril 1850, mariée 18 mai 1868 au comte de Nettancourt-Vaubecourt.

Sœur.

Princesse Élisabeth-Antoinette-Laurence-*Félicie*, née 13 juillet 1820, mariée 11 novembre 1837 au marquis de Saint-Blancard, des Gontaut-Biron.

**BEAUVAU, BELLUNE, BERGHES
ET BLACAS.**

· Pour les notices de ces familles duciales, dont l'état actuel n'a présenté, depuis deux ans, aucune modification, voyez l'*Annuaire* de 1879, p. 57-61.

BROGLIE.



Pour la notice historique, voyez l'*Annuaire* de 1843, page 137. — Maison originaire de Chieri, en Piémont, établie en France vers 1640. — Filiation authentique depuis Simon de Broglie vivant en 1380. — Créations : duc héréditaire en 1742; prince du Saint-Empire 28 mai 1759 (titre transmissible à tous les descendants mâles et femelles); pair de France 4 juin 1814. — Illustrations : trois maréchaux de France, Victor-Maurice 1724-1727, François-Marie 1734-1745, Victor-François 1759-1804, trisaïeul, bisaïeul et aïeul du duc actuel. — ARMES : d'or, au sautoir ancré d'azur.

BRANCHE DUCALE.

Chef actuel.

Jacques-Victor-*Albert*, duc de Broglie, ✱, né 13 juin 1821, membre de l'Académie française et de l'Assemblée nationale, marié 19 juin 1845, veuf 28 novembre 1860 de *Pauline*-Eléonore de Galard de Béarn, fille du sénateur, dont :

1^o Louis-Alphonse-*Victor*, né 30 octobre 1846,
5.

marié 26 septembre 1871 à Pauline-Célestine-Louise de la Forest d'Armaillé.

2^o Henri-Amédée, né 8 février 1849.

3^o François-Marie-Albert, né 16 décembre 1851, blessé à l'ennemi, ✱, entré à Saint-Cyr en 1871.

4^o Emmanuel, né 22 avril 1854.

Frère et sœur.

- I. Auguste-Théodore-Paul, prince de Broglie, ancien lieutenant de vaisseau, ✱, né 18 juin 1834, entré dans les ordres.
- II. Louise, princesse de Broglie, née en 1818, mariée en 1836 au comte d'Haussonville.

Cousins du duc.

(Enfants du prince Octave de Broglie, oncle du duc à la mode de Bretagne, né 11 novembre 1786, décédé 31 août 1865, et d'Armandine de Moges, décédée 7 novembre 1864) :

- I. Victor-Auguste, prince de Broglie, né 6 avril 1822, marié 12 mai 1851 à

Marie-Antoinette-Pauline de Vidart, fille du vicomte de Vidart, née 27 mars 1829, veuve 25 juin 1867, décédée 28 octobre 1868, dont :

1^o Henri-Louis-César-Paul, né 20 avril 1852.

2^o Antoine-Louis-Charles, né 18 mars 1854.

3^o Armand-Edouard-Marie-Georges, né 13 mai 1856.

4^o Armandine-Marie-Louise, née 3 décembre 1864.

- II. Raymond-Charles-Amédée, prince de Broglie, né 15 mai 1826, marié 22 janvier 1855 à

Marie-Louise de Vidart, fille du vicomte de Vidart, née 26 octobre 1835, dont :

1^o Joseph-Paul-Octave-Marie, né 11 avril 1861.

2^o Louis-Antoine-Marie, né 27 mai 1862.

3^o Octave-Édouard-Armand-Joseph, né 13 août 1863.

4^o Augustin-Paul-Marie-Joseph, né 23 novembre 1864.

5^o Paul-Marie-Joseph, né 12 avril 1868.

6^o Amélie-Marie-Joséphine, née 4 janvier 1871,

CAMBACÉRÈS.

Pour la notice et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1858, page 82.

Marie-Jean-Pierre-Hubert, duc de Cambacérès, né le 20 septembre 1798, pair de France, 11 septembre 1835, sénateur 25 janvier 1852, GO[✠], marié 5 novembre 1818 à Louise-Anne-Alexandrine Thibon, fille d'un sous-gouverneur de la Banque.

Frère.

Étienne-Armand-Napoléon, comte de Cambacérès, né en 1804, marié 14 mars 1827 à *Adèle*-Napoléonie Davout, dont :

Louis de Cambacérès, né 22 août 1832, marié 14 octobre 1856 à la princesse *Bathilde* Bonaparte; veuf 9 juin 1861; remarié 21 juillet 1864 à Elise, fille du comte Thierry de Montesquiou-Fezensac; veuve 22 août 1868.

Filles du premier lit :

- 1^o *Zénaïde* de Cambacérès, née 4 août 1857.
- 2^o *Léonie* de Cambacérès, née en 1859.

CARAMAN (RIQUET DE).

Pour la notice et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1855, p. 149. — Illustrations : Pierre-Paul Riquet, fondateur du canal du Languedoc (octobre 1666), maintenu dans sa noblesse 20 janvier 1670; quatre lieutenants-généraux : 1^o Pierre-Paul, 1705-1730; 2^o Victor-Pierre-François, 1744-1760; 3^o Victor-Maurice, 1780-1807; 4^o Victor-Louis-Charles, 1820-1839; trois maréchaux de camp : Marie-Jean-Louis, 1780; Maurice-Gabriel-Joseph, 1815; Victor-Maurice-Joseph, 1830; un ambassadeur : Victor-Louis-Charles, à Berlin 1814-1816, à Vienne 1816-1828, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1830; un ministre plénipotentiaire à Stuttgart 1821-1827, à Dresde

1827-1830; deux grand'croix de Saint-Louis et un commandeur. — Créations : marquis et pair de France 17 août 1815, pair de France 5 novembre 1827; duc de Caraman 10 mai 1830, enregistré en juin 1869; prince de Chimay en Belgique par ordre de primogéniture 24 septembre 1824; titre de prince accordé personnellement à Alphonse, frère du prince de Chimay, puis étendu à tous ses descendants.

Chef actuel : *Victor-Charles-Emmanuel de Riquet*, duc de Caraman, né 15 février 1839.

Frères et sœurs.

- I. *Félix* - Alphonse - Victor de Riquet, comte de Caraman, né 18 janvier 1843, officier de cavalerie, chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre en Afrique.
- II. George - Ernest - *Maurice* de Riquet, comte de Caraman, né 10 avril 1845, marié 16 mai 1870 à Marie - Adèle - Henriette Arrighi de Casanova, fille du duc de Padoue.
- III. Anna, mariée 7 novembre 1864 à René, comte de Malestroit de Bruc (veuf de Mathilde de Perrien de Crénan).
- IV. Marie de Riquet de Caraman.

Mère.

Louise des Balbes de Berton de Crillon, fille du dernier duc, mariée 8 mai 1838 à Victor-Antoine-Charles de Riquet, duc de Caraman, veuve 4 avril 1868.

Tante.

Rosalie - Marie - Joséphine, mariée 27 décembre 1834 à son cousin Alphonse de Riquet, prince de Chimay (branche de Belgique).

Veuve de l'aïeul en deuxièmes nocces.

Césarine de Béarn, mariée à Victor de Riquet, marquis de Caraman, maréchal de camp, veuve 26 octobre 1837.

Grands-oncles.

- I. Adolphe de Riquet, comte Adolphe de Caraman,

marié 8 juillet 1839 à Jeanne de Pange, fille du marquis de Pange, pair de France, et d'Henriette de Riquet de Caraman; sans enfants.

- II. Georges de Riquet, comte de Caraman, ministre de France en Wurtemberg, marié 11 juillet 1822 à Claire Duval de Grenonville, veuve 7 février 1860, dont deux filles.

Pour la branche de BELGIQUE, voyez l'Annuaire de 1855.

CARS (PÉRUSSE DES).

Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1845, p. 148. — Berceau : la Marche. — Filiation : Aimery de Pérusse 1027. — Titres : 1^{re} branche ducale 1816, éteinte en 1822; 2^e branche ducale 30 mai 1825. — Illustrations : Harduin de Pérusse, chevalier croisé 1248; Charles des Cars, évêque de Langres, duc et pair 1569; cinq lieutenants généraux; quatre chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit. — ARMES : *de gueules, au pal de vair appointé et renversé.* (Voyez l'Annuaire de 1845, pl. D.)

François-Joseph de Pérusse, duc des Cars, né 7 mars 1819, marié 18 juillet 1844 à

Élisabeth de Bastard d'Estang, fille du vice-président de la Chambre des pairs, dont :

1^o *Louis de Pérusse des Cars, né en 1848, sous-lieutenant d'infanterie.*

2^o *Marie-Thérèse de Pérusse des Cars, née 15 octobre 1845, mariée 30 avril 1868 au comte de la Ferronays.*

3^o *Antoinette, née en juillet 1851.*

Frères et sœurs du duc.

- I. *Amédée-Joseph de Pérusse, comte des Cars, né 1^{er} avril 1820, marié 9 mai 1843 à*

Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac, dont :

1^o *Émilie-Gabrielle-Marie, née 23 février 1844.*

2^o *Hélène-Aldegonde-Marie*, née 7 août 1847, marié 17 octobre 1870 à Henry-Noailles Widrington-Standish.

3^o *Stéphanie* des Cars, née 21 janvier 1862.

II. *Jean-Augustin* de Pérusse, vicomte des Cars, né 22 juin 1821, marié 11 mai 1852 à

Alexandrine, fille du comte de Lebzelter, veuve 7 septembre 1860, dont :

1^o Charles de Pérusse des Cars, né 2 mars 1856.

2^o et 3^o Thérèse et Zénaïde des Cars.

4^o Jeanne, né en octobre 1860.

III. *Henriette*-Radegonde de Pérusse des Cars, née 28 octobre 1833, mariée 15 mai 1855 au marquis de Mac-Mahon, neveu du maréchal, dont trois enfants.

IV. *Pauline-Geneviève* de Pérusse des Cars, née 2 juillet 1836, mariée 27 mai 1857 au duc de Valombrosa, dont deux enfants.

CASTRIES (LA CROIX DE).

Pour la notice historique, voyez l'*Annuaire* de 1848, page 118. — Berceau : Languedoc. — Filiation : Guillaume de la Croix, président de la cour des aides de Montpellier 3 juin 1487. — Titres : barons de Castries 1495; marquis de Castries 1645; ducs à brevet 1784; ducs héréditaires 4 juin 1814. — Illustrations : Charles-Eugène-Gabriel de la Croix, marquis de Castries, maréchal de France 1783-1801; Armand-Nicolas-Augustin de la Croix, duc de Castries, lieutenant général, chevalier du Saint-Esprit, pair de France 4 juin 1814. — ARMES : d'azur, à la croix d'or. — Devise : FIDÈLE A SON ROI ET A L'HONNEUR. (*Annuaire* de 1848, pl. O.)

I. DUC DE CASTRIES.

Edmond-Charles-Auguste de la Croix, duc de Castries,

né 16 avril 1838, ancien lieutenant d'infanterie, marié
23 mai 1864 à

Iphigénie, fille du baron de Sina.

Sœurs du duc.

- I. Élisabeth-Charlotte-Sophie, née 13 février 1834,
mariée 14 mars 1854 au duc de Magenta.
- II. Jeanne-Élisabeth-Marie, mariée 14 mai 1864 à Louis-
Robert, comte de la Bonninière de Beaumont.

Mère.

Marie-Augusta d'Harcourt, mariée 23 avril 1833 à
Armand de la Croix, comte de Castries, veuve
17 janvier 1862.

II. COMTE DE CASTRIES.

(Veuve de *Gaspard-Marie-Eugène-François de la Croix*,
comte de Castries, né en 1816, marié en juin 1838).

Alix de Saint-George, fille d'Olivier de Saint-George,
marquis de Vérac, et d'*Euphémie de Noailles*, dont :

- 1^o René-Marie-Edmond-Gabriel, né 17 août 1842, marié
24 juillet 1867 à Marie-Catherine de Bryas, dont :
. Cécile de la Croix de Castries, née 25 avril 1868.
- 2^o Charles, né 7 octobre 1844; 3^o Gabriel, né 10 no-
vembre 1849; 4^o Henri, né 19 décembre 1850;
5^o Augustin, né 20 janvier 1852, aspirant de ma-
rine; 6^o Robert, né 30 mars 1853; 7^o François, né
en 1859; 8^o Jacques, né en juillet 1868; 9^o Marie-
Christine, née 29 mars 1839, mariée 4 janvier
1862 à Alfred de Séguier; 10^o Valentine, née
15 septembre 1848; 11^o Marie, née 4 novembre
1861; 12^o Geneviève, née 24 mars 1864.

Tantes.

- I. *Gabrielle de la Croix de Castries*, née en 1811,
veuve de Xavier, marquis de Beaurepaire.
- II. Jeanne-Adélaïde-Valentine, mariée au vicomte de
Choiseul-Praslin, veuve en octobre 1867.

Aïeule.

Aglæ de Séran, fille du vicomte de Séran, veuve
5 avril 1825 du comte *Eugène* de Castries.

CAYLUS (ROBERT DE LIGNERAC).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1843, page 439. — Filiation authentique depuis 1390. — Titres et dignités : comtes et marquis de Lignerac, grands d'Espagne; duc à brevet de Caylus en 1783; pair de France 4 juin 1814; duc héréditaire de Caylus 31 août 1817.

François-Joseph Robert de Lignerac, duc de Caylus, grand d'Espagne de 1^{re} classe, par héritage de la maison de Tubières (honorée de la grandesse en 1770, sous le titre espagnol de Caylus), né en 1820, pair de France par l'hérédité, marié 30 janvier 1851 à Joséphine-Benoîte Fafournoux, née 18 août 1824.

CHAMPAGNY (NOMPÈRE DE)

(DUCS DE CADORE).

Pour le précis historique, voyez l'*Annuaire* de 1853, page 166.

Chef actuel.

Louis-Marie-*Camille* Nompère de Champagny, duc de Cadore, ministre plénipotentiaire, C[✳], né 15 septembre 1827, marié 7 mars 1854 à

Marie Duval de Bonneval, fille du marquis de Bonneval et petite-fille du général comte de Ségur.

Frère et sœur.

I. *Francesca*-Jeanne-Marie de Champagny, mariée

4 octobre 1846 à *Clément-François*, prince Rospigliosi-Pallavicini, duc de Zagarolo.

- II. *Marie* Nompère de Champagny, née en 1830, mariée au baron Baude, O[✱], ministre plénipotentiaire.

Mère.

Caroline-Élisabeth de Lagrange, fille du général comte de Lagrange et de *Françoise-Jeanne* de Talhouet, mariée 12 mai 1824 à Louis Nompère de Champagny, due de Cadore; veuve 29 janvier 1870.

Oncles et tantes.

- I. *François-Joseph-Marie-Thérèse* Nompère, comte *Franz* de Champagny, membre de l'Académie française, né 10 septembre 1804, marié à *Marie* Camus du Martroy, dont :
- Blandine*, mariée en décembre 1864 au comte Charles de la Forest Divonne.
- II. *Napoléon-Marie* Nompère, comte de Champagny, député du Morbihan, ✱, marié 31 juillet 1836 à *Adèle-Marie* Corbineau, fille du général baron Corbineau, pair de France.
- III. *Jérôme-Paul-Jean-Baptiste* Nompère, comte de Châmpagny, O[✱], né 9 mars 1809, marié 26 août 1852 à *Marie-Nathalie* du Chanoy, dont :
- 1^o *Marie-Victoire-Louise-Charlotte*, née à Paris 8 septembre 1853.
- 2^o *Marie-Jeanne-Valentine-Pauline*, sœur jumelle de la précédente.
- 3^o Emma; 4^o Isabelle, née en 1867.

CHATELLERAULT (HAMILTON-DOUGLAS).

Malgré l'opposition formée devant le Conseil d'État par le marquis d'Abercorn, vice-roi d'Irlande et chef actuel de

la maison Hamilton, le titre de duc de Châtellerault a été rétabli en France pour la maison Hamilton-Douglas, issue de la première seulement par les femmes, par décret du 20 août 1864.

William-Alexander-Louis-Stephen, duc de Châtellerault en France, d'Hamilton en Écosse, de Brandon en Angleterre, né 12 mars 1845.

Frère et sœur.

- I. Charles-Georges-Archibald, né 20 mai 1847.
- II. *Mary-Victoria*, mariée au prince Albert de Monaco, duc de Valentinois.

Mère.

Marie-Amélie-Élisabeth-Caroline, fille de Charles, grand-duc de Bade, et de Stéphanie de Beauharnais, mariée 23 février 1843 à William-Alexandre-Antony-Archibald, duc d'Hamilton; veuve 15 juillet 1863.

CHOISEUL.

Pour la notice et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1855, page 96.

BRANCHE DUCALE.

Gaston-Louis-Philippe de Choiseul-Praslin, duc de Praslin, né 7 août 1834.

Frères et sœurs.

- I. Eugène-Antoine-*Horace*, comte de Choiseul-Praslin, né 23 février 1837, ✱, membre de l'Assemblée nationale, marié 22 octobre 1864 à Béatrix de Beauvau, sœur consanguine du chef actuel.
- II. François-Hector-*Raynald*, né 29 juin 1839.
- III. Marie-Lauré-*Isabelle*, née 19 septembre 1826;

mariée 18 septembre 1845 à Hermann de Cordero de Pampara, marquis de Roburent.

- IV. Charlotte-*Louise*-Cécile, née 15 juin 1828, mariée 21 novembre 1848 au comte *Alfred* de Gramont.
- V. Fanny-Césarine-*Berthe*, née 18 février 1830, mariée 29 juillet 1852 au comte *Albert* de Robersart.
- VI. *Aline*-Jeanne-Slanic, née 22 août 1831, mariée en juin 1851 à Eugène, comte de Chabannes.
- VII. *Marie*-Marthe, née 10 juillet 1833, mariée 13 septembre 1852 au marquis *Artus* de Montalbert.
- VIII. *Léontine*-Laure-Augustine, née 18 octobre 1835, mariée 22 juillet 1858 au marquis Louis d'Adda.

Oncle et tantes.

- I. *Edgard*, comte de Choiseul-Praslin, né en 1806, marié à *Georgina* Schickler; veuf 12 juin 1849, dont :
Alix de Choiseul-Praslin, née en 1843, mariée en mai 1863 au vicomte de Mercy-Argenteau.
- II. Laure-Geneviève-*Marie* de Choiseul-Praslin, mariée à *Charles*, marquis de Calvière.
- III. *Marguerite* de Choiseul-Praslin, mariée 18 juin 1839 au comte Hector de Béarn, veuve le 26 mars 1871.

Cousins et cousines.

(Veuve du comte Albéric de Choiseul-Praslin, pair de France, fils du comte César, grand-oncle du duc.)

- I. Marie d'Herbouville, fille du marquis d'Herbouville, pair de France; veuve 17 juillet 1868.

(Enfants de René, comte de Choiseul-Praslin, et d'Amélie de Mauconvenant de Sainte-Susanne, sa première femme).

- II. *Ferry*, comte de Choiseul-Praslin, né en 1808,

marié 17 septembre 1832 à Valentine de la Croix de Castries; veuve en octobre 1867.

III. *Léa-Régine-Marie* de Choiseul-Praslin, mariée en 1837 à Léon, comte de Choiseul-d'Aillecourt.

(Fille du comte René de Choiseul-Praslin et de Catherine de Rougé, sa seconde femme).

IV. *Clotilde-Éléonore-Josèphe-Marie* de Choiseul-Praslin, marquise douairière de Polignac.

CLERMONT-TONNERRE.



Pour la notice historique, voyez l'*Annuaire* de 1843, page 145, et celui de 1848, page 290. — Berceau : baronnie libre et souveraine de Clermont en Dauphiné. — Filiation : Siboud de Clermont en 1080. — Chevalier croisé : Geoffroy de Clermont en 1245. — Titres : duc et pair non enregistré 1572; enregistré 1575. — Illustrations : un maréchal 1747, un grand maître des eaux et forêts, un cardinal, un grand maître de Saint-Jean de Jérusalem, des chevaliers des ordres du roi; un ministre de la guerre et de la marine. — ARMES : *de gueules, à deux clefs d'argent passées en sautoir.*

BRANCHE DUCALE.

Gaspard-Louis-Aimé, duc de Clermont-Tonnerre, né en 1812, veuf 5 décembre 1847 de Philiberte-Antoinette-Cécile de Clermont-Montoison, dernier rejeton de sa maison; remarié 31 janvier 1857 à

Marie-Jeanne-Léontine de Nettancourt-Vaubecourt.

Du premier lit :

1^o Gaspard-Aimé-Charles-Roger, né 17 décembre 1842, ancien sous-officier, capitaine de la garde mobile à Avallon, marié 4 août 1868 à

Françoise-Béatrix de Moustier, fille du marquis de Moustier et de la marquise, née comtesse de Mérode, dont :

Philibert, né 29 janvier 1871.

2^o Anne-Marie-Mélanie, née 13 janvier 1847.

Frères du duc.

I. Aimé-Gaspard, vicomte de Clermont-Tonnerre, né en 1818, marié 28 juin 1845 à

Sophie Guignard de Saint-Priest, fille^e du comte Alexis de Saint-Priest, pair de France, veuve 18 juin 1849 (remariée 11 novembre 1862 au comte de Charpin-Feugerolles), dont :

1^o Aimé-Georges-Henri de Clermont-Tonnerre, né 9 août 1846.

2^o Isabelle de Clermont-Tonnerre, née en 1847.

II. Aynard-Antoine-François-Aimé de Clermont-Tonnerre, né 2 septembre 1827, colonel d'état-major, O[☉], marié 4 août 1856 à

Victoire-Marie-Louise-Gabrielle de la Tour du Pin-Chambly de la Charce, née 27 juin 1836, dont :

1^o Charles-Henri, né 6 juin 1857.

2^o Gabrielle-Louise-Eugénie, née 14 juillet 1860.

Cousins.

(Oncles du duc à la mode de Bretagne) :

I. Gaspard, marquis de Clermont-Tonnerre, né en 1796.

II. André-Aurore, comte de Clermont-Tonnerre, né 20 janvier 1799, marié en 1857 à Marie Guyot, veuve en 1859, dont un fils.

(Pour les branches non duciales, voyez l'Annuaire de 1855, page 100.)

CONÉGLIANO..

Pour le précis historique et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1844, page 138.

Alphonse-Auguste Duchesne de Gillevoisin, duc de Conégliano, marié à *Jeanne-Françoise-Hélène Jeannot de Moncey*, fille du maréchal duc de Conégliano, née en 1790; veuf en décembre 1852, dont :

Claude-Adrien-Gustave Duchesne de Gillevoisin, marquis de Conégliano, marié 9 mai 1857 à

Aimée-Félicité-Jenny Levavasseur, dont :
N..., née en 1858.

COSSE-BRISSAC.



Pour la notice historique, voyez l'*Annuaire* de 1846, page 112. — Berceau : Cossé en Anjou. — Filiation : *Thibaud de Cossé* 1490. — Chevaliers croisés : *F. de Cossé* 1190; *Roland de Cossé* 1248. — Titres : comte de Brissac 1560; duc et pair de Brissac 1611; duc non héréditaire de Cossé 1784. — Illustrations : quatre maréchaux de France : *Charles de Cossé* 1550-1563; *Artus de Cossé*, son frère, 1567-1582; *Charles, duc de Brissac*, 1594-1621; *Jean-Paul-Timoléon de Cossé*, duc de Brissac, 1768-1780; six chevaliers des ordres du roi, un grand maître de l'artillerie, trois lieutenants généraux. — ARMES : de sable, à trois fasces d'or, denchées en leur partie inférieure.

I. BRANCHE DUCALE.

Marie-Artus-Timoléon de Cossé, duc de Brissac, fils de feu *Timoléon*, duc de Brissac, et d'*Élisabeth de Malide*, né 13 mai 1813, marié à

Angélique-Gabrielle-Marguerite-Marie, fille d'*Auguste-*

François-Joseph le Lièvre de la Grange et de Nathalie-Irène-Marie-Victurnienne de Beauvau, dont :

1^o Gabriel-Anne-Timoléon-Roland de Cossé, marquis de Brissac, né en 1844, marié 25 avril 1866 à Jeanne-Marie-Eugénie Say, veuve 9 août 1871, dont :

N..., né 14 février 1868.

2^o Pierre de Cossé, comte de Brissac, sous-lieutenant.

3^o Artus de Cossé-Brissac.

Frère consanguin du duc.

Aimé-Artus-Maurice-Timoléon, comte de Cossé-Brissac, ✱, fils du feu duc de Brissac et d'Augustine de Bruc-Signy, marié 28 mai 1859 à

Alix-Marie Walsh de Serrant, grande d'Espagne de première classe, duchesse de la Mothe-Houdancourt, dont :

1^o Charles-Emmanuel-Timoléon, né en mai 1865.

2^o Marie, née le 21 février 1860.

3^o Louise-Élisabeth, née en juillet 1861.

Sœur germaine du duc.

Armandine-Charlotte-Thérèse, née 19 septembre 1816, mariée 29 octobre 1838 au comte Henri de Bonneval, veuf de Marie-Constance-Eusébie, sa sœur aînée.

Cousins germains du duc.

(Enfants d'Emmanuel de Cossé, comte de Brissac, et d'Henriette de Montmorency).

I. Henri-Charles-Anne-Timoléon-Marie, comte de Cossé-Brissac, grand d'Espagne de première classe au titre de prince de Robecq, né en 1818, marié 25 avril 1851 à

Louise-Marie-Matéa de Veau de Robiac, dont :

1^o Louis-Marie-Timoléon-Henri, né 23 août 1852.

2^o Charles-Emmanuel-Timoléon, né en 1859.

3^o Robert, né en 1861.

4^o Henriette de Cossé-Brissac.

- II. *Marie-Christian-Timoléon-Ferdinand* de Cossé-Brissac, né en 1820, marié 5 juillet 1852 à *Caroline-Joséphine-Marie* du Boutet, dont :
- a. *Christian*, né en 1854; b. *Geneviève*, née en 1855; c. *Gabrielle*.
- III. *Louise* de Cossé-Brissac.
- IV. *Marie-Berthe*, mariée 28 mai 1849 au comte *Émile* de Robien, veuve 19 juin 1861.

Cousin du duc.

Charles-Marcel-Louis, marquis de Cossé-Brissac, né 11 août 1800, marié en 1833, veuf 28 octobre 1869 de *Marie-Antoinette-Françoise* du Cluzel, née 21 janvier 1793, veuve en 1830 du comte *Frédéric* de Mérode, dont :

Antoine-François, comte de Cossé-Brissac, né 1^{er} janvier 1836, marié 24 octobre 1857 à *Marie-Catherine-Adélaïde-Charlotte* de Gontaut-Biron, dont :

1^o *Charles-Emmanuel-Timoléon*, né en septembre 1859.

2^o *Thérèse*, née en 1862.

II. COMTES DE COSSÉ-BRISSAC.

Marie-Antoinette-Gabrielle de Sainte-Aldegonde, mariée à *Artus*, comte de Cossé-Brissac, veuve 6 mars 1857, dont :

1^o *Stéphanie* de Cossé-Brissac, mariée 14 avril 1841 au duc de Rivière, veuve 22 janvier 1870.

2^o *Mathilde-Louise-Camille* de Cossé-Brissac, mariée à *Amédée-Joseph* de Pérusse, comte des Cars.

DECAZES.

Pour la notice historique, voyez l'*Annuaire* de 1846, page 121. — Auteur : *Elie* Decazes, fils d'un lieutenant au

présidial de Libourne; juge au tribunal de la Seine; préfet de police 9 juillet 1814; comte 27 janvier 1815; pair de France 31 janvier 1818; duc 20 février 1820; grand référendaire en 1836; majorat dissous le 16 février 1837. — ARMES : d'argent, à trois têtes de corbeau arrachées de sable.

Louis-Charles-Élie-Amanieu, duc Decazes, en France, et de Glucksberg, en Danemark, membre de l'Assemblée nationale, ancien chargé d'affaires, C✳, né en 1819, marié 3 août 1863 à

Séverine-Rosalie-Wilhelmine-Anne-Constance, fille du chevalier de Lowenthal, dont :

1^o N..., né 30 avril 1864.

2^o N..., née 11 avril 1865.

Frère et sœur.

I. *Frédéric-Stanislas*, baron Decazes, né en 1823.

II. *Henriette-Wilhelmine-Eugénie*, mariée 19 avril 1845 à Léopold-Jacques-Alphonse Lefebvre (de Tournay).

Mère.

Égédie, fille de Louis de Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, pair de France, mariée 12 août 1818 à Elie, duc Decazes, C✳, veuve 24 octobre 1860.

DURFORT

(DUCS DE DURAS, DE LORGE ET DE CIVRAC).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1846, page 122.

I. DUC DE DURAS.

(Fille d'*Amédée* de Durfort, dernier duc de Duras, décédé 1^{er} août 1838, et de *Claire-Louise-Rose-Bonne* Guy de Coetnempren de Kersaint, sa première femme) :

Claire-Louise-Augustine-Félicité-Maclovée de Durfort-

Duras, née 19 août 1798, veuve de Léopold de la Trémoille, prince de Talmont, remariée 14 septembre 1819 au comte *Auguste* de la Rochejaquelein, veuve en novembre 1868.

II. DUC DE LORGE.

Émeric-Laurent-Paul-Guy de Dürfort-Civrac, duc de Lorge, marié 15 janvier 1823 à Emilie-Léonie du Bouchet de Souches de Tourzel; veuf 22 avril 1844, dont :

1^o Louis-Anne-Paul de Dürfort-Civrac, comte de Lorge, né en 1829, marié en janvier 1858 à

Jeanne-Aymardine de Nicolaï, dont :

a. Guy, né en 1862; b. Olivier, né en juillet 1863;
c. Léonie, née le 11 février 1859; d. Antoinette, née en septembre 1860; e. N..., née en août 1865.

2^o Marie-Louis-Augustin, vicomte de Dürfort-Civrac, né en 1840, marié 30 mai 1864 à

Anne-Marie-Eugénie de Montmorency-Luxembourg, dont : 1^o Bernard, né 25 mai 1865; 2^o Anne, née en octobre 1866; 3^o N..., née en 1867; 4^o N..., né en janvier 1868.

3^o Laurence-Joséphine-Éléonore, mariée 27 mai 1844 à Alfred de Budes, vicomte de Guébriant.

4^o Marie-Hélène-Louise de Dürfort-Civrac, mariée 22 janvier 1862 à Georges-Victor, prince de Croy.

Frères et sœurs.

I. Louis-Albéric-Aldonce, marquis de Dürfort, marié à *Alix* du Plessis-Châtillon, dont :

1^o Émeric, né en 1842, marié 21 mai 1867 à Marie-Louise-Françoise Roulet de la Bouillerie, dont : Aldonce, né 14 mars 1868.

2^o Gabrielle, née 29 février 1844, mariée en 1868 au comte de Chevigné;

3^o Marie-Charlotte, née en 1846;

4^o Louise, née en 1849.

- II. Septime, comte de Durfort, marié 8 avril 1845 à *Eléonore-Isabelle* Gars de Courcelles.
- III. *Olivie-Marie*, mariée 1^{er} juin 1825 à Emmanuel-Philippe Thibaud, marquis de la Rochethulon, veuve. 27 juin 1871.
- IV. Eudoxie de Durfort, comtesse de Lorge, chanoinesse.
- V. Aliénor de Durfort, mariée en juin 1837 au comte René de Colbert-Maulevrier.

III. MARQUIS DE CIVRAC.

Émeric de Durfort, marquis de Civrac, marié 22 novembre 1836 à Marie-Charlotte-*Similienne* de Sesmaisons.

Frère et sœurs.

- I. Marie-*Henri*-Louis de Durfort, comte de Civrac, membre de l'Assemblée nationale en 1871, marié 17 mai 1853 à Gabrielle-*Geneviève-Louise* de la Myre, dont :
 - 1^o Honorine, née en 1854.
 - 2^o Henriette, née en 1857.
- II. Marie-Françoise-*Laurence*, mariée à Emmanuel-Victor de Pourroy de l'Auberivière, comte de Quinsonnas.
- III. *Élisabeth* de Durfort de Civrac.
- IV. *Henriette*, mariée à *Paul* le Clerc, comte de Juigné, veuve 30 décembre 1863.

ELCHINGEN (NEY).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1847, page 142.

Michel-Aloys Ney, duc d'Elchingen; ✱, lieutenant-colonel, né à Paris en 1835, marié 9 août 1866 à

Marguerite Heine, fille adoptive de Charles Heine et de Cécile Furtado, dont :

N..., né 19 janvier 1870.

Sœur.

Hélène-Louise Ney, née à Paris en 1840, mariée en décembre 1860 à Nicolas, prince Bibesco.

Mère.

Marie-Joséphine, fille du comte Souham, née 20 décembre 1801, veuve du baron de Vatry; remariée en 1834 au duc d'Elchingen, veuve 14 juillet 1854.

Oncle et tante.

- I. Napoléon-Henri-*Edgar* Ney, prince de la Moskowa, général de division, sénateur, GO✱, né 20 mars 1812, marié 16 janvier 1869 à Clotilde-Gabrielle-Joséphine de la Rochelambert, veuve du comte Georges Huchet de la Bédoyère.
- II. *Marie-Étienne-Albine* Laffitte, fille de feu Jacques Laffitte, veuve 25 juillet 1857 de Napoléon Ney, prince de la Moskowa, sénateur et général de brigade, dont :
Églé-Napoléone-Albine, mariée 27 mai 1852 au duc de Persigny, sénateur.

ESCLIGNAC (PREISSAC), FELTRE (GOYON),
FITZ-JAMES ET GADAGNE.

Pour les notices de ces familles ducales dont l'état actuel n'a présenté depuis deux ans aucune modification, voyez l'*Annuaire* de 1870, p. 79, 80, 81.

GRAMONT.

(DUCS DE GRAMONT, DE GUICHE ET DE LESPARRE).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1844, page 151.

I. BRANCHE DUCALE.

Antoine-Alfred-Agénor de Gramont, duc de Gramont, né 14 août 1819, ancien ambassadeur de France à Vienne, GO✳, marié 27 décembre 1848 à

Emma-Mary Mackinnon, fille de William-Alexandre Mackinnon, esquire, membre du parlement anglais, dont :

1^o Antoine-Agénor, duc de Guiche, né 22 septembre 1851.

2^o Antoine-Alexandre-Alfred-Auguste-Armand, né 30 janvier 1854.

3^o Antoine-Albert-Guillaume-Alfred, né 24 septembre 1856.

4^o Antoinette-Marie-Corisandre, née 27 avril 1850, mariée 10 janvier 1871 au comte de Brigode.

Frères et sœurs.

I. Antoine-Léon-Philibert-Auguste de Gramont, duc de Lesparre, né 1^{er} juillet 1820, général de brigade, O✳, marié 4 juin 1844 à

Marie-Sophie de Ségur, fille d'Alexandre, vicomte de Ségur, et de Caroline de Mauvières, dont :

1^o Antonine-Joséphine-Marie, née 31 mars 1845, mariée 29 mai 1866 au vicomte de l'Aigle.

2^o Antonine-Aglæ, née 11 juin 1848, mariée 4 mai 1869 au comte d'Archiac.

3^o Antonia-Marie-Joséphine-Ida, née 28 avril 1859.

II. Antoine-Alfred-Annérius-Théophile, comte de Gramont, colonel d'infanterie, O✳, né 2 juin 1823, marié 21 novembre 1848 à

Charlotte-Louise-Cécile de Choiseul-Praslin, dont :

Antoine-Alfred-Armand-Xavier-Louis, né 20 avril 1861.

III. Antonia-Gabrielle-Léontine de Gramont, née 2 mars 1829.

Mère du duc.

Anna-Quintina-Albertine-Ida, fille d'Albert de Grimaud, comte d'Orsay, général de division, et d'Eléonore, baronne de Franquemont, née 19 juin 1802, mariée 23 juillet 1818 à Antoine-Geneviève-Héraclius-Agénor, duc de Gramont, veuve 4 mars 1855.

II. GRAMONT-D'ASTER.

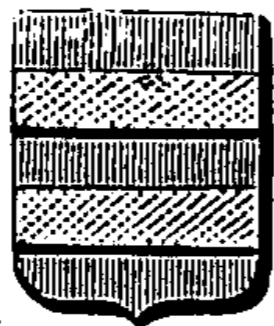
Antoine-Eugène-Amable-Stanislas-Agénor, comte de Gramont-d'Aster, né 8 mars 1814, pair de France 27 juillet 1825, ✱, marié 16 mai 1843, veuf 10 décembre 1846 de Marie-Augustine-Coralie-Louise Durand, dont :

Antoine-Eugène-Amable-Stanislas, né 4 décembre 1846.

Sœurs.

- I. Thérèse de Gramont-d'Aster, mariée à Claude Marie-Gustave, marquis Dadvisard.
- II. Antoinette - Marie - Madeleine - Amable - Amélie de Gramont-d'Aster, mariée à Edmond-Jean-Guillaume Gravier, comte de Vergennes.

HARCOURT.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1844, page 159. — Berceau : Normandie. — Tige : Bernard le Danois, parent de Rollo. — Titres : comte en mars 1338 ; duc d'Harcourt 1700 ; pair de France 1709. — Illustrations : quatre maréchaux : Jean d'Harcourt 1285-1302 ; amiral de France en 1295 ; Henri, duc d'Harcourt 1703-1718 ; François, duc d'Harcourt 1746-1750, et Anne-Pierre, duc d'Harcourt 1775-1784 ; Phi-

lippe, évêque de Salisbury 1140, de Bayeux 1145; Robert, évêque de Coutances en 1291. — ARMES : *de gueules, à deux fasces d'or*. La branche d'Olonde charge sur le tout d'un écu : *d'azur, à une fleur de lis d'or*.

I. HARCOURT-BEUVRON.

Charles-François-Marie, duc d'Harcourt, né en 1835, ancien officier de chasseurs à pied, membre de l'Assemblée nationale, marié 27 mai 1862 à

Marie-Thérèse-Caroline-Alénie de Mercy d'Argenteau, dont :

1^o Henri d'Harcourt, né en 1864.

2^o N... d'Harcourt, né en 1866.

Frère et sœur.

I. *Louis-Marie*, marquis d'Harcourt, né en 1837.

II. *Charles-Marie-Pierre*, comte d'Harcourt, lieutenant d'état-major, né 25 octobre 1842.

III. *Ernestine-Jeanne-Marie* d'Harcourt, mariée 15 avril 1864 à Henri de la Tour du Pin-Chambly de la Charce.

Oncles et tante.

I. *Bruno-Jean-Marie*, capitaine de frégate, né 14 octobre 1813, marié 11 décembre 1856 à *Marie-Caroline-Juliette* d'Andigné de la Chasse; veuf 8 mars 1871, dont :

Eugène d'Harcourt, né en 1858.

II. *Bernard-Hippolyte-Marie* d'Harcourt, ancien ministre de France à Stuttgart, O*, marié 13 mai 1851 à

Élisabeth-Marie-Casimir, fille du comte de Saint-Priest, dont :

1^o Marie d'Harcourt, née 31 mai 1854.

2^o N... d'Harcourt, née en 1867.

III. *Henriette-Marie* d'Harcourt, mariée 6 octobre 1847 au duc d'Ursel (Belgique).

II. BRANCHE D'OLONDE.

Georges-Trévor-Douglas-Bernard, marquis d'Harcourt, né 4 novembre 1808, marié 5 août 1841 à

Jeanne-Paule de Beaupoil de Sainte-Aulaire, fille de feu *Louis-Claire*, comte de Sainte-Aulaire, pair de France, dont :

1^o *Louis-Bernard*, né en 1842, lieutenant d'état-major, marié 27 septembre 1871 à *Marguerite-Armande* de Gontaut-Biron.

2^o *Louis-Emmanuel* d'Harcourt, né en 1844, lieutenant de la garde mobile.

3^o *Victor-Amédée-Constant* d'Harcourt, né 16 février 1848, élève de Saint-Cyr en 1868.

4^o *Pauline* d'Harcourt, mariée 24 octobre 1865 au vicomte *Cléron* d'Haussonville;

5^o *Marie* d'Harcourt.

LEVIS.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1846, p. 132. — Filiation authentique depuis *Philippe de Levis* 1197, père de *Guy I^{er}*, maréchal de l'armée de la foi. — Chevalier croisé : *Guy III de Levis*, maréchal de Mirepoix, 1270. — Illustrations : deux maréchaux de France : *Pierre-Louis de Levis*, duc de Mirepoix 1557; *François-Gaston*, duc de Levis 1783-1787; trois lieutenants généraux; huit chevaliers des ordres du roi; des ambassadeurs; un grand maître des eaux et forêts; un cardinal, six archevêques, cinq évêques. — ARMES : d'or, à trois chevrons de sable. — Devise : DIEU AYDE AU SECOND CHRESTIEN.

Adrien-Charles-Guy-Marie Levis-Mirepoix, duc et grand d'Espagne de première classe, né en 1820, marié 28 mai 1844 à .

Marie - Josèphe - Hildegarde - Ghislaine, fille du comte Henri de Mérode, née 18 novembre 1820, dont :
Charles-François-Henri-Jean-Marie, né 21 juillet 1849.

Frère.

Aélaïde - Charles - Marie - *Sigismond*, comte de Levis-Mirepoix, né en 1821, marié 18 juillet 1843 à

Juliette de Crillon, fille du duc de Crillon et de la duchesse née Rochechouart-Mortemart, sa veuve, dont :

1^o *Gaston-Gustave-Marie*, né 5 mai 1844, marié 4 juillet 1867 à Marie-Thérèse d'Hinnisdal.

2^o *Adrien-Charles-Félix*, né 1^{er} mai 1846, ancien élève de l'École militaire de Saint-Cyr.

3^o *Adrien-Charles-Marie-Valentin*, né 8 janvier 1849.

Mère.

Charlotte de Montmorency-Laval, née en 1799, mariée en 1817 à Gustave de Levis-Mirepoix, pair de France, duc et grand d'Espagne de première classe, veuve 7 juin 1851.

MAGENTA (MAC MAHON), MAILLÉ.

Pour ces deux familles duciales dont l'état actuel n'a présenté depuis deux ans aucune modification, voyez l'*Annuaire* de 1870, p. 85 et 86.

MARMIER.

Pour la notice historique, voyez l'*Annuaire* de 1847, pages 130 et 386. — Berceau : le comté de Bourgogne. — Filiation : Huguenin Marmier, bourgeois de Langres 1380, dont la descendance se fixa à Gray. — Erection de la terre de Seveux en marquisat, sous le nom de Marmier, en juillet 1740. — Substitution du marquis de Marmier à la pairie du duc de Choiseul 15 mai 1818. — Prise de possession

du titre de duc de Marmier 8 juillet 1845. — ARMES : de gueules, à la marmotte d'argent.

Alfred-Philippe-Étienne-Gabriel-Ferdinand, duc de Marmier, ✠, membre de l'Assemblée nationale de 1871, marié en 1833 à

Henriette-Anna-Charlotte Dubois de Courval, sœur du vicomte de Courval, gendre du général Moreau, dont :

Raynald-Hugues-Emmanuel-Philippe-Alexis, marquis de Marmier, né 13 avril 1834, marié en novembre 1856 à *Louise-Coralie* Lemarois, fille du sénateur; veuf 22 septembre 1858; remarié 31 août 1865 à

Marguerite-Renée-Xavière de Moustier, dont :

1° *François-Raynald-Étienne*, né 17 juillet 1866.

2° N..., née 15 septembre 1871.

Sœur.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

MASSÁ (REGNIER).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1862, page 186.

André-Philippe-Alfred Regnier de Gronau, duc de Massa, né en 1837.

Mère.

Caroline-Adélaïde-Andréine Leroux, mariée à *Alphonse-Adel-Alfred* Regnier de Gronau, marquis de Massa, veuve en 1845; remariée au baron Roger, ancien capitaine de hussards.

Oncle et tante.

I. *Alexandre-Philippe* Regnier, marquis de Massa, ✠, capitaine au 8^e chasseurs, né en 1831.

II. *Adèle-Marie-Sidonie-Mathilde*, née en 1827.

MONTEBELLO (LANNES DE).

Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1850, p. 153. — Auteur : Jean Lannes, duc de Montebello, maréchal de l'Empire 19 mai 1804, né à Lectoure 11 avril 1769, blessé mortellement à Essling en mai 1809. — ARMES : de sinople, à l'épée d'or.

Napoléon Lannes, duc de Montebello; né 30 juillet 1801, pair de France 17 août 1815, sénateur 5 octobre 1864, ancien ministre de la marine et ambassadeur de France en Russie, G[✳], marié 10 juillet 1830 à Eléonore-Marie Jenkinson, fille de sir Charles Jenkinson, baronnet, née 7 février 1810; veuf 14 octobre 1863, dont :

1^o *Napoléon-Camille-Charles-Jean* Lannes, né 30 octobre 1835, lieutenant de vaisseau, démissionnaire en décembre 1866.

2^o *Charles-Louis-Maurice*, né en 1836, capitaine au 3^e tirailleurs algériens, ✳, marié 24 octobre 1865 à Marie-Joséphine-Jeanne-Thérèse O'Tard de la Grange, dont :

Napoléon-Pierre-François, né 2 janvier 1867.

3^o *Jean-Gustave*, né en 1838, secrétaire d'ambassade; 4^o *Fernand*, né en 1845; 5^o *Adrien*, né en 1851; 6^o *Jeanne-Désirée-Cécile*, née en 1832, mariée en mai 1856 à Amédée Messier de Saint-James; 7^o *Mathilde*, née en 1840, mariée 6 juillet 1865 à Alfred Verlé, fils du député.

Frères et sœur.

I. *Alfred Lannes, marquis de Montebello, marié* à mademoiselle Perier, veuve 20 juin 1861.

II. *Gustave-Olivier Lannes, comte de Montebello, né 4 décembre 1804, général de division, sénateur 5 janvier 1867, G[✳], marié 19 janvier 1847, veuf 8 juin 1870 d'Adrienne de Villeneuve-Bargemont ou Bargemon (les deux orthographes sont usitées dans la famille); dont :*

Jean-Alban, né 28 février 1848.

III. Jules-Ernest Lannes, comte de Montebello, ✱, marié à une Anglaise, dont :

1^o Jules-Gaston, lieutenant d'artillerie; 2^o René, sous-lieutenant d'infanterie; 3^o Roger; 4^o Eveline; 5^o madame Guillemin.

IV. La baronne de Monville.

MONTESQUIOU-FEZENSAC.

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1843, p. 173.

Philippe-André-Aimery de Montesquiou, duc de Fezensac, né 27 septembre 1843, marié 28 janvier 1865 à Susanne-Marie-Armande-Honorine Rosselin d'Ivry, dont :

1^o N... de Montesquiou, né 28 octobre 1865.

2^o N... de Montesquiou, née 7 février 1868.

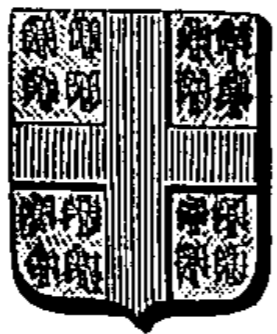
Tantes du duc.

I. Louise-Mathilde, née 16 août 1811, mariée 8 juillet 1830 à Maurice, vicomte de Flavigny.

II. Oriane-Henriette, mariée 16 novembre 1836 à Charles-Marie-Augustin, comte de Goyon, sénateur (voyez FELTRE).

(Pour la branche d'Artagnan, non ducale, voyez l'Annuaire de 1859, page 102.)

MONTMORENCY.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 178. — Origine : Bouchard le Barbu, seigneur de l'île Saint-Denis, qui alla s'établir en 998 à Montmorency, où il fit bâtir une forteresse. — Titres et dignités : Duché-pairie de Montmorency créé en 1551, éteint en 1632; duché-pairie de Luxembourg créé en 1662; duché

de Montmorency 1758; pairie 4 juin 1814; duché de Beaumont 1765; pairie 4 juin 1814; duché de Laval 1783; pairie 4 juin 1814; six connétables, dix maréchaux et quatre amiraux de France. — Pacte de famille du 1^{er} mars 1820, par lequel ne sont reconnues comme Montmorency en ligne masculine que les branches ducales qui suivront. — ARMES : d'or, à la croix de gueules, cantonnée de 16 alérions d'azur.

I. MONTMORENCY.

(Cousines germaines de Raoul, dernier duc de Montmorency (Montmorency), décédé le 18 août 1862; filles de Louis, prince de Montmorency et de Tancarville, et de Henriette de Bec-de-Lièvre) :

- I. Anne-Sidonie-Joséphine-Marie de Montmorency, née 17 décembre 1799, mariée en juin 1819 au comte de la Châtre, veuve 20 octobre 1861.
- II. Anne-Élie-Marie-Aurélie de Montmorency, née 24 avril 1803, mariée 31 août 1824 à Armand, marquis de Biencourt, veuve 14 juillet 1862.

II. BEAUMONT-LUXEMBOURG.

Anne-Édouard-Louis-Joseph de Montmorency, duc de Beaumont, prince de Montmorency-Luxembourg, pair de France, démissionnaire en 1832, né à Paris 9 septembre 1802, marié en 1837 à

Léonie-Ernestine-Marie-Josèphe de Croix, dont :

- 1^o Marie de Montmorency, mariée 21 mai 1859 à Félix, baron d'Hunolstein.
- 2^o Anne-Marie-Eugénie de Montmorency, mariée 30 mai 1864 au vicomte de Durfort-Civrac.

III. LAVAL.

(Branche ducale éteinte dans les mâles par la mort d'Anne-Adrien-Pierre de Montmorency, décédé 8 juin 1837, et par celle d'Eugène-Alexandre, son frère puîné, 2 avril 1851.)

Veuve du dernier duc.

Anne-Nicole-Constance de Maistre, fille de Joseph-

Marie, comte de Maistre, mariée 26 novembre 1833
à Eugène-Alexandre de Montmorency, duc de Laval.

Nièce.

Charlotte de Montmorency, duchesse de Fernando-
Luis, née en 1799, mariée en 1817 au marquis de
Levis-Mirepoix, veuve 7 juin 1851.

MORNY.

Pour la notice et les armes, voyez l'Annuaire de 1864,
p. 98.

Auguste - Charles - Louis - Valentin, duc de Morny, né
25 novembre 1859.

Frère et sœurs.

- I. Simon-André-Nicolas-Serge de Morny, né 26 no-
vembre 1861.
- II. Charlotte-Louise-Marie-Eugénie de Morny, née 19
janvier 1858.
- III. Sophie - Mathilde - Adèle - Denise de Morny, née
26 mai 1863.

Mère.

Sophie, princesse Troubetzkoy, mariée 19 janvier 1857
au duc de Morny, veuve 10 mars 1865; remariée
2 avril 1868 au duc de Sesto.

MORTEMART (ROCHECHOUART).

o Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1843,
p. 192. — Berceau : Poitou. — Premier auteur : Aimery,
fils puîné de Gérard, vicomte de Limoges. — Branches :
1^o des comtes de Rochechouart; 2^o des ducs de Mortemart,
rameau détaché en 1256; 3^o des marquis de Mortemart,
rameau formé par l'aïeul du marquis actuel. — Chevalier
croisé : Aimery IV, vicomte de Rochechouart en 1096. —

Titres : duché-pairie de Mortemart en 1663, rappel à la pairie 4 juin 1814. — Illustrations : deux cardinaux; sept chevaliers du Saint-Esprit; un maréchal de France, Louis-Victor de Rochechouart, duc de Vivonne, frère de la marquise de Montespan, 1668; un lieutenant général, le marquis de Mortemart, 3 mars 1815. — ARMES : fasce ondulée d'argent et de gueules de six pièces. — Devise : ANTE MARE UNDE.

BRANCHE DUCALE.

Casimir-Louis-Victurnien de Rochechouart, duc de Mortemart, né 20 mars 1787, chevalier des ordres du roi, G[✱], sénateur, général de division, ancien ambassadeur de France en Russie, marié 26 mai 1810 à *Virginie* de Sainte-Aldegonde, dont :

- 1^o *Henriette-Emma-Victurnienne*, mariée 13 juillet 1835 à *Alphonse*, marquis d'Havrincourt, O[✱].
- 2^o *Cécile*, mariée en 1839 à *Ernest*, comte de Guébriant.
- 3^o *Berthe*, mariée en 1844 à *Étienne*, prince de Beauvau.

Sœur du duc.

Alicia-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, mariée à *Paul*, duc de Noailles.

MARQUIS DE MORTEMART.

Anne-Victurnien-René-Roger de Rochechouart, marquis de Mortemart, ancien officier aux lanciers de la garde royale, ✱, membre de l'Assemblée nationale, né en 1805, marié en février 1829 à

Gabrielle-Bonne de Laurencin, dont :

- 1^o *Mathilde*, née en avril 1830, mariée 11 avril 1850 au marquis de la Guiche, membre de l'Assemblée nationale.
- 2^o *Léonie*, née en décembre 1833, mariée 31 mai 1854 à *Louis-Ghislain*, comte de Mérode.

Frères et sœurs.

- I. *Anne-Henri-Victurnien* de Rochechouart, vicomte de Mortemart, né 27 février 1806, marié 24 janvier 1832, veuf 18 décembre 1838 de Marie-

Louise-Anne-Agnès Aldobrandini, nièce du prince Camille Borghèse, née à Paris 11 août 1812, dont :

François-Marie-Victurnien de Rochechouart, vicomte de Mortemart, né 1^{er} décembre 1832, marié 12 juillet 1854 à

Virginie-Marie-Louise de Sainte-Aldegonde, petite-fille du duc de Mortemart, dont :

1^o *Arthur-Victurnien*, né en 1856.

2^o *Victurnien*, né en 1861.

3^o *René-Victurnien*, né en septembre 1865.

4^o *Victurnienne*, née en 1858.

5^o *Jeanne-Victurnienne*, née en 1861.

II. *Anne-Louis-Samuel-Victurnien de Rochechouart*, comte de Mortemart, né 20 octobre 1809, marié 21 mai 1839 à *Marie-Clémentine de Chevigné*, dont :

Marie-Adrienne-Anne-Victurnienne-Clémentine, née en 1848, mariée 11 mai 1867 à *Emmanuel de Crussol-d'Uzès*, duc de Crussol.

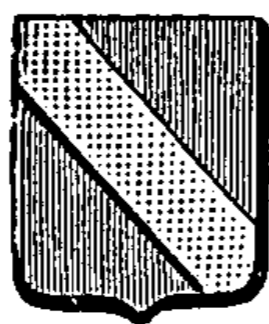
III. *Anne-Victurnienne-Mathilde*, mariée au duc d'Avaray.

NARBONNE-PELET.

Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1847, page 139. — Origine : Bernard Pelet, coseigneur d'Alais 1070. — Illustrations : Raimond Pelet, chevalier croisé 1096; des ambassadeurs, des lieutenants généraux, etc. — Titre : comtes de Narbonne-Pelet, pairs 7 août 1815, duc 31 août 1815. — ARMES : *de gueules plein, chargé d'un écu d'argent, au chef de sable.*

Théodoric, duc de Narbonne-Pelet, dont le père *François-Raymond-Aiméric de Narbonne*, substitué aux titre et rang de duc et pair de son cousin par ordonnance royale du 28 août 1828, ne constitua pas le majorat, qui seul pouvait régulariser définitivement la transmission de la pairie et du titre.

NOAILLES.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 182. — Berceau : Limousin. — Filiation authentique : Pierre de Noailles, vivant en 1230. — Substitution de mâle en mâle de la terre de Noailles depuis 1248. — Duché-pairie de Noailles 1663, grandesse d'Espagne 1712, titrée de Mouchy et de Poix; duché héréditaire d'Ayen 1758; prince-duc de Poix 4 juillet 1814. — Illustrations : Pierre de Noailles, chevalier croisé en 1112; Hugues de Noailles, mort en Palestine en 1248; François de Noailles, évêque de Dax, ambassadeur; Anne-Jules, maréchal de France 1693; Adrien-Maurice, fils du précédent, Louis et Philippe de Noailles, fils d'Adrien-Maurice, tous trois maréchaux de France; Antoine, cardinal de Noailles. — ARMES : de gueules, à la bande d'or.

I. DUC DE NOAILLES.

Paul, duc de Noailles, pair de France, né 4 janvier 1802, substitué à la pairie de son oncle 6 janvier 1823, chevalier de la Toison d'or, membre de l'Académie française, marié en 1823 à

Alicia-Victurnienne de Rochechouart, sœur du duc de Mortemart, dont :

1^o *Jules-Charles-Victurnien* de Noailles, duc d'Ayen, né en octobre 1826, marié 3 mai 1851 à

Clotilde-Caroline-Antoinette de la Ferté de Champlâtreux, née en 1831, petite-fille du comte Molé, dont :

a. *Adrien-Maurice*, né en septembre 1869.

b. *Héli*, né 22 mai 1871.

c. *Élisabeth*, née en juillet 1865.

d. *Marie-Madeleine*, née 20 novembre 1866.

2^o *Henri-Emmanuel*, marquis de Noailles, né 15 septembre 1830, marié 30 janvier 1868 à *Eléonore-Alexandrine Lachmann*, veuve *Schekowska*, dont :

N... de Noailles, né 30 mai 1869.

II. PRINCES DE POIX ET DUCS DE MOUCHY.

Antoine-Juste-Léon-Marie de Noailles, duc de Mouchy, prince-duc de Poix, grand d'Espagne de 1^{re} classe, né en 1841, ancien député de l'Oise, marié 18 décembre 1865 à la princesse

Anna Murat, née 3 janvier 1841, dont :

1^o François-Joseph-Eugène-Napoléon de Noailles, né 25 décembre 1866.

2^o Sabine de Noailles, née en juillet 1868.

Cousin.

Alfred-Louis-Marie, comte de Noailles, né 13 janvier 1825, fils du comte Alexis et de Cécile de Boisgelin, marié 29 avril 1852 à *Marie* de Beaumont, fille du comte Amblard de Beaumont, dont :

1^o Alexis, né 10 novembre 1853; 2^o Amblard, né en 1854; 3^o Olivier, né en 1857; 4^o Cécile, née en 1856; 5^o Geneviève, née en 1859.

OTRANTE.

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1853, page 173.

Armand-Cyriaque-François Fouché, né 25 mars 1800, confirmé dans le titre français de duc d'Otrante par décret du 30 mars 1864, marié à

Beata-Christine, baronne Palinstierna, née à Stockholm 12 février 1801; veuf 27 avril 1826; dont :

La comtesse Wallis, femme d'un ministre autrichien.

Frère et sœur.

I. Paul-Athanase Fouché, comte d'Otrante, né 25 juin 1801, chambellan et premier veneur du roi

de Suède, veuf d'Adélaïde-Sophie, baronne de Stedingk, dont :

Gustave-Armand Fouché d'Otrante, né 17 juin 1840.

II. Joséphine Fouché, mariée au comte de Thermes.

Belle-sœur.

Élisabeth-Baptistine-*Fortunée* Collin de Sussy, mariée à Joseph-Étienne-Jean-Liberté Fouché, duc d'Otrante, frère aîné du chef actuel; veuve en 1863.

PADOUE (ARRIGHI).

Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1850, p. 114. — Origine : île de Corse. — Jean-Thomas Arrighi de Casanova, duc de Padoue en 1808; sénateur 1852; décédé 21 mars 1853. — ARMES : écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à la croix treillissée d'azur, ombrée; aux 2 et 3 d'or, au sphinx égyptien, portant en barre un étendard turc de sable; au chef ducal : de gueules, semé d'étoiles d'argent.

Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe Arrighi de Casanova, duc de Padoue, né 6 septembre 1814, sénateur 23 juin 1853, ancien ministre de l'intérieur, GC[✠], marié à Élise-Françoise-Joséphine Honnorez, belle-fille du comte de Rigny, dont :

Marie-Adèle-Henriette, née 11 septembre 1849, mariée 16 mai 1870 au comte Maurice de Caraman.

PERSIGNY (FIALIN DE).

Pour la notice et les armes, voyez l'Annuaire de 1868, p. 88.

Jean-Gilbert-Victor Fialin, duc de Persigny, ancien ministre plénipotentiaire; sénateur 31 décembre

1852; deux fois ministre de l'intérieur; duc héréditaire 9 septembre 1863; marié 27 mai 1852 à

Églé - Napoléone-Albine Ney de la Moskowa, fille de Joseph-Napoléon Ney, prince de la Moskowa, général de brigade, pair de France et sénateur, fils aîné du maréchal Ney, et de Marie - Étienne - Albine Laffitte, fille unique de Jacques Laffitte, président du conseil des ministres en 1830, dont il a :

1^o *Jean-Michel-Napoléon*, né 15 mai 1855.

2^o *Napoléone-Albine-Églé-Marie-Madeleine-Lyonnette*, née 13 octobre 1853.

3^o *Marie-Eugénie-Caroline-Victoria*, née 15 janvier 1857.

4^o *Marguerite-Églé*, née 1^{er} janvier 1861.

5^o *Anne-Albine-Marie-Thérèse-Victoria*, née 13 juin 1868.

PLAISANCE (LEBRUN).

Pour la notice historique et les armes, vóyez l'Annuaire de 1853, p. 175.

Charles-Louis-Alexandre-Jules Lebrun, duc de Plaisance par succession de son oncle 21 janvier 1859; marié à

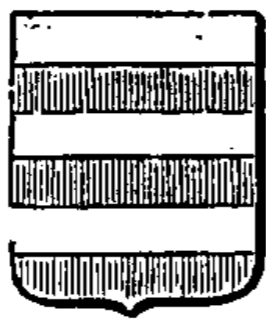
Marie - Anne - Wilhelmine - Élisabeth Berthier de Wagram, dont :

Anne-Élisabeth-Jeanne, née en 1834, mariée au comte Armand de Maillé, dont le second fils est substitué au titre de duc de Plaisance.

Sœur.

Charlotte-Camille, née 11 mars 1820, mariée 25 août 1839 à Napoléon, comte Daru, représentant de la Manche à l'Assemblée nationale, O[✳], ministre des affaires étrangères, pair de France 5 mars 1849.

POLIGNAC.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 185. — Maison de Chalencón, substituée en 1385 à celle des premiers vicomtes de Polignac. — Berceau : le Velay. — Titres : duc héréditaire de Polignac 1780; pair 4 juin 1814; prince du saint-empire romain 1820; princes en Bavière avec transmission à tous les descendants 17 août 1838. — ARMES : fascé d'argent et de gueules.

Jules-Armand-Jean-Melchior, duc de Polignac, prince du Saint-Empire, fils de Jules, prince de Polignac, ministre sous Charles X, et de Barbara Campbell, né 12 août 1817, capitaine au service de Bavière, marié 14 juin 1842 à

Marie-Louise-Amélie de Crillon, née 13 mars 1823, fille du marquis de Crillon, pair de France, dont :

1^o Armand-Héraclius-Marie, né 14 juin 1843, lieutenant de cavalerie, marié 28 juillet 1871 à Marie-Odette Frotier de Bagneux.

2^o Charles-Louis, né 8 juillet 1846.

3^o Yolande, née en janvier 1845.

4^o Emma, née en juin 1858.

Frères consanguins du duc.

I. Alphonse-Armand-Charles-Georges-Marie, né 27 mars 1826, marié 5 juin 1869 à

Jeanne-Émilie Mirès, veuve 30 juin 1863 (remariée 17 juillet 1865 à Gustave Rozan, comte palatin), dont :

Jeanne de Polignac, née 11 mars 1861.

II. Charles-Ludovic-Marie, capitaine d'état-major, ✱, né 24 mars 1827.

III. Camille-Armand-Jules-Marie, ancien général des confédérés aux États-Unis, né 6 février 1832.

IV. Edmond-Melchior-Jean-Marie, né 19 avril 1834.

Cousins et cousine.

- I. *Jules - Antoine - Melchior*, né 31 août 1812, marié 14 juin 1847 à *Clotilde - Éléonore - Joséphine - Marie de Choiseul - Praslin*, veuve 2 septembre 1856, dont :
 - 1^o *Marie - Camille*, née 5 septembre 1848.
 - 2^o *Isabelle - Césarine - Calixte*, née 9 janvier 1851, mariée 1^{er} mars 1870 au comte du Plessis d'Argentré.
- II. *Henri - Marie - Armand*, marquis de Polignac, marié 14 juin 1846 à *Louise de Wolfframm*, veuve 7 avril 1865, décédée 17 mai 1865, dont :

Georges - Melchior - Louis, né 16 janvier 1847.
- III. *Charles - Marie - Thomas - Étienne - Georges*, comte de Polignac, né 22 décembre 1824, marié 27 mars 1851 à *Caroline - Joséphine Lenormand de Morando*, dont :
 - 1^o *Melchior - Jules - Marie - Guy*, né 20 juillet 1852.
 - 2^o *Melchior - Marie - Henri - Georges*, né 20 juin 1856.
 - 3^o *Maxence - Melchior - Édouard - Marie - Louis*, né 10 décembre 1857.
- IV. *Gabrielle - Émilie - Geneviève - Georgine*, née 24 août 1822, mariée 16 décembre 1861 à *James Farrel*, écuyer.

Grand-oncle.

- Héraclius - Auguste - Gabriel*, comte de Polignac, général de brigade, C[✳], né 2 août 1788, marié 28 août 1816 à *Clotilde - Eugénie - Betsy Petit*, née 1^{er} avril 1799, veuve 8 juillet 1871, dont :
- 1^o *Jules - Alexandre - Constantin*, comte de Polignac, né 14 juin 1817, capitaine aux chasseurs d'Afrique.
 - 2^o *Alexandre*, vicomte de Polignac, marié 29 août 1853 à *Jessie - Anne de Ramsay*, née 20 août 1828, veuve en août 1858, remariée avec un gentleman en 1863.
 - 3^o *Louise - Constance - Isaure*, née 7 décembre 1824, mariée 7 novembre 1849 à *Albert Colas des Francs*.

REGGIO (OUDINOT).

Pour la notice et les armes, voyez l'Annuaire de 1869, page 91.

Charles-Henri-Victor Oudinot, duc de Reggio, né 16 janvier 1821, marié 17 avril 1849 à

Françoise-Louise-Pauline de Castelbajac, fille du marquis Armand de Castelbajac, sénateur, général de division, et de Sophie de la Rochefoucauld, sa vëuve, dont :

1^o Armand-Charles-Jean, né 11 décembre 1851.

2^o Charlotte-Marie-Sophie-Victoire, née en 1850, mariée en octobre 1871 au comte de Quinsonnas.

Oncle et tantes.

- I. Victor-Angélique-Henri, colonel de cavalerie, C[✳], marié 4 avril 1864 à
Caroline-Françoise-Marguerite Mathieu de Faviers.
 - II. Joséphine-Hippolyte-Élisa, mariée au baron Chevalier de Caunant, ancien préfet, veuve en janvier 1863.
 - III. Stéphanie Oudinot, mariée à Georges-Tom Hainguerlot.
 - IV. Louise-Marie-Thérèse, mariée à Alexis de Levesou de Vesin.
 - V. Philippine, mariée à François-René-Joseph Cuillier-Perron.
 - VI. Eugénie-Herminie-Henriette Maressal de Marsilly, veuve de Charles, comte Oudinot, 10 décembre 1858.
-

RICHELIEU.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 189. — Duché-pairie de Richelieu, érigé en 1621 pour le cardinal; passé, en 1642, à Armand-Jean de Vignerot, petit-neveu du cardinal; transmis par substitution nouvelle du 19 décembre 1832 à Armand de Chapelle de Jumilhac. — Filiation noble de la famille de Jumilhac depuis 1596, marquis de Jumilhac en 1611. — ARMES : d'argent, à trois chevrons de gueules.

Armand-François-Odet de Chapelle de Jumilhac, duc de Richelieu, pair de France, né 19 novembre 1804, fils d'*Armande-Simplicie-Gabrielle de Vignerot du Plessis-Richelieu* et d'*Antoine-Pierre-Joseph*, marquis de Jumilhac, succède à son oncle maternel 18 mai 1822.

Frère du duc.

Louis-Armand de Chapelle de Jumilhac de Richelieu, substitué à son frère aîné, le duc de Richelieu, marié 16 juin 1845 à

Marie-Claire-Hélène-Auguste du Pouget de Nadaillac, née 3 août 1826, nièce de la princesse de Cantalupo (Podenas), veuve en juillet 1862, dont :

Armand Chapelle de Jumilhac, né en 1847.

RIVOLI (MASSÉNA).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1853, page 177.

André-Victor Masséna, prince d'Essling, né en 1832, petit-fils du maréchal Masséna, duc de Rivoli, prince d'Essling (décédé 4 avril 1817).

Frère et sœurs.

- I. *Victor Masséna, duc de Rivoli*, député au Corps législatif, ✱, né en 1834.
- II. *Françoise-Anne Masséna*, mariée en février 1848 à *Gustave-Charles-Prosper*, vicomte Reille.
- III. *Marie Masséna*, mariée à *Jules-Ernest Lescuyer d'Attainville*, ancien député du Var.

Mère.

Anne Debelle, fille de *Jean-François-Joseph Debelle*, général d'artillerie; mariée 23 avril 1823 à *François-Victor Masséna*, prince d'Essling, duc de Rivoli.

LA ROCHEFOUCAULD

(Ducs de la Roche foucauld, de Liancourt, d'Estissac et de Doudeauville).



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1845, page 157. — Origine : Foucauld, cadet des sires de Lusignan, apanagé de la terre de la *Roche* en Angoumois. — Titres de la branche aînée : baron de la Roche foucauld; comtes en 1525; duc et pair 4 avril 1622; duc d'Anville à brevet 1732-1746; duc d'Estissac 1737, héréditaire dans la branche aînée 1758; accordé à la seconde branche en 1839; duc de Liancourt 1765; le nom de Liancourt, substitué à celui d'Estissac en 1828, avec son ancienne date de 1747, est porté héréditairement par le fils aîné du chef de la maison. — Branche de Doudeauville; grand d'Espagne et duc de Doudeauville 1780; pair de France 4 juin 1814. — ARMES : burelé d'argent et d'azur, à trois chevrons de gueules, le premier écimé, brochant sur le tout. — Devise : C'EST MON PLAISIR.

I. DUC DE LA ROCHEFOUCAULD.

François-Marie-Auguste-Émilien, duc de la Roche-

foucauld et de la Rocheguyon, prince de Marcillac, chef actuel du nom et des armes, né en 1794, marié 10 juin 1817 à

Zénaïde-Sabine de Chapt de Rastignac, fille du marquis de Rastignac, pair de France en 1815, et de *Françoise-Charlotte-Ernestine de la Rochefoucauld-Doudeauville*, dont :

1^o *François-Auguste-Ernest de la Rochefoucauld*, duc de Liancourt, Cst, colonel de cavalerie, né 14 avril 1818, marié à

Radegonde-Euphrasie Bouvery, dont :

a. *François-Alfred-Gaston*, né 21 avril 1853.

b. *Marie-François-Gabriel*, né 27 septembre 1854.

c. *Françoise-Marie-Marguerite*, née 13 septembre 1857.

2^o *Pierre-Marie-René-Alfred*, comte Alfred de la Rochefoucauld, né 5 septembre 1820, marié 7 février 1851 à *Isabelle Nivière*, dont :

a. *Antoine-François-Marie-Pierre*, né 24 juillet 1853.

b. *Augustin-Léon-Marie-Hubert*, né 22 décembre 1855.

c. *Matthieu*, né en 1860.

d. *Antoine*, né en 1863.

Frères et sœur du duc.

I. *Olivier*, comte Olivier de la Rochefoucauld, né à Altona en 1796, veuf de *Rosine Perron*, remarié à

Euphrosine-Augustine Montgomery, dont :

Gui, né en janvier 1855.

II. *Charles-Frédéric*, comte Frédéric de la Rochefoucauld, né à Crèvecœur 9 juin 1802, marié en 1825 à

Anne-Charlotte Perron, sœur de *Rosine Perron*, dont :

Charlotte-Victorine-Marie-Françoise, née 15 fé-

vrier 1844, mariée 16 septembre 1865 à Pietro Aldobrandini, prince de Sarsina.

III. *Hippolyte*, comte Hippolyte de la Rochefoucauld, né à Liancourt 13 août 1804, ancien ministre plénipotentiaire, C[✳], marié en août 1833 à Marie-Gabrielle-Elisabeth du Roux, dont :

1^o Gaston, né 28 août 1834, secrétaire d'ambassade, marié 20 août 1870 à Emilie Rumbold.

2^o Aimery, né en septembre 1843.

IV. *Sophie-Blanche-Charlotte* de la Rochefoucauld, née à Altona en avril 1799, mariée en 1824 au marquis de Castelbajac, sénateur; veuve 3 avril 1864.

II. DUC D'ESTISSAC.

Roger-Paul-Louis-Alexandre de la Rochefoucauld, duc d'Estissac, né 17 mai 1826, marié 21 avril 1853 à *Juliette*, fille du comte Paul de Ségur, dont :

1^o Alexandre-Jules-François-Philippe, né 20 mars 1854.

2^o N... de la Rochefoucauld, né en juin 1860.

3^o Marie-Brigitte-Hélène-Geneviève, née 20 octobre 1857.

Frère et sœurs.

I. *Arthur* de la Rochefoucauld, né 1^{er} mai 1831, marié 18 septembre 1854 à

Luce de Montbel, fille de la vicomtesse de Montbel, née Crublier de Fougère, dont :

1^o Jules-Louis-Charles, né 10 février 1857.

2^o Jean, né en 1858.

3^o Xavier, né en 1861.

4^o Solange, née en 1859.

5^o Louise, née en 1863.

II. Thérèse-Louise-Alexandrine-Françoise, née 13 juillet 1822, mariée 30 novembre 1843 à son cousin germain Marc-Antoine, prince de Borghèse.

III. Félicité-Pauline-Marie, née 3 décembre 1824;

mariée 29 avril 1846 à Louis-Charles, comte de Greffulhe, pair de France.

Oncles et tante.

- I. *Wilfrid-Marie-François*, comte de la Rochefoucauld, né 8 février 1798, dont, entre autres enfants :
Blanche, mariée en 1860 à Henri Littolf.
- II. *François-Joseph-Polydor*, comte de la Rochefoucauld, O[✶], né 15 mai 1801, marié en 1842 à *Rosemonde de Bussche-Hunnefeld*; veuf en 1847, remarié en 1852 à *Marie-Christine*, fille d'*Edmond*, marquis de Pracomtal, veuve 15 avril 1855.

Du premier lit :

- François-Marie-Clément-Ernest-Jules-Aymar*, attaché d'ambassade, né 29 décembre 1843, marié 23 décembre 1867 à *Adrienne-Gabrielle-Marie de Morgan de Belloy*.
- III. *Adèle-Marie-Hortense-Françoise* de la Rochefoucauld, née 22 janvier 1796, mariée 11 janvier 1809 à *François*, prince Borghèse.

III. DUCS DE DOUDEAUVILLE.

- Augustin-Marie-Matthieu-Stanislas* de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, né 9 avril 1822, marié 22 septembre 1853 à *Marie-Adolphine-Sophie de Colbert*, dont :
- 1^o *Sosthènes* de la Rochefoucauld, né 4 août 1855.
 - 2^o *Matthieu* de la Rochefoucauld, né 28 janvier 1863.

Frère.

- Marie-Charles-Gabriel-Sosthènes*, comte de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia (Deux-Siciles), membre de l'Assemblée nationale, né 1^{er} septembre 1825, marié 16 avril 1848 à *Yolande*, sœur du duc de Polignac; veuf 15 mars 1855; remarié 8 juillet 1862 à

Marie-Georgine-Sophie-Hedwige-Eugénie, princesse de Ligne, née 19 avril 1843.

Du premier lit :

1^o Yolande de la Rochefoucauld, née 20 juin 1849, mariée 5 décembre 1867 au duc de Luynes, veuve 1^{er} décembre 1870.

Du second lit :

2^o Charles de la Rochefoucauld, né 7 mai 1863.

3^o Hedwige, née en septembre 1865.

4^o N... de la Rochefoucauld, née en août 1867.

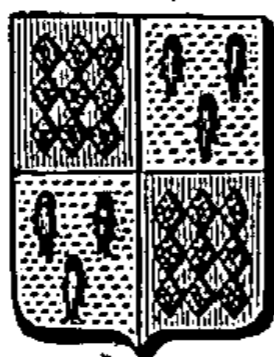
5^o Armand-François-Jules-Marie, né 17 février 1870.

Belle-mère du duc.

Henriette de la Brousse de Verteillac, veuve 6 juin 1840 du comte de Bourbon-Conti; remariée 18 août 1841 à Louis-François-Sosthènes de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, veuf d'Élisabeth de Montmorency-Laval en 1834, décédé 5 octobre 1864.

Pour les branches de Bayers et de Cousage, voyez l'Annuaire de 1860, page 121.

ROHAN-CHABOT.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1862, page 109. — Berceau : le Poitou. — Filiation suivie : Guillaume Chabot en 1040, appelé fils de Pierre, qui lui-même était, d'après des titres de 1008, 1018, 1020 et 1030, le troisième enfant de Guillaume IV, duc d'Aquitaine. — ARMES : écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à neuf macles d'or, qui est de ROHAN; aux 2 et 3 d'or, à trois chabots de gueules, qui est de CHABOT. — Devises : CONCUSSUS SURGO; et : POTIUS MORI QUAM FOEDARI.

Charles-Louis-Josselin, duc de Rohan, né 12 décembre 1819, marié 23 juin 1843 à Octavie Rouillé de Boissy; veuf 25 février 1866, dont :

1^o *Alain-Charles-Louis*, né 2 décembre 1844.

2^o *Henri-Marie-Roger*, né 7 septembre 1850.

3^o *Agnès-Joséphine-Marie*, née 7 juin 1854.

Frères et sœurs.

I. *Charles-Guy-Fernand*, né 16 juin 1828, marié
1^{er} juin 1858 à

Augusta Baudon de Mony, dont :

1^o *Auguste-Fernand*, né 22 octobre 1859.

2^o *François-Marie-Pierre*, né 15 août 1862.

3^o *Guillaume-Joseph-Marie*, né 15 mai 1867.

4^o *Louise-Anne-Marie*, née 30 décembre 1860.

5^o *Marie-Alice*, née 29 avril 1865.

II. *Henri-Léonor*, né 6 mars 1835, marié 3 juillet
1860 à

Adèle-Berthe de Chabrol-Tournoel, dont :

1^o *Philippe-Marie-Ferdinand*, né 30 août 1861.

2^o *Sébran-Marie-Gaspard-Henri*, né 27 février
1863.

3^o *Louis*, né en avril 1865.

III. *Alexandrine-Amélie-Marie*, née 26 mars 1831,
mariée 12 juin 1851 au comte *Henri* de Beurges.

IV. *Jeanne-Charlotte-Clémentine*, mariée en mars
1865 à *Arthur* d'Anthoine, baron de Saint-
Joseph.

Oncle et tante.

I. *Louis-Charles-Philippe-Henri-Gérard*, comte de
Chabot, né 26 mars 1806, marié 19 novembre
1831 à

Caroline-Raymonde-Marie-Sidonie de Biencourt,
née 7 août 1810, dont :

1^o *Guy*, capitaine aux chasseurs à cheval, né 8 juillet
1836, marié 2 mars 1867 à

Jeanne-Marie-Anne-Terray de Morel-Vindé.

2^o *Anne-Marie-Thibaut*, né 14 janvier 1838, marié
en juin 1870 à *Jeanne* de Franqueville.

3^o *Élisabeth-Marie-Sidonie-Léontine*, née 6 avril

1833, mariée 27 décembre 1860 au comte Fernand de Villeneuve-Bargemont.

4^o Anne-Marie-Marguerite-Catherine, mariée 13 mai 1868 au vicomte de Pins.

5^o Anne-Marie-Josèphe-Radegonde, née 4 septembre 1849.

II. Adélaïde-Henriette-Antoinette-Stéphanie, née en 1794, mariée 24 novembre 1812 à Charles, comte de Gontaut-Biron, veuve 14 février 1840.

Cousin et cousine du duc.

(Enfants de Louis, vicomte de Chabot, comte de Jarnac, et d'Isabella Fitz-Gerald).

I. Philippe-Ferdinand-Auguste de Chabot, comte de Jarnac, ancien secrétaire d'ambassade, marié 10 décembre 1844 à Géraldine-Augusta, sœur de lord Foley, nièce du duc de Leinster.

II. Olivia de Chabot, mariée au marquis Jules de Lasteyrie, membre de l'Assemblée nationale.

Pour la maison de ROHAN-ROHAN, devenue allemande, voir l'Annuaire de 1859, page 123.

ROVIGO (SAVARY).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1853, page 178.

Napoléon-Marie-René Savary, duc de Rovigo, né 26 novembre 1813, marié 12 août 1839 à

Élisabeth Stamer, dont :

Marie Savary, mariée en octobre 1866 à François-Nathaniel Burton, esquire.

Sœurs.

I. Hortense, née 4 décembre 1802, mariée 29 janvier 1825 à Louis-Frédéric-Guillaume Soubeyran, né 17 décembre 1801.

- II. Léontine, née 13 juillet 1804, mariée 10 septembre 1827 à Antoine Petit de l'Hérault, veuve 20 juillet 1838, remariée 24 mai 1843 à Edgard, marquis de Sainte-Croix, ancien préfet de l'Eure, trésorier-payeur général de la Mayenne.

SABRAN (PONTEVÈS).

Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 201, et celui de 1856, page 254. — Berceau : Provence. — Filiation : branche puînée de la maison d'Agoult. — Titres : comtes de Carces en mai 1551 et marquis de Buons en 1650, éteints; marquis de Pontevès-Gien en 1691; substitution 18 juillet 1828 aux titres et dignités du duc de Sabran, pair 4 juin 1814, duc 30 mai 1825. — ARMES : de gueules, au lion d'argent; parti de gueules, au pont maçonné de sable.

Marc-Édouard de Pontevès, duc de Sabran, né 25 avril 1811, marié à *Régine* de Choiseul, sœur du feu duc de Praslin, née en 1811; veuf 14 février 1855, dont :

1^o *Elzéar-Charles-Antoine* de Pontevès, marquis de Sabran, né en 1839, marié 4 juin 1863 à *Marie-Julie* d'Albert de Luynes; veuf 15 novembre 1865, dont :

Louise de Pontevès, née en novembre 1865.

2^o *Edmond* de Pontevès, né en 1842, marié 9 février 1870 à Charlotte de la Tullaye.

3^o *Delphine*, mariée 24 juin 1852 au comte de Boignes.

4^o *Inès*, née en 1836, mariée 1^{er} août 1855 au marquis Tredicini de Saint-Severin.

Frère.

Joseph-Léonide, comte de Sabran-Pontevès, frère jumeau du précédent, marié 25 août 1835, veuf en octobre 1854 d'*Adélaïde-Bonne-Gabrielle* de Pons, dont :

- 1^o *Guillaume-Elzéar-Marie*, comte de Sabran-Pontevès, marié 26 avril 1864 à
Marie-Caroline-Philomène de Panisse-Passis, dont :
a. Elzéar, né 17 février 1865.
b. Louis, né en 1867.
- 2^o Foulques, sous-lieutenant d'infanterie; 3^o Emmanuel, sergent aux zouaves pontificaux; 4^o Jean; 5^o Gersinde, mariée 12 juillet 1859 au vicomte de Cosnac, veuve 3 novembre 1869; 6^o Marguerite.

TALLEYRAND-PÉRIGORD.

Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 204. — Berceau : Périgord. — Tige présumée : Hélie, cadet des comtes de Périgord de l'ancienne maison de la Marche. — Titres : prince-duc de Chalais, grand d'Espagne en 1714; prince de Bénévent de l'empire français 5 juin 1806; duc de Dino au royaume de Naples 9 novembre 1815; duc français de Talleyrand 31 août 1817; duc français de Dino 2 décembre 1817. — ARMES : de gueules, à trois lions d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur. — Devise : RE QUE DIU.

I.

Augustin-Marie-Élie-Charles de Talleyrand, duc de Périgord, grand d'Espagne, C[✳], neveu à la mode de Bretagne du prince de Talleyrand, né 10 janvier 1788, marié 23 juin 1807 à Marie-Nicolette de Choiseul-Praslin; veuf 17 avril 1866, dont :

- 1^o Élie-Louis-Roger, prince de Chalais, né 22 novembre 1809, veuf en 1835 d'Elodie-Pauline-Victorine de Beauvilliers de Saint-Aignan.
- 2^o Paul-Adalbert-René de Talleyrand, comte de Périgord, né 28 novembre 1811, marié 29 mars 1853, veuf 6 février 1854 d'Amicie Rousseau de Saint-Aignan, dont :
Cécile-Marie de Talleyrand-Périgord, née 8 janvier 1854.

II.

Alexandre-Edmond, duc de Talleyrand-Périgord, neveu du feu prince de Talleyrand, général de division en retraite, GO[✱], né 2 août 1787, marié 22 avril 1809 à *Dorothée*, fille de Pierre, duc de Courlande et de Sagan, née 21 août 1793, veuf 29 septembre 1862, remarié en novembre 1864 à Ida-Louise Ulrich.

Du premier lit :

1^o *Napoléon-Louis*, duc de Valençay, pair de France, né 12 mars 1811, marié 23 février 1829 à Anne-Louise-Alix de Montmorency, veuf 12 septembre 1858; remarié 4 avril 1864 à Rachel-Elisabeth-Pauline de Castellane, veuve du comte de Hatzfeldt.

Du premier lit :

a. *Charles-Guillaume-Frédéric-Marie-Boson*, prince de Sagan, ancien lieutenant aux guides, né 7 mai 1832, marié 2 septembre 1858 à *Jeanne*, fille du baron Seillière, dont :

a. *Marie-Pierre-Camille-Louis-Élie*, né 25 août 1859.

b. N... de Talleyrand-Périgord, né en 1867.

b. *Nicolas-Raoul-Adalbert* de Talleyrand-Périgord, né 29 mars 1837, créé duc de Montmorency 14 mai 1864, marié 4 juin 1866 à

Carmen-Ida-Mélanie Aguado, fille du marquis de Las Marismas del Guadalquivir, dont :

N... de Talleyrand-Périgord, né en avril 1867.

c. *Valentine*, née 12 septembre 1830, mariée 25 mars 1852 au vicomte *Charles* d'Etchegoyen.

Du deuxième lit :

d. *Marie-Dorothée-Louise*, née 17 novembre 1862.

2^o *Alexandre-Edmond*, né 15 décembre 1813, marquis de Talleyrand, duc de Dino, ancien capitaine de la légion étrangère, marié 8 octobre 1839 à

Marie-Valentine-Joséphine, née 29 mai 1820, fille du comte de Sainte-Aldegonde, dont :

- a. *Charles-Maurice-Camille*, né 25 janvier 1843, marié en mars 1867 à *Elisabeth Curtis*, américaine.
- b. *Archambaud-Anatole-Paul*, né 25 mars 1845.
- c. *Clémentine-Marie-Wilhelmine*, née 8 novembre 1841, mariée en janvier 1860 au comte *Orlowski*.
- d. *Élisabeth-Alexandrine-Florence*, née 4 janvier 1844, mariée en juillet 1863 au comte d'*Opersdoff*.

3^o *Joséphine-Pauline*, née 29 décembre 1820, mariée 10 avril 1839 à *Henri*, marquis de *Castellane*, fils du maréchal de France, veuve 16 octobre 1847.

III.

Ernest, comte de *Talleyrand-Périgord*, né 17 mars 1807, pair de France, fils du comte *Auguste* et de *Caroline* d'*Argy*, marié 14 octobre 1830 à

Marie-Louise-Aglæe-Susanne Lepelletier, de *Morfontaine*, née 14 août 1811, dont :

Marie-Louise-Marguerite, née 29 mars 1832, mariée 30 septembre 1851 à *Henri*, prince de *Ligne*.

Frère.

Louis-Marie, comte de *Talleyrand-Périgord*, né 3 juillet 1810, marié 23 mai 1839 à *Stéphanie* de *Pome-reu*, veuf 26 janvier 1855, remarié 30 juillet 1868 à *Marie-Thérèse-Lucie* de *Brossin de Méré*.

Cousins germains.

- I. *Charles-Angélique*, baron de *Talleyrand-Périgord*, né 18 novembre 1821, ancien ministre plénipotentiaire, GO*, créé sénateur en 1869, marié 11 juin 1862 à *Vera Benardaki*.
- II. *Louis-Alexis-Adalbert*, né 25 août 1826, lieutenant-colonel au 7^o hussards, marié 10 mars 1868 à *Marguerite-Françoise-Charlotte Yvelin* de *Biéville*.
- III. *Marie-Thérèse*, née 2 février 1824, mariée en 1841 à *John Stanley of Huggers-Ton-Hall*.

Mère.

Élisabeth-Sara, veuve d'Alexandre-Daniel, baron de Talleyrand-Périgord.

TARENTE (MACDONALD).

Pour le précis historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1852, page 175. — Berceau : l'Ecosse. — Auteur : Niel Macdonald, compagnon d'armes de Charles-Edouard Stuart en 1746. — Illustration : Alexandre Macdonald, né en 1765, duc de Tarente 7 juillet 1809, maréchal de France, décédé en 1840.

Louis-Marie - *Alexandre*-Charles Macdonald, duc de Tarente, filleul de Charles X et de la Dauphine, sénateur, ancien chambellan de l'Empereur, O[✱], né 6 août 1824, fils du maréchal Macdonald et d'Ernestine de Bourgoing, sa troisième femme; marié 28 décembre 1849 à

Sidonie Weltner, sa cousine, dont entre autres :

Marie-Thérèse-Alexandrine-Sidonie, née à Nice le 26 avril 1850.

TASCHER LA PAGERIE.

Pour la notice et les armes, voyez l'Annuaire de 1860, page 130. — Berceau : l'Orléanais. — Titres : comte-pair 1817; duc 2 mars 1859. — Rejetons : Regnault et Arnault de Tascher, chevaliers croisés; Joseph-Gaspard de Tascher la Pagerie, père de l'impératrice Joséphine.

Louis - *Robert*-Maximilien - Charles - Auguste, duc de Tascher la Pagerie, né 10 novembre 1840.

Sœur.

Amélie - *Eugénie*-Thérèse-Caroline de Tascher, née

23 novembre 1839, mariée 13 octobre 1860 au prince Maximilien de la Tour et Taxis.

Mère.

Caroline, baronne Pergler de Perglas, mariée 27 décembre 1838 à Charles, duc de Tascher la Pagerie, veuve 3 février 1869.

Tantes du duc.

- I. Stéphanie de Tascher de la Pagerie, chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière.
- II. Sophie de Tascher de la Pagerie, mariée au comte de Waldner de Freundstein.

LA TRÉMOILLE.



Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 208. — Berceau : Poitou. — Origine : anciens comtes de Poitiers. — Filiation : Gui de la Trémoille, chevalier croisé en 1096. — Titres : vicomtes de Thouars et princes de Talmont par héritage en 1469, ducs de Thouars 1563, pairs 1596 ; princes de Tarente et héritiers des droits¹ de Charlotte d'Aragon au trône de Naples par mariage de 1521. — Illustrations : Georges, sire de la Trémoille, premier ministre de Charles VII ; Louis, général de l'armée française de Louis XII en Milanais. — ARMES : *d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois aiglettes d'azur, becquées et membrées de gueules.*

Charles-Louis, duc de la Trémoille et de Thouars², prince de Tarente et de Talmont, né 26 octobre

¹ Les ducs de la Trémoille ont, avec l'agrément des rois Louis XIV et Louis XV, revendiqué ces droits par des fondés de pouvoirs aux congrès de Munster, de Nimègue, de Ryswick, d'Utrecht et d'Aix-la-Chapelle. Ils avaient à la cour, avant 1789, le rang de princes étrangers et le titre d'*altesse*, que quatre maisons seules possédaient alors, savoir : Lorraine, la Tour-d'Auvergne-Bouillon, Rohan et la Trémoille.

² Le duc de la Trémoille est le plus ancien duc français, l'érection du duché de Thouars ayant eu lieu en 1563 ; mais le doyen des pairs était le duc d'Uzès, dont la dignité remontait à 1572.

1838, fils du troisième lit de *Charles-Bretagne*, duc de la Trémoille; marié 2 juillet 1862 à

Marguerite-Églé-Jeanne-Caroline, fille du comte Duchâtel, dont :

- 1^o *Louis-Charles-Marie* de la Trémoille, prince de Tarente, né 28 mars 1863.
- 2^o *Charlotte-Cécile-Eglé-Valentine*, princesse de la Trémoille, née 19 octobre 1864.

Mère du duc.

Valentine-Eugénie-Joséphine Walsh de Serrant, fille du comte de Serrant, mariée 14 septembre 1830, veuve en 1839 de *Charles*, duc de la Trémoille, veuf : 1^o en juillet 1814 de *Louise-Emmanuelle*, fille du dernier duc de Châtillon ; 2^o le 16 janvier 1829 de *Marie-Virginie* de Saint-Didier.

Sœur consanguine du duc.

Charlotte-Antoinette-Amélie-Zéphyrine, princesse de la Trémoille, née 8 octobre 1825, mariée 7 décembre 1843 au baron de Wykersloth, chambellan du roi des Pays-Bas, veuve 13 novembre 1865.

Tante du duc.

Auguste, fille d'Alexandre Murray, second fils de John Murray, pair d'Angleterre et d'Écosse, mariée en juillet 1834 à *Louis-Stanislas-Kotska*, prince de la Trémoille; veuve depuis août 1837, dont :

- 1^o *Félicie-Emmanuelle-Agathe*, princesse de la Trémoille, mariée 12 septembre 1865 au prince de Montléart, veuve 19 octobre 1865.
- 2^o *Louise-Marie*, princesse de la Trémoille, sœur jumelle de la précédente, mariée 27 mars 1858 à *Gabriel-Laurent-Charles*, prince de Torremuzza.

TRÉVISE (MORTIER).

Pour le précis historique et les armes, voyez l'Annuaire de 1850, page 185. — Auteur : Edouard-Adolphe-Casi-

mir-Joseph Mortier, né à Cambrai 13 février 1768, général de division 1799, maréchal 19 mai, grand cordon de la Légion d'honneur 14 juin 1804, pair de France 4 juin 1814, tué par la machine infernale de Fieschi 28 juillet 1835.

BRANCHE DUCALE.

Hippolyte-Charles-Napoléon Mortier, duc de Trévise, marié 23 octobre 1860 à Marie-Adèle-Emma Lecoat de Kerveguen.

Frères et Sœurs.

- I. Jean-François-Hippolyte Mortier, *marquis de Trévise*, marié 4 mai 1865 à Louise-Jenny-Gabrielle de Belleyme, dont N..., née 9 février 1866.
- II. Édouard, né en 1834.
- III. Nancy, mariée 21 juin 1849 au marquis César de la Tour-Maubourg.
- IV. Anne-Marie, mariée 25 janvier 1860 à Amalric Lombard de Buffière.

Tantes du duc.

- I. Sophie-Malvina-Joséphine, mariée : 1^o à Charles Certain, comte de Bellozanne ; 2^o à Jules Gallois (de Naives), veuve 4 février 1867.
- II. Ève-Stéphanie, mariée au comte César Gudin, général de division.

UZÈS (CRUSSOL).

Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1845, page 122. — Berceau : Crussol, en Vivarais. — Filiation : Géraud Bastet, vivant en 1110. — Illustrations : Pons Bastet, chevalier croisé en 1191 ; un grand maître de l'artillerie ; des lieutenants généraux, gouverneurs de provinces ; sept chevaliers des ordres du roi. — Titres : vicomte d'Uzès 1483 ; duc d'Uzès 1505 ; pair 1572-1838. — ARMES : (Annuaire de 1845, pl. D.)

Armand-Géraud-Victurnien-Jacques-*Emmanuel* de Crussol, duc d'Uzès, ✱, ancien membre du Corps législatif (Gard), marié à *Françoise-Élisabeth-Antoinette-Sophie* de Talhouet, veuf en février 1863, dont :

1^o Amable-Antoine-Jacques-*Emmanuel* de Crussol-d'Uzès, duc de Crussol, né 18 janvier 1840, membre de l'Assemblée nationale, marié 11 mai 1867 à

Marie-Adrienne-*Anne-Victurnienne-Clémentine* de Rochechouart-Mortemart, dont :

1^o Jacques, né 19 novembre 1868.

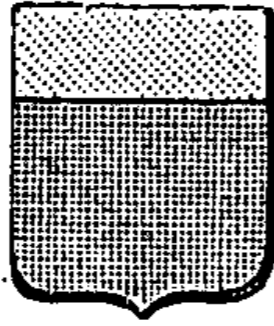
2^o N... de Crussol-d'Uzès, née en janvier 1870.

2^o *Laure-Françoise-Victorine*, née 28 avril 1838, mariée en 1857 au vicomte d'Hunolstein.

3^o *Élisabeth-Olive-Emmanuelle*, née 4 septembre 1843, mariée 19 janvier 1865 au vicomte Hector de Gard.

4^o *Mathilde-Honorée-Emmanuelle*, née 8 août 1850.

VICENCE (CAULAINCOURT).



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1850, page 125. — Berceau : la Picardie. — 1^{er} auteur et illustrations : Philippe de Caulaincourt, chevalier croisé en 1202; Jean, qui se distingua à la défense de Saint-Quentin en 1557; un commandeur de Saint-Louis en 1761; le général Armand-Augustin-Louis, marquis de Caulaincourt, duc de Vicence en 1806, ministre des affaires étrangères en 1815. — ARMES : de sable, au chef d'or.

Armand-Alexandre-Joseph-*Adrien* de Caulaincourt, duc de Vicence, sénateur, C✱, né 13 février 1815, marié 23 mars 1849 à Louise-Adrienne-*Marguerite* Perrin de Cypierre, veuve de Léon Combaud, vicomte d'Auteuil, décédée 10 mai 1861, dont :

1^o Armande-Marguerite-Adrienne, née 19 avril 1850.

2^o Jeanne-Béatrix-Anne, née 29 octobre 1853.

3^o Marie-Emma-Eugénie, née 29 mai 1859.

Belle-sœur.

Marie-Marguerite-Alexandrine de Croix, née 29 août 1832, mariée 29 mars 1853 au marquis de Caulaincourt, ancien député; veuve 11 février 1865.

Mère.

Adrienne - Hervé - Louise Carbonnel de Canisy, fille d'Hervé, marquis de Canisy, et d'Anne-Charlotte Loménie de Brienne, mariée : 1^o à son oncle Louis-Emmanuel Carbonnel, comte de Canisy; divorcée; 2^o en mai 1814 au duc de Vicence, veuve 17 février 1827.

WAGRAM (BERTHIER).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1843, page 211. — Titres : prince de Neufchâtel 31 octobre 1806, prince de Wagram 1809, duc de Wagram 31 août 1817.

Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, duc et prince de Wagram, né 11 septembre 1810, pair de France 17 août 1815, sénateur 25 janvier 1852, ✠, marié en 1832 à

Zénaïde-Françoise Clary, fille du comte Clary, cousine du roi de Suède, dont :

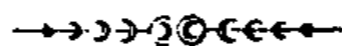
1^o Alexandre Berthier de Wagram, né en 1836.

2^o Malcy-Louise-Caroline, née en 1833, mariée 23 mars 1854 au prince Joachim Murat.

3^o Élisabeth, née en 1849.

Sœurs du duc.

- I. *Caroline-Joséphine*, née 20 août 1812, mariée 5 octobre 1832 à Alphonse-Napoléon, comte d'Hautpoul.
- II. *Marie-Anne-Wilhelmine-Alexandrine-Élisabeth*, née 19 février 1815, mariée à Charles-Louis-Alexandre-Jules Lebrun, duc de Plaisance.



MAISONS DUCALES

DONT

LA DESCENDANCE MASCULINE

S'EST RÉCEMMENT ÉTEINTE.

AUBUSSON

(MARQUIS DE LA FEUILLADE).



Pour le précis historique, voyez l'*Annuaire* de 1847, page 177. — Origine : anciens vicomtes héréditaires d'Aubusson, dans la Marche. — Créations : comte de la Feuillade 1615 ; duché-pairie de Roannais, dit de la Feuillade 1667-1725. — Illustrations : Rainaud V, vicomte d'Aubusson, chevalier croisé en 1147 ; Pierre d'Aubusson, grand maître de Saint-Jean de Jérusalem 1476 ; François d'Aubusson, duc de la Feuillade ; maréchal de France 1691 ; Louis d'Aubusson, duc de la Feuillade (fils de François), pair et maréchal de France 1725. — ARMES : d'or, à la croix ancrée de gueules.

(Petite-fille du dernier comte).

Pauline - Hilaire - Henriette - Noémi d'Aubusson de la Feuillade, mariée 7 juillet 1842 au prince de Bauffremont-Courtenay (voyez p. 51).

CASTIGLIONE (AUGEREAU).

Pour la notice, voyez l'*Annuaire* de 1853, p. 165. — Pierre-François-Charles Augereau, duc de Castiglione, né 11 novembre 1757, volontaire en 1792, maréchal de l'em-

pire en 1804, duc de Castiglione en 1806, pair de France en 1814, mort le 12 janvier 1816, sans postérité. — ALMES : d'azur, au lion léopardé d'or, couronné d'une couronne fermée; au chef ducal.

Veuve du duc.

Adèle de Chavanges, remariée au comte de Sainte-Aldegonde.

CHASTELLUX.

Pour le précis historique de la maison de Chastellux, dont le chef, créé duc de Rauzan par ordonnance royale du 21 décembre 1825, ne constitua pas de majorat, voyez la notice de l'*Annuaire* de 1843, que nous compléterons l'an prochain.

Chef actuel : *Henri-Paul-César*, comte de Chastellux, né le 3 novembre 1842, marié 3 mai 1869 à *Marguerite-Marie-Gabrielle* de Virieu, dont :
Sibylle-Louise-Marie-Marguerite, née 6 juin 1870.

Frères et sœurs.

- I. Bertrand-Georges-Louis, né 4 janvier 1849.
- II. Bernard-Léonce-Marie, né 30 décembre 1849.
- III. César-Jean-Marie, né 9 février 1856.
- IV. Marie-Charlotte-Zéphirine, née 8 octobre 1853.

Mère.

Adélaïde-Laurence-Marguerite de Chastellux, née 22 juillet 1812, mariée 13 janvier 1842 à Amédée-Gabriel-Henri, comte de Chastellux (né 20 septembre 1821), veuve 3 septembre 1857.

Tante paternelle.

Félicie-Georgine de Chastellux, née 28 avril 1830, mariée 3 mai 1849 à Etienne-Armand-Pierre-Marie-François-Xavier, comte de Blacas d'Aulps.

Tante maternelle.

Caroline-Thérèse-Victoire de Chastellux, née 20 mai 1816, mariée 2 juin 1835 à Romain-Bertrand, marquis de Lur-Saluces, veuve 7 mai 1867.

Cousine germaine du bisaïeul.

Laure-Elisabeth-Françoise Bruzelin, veuve 2 octobre 1856 d'Alfred-Louis-Jean-Philippe de Chastellux, pair de France (4 mai 1845).

ARMES : d'azur, à la bande d'or, accompagnée de sept billettes du même, posées droites, six dans la direction de la bande et une à l'angle senestre supérieur.

CRILLON.



Pour la notice historique, voyez l'Annuaire de 1844, p. 137. — Maison : Balbes de Berton. — Berceau : Quiers. — Branches : de Balbes, à Quiers; de Balbes-Berton-Sambuy, à Turin; de Balbes-Berton-Crillon, au comtat Venaissin. — Titres : duc de Crillon par diplôme papal 1725; grand d'Espagne en 1782; pair de France 17 août 1815; duc français 11 juin 1817. — Illustrations : Thomas Berton, chevalier croisé 1202; le *brave Crillon*, colonel général d'infanterie française; trois lieutenants généraux. — ARMES : d'or, à cinq cotices d'azur. — Devise : FAIS TON DEVOIR.

I.

(Filles de Félix Berton des Balbes, dernier duc de Crillon, veuf 3 mars 1849 de Zoé de Rochechouart de Mortemart, et décédé 22 avril 1870).

- I. Marie-Victurnienne-*Stéphanie*, mariée 29 mai 1832 à Sosthène, marquis de Chanaleilles.
- II. Victurnienne-Louise-*Valentine*, mariée en janvier 1832 à Charles, duc Pozzo di Borgo.

III. *Louise-Victurnienne*, mariée 8 mai 1838 à Charles Riquet, duc de Caraman, veuve 4 avril 1868.

IV. *Juliette-Anne-Victurnienne*, mariée 18 juillet 1843 à Sigismond, comte de Lévis-Mirepoix.

Nièce du dernier duc.

Marie-Louise-Amélie, duchesse de Polignac, fille de Louis-Marie-Félix-Prosper, marquis de Crillon, décédé en 1869, et de Caroline-Louise d'Herbouville, décédée en 1863.

II. CRILLON-MAHON.

Marie-Antoinette-Gabrielle de Crillon-Mahon, grande d'Espagne de première classe, née 12 avril 1838, fille de Louis de Crillon, dernier duc de Mahon (né en 1801, marié en 1834 à Joséphine Fischer, veuve 16 septembre 1841, remariée au comte Manfredo Bertone de Sambuy).

Belle-mère du dernier duc.

Louise-Marie-Charlotte de Chassepot de Pissy, mariée en 1827 à Louis-Antoine-François de Paule de Crillon, duc de Mahon, veuve 5 janvier 1832.

DALMATIE (SOULT).

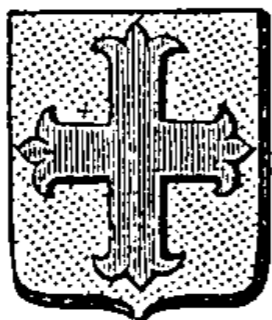
Pour la notice historique et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1847, page 166. Le nom de Sault-Dalmatie a été concédé au comte Pierre de Mornay, petit-fils du maréchal Sault.

Marie-Jeanne-Louise Després, duchesse de Dalmatie, fille du général Després; mariée en 1839 à Napoléon-Hector Sault, duc de Dalmatie; veuve 31 décembre 1857, dont :

1^o *Brigitte-Jacqueline-Louise* Sault, mariée 9 juin 1863 à Athanase-Charles-François de Pechpeyrou-Comminges, vicomte de Guitaut;

2^o *Geneviève-Marie-Eulalie-Sophie* Sault, mariée au baron Reille.

DAMAS.



Pour le précis historique, voyez l'*Annuaire* de 1848, page 155. — Berceau : la terre de Cousan, première baronnie du Forez. — Branches principales : I. Damas-Crux, qui a donné deux chevaliers des ordres du roi, et dont le dernier rejeton, Etienne-Charles de Damas, pair de France 17 août 1815, duc 26 décembre 1815, est décédé le 29 mai 1846; — II. Damas-Trédieu, substituée à la pairie de Damas-Crux 2 janvier 1830. — III. Damas-d'Antigny, qui a donné quatre lieutenants généraux, un duc, Joseph de Damas, pair de France 1814, duc 1825, décédé sans héritier mâle le 5 mars 1829. — IV. Damas-Cormailon, comtes et barons, dont Maxence, baron de Damas, gouverneur de Mgr le duc de Bordeaux, décédé le 6 mai 1862. — ARMES : d'or, à la croix ancrée de gueules. — Devise : ET FORTIS ET FIDELIS.

DAMAS-TRÉDIEU.

Joseph-Louis-Alexandre, comte de Damas, chef actuel du nom et des armes, né à Ferney (Ain) 26 juin 1837, sous-lieutenant aux chasseurs à pied, fils de Claude-Marie-Gustave, comte de Damas (ex-adjutant général au service du shah de Perse, né en 1788, décédé en 1842), et d'Eugénie Levavasseur; marié 23 mars 1868 à

Emma-Céline Faverotte, dont :

Robert de Damas, né à Roanne 20 septembre 1869.

DAMAS-D'ANTIGNY.

Charles, marquis de Damas, né en 1815, marié 7 août 1845 à Césarine de Boisgelin, fille du marquis de Boisgelin et de la marquise, née Mazonod, dont quatre enfants.

DAMAS-CORMAILLON.

Pierre-Marie-Edmond, comte de Damas, né 13 mai

1820, marié 30 décembre 1844 à *Blanche-Catherine-Alexandrine* de Bessou, dont :

1^o Marie, née en 1845, mariée 18 mai 1867 à Paul Hurault de Vibraye.

2^o Michelle de Damas, née en 1847.

Frères et sœurs.

- I. Amédée de Damas, né 4 juillet 1821, entré dans les ordres.
- II. Alfred-Jacques-Marie-*Maxence*-Michel de Damas, né 6 octobre 1822, légataire du titre de comte de son oncle, marié : 1^o en mai 1850 à Armandine-Louise-Marie de la Panouze, sans postérité ; 2^o en octobre 1863 à Isabelle-Déborah Young.
- III. *Paul-Marie* de Damas, né 6 juin 1826, marié 11 février 1850 à Mathilde Leclerc de Juigné.
- IV. *Charles-Marie-Michel* de Damas, né 31 juillet 1827, entré dans les ordres.
- V. *Albéric-Marie* de Damas, capitaine de cavalerie, mort en Chine le 18 septembre 1860.
- VI. Alix de Damas, née 13 septembre 1824, mariée 28 juillet 1863 au duc de Blacas ; veuve 10 février 1866.
- VII. Marie-Thérèse-Philomèle, née 29 septembre 1834, mariée 29 septembre 1859 à Charles de Cumont.

ISLY (BUGEAUD).

Pour la notice historique et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1846, page 105. — Berceau : le Périgord. — Créations : maréchal de France 31 juillet 1843 ; duc d'Isly 16 septembre 1844 ; éteinte dans les mâles le 26 octobre 1868.

Marie Calley Saint-Paul, duchesse d'Isly, mariée en 1867 à Jean-Ambroise Bugeaud de la Piconnerie, duc d'Isly ; veuve 26 octobre 1868.

Sœurs du duc.

- I. Léonie, mariée à N... Gasson, receveur général.
- II. *Éléonore*, mariée 7 juillet 1846 à Henri-Louis Feray, général de division.

Duchesse douairière.

Élisabeth Jouffre-Lafaye, veuve 11 juin 1849 de Thomas-Robert Bugeaud, duc d'Isly, maréchal de France.

ISTRIE (BESSIÈRES).

Pour le précis historique et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1853, page 172.

Mathilde-Louise de Lagrange, duchesse d'Istrie, fille de feu Joseph, comte de Lagrange, lieutenant général et pair de France, mariée à Napoléon Bessièrès, duc d'Istrie, pair de France; veuve 21 juillet 1856.

MALAKOFF (PÉLISSIER).

Pour le précis historique et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1867, page 83.

Marie-Isabelle-Sophie-André-Françoise-de-Paule Valera-Alcala Galiano, fille du marquis Valera y Viana de la Paniéga, mariée 12 octobre 1858 au maréchal duc de Malakoff; veuve 22 avril 1864, dont :
Louise-Eugénie Péliissier, née 5 mars 1860.

RIVIÈRE (RIEFARDEAU).

Pour la notice et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1848, p. 191. — Charles-François de Riffardeau, né 17 dé-

cembre 1763, duc 30 mai 1825, décédé 21 avril 1828, sans avoir constitué de majorat pour Charles-Antoine-Adrien, fils du précédent, né 1^{er} juillet 1812, marié 14 avril 1841 à Stéphanie de Cossé-Brissac, veuve 22 janvier 1870, dont deux filles, uniques rejetons actuels du nom.

- I. Délie de Riffardeau de Rivière, née en 1842, mariée 14 juin 1863 au vicomte Mandat de Grancey, veuve 2 décembre 1870.
- II. Louise de Riffardeau de Rivière, née en 1843, mariée 2 mai 1867 au comte Louis de Luppé.

Mère.

Stéphanie de Cossé-Brissac, mariée 14 avril 1841, veuve 22 janvier 1870.

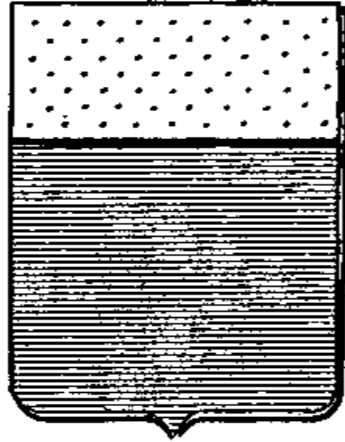
VALMY (KELLERMANN).

Pour la notice et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1845, page 169. — Origine : Jean-Christophe Kellermann, prévôt des marchands de Strasbourg, 1700. — Titres : duc de Valmy 1807 ; pair de France 4 juin 1814. — Illustrations : François-Christophe Kellermann, duc de Valmy, maréchal de France 1804-1820.

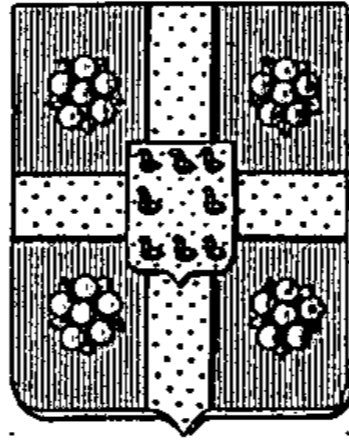
Hersilie-Sophie-Caroline Muguet de Varange (veuve de *Henri* Roger de Cahuzac, comte de Caux, et mère du marquis de Caux, marié, 2 août 1868, à Adelina Patti), remariée 30 mai 1840 au duc de Valmy, veuve 2 octobre 1868, dont :

Henriette-Louise-Frédérique, née en 1841, filleule de S. A. Mgr le duc de Bordeaux et de sa sœur S. A. R. la duchesse de Parme ; mariée 6 octobre 1859 au prince romain Caracciolo-Ginetti, duc d'Atripalda.





Agrain



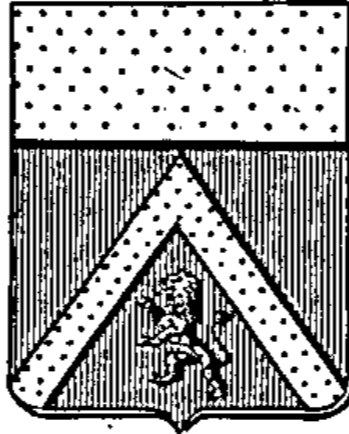
Arçis (Boucher)



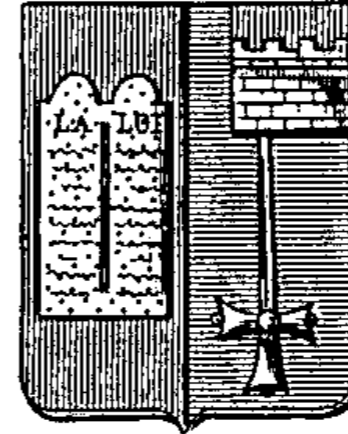
Autard de Braçard



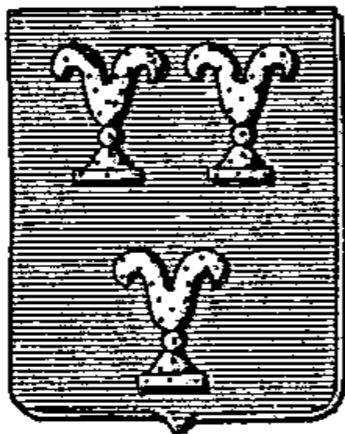
Boutiny



Châtellus



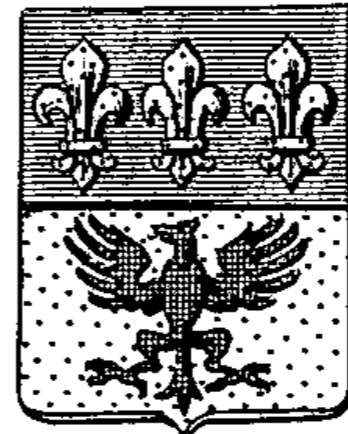
Desmaroux de Gaulmin



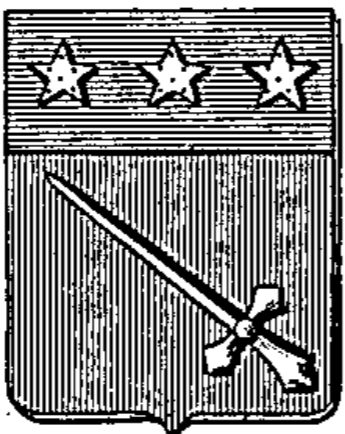
du Cheyrou



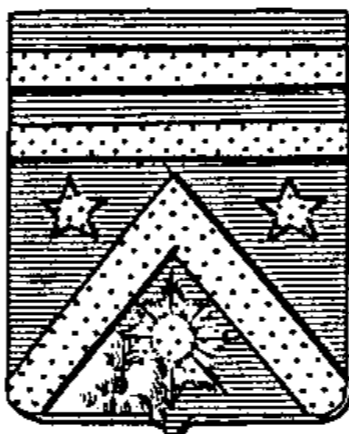
Juiigné (Brossaud)



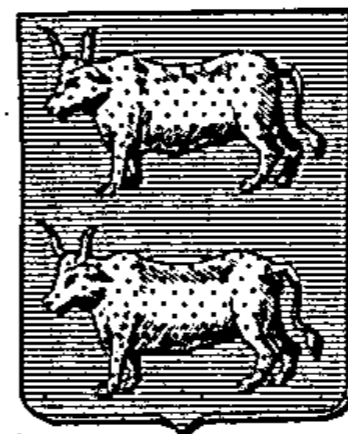
Loo (Van)



Marraud des Grottes



Rouillet de Beauchamps



Toucheboeuf

TABLETTES

GÉNÉALOGIQUES ET NOBILIAIRES.

ACRES DE LAIGLE (DES).

La maison des Acres, barons de l'Aigle (*alias* et mieux de Laigle), en Normandie, est issue de Sébastien des Acres, seigneur de la Chapelle-Viel et de la Mancellière, qui épousa, en 1587, Marie d'Aubrai et recueillit en dot la terre de Laigle. De cette union il eut : 1^o Nicolas des Acres, qui périt au siège de la Rochelle; 2^o Jean des Acres, chevalier de Malte, qui commandait un vaisseau du roi à ce même siège.

Nicolas épousa, le 11 mai 1612, Geneviève de Vipart de Silly. Leur fils Jacques des Acres obtint l'érection de la terre de Laigle en marquisat par lettres patentes du mois d'avril 1650. De son union avec Marie de Briançon, contractée en 1640, il eut Louis des Acres, lieutenant du roi en la province de Normandie, dont le fils, Jacques-Louis, marquis de Laigle, brigadier des armées du roi, veuf en 1723 de Marie Chopin, se maria en 1732 avec Gabrielle-Françoise de Château-Thierry, veuve elle-même du baron de Rai.

Du premier lit, le marquis de Laigle eut, entre autres enfants, Louis-Gabriel des Acres, créé, en 1748, lieutenant-général des armées du roi, qui continua la branche aînée.

Du second lit était issu le comte de Laigle, chevalier de Malte, enseigne dans le régiment des gardes françaises, puis guidon de gendarmerie en 1747. Il quitta l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et se maria, le 8 décembre 1748, avec Anne-Espérance de Chauvelin, fille du garde des sceaux et d'Anne Cahouet de Beauvais, et veuve sans enfants de Henri de Colbert.

Maulevrier. Le comte de Laigle, mort centenaire le 28 août 1867, était issu de cette union (voyez l'*Annuaire* de 1868, page 425).

La famille des Acres possède aujourd'hui de grandes propriétés dans la forêt de l'Aigue, voisine de celle de Compiègne, ce qui a fait croire quelquefois qu'elle était originaire du Soissonnais ou de la partie de l'Ile-de-France qui formait le pays de Valois. Le comte de Laigle (*alias* de l'Aigle) est député de l'Oise à l'Assemblée nationale.

ARMES : *d'argent, à trois aigles de sable* (voyez pl. 1^{re}).

AGRAIN

(DUCS ET PRINCES DE SIDON ET DE CÉSARÉE).

Le château d'Agrain, berceau d'une ancienne famille de ce nom éteinte de nos jours dans la ligne masculine, est situé près d'Alleyras, dans le Velay, à deux myriamètres du Puy, sur les frontières du Gévaudan et du Vivarais. C'était au moyen âge une place forte, qui a joué un rôle important dans les guerres civiles de religion du xvi^e siècle. Chambonas, capitaine protestant, s'en empara le 3 décembre 1588, et de là il faisait des courses dans le pays. Chaste, sénéchal du Puy, vint assiéger ce château, et voyant qu'il ne pouvait l'emporter d'assaut, il traita avec ses défenseurs, qui exigèrent trois mille livres pour l'évacuer.

La maison d'Agrain est une des plus anciennes et des plus illustres de la noblesse de France (LA ROQUE, *Nobiliaire du Languedoc*, t. I^{er}, p. 5). La souche s'est partagée dès le xi^e siècle en deux branches, dont l'une alla se fixer, lors de la première croisade, en Palestine, où elle posséda les principautés ou duchés souverains de Césarée et de Sidon; l'autre resta en Occident, et se perpétua jusqu'à nos jours dans le Vivarais.

§ 1^{er}.

BRANCHE DES PRINCES OU DUCS DE CÉSARÉE.

Cette branche était issue d'Eustache d'Agrain, appelé *Granarius* par Albert d'Aix, *Garnier* par les Lignages d'outre-mer, *Grener* et *Graniers* par Guillaume de Tyr. Malgré cette grande diversité de dénominations, tous les historiens, les généalogistes et les écrivains héraldiques n'ont pas hésité à le reconnaître comme un rejeton de la maison d'Agrain et à lui donner les mêmes armoiries qu'elle a portées jusqu'à nos jours. Ce sont aussi celles qui ont été placées au-dessus de son nom dans la galerie des Croisades du musée de Versailles.

I. Eustache d'Agrain, compagnon d'armes de Raymond, comte de Toulouse, et de Godefroy de Bouillon, qu'il suivit en Palestine, reçut de Baudouin, roi de Jérusalem, l'investiture, à titre héréditaire, de la principauté de Césarée, dont les chrétiens venaient de faire la conquête en 1101. On y ajouta celle de Sidon, lorsque dix ans plus tard cette ville tomba au pouvoir des croisés. C'était la juste récompense de ses exploits et de ses services qui lui ont mérité le glorieux surnom de *bouclier et d'épée de la Palestine*. La Chronique de F. de Chartres mentionne à plusieurs reprises le duc Eustache d'Agrain. Il fut élu pendant la captivité de Baudouin II, vice-roi du royaume de Jérusalem, dont il était déjà connétable, et sous sa régence la ville de Tyr fut prise d'assaut par les Latins, malgré le triple mur qui l'entourait. Il mourut le 15 juin 1123. Il avait épousé Hemeline, nièce d'Arnoul, patriarche de Jérusalem, qui lui apporta en dot la ville de Jéricho, dont le revenu était de cinq mille besants d'or, et qui se remaria dès l'année suivante à Hugues du Puiset, comte de Jaffa (*Art de vérifier les dates*). Leurs enfants furent :

- 1^o Gautier d'Agrain, duc et prince de Césarée, qui suit;
- 2^o Gérard d'Agrain, prince de Sidon, qui assista à l'as...

semblée générale des barons du royaume tenue à Acre en 1147, et combattit au siège d'Ascalon en 1154; sa descendance, rapportée dans les Lignages d'outre-mer, s'éteignit par la mort de Balian II, prince de Sidon, à la fin du XIII^e siècle, après s'être alliée aux maisons de Courtenay, de Brienne et de Comnène (empereurs de Constantinople).

II. Gautier d'Agrain, duc et prince de Césarée, assistait en 1147 à l'assemblée des barons tenue à Saint-Jean d'Acre. Il était bien fait de corps et vaillant de sa personne, disent les historiens contemporains.

III. Hugues d'Agrain, duc et prince de Césarée, son fils, fut chargé en 1167 par le roi Amaury d'une ambassade auprès du calife d'Égypte, et il s'acquitta avec prudence et habileté de cette mission (Guillaume de Tyr). Il épousa Isabelle, fille de Jean de Gothmen, un des principaux barons de la Palestine. De cette union il laissa :

- 1^o Gautier II, dont l'article suit;
- 2^o Julienne, qui épousa Gui de Baruth et fut mère de Gautier, connétable de Chypre.

IV. Gautier II, duc et prince de Césarée, vint à la tête de ses vassaux rejoindre les croisés que les rois Philippe Auguste et Richard Cœur de lion avaient amenés d'Occident, et qui mirent le siège devant Saint-Jean d'Acre en 1190. Il périt sous les murs de cette ville, et avec lui s'éteignit la descendance directe des ducs et princes de Césarée.

§ 2.

BRANCHE DU VIVARAIS.

Lorsque les Latins eurent été définitivement chassés de la Terre sainte par les Sarrasins, la branche des seigneurs d'Agrain se continua dans le Vivarais, et sa communauté d'origine avec les Agrain d'Orient n'a été mise en doute par aucun historien. Attestée par tous les généalogistes, elle a été officiellement reconnue par

l'admission d'Eustache d'Agrain, compagnon d'armes de Godefroy de Bouillon, dans la galerie des Croisades du musée de Versailles avec le blason de la branche du Vivarais. Cette reconnaissance formelle offre d'autant plus d'importance, qu'un contrôle sévère a présidé au travail historique de cette galerie, à laquelle le roi Louis-Philippe donnait personnellement tous ses soins.

Dès le moyen âge, les seigneurs d'Agrain du Vivarais étaient en possession du privilège de porter l'épée nue à la procession de Notre-Dame du Puy, en mémoire des services qu'ils avaient rendus au christianisme en Orient et des reliques qu'ils avaient rapportées de Palestine, et dont ils avaient doté la métropole du Velay (*Armorial de Languedoc*, par M. DE LA ROQUE, t. I^{er}).

Les preuves de noblesse faites, le 22 avril 1660, devant la chambre souveraine des francs-fiefs établie à Montpellier, celles de la maintenue de 1668 publiées par le marquis d'Aubais dans ses *Pièces fugitives de l'histoire de France* et par l'*Armorial du Languedoc*, celles dressées par d'Hozier de Sérigny pour l'Ecole militaire de la Flèche en 1768, et par son frère pour l'admission d'Eugénie d'Agrain à la maison royale de Saint-Cyr en 1774, établissent ainsi la filiation de la branche du Vivarais :

I. Bérard ou Béraud d'Agrain, coseigneur de Vernon du chef de sa femme et contemporain des événements qui achevèrent l'expulsion des Latins de la Terre sainte, avait épousé, le 10 juillet 1365, Catherine de Vernon, fille et héritière de Raymond de Vernon. Sa veuve rendit foi et hommage le 17 mars 1387 au duc de Joyeuse pour sa seigneurie de Vernon, et elle donna en 1404 procuration à son fils, qui suit.

II. Jean d'Agrain, seigneur des Ubaz (*alias* des Hubas) et de Vernon, se maria, le 8 septembre 1403, avec Léonor de Bourbat. Il fit des actes de foi et hommage pour ses biens du mandement des Ubaz au vicomte de Polignac, au duc de Joyeuse et à l'évêque de Viviers en 1411, 1438 et 1443.

III. Pierre d'Agrain, seigneur des Ubaz, fils de Jean, qui précède, rendit hommage le 20 mars 1465 au vicomte de Polignac, et dix ans plus tard au seigneur de Bellemont, pour ses terres sises au mandement des Ubaz. Il épousa, le 7 novembre 1444, Jeanne de la Motte, et fit une donation à Eustache d'Agrain, son fils, en vue de son prochain mariage, le 11 octobre 1493.

IV. Eustache d'Agrain, seigneur des Ubaz, qui reçut au baptême le prénom d'Eustache en souvenir du premier prince-duc de Césarée, s'allia le 15 octobre 1493 avec Charlotte de Jurquet de Montjésieu, dont il eut :

- 1^o Gaspard, qui continue la descendance;
- 2^o Anne d'Agrain, femme de Charles de Ginestous, dont l'arrière-petit-fils Guillaume épousa en 1700 Marie de Chanaleilles, fille de Guillaume de Chanaleilles, comté de la Saumès, et de Jeanne de Gabriac.

V. Gaspard d'Agrain, chevalier, seigneur des Ubaz et de Vernon, épousa, le 5 novembre 1530, Marguerite de Prunet, qui était veuve quand elle passa un contrat pour la réception de sa fille au couvent de Saint-Genis de Mourgues le 18 mars 1555. Leurs enfants furent :

- 1^o Jean, dont l'article suivra;
- 2^o Françoise d'Agrain, religieuse;
- 3^o Claude d'Agrain, qui, par contrat du 26 juillet 1556, épousa Hilaire de Chanaleilles, seigneur du Pin et de la Valette.

VI. Jean d'Agrain, I^{er} du nom, seigneur des Ubaz, coseigneur de Vernon et de Valgorge, fonda, le 8 juin 1575, deux messes en exécution du testament de sa mère, l'une en l'église de Saint-Etienne, l'autre en la chapelle du château des Ubaz. Il augmenta cette fondation pieuse le 26 février 1581, et fit, le 1^{er} avril 1609, un testament par lequel il instituait pour héritier son fils Jean II. Il avait épousé en 1571 Louise Desau-

giers de Mercures (ce mariage est omis par le marquis d'Aubais, qui confond ce degré avec le suivant).

VII. Jean d'Agrain, II^e du nom, seigneur des Ubaz, coseigneur de Vernon et de Valgorge, servit dans l'armée du prince de Condé, et reçut en 1639 un brevet de major au régiment du Roure, cavalerie. Le 27 septembre de la même année, il rendit hommage pour ses fiefs au vicomte de Polignac. Il testa par acte passé devant Bardin, notaire, le 29 avril 1641, et institua pour héritière sa femme, en lui substituant l'aîné de ses fils. Il avait épousé : 1^o le 10 octobre 1611, Louise de Beaumont, fille de Rustan de Beaumont; 2^o le 8 avril 1619, Louise de Chastel de Condres, dont il eut :

- 1^o Nicolas, qui continuera la descendance;
- 2^o Louis d'Agrain, maintenu dans sa noblesse avec son frère aîné le 13 décembre 1668.

VIII. Nicolas d'Agrain, seigneur des Ubaz, Auzon, Vernon, Chazeaux et autres places, fit, le 9 janvier 1676, son testament par lequel il instituait sa femme héritière à titre universel, et léguait trois mille livres à chacun de ses enfants. Il avait épousé, le 4 novembre 1659, noble dame Anne d'Hautefort de Lestrangle, fille de Gabriel d'Hautefort, baron de Lestrangle, et de Marie de Balazuc, dame de Montréal (Reg. de la paroisse de Joanas). François d'Hautefort, beau-frère de Nicolas d'Agrain, épousa, le 5 février 1693, Catherine de Chanaleilles, fille de François de Chanaleilles, seigneur du Buisson, grand-oncle de Charles, marquis de Chanaleilles, dont l'arrière-petit-fils est chef actuel du nom et des armes. De son union Nicolas d'Agrain eut :

- 1^o Jean III, qui continue la descendance directe;
- 2^o Christophe d'Agrain, major d'Ivrée et commandant pour le roi de la ville et citadelle d'Auxonne, qui forma une branche cadette, dont le dernier rejeton fut Eugénie-Julie-Urbaine d'Agrain, admise comme pensionnaire à la maison royale de Saint-Cyr en 1774;
- 3^o-6^o Louis-François, Henri-François, Anne et Louise-

Marie d'Agrain, tous légataires de leur père d'une somme de trois mille livres et morts sans postérité.

IX. Jean d'Agrain, III^e du nom, seigneur des Ubaz, Montréal, Auzon, Chazeaux, coseigneur de Vernon et de Valgorge, major des compagnies des bourgeois le 26 août 1695, major d'Yvrée par brevet du 30 septembre 1704, fit une reconnaissance aux religieux de Chambon, le 17 août 1696, devant Gévaudan, notaire. Il avait épousé, le 8 juin 1693, au château de Vinezac, Louise de Beaumont de Brison, fille de Rostaing de Beaumont, marquis de Brison, baron de Beaumont par lettres patentes du roi Louis XIII du 18 août 1616, capitaine de cent hommes d'armes (d'une branche cadette de la maison de Beauvoir du Roure), et de Françoise d'Urre d'Oncieu du Puy Saint-Martin, dont il eut :

1^o Joseph d'Agrain, qui suivra;

2^o Henri d'Agrain, reçu chanoine, comte de Brioude le 20 septembre 1748.

X. Joseph d'Agrain, seigneur des Ubaz, etc., né le 13 mars 1697 à Montréal (annexe de Laurac), reçut de sa mère une donation par acte sous seing privé du 11 janvier 1726. Il épousa, le 21 juin 1730, au château des Ubaz, Jeanne-Marie de Perottin de Marichard, fille de Paul Perottin de Marichard, ancien capitaine d'infanterie, et de Sara du Solier. Il eut de son union Louis-François d'Agrain, qui suit.

XI. Louis-François d'Agrain, seigneur des Ubaz, baron du Luc, né le 16 avril 1785 à Saint-Etienne de Lugdares, rendit hommage le 18 mai 1761 à M. de Moras pour la terre des Ubaz. Il épousa par contrat du 5 octobre 1754, dans lequel il est qualifié haut et puissant seigneur, Marie-Anne de Milhet, fille de Jean-Barthélemy de Milhet de Costros et de Louise de Jossoin (de la ville de l'Argentière). De cette union était issu Philippe, qui forme le degré suivant.

XII. Philippe, comte d'Agrain des Ubaz, né le 14 juin 1758, fit ses preuves de noblesse pour le collège

royal militaire de la Flèche en 1768, par-devant d'Hozier de Sérigny, juge d'armes de France, qui a dressé la généalogie de cette branche depuis Nicolas d'Agrain, maintenu en 1660 et 1668, sur pièces originales ou authentiques. Il eut pour fils Philippe-Charles, qui suit.

XIII. Philippe-Charles, comte d'Agrain des Ubaz, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, né à l'Argentière, sous-préfet de Belfort depuis 1823 lorsqu'il mourut le 29 novembre 1828, avait épousé pendant l'émigration Pétronille Blisset Roger's, dont il eut un fils, Gustave d'Agrain, mort à vingt-deux ans, avant son père.

Avec Philippe-Charles d'Agrain s'éteignit la descendance masculine de la maison d'Agrain, tombée en quenouille dans celle de Chanaleilles et représentée aujourd'hui par le marquis de Chanaleilles, que cette extinction appelle à relever les noms et titres de l'antique souche des ducs et princes de Césarée, comme issu en ligne directe de demoiselle Claude d'Agrain, mariée à Hilaire de Chanaleilles (voyez la *Généalogie de la maison de Chanaleilles* publiée dans la REVUE HISTORIQUE DE LA NOBLESSE, t. II, p. 306).

ARMES : *d'azur, au chef d'or* (voyez pl. BO).

ARGIS (BOUCHER D').

Le nom d'Argis, qui s'est écrit aussi dans les anciens titres Argies, est celui d'une famille originaire de Picardie. La Chenaye-Desbois (T. I^{er}, p. 391, édit. de 1770) mentionne son existence depuis Baudoin, seigneur d'Argis, qui vivait en 1194. Jean d'Argis était seigneur de Marsilly et de Béthancourt-sur-Somme en Soissonnais à la fin du xiv^e siècle, et Dreux d'Argis était, quelques années après, seigneur d'Argis et de Leuilly. Marie d'Argis est citée comme femme de Foulques de

Margival en 1470 (MELLEVILLE, *Dictionn. historique de l'Aisne*).

Eustache d'Argis, fille et héritière de Gobert d'Argis, épousa le seigneur de Barbançon; et sa sœur Jeanne contracta successivement trois brillantes alliances : 1^o avec Hugues, comte de Soissons; 2^o avec Jean de Clermont, baron du Charolais, fils de Robert de France, comte de Clermont, et de Béatrix de Bourgogne, dame de Bourbon; 3^o avec Hugues de Châtillon, seigneur de Condé. — La Chenaye-Desbois cite ensuite Christophe d'Argis, seigneur de Lacour, établi en Touraine et portant les mêmes armes que les seigneurs d'Argis qui précèdent. Il continue la filiation de cette branche jusqu'à 1656. Un autre rameau alla sans doute se fixer dans la Bresse sur les confins de la principauté de Dombes, où l'on retrouve la terre et le château d'Argis. La famille Boucher d'Argis, qui possédait ce fief avant 1789, occupait, depuis plusieurs générations, un rang distingué au barreau de Lyon, au parlement de Paris et dans la faveur des princes de Dombes. Jean Boucher d'Argis fut un des conseillers les plus accrédités de la grande Mademoiselle. — Son petit-fils Antoine, seigneur de la Fontaine-Guillerville, jurisconsulte éminent, ami de Malesherbes et de Turgot, membre du conseil souverain de Bouillon, échevin de Paris, a laissé un grand nombre d'ouvrages estimés (voir tous les Dictionnaires de biographie). Louis de Bourbon l'appela en 1753 au conseil souverain de Dombes, et, considérant l'ancienne noblesse de la maison d'Argis, lui donna le titre de comte de Guillerville, que porte son héritier direct, chef actuel du nom et des armes.

André d'Argis, fils d'Antoine, fut conseiller au Châtelet de Paris, lieutenant particulier au même siège, et pourvu de l'office de lieutenant civil. Admis avec sa compagnie à la barre de l'Assemblée constituante pour déposer le rapport sur les journées des 5 et 6 octobre, il prononça devant l'Assemblée un discours éloquent et courageux que l'on trouve au *Moniteur* du 8 août 1790. Il périt, en 1793, sur l'échafaud révolutionnaire, victime de son dévouement au Roi, sentiment

héréditaire dans cette famille où la foi monarchique est aussi vivace que la foi religieuse. L'arrêt qui l'envoyait à la mort le trouva impassible, et lui fit rappeler, sans pâlir, la devise de sa maison : *Per ardua virtus*. Son frère, Claude-Gaspard Boucher d'Argis de Guillerville, aïeul de ceux qui vivent aujourd'hui, figura parmi les membres de la noblesse du bailliage de Senlis en 1789. Son fils, nommé par Louis XVIII conseiller à la cour royale d'Orléans, tint à honneur de suivre les traditions paternelles.

Parmi les alliances modernes, on peut citer celle avec la famille Tarbé, un frère de la comtesse douairière d'Argis de Guillerville, du nom de Brémontier (famille noble et ancienne de Normandie), ayant épousé en 1819 une des filles du chevalier Tarbé de Vauxclair, pair de France, frère de Louis Hardouin Tarbé, l'un des derniers ministres de Louis XVI, renommé pour son intégrité, sa science financière et sa fidélité royaliste. La comtesse d'Argis, fille d'un membre du conseil des Cinq Cents et du Corps législatif, est nièce de l'Inspecteur général des ponts et chaussées Brémontier, qui fixa les dunes du golfe de Gascogne, et à qui le roi Louis XVIII a fait élever un monument pour perpétuer le souvenir de ses travaux.

Les représentants actuels de cette famille sont : le comte Jules Boucher d'Argis de Guillerville (O. ✱), ancien officier supérieur de cavalerie, connu par des travaux historiques qui l'ont fait nommer officier d'Académie ; et Albert Boucher d'Argis de Guillerville, conseiller général de la Loire-Inférieure, où il habite le château de l'Épinay (terre du nom de sa femme), commune de Carquefou, près de Nantes. — L'aîné des deux frères a quatre fils et Albert d'Argis a quatre filles.

ARMES : de gueules, à la croix d'or, cantonnée de quatre roses d'argent, chargée en cœur d'un écu d'or, à huit merlettes de sable mises en orle, qui est d'ARCIS ancien (voyez pl. BP). — Couronne de comte. — Devise : PER ARDUA VIRTUS.

AUTARD DE BRAGARD.

La famille Autard, dont le nom se trouve mêlé aux guerres civiles de religion du Dauphiné, remonte à Balthazar Autard, surnommé Bragard (des mots, dit-on, garre-bras ou garre son bras), capitaine de compagnies de cent hommes d'armes, qui fit toutes les campagnes du connétable de Lesdiguières. Il s'empara d'Orpierre, dont le gouvernement lui fut confié, et Chorier dit qu'il fut anobli par lettres patentes du mois de février 1607, vérifiées au parlement d'Aix et données en récompense des grands services qu'il avait rendus au parti catholique. Il épousa en 1563 damoiselle de Bernard, dont il eut deux fils qui formèrent chacun une branche.

I. Daniel Autard de Bragard, le plus jeune, seigneur en partie d'Eiguians, capitaine de cent hommes d'armes en 1590, et plus tard des gendarmes de Montbrun, épousa Jeanne de Perrinet, et il en eut Cyrus Autard de Bragard, dont les fils passèrent, lors de la révocation de l'édit de Nantes, au service du prince d'Orange, depuis roi d'Angleterre. Leur sœur, Olympe Autard de Bragard, ayant recueilli toute la succession paternelle, la transmit à la maison Lacget.

II. Paul Autard de Bragard, l'aîné, continua la descendance directe et servit dans une compagnie d'arquebusiers. Il fut père de Jacques Autard de Bragard, maréchal des logis du connétable de Lesdiguières, et aïeul de Samson, gouverneur du château d'Orpierre. Plusieurs autres de ses descendants suivirent la carrière des armes, et l'un d'eux, Victor-Louis-Auguste Autard de Bragard, était officier de marine sous l'Empire.

Cette famille s'est alliée à celles de Bernard, Perrinet, Perissol, Margailan, Lacget, Vial d'Alais, Tiberge, Carcenac, etc. Un de ses rejetons actuels, M^{lle} Louise-Hélène Autard de Bragard, a épousé, le 25 novembre 1870, M. Ferdinand de Lesseps, C^{*^{*}}, ancien ministre

plénipotentiaire, président du conseil d'administration du Canal de l'isthme de Suez, dont la fondation a immortalisé son nom.

ARMES : d'azur, à une outarde d'argent, becquée, membrée et allumée de gueules, tenant au bec un rameau d'olivier de sinople, accompagnée en chef, au canton dextre, d'une étoile d'or (voyez pl. BP).

BASCHI DU CAYLA.

Cette maison, originaire de Toscane, s'est établie en France vers la fin du xiv^e siècle, à la suite de Louis II d'Anjou, roi de Naples et comte de Provence. Elle s'est acquis dans sa nouvelle patrie une assez grande illustration sous les titres de marquis d'Aubais et de comte du Cayla, fiefs qui sont entrés en sa possession par le mariage de Balthazar Baschi, seigneur de Saint-Estève, de Barras et de Tournefort, et en partie de Thoard, avec Marguerite Dufour, dame d'Aubais et du Cayla, le 28 juin 1591. De cette union sont issus deux fils, Louis et Charles, qui ont fait souche.

I. Louis Baschi, baron d'Aubais et du Cayla (Lachenaye-Desbois donne constamment à ce fief le nom de *du Cailar*, qui appartient à une tout autre localité), né en 1595, que des généalogistes regardent comme le cadet, servit comme maréchal de camp sous les ordres du duc de Rohan, chef des huguenots. Il se distingua avec son fils Charles Baschi, capitaine des gendarmes du baron de Sénagas, à la défense de Saint-Affrique, assiégé par le prince de Condé au mois de mai 1628. Il mourut en 1646, et son fils en 1668. Ce dernier laissa deux enfants, qui formèrent chacun un rameau.

A. Louis Baschi, l'aîné, né en 1646 et mort en 1703, tige de celui des marquis d'Aubais. Il avait épousé en 1673 Anne Boisson, dont il eut : 1^o Charles, qui suit ; 2^o Madeleine Baschi, mariée en 1705 à Jacques de

Cassagnete, marquis de Firmacon, lieutenant général; 3° Charles Baschi (appelé Barchi par la *Biographie universelle* de Firmin Didot), marquis d'Aubais, baron du Cayla, né au château de Beauvoisin, près de Nîmes, le 20 mars 1686, décédé au château d'Aubais le 5 mars 1777, s'acquit une réputation comme protecteur des lettres, et publia lui-même un recueil de documents précieux sous le titre de *Pièces fugitives pour servir à l'histoire de France*. Il avait épousé Diane de Rozel, dont il eut : 1° Jean-François, qui suit; 2° Diane-Henriette Baschi, mariée le 5 juin 1732 à Joseph de Monteynard, marquis de Montfrin; 3° Jacqueline - Marie Baschi, mariée en 1741 à Alexandre-François-Joseph, comte d'Urre; 4° Euphrosine, mariée en 1743 à Aimé-Joachim-Annibal, marquis de Rochemore, veuf le 5 mars 1749.

Jean-François Baschi, marquis du Cayla, né en 1717, mort avant son père le 28 février 1758, avait épousé, le 11 août 1745, Susanne-Françoise Baschi de Pignan, sa cousine, dont il eut : 1° Henri-Louis, comte du Cayla, mort avant son père et son aïeul le 16 février 1749; 2° Susanne-Caroline, née en 1747, décédée le 20 novembre 1773, mariée en 1770 à Jean-François Baschi, marquis du Cayla, fils du chevalier des ordres du roi (voyez plus loin); 3° Diane-Henriette-Louise-Godelphine; 4° Gabrielle-Pauline Baschi, mariée à Joseph-Marie-René de Turenne, marquis d'Aynac; 5° Gabrielle-Alexandrine, morte en 1759. Avec Charles, marquis d'Aubais, s'éteignit donc la descendance mâle de ce rameau.

B. Henri Baschi, seigneur de Rigols et de Magdas, né en 1647, auteur du rameau de Pignan, fut capitaine de cavalerie au régiment de Tilladet. Il épousa, le 1^{er} septembre 1678, Elisabeth de Ricard, dame de Pignan, de Saussan, de Las Ribes, etc., et fut père de six enfants : 1° Jean-Louis Baschi de Pignan, né en 1685, colonel du régiment de la reine, cavalerie, tué au combat de Castiglione le 9 septembre 1706; 2° Henri Baschi, baron de Las Ribes, né à Montpellier le 13 mai

1687, marié le 11 août 1720 avec Anne-Renée d'Esttrade, fille d'un lieutenant général et de Charlotte le Normand; créé marquis de Pignan par lettres patentes du mois d'avril 1721, il mourut sans postérité mâle, et sa fille et héritière Susanne-Françoise Baschi avait épousé en 1745 son cousin le marquis du Cayla, du rameau d'Aubais (voyez plus haut); 3^o François Baschi de Saussan, dit aussi le marquis du Cayla, né le 14 décembre 1688, colonel de cavalerie en 1706, marié en 1722 à Marie Guillot, fille du seigneur de Fesc, de Sardan et de Salinelles, et décédé à Montpellier le 27 février 1766, dernier rejeton mâle de sa branche, laissant de son union Jeanne-Marie-Madeleine-Susanne Baschi de Pignan, femme, en 1746, de François, marquis de Roquefeuil; 4^o Philippe Baschi de la Vacaresse, né en 1690, major du régiment de son frère; 5^o Marc-Antoine Baschi, né en 1699, capitaine au même régiment; 6^o Susanne Baschi, mariée en avril 1700 à Marc-Antoine de Pierre, sieur d'Arènes, lieutenant-colonel de dragons.

II. Charles Baschi, seigneur de Saint-Estève, forma la branche des comtes du Cayla, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours et qui a été appelée à la pairie en 1815. La Chenaye-Desbois la mentionne en quelques mots, et la plupart des généalogistes ont omis ou tronqué sa filiation, que nous allons rapporter ici.

Charles Baschi épousa, le 23 octobre 1611, Marthe de Reinard, et leurs enfants furent : 1^o Balthazar, qui suit; 2^o Pierre Baschi, ecclésiastique.

Balthazar Baschi, seigneur de Saint-Estève et de Vaunaves, épousa Susanne de Montcalm, dont il eut deux fils, Louis et Daniel Baschi de Saint-Estève, maintenus dans leur noblesse par jugement souverain du 30 janvier 1669.

François Baschi, comte de Baschi, nommé ministre plénipotentiaire du roi près l'électeur de Bavière en 1748, ambassadeur de France à la cour de Portugal en 1752, chevalier des ordres du roi en 1756, avait épousé Charlotte-Victoire le Normant, dont il eut :

1^o Hercule-Philippe-Etienne, qui suivra; 2^o François, marié en 1770 à sa cousine Susanne-Caroline Baschi, veuf sans postérité le 20 novembre 1773; 3^o Jeanne-Charlotte-Victoire-Elisabeth Baschi, mariée à Versailles le 1^{er} juillet 1754 avec Charles-Antoine de Guérin, marquis de Lugeac, brigadier d'infanterie et colonel du régiment de Beauvoisis (*Gazette de France*, année 1754, page 324); 4^o Elisabeth-Guillielmine-Françoise Baschi de Thoard, mariée le même jour à Charles-Théodore de Bésiade, marquis d'Avaray (*Ibidem*); 5^o Henriette-Lucie-Madeleine, mariée le 21 juin 1756, dans le château de Bellevue, avec François, comte de Monteynard, fils de Joseph de Monteynard, marquis de Montfrin, et de feu Diane-Henriette Baschi d'Aubais.

Hercule-Philippe-Etienne Baschi, comte du Cayla, colonel en second du régiment de Condé-dragons, brigadier le 1^{er} janvier 1784, maréchal de camp en 1788, émigra en 1791, et leva à ses frais un régiment de hussards de son nom, à la tête duquel il fit toutes les campagnes de l'armée des princes jusqu'à son licenciement définitif. La plupart des historiens et des généalogistes disent qu'il fut appelé en 1815 à la pairie, dignité dont la collation n'eut lieu qu'en faveur de son fils, d'après l'*Annuaire de la Chambre des pairs*.

Achille-Pierre-Antoine Baschi, comte du Cayla, né le 17 février 1775, pair de France le 17 août 1815, épousa en 1806 Zoé Talon, fille d'un avocat du roi au Châtelet, membre de l'Assemblée nationale. L'esprit et les grâces de la comtesse du Cayla lui valurent la tendre amitié du roi Louis XVIII, qui lui donna le château de Saint-Ouen, où elle a élevé une race de moutons mérinos français qui porte son nom. Le comte est décédé le 19 août 1851, ayant eu de son union : 1^o le comte du Cayla, mort avant son père; 2^o Ugoline-Louise-Joséphine-Valentine Baschi du Cayla, mariée le 5 mai 1825 à Edmond, prince de Beauvau-Craon, et connue plus spécialement sous le titre de *princesse de Craon*.

ARMES : de gueules, à l'écu d'argent, chargé d'une fasce de sable (voyez pl. BO). — Couronne de marquis. —

Tenants : un Bacchus et une bacchante portant chacun une bannière, celle de droite aux armes de Baschi, celle de gauche aux armes de Bermond-d'Anduze.

BAYANE (LATIER DE).

Cette ancienne et illustre maison du Dauphiné, dont le nom s'est écrit aussi Latier, Lattier ou Lathier, en latin *Latherii*, est originaire de Vourey, situé à mi-route de Rives à Tullins, près de Saint-Marcellin. On voit encore ses armes dans une chapelle de l'église paroissiale de ce village. Elle paraît fort ancienne. Guillaume Lathier, *Guillelmus Latherii*, damoiseau, fit partie de la croisade de Philippe-Auguste, et contracta, sous la garantie du duc de Bourgogne, un emprunt de douze cents livres, conjointement avec Guillaume de Vallins, Guigues de Moreton, Humbert d'Arces, Guigues de Rachais, Hugues de Bocsozel et Guigues de Leissins, gentilshommes dauphinois, étant à Acre au mois de juin 1191 (voyez la *Revue historique de la noblesse*, tome III, page 14). Son nom et ses armes n'ont pas été placés au musée de Versailles, parce que ses derniers rejetons ont négligé de faire valoir leurs droits à ce sujet.

Georges de Lathier était en 1455 marié avec Jeanne de Fassion. C'est à lui que remonte la filiation établie par les preuves de noblesse pour la maintenue de 1666. Sous le règne de Louis XI, Jean de Lathier était gouverneur de la ville de Perpignan, et Pierre de Lathier siégeait au parlement de Dauphiné en 1480. Claude de Lathier, avocat général au parlement de Grenoble, avait épousé Marie d'Arvillars. Leur fils Georges se signala à la bataille de Fornoue, et se maria avec Jeanne Armuet, d'une famille anoblie par la charge de secrétaire et greffier au conseil delphinal. Haut et puissant seigneur Jean de Lattier, maître d'hôtel du roi, acheta en 1496 les ruines du château d'Aiglun à Guillaume de Poitiers, gouverneur de Paris.

Cette famille, que Chorier disait déjà « féconde en gens de mérite », a reçu une illustration nouvelle dans la personne du cardinal Latier de Bayane, pair de France sous la Restauration, dont nous parlerons tout à l'heure. La souche a formé un grand nombre de branches, entre autres :

I. Celle des seigneurs de *Mantonne*, qui s'éteignit, vers 1540, avec les deux filles de Georges de Lathier et de Jeanne Armuet; 1^o Marguerite de Lathier, qui apporta en dot la terre de Mantonne à Pierre de Laigue, seigneur du Cros; 2^o Madeleine, femme de Michel de Falcoz, mistral de Vourey.

II. Celle des seigneurs de *Bayane*, la plus illustre et la dernière existante, qui ne s'est éteinte que le 3 décembre 1868. Elle possédait aussi les fiefs d'Ourcinas, Chaumiane, Souspierre, Divajeu, Lambres et la maison forte de Rovières. Charles-Antoine de Latier, seigneur de Bayane, dit aussi le marquis de Bayane, lieutenant colonel et mestre de camp dans le régiment de Ville (à Valence), fit enregistrer ses armes en 1697. Antoine-Marie de Latier de Bayane remplit la même formalité avec Marguerite de Vaure de la Thuillière, sa femme. Cette branche était représentée à la fin du siècle dernier par un seul rejeton mâle, Alphonse-Hubert Latier de Bayane. Né à Valence le 30 octobre 1739, il fut successivement chanoine dans sa ville natale en 1770, vicaire général de l'évêque de Rodez, auditeur de Rote et chevalier de Malte en 1777. Il émigra et se retira en Italie pendant l'orage révolutionnaire. Mais il rentra en France sous le Consulat, et prit en l'an IX une part active à la conclusion du concordat. En récompense de son profond dévouement et de ses services, il fut créé cardinal le 21 thermidor an X, puis grand officier de la Légion d'honneur et comte de l'Empire. Envoyé par le Pape en 1807 pour terminer les différends avec la France, il fut, dit-on, chargé de proposer à Napoléon le titre d'empereur d'Occident. Le parti ultramontain fit échouer les négociations. Conseiller de Pie VII, il l'engagea à signer le concordat

de 1813, et fut nommé sénateur. Il vota la déchéance de Napoléon, et le complimentait néanmoins au retour de l'île d'Elbe, le 26 mars 1815. Il assistait Monseigneur de Barral, archevêque de Tours, au champ de mai. N'ayant pas été compris dans la liste des pairs des Cent jours, il fut rétabli en 1815 à la chambre haute, où il avait été appelé à siéger dès le 4 juin 1814. Il refusa de prendre part au procès du maréchal Ney, et couronna ainsi une brillante existence sur laquelle ses tergiversations politiques avaient seules jeté quelque ombre. Il mourut le 26 juillet 1818. Cette branche portait souvent le titre de marquis de Bayane, comme on le voit au mariage du comte de la Serre, aide-major de la gendarmerie, qui épousa, en janvier 1709, la fille du marquis de Bayane, longtemps commandant un régiment au service du roi. La mère de la future était aussi un rejeton de la maison de Bayane et une proche parente des Andrault de Langeron de Maulevrier (*Mercur de France*, janvier 1709). La comtesse de Rochefort d'Ally, née Catherine-Joséphine-Didière-Aminthe de Latier de Bayane, mère du cardinal et dernier rejeton du nom, est décédée le 3 décembre 1868, à l'âge de 98 ans.

III. Celle des seigneurs de *Saint-Paulet*, qu'il ne faut pas confondre avec les la Tour de Saint-Paulet, aujourd'hui la Tour d'Auvergne-Lauraguais, et qui recueillirent la terre de la Touche par suite du mariage contracté en 1619 entre Jean de Latier, seigneur de Souspierre, et Marguerite d'Urre. Un de leurs descendants, Louis de Latier de la Touche, fit enregistrer ses armes en 1698, ainsi que Anne de Latier, femme de Louis de Marsane, sieur de Saint-Geniez. Louis de Latier, décédé en 1750, avait fait reconstruire le château de la Touche, et il laissait de son union avec Victoire-Agnès de Blégier de Taulignan : 1° Joachim de Latier, marquis de la Touche, mort sans postérité; 2° Pierre de Latier, chevalier, marquis de la Touche, seigneur de Souspierre, de Portes, etc., capitaine et chevalier de Saint-Louis, marié à la fille de Laurent de Lacoste-Maucune, et père d'Antoine-Jean-Louis-Camille, mar-

quis de Latier la Touche, incarcéré pendant la Terreur, ruiné presque complètement et décédé percepteur d'Aimargues il y a quelques années, ne laissant que deux filles; 3^o M^{me} Charles de Surville, dont le mari, receveur général du Gard, a demandé à relever le nom de Latier.

IV. Celle des seigneurs de *Charpey*, dont était Jean de Latier, qui épousa Antoinette de Veilheu, d'une famille du parlement de Grenoble. Son fils François de Latier, chevalier de Malte, fut tué à la bataille de Pavie le 24 février 1525, et son frère Pierre de Latier, seigneur de Charpey, reçut dans la même journée un coup de lance qui le mit hors de combat.

V. Celle des seigneurs de *Saint-Jean*, à laquelle appartenait Adrien de Latier, qui épousa Jeanne d'Arsat de la Cardonière, dont il était veuf quand il fit enregistrer ses armes au bureau de Montélimart en 1699.

Dans les environs de Saint-Marcellin il existe encore, dit-on, une branche tombée dès le siècle dernier dans la roture, et aujourd'hui dans la position la plus humble. Nicolas Latier, notaire à Châtillon-sur-Indre, fit enregistrer en 1699 ses armoiries, identiques avec celles des Latier de Bayane.

ARMES : *d'azur, à trois frettes d'argent, au chef de même* (voyez pl. BO). — Devise : POUR TROIS. — Cri : LA FOY, LE ROY, LA LOY!

Les anciens écussons portaient au lieu de *frettes* des *lacs d'amour*, et celui qui se voit encore dans la chapelle de Vourey n'a pas de chef.

BOMBELLES.

Cette famille, à laquelle, par une tendance assez commune, on prête une origine italienne pour lui donner plus d'ancienneté, serait, d'après cette tradition, issue des Bombelli, établis à Valence, en Piémont, dès le quatorzième siècle.

Les preuves qu'elle a faites pour l'admission de plusieurs de ses rejetons aux pages des écuries du roi, à la maison royale de Saint-Cyr et à l'École militaire, établissent la filiation depuis Pierre de Bombelles, capitaine au régiment de Champagne et gentilhomme de la chambre du roi Louis XIV, père de François de Bombelles, seigneur de Lavau, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Champagne, major de Philippeville et des ville et fort d'Huningue.

Marc-Marie de Bombelles, petit-fils de François, naquit, le 8 octobre 1744, à Bitche, place forte dont son père était gouverneur. Il fut nommé conseiller d'ambassade à La Haye en 1765, ministre de France près la diète de l'Empire en 1775, ambassadeur en Portugal en 1785, à Venise en 1789. Il avait épousé, le 18 janvier 1778, Angélique-Charlotte de Mackau. Devenu veuf en 1799, il entra dans les ordres en 1803, fut nommé chanoine de Breslaw, et, rentré en France en 1814, il devint premier aumônier de la duchesse de Berry en 1816, et fut sacré évêque d'Amiens le 3 octobre 1819. Il mourut à Paris le 5 mars 1822.

Ses enfants sont restés au service de l'Autriche. Louis-Philippe, comte de Bombelles, l'aîné, a rempli les fonctions de ministre plénipotentiaire de l'empereur d'Autriche à Copenhague, à Dresde et à Florence. Charles-René, comte de Bombelles, le cadet, né à Paris, le 6 novembre 1785, était conseiller privé et maître des cérémonies de Marie-Louise, duchesse de Parme, sur l'esprit de laquelle il exerçait un grand ascendant. Leur sœur avait épousé, en 1819, François de Biaudos, vicomte de Castéja.

Louis de Bombelles, né en 1817, fils de Charles-René, est chambellan de l'empereur d'Autriche et lieutenant-colonel.

ARMES : écartelé, aux 1 et 4 d'or plein; aux 2 et 3 de gueules, à la molette d'éperon d'argent (voyez pl. BO). — Couronne de comte. — Supports : deux licornes d'argent. — Devise : BOMBELLES IN BELLO NON IMBELLES.

BONALD.

Il y a plusieurs familles du nom de Bonald, originaires du Rouergue et de l'Agénais, dont trois surtout méritent d'être mentionnées et semblent appartenir à la même souche par leurs armoiries, leurs fonctions et leurs alliances.

I. La première est celle qui a produit : Hugues Bonald, juge des montagnes et quatre châtellenies du Rouergue, commissaire pour la réformation du domaine des comtes en 1415; Antoine Bonald, né en 1548, revêtu des mêmes charges que Hugues en 1589 et fils de Jean Bonald, greffier du conseil et garde du trésor et des archives du comté de Rodez. Antoine a laissé un Mémoire manuscrit sur ce comté (Bibl. imp. de Paris). On trouve encore Jean-François de Bonald, juge au présidial, qui épousa Hélix de Rey; dont il eut Denise de Bonald, mariée le 10 juillet 1654 à Bernard Jouéry, conseiller au sénéchal. Ce fut son fils sans doute qui fit enregistrer son blason dans l'*Armorial général officiel* de 1696, où on lit : « Jean-François Bonal, président à Rodez, porte : d'or, à l'aigle éployée de sable. » Sa branche dut s'éteindre peu de temps après, car ses biens passèrent dans celles de Rey et ensuite de Séguret.

II. La seconde, originaire du lieu de Cassagnes, paroisse de Saint-Côme, remonte à Jean de Bonald, qualifié docteur et avocat du roi de Navarre, qui épousa Françoise de Patras et fit son testament le 1^{er} juillet 1573. Son fils, Raymond de Bonald, fut docteur en droit et avocat général des quatre châtellenies du Rouergue, et sa descendance a fourni plusieurs conseillers du roi au sénéchal et siège présidial de Rodez. Elle était représentée, à la fin du siècle dernier, par Joseph-Raymond de Bonald, seigneur de Vielvayssac, maire de Rodez en 1782 et décédé le 10 janvier 1799. Il avait épousé, le 5 novembre 1758, Marie-Régis de Séguret,

dont il eut : 1° Amant-Joseph-*Auguste*, dont l'article suit ; 2° René, qui, émigré en 1791, servait avec son frère aîné dans l'armée des princes en 1792, fut blessé à Berkeim, reçut la croix de Saint-Louis en 1814 et fut nommé sous-préfet en 1815, puis préfet par intérim pendant l'instruction du procès des assassins de Fualdès ; 3° Victorine de Bonald, mariée à M. Carcenac de Bourran.

Amans-Joseph-*Auguste* de Bonald, né en 1774, fit la campagne des princes en 1792 et celles de l'armée de Condé jusqu'à l'affaire de Berkeim, où son frère fut blessé à ses côtés. Il fut fait chevalier de Saint-Louis en 1814 et reçut, l'année suivante, le brevet de capitaine. Il avait épousé en 1801 Joséphine de Peyrot, fille unique d'un ancien conseiller auditeur à la Cour des aides de Montpellier, et décédée à Rodez le 8 février 1858. De cette union sont issus : 1° Gustave de Bonald, ancien officier, receveur général depuis 1854, marié en 1838 avec Claire Jalabert de Sanhes ; 2° Charles de Bonald ; 3° Elisabeth, mariée en 1833 à Frédéric-Roger de la Ferrière. — ARMES : *D'azur, à l'aigle éployée d'or.*

III. La troisième, qui paraît aussi originaire du mas de Cassagnes, paroisse de Saint-Côme ; a produit, de père en fils, six générations de juges et baillis de Millau, dont le dernier fut Jean-François de Bonald, seigneur de la Tour et Marnhague ; le Monna, Montagnol, etc., mort sans postérité en 1749. Son frère cadet, Antoine-Sébastien de Bonald, né en 1704, capitaine d'infanterie, fit les campagnes d'Italie et d'Allemagne de 1725 à 1734 et mourut en 1758. De son union avec Anne de Boyer, fille d'Antoine de Boyer, avocat de Sauverterre, et d'Anne de Saunhac, il laissait un fils, qui suit.

Louis-Gabriel-Ambroise, vicomte de Bonald, né à Millau le 2 octobre 1754, servit quelque temps dans la maison militaire du roi. Nommé maire de Millau en 1785, président de l'administration du département de l'Aveyron en 1790, il fut obligé d'émigrer et fit la campagne des princes de 1792. Il se retira ensuite à Heidelberg, où il prépara ses travaux philosophiques et écrivit la

Théorie du pouvoir politique et religieux, qui lui donna de suite un rang distingué parmi les publicistes. Chevalier de Saint-Louis le 17 septembre 1814, membre de l'Académie française le 21 mars 1816, député de l'Aveyron de 1815 à 1823, vice-président de la Chambre en 1821, ministre d'Etat en 1822, il fut appelé à la pairie le 23 décembre 1823. Secrétaire de la Chambre haute en 1827, il refusa le serment en 1830 et mourut le 23 novembre 1840. Il avait épousé, le 22 février 1778, Elisabeth-Marguerite Guibal de Combescure, fille de Henri Guibal de Combescure, capitaine de cavalerie au régiment de la reine, et de Marguerite Rolland, dont il devint veuf le 21 janvier 1826 et dont il avait eu : 1° Louis-Anne-Henri, vicomte de Bonald, né à Millau le 25 novembre 1778, marié en 1804, au Vigan, avec Alexandrine-Suzanne de Vivens-Ladous, et décédé sans postérité le 5 septembre 1848 ; il s'était fait connaître par quelques brochures politiques ; 2° Etienne-Marie-Victor, vicomte de Bonald, né à Millau le 19 mai 1780, recteur de l'Académie de Montpellier de 1814 à 1830, auteur d'une traduction en vers des *Bucoliques* de Virgile, décédé en 1871 ; il avait épousé en 1812 mademoiselle Nazade d'Avèze, dont il devint veuf en 1825 et dont il eut : A. Victor-Marie-Etienne, vicomte de Bonald, né le 3 mai 1814, ancien maire de Montpellier, membre du conseil général de l'Aveyron en 1852, membre de l'Assemblée nationale en 1871, marié le 23 novembre 1840 à Amélie-Charlotte de Barbeyrac-Saint-Maurice, dont une fille ; B. Marie-Paul-Maurice de Bonald, né en 1822, juge au tribunal d'Espalion, marié le 23 mai 1853 à Camille de Saunhac, fille de Joseph de Saunhac, vice-président du tribunal civil de Rodez, et de Marie-Luce-Darie Constans-Delbru ; C. Gabriel de Bonald, né le 10 mai 1824, marié en août 1853 avec Cécile de la Salle ; 3° Anne-Henriette-Elisabeth de Bonald, née à Millau, le 6 octobre 1783, mariée au Vigan, le 13 mai 1805, avec Louis-Alexandre-Arnal de Serres, veuve en 1835 ; 4° Louis-Jacques-Maurice de Bonald, né à Millau, le 30 octobre 1784, élève de la chapelle impériale, ordonné prêtre en 1816 et atta-

ché pendant quelque temps à la personne du cardinal Fesch, accompagna à Rome Mgr Pressigny, évêque de Saint-Malo, ambassadeur près du Saint-Siège en 1816. Aumônier du comte d'Artois (Charles X) au mois de septembre 1821, puis vicaire général du diocèse de Chartres, l'abbé de Bonald fut sacré évêque du Puy le 27 avril 1823. Il a été transféré à l'archevêché de Lyon le 4 décembre 1839 et revêtu de la pourpre romaine le 1^{er} mars 1841. En cette dernière qualité, il fut appelé à faire partie du Sénat, où il n'a jamais pris séance. Il est mort en 1870.

ARMES : écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à l'aigle d'or; aux 2 et 3 d'or, au griffon de gueules (voyez pl. BO). — Couronne de comte. — Supports : deux lions.

Dans son *Histoire généalogique des Pairs de France*, le chevalier de Courcelles confond les deux familles de Bonald, quoique divisées au moins depuis longtemps et établies, l'une à Millau, l'autre à Rodez. Il donne pour fils à l'illustre académicien, René de Bonald, qui appartient à la seconde, et dans la description des armes il place l'aigle d'or sur un champ d'argent, au lieu d'azur, ce qui mettrait, en dépit des règles du blason, métal sur métal.

BOUTINY.

Cette famille, dont le nom se trouve dans les anciens actes sous la forme *Botin* et *Botini*, est originaire de Bologne, d'où elle fut éloignée par les guerres civiles au commencement du xiv^e siècle. Elle s'établit alors en Provence, et le 27 septembre 1365 Jean Botini était rational au parlement d'Aix (*État chronologique des noms et armoiries de nosseigneurs de la grande cour royale, etc., du pays et comté de Provence, depuis l'année 1348 jusqu'à présent 1723*; tableaux coloriés dédiés au Parlement, etc., etc., ayant un caractère officiel).

Artefeuil, dans le troisième volume du *Nobiliaire de Provence*, et Saint-Allais, dans le dixième du *Nobi-*

liaire universel, ont donné la généalogie de cette famille, dont la filiation remonte, par titres conservés dans ses archives et par jugement de maintenue, jusqu'à Claude Botini, qui forme le premier degré comme il suit :

I. Noble Claude Botini, vivant en l'an 1500 et marié à noble Marie de Thomas, de Toulon, est mentionné comme défunt au contrat de mariage de Pierre, son fils, qui a continué la descendance.

II. Noble et généreux Pierre Botini, 1^{er} du nom, seigneur de la Bastide, épousa, le 10 février 1531, noble Catherine Valienne, fille de noble Jacques Valienne et de noble Marguerite de Puget. Il conste par le contrat de mariage passé en latin devant Jean Cabassou, notaire à Toulon, que Pierre Botini est qualifié *nobilis et generosus vir*. Son testament fut dressé le 20 avril 1556 par Jean Reysson, notaire royal à Toulon. De son union étaient issus : 1^o Barthélemy, qui a continué la filiation ; 2^o noble et généreux Pierre Botin, docteur en droit civil et canon, institué héritier et seigneur du fief de la Bastide par son père, et nommé conseiller du roi, procureur général en la chambre des comptes et cour des aides et finances par lettres patentes du roi Charles IX, datées du 11 novembre 1572, en remplacement de Jacques d'Arbaud, son beau-père. Gaufredi, dans son *Histoire de Provence*, mentionne honorablement sa fidélité au roi dans les troubles de 1589. Pierre Botini mourut en 1592, laissant d'un second mariage avec damoiselle de Boissière plusieurs enfants dont on ignore la destinée.

III. Barthélemy Botin, conseiller du roi, visiteur général des gabelles, avait hérité des biens que son père possédait à Hyères, à Toulon, à la Garde, et à Ollioules. Il épousa par contrat passé devant Galbert, le 5 janvier 1585, Louise de Vitalis, fille de noble Jean de Vitalis, sieur de Montfort, et de dame Catherine Fabresse. Le 26 novembre 1577, Barthélemy donna à Pierre, son frère, le procureur général, par acte passé devant Beaufort et Payen, notaires au Châtelet, une

procuration générale, et il entra au service du roi dans la compagnie de cheveu-légers de Simon Marmier, seigneur de Moisse, Argillières, etc. Le 3 janvier 1580, il quitta la carrière militaire avec un congé définitif et un certificat de ses bons services. L'inventaire des biens de feu son frère, le procureur général, fut fait à sa requête le 7 juillet 1592, et il fut nommé tuteur des enfants que son frère avait eus de damoiselle de Boissière, sa femme.

IV. Pierre Boutin, II^e du nom, fils de feu messire Barthélemy et de damoiselle de Vitalis, s'allia, le 6 février 1633, par contrat passé devant Bertrand, notaire à Grasse, à demoiselle Claire Bernardy, fille d'Alexis Bernardy, avocat en la cour d'Aix, et de demoiselle Hélié Cavasse. Il donna à bail divers biens par acte du 12 décembre 1645 passé devant Aiguier, notaire à Hyères, en faveur de Pierre et Jacques Costel.

V. François Boutini, fils de Pierre Boutin et de Claire Bernardy, fut avocat au parlement d'Aix et consul à Hyères. Il épousa, le 13 octobre 1661, par contrat passé devant Rambert, notaire à Fox-Amphoux, demoiselle Marie de Gasquy, fille de messire Honoré de Gasquy, seigneur de Brégançon et de Léoule, et de dame Marguerite de Castellane-Montmeyan, et sœur d'Anne de Gasquy, mariée le 4 août 1664 avec Marc-Antoine de Sabran, seigneur de Comps, Beauregard, etc., et d'Anne de la Tour. De ce mariage est issu Joseph, qui suit.

VI. Joseph de Boutin fut maintenu dans sa noblesse le 20 juin 1702 par Pierre Cardin-Lebret, premier président au parlement d'Aix, intendant de justice, police et finances en Provence, sur la production de ses titres établissant la filiation que nous venons de rapporter, et en conséquence il fut renvoyé de l'assignation qui lui avait été donnée à la requête de Charles Lacour de Beauval, chargé de la recherche des usurpations de noblesse. Il fut consul à Hyères, et il y épousa par contrat du 16 mars 1688, devant Villeneuve, notaire, demoiselle Geneviève de Janin, fille de Jean de Janin

et de dame Thérèse de Rouge. Il fit son testament le 23 février 1723 devant Renaud, notaire royal à Aix. Il eut de son union : 1° Jean-Joseph, qui continue la filiation; 2° Louis, né en 1700, héritier universel de son père et auteur de la branche cadette rapportée plus loin; 3° Elzéar; 4° Joseph-Elzéar; 5° Geneviève, née le 14 juillet 1711, qui épousa, en 1728, François Rey, avocat à Hyères; et plusieurs autres filles.

VII. Jean-Joseph de Boutiny, né le 23 janvier 1691, épousa, le 11 mars 1717, Anne de Vialis, fille d'André de Vialis, commissaire aux classes de la marine à Toulon, et de Marguerite Viout. Devenu veuf, il se remaria avec damoiselle Julie de Martinenq, et mourut fort âgé le 18 février 1773. Son corps fut inhumé dans l'église des Cordeliers d'Hyères. Du premier lit, il avait eu plusieurs enfants, dont l'aîné, Joseph, continua la descendance.

VIII. Joseph de Boutiny, écuyer, né le 1^{er} septembre 1717, épousa, le 18 novembre 1755, demoiselle Marguerite Richaud, fille de Joseph Richaud et de demoiselle Marguerite d'Ollioules, dont il eut : 1° François-Hubert, qui suivra; 2° Joseph-Victor de Boutiny, né le 25 septembre 1764, marié à dame Thémises de Lauzières, dont il n'eut pas de postérité, et mort capitaine de vaisseau et chevalier de Saint-Louis.

IX. François-Hubert de Boutiny, né le 3 novembre 1761, aspirant de marine le 20 mars 1779, fit ses preuves de noblesse devant Berthier, généalogiste intérimaire des ordres du roi, le 16 juillet 1785, pour entrer lieutenant dans les gardes du corps du roi. Il est mort lieutenant-colonel et chevalier de Saint-Louis. Sa fille unique s'est mariée à M. de Gaudemar, de Marseille.

SECONDE BRANCHE DEVENUE L'AINÉE.

VII *bis*. Louis de Boutiny, écuyer, fils puîné de Joseph de Boutiny et de Geneviève de Janin, né le 18 juin 1700, héritier universel de son père par testament

du 13 février 1723, épousa, le 5 janvier 1724, Catherine-Anne de Richaud, fille de Pierre de Richaud et de Françoise Niel, dont il eut : 1° François-Victor, qui suivra ; 2° Anne-Madeleine, mariée à noble Joseph de Jacqs de la Chassagne ; dont elle était veuve quand elle donna quittance finale de sa dot à son père le 29 octobre 1766 ; elle mourut le 20 octobre 1783.

VIII. François-Victor de Boutiny, né le 7 avril 1739, épousa, le 27 décembre 1768, Félicité-Elisabeth le Blanc de Castillon, fille de messire Jean-François le Blanc de Castillon, conseiller du roi en ses conseils et son premier avocat général au parlement de Provence, et de dame Françoise de Brémond, dont les deux sœurs épousèrent, l'une le marquis de Sabran, père du duc de Sabran, créé par Charles X, l'autre M. de Mandolx. François-Victor de Boutiny est mort à Carthagène en 1793, laissant de son union : 1° François-Louis-Joseph, qui continue la filiation ; 2° François-Victor, auteur de la branche cadette rapportée plus loin ; 3° Marie-Françoise-Lucie, mariée à Alexandre de Meunier, ancien capitaine au régiment de la Fère.

IX. François-Louis-Joseph de Boutiny, né le 28 mai 1773, ancien maire de la ville d'Hyères, a été employé dans le génie à Grenoble, où il épousa, le 8 vendémiaire an VIII (30 septembre 1799), Marie-Anne-Clémence Caignard de Saulcy, fille de Louis-Joseph Caignard de Saulcy, capitaine d'artillerie, chevalier de Saint-Louis, et de Françoise-Marguerite Bocou de la Merlière, dont il eut : 1° Louis-François-Alphonse, qui suit ; 2° Clément-François-Adrien de Boutiny.

X. Louis-François-Alphonse de Boutiny, né à Hyères le 10 janvier 1802, ancien officier de marine, chevalier de la Légion d'honneur, a été longtemps maire d'Hyères et consul général du Var. Il a épousé, le 3 juin 1832, Louise-Charlotte-Joséphine Pelleterat de Borde, née à Bourg le 20 juillet 1809, fille de François-Louis Pelleterat de Borde et de Marguerite-Joséphine du Mouchet, dont : 1° Marie-Charles-Alfred, qui suivra ; 2° Caroline-Marie-Clémentine, née à Hyères le 31 mars 1836,

mariée le 27 août 1857 à Charles Penet de Monterno, fils du comte Penet de Monterno et de Jeanne-Caroline Riverieux de Chambost; 3° Louise-Flaminie-Marie de Boutiny, née le 2 novembre 1843.

XI. Marie-Charles-Alfred de Boutiny, né le 1^{er} juillet 1841, a épousé, le 9 mai 1870, à Paris, Jeanné-Marie-Pauline de Charpin-Feugerolles, née le 14 juillet 1847, fille d'Hippolyte-Anré, comte de Charpin-Feugerolles, député de la Loire et chevalier de la Légion d'honneur, et de Marie-Aimée-Pauline de Nettancourt-Vaubecourt.

BRANCHE CADETTE.

IX *bis*. François-Victor de Boutiny, né le 26 novembre 1778, fils de François-Victor de Boutiny et de Félicité-Elisabeth le Blanc de Castillon, épousa à Aix, le 15 janvier 1818, Marie-Philippine-Léontine de Barel de Pontevès, fille d'Honoré-Gabriel-Elzéar de Barel de Pontevès, capitaine de cavalerie, et de dame d'Hesmivy de Moissac, dont il eut un fils, qui suit.

X. François-Louis-Ernest de Boutiny, né le 20 octobre 1818, a épousé par contrat passé le 20 octobre 1846 devant Sauvaire, notaire à Grasse, Louise-Marie de Drée, fille de Paul-André-Amédée, comte de Drée, et de Marie-Angélique de Bovis, dont il a : 1° Stanislas-Joseph, né le 16 août 1849, maréchal des logis au 5^e chasseurs; 2° Emile, né le 30 mars 1855; 3° Roseline-Marie de Boutiny, née le 15 décembre 1862.

ARMES : *d'azur, au navire d'argent, accompagné en chef d'un croissant d'argent, posé en pal à dextre, et d'une étoile à cinq rais du même à sénestre (voyez pl. BP). — Couronne de marquis.*

BRAY.

Cette famille, originaire d'un bailliage du Cotentin, est, d'après les Mémoires généalogiques et les tradi-

tions domestiques, d'ancienne noblesse; et si elle ne figure pas dans la maintenue de Normandie en 1666, c'est qu'alors elle ne comptait plus, dit-on, de représentant dans cette province, où sont situées plusieurs localités de son nom. La souche s'est en effet divisée en trois branches principales, dont deux paraissent s'être éteintes avant le milieu du xvii^e siècle. La troisième, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours, s'était établie en Picardie dans la personne de Jean de Bray, qui épousa à Amiens, en 1642, Françoise Maupin.

A sa descendance appartenait François-Gabriel de Bray, né à Rouen le 24 décembre 1765. Il émigra en Allemagne, entra au service de la Bavière, et se maria en 1805 avec Sophie-Catherine-Marie de Lœwenstein, d'une famille noble de Livonie. Othon-Camille-Hugues de Bray, né de cette union, à Berlin, le 17 mars 1807, filleul du roi de Prusse, embrassa la carrière diplomatique, fut chargé par le roi de Bavière de plusieurs missions à Vienne, à Paris et à Saint-Pétersbourg. En 1846, il reçut le portefeuille des affaires étrangères, qu'il résigna à l'occasion des troubles suscités par la faveur scandaleuse de Lolla Montès, comtesse de Lansfeld.

Après la révolution de 1848, il revint au pouvoir et soutint dans le cabinet bavarois la politique prussienne. Attaqué par les Chambres, il donna sa démission au mois de mars 1849. Quelque temps après, il reprit son poste diplomatique à Constantinople. Sa rentrée au ministère dans les premiers mois de l'année 1870, lorsque déjà se préparaient les événements qui ont amené la guerre entre la France et la Prusse, avait une signification importante. Mais elle passa d'abord presque inaperçue.

ARMES : d'argent, au chef de gueules, chargé d'un lion léopardé d'or (voyez pl. BO).

CARREY DE BELLEMARE.

Cette famille, dont le nom vient d'être honorablement représenté durant le siège de Paris, est originaire de Normandie et s'est établie au siècle dernier en la province du Maine. Elle remonte sa généalogie jusqu'à Jean de Carrey de Bellemare, marié avec Anne de la Porte, et père de Nicolas de Bellemare, qui épousa Marie Baudouin, fille d'un conseiller au parlement de Rouen, et mourut en 1624.

Pierre de Carrey de Bellemare, petit-fils de Nicolas, né en 1616, était en 1648 au régiment de Picardie, qu'il commandait à la bataille de Rocroy, où il fut blessé. Il mourut le 27 juillet 1695, laissant de son union avec Marie Dubois de Courceriers, fille de Guillaume, sieur des Bordeaux, et de Nicolle Duplessis-Châtillon : 1^o Guillaume, qui suit; 2^o Jean, dit le chevalier de Bellemare, lieutenant de la colonelle au régiment de Tessé, dragons, en 1668, capitaine en 1691, chevalier de Saint-Louis, mort, le 3 juillet 1705, des blessures qu'il avait reçues au siège de Chyvay, étant capitaine des grenadiers; 3^o René, curé de Colombiers au Maine; 4^o Nicolle, née en 1660, mariée à René de Faudoas de Sérillac.

Guillaume de Carrey de Bellemare, né le 26 septembre 1656, page de la reine 1670-1674, cornette de la colonelle au régiment de Tessé, dragons, blessé à la bataille de Reinsfeld le 3 juillet 1693, mourut le 29 octobre 1726; son fils aîné, Guillaume-René de Carrey, né en 1683, lieutenant au régiment de Tessé, mourut, en 1710, des blessures qu'il reçut au siège de Turin.

Pierre-François de Carrey de Bellemare, fils puîné de Guillaume, né en 1684, fut, en 1701, page de Monsieur, frère de Louis XIV, puis du duc d'Orléans qui devint régent de France en 1715. Il mourut en 1760, laissant de son union, contractée en 1713 avec Marguerite, fille d'Antoine Bondonnet de Parence, avocat au siège présidial du Mans, plusieurs enfants; entre autres :

I. Pierre-Guillaume-Nicolas de Carrey de Bellemare, l'aîné de ces enfants, cadet gentilhomme à Metz en 1731, capitaine au régiment de la couronne en 1743, mourut en 1781, ne laissant de Françoise de Renusson, dont le père était conseiller au présidial du Mans, qu'un fils, marié en 1783 à Geneviève-Charlotte-Françoise de Vanssay, et décédé sans postérité le 8 décembre 1806.

II. François-Augustin de Carrey de Bellemare, le second, né en 1716, capitaine au régiment de la couronne en 1745, chevalier de Saint-Louis en 1755, épousa en 1767 Angélique-Rose-Françoise de Jupilles, dont il eut : 1° Augustin-Pierre-René de Carrey de Bellemare, né en 1769, lieutenant au régiment d'Orléans, infanterie, en 1791, marié en 1796 à Madeleine-Renée, fille de René le Proust de Chevaigné, dont il a eu René-Augustin de Carrey de Bellemare, né le 21 décembre 1797 ; 2° François-Joseph de Carrey de Bellemare, né le 29 septembre 1770, page de la reine 1785-1788, marié le 23 janvier 1806 avec Elisabeth-Marie-Michelle Ribaillier-Desilles, et père de Félix-Louis, né le 16 septembre 1809, et d'Honorine-Marie-Françoise, née le 9 juin 1813.

III. Jean-Antoine de Carrey de Bellemare, né en 1727, capitaine au régiment de Rouergue en 1757, blessé à l'affaire de Varbourg le 31 juillet 1760, mort en 1784, avait épousé en 1764 Marie-Etiennette-Louise Jannart de Medemanche, fille d'Etiennette-Nicolas, trésorier de France, et de Marie Le Rouge de Beaufeu. De cette union : 1° Augustin-Henri, né le 9 février 1780, élève du collège de la Flèche en 1790 ; 2° Marie-Jeanne-Perrine de Carrey de Bellemare, mariée en 1789 à Jacques-Marie Corbin de la Beaussonnière.

Adrien-Alexandre-Adolphe de Carrey de Bellemare, colonel du 68^e de ligne, nommé général de brigade en novembre 1870, est le chef actuel du nom et des armes.

ARMES : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de deux étoiles du même et chargée de trois carreaux bordés de sable.* — Supports : deux licornes,

CHABROL.

La noblesse de cette famille, quoique d'origine récente, n'en a pas moins reçu par son dévouement et ses services une consécration qui vaut celle des temps et qui lui a été confirmée par la vieille monarchie et par le premier Empire. « Elle est déjà riche, disait, il y a quelques années, le *Nobiliaire de l'Auvergne*, de quatre générations d'hommes éminents, dont l'existence, toute consacrée au bien public, laissera d'ineffaçables souvenirs. »

Jacques Chabrol était avocat du roi au présidial de Riom. Guillaume-Michel Chabrol, son fils, remplit les mêmes fonctions et s'y montra profond jurisconsulte. Il publia, en 1784, un commentaire sur la coutume d'Auvergne qui mit le sceau à sa réputation. Dès l'an 1767, le roi lui avait accordé des lettres de noblesse. Nommé conseiller d'État en 1788, il figura aux assemblées de la noblesse de la sénéchaussée de Riom en 1789, et mourut en 1792. Gaspard-Claude-François de Chabrol, fils du précédent et devenu l'aîné de ses enfants par la mort d'un frère, quitta le service militaire pour la magistrature, fut député de la noblesse aux États généraux et jeté dans les cachots de la Terreur; il aurait péri sur l'échafaud révolutionnaire, si le 9 thermidor ne l'avait rendu à la liberté. Louis XVIII le créa comte héréditaire par lettres patentes du 13 septembre 1814. Il mourut le 5 décembre 1816, et laissa quatre fils.

I. ^r Guillaume-Michel de Chabrol-Tournoel, baron de l'Empire en 1812, maire de Riom, président du collège électoral et député du Puy-de-Dôme, fut père de Gaspard-Marie-Amédée de Chabrol-Tournoel, auditeur au conseil d'État en 1825, marié à Marie-Claire-Alexandrine-Henriette Pruvost de Saulty, dont est issu le député à l'Assemblée nationale.

II. Antoine-Joseph, comte de Chabrol-Chaméane,

maire de Nevers et député de la Nièvre de 1816 à 1827, dont le fils a publié un dictionnaire de législation usuelle et dont la fille a épousé Anatole Ruinart de Brimont, fils du conseiller à la cour des comptes.

III. Christophe, comte de Chabrol-Crouzol, né le 16 novembre 1771, conseiller général du Puy-de-Dôme en 1803, premier président par intérim de la Cour d'appel d'Orléans de 1804 à 1807, préfet du Rhône en 1814, sous-secrétaire d'État en 1817, ministre de la marine en 1824, pair de France en 1823, décédé le 13 juin 1856, laissant un fils : Édouard, comte de Chabrol de Crouzol, maître des requêtes honoraire, et une petite fille, mariée le 20 novembre 1855 au comte René de Revilliasc.

IV. Gilbert-Joseph-Gaspard, comte de Chabrol-Volvic, ancien élève de l'École polytechnique, attaché comme ingénieur à l'expédition d'Égypte, sous-préfet de Pontivy, préfet de Montenotte en 1806, baron de l'empire en 1807, préfet de la Seine en 1812. Il fut conservé par la Restauration dans ces dernières fonctions, qu'il exerça jusqu'en 1830. Député de la Seine et ensuite du Puy-de-Dôme, il est mort le 13 avril 1843.

VI. Marie-Henri-Guillaume, vicomte de Chabrol-Tournoel ou Tournoelle, député du Puy-de-Dôme, vient d'épouser Marguerite, fille du comte de Bourbon-Busset. Une de ses sœurs est mariée au frère du duc de Rohan-Chabot, l'autre au comte Alain de Charette.

ARMES : écartelé, aux 1 et 4 d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois molettes d'argent ; aux 2 et 3 d'azur, au pal d'or, chargé d'un lion de gueules et accosté de six besants d'or (voyez pl. 2).

CHAMPAGNE.

Cette maison, originaire de la province du Maine, remonte à Brandelis de Champagne, seigneur dudit

lieu, de Parcé, de Bailleul, etc., conseiller et chambellan du roi Charles VI, mort en 1410. Son fils puîné, Hardouin de Champagne, conseiller du roi René, épousa Jeanne de Tucé. L'aîné, Jean de Champagne, fut blessé à la bataille de Verneuil, en 1424, et mourut à Angers en 1436.

A la génération suivante, la souche se partagea en trois branches. René de Champagne, petit-fils de Jean, continua la descendance directe, qui s'éteignit au troisième degré par la mort de Jean de Champagne, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, un des chefs du parti catholique dans le Maine, marié en 1538 à Anne de Laval, dont il n'eut qu'une fille, Hardouine de Champagne, dame de Parcé, d'Avoise, de Ravaudun, du Plessis-Fourmantière, etc. Toutes ces seigneuries furent apportées en dot à Philippe de Châteaubriand, seigneur des Roches-Baritaud.

Brandelis de Champagne, frère cadet de René, forma la branche de la Suze, qui se continua jusqu'au siècle dernier, et qui était représentée en 1750 par Louis-Hubert de Champagne, seigneur de la Roussière, le Barost, la Forest, etc., dit le comte de Champagne, né en 1704, marié : 1° à Bonne-Judith de Lopriac ; 2° à Françoise-Judith de Lopriac, nièce de la précédente ; 3° à Louise-Julie-Silvie de Maridor, fille de Charles-Louis-Auguste de Maridor, baron de Bourg-le-Roi, grand sénéchal du Maine. De ces trois unions il ne laissa pas de postérité mâle.

Jean de Champagne, frère puîné de René et de Brandelis, fut la tige des seigneurs de Morans, dont le dernier rejeton, Louis-Brandelis-Ferdinand de Champagne, officier au régiment du roi, né le 2 juin 1769, mourut en 1789.

ARMES : de sable, fretté d'argent ; au chef du même, chargé d'un lion issant de gueules (voyez pl. BO).

CHATELLUS

(GUILLET DE CHAVANNES DE).

Cette famille consulaire de la ville de Lyon, où elle occupe depuis plusieurs siècles un rang très-distingué, a pris le nom de Chatellus ou Châtelus, d'un château fort (avec haute, moyenne et basse justice) situé sur le point culminant d'une montagne du Forez. Vendus en 1513 par le célèbre connétable de Bourbon à la famille Laurencin de Lyon, les fiefs et la seigneurie de Chatellus ont passé ensuite à celles des Mitte de Chevrières, des Bénéon de Riverie, et par alliance à celle des Guillet de *Chavannes*, connus jusqu'alors sous cette dernière dénomination, empruntée à une terre féodale de la paroisse de Saint-Just en Chevalet.

Hugues Guillet, chevalier, trésorier général de France, marié à une demoiselle Grollier, fit enregistrer ses armes avec celles de sa femme en 1697. (Mss. de la Bibl. nat. ; reg. officiel ; généralité de Lyon, p. 91.) Le texte est ainsi conçu : « Hugues Guillet, chevalier, trésorier général de France, et N. de Grollier, sa femme, portent : *de gueules, au chevron d'or, accompagné en pointe d'un lion du même ; au chef d'or ; accolé : d'azur, à trois étoiles d'argent rangées en chef, sur trois besants d'or, disposés de même en pointe.* » Le blason du mari est celui qu'a toujours porté et que porte encore la famille Guillet de Châtelus. Celui de la femme, qui y est accolé, appartient aux Grollier, qui ont donné trois prévôts des marchands à la ville de Lyon. (*Annuaire de 1860*, p. 391.)

Annibal Guillet, né en 1650, conseiller du roi, échevin de la ville de Lyon en 1708, ayant épousé la fille du président de l'élection, exerça les fonctions de procureur du roi près ce tribunal. La sagesse de ses conseils et sa fermeté à défendre les privilèges de ses concitoyens lui ont mérité les plus grands éloges dans le livre *les Lyonnais dignes de mémoire*, par l'abbé PERNETTI (t. II, p. 339). C'est le premier qui, après

son consulat, ait été maintenu deux ans en qualité de juge gradué au siège de la Conservation. Lorsqu'il eut obtenu la vétérance de sa charge, il se retira à Belvé, dans les montagnes du Lyonnais, où il mourut le 1^{er} mars 1748.

I. Jean Guillet, sieur de Chavannes, écuyer, conseiller secrétaire du roi au parlement de Pau, seigneur de Chatellus, Saint-Denis-sur-Coise et en partie de Saint-Étienne de Coise, de la Rajasse, de Chevrières en Forez, était né en 1650, et avait épousé mademoiselle Alissant.

II. Louis-Joseph Guillet de Chavannes de Chatellus, écuyer, fils des précédents, fut conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France, seigneur de Chatellus, Saint-Denis-sur-Coise et autres lieux, garde du corps du roi, lieutenant des maréchaux de France. Il avait épousé Marie-Anne Bochu du Colombier, qui, devenue veuve le 6 mars 1760, donna par acte passé devant le notaire royal de Saint-Symphorien, le 10 février 1761, pouvoir de prêter en son nom foi et hommage au roi pour la terre et seigneurie de Chatellus, avec haute, moyenne et basse justice, et d'en donner l'aveu et dénombrement devant le juge domanial du pays, comté et ressort du Forez.

III. Jacques-Pierre Guillet de Chavannes de Chatellus, chevalier, seigneur de Chatellus, Saint-Denis-sur-Coise, Charpeney et autres lieux, officier d'infanterie, prêta, le 20 février 1777, foi et hommage au roi, comme l'avait fait en 1761 sa mère et tutrice pour les terres et seigneuries en toute justice de Chatellus, Saint-Denis-sur-Coise, Charpeney et dépendances. Il fut représenté aux assemblées électorales de la noblesse du Forez, en 1789, par messire Duguet, officier au régiment du duc d'Angoulême, et il fit partie de la noblesse du Lyonnais lors de la réunion des trois ordres, comme le constatent les procès-verbaux des 14, 16, 17 et 26 mars, 3 et 4 avril 1789. Après avoir servi sous Perrin de Précý à la défense de Lyon, il émigra, et fit la campagne de l'armée des princes. Il avait

épousé, le 2 juillet 1776, Marie Rambaud ¹, fille de noble André Rambaud de la Sablière, ancien échevin de la ville de Lyon, et de dame Jeanne-Françoise Guiguet de Vaurion ², rejeton d'une famille parlementaire de Dombes, et sœur de Jacques-Claude Rambaud de Lavernouze, écuyer, lieutenant particulier en la sénéchaussée et siège présidial de Lyon, père de quatre filles mariées à MM. de Montfort, baron de Roussas, chevalier de Saint-Louis; de Bélin de la Réal et de Saint-Pulgent, et de Thomas Rambaud de Monclos, garde du corps du roi, chevalier de Saint-Louis, mort sans enfants. De ce mariage sont issus trois fils :

- 1^o Victor Guillet de Chatellus, élève de l'Ecole polytechnique, lieutenant d'artillerie, maire de Chatellus, mort jeune, laissant de son union avec mademoiselle de Palerne ³ (remariée au vicomte de Glavenas) une fille, Camille Guillet de Chatellus, aujourd'hui supérieure des Ursulines de Lyon;
- 2^o Marie-Thomas-Charles, dont l'article suivra;
- 3^o Jacques-Pierre-François Guillet de Chatellus, né en 1782, sans alliance.

IV. Marie-Thomas-Charles Guillet de Chatellus, né le 18 mai 1780, membre du conseil municipal de Lyon, épousa, le 19 novembre 1807, Benoîte-Joséphine Dufournel ⁴, d'une famille consulaire, dont était François Dufournel, seigneur du Breuil, échevin de Lyon en 1704. Sa veuve se remaria en 1835 avec M. le comte de la Rochette. Du premier lit est issu un fils, qui suit.

V. Barthélemy-Marie-Ernest Guillet, comte de Chatellus, chef actuel du nom et des armes, né à Lyon le 15 février 1809, créé comte romain par bref de Pie IX

¹ RAMBAUD, qui a donné plusieurs échevins de Lyon (1580, 1657), porte : *d'azur, à l'aigle d'or; au chef d'argent, chargé de trois étoiles de sable.* (Annuaire de la noblesse, 1860.)

² GUIGUET DE VAURION porte : *d'or, à l'arbre arraché de sinople; au chef de gueules, chargé d'un lion léopardé d'argent.*

³ PALERNE porte : *d'or, au paon rouant d'azur; au chef du même, chargé de trois étoiles d'argent.*

⁴ DUFURNEL a pour armes : *de gueules, au chef d'argent, chargé de trois bandes de sable* (voyez l'Annuaire de 1860, page 406).

le 15 décembre 1863, chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand, a épousé, le 12 janvier 1835, Jeanne-Andrée-Valentine de Montherot¹, fille de François de Montherot (remarié en 1821 à M^{lle} de Lamar-tine, sa cousine et sœur du célèbre poète) et de Jeanne-Virginie Guénichot de Nogent². De ce mariage il a :

- 1^o François-Joseph-Charles Guillet, vicomte Charles de Chatellus, né le 10 février 1838, marié le 11 juin 1865 à Elisabeth de Chabenat de Bonneuil³, dont il a : *a.* Pierre-Jean-René, né le 14 octobre 1869; *b.* Marie-Françoise-Jeanne, née le 5 octobre 1867;
- 2^o Jeanne-Claudine-Marie Guillet de Chatellus, mariée le 23 septembre 1857 à *Humbert-Henri*, comte de Lambilly⁴, né en 1833, lieutenant-colonel d'état-major au 16^e corps d'armée, chevalier de la Légion d'honneur, décoré des ordres militaires de Sainte-Anne de Russie, de Medjidié de Turquie, atteint d'une blessure glorieuse au combat de Pontlieu le 11 janvier 1871 et mort le 12 à Nantes, à l'âge de 38 ans;
- 3^o Marie-Gabrielle-Valentine Guillet de Chatellus, mariée le 31 janvier 1861 à Roger de Chabenat, vicomte de Bonneuil.

ARMES : de gueules, au chevron d'or, accompagné en pointe d'un lion du même, au chef d'or. (Voyez pl. BO.)

¹ MONTHEROT, ancienne famille de Bourgogne qui a donné un ministre plénipotentiaire, porte : *de gueules, à l'aigle d'argent, essorante d'un mont du même et accompagnée en chef d'un soleil d'or à dextre, d'une étoile d'argent à senestre.*

² GUÉNICHOT DE NOGENT, famille du parlement de Dijon, a pour armes : *d'or, à la croix de sable.*

³ CHABENAT DE BONNEUIL, ancienne maison noble du Berry, alliée aux Balivière, aux Monteynard, aux Guitaut, etc., porte : *d'argent, à trois pensées au naturel, feuillées de sinople; au chef d'azur, chargé d'un soleil d'or.*

⁴ La maison de LAMBILLY, d'origine chevaleresque, dont la notice a été donnée dans l'*Annuaire* de 1860 (page 195), a pour armes : *d'azur, à six quintefeuilles d'argent, trois, deux et une.*

CHYPRE.

La maison dauphinoise du nom de Chypre ou Chippre, éteinte au siècle dernier, se rattache, suivant les traditions et l'opinion des généalogistes, à l'ancienne maison des princes d'Antioche.

Gui de Lusignan, roi de Jérusalem, ayant perdu ses États en 1187, acheta aux Templiers l'île de Chypre, et établit sa cour à Nicosie. Il fit bâtir la nouvelle ville de Limisso, fortifia Famagouste, et attira des pays latins d'outre-mer plus de quinze mille personnes pour peupler son royaume. Sa nièce et son héritière, Isabeau de Chypre, épousa Henri, prince d'Antioche, fils puîné de Bohémond IV et de Plaisance de Giblest, et arrière-petit-fils de Raymond de Poitiers (cadet des ducs de Guienne), qui était devenu prince d'Antioche par son mariage avec Constance, fille unique et héritière du prince Bohémond II.

Le Père Anselme donne la filiation détaillée de cette maison royale de Chypre, qui s'allia à celles d'Aragon, de Bavière, de Bourbon, de Savoie et des empereurs de Constantinople, et qui s'éteignit dans la descendance directe en 1475 par la mort de Jacques III, roi de Chypre, fils de Jacques II et de Catherine Cornaro, arrière-petite-fille du doge de Venise Marc Cornaro.

Un rameau qui s'était détaché de la souche et qui est donné par le Père Anselme sous le titre de princes de Galilée, étant déchu de sa puissance après la conquête de l'île de Chypre par les Turcs, tomba dans l'obscurité et contracta d'humbles alliances. A cette branche appartenaient : Jean de Chypre, qui se retira en Savoie ; Philippe de Chypre, qui vint en France en 1550 et mourut à Rome à la suite du cardinal Cornaro ; Isabelle de Chypre, religieuse, qui, tombée au pouvoir des Turcs, se maria avec un chrétien de Nicosie pour ne pas épouser un musulman ; Marguerite de Chypre, femme de Pierre Prévost ; Ambroise, Jean-

Percz, Hercules et Pierre de Chypre, dont on ignore la destinée (Père ANSELME, tome II, page 603).

C'est vers la même époque, après la ruine de l'île de Chypre, que l'on voit paraître en Dauphiné une famille de ce nom, dont Chorier dit : « C'est une opinion plus avantageuse que solide qu'ils viennent des rois de Chypre. La conformité de leurs armes avec celles de ces princes la favorise, mais ne l'établit point. »

Nicolas de Paulis (des seigneurs puis comtes de Saint-Tronquet, au comtat Venaissin), reçu conseiller maître des comptes du duc de Savoie par lettres du 5 septembre 1589, épousa Jeanne de Chypre ou d'Antioche, que Pithon Curt pense être un rejeton des princes de Galilée (tome II, page 339).

Chorier dit que cette famille, par suite d'une alliance, s'est appelée Faure de Chypre. Il cite ensuite : « Charles Faure de Chypre, sieur de Souberoche, fils d'autre Charles de Chypre, seigneur de Souberoche, et de Philippe de Bonne; Pierre Faure, sieur de la Croix-Haute, et Henry Faure, seigneur de Cornillon, son fils. Jacques de Chypre était père de Pierre; Jacques de Chypre eut le gouvernement de Briqueras, et mourut dans un combat en Piémont. Claude, son fils, fut tué dans une autre occasion, à la tête du régiment du vicomte de Talard, son beau-frère, qu'il commandait. »

Madeleine le Bon, femme de Pierre de Genas (de la branche des seigneurs de Beaulieu, qui avait donné un président de la chambre des comptes de Dauphiné), fut maintenue dans sa noblesse le 4 septembre 1668, étant veuve et mère de Marie de Genas, femme de Faure de Chypre, sieur de Toage (PITHON CURT, tome IV, page 463).

Pierre de Chypre, sieur de Cornillon, fit enregistrer ses armes au bureau de Saint-Marcellin en 1698, et l'on retrouve encore dans cet armorial officiel (Généralité de Grenoble) le blason de Marie de Chypre de Souberoche, femme de Guillaume de Crosat, sieur de Vaugrand, conseiller du roi, lieutenant criminel au siège présidial de Valence, et celui d'Isabeau de Sibuet

ou de Sibud (des seigneurs de Saint-Ferréol), femme du sieur de Chypre de Cornillon.

Enfin Jémone (ou Jeanne) de Chypre, femme de Jean de Borel et mère d'Amieu de Borel, qui épousa en 1599 Madeleine de Claveson, fille de Charles d'Hostun de Claveson, seigneur de Mercuriol, et d'Elisabeth de Bauffremont, et qui ne vivait plus en 1620, figure au nombre des huit quartiers des preuves de Malte de François de Bocsozel, son arrière-petit-fils, reçu chevalier de l'ordre le 29 mars 1631 (voyez l'*Annuaire* de 1866, page 154).

ARMES : *de gueules, à trois écussons d'argent, alias d'or* (voyez pl. BO).

CINTRÉ

(HUCHET DE LA BÉDOYÈRE ET DE).

« Le nom de Huchet, dit le dictionnaire de La Chenaye-Desbois, est connu dans l'épée et dans la robe et par ses alliances, en Bretagne, depuis trois cents ans ou environ. » On voit cependant Guillaume Huchet figurer comme écuyer dans une montre dès 1418. La souche s'est divisée en deux branches principales :

I. Celle des seigneurs de La Bédoyère est issue de Roland Huchet, fils aîné de Jean Huchet; elle a donné plusieurs procureurs généraux et conseillers au parlement de Bretagne. Elle était représentée de nos jours par Charles-Angélique Huchet, comte de La Bédoyère, né à Paris le 17 avril 1786, cousin du procureur général Huchet, qui épousa la belle Agathe Sticoti, actrice des Italiens. Entraîné par son goût pour les armes, il entra dans les gendarmes d'ordonnance et fit les campagnes de 1806 et 1807. Aide de camp du maréchal Lannes, il fut blessé à Tudela, et à peine guéri il suivit son général à la grande armée d'Allemagne. Sa bravoure à Ratisbonne et à la bataille de la Moskowa lui

valut promptement le grade de colonel. Nommé en 1814 chevalier de Saint-Louis et commandant du 7^e régiment d'infanterie, il se rallia à l'empereur lorsqu'au retour de l'île d'Elbe Napoléon arriva à Vizille. Traduit devant un conseil de guerre après les Cent jours, il fut condamné à mort, et ni sa naissance, ni l'influence de la haute et nombreuse parenté de sa femme, ni les brillantes preuves de courage qu'il avait données ne purent l'arracher au châtement que les lois militaires et la volonté des puissances alliées exigeaient. Il avait épousé, en 1813, Georgine de Chastellux, sœur du duc de Rauzan, décédée le 25 septembre 1871.

II. La branche des seigneurs de Cintré est issue de Charles Huchet, écuyer, sieur de Redillac, frère cadet de Roland et conseiller au parlement de Rennes, qui épousa en 1580 Madeleine de Kerbiquet. Leur fils aîné, Briand Huchet, sieur de Kerbiquet du Langouet et du Plessis-Cintré, fut maintenu dans sa noblesse en 1668. Il épousa Louise Rabinard, et leur descendance s'est perpétuée jusqu'à nos jours. C'est à elle qu'appartient le comte Huchet de Cintré, député actuel d'Ille-et-Vilaine à l'Assemblée nationale.

ARMES : *d'argent, à trois huchets de sable* (voyez pl. 2).
— La branche aînée écartelait : *d'azur, à six billettes percées d'argent 3, 2 et 1*; qui est LA BEDOYÈRE.

COUSTANT.

Un passage du Père Anselme dans son *Histoire généalogique des grands officiers de la couronne* paraît prouver que nous ne nous étions pas trompé en avançant, dans l'article publié en 1869 sur la famille d'Erçais (de Erqueto), que la pièce héraldique figurée sur le sceau de Roger Coustant, fils de Thibault d'Erçais, dit Coustant, pourrait bien être une molette d'épéron, plutôt qu'une étoile à six rais, ainsi que l'avait

désignée *l'Inventaire des sceaux des Archives* de M. DOUET D'ARCO, « parce que le centre de la pièce n'était pas percé ». Voici, du reste, comment s'exprime le Père Anselme (t. VIII, p. 463) :

— « Roger, surnommé l'Écuyer, à cause de son employ, étoit maître de l'écurie du roi Philippe le Bel en 1294, suivant l'inventaire des comptes fait par Robert Mignon. Il prenoit quarante livres parisis de rente à héritage sur le trésor au Temple, au terme de la Toussaints 1295, dont son héritier jouissoit à la Chandeleur 1304, etc. »

Or, dans les pièces du dossier Ercuis, aux Archives nationales, la dernière charte dans laquelle Roger est dénommé clerc est de 1293, et dans les actes suivants il est toujours qualifié écuyer; on n'en trouve aucune entre 1293 et 1296. La date de sa mort n'y est pas indiquée, mais il est à remarquer que le dernier acte de ce dossier qui le mentionne est de 1301.

On a vu en outre que cette famille d'Ercuis étoit attachée à la haute domesticité de la maison royale. Jean, seigneur d'Ercuis, étoit valet du roi, et Guillaume d'Ercuis, son frère, archidiacre de Thiérache, fut précepteur de ce même roi Philippe le Bel.

LANNEAU ou DELANNEAU.

Cette famille, connue dans les lettres et dans l'enseignement par la direction du collège Sainte-Barbe, qui lui a appartenu pendant plusieurs générations, descend de François-Lombard de Lanneau, maître d'hôtel de la princesse d'Orange. Il reçut, en 1544, le château et le terrage de Montfort, près de Montbard, en récompense de ses services.

II. Henri de Lanneau, écuyer, seigneur de Montfort et de Marcy, fils du précédent et de Jeanne de Saint-Martin, fut nommé commandant du château de Thisy par le duc de Mayenne, puis gouverneur de la ville

de Noyers. Il assista aux états de Bourgogne en 1589. Veuf de Jeanne de Changy, fille de Christophe de Changy et de Jeanne de Rogny, il se remaria avec Eugénie Guillet, dont il eut Jacques, qui suit.

III. Jacques de Lanneau, seigneur de Marcy et de Bard, passa du service du prince de Condé à celui du roi, qui lui donna permission de lever une compagnie de cinquante carabins. Il assista à l'assemblée des états de Bourgogne en 1636. Il avait épousé en 1595 Philiberte, fille de Jean de Vaussin, seigneur de Corsaint, et d'Elisabeth Machecot, dont il eut Louis, qui suit.

IV. Louis de Lanneau, seigneur de Bard, etc., servit en France et en Lorraine sous le maréchal de camp de Thianges et fut admis aux états de Lorraine. Il avait épousé Françoise de Damoiseau, fille de François de Damoiseau, écuyer, seigneur de la Motte, et de Marguerite de Hierme, dont il eut : 1° Jean, qui suit; 2° Marguerite, femme de François de Lanneau, son cousin germain, capitaine au régiment de la couronne.

V. Jean de Lanneau, écuyer, seigneur de Marcy, etc., reçu en la chambre de la noblesse des états de Bourgogne en 1682, laissa de son union avec Roline Mouhard : 1° Claude de Lanneau, capitaine au régiment d'Alligeois; 2° Jean II, qui suit.

VI. Jean de Lanneau, II° du nom, seigneur de Marcy, etc., épousa Anne Guyot de la Motte, fille de François Guyot, écuyer, seigneur de la Motte, et de Françoise Billard, dont il eut : 1° Charles-François, qui suivra; 2° François de Lanneau, né en 1723, lieutenant au régiment de Souvré, mort à Metz, le 17 mars 1746; 3° Marie-Anne-Louise de Lanneau, élue supérieure de la maison royale de l'Enfant-Jésus en 1784.

VII. Charles-François de Lanneau, seigneur de Marcy, capitaine au régiment de Souvré, nommé chevalier de Saint-Louis par Sa Majesté sur le champ de bataille de Fontenoy pour avoir sauvé le drapeau de son régiment, épousa, le 14 janvier 1746, Henriette de Premieux. De ce mariage sont issus : 1° Pierre-An-

toine-Victor, dont l'article suit; 2° Louis-Jean-Philippe de Lanneau, lieutenant au régiment de Beaujolais au sortir de l'École militaire, et décédé dans l'émigration en Angleterre; 3° Jean-François-Angélique, marié à Anne-Philiberte-Claudine Varennes, fille d'un avocat de Dijon; 4° et 5° Victoire et Marie-Louise, élèves de la maison de l'Enfant-Jésus.

VIII. Pierre-Antoine-*Victor* de Lanneau, seigneur de Bard et de Marcy, né le 24 décembre 1758, à Bard, près de Semur, entré à l'École militaire en 1767, embrassa l'état ecclésiastique et devint grand vicaire de l'évêque constitutionnel d'Autun. Administrateur du Creuzot et député à l'Assemblée législative, il fut incarcéré dans les prisons de la Terreur. Il rétablit en 1798 le collège Sainte-Barbe, dont il resta directeur jusqu'à la Restauration, et mourut le 31 mars 1830. Il avait épousé, le 8 août 1792, Louise-Joachim Alix, dont il eut : 1° François-Michel-*Adolphe* (dit Régulus)¹ de Lanneau, commissaire des guerres au retour de la campagne de Moscou, fait prisonnier lors de la capitulation de Dresde, sous-directeur de Sainte-Barbe en 1816; succéda à son père en 1819 et fut, en 1858, placé à la tête de l'institution des sourds-muets, où il est mort il y a six ans; 2° Louis-Achille-Alexandre, courtier d'assurances, dont le gendre, Gustave Servois, est aujourd'hui sous-préfet; 3° Eugène-Ferdinand; 4° Marie-Aglaré de Lanneau, mariée à André-George Dupré de Fère; 5° Françoise-Virginie de Lanneau, femme d'Étienne-Marie-Antoine Mouzard, professeur au collège Louis le Grand.

ARMES : *d'azur, à un barbeau d'argent, posé en fasce; au chef aussi d'azur, chargé de trois besants d'or (voyez pl. BO).*

¹ En 1815, lorsque le directeur de Sainte-Barbe fit dresser sa généalogie par Saint-Allais, il se garda bien de donner pour son fils le nom de Régulus et d'écrire son nom d'un seul mot. Il passa sous silence son caractère ecclésiastique, et ne parla que de ses titres de docteur ès-lettres et d'officier de l'Académie de Paris (*Nobiliaire universel*, t. I^{er}, p. 57).

DOUHET.

La maison de Douhet, anoblie vers la fin du xv^e siècle, est originaire d'Auvergne, où elle a eu pour premier fief la terre et seigneurie d'Auzers, près de Mauriac. Elle est issue d'Antoine Douhet, conseiller et chancelier de Jean, comte d'Auvergne et de Boulogne, au temps du roi Louis XI. Ce magistrat laissa la réputation d'un homme sage, éclairé et profondément versé dans la connaissance des lois. Il fut anobli par lettres patentes du mois de décembre 1483.

Ses descendants ont possédé les terres et seigneuries du Cluzel, de Valmaison, de Combret, de Cussac de la Coste, de Marlat, de Boudes de Donnezat, de la Tourette, etc. Ils ont été maintenus dans leur noblesse lors de la recherche de 1666, par jugement de 1670 remontant la filiation jusqu'à Antoine Douhet.

La souche a formé plusieurs branches, dont deux existent encore. L'aînée, celle des barons d'Auzers, avait en 1789 pour représentants trois frères. L'un, Joseph de Douhet, capitaine au régiment de la Fère, infanterie, servit comme aide de camp de M. de Précý à la défense de Lyon, assiégé par les troupes de la Convention. Il fut nommé chevalier de Saint-Louis en 1814 et mourut le 4 janvier 1840. Le second, Jean-Louis de Douhet, dit le chevalier d'Auzers, sous-lieutenant au régiment de son frère, fut nommé, en 1808, directeur général de la police en Piémont. Il est mort en 1831. Le troisième, Charles de Douhet d'Auzers, né le 11 mai 1771, grand vicaire du diocèse d'Amiens en 1825, fut sacré évêque de Nevers en 1829, et mourut le 9 février 1834. Ils étaient tous trois cousins germains de M^{me} Guizot, née Pauline de Meulan.

La branche cadette, dite des seigneurs de Combret et de Romananges, avait en 1789 pour chef Barthélemy de Douhet de Romananges, page du duc d'Orléans (Philippe-Egalité) de 1787 à 1789. Au retour de l'émigration il s'établit à Clermont-Ferrand, et il fut nommé,

en 1814, chevalier de Saint-Louis, comme ayant servi dans l'armée des princes. Il avait épousé Anne-Marie-Thérèse Reboul du Sauzet, dont il a eu deux fils. L'aîné, Ferdinand de Douhet, page de Charles X de 1826 à 1829, député à l'Assemblée législative de 1849, a été élu représentant du peuple à l'Assemblée nationale au mois de février 1871. Il est marié à mademoiselle Bingham, d'origine américaine.

Le comte Gilbert de Douhet, marié le 18 novembre dernier avec mademoiselle de Carondelet, fille du baron, est neveu à la mode de Bretagne du député.

ARMES : écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à la tour d'argent, maçonnée de sable; aux 2 et 3 de gueules, à la licorne d'argent (voyez pl. 1^{re}).

GUÉRIN DU CAYLA.

La famille Guérin ou de Guérin est, dit-on, d'origine vénitienne, et se serait appelée primitivement Guarini, nom qui compte encore des représentants illustres en Italie. Le 17 avril 1583, noble homme Jehan de Guérin, seigneur de Rinholes, au diocèse de Rodez, épousa Jehanne de Lapeyre du Cayla. Il fut par l'une des clauses de son contrat de mariage tenu de relever le nom et les armes du Cayla, seigneurie située dans la commune d'Andillac, près de Gaillac. Il ne faut pas confondre ce fief avec celui qui appartenait à la maison Baschi et que La Chenaye Desbois appelle par erreur le Cailar (voyez plus haut l'article Baschi du Cayla).

Sainte-Beuve (*Causeries du lundi*, tome XII), rassemblant tout ce qui était relatif aux noms de Guérin, de Garin et de Guarini, s'exprime ainsi : « Les de Guérin figuraient dans les croisades, et un Guérin, évêque de Senlis, est dit avoir présidé à l'ordonnance de la bataille de Bouvines. Cette famille revendique l'honneur d'avoir donné des grands maîtres à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, des cardinaux à l'Église et

un troubadour au beau siècle languedocien, Garins d'Apchier, » etc. Mais, pour rendre hommage à la vérité historique et pour ne pas tomber dans des invraisemblances et des prétentions que le bon sens et la modestie de la famille Guérin du Cayla elle-même repousseraient, nous devons faire remarquer que l'évêque de Senlis, les grands maîtres de Saint-Jean de Jérusalem et le troubadour avaient reçu au baptême seulement le nom de Guérin ou Guarin, et que s'ils avaient une dénomination patronymique, ce devait être celle de Montaigu, d'Apchier, etc. Saint Guarin était évêque de Préneste (*alias* de Bologne), cardinal, « homme de grande sainteté, » dit le *Martyrologe romain* du R. P. Labbé (page 41). Sa fête était célébrée le 6 février, le même jour que celles de saint Saturnin, sainte Dorothee, saint Vaast d'Arros, etc. (*Acta sanctorum*, 6 février, p. 914). Réunir tous les Guérins ou les Guarins comme rejetons d'une même souche, ce serait faire comme celui qui rattacherait à une seule famille tous ceux qui ont reçu au baptême les noms de Martin ou de Mathieu. Sainte-Beuve s'appuie, il est vrai, sur des fragments émanés d'Eugénie de Guérin, sœur de Maurice ; mais ce n'étaient que des notes sans aucun caractère généalogique et dans lesquelles le mariage de Jean Guérin, du 17 avril 1583, est reporté en 1534.

La filiation établie lors de la recherche de 1666 commence à Pierre Guérin, seigneur de Sainties, qui épousa, le 4 mars 1553, Isabeau de l'Isle la Valette.

II. Jean Guérin, leur fils, seigneur de Sainties (*alias* de Rinholes), épousa, en 1583, Jehanne de Lapeyre, dame du Cayla, et testa le 31 octobre 1603.

III. George Guérin, né de cette union, testa le 11 novembre 1642, et fut père de : 1^o Guillaume Guérin, seigneur du Cayla ; 2^o Jean Guérin ; 3^o Georges Guérin, maintenus tous trois dans leur noblesse le 26 novembre 1668.

Au commencement de ce siècle, la maison de Guérin était représentée par Jacques de Guérin du Cayla, marié à Anne de Tonnac et décédé en 1777. Son fils, Antoine de Guérin du Cayla, né le 24 juin 1741, décédé le 8 fé-

vrier 1803, avait épousé Reine-Sabine-Libérate de Verdun, décédée à Cahuzac le 17 juillet 1835, dont il eut Joseph de Guérin du Cayla, né le 11 décembre 1782, décédé en 1848. Ce dernier avait épousé Gertrude de Fontanilles, née en 1777, décédée à Gaillac le 2 avril 1819. De ce mariage étaient issus : 1^o Erembert, dont l'article suit ; 2^o George-Pierre-Maurice de Guérin du Cayla, né le 4 août 1810, au château du Cayla, élève du collège Stanislas, auteur de fragments remarquables en prose et en vers, décédé le 17 juillet 1839, sans laisser de postérité de l'union qu'il avait contractée, le 18 novembre de l'année précédente, avec Caroline de Gervain, originaire de l'île de Java ; 3^o Eugénie-Augustine de Guérin, née au Cayla le 28 janvier 1805, décédée le 31 mai 1848, sans alliance, laissant des lettres et un journal ou memorandum couronné par l'Académie française ; 4^o Marie de Guérin, sans alliance.

Erembert de Guérin du Cayla, né en 1803, épousa en 1842 Anais Boudet, née de Tonnac, sa cousine. Il mourut peu de temps après son père, en 1852, et sa fille unique, Caroline de Guérin du Cayla, s'est mariée le 22 novembre 1864 avec Melchior Mac-Zug, rejeton d'une des familles écossaises qui accompagnèrent les Stuarts dans l'exil et se fixèrent en France.

Ainsi s'est éteinte avec honneur et illustration la descendance mâle de cette maison, dont le nom, qui ne doit pas la faire confondre avec celle de la célèbre comtesse du Cayla (Baschi), n'est plus porté que par la veuve d'Erembert de Guérin et par sa nièce Marie de Guérin.

Le ravissant manoir du Cayla, situé dans un pays accidenté, sur le haut d'une colline d'où l'œil domine au loin, est devenu le but d'un pèlerinage cher aux touristes et aux poètes ; comme le témoigne son livre des visiteurs, qui s'enrichit chaque année de noms honorés et même de noms célèbres.

ARMES : de gueules, à six besants d'argent, posés 3, 2 et 1 ; au chef d'azur. — Devise : OMNI EXCEPTIONE MAJORES.

DU GUESCLIN.

Cette maison, illustrée par le célèbre connétable, s'est appelée tour à tour Waglip, Gayclip, Guarptic, Guerplic, Glerquin, et dans les chroniqueurs Claquin, Glaquin, Glayequin, etc.; ce qui prouve combien il faut attacher peu d'importance aux variations constantes et souvent radicales que présentent les noms propres. Son origine ne montre pas moins d'incertitude. Le Père Anselme lui donne pour premiers auteurs Richer, vivant au xi^e siècle dans le manoir de Gaiplic, et Clamaroch, son fils, qui donna à l'abbaye du Mont Saint-Michel diverses terres par un acte dont Geoffroy de Dinan, son seigneur suzerain, fut un des signataires.

Le *Nobiliaire de Bretagne*, de M. de Courcy, contrairement à l'opinion du Père Anselme, fait descendre le connétable du Guesclin de Salomon, bâtard de Dinan, en 1039. Ces contradictions font voir quelle circonspection il faut apporter quand il est question des degrés généalogiques de la plupart des grandes maisons elles-mêmes antérieurement au xii^e et souvent au xiii^e siècle.

Geoffroy Waglip, au retour de la Terre sainte en 1180, confirma une donation que sa mère Floride avait faite trente ans auparavant à l'abbaye de la Vieuville. C'est en vertu de cet acte que le nom et les armes du Guesclin ont été mis dans les salles des Croisades au musée de Versailles.

La filiation donnée par le Père Anselme (tome VI, page 178) ne commence à être authentique, à donner le nom des femmes et à mentionner les alliances, qu'à partir de Pierre du Guesclin, II^e du nom, chevalier, seigneur du Plessis-Bertrand, et de Bertrand IV, son frère cadet, qui forment dans cet ouvrage le huitième degré. Pierre II épousa : 1^o Mahaud de Broons, fille et héritière de Robert, seigneur de Broons; 2^o Alix, dont il eut Thiphaine du Guesclin, mariée à Bertrand de Châteaubriand; 3^o Jeanne de Montfort, dame de Lar-

gentaye, de Plancoet et de Montbrau en Lamballe, dont il eut Pierre du Guesclin, fait prisonnier à la bataille d'Auray en 1364 par Guillaume Latimer, et marié à Julienne de Denonval; de cette union était issue une fille unique, Thiphaine du Guesclin, femme de : *A.* Jean de Beaumanoir (assassiné le 14 février 1385, jour du mardi gras, par son métayer, dont il avait séduit la fille); *B.* Pierre de Tournemine.

I. Bertrand IV du Guesclin, frère puîné de Pierre II, mentionné plus haut, épousa Jeanne de Broons, sœur de Mahaud, dont il eut : 1° Guillaume, qui suit; 2° Hugues du Guesclin, qui porta la bannière à la croisade des rois de Castille et de Portugal contre les infidèles, et combattit à Salado le 30 octobre 1340; 3° Marie du Guesclin, femme d'Hervé, seigneur de Mauny.

II. Guillaume du Guesclin, seigneur de Broons, veuf sans enfants d'Alix de Dinan, se remaria avec N... de Beaumont. Du second lit il eut : 1° Robert, qui suit; 2° Bertrand du Guesclin, auteur de la branche de la Roberie, rapportée ci-après; 3° Olivier du Guesclin, seigneur de la Ville-Anne, chevalier, qui obtint, le 31 décembre 1344, de Charles de Blois des lettres de rémission pour les excès qu'il avait commis dans les guerres de Bretagne; 4° Jeanne du Guesclin, femme de Guillaume de Budes.

III. Robert du Guesclin, chevalier, seigneur de Broons, suivit le parti de Charles de Blois et de Jeanne de Bretagne contre le comte de Montfort, et mourut en 1353. Il avait épousé Jeanne Malesmains, dame de Sens en la seigneurie de Fougères, fille de Fouques Malesmains, seigneur de Sens et de Vieuxvy. Leurs enfants furent : 1° Bertrand, qui suit; 2° Olivier du Guesclin, comte de Longueville, seigneur de la Guerche, de Broons, de la Rochetesson, etc., qui servit dans les guerres de Bretagne et de Flandre de 1360 à 1388, fut connétable de Castille, et vit sa renommée éclipsée par celle de son frère aîné; il mourut en l'an 1400, ne laissant pas de postérité de son union avec Pero-

nelle d'Amboise, fille d'Ingerger, seigneur d'Amboise, de Montrichard, de Chevreuse, etc., et d'Isabeau de Thouars; mais on lui donne pour enfant naturel Jean, bâtard du Guesclin, qui servait en 1415; 3^o et 4^o Guillaume et Robert du Guesclin, qui servirent dans les guerres de Bretagne, et moururent sans alliance; 5^o Julienne du Guesclin, religieuse, qui, s'étant réfugiée à Pontorson chez sa belle-sœur, repoussa l'assaut des Anglais et sauva le château en renversant leurs échelles; 6^o-7^o Louise et Jeanne; 8^o Colette du Guesclin, femme du seigneur de Saint-Jean; 9^o Agathe du Guesclin, religieuse; 10^o Clémence du Guesclin, qui, veuve de Raoul, seigneur de Beauchamp, se remaria à Fralin de Husson, seigneur de Ducé.

N. B. Louise du Guesclin, d'après des documents domestiques où elle est appelée Loyette, paraît avoir épousé en 1350 Pierre de Fourneau, chevalier, seigneur dudit lieu, originaire de Normandie, dont les descendants actuels figurent dans l'*Annuaire de la noblesse de Belgique* sous le nom de Fourneau de Cruyckenbourg.

IV. Bertrand, devenu si illustre sous le nom de connétable du Guesclin, servit en 1342 au siège de Rennes, et s'attacha, comme son père, au parti de Charles de Blois. Ses exploits, qui ont été célébrés dans un poème¹ et dont le récit a fourni la matière de nombreux volumes, peuvent se résumer ainsi : siège de Vannes, 1342; défense du château de la Noë, en 1353; prise de Fougeray et ravitaillement de Rennes, en 1356; prise de Carhaix et de la Rochetesson, en 1363; victoire de Cocherel, 1364; expédition en Espagne, prise de Tolède, Cordoue et Séville, 1366; victoires de Saint-Maur et de Bressuire, 1370; reddi-

¹ Chronique en vers de Bertrand du Guesclin, de Cruvelier, publiée dans la collection des documents inédits de l'histoire de France, par M. Charrière, sur la transcription qui en a été faite, d'après le manuscrit de la Bibliothèque royale, par M. Borel d'Hauterive, archiviste paléographe, attaché alors aux travaux historiques.

tion de Montreuil-Bonnin, Chizay, Niort, Lusignan, et conquête du Poitou, de l'Aunis et de la Saintonge, 1372; prise de Fougères, Rennes, Dinan, Ploermel, Vannes, etc., en 1373; expédition de Guyenne, 1374; Pont-Audemer et Mortain obligés de se rendre, 1377; seconde campagne en Guyenne, et prise de Bergerac, Castillon et Duras, 1378; mort de du Guesclin devant les murs de Châteauneuf-Randon, dont les clefs furent déposées sur son cercueil, en 1379. En récompense de ses services, il avait reçu en don le château de la Rochederien, le gouvernement de Pontorson, la seigneurie de la Rochetesson, le comté de Longueville, ceux de Tristemare et de Soria, et le duché de Molina en Espagne, la vicomté de Pontorson, etc. Armé chevalier en 1355, il fut créé maréchal de Normandie en 1364, connétable de Castille en 1368, de France en 1370. Deux fois, entraîné par sa bouillante ardeur, il fut fait prisonnier par les Anglais à la bataille d'Auray en 1364 et à Navarret en 1367. Veuf en 1371 de Thiphaine Ragueneil, fille de Robert Ragueneil, seigneur de Chastel-Oger, et de Jeanne de Dinan, il se remaria avec Jeanne de Laval, dame de Tinteniac, de Becherel et de Romillé, le 21 janvier 1373. Il ne laissa pas de postérité de ces deux unions; mais on lui donne pour fils naturel Michel, bâtard du Guesclin, qui servait en Normandie en 1379, en Flandre en 1383.

Avec le connétable Bertrand du Guesclin s'éteignit la descendance directe de la branche aînée. Mais il s'en était détaché une branche, celle des seigneurs de Vauruzé et de la Roberie, qui est issue d'un oncle du connétable et qui s'est alliée avec les familles Blanc de la Roberie, Pépin, Bouillé, la Morelière, Ancenis, Morin de la Porte, Sévigné, Denée de la Motte, de Gennes, Haussart de Bours et de Boucheron, Auvé de la Ventrouze, des Vault de Levaré, du Chastellier, le Garengier, Chasteigner de la Châteigneraye, Dreux de Brezé, etc.

A cette branche, maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction par arrêt du 15 janvier 1669, appartenaient : Jean du Guesclin, chevalier, qui épousa, le

20 juillet 1430, Jeanne de Sévigné, fille aînée de Guillaume, seigneur de Sévigné, et d'Anne de Mathefelon, dame des Rochers; Joachim du Guesclin, seigneur du Plantis, écuyer des ducs d'Aumale et d'Elbeuf, député aux états généraux tenus à Paris en 1593; René du Guesclin, conseiller au grand conseil en 1638; René du Guesclin, seigneur de Beaucé, qui fit enregistrer ses armes (ainsi que ses sœurs Julienne et Marie-Anne) dans l'Armorial général, registre de la généralité de Tours, bureau de Château-Gonthier; Bertrand du Guesclin (Glesquin), seigneur de la Roberie, dont la veuve, Renée Pépin, fit enregistrer les armoiries en 1697 avec les siennes : *d'azur, au chevron componné d'argent et de gueules, accompagné de trois pommes de pin d'or renversées*. Bertrand du Guesclin, fils du précédent, fit aussi inscrire dans l'Armorial général son blason avec celui de Renée Gouret, sa femme, qui portait : *de gueules, à la fasce d'or*. Leurs enfants furent : Bertrand-César du Guesclin, qui suivra, et Bertrand-Jean-Baptiste-René du Guesclin, son frère, né le 30 août 1703, chanoine et grand vicaire de l'archevêché de Rouen en 1729, évêque de Cahors de 1741 à 1766. C'est à eux que s'arrête le travail généalogique du Père Anselme (tome VI, page 197).

Bertrand-César du Guesclin, seigneur de la Roberie et de Montmartin, son fils, appelé le marquis du Guesclin, né le 12 novembre 1694, capitaine au régiment du Roi, infanterie, puis mestre de camp de cavalerie et premier gentilhomme de la chambre du duc d'Orléans. Veuf en 1723 de Marguerite-Rose Dreux, fille de Thomas Dreux, marquis de Brezé, lieutenant général et grand maître des cérémonies de France, il se remaria le 9 février 1728 avec Marguerite Bosc, fille de Jean-Baptiste Bosc, procureur général de la cour des Aides, dont il eut : 1° Philippe du Guesclin, né le 18 décembre 1728, mort au mois de juin suivant; 2° Françoise-Marie du Guesclin, née le 14 juillet 1737, mariée le 4 avril 1758 à Louis-Joachim Potier, duc de Gesvres, pair de France, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire le 7 juillet 1794, dernier rejeton mâle de

sa maison. Avec la duchesse de Gesvres s'éteignit aussi le nom de du Guesclin.

ARMES : d'argent, à l'aigle éployée de sable, membrée et becquée de gueules, et couronnée d'or (voyez pl. BO). — Couronne de marquis. — Devise : DAT VIRTUS, QUOD FORMA NEGAT.

La branche cadette brisait d'une cotice de gueules, brochant sur le tout.

LOO (VAN).

La famille van Loo est originaire de Gravelines, petit port de mer situé à mi-route de Calais à Dunkerque, sur les confins de l'Artois et de la Flandre française. Ses rameaux se sont étendus à Courtrai, à Gand et à Bruxelles. Les titres établissant son ancienneté et sa noble extraction d'une manière authentique sont aujourd'hui conservés dans les archives du chevalier Ponthieure de Berlaere, bourgmestre de Vinderhautelez-Gand, issu en ligne directe de Charles-Pierre de Berlaere de Trivières, chevalier du saint-empire romain, seigneur d'Overbroeck, etc., et de Marie-Thérèse van Loo, son épouse, mentionnés plus loin au quatrième degré de la généalogie qui suit (voyez page 177).

I. Jean van Loo, I^{er} du nom, auquel commence la filiation, vivait à Gravelines au milieu du xvi^e siècle.

II. Jean van Loo, II^e du nom, son fils, décédé le 19 novembre 1622, avait épousé Catherine van den Abeele¹, d'une ancienne famille originaire de la Zélande, fille de Paul van den Abeele et de Jacqueline Vrombaut. Leurs enfants furent :

1^o Paul van Loo, baptisé à Gand (paroisse de Saint-Michel) le 24 septembre 1606;

2^o Paul van Loo, qui continue la descendance;

¹ VAN DEN ABEELE porte : *d'argent, à trois hamades de gueules.*

- 3^o Élisabeth van Loo, baptisée le 10 février 1604, mariée à Guillaume de Meulenaere ¹, d'une famille originaire de la Hollande, dont postérité;
- 4^o Barbe van Loo, baptisée le 13 septembre 1609;
- 5^o Catherine van Loo, baptisée le 25 mai 1612;
- 6^o Lucie van Loo, baptisée le 25 mai 1615;
- 7^o Jacqueline van Loo, baptisée le 18 novembre 1617;
- 8^o Jeanne van Loo, baptisée le 25 avril 1621.

III. Paul van Loo, né à Courtrai, fut avocat, échevin des Parchons de la ville de Gand en 1646 et 1647, et receveur des travaux de cette ville en 1648, 1649 et 1651. Il épousa à Gand, en l'église cathédrale de Saint-Bavon, le 22 février 1632, Jossine van Hecke ², fille de Liévin van Hecke et de Catherine van der Eecken. Il mourut le 26 juin 1667, et sa veuve, qui lui survécut jusqu'au 16 octobre 1686, fut inhumée à Saint-Bavon. De leur union étaient issus :

- 1^o Liévin van Loo, dont l'article suivra;
- 2^o Paul-Jean van Loo, auteur de la branche cadette rapportée plus loin;
- 3^o Catherine van Loo, baptisée à Gravelines (paroisse de Saint-Villebrord) le 25 octobre 1635, mariée à son cousin germain Pierre de Meulenaere, fils de Guillaume et d'Élisabeth van Loo.

IV. Liévin van Loo, seigneur de Terwilde, né à Gravelines le 4 décembre 1632, fut avocat au conseil de Flandre le 30 octobre 1660, lieutenant et greffier du lieutenant civil, et receveur général du roi en ses domaines du droit salique. Il épousa à Gand (paroisse de Saint-Nicolas), le 19 août 1692, Jeanne-Catherine de Kuyser ³, née le 16 décembre 1659, fille de Pierre-Jean de Kuyser et de Liévine van der Marien. La famille Kuyser, originaire de Flandre, florissait à Middelbourg, dans le comté de Zélande, vers le milieu du xvii^e siècle.

¹ MEULENAERE porte : *d'argent, à une anille de sable.*

² VAN HECKE porte : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, à la clôture de sable; aux 2 et 3 d'argent, à l'arbre terrassé de sinople.*

³ KUYSER porte : *de vair, au lambel à trois pendants de gueules.*

Liévin van Loo mourut le 4 mai 1697, et sa veuve, remariée à Louis de Billemont¹, décéda le 30 août 1729. Il fut enterré en l'église de Saint-Bavon avec sa femme et ses trois enfants. La pierre sépulcrale est ornée de leurs armoiries, et l'épithaphe mentionne l'âge et la date du décès de ces cinq personnages. Ces enfants furent :

- 1^o Liévin van Loo, baptisé à Saint-Bavon le 6 septembre 1695, décédé le 16 avril 1716, et inhumé avec ses parents;
- 2^o Jeanne-Catherine van Loo, baptisée à Saint-Bavon le 22 octobre 1693, décédée le 23 mai 1750; elle avait été mariée, en 1718, avec Jean-Baptiste de Smet², procureur de la cour ecclésiastique de Saint-Bavon, décédé le 11 mars 1730, à l'âge de 58 ans, fils de Corneille de Smet et de Pétronille van den Broucke, et enterré avec sa femme dans la sépulture de Liévin van Loo, mentionnée ci-dessus;
- 3^o Marie-Thérèse van Loo, baptisée à Saint-Bavon le 25 décembre 1696, mariée : 1^o le 22 janvier 1719, en ladite église, avec Charles-Pierre de Berlaere³ (*alias* Ponthieure de Berlaere), seigneur de Trivières et d'Overbroeck, chevalier du saint-empire romain, né le 3 août 1698, décédé le 25 septembre 1722, enterré, avec blason funéraire, dans l'église paroissiale de Notre-Dame à Saint-Pierre, fils de Charles-Pierre de Berlaere, seigneur d'Overbroeck et de Trivières, créé chevalier du saint-empire le 4 octobre 1717 par l'empereur Charles VI, amman héréditaire et semonceur légal des magistrats de la ville de Gand, et de sa cousine germaine et première épouse Anne-Thérèse de Berlaere, dame d'Overbroeck, dont postérité; 2^o le 6 mai 1730 (paroisse de Saint-Nicolas), avec Pierre-Louis, vicomte van der Varent⁴, né à Gand (pa-

¹ BILLEMONT porte : *de sable, à l'écusson d'argent.*

² SMET porte : *coupé, au 1^{er} d'azur, à deux quintefeuilles d'argent, boutonnées d'or; au 2^e de sable, à une quintefeuille du même que les autres.*

³ BERLAERE porte : *fascé d'argent et de gueules de six pièces, les fascés d'argent chargés respectivement de 5, de 4 et de 3 mouchetures d'hermine; la première fasce de gueules, chargée d'un lambel à trois pendants d'or.*

⁴ VAN DER VARENT porte : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à la*

roisse de Saint-Michel) le 28 octobre 1699, chevalier, J. U. L., avocat au conseil de Flandre, échevin de la Keure de Gand, 1727-1730; second échevin, 1752-1753; troisième échevin, 1759-1777; six fois échevin des Parchons, 1743-1754; second échevin, 1755-1758; échevin des deux bancs jusqu'au 10 janvier 1781, grand bailli de la cour féodale de Saint-Pierre depuis 1780, fils de Louis, vicomte van der Varent, lieutenant-bailli de la cour féodale de Sa Majesté à Termonde, membre du conseil provincial de Flandre à Gand, créé vicomte par lettres patentes du 15 juin 1720, et de Marie-Jacqueline Mortgat, dont postérité; elle mourut le 12 avril 1754, et fut enterrée derrière le maître-autel (paroisse de Saint-Michel) dans la sépulture de son second mari; on y voyait son blason funéraire. Le vicomte van der Varent se remaria le 26 août 1757, en la cathédrale de Saint-Bavon, avec Marie-Bernardine, baronne de Saint-Genois et du saint-empire, née à Gand le 8 mai 1708, baptisée en l'église de Notre-Dame et morte sans postérité.

BRANCHE CADETTE.

IV *bis*. Paul-Jean van Loo, fils puîné de Paul van Loo et de Jossine van Hecke, licencié ès lois, fut baptisé à Gravelines, en l'église paroissiale de Saint-Villebrord, le 12 mars 1640. Il épousa, le 3 août 1677, Marie van den Abeele, sa cousine, décédée le 21 septembre 1695. Les enfants issus de cette union furent :

- 1^o Christophe van Loo, qui a continué la descendance;
- 2^o Liévine van Loo, baptisée à Gravelines (paroisse de Saint-Villebrord) le 2 février 1679, religieuse;
- 3^o Élisabeth van Loo, baptisée le 13 janvier 1682 (paroisse de Saint-Villebrord), mariée le 25 octobre 1713 à Charles-Louis Billemont, fils de Jean et neveu de Louis Billemont, précité.

V. Christophe van Loo, 1^{er} du nom, baptisé à Gravelines le 15 septembre 1680, épousa, le 15 janvier

bande fuselée de sable; aux 2 et 3 d'argent, à trois fers de cheval de sable, cloués d'argent.

1708, Jeanne van Loo¹, d'une famille originaire du comté de Hollande et dont une branche était établie en Frise au xvi^e siècle. De cette union il eut un fils, Baudouin, qui suit.

VI. Baudouin van Loo, baptisé le 19 avril 1726, épousa, le 14 février 1751, Pétronille de Laneau² (*alias* de Laneaux), d'une famille originaire de Bourgogne. De ce mariage était issu Christophe II, qui continue la descendance.

VII. Christophe van Loo, II^e du nom, baptisé le 26 novembre 1751, épousa, le 28 mai 1780, Anne-Marie van Loo³, baptisée le 11 novembre 1751, fille de Bernard van Loo et de Jeanne-Marie Foppens (baptisée le 8 janvier 1713 en l'église paroissiale de la Chapelle, à Bruxelles), fille de Guillaume-Albert Foppens ou Foppes, officier au service de Sa Majesté Impériale, et d'Isabelle Curget.

VIII. Bernard-Pierre van Loo, né et baptisé le 11 juin 1782, fils de Christophe II et d'Anne-Marie van Loo, qui précèdent, épousa Thérèse-Pétronille van Acker⁴, née et baptisée le 23 février 1787, fille de François van Acker, licencié en droit, procureur au conseil de Flandre. Il mourut le 6 juin 1869, laissant de son union Julien-Bernard, dont l'article suit.

IX. Julien-Bernard van Loo, chevalier de l'ordre de Frédéric, né le 7 juin 1813, épousa, le 5 juillet 1837, Clémence-Marie-Françoise Everard de Berenhove, fille de Pierre-Désiré-Antoine, seigneur de Berenhove (veuf de Marie-Philippine Pecsteen de Buytswerve), bourgmestre de la ville d'Éecloo, et d'Adélaïde-Françoise-

¹ VAN LOO (de Hollande) porte : *de gueules, à deux épées d'argent, posées en sautoir, montées d'or, les pointes en bas, et cantonnées de quatre trèfles du même.*

² LANEAU porte : *d'azur, au barbeau d'argent, posé en fasce; au chef cousu d'azur, chargé de trois besants d'or.*

³ VAN LOO porte : *bandé d'argent et d'azur de douze pièces; au chef de gueules, chargé d'un lion léopardé d'or.*

⁴ VAN ACKER porte : *d'azur, à une plante de blé de trois épis d'or, terrassée de sinople.*

Marie de Stroobant de Terbruggen. De ce mariage sont issus :

- 1° Émile-Jules van Loo, rapporté ci-après ;
- 2° Élise-Clémence van Loo, née le 7 mai 1838, mariée le 5 février 1861 à Camille-Adolphe-Jules-Colette-Ghislain, baron de Vrière, né le 4 février 1838, ancien officier de cavalerie, chevalier de l'ordre du Sauveur, officier de l'ordre du Nichan, fils d'Adolphe-Pierre-Aloys, baron de Vrière, ancien ministre des affaires étrangères du roi Léopold I^{er}, ministre d'Etat, et de Marie-Louise-Françoise de Serret ;
- 3° Claire-Lucie van Loo, née le 13 mai 1844, mariée le 28 avril 1866 à Arthur-Théodore-Marie de Gérardon, né le 2 mai 1841, fils de Théodore de Gérardon et d'Adèle-Elisa-Louise-Josèphe Onnasch de Warnotte.

X. Émile-Jules van Loo, né le 28 mars 1840, chevalier des ordres du Christ, de Notre-Dame de la Conception de Villa-Vicosa, du Saint-Sépulcre, du Faucon blanc de première classe, ancien consul de la république Argentine, du Mecklembourg et de la Saxe-Weimar, actuellement du Portugal et du Wurtemberg à Gand, domicilié à Saint-Josse-ten-Noode (Bruxelles), épousa au château de Saint-Michel-lez-Bruges, le 21 octobre 1861, Céline-Marie-Amédée de Serret, fille de Jules-Jean-Baptiste-François, baron de Serret, issu d'une ancienne famille noble (originaire de France, honorée du titre de baron par décret impérial de Napoléon I^{er} le 2 mars 1812), et de Marie-Mathilde-Anselmine van Caloen. Emile-Jules van Loo a de son mariage :

- 1° Gaston-Émile-Jules-Bernard-Henri-Camille-Marie-Ghislain van Loo, né le 5 septembre 1866 ;
- 2° Susanne-Mathilde-Clémence-Thérèse-Bernardine-Marie-Ghislaine van Loo, née le 4 août 1862 ;
- 3° Marguerite-Emma-Julie-Élise-Claire-Bernardine-Marie-Ghislaine van Loo, née le 16 juin 1864.

ARMES : *coupé, au 1^{er} d'azur, à trois fleurs de lis*

d'or; au 2^e d'or, à l'aigle de sable, armée et languée de gueules (voyez pl. BP). — L'écu timbré d'un heaume d'argent, grillé, liséré, colleté et couronné d'or, fourré et attaché de gueules. — Lambrequins d'or et d'azur. — Cimier : une aigle naissante de sable, armée et languée de gueules. — Devise : FRUI PARATIS.

LORGERIL.

La maison de Lorgeril, originaire de Bretagne, est une des plus anciennes de cette province. Alain de Lorgeril s'étant croisé en 1248, fut du nombre des chevaliers bretons qui, au port de Limisso, île de Chypre, firent un contrat avec un marinier de Nantes pour leur transport en Egypte. Henry de Lorgeril fut entendu dans l'enquête pour la canonisation de Charles de Blois en 1370. Simon, maître d'hôtel de Louis, dauphin de Viennois, armé chevalier par le connétable de Richemont au siège de Montereau, en 1437, épousa Gillette de Lanvallay, dont il eut deux fils.

Jean de Lorgeril, l'aîné, continua la descendance directe, qui s'allia aux maisons de Coetquen, Espinay, Guémadeuc, Parthenay, etc., et qui se fonda en 1502 dans la maison de Rohan. Guillaume, frère puîné de Jean, forma la branche cadette, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours et qui a été maintenue dans sa noblesse par arrêt des commissaires de Bretagne du 17 octobre 1668.

Louis-François-Nicolas, seigneur de Lorgeril, du Chalonge, de Trébédan, né le 14 avril 1708, page de la grande écurie du Roi en 1721, garde de la marine, puis enseigne de vaisseau en 1732, avait pour frère puîné Jean-Thomas-Baptiste dit le chevalier de Lorgeril, capitaine des vaisseaux du Roi et chevalier de Saint-Louis. Il fut président de la noblesse par élection aux états de 1756 et parvint aux mêmes grades et décorations que son frère cadet. Il avait épousé : 1^o en 1737,

Jeanne, fille de Michel Begon et de Jeanne-Elisabeth de Beauharnais, dont il n'eut qu'une fille, Catherine de Lorgeril, religieuse; 2^o le 22 mars 1740, Louise-Julienne de Saint-Germain, dont il eut plusieurs enfants.

Un de ses rejetons siégea à la Chambre des députés comme représentant d'Ile-et-Vilaine sous les dernières années de la Restauration. La terre de Lorgeril est située dans le département des Côtes-du-Nord, dont M. le vicomte de Lorgeril est aujourd'hui le mandataire à l'Assemblée nationale.

ARMES : de gueules, au chevron d'hermine, accompagné de trois molettes d'or (voyez pl. 1^{re}).

MARRAUD DES GROTTES..

Cette famille, dont le nom figure dans l'*Indicateur nobiliaire* de d'Hozier (page 168), est originaire de Gascogne, d'où elle a passé aux Antilles, il y a deux siècles et demi. Son chef fit alors partie de la célèbre expédition du capitaine Diel d'Enambuc, qui, monté sur un brigantin et n'ayant pour équipage que quarante marins déterminés, soutint une lutte contre un galion espagnol de trente-cinq canons et aborda à l'île de Saint-Christophe, dont il prit possession au nom du roi Louis XIII. Dix ans après, sous le patronage du cardinal de Richelieu, Enambuc alla former un établissement plus important à la Martinique. Marraud des Grottes l'accompagna dans cette nouvelle résidence et s'y fixa au fort de Saint-Pierre, où il épousa mademoiselle de Ménégault.

Sa descendance a toujours tenu un rang distingué par ses services et par ses alliances avec les premières familles de la noblesse française, entre autres avec celles d'Assier de Pompignan et de Montrose, de Bouillé, de Chasteigner, d'Espinay-Saint-Luc, de Grenonville, de Lagrange, de Lamothe, de Leyritz, de Lostanges, de Meillacq, de Reynal de Saint-Michel, de Richemont, de Tascher de la Pagerie, etc. Elle compte au nombre

de ses rejetons plusieurs chevaliers de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et des membres du conseil souverain et du conseil privé de la Martinique.

Jacques Marraud des Grottes, fils du compagnon d'armes d'Enambuc, servait en qualité de capitaine et reçut la croix de Saint-Louis. Il épousa Marie-Anne de Gérard, dont il eut : Etienne Marraud des Grottes, qui fit partie, pendant trente-huit ans, de milices actives, et qui commandait le quartier du Macouba durant les deux sièges de la Martinique, en 1759 et 1762. A la paix de 1763, Etienne fut nommé membre de la chambre d'agriculture et chevalier de Saint-Louis. Il remplit ses fonctions civiles et militaires jusqu'à ce que, en 1772, son grand âge, ses infirmités et ses blessures le forcèrent à songer à la retraite.

Le fils aîné d'Etienne était mort en 1770 au service du roi, après avoir passé par les grades d'enseigne, de lieutenant, de capitaine et de commandant. La manière brillante avec laquelle il avait suivi la carrière des armes lui avait concilié toutes les sympathies, et sa perte excita les plus vifs regrets. Le second fils d'Etienne succéda à son frère dans la place de commandant du quartier du Macouba, et à son père dans celle de membre de la chambre d'agriculture. Il avait passé par les premiers emplois des milices et s'était toujours distingué par son zèle et son dévouement aux intérêts de la colonie.

Un troisième fils, entré au service en 1765, commandait en second le détachement de son bataillon lorsqu'en 1778, au commencement de la guerre de l'indépendance, le vice-amiral comte d'Estaing fut mis à la tête de la flotte envoyée au secours des Américains. A la descente dans l'île de Sainte-Lucie, il mérita par sa belle conduite la croix de Saint-Louis.

La souche de cette famille a formé plusieurs branches, dont trois habitent aujourd'hui la France :

I. L'aînée a pour représentant actuel Jules Marraud des Grottes, membre du conseil général de la Gironde, qui réside au château de Turpaut (Gironde) et qui a épousé mademoiselle de Laval de Lostanges, dont il a

quatre fils : 1° Emmanuel, 2° Roger, 3° Joseph, 4° Raoul Marraud des Grottes.

Emile Marraud des Grottes, frère de Jules, est fixé au château de Penteilh (Gironde). De son union avec mademoiselle Alix de Lamothe il a trois enfants : 1° Marguerite, 2° Madeleine, 3° Gérard. La comtesse Arthur de Richemont, née Aline Marraud des Grottes, sœur des deux précédents, est fixée au château de la Sauque (Gironde).

II. La seconde branche est représentée par Just Marraud des Grottes, ancien membre du conseil souverain de la Martinique, chevalier de Saint-Louis, qui a épousé mademoiselle Robertine de Lagrange. Leur fille unique, Sereine Marraud des Grottes, s'est mariée avec son cousin Gaston, comte de Bouillé, ancien officier de la garde royale et fils du général comte de Bouillé du Chariol, pair de France sous la Restauration.

III. Pierre-Joseph-Aristide Marraud des Grottes, ancien membre du conseil général et du conseil privé de la Martinique, chef de la troisième branche, est fixé à Nantes. Il a épousé sa cousine Marie-Anne-Vincente Marraud des Grottes de Roseville, dont il a : 1° Marie-Joséphine-Vincente-Caroline, femme de M. Béard du Désert (du Morbihan); 2° Louis-Vincent-Cyrille Marraud des Grottes, licencié en droit, ancien zouave pontifical; 3° Henry-Louis-Joseph-Roseville des Grottes.

Trois rameaux détachés de la branche cadette primitive sont restés dans leurs propriétés des colonies : A. celui de Marraud des Grottes des Madrelles, dont le chef a épousé mademoiselle de Reynal de Saint-Michel; B. celui de Marraud des Grottes de Roseville; C. celui de Paul-Marie Marraud des Grottes.

ARMES : *de gueules, à l'épée d'argent, posée en bande; au chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles d'or (voyez pl. BP).*

OSMOY (LE BŒUF D').

La terre d'Osmoy, dont le nom s'est écrit aussi quelquefois dans les anciens documents Omoy et Aumoy, était un fief situé près d'Evreux. Ce n'est plus aujourd'hui qu'un hameau dépendant de la commune de Champigny (Eure). Elle a servi de dénomination distinctive à une famille Le Bœuf qui est fort ancienne, quoiqu'elle n'ait point passé aux réformations de la province de Normandie antérieures à 1667.

Elle se trouvait représentée à la fin du siècle dernier par Henri Le Bœuf, qualifié comte d'Osmoy, né en 1740, seigneur et patron dudit lieu, de Caucherel, de la Tuilerie, de Fumichon, etc., garde du corps du roi, qui fut jeté dans les cachots de la Terreur en 1793. Il eut le bonheur d'échapper à l'échafaud révolutionnaire, et mourut en 1816. Il avait épousé Baudot de Fumichon, dont il eut : 1^o Henri, dont l'article suivra ; 2^o Madeleine-Henriette-Françoise Le Bœuf d'Osmoy, née en 1770, mariée à Gaspard-Alexandre de Beuverand de la Vernet.

Henri Le Bœuf, comte d'Osmoy, né en 1772, garde du corps du roi en 1814, capitaine de cavalerie en 1815, se maria en 1797 avec Catherine-Félicité Odoard du Hazé, dont il eut : 1^o Charles-Henri, comte d'Osmoy, qui suit ; 2^o Alphonse d'Osmoy, né en 1805, garde du corps du roi Charles X en 1828, qui accompagna ce prince jusqu'à Cherbourg et qui épousa en 1832 Aglaé Quesnel, dont était issu Arthur-Louis, qualifié vicomte d'Osmoy dans les actes, et marié le 31 janvier 1870 avec mademoiselle Truelle d'Evron. De ce mariage est né un fils : René d'Osmoy, le 21 mars 1871.

Charles-Henri, comte d'Osmoy, né en 1799, marié en 1820 avec Caroline-Geneviève de Guity, a laissé de cette union : 1^o Charles-François-Romain Le Bœuf, comte d'Osmoy, membre de l'Assemblée nationale actuelle, qui a épousé, le 31 janvier 1859, Marguerite du Bourg, fille de Charles du Bourg, marquis de Boza ;

2° Alfred-Henri Le Bœuf, vicomte d'Osmoy, marié le 27 février 1863 avec Marie-Valentine Ducrocquet de Saveuse.

ARMES : *d'or, au bœuf de gueules, passant et la queue retroussée entre les jambes (voyez pl. 2).*

PLOEUC.

Cette famille bretonne, qui paraît être un ramage (branche cadette) de Poher, est issue de Tanguy, qui épousa, vers la fin du XIII^e siècle, Jeanne, fille et unique héritière des anciens seigneurs de Plœuc, à la condition que leurs descendants relèveraient le nom et les armes de la maison de leur mère. Guillaume de Plœuc fut un des signataires de la ratification du traité de Troyes en 1427. Jean, son frère, élu évêque de Tréguier le 4 mars 1442, érigea en collégiale, par l'ordre du pape Eugène IV, l'église paroissiale de Tanguedec. Il mourut le 7 avril 1453 et eut pour successeur Jean de Coetquis.

Charles de Plœuc, marié vers 1568 avec Marie de Saint-Gouesnou, dame de Breignou, dont il eut : 1° Vincent de Plœuc, auteur de la branche du Timeur, qui s'est fondue en 1673 dans la maison de Percin, et dont les biens ont passé aux Ferret et aux la Bourdonnaye-Blossac; 2° Jean de Plœuc, commissaire de l'arrière-ban de la noblesse du comté de Cornouailles, marié en 1598 à Anne de Tivarlen. Leur descendance a donné : Suzanne, abbesse de la Joie (1688-1705); François-Hyacinthe, né en 1662, évêque de Cornouailles en 1707, décédé le 6 janvier 1739, et deux conseillers au parlement de Rennes en 1730 et 1759.

La seigneurie de Plœuc a été érigée en comté par lettres patentes de 1696, en faveur de la maison de la Rivière, dont la branche s'est fondue dans celle de Coétrieux et dont l'autre a fini en 1754 par mariage dans la maison des Motier de la Fayette.

Le marquis de Plœuc, nommé sous-gouverneur de la Banque en 1868, a été appelé à succéder à M. Rouland, pour sa conduite énergique pendant le règne de la Commune. La marquise de Plœuc est née du Plessis.

ARMES : *d'hermine, à trois chevrons de gueules* (voyez pl. 2). — Devise : L'ÂME ET L'HONNEUR.

ROCHE-AYMON (LA).

La terre de la Roche, située près d'Evau, dans le pays de Combrailles, a donné son nom à cette maison, qui, à son tour, lui a imposé celui que ses premiers auteurs avaient reçu au baptême pendant plusieurs générations. Ce fut un moyen de les distinguer des autres familles de la Roche, assez nombreuses en France.

La souche a formé plusieurs branches, qui se sont répandues dans le Limousin, le Périgord, le Bourbonnais et le Berry. Une seule, rapportée plus loin, s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

Elle a produit : deux chevaliers, Guillaume et Aymon de la Roche-Aymon, qui accompagnèrent saint Louis à la Terre-Sainte en 1248 et dont le nom et les armes sont au musée de Versailles; un sénéchal d'Auvergne en 1472; un grand prévôt de l'hôtel du roi François I^{er}, tué aux côtés de ce prince à la bataille de Pavie; plusieurs chevaliers et commandeurs de Malte et un grand nombre d'officiers supérieurs, dont quatre lieutenants généraux.

A la fin du siècle dernier, elle était représentée par Antoine-Louis-François, comte, puis marquis de la Roche-Aymon, né le 15 novembre 1714, créé brigadier des armées du roi en 1748, maréchal de camp en 1760, l'un des quatre otages de la Sainte-Ampoule au sacre de Louis XVI en juin 1775, chevalier du Saint-Esprit à la fin de la même année, lieutenant général des armées du roi en 1780. Il mourut en 1790, laissant de son union avec Françoise-Charlotte Bidal

d'Asfeld, fille du maréchal de France et d'Anne Le Clerc de Lesseville : 1^o Antoine-Charles-Guillaume, qui suit; 2^o Antoinette-Françoise-Claudine, mariée en 1771 au vicomte de Narbonne (depuis duc de Narbonne-Lara).

Antoine-Charles-Guillaume, marquis de la Roche-Aymon, né le 31 mai 1751, maréchal de camp en 1789, lieutenant général en 1814, épousa, en 1771, la fille du duc de Beauvilliers, dont il a laissé deux fils.

L'aîné, Antoine-Charles-Étienne-Paul, marquis de la Roche-Aymon, né le 28 février 1772, émigra en 1790, fit les campagnes des princes et passa ensuite au service de Prusse sous les ordres du prince Henri, frère du roi Frédéric-Guillaume III. Créé maréchal de camp et chevalier de Saint-Louis en 1814, il fut appelé à la pairie le 17 août 1815. Il est mort au mois de mars 1849. Son frère Casimir, comte de la Roche-Aymon, servit aussi en Prusse jusqu'à la Restauration. Nommé colonel au corps royal d'état-major le 15 novembre 1814, il fit la campagne d'Espagne de 1823 et fut créé chevalier de Saint-Louis. Il avait été substitué à la pairie de son aîné.

Leur sœur, Antoinette-Hippolyte-Pauline de la Roche-Aymon, née le 9 septembre 1773, avait épousé le comte de Goyon Matignon, ancien préfet de Seine-et-Marne.

Le député actuel a épousé une fille du baron Vallet de Villeneuve, ancien propriétaire du château de Chenonceaux. Elle est sœur de Marcel Vallet de Villeneuve, marié le 6 mai 1859 avec Philippine de Vilain XIV, et belle-sœur du député Wilson.

ARMES : de sable, semé d'étoiles d'or; au lion du même, armé et lampassé de gueules (voyez pl. 2).

ROUILLET DE BEAUCHAMPS.

La maison Rouillet de Beauchamps, originaire du bas Maine, s'est fixée à Paris vers le milieu du xvii^e siècle,

et s'est éteinte en 1778. Elle a donné dans le cours d'un siècle un trésorier de France, secrétaire du conseil d'Etat, deux conseillers au Parlement et un président à la chambre des comptes de Paris, reçu avant l'âge de vingt-six ans.

La filiation, établie d'après les archives de la famille et les registres de l'état civil, commence à Pierre, qui suit.

I. Pierre Rouillet, 1^{er} du nom, seigneur-châtelain de Montsûrs au comté de Laval, épousa vers 1510 Jeanne le Moine¹, de la ville de Baugé en Anjou. Il ne vivait plus en juin 1540, et avait eu de cette union, entre autres enfants :

- 1^o Pierre, né en 1521, qui suit;
- 2^o Catherine, alliée à Giles de Saysboué;
- 3^o Perrine, alliée à Jean de Petitjean².

II. Pierre Rouillet, II^e du nom, seigneur de la Gaignerie en Montjean, Huppery en Beaufay, avocat au Parlement de Paris, qualifié noble dans les actes qui le concernent, épousa : 1^o Scholastique Moyre³, dame de la Gaignerie, fille de Pierre, official du Mans, et de Françoise Bouju des Marais⁴; 2^o en 1558 Jeanne Figeac, dame de Huppery, fille de Louis, avocat en parlement et fameux consultant au Mans, et de Marie le Monnier. Par suite de ces alliances, il vint s'établir au Mans, où il mourut en 1571. Il avait eu du premier lit :

- 1 Pierre, qui suit;

Du second, trois enfants :

- 2^o Renault, né le 5 mars 1562, seigneur de Beauchamps,

¹ LE MOINE en Anjou porte : *d'argent, à sept losanges de gueules, posées 3, 3 et 1.*

² PETITJEAN porte : *d'argent, à un bourdon d'azur en pal.*

³ MOYRE porte : *de sable, à trois lionceaux d'argent, armés de gueules.*

⁴ BOJU porte : *d'or, à trois aigles de sable, membrées et bequées de gueules.*

- dont l'article viendra après la descendance de son frère Pierre;
- 3^o Françoise, née le 5 septembre 1559, alliée suivant contrat de Leballeur, notaire au Mans, le 6 septembre 1587, à noble Julien du Jarrié, seigneur du Gault, conseiller au présidial du Mans en 1588, dont deux enfants :
- A. Julien, premier avocat du roi en la sénéchaussée du Maine en 1640, allié à Jeanne d'Oyseau, et père de Julien du Jarrié et de Renée du Jarrié, épouse de René de Bouillé, écuyer, seigneur de Champrond;
 - B. Françoise, alliée à Claude de Berziau¹, écuyer de la maison du roi, dont deux filles : a. Françoise, qui épousa Jacques de Clinchamp, écuyer, seigneur de Saint-Marceau; b. Louise, alliée à François de Maridort, écuyer, seigneur de Lucé-sous-Ballon.
- 4^o Jeanne, née le 21 avril 1563, alliée, le 26 octobre 1579, à Georges Guilloyseau, avocat en parlement, dont trois filles :
- A. Françoise, alliée à noble Louis le Maignan², seigneur de la Primaudière, conseiller et avocat du roi à l'élection du Mans;
 - B. Jeanne, épouse de noble Christophe de Montote, conseiller à l'élection du Mans;
 - C. Marthe, épouse de René Macé du Plessis, échevin du Mans en 1641.

III. Pierre Rouillet, III^e du nom, seigneur de la Gaignerie, avocat du roi à l'élection du Mans, nommé premier échevin de cette ville en 1599, épousa Marie Mairesse, fille de Floridas, seigneur de Souigné, conseiller à l'élection du Mans, et mourut en 1625, laissant deux enfants de ce mariage :

- 1^o Pierre, IV^e du nom, seigneur de la Groye, président à l'élection du Mans, maître particulier des eaux

¹ BERZIAU porte : *de gueules (alias d'azur), à trois trèfles d'or.*

² LE MAIGNAN porte : *d'or, à une fusce de sable, chargée d'une main d'argent.*

et forêts du Maine, élu échevin du Mans en 1625, décédé sans enfants, le 27 mars 1657, de son union avec Marie Crespin de Chères¹;

2^o Françoise, alliée à Hiérôme de Rébuffé²; écuyer, seigneur de la Reynière, bailli des eaux et forêts du Maine, dont Hiérôme, aussi bailli des eaux et forêts, allié à Perrine de Launay, dont deux filles :

A. Françoise, qui épousa René d'Andigné³, écuyer, seigneur des Touches;

B. Jeanne, qui épousa à Laval, le 17 juin 1633, Daniel le Clerc⁴, écuyer, seigneur de la Gaudesche, de qui sont issus les le Clerc de la Roussière et de la Rongère.

III bis. Renault Rouillet de Huppery, écuyer, seigneur de Huppery, puis de Beauchamps, conseiller du prince de Condé et bailli de la ville de la Ferté-Bernard en 1595, épousa, par contrat de Julien Coquin, notaire royal à la Ferté, le 5 mars 1595, Marie Gaudin de la Chénardière⁵, dame de Beauchamps en Villaines-la-Gosnais, fille aînée de Denis, écuyer, seigneur de la Chénardière et de Carcé, bailli de la Ferté-Bernard, et de Françoise Courtin⁶, et grand'tante de Joseph-Jean-Baptiste Fleuriau, marquis d'Armenonville, grand bailli de Chartres, secrétaire d'État et garde des sceaux de France en 1722. Une des sœurs de Marie Gaudin, nommée Anne, épousa Christophe de Catinat, de la famille du maréchal de France de ce nom. Renault

¹ CRESPIN DE CHÈRES porte : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois pommes de pin du même.*

² RÉBUFFÉ porte : *d'argent, à trois têtes de buffle d'azur, accornées de gueules et bouclées de même, posées de front.*

³ ANDIGNÉ porte : *d'argent, à trois aigles de gueules, becquées et membrées d'azur.*

⁴ LE CLERC DE LA RONGÈRE porte : *parti, au 1^{er} d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois roses d'azur, boutonnées de gueules; au 2^e de pourpre, à la fasce d'or, surmontée d'un léopard de même.*

⁵ GAUDIN DE LA CHÉNARDIÈRE et DE SAINT-REMY porte : *coupé au 1^{er} d'azur, à deux trèfles d'or; au 2^e d'or, à un trèfle d'azur.*

⁶ COURTIN DE TORSAY porte : *de gueules, à trois roses d'or, tigées et feuillées d'argent.*

Rouillet mourut à Beauchamps le 23 mars 1629, laissant de cette union le fils unique suivant.

IV. Renault Rouillet de Beauchamps, écuyer, seigneur de Beauchamps, la Beusserie en Saint-Aubin des Coudrais, maître des requêtes de l'hôtel de Gaston de France, duc d'Orléans, et bailli de la Ferté-Bernard en 1620, né à la Ferté en 1596, épousa, suivant contrat de François Moreau et Urbain le Tessier, notaires royaux au Mans, le 25 janvier 1620, Françoise Joubert de la Championnière¹, fille de noble François, conseiller à l'élection du Mans, et de Marie Vasse², fille de Michel, écuyer, seigneur de la Pellerinière, et de Marie Richier de la Baronnière. Il mourut à la Ferté, le 3 avril 1645, et fut inhumé dans l'église des Récollets de cette ville; de son union avec Françoise Joubert étaient issus onze enfants; six morts jeunes et cinq qui suivent :

1^o André-Annibal, qui continue la descendance;

2^o Marie, née le 12 janvier 1621, alliée, à la Ferté, le 24 novembre 1637, à Pierre le Camus³, écuyer, seigneur de la Fuye en Cherré, assesseur du prévôt provincial du Maine, bailli de la Ferté en 1646, fils aîné d'Adam, écuyer, seigneur de la Touche, exempt des gardes du corps du roi, morte sans enfants l'année suivante;

3^o Françoise, née le 8 avril 1622, alliée, à Charolles en Bourgogne, le 20 novembre 1639, à René de Belle-rient, *alias* de Belryant⁴, écuyer, seigneur de Villaines-la-Gosnais, Tréfoux, chevalier de l'ordre du roi et gentilhomme ordinaire de sa chambre, fils aîné d'Eutrope, écuyer, seigneur de Villaines, la Roche,

¹ JOUBERT au Maine porte : *d'azur, à trois épis de blé d'or, posés en pal, accompagnés en chef d'une étoile d'or, accostée de deux fleurs de lis de même, et en pointe de trois croissants d'argent, posés en fasce.*

² VASSE DE COURTEUVRE porte : *d'azur, à la fasce d'or, chargée d'une aigle éployée de sable, accompagnée de trois étoiles d'argent.*

³ LE CAMUS porte : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une aigle s'essorant du même.*

⁴ BELLERIENT porte : *d'or, à deux jumelles d'azur; au chef de gueules, chargé de trois croix pattées d'argent.*

gentilhomme de la chambre du roi, et d'Antoinette du Bouchet, morte sans enfants, le 10 janvier 1641, au château de Vibraye, chez le marquis de Vibraye (Jacques-Hurault), parent de son mari;

4^o Marguerite, née le 6 juin 1637, alliée : 1^o par contrat de Christophe Heuland, notaire royal à la Ferté, le 6 octobre 1654, à Louis le Bigot de Gastines¹, écuyer, seigneur de Gastines, la Salle en Anjou, fils aîné de Nicolas, maître des comptes à Paris, et de Marguerite de Renouard, sans enfants; 2^o vers 1660, à Jean Duval de Thiville², écuyer, président et lieutenant général du bailliage du Perche à Bellême, dont deux filles :

A. Marguerite, dame de la Beausserie, alliée, le 21 mai 1684, à Gilles-Bernard Peuvret du Perrin³, écuyer, seigneur du Perrin et Chantraine, capitaine des chasses et maître des eaux et forêts à Bellême, lieutenant général de cette ville, dont un fils, Pierre-Bernard, seigneur de Chantraine et de la Beausserie, secrétaire du roi en 1707, puis garde du corps de la duchesse de Berry, allié, à Paris, le 16 décembre 1707, à Louise-Julienne de Lépinau, qui fut mère de deux filles :

AA. Jeanne-Julienne, dame de la Beausserie, alliée le 30 avril 1749 à Emmanuel-Louis-Pierre de Richer, chevalier de Monthéard⁴, lieutenant d'infanterie au régiment Royal-Comtois, second fils de Philbert-Emmanuel, baron de Neuville-sur-Sarthe, seigneur de Monthéard, premier président au présidial du Mans, et de Marie-Etienne-Louise-Renée le Camus, dont

¹ LE BIGOT DE GASTINES porte : *d'argent, à la fasce de sable, accompagnée de trois trèfles de sinople.*

² DUVAL DE THIVILLE porte : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée en chef de deux croissants d'argent, et en pointe d'une ancre d'or.*

³ PEUVRET DU PERRIN porte : *de gueules, à la barre d'or, accompagnée de deux lions du même.*

⁴ RICHER DE MONTHÉARD porte : *d'or, au chevron de gueules, chargé de trois croisettes d'or et accompagné de trois bleuets d'azur, tigés et feuillés de sinople.*

six enfants : l'aîné, Emmanuel-Jean-Philbert de Richer de Monthéard, seigneur de la Beusserie, puis de Beauchamps en 1779, a relevé le nom de Beauchamps ;

BB. Louise-Julie, dame de Chantraine, alliée le 1^{er} mai 1749 à François-Jean-René de Lonlay¹, chevalier, seigneur de la Boissière, garde du corps du roi, dont François-René-Julien de Lonlay, seigneur de Lassay et de Saint-Michel de Chavaignes en 1779.

B. Françoise, alliée à Jean-Ferdinand Brossier de la Roulière², lieutenant général de Bellême en 1685, dont une seule fille, Jeanne-Françoise, alliée le 6 août 1710 à Pierre-Christophe d'Avesgo de Coulonge, écuyer, seigneur de Coulonge, Montchevrel, cornette au régiment d'Orléans, dont Pierre-Louis, comte de Coulonge, capitaine de cavalerie au régiment Royal, chevalier de Saint-Louis.

5^o Françoise, née le 17 novembre 1639, alliée : 1^o à Paris, le 11 avril 1660, à Nicolas Mithon de Froideville³, écuyer, correcteur des comptes à Paris, fils de Richard, secrétaire du roi, et de Françoise de la Mothe, dont une fille, Marie-Françoise, qui épousa Claude de Héron-Neuville, chevalier ; 2^o le 1^{er} janvier 1663, à Charles de Lestendart⁴, écuyer, seigneur d'Aumoy, près de Neufchâtel, dont deux filles, Joachine-Françoise, épouse de Charles de Grainville, et Madeleine, femme d'Etienne de Trevet, seigneur du Valmaurice ; 3^o le 25 novembre 1672, à François de Lestendart, écuyer, seigneur

¹ LONLAY porte : *d'argent, à la fleur de lis de gueules en cœur, accompagnée de trois tessons de sable.*

² BROSSIER DE LA ROULIÈRE porte : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un croissant d'argent.*

³ MITHON DE FROIDEVILLE porte : *d'azur, à une fusce d'or, accompagnée en chef de deux roses et en pointe d'un croissant, le tout d'argent.*

⁴ LESTENDART porte : *d'argent, au lion de sable, chargé sur l'épaule sénestre d'un écusson d'argent, à trois fascés de gueules.*

de Quenonville, veuf de Catherine de Tardieu, fils de Charles, seigneur de Quenonville, homme d'armes de la compagnie du seigneur de Lestrées, et de Renée de Férot, dont un fils unique, Louis-François de Lestendart, capitaine d'infanterie au régiment de Soissonnais, allié en 1710 à Marguerite de Mercastel, mère de onze enfants, dont, entre autres, Charles-Antoine, seigneur de Quenonville, et Marguerite-Françoise, épouse, en 1748, de Claude de Rémy, marquis de Courcelles, baron de Rouvray.

V. André-Annibal Rouillet de Beauchamps, écuyer, seigneur de Beauchamps, Centigny, la Hollière, l'Aine-Quentinières, Lassay, Saint-Michel de Chavaignes, né le 27 décembre 1633, filleul de Charles, comte de Brancas, fils puîné du duc de Villars, baron de la Ferté, et de M^{lle} de Villars, sœur du comte de Brancas, trésorier général et grand voyer de France en la généralité de Paris en 1658, secrétaire du conseil d'Etat en 1661, secrétaire du roi en 1687, puis trésorier des parties casuelles en 1698, épousa, par contrat passé devant Claude Decroyes et Pierre Gigault, notaires au Châtelet de Paris, le 12 mai 1658, Marie Beaudouin¹, fille d'Etienne, écuyer, conseiller et contrôleur de la maison du roi, et d'Anne Metezeau, sœur de Marie Metezeau, épouse de Joseph Foucault, secrétaire du conseil d'Etat, père de Nicolas-Joseph Foucault, marquis de Magny, conseiller d'Etat et intendant de plusieurs provinces, et de la marquise d'Avaray. Il mourut à Paris, en son hôtel, rue des Rosiers, le 1^{er} février 1705, laissant quatre enfants de cette union :

1^o André-Antoine, qui suit;

2^o Renée-Angélique, alliée à Roland le Vayer de Boutigny², écuyer, seigneur de Boutigny et la Chevalerie, conseiller au Parlement de Paris en 1687, son parent, fils de Roland, maître des requêtes et

¹ BEAUDOUIN porte : d'azur, à trois aigles le vol abaissé d'or, les deux des côtés affrontées, surmontées d'un soleil du même.

² LE VAYER DE BOUTIGNY porte : d'argent, à la croix de sable, chargée de cinq besants d'argent bordés d'or.

intendant de Soissons, et de Marguerite Sévin, morte sans enfants;

3^o Élisabeth, religieuse de la Visitation au Mans, décédée le 28 octobre 1708;

4^o Marie-Anne, aussi religieuse visitandine au Mans, décédée le 17 mars 1745, à 78 ans.

VI. André-Antoine Rouillet de Beauchamps, II^e du nom, écuyer, seigneur de Beauchamps, Centigny, la Hollière, Lassay, Saint-Michel de Chavaignes, l'abbaye du Gué, Touchefougère, conseiller en la cinquième chambre des enquêtes du Parlement de Paris le 12 mai 1694, épousa à Paris, le 15 février 1695, Jeanne-Louise de Buchère¹, fille de Clément, écuyer, seigneur de la Beauvaisière, conseiller au grand conseil et sœur de Philippe-Clément, écuyer du roi. Il décéda à Paris en 1705, laissant deux garçons de cette union :

1^o André-Clément, qui suit;

2^o André-Antoine, IV^e du nom, abbé de Beauchamps, prêtre, docteur en Sorbonne de la Faculté de Paris, prieur de Roézé au Maine; par la mort de son neveu le président de Beauchamps, arrivée en 1767, héritier de sa maison, décédé en son hôtel, rue des Rosiers, à Paris, le 7 avril 1778, laissant sa fortune aux Richer de Monthéard, Lonlay, d'Avesgo de Coulonge, de Héron-Neuville, Lestendart, descendant de Marguerite et de Françoise Rouillet, ses grand'tantes. L'abbé de Beauchamps avait été parrain le 17 mars 1778 d'Emmanuel-André de Richer de Monthéard, son parent.

VII. André-Clément Rouillet de Beauchamps, III^e du nom, chevalier, seigneur des mêmes lieux que son père, épousa à Paris, le 21 juin 1730, Agnès-Marguerite Benoist², fille de Gilbert-Simon, écuyer, secrétaire du

¹ BUCHÈRE, famille originaire de Suisse (voyez l'*Annuaire* de 1859, page 163; de 1860, page 160; et l'*Annuaire* de 1861, page 224) et fixée à Paris vers 1490, porte : *d'argent, au chevron d'azur, accompagné en chef d'une étoile à dextre et d'un croissant à sénestre aussi d'azur, et en pointe d'un mouton passant de sable.*

² BENOIST porte : *d'azur, à trois mains dextres d'argent* (la branche d'Eslinecourt ajoutait à ces armes un *chevron d'or*).

roi et contrôleur de la grande chancellerie de France, dont deux enfants :

1^o André-Gilbert, V^e du nom, né à Paris le 24 avril 1738, conseiller en la grand'chambre du Parlement de Paris le 25 avril 1759, puis président de la chambre des comptes le 6 avril 1764, décédé sans alliance au château de Beauchamps le 27 octobre 1767, âgé de 29 ans, laissant pour héritier de ses biens l'abbé de Beauchamps, son oncle;

2^o Agnès, morte en bas âge.

ARMES : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'un soleil d'or, mouvant d'un nuage d'argent, le tout surmonté de deux burelles d'or* (voyez pl. BP). — Le président de Beauchamps portait un *lis* d'argent au lieu d'un *soleil*. — Couronne de comte. — Devise : UT SOL JUSTITIÆ SIC JUDEX NUBILA SOLVIT. (Cette devise fut adoptée par Renault Rouillet de Huppery, bailli de la Ferté-Bernard en 1595.)

SAINT-PRIX (TIXIER-DAMAS DE).

La maison Tixier-Damas de Saint-Prix, fixée depuis près de deux siècles en Bretagne, est originaire de Bourgogne, comme l'établissent authentiquement ses titres dont elle fit la production à Brest le 4 mars 1785, et dont elle conserve des expéditions collationnées par le Borgne et le Say, notaires royaux de cette ville.

Elle a possédé les terres et seigneuries de Vauthemont, du Vernoy, d'Ornée, de Montholon, de Beaudoul, de Chantelou, de Bois-le-Duc, les châtellenies de la Thoison, d'Arve et de Saint-Prix dans l'Autunois et le Morvan; mais n'y étant plus représentée depuis plusieurs générations, elle a été quelquefois donnée comme éteinte par des nobiliaires et des généalogistes de la Bourgogne.

Benoît Tixier était gouverneur du bailliage d'Autun

en 1380 (voyez JULES DE LA CROIX, *Histoire d'Autun*, tome II). Victor Tixier fut conseiller de ce bailliage en 1460 (*Minutes de Jean de Gercy*, volume II, folio 10). Jean Tixier-Damas épousa, en 1529, Anne de Courault (*Minutes de Jean des Places*, tome VI, page 123). Renée Tixier était en 1542 mariée à maître Bénigne Bouhier (*Arch. de Dijon*, volume II, page 15).

Philibert Tixier, seigneur d'Ornée, avocat, puis conseiller au parlement de Dijon, fut élu en 1569 vierg, c'est-à-dire maire d'Autun. Celui qui était revêtu de ces fonctions s'appelait gouverneur de la vierie, conseiller du duc de Bourgogne et ensuite prévôt royal. Il avait haute, moyenne et basse justice, et siégeait aux états généraux du royaume immédiatement après le prévôt des marchands de Paris et le maire de Dijon (*Hist. d'Autun*, par THOMAS, page 408). Il avait repris en fief le moulin noble de Vauthemont avec ses dépendances en 1558, la seigneurie de Vernoy en 1562, et enfin, en 1567, celle de Montholon (avec haute, moyenne et basse justice), qu'il venait d'acheter et dont il donna le dénombrement (*Arch. de Dijon*, volume II, pages 340, 344 et 357). En 1569, il reprit en fief, par procuration, les terres de Beaudoul, Chantelou et Boisle-Duc (*Ibid.*, page 359). L'année suivante, il acheta du roi la seigneurie et châtellenie de la Thoison, qui faisait partie du domaine de la couronne (*Ibid.*, page 362). Au trésor de la cathédrale d'Autun, dans la sacristie, son portrait figurait en grand auprès de ceux des quatre ducs de Bourgogne et du cardinal Bollin. On lisait au bas : PHILIBERTUS TIXIER, ÆDUENSIS VERGOBERT (COURTÉ-ÉPÉE, *Hist. de Bourgogne*, volume III, page 434). Il épousa en 1572 Françoise de Montholon, fille de Nicolas de Montholon, président à mortier au parlement de Bourgogne, et de Bénigne de Chantepinot (*Arch. de Dijon*, volume XIX, page 590). Il fut nommé conseiller au parlement le 30 janvier 1582 (*Ibid.*, volume V, page 247), et curateur des enfants de Simon Tixier (rapporté plus loin) en 1610.

Noble Antoine Tixier, écuyer, seigneur d'Arve et d'Ornée, était en 1586 l'héritier testamentaire de noble

Philibert Tixier, conseiller au parlement, dont la veuve était remariée à noble Pierre Maréchal (*Ibid.*, volume XIX, page 87). Le Père Anselme parle du second mariage de Françoise de Montholon (tome VI, page 479). Antoine Tixier fut du nombre de ceux que le duc de Nemours et le maréchal d'Aumont, chefs de la sainte union sous la Ligue, chassèrent d'Autun lors du siège de cette ville, qui dura trente-quatre jours, aux mois de mai et juin 1591 (COURTÉPÉE, tome III, page 405).

Noble Simon Tixier-Damas épousa en 1598 Claude de Chaugy, fille du seigneur dudit lieu, de Cussy et de Fontenailles (*Minutes de Jean des Places*, tome III, folio 23). Ses enfants furent placés, en 1610, sous la curatelle de Philibert Tixier, seigneur d'Ornée, antique vierg d'Autun. (*Minutes de Jean de Gercy*).

Courtépée mentionne en 1616 dom Léon Tixier, général des Chartreux de Dijon (tome II, page 256).

Jean Tixier, conseiller au bailliage d'Autun, reprit en 1623 le fief d'Ornée, avec basse, moyenne et haute justice, et il en donna le dénombrement (*Arch. de Dijon*, volume XI, p. 446). Cette terre, qui appartenait à la famille Tixier dès 1564 et qui lui avait été vendue par l'évêque d'Autun pour payer les dettes de la ville (COURTÉPÉE, tome III, page 454), était encore en 1723 la propriété de Jeanne Tixier, veuve de Joseph de Damas, seigneur de Vellerot. Jean, marié avec dame Lefort, fut nommé vierg d'Autun en 1630 et en 1652 (*Hist. d'Autun*, par THOMAS, page 411). Noble Jean Tixier-Damas était secrétaire particulier de la reine Anne d'Autriche en 1653 et secrétaire particulier des finances du duc d'Anjou, frère du roi, en 1655 (Titres coll. en 1785).

Judith Tixier, mariée en 1642 à noble Nicolas Loppin, fit son testament en 1671, et son époux reprit le fief de la Masse, et en donna le dénombrement le 26 juin de la même année (*Arch. de Dijon*, volume XIX, page 278).

Noble André Tixier-Damas, vierg d'Autun en 1648, maître des requêtes de la reine Anne d'Autriche en 1661, seigneur de Saint-Prix et gentilhomme de Monseigneur

le duc d'Enghien le 7 mars 1669, fut continué comme vierg d'Autun en 1662 par ordre du prince de Condé (Titres coll. en 1785, et *Histoire d'Autun*, par THOMAS, page 411).

Dom Victor Tixier, protégé par la reine mère, était prieur de l'abbaye de Saint-Germain des Prés, où se retira en 1667 le roi de Pologne Casimir V, dont il devint le confesseur (*Hist. de Saint-Germain des Prés*, par dom BOUILLART, page 264).

André II Tixier-Damas, seigneur de Saint-Prix, fils d'André I^{er}, gentilhomme du prince de Condé en 1675, épousa, le 15 août 1699, Marie Parent de Bonne, fille d'un capitaine des chasses du prince de Conti (Prod. de 1785).

Jeanne Tixier épousa en 1683 Claude-Joseph Damas, seigneur de Vellerot et de Saint-Pierre en Vaux, capitaine au régiment de Lagny (de la branche des ducs d'Antigny), tué dans les guerres de Flandre en 1693 (Père ANSELME, tome VIII, page 338), dont elle eut, entre autres enfants : Louis Damas, qui épousa Catherine de Chaugy, et deux fils, chanoines d'Autun (*Arch. de la noblesse*, tome V).

Noble Victor Tixier-Damas, seigneur de Saint-Prix, était gouverneur des pages du prince de Condé le 20 mars 1703 (Prod. de 1785), et autre noble Victor Tixier-Damas de Saint-Prix, gentilhomme de Monseigneur le comte de Charolais, mourut le 4 avril 1770. Noble Philippe Tixier, écuyer, mort à Reims ou à Philippeville en 1711, enterré dans la cathédrale d'Autun, fut l'un des commissaires des guerres du roi Louis XIV. Ses armes et son épitaphe se voient au musée d'Autun sur la tombe du cardinal Bollin, son parent.

Noble Jean Tixier-Damas, seigneur de Saint-Prix, servait en 1721 comme mestre de camp des chevaux-légers de Bourbon (Prod. de 1785).

Messire André Tixier-Damas, seigneur de Saint-Prix, III^e du nom, garde-marine en 1687, lieutenant de vaisseau en 1707, servait sur le *Lys* à la prise de Rio par Duguay-Trouin en 1711 (*Nobiliaire de Bretagne*, par M. POTIER DE COURCY, tome II, page 436). Il fut créé

chevalier de Saint-Louis en 1727, capitaine de vaisseau en 1738, et mourut à Brest le 20 mai 1747 (*Hist. de l'ordre de Saint-Louis*, tome III, page 327). Il avait épousé, le 1^{er} août 1738, D^{lle} du Plessis de Keradenec, dont il eut un fils, qui suit.

Messire André Tixier-Damas, seigneur de Saint-Prix, admis sur la liste des gentilshommes pour servir dans la garde marine, où il entra le 6 novembre 1740, devint enseigne de vaisseau en 1748, lieutenant en 1756, capitaine en 1772. Il était embarqué sur le *Diadème*, commandé par M. de Rosily de Mesros, qui s'empara du vaisseau le *Greenwich* en 1757, et sur le *Héron*, commandé par M. de Sanzay lors du combat du 30 novembre 1759. C'est sa brillante conduite dans cette journée qui lui valut la croix de Saint-Louis. Il avait épousé, le 24 mars 1772, D^{lle} Cahon de Trézel, dont il eut un fils, qui continue la descendance, et trois filles (MAZAS, *Hist. de l'ordre de Saint-Louis*, tome III, page 327, et Prod. de 1785).

Messire Charles-Joseph-André Tixier-Damas, seigneur de Saint-Prix, garde-marine en 1789, épousa Emilie-Barbe Guiton. Leurs fils et petits-fils sont les représentants actuels de la maison, fixés encore aujourd'hui en Bretagne, dans le département du Finistère.

ARMES : d'azur, à la fasce onnée d'argent (voyez pl. BP).
— Devise : PREMI POTUI, SED NON DEPREMI.

TERRAIL (BAYARD DU).

La maison Terrail ou du Terrail, dont l'*Annuaire de 1855* a déjà donné une notice, doit sa principale illustration au chevalier Bayard, surnommé *sans peur et sans reproche*, fils d'Aymé du Terrail et d'Hélène Alleman. La branche de ce héros s'éteignit dans la descendance directe avec les petits-fils de François du Terrail, capitaine de chevau-légers, tué à la Saint-Barthélemy. Mais un rameau collatéral ayant, comme

François du Terrail, embrassé la religion protestante, se perpétua sous le nom de Couvat, sous lequel il se déroba aux persécutions religieuses, et ne reprit celui du Terrail qu'à la fin du siècle dernier.

Les noms de Bayard du Terrail étaient trop beaux et trop illustres pour ne pas devenir l'objet des convoitises. Tous ceux que le sort a mis en possession d'un fief du Terrail ou de Bayard, et il y en a plusieurs en Dauphiné, ont toujours cherché à se parer de l'auréole de gloire répandue autour du nom du chevalier sans peur et sans reproche.

Ce fut d'abord, à la fin du xvi^e siècle, une branche cadette de la maison de Combourcier qui commença cette série d'usurpations. Elle était alors représentée par Louis de Combourcier, seigneur du Monestier, du Terrail, etc., fils de Balthazard de Combourcier, et institué héritier par le testament de son père, passé le 14 mai 1583 en présence de Pierre de Villars et de Jean Borel de Ponsonnas, chanoine et syndic de Grenoble. Sa descendance tomba en quenouille, et Claudine de Combourcier, son dernier rejeton, ayant épousé en 1647 Jacques d'Estaing, baron de Saillans, lui apporta en dot, entre autres seigneuries, celle du Terrail, dont ils se hâtèrent de prendre le nom.

Joseph Durey, lieutenant général du Verdunois, ayant par substitution recueilli dans la succession de sa mère, Marie-Claude d'Estaing, le fief de Bayart (que sa descendance conserva jusqu'en 1789) et la seigneurie du Terrail, se hâta d'en profiter et de prendre le titre de marquis du Terrail.

Enfin la famille Toscan, originaire de Ventavon, étant devenue acquéreur, à la fin du siècle dernier, du fief du Terrail, ajouta ce nom au sien. Son dernier rejeton mâle fut le général Toscan du Terrail, dont la fille a épousé M. O'Brien. Bénédicte-Suzanne Toscan, sœur du général de la république, épousa Ferdinand-Marie Ponson, anobli en 1817. Leur fils, Pierre-Alexis-Joseph-Ferdinand Ponson ou de Ponson, né à Montmaur le 8 juillet 1829, connu comme littérateur sous les noms de Ponson du Terrail et quelquefois sous le

titre de vicomte, est décédé à Bordeaux au mois de janvier 1871.

ARMES : *d'azur, au chef d'argent, chargé d'un lion naissant de gueules; au flet d'or, mis en bande.* — Cris : TERRAIL! et FESTE DIEU BAYARD!

TENCIN (GUÉRIN DE).

Cette famille, que le cardinal de Tencin disait d'origine italienne lorsqu'il se mit sur les rangs pour la papauté, en 1740, paraît originaire des Hautes-Alpes et remonte ainsi sa filiation :

I. Antoine Guérin, 1^{er} du nom, sieur de Frogès, fils, dit-on, d'un marchand enrichi dans le commerce et descendu vers 1520 de l'Embrunois à Romans, y acheta la charge de juge royal. Il fut anobli, en 1585, pour avoir, pendant les guerres civiles de religion, déjoué la conspiration du comte de la Roche, qui voulait livrer la ville de Romans aux ligueurs et au duc de Savoie.

II. Henri Guérin, seigneur de Frogès, exerça, comme Antoine, son père, les fonctions de juge royal, et il eut pour fils François, qui suit.

III. François Guérin, 1^{er} du nom, conseiller au parlement de Grenoble, acheta la terre de Tencin, dont il prit le nom et qui est située près de Goncelin, dans la vallée du Graisivaudan. Elle appartient encore aujourd'hui à la maison de Monteynard, qui l'a recueillie par mariage. Il épousa, en 1640, Justine du Faure, dont il eut : 1^o François, qui suivra ; 2^o Antoine, dont l'article viendra après celui de son frère aîné ; 3^o Louise Guérin de Tencin, mariée, en 1662, à François de Barral, conseiller au parlement de Dauphiné, avec lequel elle a fait enregistrer son blason dans l'*Armorial général de France*, en 1697.

IV. François Guérin, 2^e du nom, seigneur de Tencin, fut conseiller de S. A. R. le duc de Savoie, sénateur

au Sénat de Chambéry. Il avait épousé Anne-Gabrielle Alloys, dont la famille a pris le surnom d'Herculais et le titre de comte. Il vivait encore en 1697, quand il fit inscrire ses armes avec celles de sa femme dans l'*Armorial général*, registre du Dauphiné. On ne lui donne qu'un fils, entré dans l'ordre de Malte et appelé le bailli de Tencin.

IV bis. Antoine Guérin, II^e du nom, seigneur de Tencin, conseiller au parlement de Dauphiné en 1671, puis président à la même Cour souveraine, épousa Louise de Buffévent, dont il eut : 1^o François, qui continuera la descendance; 2^o Pierre Guérin de Tencin, né à Grenoble, le 22 août 1680, qui s'enrichit dans les opérations financières de Law, son ami, fut conclaviste du cardinal de Billy en 1721, archevêque d'Embrun en 1724, de Lyon en 1740, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1742; il avait été créé cardinal en 1739, et, à la mort du pape Clément XII, il brigua la tiare, ce qui fit dire à ses adversaires qu'ils ne voulaient pas un pape tant saint (*tam sanctum*), faisant allusion à sa conduite, qui n'avait pas toujours été fort exemplaire; il mourut le 2 mars 1758, sans avoir pu être reçu chanoine comte de Lyon, dignité pour laquelle il fallait faire des preuves de trente-deux quartiers de noblesse; 3^o Angélique Guérin de Tencin, femme d'Augustin de Ferriol, comte de Pont-de-Vesle, morte à Paris en 1736; 4^o Claudine-Alexandrine Guérin, née en 1681, religieuse à Montfleury en 1696, puis chanoinesse de Neuville en 1697; s'attacha d'abord à Arthur Dillon, brillant officier d'un régiment irlandais, devint célèbre sous le nom de madame de Tencin, fut mère du philosophe d'Alembert et la favorite du cardinal Dubois; 5^o Françoise Guérin de Tencin, qui, veuve de Jacques-Laurent du Cros, comte de Grolée, testa, le 17 avril 1763, en faveur de sa petite-nièce Claudine-Sophie Guérin de Tencin.

V. François Guérin de Tencin, V^e du nom, président au parlement de Dauphiné, sénateur au Sénat de Chambéry, acheta, le 7 mai 1720, la terre de Laval-

Saint-Etienne à Michel du Rosset de la Martellière, au prix de 162,000 livres, et mourut en 1742, laissant un fils, qui suit.

VI. Claude-François Guérin, comte de Tencin, épousa en secondes noces Claudine du Prat, veuve elle-même de Louis-Joseph de Monteynard, décédé en 1727. Il n'eut point d'enfants de cette union, mais il avait eu du premier lit : 1° Antoine, qui suit; 2° Claudine-Sophie Guérin de Tencin, mariée le 6 septembre 1769 à Joseph-Marie de Barral, marquis de Montferrat, président à mortier.

VII. Antoine Guérin, III^e du nom, comte de Tencin, gouverneur de Die, chevalier de Saint-Louis, épousa, en février 1748, Jeanne-Marie de Monteynard, fille de sa belle-mère, et mourut à Grenoble, le 27 avril 1771, sans postérité. Avec lui s'éteignit la famille Guérin de Tencin, dont les biens passèrent aux Monteynard.

ARMES : *d'or, à l'olivier arraché de sinople; au chef de gueules, chargé de trois besants d'argent (voyez pl. BO).*

TOCQUEVILLE (CLÉREL).

La terre de Tocqueville, située près de Cherbourg, a donné son nom depuis le milieu du siècle dernier à la famille Clérel, dont elle était devenue une des possessions, et qui, lors de la réformation de 1667, ne portait encore que les titres d'écuyer, seigneur de Rampan et du Breuil en la généralité de Caen, élection de Valognes.

Hervé-Louis-François-Joseph-Bonaventure Clérel, comte de Tocqueville, pair de France, né le 3 août 1772, se rallia aux Bourbons en 1814, fut alors nommé préfet de Maine-et-Loire et fit preuve d'une grande fermeté en face des exigences du général prussien. Il administra ensuite successivement la Côte-d'Or, la Moselle, la Somme et Seine-et-Oise. Appelé à la pairie

en 1827, écarté de la chambre haute par la révolution de 1830, il rentra dans la vie privée et mourut le 9 juin 1856. Il avait épousé mademoiselle Le Pelletier de Rosambo, petite-fille du célèbre Malesherbes, dont il eut trois fils. Le second, Louis-Edouard Clérel, vicomte de Tocqueville, marié à mademoiselle Ollivier, a eu de cette union Bernard-Hubert Clérel de Tocqueville, qui a épousé en juin 1860 la fille de Bérard de Chazelles, ancien député.

Alexis-Charles-Henri Clérel de Tocqueville, le plus jeune, né en 1805, s'attacha à la monarchie de juillet, publia de nombreux écrits forts estimés, entre autres celui de *la Démocratie en Amérique*. Il fut nommé membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1838, et de l'Académie française en 1841. Il est mort à Cannes le 16 avril 1859.

Le comte Hippolyte de Tocqueville, membre de l'Assemblée nationale, neveu du précédent, est l'aîné des petits-fils du pair de France. Clotilde Clérel de Tocqueville, sa sœur, a épousé le 17 janvier 1856 le comte de la Bourdonnaye.

Il y a une autre famille de Tocqueville n'ayant pas d'autre nom que celui-là et qui est représentée par le comte Victor de Tocqueville, marié récemment avec mademoiselle Mangot. Il est fils d'un ancien officier supérieur, chevalier de Saint-Louis.

ARMES des Clérel de Tocqueville : *d'argent, à la fasce de sable, accompagnée en chef de trois merlettes du même et en pointe de trois tourteaux de gueules 2 et 1 (voyez pl. 2).*

VAULCHIER.

Cette famille, dont les *Annuaire*s de 1843 et 1867 ont déjà eu l'occasion de donner une courte notice, est originaire de l'ancien comté de Bourgogne. Elle a souvent joint à son nom celui de la terre du Deschaux, qui, après avoir eu ses seigneurs particuliers, appartient aux

maisons de Cissej et de Carondelet. Philippe de Vaultchier, secrétaire de l'empereur Charles Quint et greffier en chef du parlement de Dôle, acquit ce fief par échange en 1536 et mourut sans postérité. Pierre de Vaultchier, devenu seigneur du Deschaux par la mort de son frère, et lieutenant général du bailliage de Poligny, avait épousé, en 1520, Claire Legouz de la Berchère, dont il eut Philippe de Vaultchier, qui servit longtemps dans les guerres de Flandre et de Hongrie.

Etienne de Vaultchier, seigneur du Deschaux, fait prisonnier à la défense de la frontière, ne recouvra sa liberté qu'en payant une forte rançon. De son union avec Anne de Bougne, contractée en 1612, il eut : 1^o Charles, qui continue la descendance; 2^o Adrien, tué dans les guerres d'Italie. Charles de Vaultchier, après avoir servi une vingtaine d'années au delà des monts, épousa Françoise-Marie Aymon de Montespain, dont sont issus François-Louis, qui continua la branche aînée, et Gaspard, auteur de la branche dite de Vaultchier Grandchamps.

A la génération suivante, François-Marie-César de Vaultchier, brigadier des armées du roi, obtint le titre de marquis par lettres patentes du mois de février 1755. Il avait épousé en 1738 Françoise-Gasparine de Poligny, dont il eut plusieurs enfants. Georges-Simon, l'aîné, marquis de Vaultchier, dernier seigneur du Deschaux, dont un frère était chanoine de Saint-Claude et commandeur de Malte, se maria en 1777 avec Marie-Félicie de Terrier Montciel. Louis-René-Simon, marquis de Vaultchier, né le 15 février 1780, fut successivement, sous la Restauration, préfet du Jura, de Saône-et-Loire, de la Corrèze, de la Charente et du Bas-Rhin, directeur général des postes et des douanes. Il épousa Céleste-Guillielmine-Gasparine de Montjustin et en a eu quatre fils et une fille.

I. Louis, marquis de Vaultchier, marié en mai 1836 à Philippine de Maucler, fille du comte de Maucler et d'Anne de Chollet, veuf le 20 mai 1837 et père d'Anne-Louis, comte de Vaultchier, né le 18 février 1837, marié le 1^{er} janvier 1867 avec Alix de Raincourt.

Ce jeune comte, chef de bataillon des mobiles du Jura, a été grièvement blessé au combat devant Héricourt le 16 janvier 1871. Il avait déjà donné des preuves de sang-froid et de bravoure à la bataille de Beaune-la-Rolande.

II. Charles-Marie, comte de Vulchier, député actuel à l'Assemblée nationale, né à Besançon le 30 novembre 1812, marié en avril 1843 à Hermine-Marie-Joséphine-Alexandrine de La Bourdonnaye, décédée le 15 décembre 1853, dont il a trois filles : 1° Céleste; 2° Louise; 3° Caroline.

III. René-Gaspard de Vulchier, né à Besançon le 23 février 1817, marié le 21 juillet 1854 à Caroline de la Bourdonnaye.

IV. Henri de Vulchier, né à Damerey le 23 mars 1819, entré dans les ordres.

V. Louise-Simonne-Félicité de Vulchier, née à Besançon le 10 septembre 1825, mariée le 22 juillet 1846 à Vincent Jankowitz de Jescenicze.

ARMES : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même (voyez pl. 2).*



TOUCHEBŒUF.



ARMES : d'azur, à deux bœufs passants d'or (voyez pl. BO et l'*Annuaire de la noblesse de 1863*). — Supports : deux lions assis. — SEMPER ET UBIQUE FIDELIS.

Une notice historique sur la maison de Touchebœuf, d'ancienne chevalerie du Quercy et du Périgord, a été publiée dans l'*Annuaire de 1863*, pages 180-185. Quelques nouveaux détails nous permettront de rectifier et en même temps de compléter cet article, résumé trop succinctement pour les deux branches dites de Clermont, les aînées. Leur filiation suivie et littéralement établie par les preuves de cour remonte à Raymond de Touchebœuf, dont l'article suit ¹.

I. Raymond de Touchebœuf, 1^{er} du nom, chevalier, qui vivait en l'an 1296, prit femme dans la maison de

¹ La généalogie complète de cette maison, dressée par l'abbé Lespine, professeur à l'École des chartes, a été publiée dans le quatorzième volume du *Nobiliaire universel de Saint-Allais*, et il en a été fait un tirage à part, dont un exemplaire se trouve à la Bibliothèque de Sainte-Geneviève. Ce travail nous a servi de guide principal pour notre notice.

On pense que cette maison ou quelques-uns de ses membres ayant quitté la Bretagne ou l'Anjou, dont on suppose qu'elle était originaire, vint à la suite du roi Pépin le Bref et fit partie de la colonie des conquérants français que ce prince laissa dans la vicairie de Turenne après en avoir fait la conquête sur Waifre, duc d'Aquitaine. On pense aussi qu'en 1099 Gérard de Touchebœuf accompagna à la première croisade Raimond 1^{er}, vicomte de Turenne.

la Roche de Mayssac, en Limousin, et il mourut en 1311, laissant un fils, qui continue la descendance.

II. Géraud de Touchebœuf, chevalier, seigneur de la Roche et coseigneur de Mayssac, mourut en 1350.

III. Raymond de Touchebœuf, II^e du nom, fils de Géraud, est qualifié chevalier, seigneur de la Roche et coseigneur de Mayssac, etc., en 1360, avec la qualité de messire (*dominus*). Son fils, qui suit, a continué la filiation.

IV. Bernard de Touchebœuf, chevalier, seigneur de la Roche et coseigneur de Mayssac, avait épousé vers l'an 1380 Galienne de Beaumont, qui lui apporta le château de Pierre-Taillade. Leur descendance a formé toutes les branches existantes de la maison de Touchebœuf. Pierre, leur fils aîné, fut l'auteur de la première branche, dite de Clermont, dont nous allons donner la généalogie.

PREMIÈRE BRANCHE, DITE DE CLERMONT.

V. Pierre de Touchebœuf, seigneur de la Roche, en Limousin, et de Chaussenac, en Auvergne, épousa noble Jeanne de Plas, et il alla en 1440 établir le siège de sa maison au château de Clermont en Quercy, dont sa postérité prit le nom. De son union il eut Jean de Touchebœuf, qui suit.

VI. Jean de Touchebœuf, seigneur de Clermont, de Concorès, de Poudens, etc., épousa en 1440 Marquise de Gavis, dernier rejeton de cette race d'ancienne chevalerie.

VII. Guyon de Touchebœuf, leur fils, seigneur de Clermont, Concorès, Grand-Roques, etc., épousa en avril 1463 Marie de Combarel, dont il eut Guillaume de Touchebœuf, qui continue la descendance¹.

¹ Nous croyons devoir mentionner ici, à cause de leur mérite éminent :

1^o François de Clermont, prieur de Cathus, chancelier de l'université de Cahors, qui, le premier, procura aux prieurs de Cathus l'honneur de siéger aux états du Quercy, qu'il présida en 1588. Il était habile, d'un grand savoir. Il mourut en 1612, et

VIII. Guillaume de Touchebœuf, seigneur de Clermont, Concorès, Grand-Roques, etc., épousa, le 4 juin 1509, Catherine de Lauzières de Thémynes. Les enfants issus de cette union furent :

- 1^o Guyon de Touchebœuf, qui se distingua dans les guerres de son temps et fut blessé au siège du château de Pène, en Agenais; il reçut du roi Louis XI l'investiture de la baronnie de franc-alleu de Clermont; il fit son testament le 8 juillet 1578, et n'ayant pas d'enfants de l'union qu'il avait contractée en 1531 avec Françoise de Saint-Géry, il institua son héritier universel Guyon de Touchebœuf, son neveu, fils de Jean, et lui substitua successivement ses autres frères et sœurs. Cette substitution fut ouverte en 1689 en faveur de François de Touchebœuf, seigneur de Monsec, colonel du régiment du Maine, cavalerie ;
- 2^o Jean de Touchebœuf, dont l'article suit.

IX. Jean de Touchebœuf, baron de Clermont, seigneur de Concorès, de Verteillac, de Saint-Projet, etc., épousa, le 9 octobre 1552, Louise de Salignac, de la

son tombeau magnifique se voyait avant la Révolution dans le sanctuaire de l'église paroissiale de Cahors ;

2^o François de Clermont-Touchebœuf, qui se distingua par sa sagesse, son mérite et sa bravoure, fut capitaine du grand vaisseau de la Religion, procureur général de l'ordre de Malte en France; on a des preuves que s'il eût pu se rendre à Malte, il l'eût peut-être emporté sur Jean de la Valette pour la grande maîtrise. Le roi François I^{er}, la reine et la famille royale désirèrent voir la *Grande Carraque*, merveilleux vaisseau de la Religion qui avait cinquante gros canons; ils en admirèrent la grandeur et le bon ordre, et quoique surpris, le chevalier de Clermont-Touchebœuf les festoya à son bord avec magnificence. Il fut aussi ambassadeur près Charles Quint, lequel, passant depuis en France, demanda de ses nouvelles et voulut le voir. Il s'était signalé au siège de Tunis et dans plusieurs combats contre les Turcs. Le roi Henri II lui écrivit en 1537 au sujet de l'Ordre avec la suscription : A M. Monseigneur le grand prieur de Saint-Gilles au château de Clermont. Sa mémoire est encore en vénération dans l'Ordre. Le prieuré de Saint-Gilles, avec cinq commanderies qui en dépendaient, rapportaient deux cent mille livres de rentes. Il mourut en 1558, au château de Clermont en Quercy. (*Histoire des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem*, par Jean BEAUDOUIN, 1632.)

maison de Lamothe-Fénelon, dont était l'archevêque de Cambrai. Leurs enfants furent :

- 1° Jean de Touchebœuf, mort jeune;
- 2° Guyon de Touchebœuf, qui continue la lignée;
- 3° Antoine de Touchebœuf, dit le baron de Verteillac, mestre de camp, mort sans postérité au siège de Puylaroque en 1591;
- 4° Antoine de Touchebœuf, décédé sans alliance;
- 5° François de Touchebœuf, auteur de la branche des seigneurs de Clermont-Monsec, aujourd'hui l'ainée et rapportée plus loin; c'est en épousant Anne de Feletz, dame de Monsec, fille et héritière de François de Feletz, seigneur de Monsec, qu'il prit le surnom distinctif de sa branche;
- 6° Catherine de Touchebœuf, mariée : 1° à noble Barthélemy de Chaunac-Lanzac; 2° à Laurent-Philibert de Beaumont, seigneur de Peyrac;
- 7° Marguerite de Touchebœuf, mariée en 1584 à noble Antoine de Bellissen, seigneur de Malves.

X. Guyon de Touchebœuf, baron de Clermont, seigneur de Verteillac, chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1578, et du Saint-Esprit en 1607, chambellan ordinaire du duc d'Anjou et capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, sénéchal, puis gouverneur du pays de Quercy en 1587 et 1588. Il paraît qu'il fut un des trois seigneurs qui, se trouvant dans la chambre d'Henri III lorsqu'il fut assassiné en 1589, avaient été témoins de la manière dont il fut frappé par Jacques Clément. Il avait épousé en 1581 Judith de Clermont de Piles, dont il eut, entre autres enfants, Antoine, qui suit.

XI. Antoine de Touchebœuf, chevalier, comte de Clermont, baron de Gourdon et de Gramat, seigneur de Verteillac, Saint-Projet, Saint-Géry, etc., qualifié haut et puissant seigneur, fut nommé gentilhomme de la chambre du roi en 1631. En récompense des services recommandables que lui-même et Guyon de Touchebœuf, son fils aîné, avaient rendus, le roi Louis XIII érigea en comté la baronnie de Clermont par lettres

patentes du mois de mai 1642, enregistrées au parlement de Toulouse le 13 juin 1643. Cette érection, faite en faveur d'Antoine et de Guyon, son fils et héritier substitué, contient la clause expresse que, par une dérogation spéciale, tous les descendants d'Antoine et de Guyon, « leurs successeurs ou autres hoirs, tant mâles que femelles, légitimes ou ayants cause, seront à perpétuité réputés et appelés ou nommés comtes de Clermont, tant en jugement que dehors ». Antoine de Touchebœuf épousa en 1612 Anne de Pesteils, fille de Jean, baron de Pesteils, chevalier de l'ordre du roi, gentilhomme de sa chambre, seigneur de Branzac, de Fontanges, de Maleville, etc., et de Jeanne de Lévis, comtesse de Caylus. Leurs enfants furent :

- 1^o Guyon de Touchebœuf, dit le comte de Clermont-Verteillac, qui fut colonel d'un régiment de son nom à vingt-deux ans, puis maréchal de camp à trente-trois ans, et qui périt, à trente-quatre ans, au siège de Lérída en 1647. Il ne laissait pas de postérité de son union avec Claude-Simonne d'Ebrard de Saint-Sulpice, qui se remaria au marquis de Lostanges Saint-Alvère;
- 2^o Jacques-Victor de Touchebœuf, qui continue la descendance.

XII. Jacques-Victor de Touchebœuf, chevalier, comte de Clermont, baron de Gourdon, de Gramat, de Tegra, seigneur de Verteillac, Saint-Projet, Valady, Besse, etc., capitaine d'une compagnie de chevau-légers en 1646, épousa en 1648 Jeanne, marquise de Puycalvel. Il mourut en 1689, et fut enterré dans le tombeau de la maison de Clermont, en l'église paroissiale de Linars. De son union il ne laissait que trois filles¹ :

¹ Jacques-Victor, le dernier mâle de la branche aînée, était, ainsi que son père, le plus riche et le plus puissant seigneur du Quercy; il habitait le château fort de Clermont près Cahors, où il tenait un grand état de maison : pages, écuyers, gentilshommes, servants, chapelain, secrétaire, archiviste, intendant, maître d'hôtel, sommeillers, piqueurs, chasseurs, garde de ses domaines et de nombreux domestiques. Le château, situé sur une éminence,

- 1^o Anne de Touchebœuf, comtesse de Clermont, mariée en 1670 à Armand de Durfort, comte de Boissières, colonel du régiment de Normandie; décédée en 1738, à 90 ans.
- 2^o Jeanne-Antoinette de Touchebœuf, comtesse de Clermont, mariée en 1672 au marquis de la Coussière, fils du baron de la Coussière et de Susanne de la Rochefoucauld;
- 3^o Jeanne-Gabrielle de Touchebœuf, comtesse de Clermont, mariée en 1672 à François de Chapt, marquis de Rastignac, et mère de Louis-Jacques de Chapt de Rastignac, archevêque de Tours et commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, décédé en 1750.

N. B. Les lettres patentes de l'érection du comté de Clermont existent dans les Archives du parlement de Toulouse (Reg. XVIII, folio 221), et une copie authentique en a été délivrée par le greffier en chef de la cour royale de Toulouse le 10 mars 1829. Elles sont mentionnées en ces termes dans le plumitif de la chambre des comptes, années 1641-1643, page 145 :
« Du mardi 30 décembre 1642. Erection en comté de la baronnie de Clermont en faveur d'Antoine de Clermont, chevalier, baron dudit lieu, de Saint-Projet et de Valady; vérifiée. »

était flanqué de quatre tours; une cinquième, plus grande, servait de porte d'entrée avec une énorme herse; le corps de logis principal, orné de belles sculptures, de chiffres d'armoiries, consistait en trois salles immenses et en nombreuses dépendances. Une des tours servait de chapelle; on y voyait des tableaux de prix et les riches ornements étaient le travail de la comtesse et de ses filles. Une autre tour, dite du trésor, contenait les archives du comté de Clermont, les registres, titres, brevets, des lettres très-flatteuses des rois Henri II, Henri III, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, et des ministres Richelieu et Mazarin, adressées à plusieurs membres de cette maison; on y trouvait aussi de vieilles armures, des pierriers et des canons, et trois grandes caves superposées pouvant contenir six cents pièces de vin du cru de Clermont, qui était très-estimé.

SECONDE BRANCHE, AUJOURD'HUI L'AÎNÉE,
DITE DE CLERMONT-MONSEC.

X *bis*. François de Touchebœuf, seigneur de Saint-Projet, quatrième fils de Jean de Touchebœuf et de Louise de Salignac, est l'auteur de la branche dite de Clermont-Monsec, aujourd'hui l'aînée. Il prit le nom de Monsec en 1600, par suite de son mariage avec Anne de Feletz, dame de Monsec en Périgord, fille de François de Feletz, seigneur de Monsec. De cette union était issu un fils, qui suit.

XI *bis*. François de Touchebœuf, chevalier, seigneur de Monsec, épousa en 1630 Anne de Rançonnet, de la famille du célèbre Aymar de Rançonnet, second président au Parlement de Paris, mort en 1559.

XII *bis*. Pierre de Touchebœuf, chevalier, seigneur de Monsec, Polignac, etc., fils de François, épousa en 1649 Peyronne de Bars, et en eut, entre autres enfants, François, qui continua la descendance et reprit le titre de comte de Clermont.

XIII. François de Touchebœuf-Clermont, chevalier, comte de Clermont, seigneur de Monsec, Besse, le Cazella, etc., colonel du régiment du Maine en 1702, releva le titre de comte de Clermont à la mort, en 1689, de son cousin Jacques-Victor de Touchebœuf, comte de Clermont, dernier rejeton mâle de la branche aînée, à laquelle il était substitué en vertu du testament de Guyon de Touchebœuf (voyez plus haut le X^e degré) comme descendant en ligne directe masculine de François de Touchebœuf, seigneur de Saint-Projet, le seul des quatre neveux du testateur dont la postérité fût encore existante. Cette substitution ayant été déclarée ouverte en sa faveur par arrêt du parlement de Toulouse, et la seconde branche étant devenue l'aînée, il reprit le titre de comte¹. Il avait épousé en 1689 Anne

¹ François, comte de Clermont, ainsi que le marquis son fils, étaient de très-beaux hommes — ils avaient six pieds, — et d'une force si prodigieuse, qu'avec les mains ils cassaient en deux un fer

de Drouart, fille de Jean-Baptiste de Drouart, seigneur de Louvry, gouverneur de Bapaume, dont il eut un fils, qui continue la descendance.

XIV. Jean-Baptiste-François de Touchebœuf, chevalier, marquis de Clermont, seigneur de Monsec, Besse, Peyrilles, etc., servit dans les mousquetaires du roi, et mourut à Monsec en 1761. Il avait épousé en 1723 Louise-Elisabeth de Boyer-d'Anglazard, fille de Barthélemy Boyer-d'Anglazard, conseiller et secrétaire du roi. De ce mariage était issu Jean-Baptiste, qui forme le degré suivant.

XV. Jean-Baptiste de Touchebœuf, comte de Clermont, seigneur de Monsec, de Besse, le Cézella, Peyrilles, etc., qualifié très-haut et très-puissant seigneur, épousa, le 12 septembre 1758, Charlotte, fille d'Alexandre-Emmanuel de Cassagnes de Beaufort, marquis de Miramon, et de Marguerite-Emilie-Esther de la Tour-du-Pin-Gouvernet. Il mourut en 1822, à l'âge de 96 ans. Leurs enfants furent :

- 1^o Jean-Alexandre-Emmanuel-Marie de Touchebœuf, qui suivra;
- 2^o Jean-Louis-Alexandre de Touchebœuf, comte de Clermont, né en 1765, reçu chevalier de Malte de minorité en 1766, mort lieutenant de vaisseau à la Guadeloupe en 1789;
- 3^o Jeanne-Camille de Touchebœuf, demoiselle de Clermont, décédée à Monsec;
- 4^o Du second lit : Jean-Baptiste de Clermont-Touchebœuf-La-Fage, né en 1773, maire de la commune de Mourens, dont il fut le bienfaiteur, décédé en 1853, au château de Monsec, à 80 ans.

à cheval ainsi qu'un écu de six livres. Le comte, d'un coup de poing, cassait les dents à un cheval et l'étouffait en le serrant avec les genoux. Louis XIV, en le nommant mestre de camp, lui fit présent de sa canne en lui disant : « Prenez-la, elle n'a jamais fait de mal à personne. ». Les deux tableaux qui étaient dans la grande salle du château de Besse, représentant l'un Louis XIV, l'autre le grand Dauphin son fils, lui furent donnés en main propre par le roi. Le portrait de François et celui d'Anne de Drouart, sa femme, sont en double; ils existent encore aujourd'hui aux châteaux de Besse et de Monsec.

XVI. Jean-Alexandre-Emmanuel-Marie de Touchebœuf, chevalier, comte de Clermont, né en 1760, qualifié très-haut et très-puissant seigneur, protesta, le 20 mars 1791, dans la *Gazette de Paris*, contre les décrets de l'Assemblée nationale. Il fut emprisonné, et, après une longue détention, il émigra et passa en Irlande. Il avait épousé, le 1^{er} juin 1781, dame Emilie-Pierrette-Antoinette de Durfort, chanoinesse-comtesse de Neuville, fille de Louis, vicomte de Durfort, mestre de camp, commandant des carabiniers (tué à leur tête à la bataille de Minden), et de dame Thérèse-Eléonore de Pourcheresse de Trabonne. La comtesse de Clermont de Durfort ainsi que ses enfants ont été inscrits pour la liberté du roi Louis XVI. De ce mariage sont issus :

- 1^o Jean-Baptiste-Guyon-Alexandre de Touchebœuf, qui suit;
- 2^o Bonaventure-Dieudonné-Charles-Louis de Touchebœuf, comte de Clermont, né en 1790, chevalier de Saint-Louis, de Malte, O[✳], officier supérieur de hussards à 25 ans, qui épousa Justine-Amélie, fille du comte du Pac-Bellegarde, colonel de cavalerie, mourut en 1868, laissant de son union Henriette de Touchebœuf, comtesse de Clermont, mariée en 1848 au baron de Belcastel, dont elle a :
 - A. Joseph de Belcastel;
 - B. Berthe de Belcastel, mariée en avril 1871 au marquis de Laurent-Castelet, officier au 13^e dragons.

XVII. Jean-Baptiste-Guyon-Alexandre de Touchebœuf, comte de Clermont, né en 1782, s'est marié en 1813 avec sa cousine Joséphine de Touchebœuf-Beaumont, fille de Jean-Baptiste-Joseph de Touchebœuf-Beaumont, officier supérieur au régiment d'Auvergne. Il est mort en janvier 1847, laissant de son union :

- 1^o Jean-Baptiste-François-Xavier-Marie de Touchebœuf, qui suit;
- 2^o Marguerite-Émilie-Esther de Touchebœuf, comtesse de Clermont, née au château de Besse le 10 sep-

tembre 1814, mariée à Armand de Chaunac-Lanzac, dont elle a :

A. Jacques de Chaunac-Lanzac, lieutenant d'infanterie de marine, décédé à 29 ans, en juillet 1871. Elève distingué des Rév. PP. Jésuites, puis de Saint-Cyr, ce jeune officier, au début de sa carrière militaire, avait commandé un poste isolé au Sénégal, et fit preuve de tact, d'énergie et de courage. Inspecteur des affaires indigènes à Saïgon (Cochinchine) depuis deux ans, il revenait en France quand la mort le surprit en pleine mer, brisant un avenir qui s'annonçait sous les plus brillants auspices.

B. Albert; C. Élise; D. Marie; E. Isabelle.

3^o Charlotte-Caroline de Touchebœuf, comtesse de Clermont, décédée en 1869, à 47 ans, au château de Besse.

XVIII. Jean-Baptiste-Marie-Xavier de Touchebœuf, comte de Clermont, né à Besse le 25 mars 1817, se maria en 1837 avec sa cousine Elina de Clermont-Touchebœuf, décédée en 1842, et mourut lui-même en 1848. Outre un enfant mort en bas âge, ils avaient eu un fils, qui suit.

XIX. Jean-Baptiste-François-Marie-Guyon de Touchebœuf, comte de Clermont, né en 1842, aujourd'hui seul représentant mâle des Touchebœuf, comtes de Clermont, a servi dans les guides de l'armée pontificale sous le général de Lamoricière, a combattu à Castelfidardo; peu après, il défendit dans les Abruzzes François II, roi de Naples, et en reçut la croix d'officier de l'ordre de François I^{er}. Après avoir quitté le service, il épousa à Paris, le 2 mars 1867, Angéline-Hortense Hibon, fille de Pierre-Désiré Hibon, chevalier de la Légion d'honneur, et de dame Eugénie-Hortense Béguin. Ils comptent parmi les membres ou alliés de leur famille des notabilités dans l'université, la magistrature, le clergé et l'armée, dont plusieurs font partie des ordres de la Légion d'honneur et de Saint-Louis. Ils

habitent le château de Monsec, en Périgord ¹, et ils ont eu de leur union :

1^o Emmanuel de Clermont-Touchebœuf, mort en naissant, le 25 mars 1868 ;

2^o Marguerite-Marie-Louise de Clermont-Touchebœuf, née le 30 juillet 1869.

3^o Jeanne-Elina-Marie-Thérèse de Clermont-Touchebœuf, née le 2 avril 1871.

Pour les branches ou rameaux des Touchebœuf-Beaumont, on trouvera leur généalogie dans le quatorzième volume du *Nobiliaire de Saint-Allais*, et une notice en a été extraite et donnée par l'*Annuaire de la noblesse* en 1863. Seulement, au lieu de deux branches de Touchebœuf qui y sont mentionnées comme encore existantes, il faut en compter trois, savoir : 1^o la branche de Clermont-Monsec, qui est aujourd'hui l'aînée ; 2^o celle de Beaumont des Juines ; 3^o celle de Beaumont de Beauregard.

La maison de Touchebœuf, dont le nom est inscrit au Livre d'or à Gênes, comptait des alliances dans la maison de France et dans les principales familles du royaume. Elle est citée de la manière la plus honorable dans les *Etudes historiques* de CHATEAUBRIAND, dans l'*Histoire de François I^{er}*, par VARILLAS, dans l'*Histoire de Condé*, par DESORMEAUX, dans la *France pittoresque* et dans la *Statistique du Quercy*. Cette maison, qui possédait avant 1789 trois grandes paroisses, plus de quatre-vingts bourgs ou hameaux et de nombreux châteaux, a perdu une grande partie de sa fortune pendant la Révolution ; mais il lui reste encore plusieurs de ses anciens manoirs, avec les domaines qui en dépendaient. Les lettres patentes de Louis XIII, de 1642, disent : « Etant duement

¹ Le château de Monsec, bâti au XII^e siècle, sur l'emplacement d'une forteresse gauloise et sur un plateau entouré de bois et de vignobles, est élevé de quatre-vingts mètres au-dessus du niveau de la Dordogne, dont naguère il commandait la navigation avec droit de péage ; rien de pittoresque et de gracieux comme la vallée qui se déroule à ses pieds.

informé que la terre baronnie de Clermont, entier patrimoine de leur maison, est belle, noble, ancienne et de grand renom; de laquelle sont tenus plusieurs fiefs et arrière-fiefs, et qu'elle consiste en trois grandes paroisses; où il y a plus de quatre-vingts bourgs, hameaux ou mazaiges, qui sont les paroisses de Linas, de Concoures et de Gagnac, etc. »



BANCALIS-PRUYNES,

MARQUIS D'ARAGON,

Barons de Pruynes, de Bancalis, de Sénépjac,
de Lormet et de Belmontet,
seigneurs de Saliès, d'Orban, etc.,
vicomtes d'Ambialet, pairs de France, etc.
(en Languedoc et en Rouergue).



ARMES : écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à l'aigle d'or, au vol déployé, qui est de BANCALIS-PRUYNES; aux 2 et 3 d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent, qui est de MAUREL-d'ARAGON (voyez pl. BO).

La baronnie de Pruhines, aujourd'hui de Pruynes, au diocèse de Rodez, donnait à ses seigneurs entrée aux états de Rouergue. Le château de Pruynes appartient encore à la maison de Pruynes-Bancalis, dont les ancêtres le possédaient déjà au XII^e siècle.

I. Bernard I^{er}, seigneur de Pruynes, ayant fait sa soumission à Simon de Montfort, en 1214, fut un des témoins de l'hommage rendu à ce chef de la croisade par Henri I^{er}, comte de Rodez, qui s'était déclaré d'abord pour Raymond, comte de Toulouse (Mémoires de l'abbé Bosc; — *Histoire de Languedoc*, de DOM VAISSETTE).

II. Pierre I^{er}, fils de Bernard, s'attacha au nouveau comte de Toulouse, Alphonse de Poitiers, frère de saint Louis, et fut nommé par lui gouverneur de Carcassonne. En 1263, le roi le chargea de porter à Roger IV, comte de Foix, la lettre qui le somrait de venir rendre son

hommage à Paris dans le palais de la cité. Il assista en 1269 aux états de la sénéchaussée de Carcassonne, et en 1300 il était gouverneur de la cité de Rodez (Arch. de Pruynes; — mss. Colbert; — Dom Vaissette).

III. Raymond I^{er}, chevalier, seigneur de Pruynes et de Bancalis, coseigneur de Moret, acheta, en 1281 (le mercredi après la Purification), la quatrième partie de la tour et forteresse de Moret et de son mandement, à Adhémar de Jourdain, seigneur de Sâles (Barrau, tome II, p. 46). Son fils aîné, Bernard II, continua la souche des seigneurs de Pruynes; le cadet, Raymond II, seigneur de Bancalis, forma les diverses branches encore existantes et rapportées plus loin (Arch. de Pruynes).

IV. Bernard II se porta garant de l'évêque de Rodez en 1315, dans une transaction entre ce prélat et Jean I^{er}, comte d'Armagnac (Cartul. de Conques).

V. Bertrand, seigneur de Pruynes, rendit hommage en 1333 à Guy VII de Severac, pour plusieurs fiefs relevant de Belcayre (Arch. de Frayssinet).

VI. Guy I^{er}, seigneur de Pruynes, rendit hommage au vicomte de Villemur pour une terre de sa mouvance en 1342. Il servit sous du Guesclin dans les guerres contre les Anglais et fut nommé, le 1^{er} décembre 1365, par le roi Charles V, sénéchal de Beaucaire, fonctions que lui confirma le duc d'Anjou, frère de ce prince. Aussitôt il se mit à la tête des hommes d'armes de la sénéchaussée et marcha avec le sénéchal de Toulouse contre les grandes compagnies, qui, au retour d'Espagne, s'étaient vendues aux Anglais. Ecrasé par le nombre au combat de Villedieu, il périt sur le champ de bataille après une lutte acharnée, le 9 août 1366 (Arch. de Moret; — Dom Vaissette; — P. Anselme).

VII. Guy II ou Guyon, seigneur de Pruynes, nommé en 1367 tuteur des enfants du seigneur de Wissac et de Marsac, ne laissa qu'une fille, Jeanne, mariée à Géraud d'Adhémar, seigneur de Trévien.

§ 1^{er}.

BRANCHE DES SEIGNEURS DE BANCALIS, BARONS DE PRUYNES,
MARQUIS D'ARAGON.

IV. Raymond II de Pruynes, seigneur de Bancalis, damoiseau, fils puîné de Raymond I^{er}, servit d'arbitre en 1328 devant Romeoz, notaire à Perse, entre Gaucelin de Belvèze et Hugues de Castelnau, baron de Calmont, au sujet de la justice de plusieurs villages. Il fut choisi, comme bailli de la cour de paréage de l'évêque de Rodez et du comte d'Armagnac, à la suite de la sentence arbitrale rendue le 31 mars 1316 par l'évêque de Mende et par Bernard II, seigneur de Pruynes, son frère, pour terminer des différends élevés entre ces seigneurs. Ayant accompagné le comte Jean d'Armagnac dans son expédition contre les Anglais en 1333, il reçut de lui une somme considérable le 12 juillet 1354, « en récompense des frais qu'il avoit faits dans la bataille contre les ennemis du roi, qui lors étoient au lieu de Saint-Antonin, et pour les grands pertes et dommaiges qu'il y soutint, tant du corps que de ses biens. » Il avait épousé Marguerite de Wissac, fille de Louis, seigneur de Wissac et de Marsac, et de Béatrix de Saissac, dont il eut :

1^o Pierre I^{er}, dont l'article suit;

2^o Jean, évêque de Mirepoix en 1377 (*Gallia christiana*).

V. Pierre I^{er} de Pruynes, chevalier, seigneur de Bancalis, la Bessière, Labro, Commet, etc., fut témoin d'une convention passée en 1354 entre Guyon de Castanet et Pierre d'Armagnac (Arch. de Pruynes).

VI. Antoine, seigneur de Bancalis, Labro, etc., fils de Pierre I^{er}, fut choisi pour arbitre entre l'abbaye de Conques et Jean Vignier, sieur de Pons, en 1374 (*Ibid.*).

VII. Bernard III de Pruynes, seigneur de Bancalis, servit dans la compagnie de Hugues de la Roche, seigneur de la Tournelle, et assista à une revue passée à Limoges le 22 août 1370 par le connétable du Guesclin.

VIII. Jacques I^{er} de Pruynes, seigneur de Bancalis, etc., à partir duquel la filiation est certaine, consentit par acte de 1445 à l'albergement d'un tenement sis à Madaillac en faveur du sieur du Puget. Il était alors déjà marié avec Antoinette de Laparra, fille du seigneur de Laparra et de Cubières. Leurs enfants furent :

- 1^o Antoine II, qui continue la descendance ;
- 2^o Louis, qui se distingua, en 1481, dans la compagnie d'ordonnance de Pierre de Bourbon, sire de Beaujeu, sous les ordres de Pierre de Rohan, sire de Gyé (Arch. de Castelnau) ;
- 3^o Guillaume, seigneur de la Bessière, dont le fils Pierre fut aussi seigneur dudit lieu.

IX. Antoine II de Pruynes, seigneur de Bancalis, Labro, etc., épousa Marie d'Albouze et laissa de cette union :

- 1^o Pierre, dont l'article suivra ;
- 2^o Jacques, abbé de Bonbecombe.

X. Pierre de Bancalis-Pruynes, seigneur de Labro, etc., acheta, en 1521, à Louis de Guizard une rente sur la seigneurie de la Bessière. Il se maria avec Marie du Solier, fille de Raymond du Solier et de Blanche de Verras, dont il eut :

- 1^o Jean, qui continue la filiation ;
- 2^o Christophe de Bancalis, prieur d'Avignon ;
- 3^o François de Bancalis.

XI. Jean I^{er} de Bancalis-Pruynes, marié, le 17 août 1544, à Jeanne de la Peyre, fille de Guillaume de la Peyre et de Marie de Goudal, partagea ses biens, par testament du 10 mars 1571, entre ses enfants, qui suivent :

- 1^o Jean II, rapporté ci-après ;
- 2^o Guillaume, seigneur de Commet et de la Bessière ;
- 3^o Françoise, femme de Louis de Guizard, laquelle testa, le 5 mai 1615, en faveur de son neveu Antoine, fils de Jean II.

XII. Jean II de Bancalis, etc., coseigneur du Puech avec Jean de Rességuier, épousa, le 15 janvier 1577, Marguerite de Roaldès, et testa le 15 février 1593. Il eut de son union :

1° François, dont l'article suivra.

2° Antoine, seigneur du Puech, de Selves, etc., marié à Antoinette de Séguy, dont : Pierre, chevalier de Pruynes, qui mourut en 1573, laissant de son union avec Hilaire de Roquefeuil : *a.* Antoine, seigneur du Puech, de Saint-Julien, etc.; *b.* Marguerite, qui épousa, en 1635, Antoine de Goudal, seigneur de La Garrigue; *c.* Antoinette, mariée en 1650 à Jean-Jacques d'Arzac; *d.* Jeanne, mariée en 1640 à François de Pradines, seigneur du Bosc.

3° Henry, chevalier de Bancalis, conseiller du roi, gouverneur de Villefranche de Rouergue, marié en 1639 à Guillemette, fille d'Etienne de Colit et de Susanne de Colonges, dont : Etienne, gouverneur de Villefranche en survivance de son père, marié : 1° en 1662 à Anne de Savignac, fille d'Antoine de Savignac et de Solyme d'Adhémar; 2° en 1794 à Jacqueline de Colonges, fille du seigneur de Colonges et de Louise de Bouffart; il mourut sans postérité en 1708.

XIII. François de Bancalis, baron de Pruynes, de Lormet et de Sénépjac ou Sénéjac, seigneur de Labro, Belmontet, etc., épousa, le 26 juin 1601, Marie de Benoît, fille de Marc de Benoît, seigneur de Saint-Geniès, la Garde et Marinhac, et de Marie de Fontaines. Il racheta, le 6 octobre 1620, la terre de Pruynes (avec haute, moyenne et basse justice), sortie de sa famille par l'extinction de la descendance mâle de Bernard II de Pruynes. Il testa le 13 décembre 1638, et laissa de son union :

1° Jean III, baron de Pruynes, qui suit;

2° Henry, chevalier de Pruynes, capitaine au régiment de Saint-Simon, cavalerie; capitaine-exempt des gardes du corps de Louis XIII, nommé aide de camp du roi en récompense de ses services dans les guerres de Catalogne, capitaine des chasses, gou-

verneur de Senlis et gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, père de : *a.* Charles, baron de Belmontet, page du roi en 1672, capitaine-exempt aux gardes, mort jeune et sans alliance; *b.* Michel, abbé d'Ardorel en 1666;

3^o Louis, baron de Lormet, auteur de la branche Bancalis-Pruynes de Lormet, rapportée plus loin;

4^o François, prieur de Bezonne et de Rudelle, vicaire général du diocèse de Rodez;

5^o Anne, femme d'Antoine de Calvière, seigneur de la Bruyère;

6^o Michel, prieur de Marmagnac, abbé de Saint-Michel du Bourg-Aubry, prieur commendataire de Saint-Maurice de Senlis;

7^o Guillaume, seigneur de Calmettes, mort sans alliance;

8^o Pierre, seigneur d'Aulhas, aussi mort sans alliance.

XIV. Jean III de Bancalis, baron de Pruynes, Sénéjac, etc., conseiller du roi et gentilhomme de sa chambre, capitaine de cent hommes d'armes, reçut comme son frère Henry le titre d'aide de camp du roi pour ses services en Catalogne, notamment au siège de Salces en 1639. Il assista aux états de la noblesse du Rouergue à Rignac en 1651, et périt assassiné en 1678. Il avait épousé, le 26 août 1654, au château de Carlus en Quercy, Marguerite de Caumont de Bourzolles (de la famille de Caumont la Force), fille de François de Caumont, comte de Carlus, baron de Berbigier, etc., capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances, et de Gabrielle d'Orléans, dont il eut un fils unique, qui suit.

XV. Jean IV Antoine de Bancalis, baron de Pruynes, dont la naissance coûta la vie à sa mère, vendit en 1715 les seigneuries de Puech et de la Bessière, se réservant à titre d'hommage la rente annuelle d'une paire de gants. Il épousa, en 1667, Anne de Génibrouse - Castelpers, fille de Jacques de Génibrouse, marquis de Saint-Amans, vicomte de Boissezon, etc., et d'Isabeau de la Tour du Pin Gouvernet de Paulin, dont il eut :

1^o Pierre, qui suivra;

2^o Marguerite, femme d'Arnaud de Castanade, petit-fils et héritier du marquis de Cadrieu, seigneur de Moret.

XVI. Pierre III de Bancalis, baron de Pruynes, etc., page du roi en 1699, épousa, en 1726, Anne de Maurel d'Aragon, fille de Pierre de Maurel, marquis d'Aragon, aide de camp du maréchal de Schomberg, et de la marquise d'Aussac, dont il eut entre autres enfants :

- 1^o Roch, qui continue la branche aînée;
- 2^o Jean-Marie, tige de la branche des marquis d'Aragon, rapportée plus loin;
- 3^o Jean-Louis, tige de la branche des barons de Bancalis, rapportée après la précédente;
- 4^o Anne, mariée au baron de la Tour Saint-Igest.

XVII. Louis-Arnaud-Hyacinthe-Grégoire-Roch de Bancalis, baron de Pruynes, né en 1731, officier au régiment royal dragons, se maria, en 1755, avec Marie-Jeanne de Lagnes de Sagnes, qui le rendit père de :

- 1^o Roch, baron de Plainhes, mort jeune à l'École militaire;
- 2^o Jean-Marie, chevalier de Senéjac, capitaine de vaisseau dans la marine royale, mort en mer;
- 3^o Marie-Hyacinthe-Roch, dont l'article suivra;
- 4^o Louis, chevalier de Pruynes, qui émigra en 1791, fit les campagnes de l'armée de Condé en 1793 et 1794; rentré en France par ordre des princes au péril de ses jours, il se signala à la tête des royalistes du Rouergue; il mourut en 1826, chevalier de Saint-Louis.
- 5^o Louis-Roch-Auguste, chevalier de Belmontet, capitaine au régiment de la reine, cavalerie, mort en Espagne pendant l'émigration.

XVIII. Marie-Hyacinthe-Roch, baron de Pruynes, cadet gentilhomme au régiment du dauphin en 1779, lieutenant en 1789, fit la campagne des princes en 1792 et celles de l'armée de Condé en 1794 et 1795. Créé chevalier de Saint-Louis en 1816, il laissa entre autres enfants, de son union avec Elisabeth Passelac :

1^o Paulin-Hyacinthe-François, qui suivra;

2^o Louis, chevalier de Bancalis.

XIX. Paulin-Hyacinthe-François, baron de Pruynes, chef actuel du nom et des armes, né le 10 octobre 1806, marié à sa cousine Anaïs de Colonges de Cénac, dont :

1^o Charles, mort jeune, sans alliance;

2^o Jules; 3^o Léonie.

§ 2.

BRANCHE DES MARQUIS D'ARAGON.

XVII *bis*. Jean-Marie de Bancalis-Pruynes, baron de Sénépjac, fils puîné de Pierre, baron de Pruynes, et d'Anne de Maurel d'Aragon, institué par son oncle maternel (le marquis d'Aragon, voyez plus loin, p. 233) héritier de ses biens et titres, à la condition de relever son nom et de prendre ses armes comme écartelures, épousa Jeanne-Henriette-Gabrielle de Portes, fille de François-Joseph, marquis de Portes, baron de Par-dailan, de Saint-Martial, etc., président au parlement de Toulouse, et d'Henriette-Honorée d'Aignan d'Orbessan, sœur et héritière du dernier marquis d'Orbessan. Il laissa de cette union un fils, qui suit.

XVIII. Jean-Louis-Henry de Bancalis de Maurel, marquis d'Aragon, vicomte d'Ambialet, baron de Lormet et de Saliès, pair de France, né le 5 août 1763, page du comte d'Artois, puis capitaine, à vingt ans, dans le royal-dragons, assista avec son père aux assemblées électorales de la noblesse de la sénéchaussée de Carcassonne en 1789. Il émigra l'année suivante, servit dans l'armée des princes comme aide de camp du maréchal de Castries, et reçut de l'impératrice Catherine le titre de colonel au service de Russie. C'est à lui que l'on doit la relation sur le meurtre de l'empereur Paul citée par M. Thiers dans son *Histoire du Consulat et de l'Empire*. Rentré en France en 1801, il fut nommé président du collège électoral du Tarn, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur. Louis XVIII le

créa pair de France héréditaire en 1819, avec érection en majorat de baronnie-pairie de la terre de Saliès en Albigeois. Il avait hérité en 1807 des titres et biens de la branche cadette de Pruynes-Lormet, rapportée plus loin, et il avait épousé à Anspach (Franconie), le 4 juin 1794, Thérèse-Sophie-Alexandrine-Joséphine-Othon de Nassau-Siegen. Il mourut le 6 janvier 1848, laissant de son union :

- 1^o *Charles-Armand*, qui continue la descendance;
- 2^o *Diane-Armandine-Alexandrine-Ida*, née en Ukraine pendant l'émigration, mariée en 1816 au comte Decazes, frère du duc Decazes (président du conseil sous Louis XVIII).

XIX. *Charles-Armand-François de Bancalis de Maurel*, marquis d'Aragon, né en 1812, député et conseiller général du Tarn en 1846, représentant du peuple en 1848, avait épousé *Thérèse-Virginie-Séraphine Visconti d'Aragona*, fille d'*Alexandre Galéas Visconti*, prince d'Aragona, marquis d'Invorio, etc., et de *Victoire-Marquise Gherardini-Litta*, veuve du marquis de Trivulce. Il mourut le 15 septembre 1848 et laissa de son mariage :

- 1^o *Alexandre-Louis-Albert* (dit Charles), qui suit;
- 2^o *Julie-Marie-Valentine-Ida*;
- 3^o *Christine-Marie-Louise*;
- 4^o *Sophie*, mariée au comte *Victor d'Adhémar-Cransac*.

XX. *Alexandre-Louis-Albert-Charles de Bancalis de Maurel*, marquis d'Aragon, chef actuel et seul rejeton mâle de sa branche, est né à Saliès le 24 mai 1844.

§ 3.

BRANCHE DES BARONS DE BANCALIS.

XVII *ter*. *Jean-Louis de Bancalis-Pruynes*, baron de Bancalis, né en 1734, troisième fils du baron *Pierre III de Pruynes* et d'*Anne de Maurel d'Aragon*, officier dans l'artillerie royale, se fixa en Alsace, où il épousa *Clau-*

dine de Vaudin. Il mourut à l'âge de trente-six ans, laissant deux fils :

- 1^o Jean-Louis-Arnaud, dont l'article suivra ;
- 2^o Henry, chevalier de Pruynes, émigré à l'armée de Condé, tué au combat d'Oberkamlach.

XVIII. Jean-Louis-Arnaud, baron de Bancalis, servit dans le corps noble d'artillerie de l'armée de Condé. De son union avec Louise-Françoise, baronne de Sanlègue, il eut :

- 1^o Henry-Louis-Joseph, qui continue la filiation ;
- 2^o Pauline, mariée à Charles, baron de Kesling, officier supérieur de cavalerie, chevalier de Saint-Louis ;
- 3^o Eugène-Roch, officier au 3^e hussards, mort jeune dans les guerres d'Afrique ;
- 4^o Hippolyte, marié à Bertha, baronne de Schoenau-Wehr, dont : *a.* Eugène-Wolfgang, décédé sans alliance ; *b.* Raphaël de Bancalis-Pruynes.

XIX. Henry-Louis-Joseph, baron de Bancalis, officier au 1^{er} régiment de lanciers, garde du corps du roi Charles X, eut de son mariage avec Wilhelmine-Marie-Françoise, baronne de Reinach-Werth :

- 1^o Rodolphe-Maximilien-Marie, qui suit ;
- 2^o Sophie-Caroline-Marie, femme de Jean de Boissieu.

XX. Rodolphe-Maximilien-Marie, baron de Bancalis, a épousé, en 1864, Jeanne-Gabrielle de Gironde, dont il a :

- 1^o Ida-Wilhelmine-Jeanne ;
- 2^o Clotilde-Marie.

§ 4.

BRANCHE DES BARONS DE LORMET, ÉTEINTS EN 1807.

XIV bis. Louis-Marie de Bancalis-Pruynes, baron de Lormet, seigneur de la Calmette et de Berbigier, fils cadet de François de Bancalis, baron de Pruynes, et de Marie de Benoît, épousa Antoinette de Calvière, fille du

seigneur de Labruyère, Lacroux et Cadix en Albigeois. De cette union il eut un fils, qui continua la descendance.

XV. Michel-Marie, baron de Lormet, chevalier de Saint-Louis, devint, du chef d'Antoinette de Fontvieille¹, sa femme, seigneur de Saliès, Orban, Saint-Benoît, Denat, etc., en Albigeois, et laissa un fils, dont l'article suit.

XVI. Michel-Louis-Marie, baron de Lormet, vicomte d'Ambialet, baron des Etats d'Albigeois, seigneur de Saliès, Lesequestre, Orban, etc., page de la duchesse douairière d'Orléans, puis major du mestre de camp général de cavalerie en 1777, brigadier des armées du roi, chevalier de Saint-Louis, assista à l'assemblée des notables comme seigneur de Saliès, et se fit représenter comme vicomte d'Ambialet par le marquis de la Jonquière. Il est mort en 1807, sans enfants de son mariage avec Adélaïde d'Hespel de Pernes, et laissant pour héritier universel de ses biens et titres son cousin Jean-Louis-Henry, marquis d'Aragon (voir plus haut, page 228).

La terre d'Aragon en Languedoc, diocèse de Carcassonne, avait, dès l'an 1053, ses seigneurs particuliers. Raymond Trencavel, vicomte de Carcassonne, reconnaissait dans un acte de cette époque n'avoir aucun droit de suzeraineté sur le château d'Aragon appartenant à Guillaume d'Aragon et à Roger, son frère. L'*Histoire de Languedoc* mentionne plusieurs de leurs successeurs, et Guillaume, l'un d'eux, concourut à la fondation de l'abbaye de Moutoulieu, où le comte de

¹ La branche de la famille de Fontvieille, éteinte dans celle de Bancalis - Pruynes, possédait depuis plusieurs siècles les seigneuries de Saliès et d'Orban, en Albigeois. Pierre de Fontvieille et Antoine son fils se distinguèrent à la tête des catholiques dans les guerres de religion. Le château d'Orban, repris sur les huguenots par le maréchal de Joyeuse en 1575, fut enfin détruit par les religionnaires. Celui de Saliès, tombé au pouvoir du vicomte de Boissezon (de la maison de Génibrouse) en 1586, fut délivré la même année par Pierre de Fontvieille.

Carcassonne et lui se réservèrent le droit de pouvoir seuls élever des tours. Pierre d'Aragon prit parti pour Simon de Montfort et réduisit Montréal, Limoux et Fanjeaux. Roger d'Aragon prêta serment au comte Alphonse de Poitiers, frère de saint Louis. Raymond jouta, en 1388, à Bordeaux, dans un tournoi devant le duc de Lancastre. Jean d'Aragon, évêque de Périgueux, assista en 1444 aux états d'Aquitaine, convoqués à Montauban par le roi Charles VII.

I. François de Maurel, seigneur d'Aragon dès l'an 1540, ne laissa qu'un fils, qui suit.

II. Jean de Maurel, seigneur d'Aragon, marié en 1560 à Géraude de Saint-Martin, fille de Pierre de Saint-Martin et d'Anne de Niort. Leurs enfants furent : 1^o Pierre, qui continue la descendance ; 2^o Jean, seigneur de Villarlong.

III. Pierre de Maurel, seigneur d'Aragon, Reyssac, Roquefère, Villarlong, etc., épousa, le 3 septembre 1580, Catherine de Franc, fille de Jean de Cahuzac. Le château d'Aragon étant tombé au pouvoir des huguenots en 1575, fut repris cinq ans après par le vicomte de Turenne, qui le rendit à son possesseur légitime. Pierre de Maurel eut de son union : 1^o Bertrand, qui suit ; 2^o Eléonore, mariée le 1^{er} avril 1607 à Jean de Voisins, marquis d'Alzeau, gentilhomme ordinaire de la chambre de Gaston, duc d'Orléans ; 3^o Marquise, femme de Jean de Capriol, seigneur de Cucq en Albigeois.

IV. Bertrand de Maurel, vicomte d'Aragon, marié à Françoise de Rochefort de Merquem, fille de Jean-Sébastien, baron de Merquem, et d'Antoinette de Voisins d'Alzeau, mourut le 10 février 1654, laissant trois fils : 1^o Sébastien, qui suivra ; 2^o Scipion, reçu chevalier de Malte en 1650 ; 3^o Jacques, seigneur de Montpeyroux.

V. Sébastien de Maurel, vicomte d'Aragon, seigneur de Reyssac, etc., épousa, le 16 juin 1667, Diane de Beauxhostes, fille du premier président de Beauxhostes, seigneur d'Agel, de Pardailan et d'Ayguesvives en

Minervois, et de Françoise de Falernot. Leurs enfants furent : 1^o Pierre, qui continue la filiation ; 2^o Anne, mariée à N. d'Arse, baron de Belcastel ; 3^o Catherine, femme de Jean de Maurin, seigneur de Serres, maréchal de camp ; 4^o Gabrielle.

VI. Pierre de Maurel, marquis d'Aragon, baron de Reyssac, page du roi en 1672, aide de camp du maréchal de Schomberg, marié en 1690 à Marquise d'Aussac des Landes, fille du baron de Saint-Palais et de N. de Capriol, dont : 1^o Jean-Marie, marquis d'Aragon, qui suit ; 2^o Anne, mariée en 1726 à Pierre de Bancalis, baron de Pruynes.

VII. Jean-Marie de Maurel, marquis d'Aragon, né le 4 décembre 1691, mort sans alliance en 1739, institua héritier de ses noms, biens et titres son neveu, Jean-Marie de Bancalis - Pruynes (voyez plus haut, page 228).

La terre d'Aragon n'est sortie de la maison de Bancalis qu'en 1793, par confiscation.



NOTICE GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA FAMILLE DU CHEYROU.



ARMES : *d'azur, à trois rocs d'échiquier d'or* (voyez pl. BP).
— Couronne de marquis.

La famille du Cheyrou est une noble et ancienne maison originaire du Limousin. Elle a fourni des officiers distingués de terre et de mer, et compte plusieurs membres dans l'ordre royal et militaire de Saint-Louis. Cette maison s'est divisée en différentes branches distinguées par des surnoms terriens, comme ceux de *Bonnefon, du Pavillon, de Beaumont*, etc. Nous ne nous occuperons dans cette notice que de la branche aînée, éteinte présentement dans les Rudel du Miral et les du Vicq de Roulhac.

I. Jehan du Cheyrou, chevalier, se maria à sa cousine, du même nom.

II. Jehan du Cheyrou, II^e du nom, chevalier, fils du précédent, épousa noble Françoise de Mandat, dont la maison, plus connue de nos jours sous le nom de Grancey, a donné le célèbre commandant des gardes nationales de Paris, massacré à la journée du 10 août 1792. Il eut de cette union Jehan, qui suit.

III. Jehan du Cheyrou, III^e du nom, chevalier, seigneur de Bonnefon, marié à Marie de Mailhot, dont il eut Psalmet, qui suit.

IV. Psalmet du Cheyrou, I^{er} du nom, comte du Cheyrou de Bonnefon, seigneur des villages et fiefs de Bonnefon, les Prats, les Ribières, du Barry, les Chirpoux, Bord, Joubert, la Périère et autres lieux, chevalier de Saint-Louis en 1761, mestre de camp de cavalerie (1781), major et porte-étendard des gendarmes de la garde du roi, créé *comte* par Louis XV en récompense de ses services militaires, épousa en l'année 1743 Françoise Pasquet de Savignac, fille de Claude Pasquet de Savignac, chevalier, et de demoiselle Antoinette de Ponteix de la Vareille.

De ce mariage sont issus trois enfants : 1^o Psalmet II, qui suit; 2^o M^{lle} *du Cheyrou*, qui mourut sans alliance; 3^o Georges, appelé le chevalier Georges du Cheyrou, seigneur des Noches, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Barrois, qui mourut également célibataire.

V. Psalmet du Cheyrou, II^e du nom, comte du Cheyrou de Bonnefon, seigneur des villages et fiefs de Bonnefon, les Prats, les Ribières, etc., chevalier de Saint-Louis, capitaine de cavalerie, gendarme de la garde du roi, épousa en 1779 Marie-Anne-Michelle de Limanton, fille de Jean-François de Limanton, écuyer, avocat au Parlement de Paris, inspecteur des domaines, conseiller ordinaire au parlement souverain de Dombes, et d'Anne-Toinette-Catherine de Flory, d'une noble et ancienne famille du Lyonnais, fille de Léonard de Flory, chevalier, seigneur de Lauzanne, et d'Antoinette le Court de Mondory, sœur et héritière du chevalier de Flory, capitaine de dragons au régiment de Custine, chevalier de Saint-Louis, seigneur de Crouëlles et de Mondory.

La comtesse du Cheyrou de Bonnefon avait une sœur, Sophie de Limanton, mariée en premières noces au chevalier de Rose, colonel d'artillerie, chevalier de Saint-Louis, descendant du fameux ligueur Rose, parent de Monseigneur de Rose, évêque de Senlis et de Clermont; et en secondes noces au baron de Rainvilliers, écuyer-cavalcadour du roi Louis XVI, frère de la marquise de Pontevès et de lady Lockart, neveu de

S. E. Monseigneur le cardinal-comte de Belloy, archevêque de Paris (1802).

Du mariage de Psalmet II, comte du Cheyrou de Bonnefon, et de Marie-Anne-Michelle de Limanton sont issues deux filles : 1^o *Anne-Psalmette*, qui suit ; 2^o Françoise-Jeanne du Cheyrou, mariée en 1804 au chevalier Joseph du Vicq de Roulhac, capitaine au régiment de Mirabeau, gendarme de la garde du roi, chevalier de Saint-Louis, fils de Grégoire du Vicq de Roulhac, chevalier, et de Françoise du Peyrat de Chauvon. De ce mariage sont nées deux filles, mariées l'une à M. Fontaneau, l'autre à M. Tixier de la Chapelle, sous-intendant militaire, puis magistrat à Guéret.

VI. Anne-Psalmette du Cheyrou de Bonnefon, fille aînée de Psalmet II, comte du Cheyrou de Bonnefon, et de Marie-Anne-Michelle de Limanton, née à Paris le 5 mars 1780, décédée à Clermont-Ferrand le 10 décembre 1848, épousa en 1800 le chevalier François-Joseph Rudel du Miral, colonel de dragons, maréchal des logis des gendarmes de la garde du roi Louis XVIII (*maison rouge*), maire d'Orléat, chevalier de la Légion d'honneur, etc., fils de Claude-Antoine Rudel du Miral, député, échevin, maire de la ville de Thiers, et d'Anne Buisson de Larbre (voyez l'*Annuaire de la noblesse*, année 1869, page 211, article DU MIRAL).

JUIGNE (BROSSAUD DE),

Anciens seigneurs de la Musse, de la Noë,
de Vallais, de la Blanchetière,
de la Haie-Tessante, du Hallay, de Juigné, etc.,
en Bretagne.



ARMES : *d'azur, au lion d'argent, à la fasce d'hermine, brochante sur le tout* (voyez pl. BP). — Couronne de marquis. — Supports : deux lions. — Devise : TOGA ET ENSE.

La famille Brossaud de Juigné est originaire du comté nantais. Cette ancienne famille de robe fut anoblie dans la personne de Pierre Brossaud, seigneur de la Musse, de la Noë, de Vallais, de la Blanchetière et de la Haie-Tessante (terres situées dans l'ancien comté nantais), et conseiller juge magistrat au siège présidial de Nantes, par lettres patentes du roi Henri III du mois de septembre 1577, dûment registrées.

Ces lettres d'anoblissement portaient que : « lui et sa postérité née et à naître en loyal mariage jouiront de tous les privilèges dont jouissent les nobles du royaume, pourvu toutefois que ledit anobli et sa postérité en ligne directe vécussent noblement, sans déroger à noblesse, et à condition de contribuer au ban et arrière-ban pour les fiefs à eux appartenant, comme les autres nobles du royaume et sans être tenus à payer à nous ni à nos successeurs aucune finance ni indemnité. »

Cette pièce originale et une partie des archives de la famille ont été détruites lors du pillage du château de Juigné, pendant les guerres de la Vendée. L'extrait ci-contre des lettres d'anoblissement est littéralement

copié sur celui inséré au contrat de mariage de 1581 de Pierre-Adrien Brossaud avec demoiselle de Tinguy.

Pierre Brossaud épousa, en 1544, demoiselle Marie Giraud, fille de noble homme Jean Giraud.

Pierre-Adrien Brossaud, son fils, écuyer, conseiller juge magistrat au siège présidial de Nantes, épousa, en 1581, demoiselle de Tinguy; dont est issu Jérôme Brossaud, qui exerça aussi les fonctions de conseiller juge magistrat au siège présidial de Nantes et épousa, en 1626, demoiselle Julie le Bastard, fille de noble homme Pierre le Bastard.

Pierre Brossaud de Juigné, fils unique du précédent, né à Nantes en 1645, écuyer, est le dernier de la famille qui fut conseiller juge magistrat au siège présidial de Nantes. Il acheta, par contrat du 6 février 1672, de la succession de dame Anne Rouxeau, marquise de Quatrebarbes, la terre noble de Juigné, située dans la baronnie d'Ancenis, avec le droit pour lui et ses héritiers mâles en ligne directe d'en prendre et porter le nom.

Il épousa, en 1694, Jeanne le Ray, fille unique de Jacques le Ray, seigneur du Hallay, et eut pour fils Pierre, qui suit.

Pierre Brossaud de Juigné, né à Juigné en 1708, entra, le 8 avril 1731, dans la compagnie des gendarmes de la garde ordinaire de Louis XV (maison militaire du roi), et quitta le service avec le grade de brigadier.

Il épousa, en 1746, Jeanne Morin du Pas, fille d'un trésorier général du roi des traites et gabelles à Nantes. De ce mariage est issu Pierre-Adrien-René Brossaud de Juigné, né à Juigné en 1747 et admis, le 3 janvier 1767, dans la maison du roi (compagnie des gendarmes de sa garde ordinaire). Il épousa, en 1790, Marie-Sophie-Alix de Brouville, fille de François-Alix de Brouville, doyen des conseillers du Châtelet d'Orléans et issu d'une ancienne famille noble de l'Orléanais.

Pierre-Adrien-René Brossaud de Juigné, premier maire d'Ancenis; fut élevé à cette magistrature par les suffrages de ses concitoyens. Il laissa deux enfants :

Pierre-François-Marie, rapporté ci-après, et Caroline, mariée au comte de Bruc de Livernière, maréchal de camp, qui habitait Nantes.

Pierre-François-Marie Brossaud de Juigné, né le 16 décembre 1791, a épousé demoiselle Marie-Josèphe-Susanne - *Alasacie* de Trimond, fille du vicomte de Trimond, qui était le fils aîné du dernier intendant de la haute Guyenne avant 1789, et de demoiselle Josèphe Crignon d'Ozouer, dont le père était député du Loiret sous la Restauration. De ce mariage sont issus :

- 1^o Sophie, mariée au baron Antoine de la Rue du Can, d'une ancienne famille noble de Touraine;
- 2^o Gaston, sous-intendant militaire, sous-préfet, conseiller de préfecture de la Gironde, marié à Berthe d'Yanville, fille du comte d'Yanville, ancien conseiller à la Cour des comptes, ancien conseiller général de l'Oise, et de la comtesse d'Yanville, née de Rugsy;
- 3^o Anna, mariée au vicomte Ernest Harscouët de Saint-George, petit-fils du comte de Saint-George, député du Morbihan sous la Restauration.

Résidences : NANTES et le château de JUIGNÉ.

CHANGEMENTS

ET ADDITIONS DE NOMS.

1^{er} novembre 1869 au 31 octobre 1871.

Pour la procédure à suivre dans une demande d'addition ou de changement de nom, et pour toutes les questions qui s'y rattachent, voyez l'*Annuaire* de 1869 (p. 331 et 417) et celui de 1858 (p. 212).

DEMANDES

DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Les demandes ont été classées dans l'ordre chronologique, d'après la date de l'insertion de leur annonce dans le *Journal officiel*, date qui fait courir le délai de trois mois exigé par la loi du 11 germinal an XI et par le décret du 8 juin 1859, pour que l'on puisse commencer une instruction et s'occuper utilement de la demande (*Annuaire* de 1860, p. 318).

Plusieurs fois des réclamations se sont élevées contre la place que le *Moniteur universel* avait, depuis quinze ans, affectée à l'insertion des annonces de demandes d'additions ou de changements de noms, en les reléguant à la quatrième page parmi les ventes mobilières et immobilières et les adjudications de fournitures pour des établissements publics. Ce ne sont pas cependant des annonces faites dans l'intérêt des parties, mais des avis dans un but d'intérêt général, comme les successions en déshérence et les envois en possession de biens, qui sont restés à la première page.

Nous avons espéré en 1870 que le nouveau *Journal officiel* de l'Empire introduirait, entre autres améliorations, le rétablissement de ces avis dans une place plus en évidence, au lieu de les laisser au milieu d'an-

nonces industrielles, qui ne sont lues que par quelques personnes s'occupant de matières spéciales.

La création d'un journal officiel du soir et les événements politiques depuis le mois d'août 1870 ont achevé d'amener la confusion et nous ont forcé d'arrêter à cette époque la liste des demandes de changements et d'additions de noms, qui sont d'ailleurs devenues ultérieurement fort rares. Nous la reprendrons néanmoins l'an prochain à partir du point où nous la laissons.

1869.

LAVAL; 6 novembre et 8 décembre. — MM. *Garnier* (Pierre-Henri-Dieudonné-Léon), né au Vigan; — (Marie-Joseph-François), né à Saint-Etienne, sont en instance auprès de Son Excellence le garde des sceaux, ministre de la justice et des cultes, afin d'être autorisés à ajouter à leur nom patronymique celui de : *de Laval*.

MOREY; 8 novembre. — M. *Joly* (Henri) et ses quatre fils Camille, Eugène, Léon et Henri, ce dernier juge suppléant à Pontoise, etc., à ajouter à leur nom celui de : *de Morey*, nom appartenant à leur famille paternelle et porté par elle avant 1789.

MATALY DE MARAN; 11 novembre. — M. *Maran* (Raymond), etc., d'obtenir l'autorisation de faire précéder son nom de celui de *Mataly*, qui était autrefois le nom de sa famille, et de s'appeler à l'avenir *Mataly de Maran*, nom sous lequel son père a été connu ainsi qu'il l'est lui-même.

MONTPEZAT; 16 novembre. — M^{lle} *de Martel* est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Montpezat*, que son père et sa famille ont porté, sous lequel elle est connue et qui a appartenu à ses ancêtres.

FERRIEUX; 23 novembre. — M^{me} *Rand* (Marie-Anne), etc., de changer le nom de son fils mineur, Henry Rand, en celui de *Ferrieux*.

MATALY DE MARAN; 26 novembre. — M. *Maran* (Pierre-Michel), etc., de faire précéder son nom de celui de *Mataly*, qui était autrefois le nom de sa famille, et de s'appeler à l'avenir *Mataly de Maran*, nom sous lequel son aïeul et son père ont été connus ainsi qu'il l'est lui-même.

ADANSON; 27 novembre. — MM. *Doumet* (Anacharsis et

Paul-Napoléon), etc., d'ajouter à leur nom celui de *Adanson*, nom de leur aïeul et bisaïeul.

PENEDÈS; 1^{er} décembre. — M. *Despéyroux* (Marie-Auguste), tant en son nom qu'au nom d'Antoine-Marie Despeyroux, son fils mineur, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Penedès*, porté anciennement par leur famille.

PETIT; 3 décembre. — M. *Salmon* (Adolphe) s'est pourvu, etc., à l'effet d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Petit*, et de s'appeler à l'avenir *Adolphe Salmon Petit*.

FAJAC; 12 décembre. — MM. *Vilary* (Joseph-Paul-François et Etienne-Claire-Paul François), etc., de continuer à porter légalement le nom de *Vilary de Fajac*, sous lequel ils ont toujours été connus.

GUÉRIN; 16 et 24 décembre. — MM. *Long* (Paul); l'un juge à Embrun, l'autre étudiant en droit, sont dans l'intention, etc., d'ajouter à leur nom celui de Guérin et de s'appeler à l'avenir *Paul Guérin-Long*.

RÉVEILLON; 17 décembre. — M. *Bonureau* (Pierre-Hippolyte-Nicolas) et M^{lle} Marie-Olympe Bonureau sont en instance, etc., d'obtenir l'autorisation de substituer à leur nom celui de *Réveillon*.

COUSY DE FAGEOLLES; 17 décembre. — M. *Vallée* (Raymond-Henry), agissant par M. Germain-François-Marie de Cousy de Fageolles, son tuteur datif, etc., de substituer à son nom celui de : *de Cousy de Fageolles*, sous lequel il a été élevé.

GÉRIN; 17 novembre. — M. *Dupont* (Jean-Baptiste), clerk de notaire, né à Mecquignies (Nord), etc., de substituer à son nom celui de *Gérin*.

LA GÉRONIE; 19 décembre. — M. *Loubignac*, procureur impérial à Bourganeuf, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de la Géronie*, et de s'appeler à l'avenir *Loubignac de la Géronie*.

DUCLOS; 21 décembre. — MM. *Zoé* (Félix), né à Poitiers; — (Paul-Louis-Félix), son fils, né à Evreux, demeurant au Havre, etc., de changer leur nom de Zoé en celui de *Duclos*, sous lequel ils ont toujours été connus.

RENAU; 23 décembre. — M. *Reau* (Ludovic-Alexis),

né à Parigny (Vienne), clerc de notaire à Bordeaux, etc., de changer son nom en celui de *Renau*.

FÉLYS; 23 décembre. — M. *Villars* (Ignace-Victor-Eugène), à Carpentras, etc., d'ajouter à son nom celui de *Fély*, qui est celui de sa mère et de son oncle, dont il vient d'être héritier universel, et de s'appeler à l'avenir *Villars-Fély*.

FIESQUE; 27 décembre. — M. *Fieschi* (Paul), secrétaire général de la préfecture de la Haute-Loire, né à Ajaccio, le 15 janvier 1823, etc., de substituer à son nom celui de *Fiesque*.

COULOMB; 29 décembre. — M. *Favier* (Pierre-Louis-Joseph-Augustin-Charles), etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Coulomb*, sous lequel il a toujours été connu et qui a été porté par son père.

1870.

BUJALT; 1^{er} janvier. — M. *Gibouin* (Joseph-Casimir-Étéocle), est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *Bujalt*.

DALBINE; 6 janvier. — M. *Grenier* (Gabriel-Joseph-Anatole), né à Brioude, etc., d'ajouter à son nom celui de *Dalbine*, nom de son grand-père maternel.

HALLAY-COETQUEN; 9 janvier. — M. de *Brigode* de Kemlandt (Marie-Henri-Charles-Antoine), né à Bruxelles, demeurant à Paris, etc., d'ajouter à son nom celui de : *du Hallay-Coetquen*, pour satisfaire aux vœux de sa mère, de son aïeul et de son oncle le marquis du Hallay-Coetquen.

FRANCK; 11 et 12 janvier. — M. *Franck* (Jean-Nicolas-Charles), notaire à Metzervisse (Moselle), etc., d'ajouter aux prénoms de son fils mineur Jean-Baptiste Franck, né le 20 décembre 1850, celui de *Charles*, sous lequel il a toujours été connu¹.

TREMELU; 13 janvier. — M. *Nicolas* (Théodore), capitaine au long cours, né à Ancenis le 16 mars 1829, etc.,

¹ Les prénoms n'étant pas héréditaires et leur choix étant laissé à la volonté des parents, au moment de la naissance, ils ne peuvent être l'objet d'une demande d'addition de nom. Nous ne savons pas encore quelle décision prendra la chancellerie en cette circonstance. L'annonce a été insérée deux jours de suite au *Journal officiel*.

d'ajouter à son nom celui de *Tremelu*, sous lequel il est connu.

SENOCQ; 20 janvier. — M. *Chadenet* (Louis) se pourvoit près de Son Excellence le garde des sceaux, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Senocq*, nom de famille de sa mère.

BELMANN; 25 janvier. — M. *Feibermann* (Ferdinand), banquier, se pourvoit tant pour lui que pour ses enfants mineurs, etc., de substituer à son nom celui de *Belmann*, sous lequel il est connu.

LÉCOT; 25 janvier. — M. *Nazet* (Jules-François-Désiré), à Saint-Quentin, etc., de changer son nom contre celui de *Lécot* et de s'appeler à l'avenir Jules-François-Désiré *Lécot*.

COLLART; 30 janvier. — M. *Hulot* (Jules-Louis-Charles), à Paris, né à Charleville, d'ajouter etc., à son nom celui de : *de Collart*, nom de sa mère, et de se nommer légalement à l'avenir : *Hulot de Collart*, noms réunis sous lesquels il est généralement connus.

HERCULAIS; 5 février. — M. *Künckel* (Jules-Philippe-Alexandre), aide naturaliste au muséum de Paris, etc., d'ajouter à son nom celui de : *d'Herculais* et de s'appeler à l'avenir *Künckel d'Herculais*.

MEURVILLE; 12 février. — M. *Petit* (François-Didier) et ses enfants, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Meurville*, sous lequel ils sont depuis longtemps connus.

VISSEC; 19 février. — M^{me} veuve *Delpon* (Jeanne-Françoise-Joséphine), née de *Laurès*, et ses fils Charles, Albert et Joseph Delpon, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Vissec*, nom éteint de leur aïeul et aïeule¹.

PAYEN DE L'HOTEL DE LAGARDE; 20 février. — M. *Londès* (Anne-Scipion-Henri-Edouard), né à Besouce (Gard), etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Payen de l'Hôtel de Lagarde*, nom patronymique de sa femme.

TERREFORT; 22 février. — M. *Chaperon* (Louis-Henri) et quinze membres de sa famille, etc., se pourvoient, etc.,

¹ Ce nom était celui d'une maison noble du Languedoc, plus connue sous les noms et titre de Vissec de la Tude, marquis de Ganges, à laquelle s'était alliée Diane de Joannis, marquise de Ganges, célèbre par sa fin tragique (13 mai 1667). Latude, le prisonnier de la Bastille, appartenait à une autre famille, celle de Masers.

d'ajouter à leur nom celui de : *de Terrefort*, qui très-anciennement appartient à leur famille¹.

PONTBRIANT; 23 février. — M. de *Foucauld* (Louis-Édouard-Armand) et son fils, Camille-Louis de Foucauld, sont en instance, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Pontbriant*.

PIRON; 27 février. — M. *Marie* (Jean-François), né à Hauteville-la-Guichard (Manche), etc., et domicilié à Paris, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Piron*.

MEZOUET; 8 mars. — MM. *Moigno* (Ambroise-Marie), receveur de l'enregistrement à Montauban; — (Eugène-Hyacinthe-François-Marie), receveur de l'enregistrement à Brehal (Manche), agissant tant pour lui que pour ses deux enfants mineurs; René-Jean-Auguste-Marie et François-Xavier-Marie Moigno, sont en instance, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Mezouet*.

AVERTON DE CHÉNÉBÉCARD; 14 mars. — M. *Daverton* (Jacques-Philippe), surveillant des palais impériaux au palais Royal, est en instance, etc., afin d'être autorisé à reprendre le nom de ses ancêtres, *d'Averton de Chénébécard*¹.

CHAMON; 16 mars. — M. *Chamon* (Théophile); — M^{lle} Zoé Chamon, demeurant à Paris; — M. Adolphe Chamon, demeurant à Terny-Sorny (Aisne); — M. Charles-Anatole Chamon, demeurant à Lille (Nord), et M^{lle} Joséphine Chamon, demeurant à Tours, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Chamon*, et de se nommer légalement à l'avenir *Chamon de Chamon*².

BACQUENCOURT; 16 mars. — M. *Gruet* (Félix), demeurant à Monchy-Humières (Oise), etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Bacquencourt*, porté par son aïeul avant 1789,

¹ S'il y avait une jurisprudence certaine à la chancellerie, cette demande aurait dû être renvoyée aux tribunaux civils, véritables juges en pareille matière et seuls compétents, par voie de rectification d'actes de l'état civil.

² Cette demande tend à éluder la jurisprudence inexplicable de la chancellerie, qui ne se reconnaît pas le droit d'accorder isolément la particule, tout en accueillant favorablement les requêtes où elle est sollicitée conjointement avec un nom, sous prétexte que la loi ne permet pas de modifier le nom. Pour être vrai, on aurait dû donner comme motif que la concession de la particule est une espèce d'anoblissement ou de modification de l'état normal, que le souverain seul peut accorder. Mais alors il en serait de même pour toutes les additions de noms précédés d'une particule.

et de se nommer légalement à l'avenir *Gruet de Bacquencourt*, noms réunis sous lesquels il est généralement connu.

CORNOUAILLE; 20 mars. — M. *Hersart de la Villemarqué* (Cyprien-Pierre-Hippolyte de), maire de Nizon (Finistère), a l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Cornouaille*, anciennement porté par son beau-père décédé.

AZAY; 23 mars. — M. *Luzarche* (Antoine) et Claude-Antoine-Alfred Luzarche, son fils, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *d'Azay*.

VACHEER; 26 mars. — M. *Vachier*, agent d'assurances à Lille, se pourvoit, etc., à l'effet d'être autorisé à changer son nom en celui de *Vacheer*.

LA PÉRELLE; 31 mars. — M. PRUD'HOMME (Paul-Marie-Gaston), à Domérat (Allier), etc., d'ajouter à son nom celui de : *de la Pérelle*, appartenant à sa famille avant 1789, et de se nommer légalement à l'avenir *Prud'homme de la Pérelle*, noms réunis sous lesquels il est généralement connu.

MÉCHIN; 7 avril. — M. *Benoist* (Louis-Stanislas-Alfred), tant en son nom qu'au nom de son fils mineur Stanislas-Lucien-Alfred-Gabriel Benoist, etc., d'ajouter à leur nom celui de *Méchin*, nom de famille de leur femme et mère.

LACOSTE; 6 mai. — M. *Bagier* (Prosper), né à Niort, demeurant à Paris, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Lacoste*, nom de sa mère.

GENET; 7 mai. — MM. *Jouneau* (Jacques-Jean-Baptiste, Jacques-Jean et Pierre-Alexandre), etc., d'obtenir l'autorisation de porter légalement le nom de *Genet*, sous lequel ils sont connus.

ROGÈVILLE; 18 mai. — M. *Magot* (Charles-Joseph-Hubert), avocat à Nancy, né à Pont-à-Mousson le 31 décembre 1836, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Rogéville* et de s'appeler à l'avenir *Magot de Rogéville*.

BEAUCLERC; 18 mai. — M. *Rocheron d'Amoy* (Charles-Marie-Pierre) est en instance, etc., à ajouter à son nom patronymique celui de : *de Beauclerc*.

TERREFORT DE SAINT-JULIEN; 21 mai. — MM. *Betgé-Lagarde* (Paul), etc., d'ajouter à son nom ceux de : *de Terrefort de Saint-Julien*, qui ont été portés par sa famille.

VERMANDOIS; 21 mai. — MM. *Sohier* (Jean), pour lui et

son fils mineur Oswal-Ulric; — (Joannès-Josué, Joseph-Hébert et Adolphe-Paul); — M^{lles} Sohier (Madalena-Marie-Elisabeth-Marguerite et Anne); — M. Sohier (Hébert), pour lui et son fils mineur Alfred-Auguste; — M^{lles} Sohier (Marie-Anna et Marguerite-Lætitia); — M. Sohier (Philémon), etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Vermandois*, qui très-anciennement a appartenu à leur famille.

DEFOURS DE LA VALETTE; 22 mai. — M. *Laprade-Mollin* (Jean-François), né dans la Haute-Loire, domicilié à Paris, etc., d'ajouter à son nom celui de *Defours de la Valette*, qui est celui de ses aïeux maternels.

HARISTAY DE CHATEAUFORT; 24 mai. — MM. *Pichon*, frères, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *d'Haristay de Châteaufort*, nom de leur aïeule maternelle.

TINCQUES; 26 mai. — M. *Le Pippre* (Frédéric-François), à Villiers-le-Sec, et ses trois fils Aymard-Céleste-Joseph, Marie-Emerie-Septime et Louis-Octave, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Tincques*, porté par leurs auteurs paternels avant 1789, et de se nommer légalement à l'avenir *Le Pippre de Tincques*.

LA CHALMETTE; 30 mai. — M. *Panafieu* (Edmond), pour lui et ses deux enfants mineurs, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de la Chalmette* porté par ses ascendants avant 1789, et de s'appeler à l'avenir *Panafieu de la Chalmette*.

VENIÈRE; 8 juin. — M. *Galand de Longuerue* (René Etienne-Roger), etc., d'ajouter à son nom celui de *Venièrè*.

DENIÈRE; 8 juin. — M. *Deninger* (Guillaume), à Paris, pour lui et ses deux enfants mineurs, etc., de substituer à leur nom celui de *Denièrè*.

DESFONTENELLES; 10 juin. — M. *Lebreton* (Charles-François-Thomas), sous-inspecteur des douanes à Vannes, né à Hannoville (Manche), etc., pour lui et son fils mineur, d'ajouter à leur nom celui de *Desfontenelles*.

LANTY; 11 juin. — M. *Brigonet* (Joseph-Hector-Alexandre-Antoine), agent voyer, a adressé une demande, etc., de joindre à son nom celui de : *de Lanty*, qui est celui de sa mère.

SAINT-DELIS; 21 juin. — MM. *Liénard* (Marie-René, Marie-Antoine-Albert et Marie-Gaston), le dernier tant en son nom que pour ses deux enfants mineurs Marie-René

et Marie-Elisabeth-Mathilde, se pourvoient, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Saint-Delis*, nom de leur aïeule paternelle.

COLIGNY, 22 juin. — M. *Mouchet Battefort de Laubespine* (Léonel-Antoine de), maire de Tracy, ✱, pour lui et son fils mineur, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Coligny*.

CRILLON; 23 juin. — M. de *Grammont* (Félix-Théodule), né à Paris le 31 mars 1831, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Crillon*.

PUJOL; 26 juin. — M. *Abel de Pujol* (Gustave-Alexandre), employé à Bone (Algérie), etc., de joindre à son nom celui de : *de Pujol*, qui est celui de son grand-père. (Il est à remarquer que dans sa demande il prend le nom qu'il sollicite).

BÉVEAUX; 30 juin. — M. *Toupot* (Gabriel-Gustave), contrôleur des postes à Vesoul, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Béveaux*, sous lequel ses ancêtres paternels ont été connus, et de s'appeler à l'avenir *Toupot de Béveaux*.

MONCOURT; 6 juillet. — M. *Thomas* (Pierre-Charles-Richard) se pourvoit, etc., à l'effet d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de : *de Moncourt*.

OPHOVÉ; 7 juillet. — M. *Harlé* (Jean-Charles-Louis-Joseph), etc., d'ajouter à son nom celui d'*Ophove* et de continuer à s'appeler légalement *Harlé d'Ophove*, nom sous lequel il est connu ainsi que l'étaient son père et son frère.

MOTHES; 9 juillet. — M. *Capgrand* (Joseph-Auguste), pharmacien à Paris, etc., d'ajouter à son nom celui de *Mothes*, son beau-père, et de s'appeler à l'avenir *Capgrand-Mothes*.

VERGÈZE, 11 juillet. — M. *Ollier* (Louis-François-Achille), etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Vergèze*, nom de sa mère.

AUDOUYN DE KERNASS; 11 et 21 juillet. — M. *Cornu* (Edouard-Alexandre-Marie), percepteur des contributions directes à Péault, né le 28 juin 1841 à Courbevoye, etc., d'ajouter à son nom celui de *Audouyn de Kernass*, qui fut celui de son aïeul maternel, dernier du nom, et de s'appeler désormais *Cornu Audouyn de Kernass*.

DEFOURS DE LA VALETTE; 17 juillet. — M. *Mollin* (Jean-

François), né dans la Haute-Loire, demeurant à Paris, etc., d'ajouter à son nom celui de *Defours de la Valette*.

BONNE; 22 juillet. — M. *Sorin* (Auguste-Charles), ancien directeur des postes, né à Tain, *, tant pour lui que pour sa fille mineure et M. Louis Sorin, son fils, avocat, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Bonne*, nom de leur grand-oncle, et de s'appeler légalement à l'avenir *Sorin de Bonne*.

DELAMARCHE; 31 juillet. — M. *Hue* (André-René-Henri), lieutenant d'état-major au 6^e hussards, etc., d'ajouter à son nom celui de sa femme : *Delamarche*.

DUCHÊNE; 3 août. — M. *Jannot* (Pierre-Alfred), est en instance, etc., d'ajouter à son nom celui de *Duchêne*.

PASSILLÉ; 4 août. — M. *Boulebraie* (Augustin-Pierre-Paul-Marie-Joseph), né à Fougères, et Charles-Marie Boulebraie, son fils, né et demeurant à Saint-Denis de Gastines, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Passillé*.

BIZET; 17 août. — M. *Sédillot* (Pierre-Jules-Emmanuel), dit Bizet, né à Gazeran (Seine-et-Oise), etc., de supprimer le nom de *Sédillot*, et de s'appeler seulement *Bizet*.

CHÉON; 27 août. — M. *David* (Victor-Joseph-Frédéric), connu depuis sa naissance sous le nom de *David de Chéon*, se pourvoit, etc., de continuer à porter ces deux noms, qui ne figurent pas sur son acte de naissance, parce qu'il est né à l'étranger.

LUIGI; 28 août. — M. *Godin* (Louis-Charles-Raphaël), pasteur, demeurant à Nice (Alpes-Maritimes), a déposé au ministère de la justice une demande à l'effet d'être autorisé à substituer à son nom de *Godin* celui de *Luigi*, sous lequel il est généralement connu.

CONCESSIONS

DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

1^{er} Novembre 1869-1872.

Dans la liste qui suit, la première date est la plus importante; car c'est celle de l'insertion du décret dans le *Bulletin des lois*, à partir de laquelle court le délai

d'un an pour que l'autorisation de changement ou d'addition de nom ait son plein et entier effet. C'est pour cela que nous l'avons adoptée comme base de l'ordre chronologique et que nous l'avons placée en tête de chaque article, en mettant dans une parenthèse finale la date du décret. De même pour les noms : celui qui est obtenu doit être mis le plus en évidence, car c'est lui surtout qui intéresse le public.

A la suite de chaque concession est répétée la formule suivante :

« L'impétrant ne pourra se pourvoir devant les tribunaux pour faire opérer sur les registres de l'état civil le changement résultant du présent décret, qu'après l'expiration du délai (d'un an) fixé par la loi du 11 germinal an XI, et en justifiant qu'aucune opposition n'a été formée devant le conseil d'Etat. »

AYASSE; 2 novembre. — M. *Gaillard* (Gustave), né à Grenoble (Isère) le 24 juillet 1837, contrôleur de l'éclairage de la ville de Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Ayasse*, et à s'appeler à l'avenir *Gaillard Ayasse* (23 octobre).

TANTALOU; 8 novembre. — M. *Orfaure* (Charles-Pierre-Armand-Louis), sous-lieutenant aux chasseurs à cheval de la garde impériale, détaché comme officier d'instruction à l'école de cavalerie de Saumur, né le 23 septembre 1843 à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Tantalou*, et de s'appeler à l'avenir *Orfaure de Tantalou* (1^{er} septembre).

LÉAL; 20 novembre. — M. *Cerveau* (Paul-Gaspard-Ernest), propriétaire, né le 6 janvier 1830 à Paris, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Léal*, et à s'appeler à l'avenir *Cerveau Léal* (27 octobre).

PONS-RENEPONT; 20 novembre. — M. *Ducrocquet de Saveuse* (Marie-Eric-Alphonse), propriétaire, né le 10 juin 1835, à Amiens (Somme), demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Pons-Renepont*, et à s'appeler à l'avenir *Ducrocquet de Saveuse de Pons-Renepont* (27 octobre).

MONCALVY; 30 novembre. — M. *François* (Théodore-Marie-Stanislas), peintre, né le 24 septembre 1837 à Paris, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui

de *Mongalvy*, et à s'appeler à l'avenir *François-Mongalvy* (14 novembre).

CHAMBY; 30 novembre. — M. *Papillon* (Pierre-Théophile), propriétaire, né le 21 septembre 1830 à Paris, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Chamby*, et à s'appeler à l'avenir *Papillon Chamby* (14 novembre).

VALSERY; 15 décembre. — M. le baron *Estave* (Charles), membre du conseil général de l'Aisne, suppléant du juge de paix à Vic-sur-Aisne et maire de Cœuvres, né le 31 mai 1801 à Saint-Jean-aux-Bois (Oise), demeurant au château de Valsery (Aisne), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Valsery*, et à s'appeler à l'avenir *Estave de Valsery* (22 novembre).

ROULHAC; 15 décembre. — M. *Albert* (Annet-Félix), négociant, né à Limoges le 26 avril 1835, demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Roulhac*, et à s'appeler à l'avenir *Albert Roulhac* (18 novembre).

LACHASSAGNE; 15 décembre. — M. *Tixier* (Louis-Joseph), substitut du procureur impérial de Limoges, né à Bourgneuf (Creuse) le 16 novembre 1837, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Lachassagne* et de s'appeler à l'avenir *Tixier Lachassagne* (27 octobre).

RAPP; 15 décembre. — M. *Hope* (Henry-Jean), né le 6 mai 1847 à Paris, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Rapp*, et à s'appeler à l'avenir *Hope-Rapp* (1^{er} décembre).

LA' ROCHE; 23 décembre. — M. *Leroux* (Charles-Prosper), manufacturier, né le 21 septembre 1832 à Bessé (Sarthe), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de la Roche*, et à s'appeler à l'avenir *Leroux de la Roche* (22 novembre).

SARDAN; 23 décembre. — M. *Olivier* (Jules-César), propriétaire, né à Sardan (Gard) le 4 février 1834, demeurant à Nîmes, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Sardan*, et à s'appeler à l'avenir *Olivier de Sardan* (22 novembre).

GASSIER; 23 décembre. — M. *Deyvaux* (Hyacinthe-Henri-Symphorien), dit Gassier, né le 22 août 1819 à Cavailon (Vaucluse), négociant, demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Gassier*, et à s'appeler à l'avenir *Deyvaux-Gassier* (22 novembre).

1870.

DURANTY; 15 janvier. — M. *Nicolas* (Louis-Emile), docteur en médecine, né le 19 août 1836, à Marseille y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Duranty*, et à s'appeler à l'avenir *Nicolas Duranty* (18 novembre).

LACOMBE; 16 mars. — M. *Bernard-Eugène* menuisier ébéniste, né le 8 janvier 1809 à Gondrin (Gers), demeurant à Eauze (Gers), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Lacombe*, et à s'appeler à l'avenir *Bernard-Eugène Lacombe* (9 février).

FRÈRE DE LA FALCONNIÈRE; 16 mars. — M. *Mottin* (Jacques-Antoine-Alexandre), propriétaire, né le 17 janvier 1782 à Saint-Jean de Rouvray (Isère), et son fils *Mottin* (Marie-Louis-Antoine-Alexandre), né le 30 novembre 1842 à Pont-de-Veyle (Ain), demeurant tous deux à Charnay (Saône-et-Loire), sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Frère de la Falconnière*, et à s'appeler à l'avenir *Mottin Frère de la Falconnière* (22 janvier).

LAFRESNAYE; 16 mars. — M. *Voisine* (Benjamin), propriétaire, né le 23 février 1810 à Saint-Gilles de l'Isle-Bouchard (Indre-et-Loire); — M. *Voisine* (Jacques-Albert), né le 10 novembre 1844 à Paris; — M^{lle} *Voisine* (Louise-Emilie), née le 27 décembre 1842 à Paris, demeurant tous trois à Veigné (Indre-et-Loire); — M. *Voisine* (Charles-Eugène), né le 27 janvier 1837 à l'Isle Bouchard; — M^{lle} *Voisine* (Anne-Thérèse), née le 23 mars 1828 à Tours, demeurant, ces deux derniers, à Saint-Gilles de l'Isle-Bouchard, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de : *de Lafresnaye*, et à s'appeler à l'avenir *Voisine de Lafresnaye* (22 janvier).

ARCIER; 25 mars. — M. *Faivre* (Joseph-Madeleine), né le 28 juin 1824 à Besançon (Doubs), banquier, demeurant à Luxeuil (Haute-Saône), est autorisé à ajouter à son nom celui de : *d'Arcier*, et à s'appeler à l'avenir *Faivre d'Arcier*, (9 mars).

LÉRIS; 14 avril. — M. *Desroziers* (André-Jules-Alfred), homme de lettres, auteur dramatique, né le 26 janvier 1807 à Paris, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Lérís*, et à s'appeler à l'avenir *Desroziers de Lérís* (25 décembre).

CABANÈS; 14 avril. — M. *Teulade* (Jules-Jean-François),

receveur des domaines, né à Bordeaux le 19 décembre 1826, demeurant à Beaumont de Lomagne (Tarn-et-Garonne), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Cabanès* et à s'appeler *Teulade Cabanès* (16 mars).

PAILLARD DE CLERMONT; 7 mai. — M. *Rouet* (Abel-Antoine), maire de la commune de Pouillé (Loir-et-Cher), né à Saint-Aignan le 28 août 1828, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Paillard de Clermont*, et de s'appeler à l'avenir *Rouet Paillard de Clermont* (16 mars).

PEROU (du); 16 mai. — M. *Piron* (Hippolyte-Félix-Edouard), ingénieur civil, né à Caluire le 28 septembre 1831, demeurant à Boulogne (Seine), est autorisé à ajouter à son nom celui de : *du Pérou*, et à s'appeler à l'avenir *Piron du Pérou* (5 mars).

GRÉHAN; 16 mai. — M. *Valentin*, né à Saintes le 23 février 1839, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Gréhan*, et à s'appeler à l'avenir *Valentin Gréhan* (13 avril).

MONNIN DE FOLLENAY; 25 mai. — MM. *Paguette* (Louis-Joseph), conseiller à la cour impériale de Besançon, né le 4 novembre 1810 à Chamecy (Haute-Saône); — (Charles-Félix), avocat, né le 26 juin 1840 à Bar-sur-Seine (Aube); — (Charles-Henri-Marié), né le 20 juin 1844 au même lieu; — (Joseph-François), conservateur des hypothèques à Falaise, né à Chancey le 9 juin 1817, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Monnin de Follenay* et de s'appeler à l'avenir *Paguette Monnin de Follenay* (20 avril).

LAFARGUE; 25 mai. — M. *Ide* (Jean-Léon), né le 25 février 1818 à Bayonne, demeurant à Orthez, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Lafargue*, et à s'appeler à l'avenir *Ide-Lafargue* (20 avril).

FIESQUE; 25 mai. — M. *Fieschi* (Paul-Antoine), secrétaire général de la préfecture de la Haute-Loire, né le 15 janvier 1823 à Ajaccio, est autorisé à substituer à son nom celui de *Fiesque*, et à s'appeler à l'avenir *Fiesque* au lieu de *Fieschi* (4 mai). Demande du 27 décembre 1869.

ALEXANDRE D'HANACHES; 22 juin. — M. *Bertaux* (François-Gaston), commis des douanes, né le 1^{er} octobre 1843 à Saint-Germer (Oise), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Alexandre d'Hanaches*, et de s'appeler à l'avenir *Bertaux Alexandre d'Hanaches* (31 décembre 1869).

LACARDE; 22 juin. — MM. *Gaston* (Marie-Hippolyte),

secrétaire du parquet de première instance de Fort-de-France; — (Marie-Auguste), pharmacien auxiliaire à l'hôpital militaire de Fort-de-France, demeurant tous deux à la Martinique, sont autorisés à porter le nom de *Lagarde* (25 mai 1870). On peut remarquer la formule finale et toute nouvelle de ce décret d'autorisation.

ISLE-CHALLAN; 22 juin. M. *Burot* (Julien-Marie-Jules), chef de bureau au ministère des finances, ✱, né à Laval le 24 décembre 1811, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de l'Isle-Challan*, et de s'appeler à l'avenir *Burot de l'Isle-Challan* (25 mai 1870).

DU MOULIN; 24 juin. — MM. *Bercegol* (Louis-François-Charles-Hyacinthe), contrôleur dans l'administration des tabacs, né le 17 septembre 1817 à Belaye (Lot); — (Jean-François-Georges-Gaston), son fils, né à Cahors le 26 février 1846; — (Antoine-Édmond-Félicité-Louis de Gonzague), ✱, médecin au 3^e régiment des grenadiers de la garde, né le 7 mars 1825 à Belaye; — (Henri-Jean-Oscar-Octave-Alexandre), né à Belaye le 26 avril 1832, percepteur à Saint-Paulien (Haute-Loire), tous deux frères du premier suppliant, sont autorisés à s'appeler à l'avenir *Bercegol du Moulin* (25 avril).

MONTPEZAT; 25 juin. — M^{lle} *de Martel* (Marie-Anne), née le 18 août 1788 à Nîmes, demeurant à Paris, est autorisée à ajouter à son nom celui de : *de Montpezat*, et à s'appeler à l'avenir *de Martel de Montpezat* (7 mai). Demande du 16 novembre 1869.

MOREY; 22 juillet. — MM. *Joly* (Charles-Henry), propriétaire, né le 27 germinal an XII (17 avril 1804), à Metz, demeurant à Paris, et ses quatre fils; — (Camille-Henry), né à Moscou le 4 mars 1832; — (Eugène-Charles), né à Moscou le 24 juillet 1834; — (Alexandre-Léon), né à Moscou le 23 mai 1838; — (Henri-François), né à Moscou le 24 juin 1839, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de : *de Morey*, et à s'appeler à l'avenir *Joly de Morey* (6 juillet). Demande du 8 novembre 1869.

LA MARCHE; 23 juillet. — MM. *Robert* (Jules-Antoine), né le 11 fructidor an VII (28 août 1799), à Laimont (Meuse), demeurant à Bar-le-Duc; — (Paul), notaire à Orléans, né le 12 juillet 1838, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de : *de la Marche*, et à s'appeler à l'avenir *Robert de la Marche* (4 juin).

ESDOUHARD; 23 juillet. — M. *Edouard* (Claude-Jules), maire de Quincey (Côte-d'Or), né à Beaune le 20 novembre 1830, est autorisé à substituer à son nom celui de *Esdou-*

hard, et à s'appeler à l'avenir *Esdouhard* au lieu de *Edouard* (29 juin).

(Il est à remarquer ici que les demandes et les concessions de changements ou d'additions de noms, qui semblaient suivre une progression toujours croissante dans les temps qui ont précédé la déclaration de guerre, semblent avoir été presque complètement suspendues depuis cette époque. On trouve encore cependant quelques concessions obtenues antérieurement et insérées tardivement au *Bulletin des lois*).

SENOCQ; 26 août. — M. *Chadenet* (Louis), contrôleur des contributions directes, né à Verdun le 12 mai 1843, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Senocq*, et à s'appeler à l'avenir *Chadenet-Senocq* (4 août). Demande du 20 janvier 1870, du nom avec la particule.

FOUGEROLLE; 24 octobre. — M. *Chaillou* (René-Frédéric), né le 3 septembre 1819 à Thouars (Deux-Sèvres), demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Fougerolle*, et à s'appeler à l'avenir *Chaillou de Fougerolle* (13 juillet).

THÉNARD; 28 novembre. — M. *Lamarque* (Jean-Baptiste-François-Emile), lieutenant de vaisseau, *, né à Montpont (Dordogne) le 15 février 1836, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Thénard*, et à s'appeler à l'avenir *Lamarque Thénard* (21 août).

1871.

PÉRARD; 8 février. — M. *Pétard* (Marie-François-Camille), né à Cheverny (Loir-et-Cher) le 5 octobre 1808, sous-chef de bureau au ministère de l'instruction publique, et son fils Gustave, clerk de notaire, né le 8 octobre 1837 à Paris, sont autorisés à substituer à leur nom celui de *Pérard*, et à s'appeler à l'avenir *Pérard* (10 janvier 1871).

(C'est le 1^{er} décret rendu en cette matière par le gouvernement de la défense nationale).

BELMANN; 18 août. — M. *Feibelman* (Ferdinand), banquier, né dans la Hesse, le 13 février 1830, naturalisé français le 13 février 1869, demeurant à Paris, est autorisé à substituer à son nom celui de *Belmann*, et à s'appeler à l'avenir *Belmann* (26 octobre 1870). Demande du 25 janvier 1870.

DENIÈRE; 29 août.— M. *Deninger* (Guillaume), fabricant de bronze, né le 22 mai 1815 à Paris, y demeurant, est autorisé à substituer à son nom celui de *Denière*, et à s'appeler à l'avenir *Denière* (30 décembre 1870). Demande du 8 juin 1870.

ORDRES MILITAIRES
ET
CHAPITRES NOBLES.

ORDRE DU SAINT-ESPRIT.

Pour la Notice historique de cet ordre, voyez l'*Annuaire* de 1858, page 362, et celui de 1862, page 334.

Depuis deux ans l'ordre du Saint-Esprit n'a éprouvé aucune perte. Il se trouve donc encore composé de deux chevaliers français : Mgr le duc de Nemours ayant reçu le collier des Ordres du roi en 1829, et M. le duc de Mortemart en 1824.

Il compte encore quatre princes étrangers parmi ses membres : Ferdinand I^{er}, oncle de l'empereur d'Autriche ; l'infant Charles-Louis de Bourbon, aïeul du duc de Parme, promu en 1816 ; l'empereur de Russie, et l'archiduc François, père de l'empereur d'Autriche, 1824. On appelle les chevaliers du Saint-Esprit chevaliers des Ordres du roi, parce qu'à leur promotion ils recevaient toujours en même temps l'ordre de Saint-Michel s'ils ne l'avaient pas encore. On les appelle aussi *cordons bleus*, de la couleur de leur ruban.

ORDRE DE SAINT-LOUIS.

Pour le précis historique de l'ordre de Saint-Louis, voyez l'*Annuaire* de 1858, p. 369.

Commandeurs.

Par la mort du vicomte Tiburce *Sébastiani*, l'ordre ne compte plus que deux commandeurs : le duc de *Talleyrand-Périgord*, nommé le 10 juin 1823 (n'étant

encore que duc de Dino), et le vicomte Emmanuel-Louis-Marie *Guignard* de Saint-Priest, brevet du 20 octobre 1829.

Chevaliers.

Les rangs des chevaliers de Saint-Louis, qui s'éclaircissent rapidement, ont été cruellement décimés pendant les deux dernières années. On remarque parmi ces pertes celles : du duc de Crillon; des marquis d'Aux de Lescout, du Blaisel, de Bremond, de Cugnac, de Kernier, d'Ecquevilly (Hennequin), de Levis; des comtes d'Houdetot, Odoart du Hazé, de Preissac, de Mayol de Lupé; du vicomte de Chaunac de Lansac; des colonels Bousson et Jacquin de Cassières, des chevaliers d'Hauteclocque, de Cantel, etc.

Voici aujourd'hui la liste des principaux membres de l'ordre de Saint-Louis encore existants :

Sesmaisons (Claude-Gabriel-Clément-Rogatien, comte de), ancien maréchal de camp, né en 1778, brevet de 1816.

Dampierre (Jacques-Pierre Picot, marquis de), né le 29 juin 1779, ancien pair de France, brevet du 5 novembre 1814.

Séguir (Philippe-Paul, comte de), ancien pair, lieutenant général, membre de l'Académie française, né le 4 novembre 1780, brevet de 1814.

Mastin (Armand, comte de), ancien lieutenant de vaisseau, né en 1780.

Laporte (Arnaud-Auguste, baron de), général de brigade en retraite, né 16 mai 1781, brevet du 23 mars 1825.

Niepce (David-François-Etienne-Pierre-Laurent), né à Chalon-sur-Saône le 12 septembre 1781, ancien colonel, brevet du 17 mars 1815.

Le Joyant (Antoine-Nicolas), colonel d'artillerie en retraite, né le 9 avril 1782, brevet du 20 août 1820.

Dunand (Etienne), officier supérieur en retraite, O*, né le 5 octobre 1783, brevet du 29 octobre 1829.

Lasserre (Jean-Sévère-Martial Brethom de), capitaine, aide de camp du maréchal duc de Conegliano, né en 1783, fils de Bernard Brethom de Lasserre, brevet de 1827.

Dupin (Pierre-Charles-François, baron), né le 6 octobre 1784, sénateur, brevet du 13 août 1823.

Caminade (Amédée-Jacques-Marie), né en 1785, général de brigade, C*.

Chamisso (Louis de), chef d'escadron en retraite, ancien maréchal des logis aux gardes du corps du roi, compagnie de Gramont, né en 1784, brevet de 1815.

Lespinasse (Henri de), lieutenant-colonel de cavalerie, né à Toulouse le 4 décembre 1784, brevet du 30 mai 1825.

Lafaige de Gaillard (Pierre-Benoît), capitaine en retraite, né à Sainte-Livrade le 19 mai 1786, brevet du 20 juin 1824.

Warnet (Auguste-Joseph), né le 28 mai 1786, brevet du 22 décembre 1814.

Tiffoinet (Louis-Joseph), O*, né à Melle le 21 septembre 1786, brevet du 29 octobre 1826.

Naylies (Joseph-Jacques, vicomte du), né le 15 novembre 1786, ancien colonel de cavalerie C*, brevet du 29 février 1816.

Buirette (Louis-Eugène de), chef de bataillon en retraite, né en 1786.

Simony (Charles-Bénigne, comte de), chef de bataillon en retraite, ancien garde du corps et capitaine dans la garde royale, né en 1786, brevet du 16 février 1815.

Saint-Thomas (Jean-Etienne, chevalier de), chef d'escadron d'état-major, né en 1786.

Martel (Joseph-Charles de), capitaine d'infanterie, né le 14 février 1787, brevet de 1823.

Mortemart (Casimir-Louis-Victorien de Rochechouart, duc de), GC*, né le 20 mars 1787, brevet du 25 août 1814.

Montebise (Jules-Philippe-Bernard de), né le 27 mai 1787, brevet du 25 avril 1821.

Cécile (Jean-Baptiste-Thomas-Médée), comte romain, sénateur, vice-amiral, né le 16 octobre 1787, brevet de 1822.

Fouchier de Pontmoreau (Edouard-François de), né le 3 novembre 1787, ancien chef d'escadron, brevet du 14 septembre 1814.

Bremond d'Ars (Théophile-Charles, comte de), général de

- brigade, né le 24 novembre 1787, brevet du 24 août 1824.
- Fayet* (Armand, marquis de), ancien aide de camp du maréchal d'Avoust, né en 1787, brevet de 1820.
- Lachau* (Adolphe-François), lieutenant-colonel en retraite, né en 1787, brevet du 23 mai 1825.
- Périgord* (Charles de Talleyrand, duc de), C*, né le 10 janvier 1788, brevet de 1814.
- Lafage-Pailhès* (le baron de), chef d'escadron, né le 7 mars 1788 à Toulouse, brevet du 16 mars 1824.
- Dupouey* (Dominique), né le 16 mars 1788, général de brigade, brevet du 1^{er} mai 1821.
- Caumels* (Alexandre-Marie, marquis de), chef de bataillon en retraite, né à Toulouse le 24 septembre 1788, brevet du 25 avril 1821.
- Allard* (Louis), capitaine d'infanterie, né à Remollon le 5 novembre 1788, brevet du 30 octobre 1827.
- Fayet* (Hippolyte, comte de), capitaine aux lanciers de la garde royale, né en 1788, brevet de 1821.
- Laplace* (Charles-Emile-Pierre-Joseph, marquis de), sénateur, général de division, né le 5 avril 1789, brevet de 1815.
- Waldner de Freundstein* (Edouard, comte), général de division, sénateur, né le 24 mai 1789.
- Lahitte* (Jean-Ernest Ducos, vicomte de), sénateur, général de division, né le 5 septembre 1789, brevet de 1827.
- Gilbert de Merlhac* (Martin-Guillaume), lieutenant de vaisseau, né à Brives le 17 septembre 1789, brevet du 30 juin 1821.
- Lostanges* (Charles-Louis-Arthur, comte de), né le 25 septembre 1789, ancien chef de bataillon, brevet de 1822.
- Schramm* (Jean-Paul-Adam, comte), sénateur, général de division, GC*, né le 1^{er} décembre 1789, brevet du 30 août 1814.
- Agoult* (Charles-Louis-Constant, comte d'), ancien colonel de cavalerie, né le 13 janvier 1790.
- Châteaubriand* (Geoffroi-Louis, comte de), colonel du 4^e chasseurs à cheval, né 1^{er} février 1790, brevet de 1823.
- Picerron de Mondésir* (Auguste-Jean-Marie), lieutenant-

- colonel du génie, né à Paris le 27 avril 1790, brevet du 27 août 1827.
- Mathieu* (Louis-Aimé), né à Lyon le 1^{er} août 1790, contre-amiral, frère de Mgr l'archevêque de Besançon, brevet de 1825.
- Vaillant* (Jean-Baptiste-Philibert), comte romain, maréchal de France, né le 6 septembre 1790, à Dijon, brevet de 1823.
- Courtais* (Amable-Gaspard-Henri, vicomte de), né le 16 octobre 1790, brevet du 16 août 1816.
- Esclignac* (Charles-Philippe de Preissac, duc d'), ancien pair de France, lieutenant-colonel, né le 18 octobre 1790, brevet de 1823.
- Drummond* (Louis), comte de Melfort, chef d'escadron d'état-major, né en 1790, brevet du 23 mai 1825.
- Bernardi* (Amédée de), chef de bataillon en retraite, né en 1790, ancien député de Vaucluse.
- Liautier* (Louis-Augustin), ancien capitaine, né à Carpentras en 1790, brevet du 20 février 1829.
- Chabannes du Verger* (Eugène-Henri-François, marquis), né le 18 février 1791, sous-lieutenant des gardes du corps du roi avec rang de colonel, brevet de 1815.
- Desmoutis de Boisgauthier* (François-Ambroise), né en 1791, brevet du 20 novembre 1827.
- Larabit* (Marie-Denis), sénateur, ancien capitaine d'artillerie, né le 15 août 1792, brevet de 1828.
- Bastard d'Estang* (Jean-François-Auguste), né le 11 décembre 1792, brevet de septembre 1814.
- Baraguey-d'Hilliers* (Achille, comte), maréchal de France, né le 6 septembre 1795, brevet de 1823.
- Bertoult* (Charles-Louis de), officier au 1^{er} régiment d'infanterie de la garde, brevet du 1^{er} août 1830.
- Regnault d'Evry* (Alfred-Jacques), 1^{er} août 1830, alors capitaine commandant de la garde royale, dernière nomination, datée de Rambouillet.
- Boussenard* (Alexandre-Marie), 30 octobre 1829, chef de bataillon en retraite.
- Beaumont du Repaire* (Christophe-Louis de), 20 août 1822.
- Bedler* (Achille), commissaire général de la marine.

Vassan (Benjamin-Casimir-Zacharie, marquis de), chef de bataillon, brevet du 30 octobre 1827.

Bourmont (Louis-Auguste-Joseph de Ghaisne, comte de), né en 1801, ancien officier d'état-major, brevet du 14 juillet 1830.

Bourmont (Louis-Paul-Charles de Ghaisne de), né en 1804, ancien officier d'état-major, brevet du 14 juillet 1830.

Maynard (Jules, baron de), ancien officier supérieur de la garde royale, chef du nom et des armes de sa maison.

Charon (François-Marie), général de brigade.

Giraud d'Agay, ancien officier de marine, brevet de 1815.

Crèveœur (Armand-Louis-François, comte Asselin de), lieutenant-colonel d'artillerie, 1825.

Kieffer (François-Joseph-Dominique-Mathieu), chef d'escadron, 20 août 1823.

Monchy (Antoine-Hyacinthe-Alexandre de), capitaine dans la garde royale, mai 1825.

Rieu de Marsaguet (du), capitaine de cavalerie, 10 juin 1823.

Lachau (Alexandre-Jean-Hyacinthe de), chef de bataillon, O*, 1821.

Corday (Jules-Frédéric de), 1826.

Nous invitons les chevaliers de Saint-Louis à nous transmettre leurs noms, dates de naissance, de nomination, et leur dernier grade militaire, et à nous fournir tous les renseignements pour compléter ou rectifier cette liste.

GRANDESSE D'ESPAGNE.

Pour le précis historique de la grandesse d'Espagne, voyez l'*Annuaire* de 1850, p. 101, et pour les extraits de la loi du 23 mai 1845, rendue par les Cortès, et un décret de la reine d'Espagne du 23 décembre 1846, voyez l'*Annuaire* de 1859, p. 135 et 136.

La grandesse, instituée en 1528 par Charles-Quint, succéda à l'antique pouvoir des *Ricos hombres*, hauts feudataires dont les ambitions avaient tenu souvent en échec la puissance des rois de la Péninsule. L'héré-

dité de la grandesse et du titre qui y est attaché était transmissible, comme elle l'est aujourd'hui, aux filles, à défaut de fils, en excluant les agnats plus éloignés. En vertu des mêmes principes, la femme associée de plein droit son mari à la dignité dont elle se trouve investie et la transmet à ses descendants.

On peut établir la grandesse soit sur une terre, soit sur un nom de famille qui devient alors le fief même de la dignité et se transmet avec elle et avec le titre qui y est uni.

Le titre de *cousins* du Roi appartient aux grands d'Espagne, et leurs femmes ont celui de *cousines*; ils ont le droit de se couvrir devant Sa Majesté Catholique et ils jouissent des honneurs attribués en France aux maréchaux. Dans les cérémonies ils viennent après les princes du sang. En France ils ont été admis aux mêmes honneurs que les ducs et pairs, et réciproquement ceux-ci ont toujours tenu le même rang qu'eux à la cour d'Espagne.

Les grandesses conférées à des Français ont toujours été autorisées par les rois de France, dont les édits de confirmation, avant 1789, formaient la législation sur la matière. Cette dignité se trouva rétablie avec les autres titres par l'article 71 de la Charte de 1814.

En dernier lieu, un décret du 29 février 1848, abrogé par celui du 24 janvier 1852, et enfin la loi du 28 mai 1858 sur les titres et les distinctions honorifiques, nous paraissent aujourd'hui sans aucune application possible au sujet que nous traitons.

Nous avons expliqué précédemment que les Cortès, dans l'intérêt du trésor, avaient créé l'impôt des grandesses par une loi du 23 mai 1845, qui fut suivie d'un décret de la reine Isabelle du 26 décembre 1846. Les grands d'Espagne français, atteints dans leurs droits, n'acceptèrent pas généralement la doctrine du gouvernement espagnol qui soumettrait l'exercice de leurs dignités au paiement de cet impôt exceptionnel.

Nous présentons ici, d'après l'Almanach officiel d'Espagne de 1871, *La Guía de Forasteros*, la liste des familles françaises qui ont consenti à payer le nou-

vel impôt, avec la date de l'expédition des nouvelles lettres patentes :

- MM. **Montesquiou-Fezensac** (le comte Anatole de), 1858 ;
Levis-Mirepoix (Adrien - Charles - Guy-Marie de), duc de *San Fernando Luis*, 1866 ;
Noailles (Antoine-Juste-Léon-Marie de), duc de Mouchy, 1867 ;
Beauvau (Marc-René-Antoine, prince de), 1867 ;
Branças (Henri-Marie-Désiré-Ferdinand de Hibon de Frohen de), duc de Brancas, 1867 ;
La Rochefoucauld (Augustin-Marie-Stanislas-Sosthènes, vicomte de), duc de Doudeauville, 1868.

Voici la liste des grands d'Espagne français qui ne sont pas inscrits dans l'*Almanach officiel* de 1871, parce qu'ils n'ont pas satisfait à la loi fiscale :

- MM. **Croy** (le duc de) ;
Chalais (Talleyrand, prince de) ;
Valentinois Monaco (Goyon-Matignon, dit de Grimaldi, prince de) ;
Crillon (Marie de Crillon-Mahon) ;
Caylus (Robert, duc d') ;
Esclignac (Philippe de Preissac, duc de) ;
Narbonne (le duc de) ;
Saint-Simon (le marquis de) ;
La Mothe-Houdancourt d'Héricy (la duchesse de) ;
Saint-Priest (François Guignard, vicomte de), duc d'Almazan.

ORDRE DE LA TOISON D'OR.

Philippe le Bon, duc de Bourgogne, à l'occasion de son mariage avec l'infante Isabelle, fille de Jean I^{er}, roi de Portugal, institua l'ordre de la Toison d'or, étant à Bruges, le 10 janvier 1430; les anciens historiens disent le 10 janvier 1429, parce qu'ils suivent l'ancien style, qui ne faisait commencer l'année qu'à la fête de Pâques. On prétend que le duc, en créant cet ordre de chevalerie, eut en vue de rappeler la toison des Argonautes; celle de Gédéon, ou même celle des brebis tachetées du patriarche Jacob. Mais une tradition assure que ce fut en l'honneur de sa maîtresse et par allusion à la couleur de sa chevelure. Dans ce cas, la circonstance serait assez mal choisie, puisque c'était au moment d'épouser la princesse de Portugal, sa troisième femme. D'ailleurs un des buts de l'ordre était la défense de l'Église.

Le nombre des chevaliers, originellement fixé à vingt-quatre, fut dès l'année suivante augmenté de sept, et l'empereur Charles-Quint le porta à cinquante et un. Les insignes de l'ordre sont un grand collier composé de fusils entrelacés avec des cailloux d'où jaillissent des étincelles. Les fusils sont des petites pièces d'acier qu'on appelle aussi briquets et qui ont donné par extension leur nom à une de nos armes à feu modernes, dont la pierre a été remplacée de nos jours par la capsule.

Au bas du collier est suspendue par le milieu une toison d'or. C'est à ce dernier détail que font allusion ces vers d'Hernani :

Ce qu'ils veulent de toi, tous ces grands de Castille,
C'est quelque titre creux, quelque hochet qui brille,
C'est quelque mouton d'or qu'on se va pendre au cou;
Moi, pour vouloir si peu je ne suis pas si fou!

N'en déplaise à ce *si peu* plein de dédain, la Toison d'or a toujours été un des plus honorés et des plus recherchés de tous les ordres de chevalerie, et dans les

temps modernes il n'est pas devenu l'objet, comme beaucoup d'autres, de transactions pécuniaires, déguisées ordinairement sous la forme de fondations pieuses ou charitables.

Le costume des chevaliers se composait d'une robe, d'un manteau et d'un chaperon cramoisis, bordés de fusils et de cailloux pareils à ceux du collier. Mais aujourd'hui tous ces vêtements et insignes ne sont plus en usage, et les chevaliers se bornent à porter la Toison d'or suspendue à un ruban.

A l'extinction de la seconde maison de Bourgogne, la grande maîtrise avait passé à celle d'Autriche par le mariage de l'archiduc Maximilien avec Marie de Bourgogne. Leur petit-fils, Charles Quint, ayant abdicqué en 1556, ses Etats furent partagés entre son frère, qui lui succéda en Allemagne, et son fils Philippe II, qui recueillit la couronne d'Espagne, la souveraineté des Pays-Bas et le comté de Bourgogne. Ce fut donc à ce dernier qu'échut l'ordre de la Toison d'or. La descendance s'éteignit à la mort du roi Charles II en 1700. La branche cadette de la maison d'Autriche, issue de l'empereur Maximilien, frère puîné de Charles Quint, revendiqua l'héritage des rois d'Espagne, au mépris du testament de Charles II qui appelait au trône Philippe d'Anjou, petit-fils de Louis XIV et de la reine Marie-Thérèse.

Les empereurs Léopold et Charles VI se hâtèrent de faire acte de grand maître de l'ordre de la Toison d'or en conférant le collier à plusieurs princes et gentilshommes de la cour de Vienne. Le roi d'Espagne, Philippe V, en fit autant de son côté et le donna d'abord à ses frères, Louis, duc de Bourgogne, et Charles, duc de Berri.

Lorsque le traité de Rastadt mit fin à la guerre de la succession, les Pays-Bas restèrent à la maison d'Autriche, et ce fut pour elle un prétexte de plus de prétendre conserver le droit qu'elle s'était attribué de conserver la grande maîtrise de l'ordre. La question n'ayant pas été tranchée par le congrès, il continua

d'exister deux institutions de la Toison d'or, l'une à Vienne, l'autre à Madrid.

Quoique l'on n'exigeât pas des preuves de noblesse, le collier d'ordre n'était conféré qu'à des princes, à des étrangers de haute naissance et à des grands d'Espagne ayant rendu des services éminents ou s'étant distingués par des actions d'éclat, ce qui rendait inutile toute production de titres ou de quartiers nobiliaires. La reine Christine, pendant sa régence, dérogea pour la première fois à cet usage d'une manière éclatante, en conférant la Toison d'or, en 1844, à M. Guizot, qui n'était pas même catholique.

Le 15 août 1809, Napoléon, étant à Schœnbrunn, institua, par lettres patentes, un ordre des Trois Toisons d'or pour y englober sans doute les deux déjà existants, car dès lors, dans l'*Almanach impérial*, on supprima de la liste des ordres étrangers conférés à des Français celui de la Toison d'or espagnol, qui y avait figuré depuis 1806, et dont les membres étaient :

L'Empereur **Napoléon**, grand maître ;
Le Roi de **Naples** (Joseph-Napoléon) ;
Le prince **Louis-Bonaparte**, connétable ;
Le cardinal **Fesch**, grand aumônier de France ;
Le prince de **Lucques et Piombino** ;
Le prince **Camille Borghèse**, duc de Guastalla ;
Le prince **Eugène**, vice-roi d'Italie.

La nouvelle institution devait être composée de cent grands chevaliers, de quatre cents commandeurs et de mille chevaliers. Mais ce projet ne reçut jamais d'autre exécution que l'établissement des grands dignitaires de l'ordre, qui furent :

L'Empereur **Napoléon**, grand maître de l'ordre, 1809 ;
Le **Prince Impérial**, roi de Rome, chevalier de naissance, 1810 ;
Le comte de **Lacépède**, chancelier provisoire ;

Le général comte **Andréossy**, grand chancelier de l'ordre, 1811;

Le comte de **Schimmelpenning**, grand trésorier.

L'ancien ordre de la Toison d'or, qui avait cédé la place à celui de 1809, reparut en 1814, lorsque Ferdinand VII recouvra le trône d'Espagne. Il restait encore cinq Français, dont la nomination était antérieure à 1791. Voici la liste complète des chevaliers français depuis cette époque jusqu'à ce jour :

Monsieur, frère du roi, depuis Charles X, 1761;

Le duc de **Noailles**, 1780;

Le duc de **Bourbon Condé**, 1782;

Le duc de **la Vauguyon** (de Quélen), 1782;

Le duc de **Croy d'Havré**, 1790;

Le prince de **Talleyrand**, 1814;

Les ducs d'**Angoulême** et de **Berry**, 1815;

Le duc de **Laval** (Montmorency), 1815;

Le prince de **Poix**, duc de Mouchy (Noailles), 1818;

Le marquis de **Talaru**, ambassadeur, 1823;

Le comte de **Villèle**, président du Conseil;

Le vicomte de **Châteaubriand**, ministre d'État;

Le maréchal **Soult**, duc de Dalmatie, 1841;

Guizot, ministre des affaires étrangères, 1844;

Thiers, président du Conseil et chef du pouvoir exécutif, octobre 1871.

Depuis quelques années, l'*Almanach impérial* ajoutait à cette liste le baron de Talleyrand-Périgord, duc de Valençay, ambassadeur. Il nous semble au moins qu'il y a là une confusion de titres ou de fonctions. On pourrait aussi joindre à cette nomenclature le prince de Ligne, dont la maison est presque française par son origine, ses relations et ses alliances. C'est lui qui a été chargé, avec le duc d'Ossuna, de remettre à M. Thiers les insignes de l'ordre et de lui donner l'investiture.

REVUE NOBILIAIRE

DE

LA PAIRIE ET DU SÉNAT.

§ 1.

PAIRIE.

L'ancienne pairie héréditaire, qui comptait encore trente-cinq membres à la fin de l'année 1869, n'a perdu en 1870 et 1871 que quatre de ses membres : les ducs de Broglie et de Crillon, les marquis de Chabrillan et de Montalembert. Elle se trouve ainsi composée de trente et un membres qui, sans les événements politiques, siègeraient encore au Luxembourg. Ce sont MM. les ducs d'Albuféra (sénateur), de Caylus, d'Escignac, de Montebello (sénateur), de Montmorency-Beaumont-Luxembourg, de Mortemart (sénateur), de Noailles (membre de l'Académie française), de Périgord, de Richelieu; les princes d'Arenberg et de Wagram (sénateur); les marquis de Barthélemy, de Dampierre, de Gouvion-Saint-Cyr; les comtes d'Aboville, Dalton-Shée, d'Andigné (lieutenant-colonel d'état-major), de Beaumont-la-Bonninière, de Cholet, Napoléon Daru, de Gramont d'Aster, Charles de Grefülhe, de Lanjuinais, Adrien de Mailly, de Montalivet, de Ruty, Ernest de Talleyrand, de Wassinac d'Imécourt; les vicomtes Gratet du Bouchage et de Ségur-Lamoignon; le baron Riel de Beurnonville. Le doyen d'âge est le vicomte du Bouchage, né le 3 juin 1777, et le sous-doyen le marquis de Dampierre, né le 29 juin 1779, chevalier de Saint-Louis.

Quoique le nombre des pairs créés à vie sous le règne de Louis-Philippe et encore existants ne fût pas beaucoup plus grand que celui des pairs héréditaires de la

Restauration, leurs rangs ont éprouvé des pertes proportionnellement plus considérables. Cela s'explique facilement si l'on réfléchit que par l'hérédité la pairie se recrutait souvent parmi la jeune génération, tandis que la création des pairs à vie n'appelait en général à cette dignité que de hauts fonctionnaires ou des personnages politiques déjà avancés dans leur carrière. Par les décès du duc de Cadore, du marquis de Rumigny, des comtes de Flahault, Foy, Pelet de la Lozère, et Cornudet, du vicomte Tiburce Sébastiani, du baron Reinach, et de MM. Persil et Villemain, la liste des pairs de Louis-Philippe se trouve réduite à trente, qui sont, par ordre de date de nomination : MM. le comte Philippe de Ségur (membre de l'Académie française), le marquis de Rumigny, le duc de Cambacérés (sénateur), le marquis d'Audiffret (sénateur et membre de l'Académie des sciences morales et politiques), le marquis de Belbeuf (sénateur), le baron Charles Dupin (sénateur), le comte Schramm (sénateur), Pierre-Antoine Lebrun (membre de l'Académie française), le comte Anatole de Montesquiou, le comte Mathieu de la Redorte, le comte de Bondy, le baron Renouard de Bussière, le vicomte de Flavigny, Hippolyte Passy (membre de l'Académie des sciences morales et politiques), le comte de Mornay, le vicomte Hugo (membre de l'Académie française), le comte de Boisle-Comte, le duc de Valençay, le comte Rodolphe de la Tour-Maubourg, le vicomte Duchâtel, le marquis de Raigecourt, Hippolyte Jayr, Pierre de Montépin, Moline de Saint-Yon, Magnoncourt (Henrionstaal de), Théobald-Emile Piscatory, Augustin-Charles Renouard (membre de l'Académie des sciences morales et politiques), le baron de Schauenbourg, le comte Pontois.

§ 2.

SÉNAT.

Le 1^{er} janvier 1870 il ne restait qu'un siège vacant au Sénat, qui, d'après la constitution de 1852, ne pou-

vait compter plus de cent cinquante membres, non compris les cardinaux, les maréchaux et les amiraux. Dans l'intervalle entre cette date et celle du 4 septembre, époque où il a cessé d'avoir une existence politique, les décès, au nombre de huit, du marquis de Lawœstine, des comtes Lemarois, de Goyon et de Flahault, du baron Gros et de MM. Corta, Barrot (Adolphe) et Persil, auraient réduit à cent quarante et un le nombre des sénateurs s'il n'avait été ramené à cent quarante-quatre par trois créations nouvelles :

DUVERGIER (Jean-Baptiste-Marie), né à Bordeaux le 25 août 1792, GO✱, conseiller d'État, ministre de la justice, nommé sénateur le 2 janvier 1870.

MONTHOLON (Charles-François-Frédéric, marquis de), né à Paris le 27 novembre 1814, GO✱, ambassadeur, nommé le 11 avril 1870.

BOURÉE (Nicolas-Prosper), né à Boulogne-sur-Mer le 26 mars 1811, ambassadeur, nommé le 20 juin 1870.

Le cardinal de Bonald, décédé le 26 février 1870, ne comptait pas dans le nombre des cent cinquante sénateurs, et le maréchal Regnault de Saint-Jean-d'Angély avait été remplacé par :

LEBOEUF (Edmond), né à Paris le 5 décembre 1809, G✱✱, aide de camp de l'Empereur, ministre de la guerre, créé le 24 mars 1870.

Il y avait donc au moment de la chute de l'Empire cent quarante-trois sénateurs, outre les princes Napoléon-Louis-Lucien Bonaparte et Murat, les quatre cardinaux LL. EEm. NNSS. Mathieu, Donnet, Billiet et comte de Bonnechose, les huit maréchaux Vaillant, comte Baraguey d'Hilliers, comte Randon, Certain Canrobert, duc de Magenta (Mac Mahon), Forey, Bazaine et Lebœuf, les deux amiraux Rigault de Genouilly et Trehouart.

Voici la liste de ces cent quarante-trois membres du Sénat :

MM. le marquis d'Audiffret, Barbier, Baroche, le

vicomte de Barral, Barrot (Ferdinand), le duc de Bassano, le comte de Béarn, Béhic, le marquis de Belbeuf, Bernard (Claude), Blondel, Boinvilliers, Boittelle, Bonjean, Boudet, le comte Bouët-Willaumez, le comte Boulay de la Meurthe, Bourée, le baron Brenier, le comte His de Butenval, le duc de Cambacérès, le comte Carrelet, le comte Xavier de Casabianca, le comte Cécile, le vicomte de Chabannes, de Chabrier-Peloubet, Chaix-d'Est-Ange, le baron Charon, le marquis de Chasseloup-Laubat, Chevalier (Michel), Chevreau (Henry), le comte Clary (François), Conneau, Conti, Cousin-Montauban (comte de Palikao), le marquis de Croy, Mgr Darboy, Dariste, Daumas, le comte Delamarre (Achille), Devienne, Drouyn de Lhuys, Dumas, le baron Dupin, Duruy, Duvergier, Elie de Beaumont, le marquis d'Espeuilles, de Failly, Fleury, le baron Geiger, le comte Charles de Germiny, le marquis Ernest de Girardin, Godelle, Gouin, Goulhot de Saint-Germain, le marquis de la Grange, Gressier, le marquis de Gricourt, le comte de Grossolles-Flamarens, le comte Gudin, le baron Haussmann, le baron de Heeckeren, Hubert Delisle, Lacaze, de Ladmirault, le duc de la Force (Caumont), le vicomte de la Guéronnière, le vicomte de Lahitte, Laity, le marquis de la Place, Larabit, Larrabure, le comte de la Rue, le prince de la Tour d'Auvergne, le marquis de La Vallette, Lebrun, Lefebvre-Durufié, Le Play, le baron Ernest Leroy, Le Roy de Saint-Arnaud, le comte Théodore de Lesseps, Le Verrier, le marquis de l'Isle de Siry, Magne, Marnas (Chabanassy de), le vicomte de Martimprey, de Maupas, le comte Mellinet, Mentque (Martin de), Mérimée, Meslin, de Mesonan, le comte Mimerel, Mollard, le comte Monnier de la Sizeranne, le duc et le comte de Montebello, le marquis de Montholon, Montjoyeux (Richard de), Montréal (Allouveau de), le duc de Mortemart, le prince de la Moskowa, Nélaton, le comte de Nieuwerkerke, Nisard (Désiré), le duc de Padoue, le duc de Persigny, le prince Poniatowski, Quentin-Bauchard, le baron Renault, Reveil, le baron Paul de Richemont, le vicomte de Richemont,

le comte Roguet, Rouher, Rouland, de Royer, Saint-Paul (Verbigier de), le comte de Salignac-Fénelon, le comte de Sartiges, Sauley (Caignart de), le comte Schramm, le comte Ségur d'Aguesseau, Silvestre de Sacy, le comte Siméon, Suin, le vicomte de Suleau, le baron de Tallérand-Périgord, le duc de Tarente, le baron Taylor, Thierry (Amédée), Thiry, Tourangin, le baron de Varennes (Barignot), le duc de Vicence, le baron Vincent, Vinoy, de Vuillefroy, Vuitry, le prince de Wagram, le comte Waldner de Freundstein.

Le Sénat se composait donc, au 4 septembre 1870, de neuf ducs, quatre princes, onze marquis, vingt-sept comtes, sept vicomtes, treize barons et de seize membres dont les noms étaient précédés d'une particule, et qui pouvaient par conséquent avoir quelques prétentions à la noblesse.

Dans ce classement des sénateurs, nous avons accepté tous les titres qui leur étaient officiellement attribués, quoique, même parmi les princes et les ducs, plus d'un n'en fussent pas régulièrement revêtus.

Depuis le 4 septembre, sont morts le maréchal Randon (11 janvier 1871) et douze de ses anciens collègues du Luxembourg : le prince de la Tour d'Auvergne, les comtes de Béarn, de Germiny, Mimerel, le vicomte de Suleau, le baron Renault, Mgr Darboy, Bonjean, Mérimée, Baroche, de Marnas et de Chabrier-Peloubet; ce qui réduit le nombre des vivants à cent trente et un.



NOTICE HISTORIQUE
SUR
LES ROIS D'YVETOT.

Les archives du château de la Rivière-Bourdet (commune de Saint-Martin de Quévillon, près Rouen) renferment deux titres fort curieux. Le premier est un aveu rendu vers 1375 et commençant par ces mots : « *Véchy chen que tien Joh. Delarivière de noble home roy d'Ivetot.* » L'autre est un arrêt du 3 août 1463, rendu par le maître des eaux et forêts de Normandie, mentionnant les dépositions de témoins âgés de plus de quatre-vingts ans. Celui qui est entendu le second dit : « Vers l'an 1400 ou viron le seigneur de la Rivière-Bourdet estoit messire Martin d'Ivetot », déclaration que confirme le sixième témoin, affirmant qu'il a vu jouir des droits en litige « messire Martin d'Ivetost, lors roy d'Ivetost, seigneur de la Rivière-Bourdet. » Ces deux actes, jusqu'alors ignorés, sont donc à ajouter au petit nombre de ceux où le seigneur d'Yvetot est qualifié de roi, tels que l'arrêt rendu en 1392, à Caen, par l'échiquier de Normandie ; le rôle des gages des cent gentilshommes de l'hôtel du roi, en 1491 ; le contrat de mariage de Jean Chenu, fils aîné de Perrot, roi d'Yvetot, avec Marion Courault, fille de Robert, avocat et conseiller en cour lai, et le contrat de mariage de Jean Courault, fils de Robert, avec Perronne Chenu, sœur de Jean, passés par devant les tabellions de Rouen le 3 février 1498 ; le compte des dons faits en 1498 et 1499 par le roi Charles VIII, rendu par Jean Lallemand, receveur général des finances de Normandie ; les rôles de 1525 pour le bailliage d'Yvetot ; les lettres de François I^{er} au parlement de Paris, du 13 août 1543, pour l'expédition du procès de

la dame de Montour contre la dame d'Yvetot, qualifiée reine.

Abordons ce formidable problème de l'origine du royaume d'Yvetot, qui se dresse depuis des siècles comme un défi à la patience et à la sagacité des historiens; et tout d'abord laissons de côté la fable de l'érection d'Yvetot en royaume, au commencement du vi^e siècle, par Clotaire I^{er}, en faveur des hoirs de son chambellan, qu'il avait assassiné malgré la protection du pape Agapet I^{er} et ses exploits contre les Sarrazins. Du temps de ce pape, en 535, il n'y avait pas de Sarrazins : Gautier d'Yvetot ne put donc les combattre. Tout au plus les partisans de la légende pourraient-ils répondre — argument que j'indique sans amour-propre d'auteur — en transférant la légende du vi^e au x^e siècle, ce qui serait encore une antiquité très-respectable, c'est-à-dire au temps du pape Agapet II (946-956) et du roi Lothaire (954-986), au lieu de Clotaire, qui aurait été mis dans la légende par l'erreur d'un copiste, temps auquel il y avait nombre de Sarrazins à combattre.

Yvetot ne devait même pas exister au vi^e siècle. Ce nom, qu'on trouve anciennement écrit Ivestot, signifie « maison d'Yves », prénom scandinave que portait le fils de Lodbrogh, roi des Danois, Iwar, duc d'Upland vers 830, dont le nom se trouve indifféremment écrit, dans les anciennes chroniques, Yvar, Iyer, Iveres, Ivais, Ivais¹. *Tot* ou *tost*, mot de provenance scandinave, signifiant « maison, habitation », se retrouve dans le nom de beaucoup de localités normandes : Houdetot, Sassetot, Lanquetot, Hautot, etc.

« Une multitude de noms de lieux en Normandie, nous dit M. Depping dans son *Histoire des expéditions maritimes des Normands*, tirent évidemment leur origine des Normands ou en général des peuples

¹ LANGEBECK, *Rerum danicarum med. ævi script.*, t. II, p. 11-17, et t. V, p. 21, 22, 97, etc. — Ce prénom se retrouve fréquemment sur la carte de l'ancienne Normandie : Yvemesnil, Yvetote, Yvecrique, Yvrande, Ivry (qui s'écrivait Yvery), les Yveteaux, deux autres Yvetot.

septentrionaux. On remarque d'abord que la plupart des noms terminés en *ville*, du latin *villa*, renferment un mot étranger qui presque toujours paraît avoir été le nom propre ou le surnom d'un Normand qui habitait ou possédait la terre. » La même observation s'applique aux noms terminés en *tot*; par exemple, Houdetot doit signifier la maison d'Eudes, comme Yvetot la maison d'Yves. Le savant professeur danois Adam Fabricius, dans ses *Recherches sur les traces des hommes du Nord dans la Normandie*, n'hésite pas à ranger la terminaison *tot* parmi les dérivés des langues du Nord¹.

Etant d'origine scandinave, le nom d'Yvetot ne peut pas remonter plus haut que les invasions des hordes du Nord dans la Neustrie, et n'existait par conséquent pas en 535, du temps de Clotaire I^{er}. Yvetot aura été fondé après 853 et avant 1024.

Nous avons un diplôme de Charles le Chauve, donné au palais de Kiersy en 853, par lequel il accorde aux moines de Fontenelle (Saint-Wandrille), Caudebec et ses dépendances, minutieusement énumérées²; Yvetot ne figure pas dans ce dénombrement, non plus qu'aucun nom de lieu ayant la terminaison *tot*; pour la trouver dans les chartes, il faut attendre le x^e siècle. Est-il présumable qu'Yvetot, qui n'était en réalité qu'une enclave du territoire de Caudebec, n'eût pas été mentionné par Charles le Chauve si dès lors Yvetot eût existé, surtout à l'état de royaume? A une époque où le moindre titre était méticuleusement rédigé, comment admettre que le royal donateur n'eût pas même nommé, ne fût-ce que pour faire des réserves, un fief si voisin de l'abbaye qu'il gratifiait? Le fondateur d'Yvetot fut vraisemblablement un des guerriers conquérants à qui Rollon, après la paix de Saint-Clair-sur-Epte, en 911, distribua des terres dans la Neustrie, sous condition d'hommage et de service militaire. Ver-tot prétend qu'on ne trouve le nom d'Yvetot pour la

¹ *Mém. de la Société des antiquaires de Norm.*, 3^e série, t. II.

² *Neustria pia*, p. 165. — *Rerum Gall. et Franc. scriptores*, t. VII. « Videlicet Gothevilla, Bethvilla, Rencio, Caldebec, Ansgothmoulin, » etc.

première fois qu'un peu avant la fin du XI^e siècle. L'erreur est manifeste. En 1024, Richard II, confirmant les donations faites à Saint-Wandrille, tant par lui que par ses prédécesseurs, mentionne « cent acres de terre à Ivetot »¹. Entre 1038 et 1050, « Eudes, prêtre d'Yvetot », est témoin d'une donation². Dans une chartre donnée avant son départ pour l'Angleterre (1066), Guillaume le Conquérant, rapportant et confirmant les donations faites à Saint-Wandrille, dit : « Gautier Gyfard, du consentement de Richard, donna la dime de Cravenchon et partie de la forêt. Le même donna la grotte d'Albod et la terre de Butetot, c'est-à-dire tout le fief de Laudomar, chevalier, d'Asselin-Pélican, et en outre le fief d'Ansfred de Ivetot³. » Or, Gautier, premier du nom de Gyfard ou Giffart, fils d'Osberne de Bolbec, chevalier, et d'une sœur de la belle Gonnor, comtesse de Normandie, femme de Richard I^{er} et fille d'un chevalier danois, vivait de 1020 à 1066, car il était à la bataille d'Hastings et fut fait par Guillaume comte de Longueville en Caux et de Buckingham en Angleterre⁴.

De tous ceux qui ont écrit sur les sires d'Yvetot, aucun n'avait parlé de cet Ansfred, dont le prénom est purement scandinave⁵.

Nous voilà bien loin du royaume érigé en 535 par Clotaire I^{er}, puisque nous voyons qu'au XI^e siècle Yvetot n'était qu'un simple fief tenu à foi et hommage de Gautier Gyfard, comte de Longueville en Caux, qui transporta ses droits à l'abbaye de Saint-Wandrille.

En 1051, Guillaume, par la grâce de Dieu comte des

¹ « In Ivetot c acres terre ». Archives de la Bibl. nat., COLLECTION MOREAU, t. XX, p. 108.

² DEVILLE, *Cartul. du mon. de la Sainte-Trinité*.

³ « Sed et totum honorem Ansfredi de Ivetot. » COLLECTION MOREAU, t. XXVIII.

⁴ *Chronique de Benoît de Sainte-Maure* :

Gautier Gifart qui mult valoit
Et qui de mult grant pris estoit.

LICQUET, *Hist. de Norm.*, t. II, p. 136.

⁵ LANGEBECK, *Rer. dan.*, t. I^{er}, p. 549. *Chronologia Anshariana* : « Anno 858... Ansfridus... »

Normands, donne à la cénobie de Fontenelle (Saint-Wandrille), « pour la restauration dudit lieu qui dès longtemps a été ruiné, à Yvetot un manoir avec le territoire de Carclif et la terre de Corbière¹. » En 1066, le sire d'Yvetot, peut-être cet Ansfred qui vient d'être nommé, accompagne Guillaume à la conquête de l'Angleterre². En 1074, Guillaume, confirmant les donations faites à ladite abbaye, avant sa destruction par les peuples du Nord et depuis son rétablissement par les ducs de Normandie, ne prononce même pas le nom d'Yvetot³. Il est présumable qu'à cette dernière date, le seigneur d'Yvetot avait racheté de l'abbaye les droits et redevances qu'elle avait à Yvetot.

En 1096, Jean d'Yvetot et Richard d'Yvetot de Tailanville, les fils sans doute du compagnon d'armes de Guillaume le Conquérant, suivent Robert Courteuse à la première croisade⁴.

Au 1^{er} août 1142, la seigneurie d'Yvetot est toujours dégagée de toute redevance envers l'abbaye de Saint-Wandrille, car à cette date Hugues, archevêque de Rouen, rapportant et confirmant les donations faites à cette abbaye par les souverains pontifes, rois, ducs, princes et autres, ne nomme dans ce long dénombrement que « la dîme de l'église d'Ivetot »⁵, et entre 1127 et 1146, Geoffroy Plantagenet, duc de Normandie, ordonnant que ladite abbaye rentre en possession des biens dont elle jouissait sous Henri I^{er}, roi d'Angleterre, ne fait aucune mention d'Yvetot⁶.

Nous avons de Philippe le Long (novembre 1319) une charte en forme de *vidimus*, rapportant et confir-

¹ « In Yvetot unum mansum... » COLLECTION MOREAU, t. CCXXIII, p. 87.

² *Les Chroniques de Normandie*. Bibl. nat., LK 2. 1205. Réserve. — *Chronique de Guillaume Tailleux*, dans l'*Hist. chronol. d'Angl.*, par HOLINGSHEAD.

³ COLLECTION MOREAU, t. XXXI, p. 14.

⁴ DUMOULIN, *Catal. des seigneurs de Norm. qui furent en la conquête de Jérusalem*.

⁵ « Decimam ecclesie de Ivetot... » COLLECTION MOREAU, t. LX, p. 8.

⁶ *Id.*, t. CLXI, p. 107.

mant plusieurs donations faites à Saint-Wandrille, entre autres celle des dîmes d'Yvetot et de Touffreville. « Gautier d'Yvetot, et Richard son fils, donna à Saint-Wandrille, pour le salut de leurs âmes et de leurs ancêtres, une mesure sise dans sa terre d'Yvetot, avec deux gerbes de dîme, par cette raison que Roger, abbé de Saint-Wandrille, et tout le chapitre de l'église cédèrent audit Gautier et à son fils le fief de Gautier l'Esventé en droit héréditaire avec son fief d'Yvetot, sauf le service du Roi et de Saint-Wandrille¹. » Roger fut abbé de Saint-Wandrille de 1150 à 1165². Ainsi, à partir de cette date, le sire d'Yvetot devait le service de vassal au roi et à l'abbé de Saint-Wandrille pour un fief acquis par lui, mais non pour son fief d'Yvetot. C'est ce qu'il est important d'établir et qu'aurait dû faire Vertot avant de tirer de ce service des déductions que les titres réduisent à néant.

C'est ici qu'il est opportun de revenir sur la légende du royaume d'Yvetot; car il ne faut pas dire comme Tertullien : *Traditio est, nihil quæras amplius!* Il y a toujours quelque chose de vrai dans la tradition; le difficile est de l'y démêler. « . . . Il y avait en Neustrie, au pays de Caux, un chevalier appelé Gautier d'Yvetot, courageux et plein d'une ardeur guerrière, surtout contre les adversaires et ennemis de la chrétienté. . . Pendant dix années ou environ, il fit beaucoup de guerres et combattit si valeureusement contre les ennemis de la foi catholique qu'on l'appelait vulgairement l'athlète de l'Eglise, car il avait remporté beaucoup de victoires sur les Sarrazins pour l'accroissement et l'honneur de la foi chrétienne³. »

Gautier d'Yvetot qui, entre 1150 et 1165, donna à Saint-Wandrille une mesure et deux gerbes de dîme, ne serait-il pas le Gautier de la légende? De 1147 à

¹ *Id.*, t. CCLXXXIII, p. 79 : « Hereditario jure concesserunt cum feodo suo de Ivetot salvo servitio Regis et Sancti Wandregisilii... »

² *Gallia christ.*, t. XI.

³ Ms. de l'anc. Bibl. de Saint-Victor-lez-Paris, cité par Des-
thuileries.

1149, une foule de chevaliers, à la voix de saint Bernard, partent pour la croisade. La valeur déployée en Terre-Sainte par le seigneur d'Yvetot lui mérita peut-être, au retour de la croisade, l'érection de son fief en franc-alleu. Ce qui porte à le croire, ce sont les termes mêmes du contrat passé entre Gautier et l'abbé de Saint-Wandrille; le sens des derniers mots de cet acte, *salvo servitio Regis*, ne paraît avoir été approfondi par aucun de ceux qui se sont occupés d'Yvetot. L'abbé cède un fief à Gautier pour en jouir en droit héréditaire, à l'égal de son fief d'Yvetot, à l'exception du service que ce fief doit à l'abbaye qui doit ce service au Roi. Ne ressort-il pas de cette clause d'exception si nettement stipulée que, dès ce temps-là, le fief d'Yvetot ne devait aucun service au roi? Nous voyons en effet Richard d'Yvetot, fils de Gautier, parler dans une chartre de 1203, de son franc-fief d'Yvetot, « *de libero feodo suo de Ivetot*¹. » La croisade de 1147, telle aura été la source, le canevas de la fable de Gautier d'Yvetot, placée par Froissart, Gilles et Gaguin en 535, sous le pape Agapet I^{er} et le roi Clotaire I^{er}. Deux siècles après la croisade de Louis le Jeune, alors que les sires d'Yvetot commençaient à se qualifier princes et rois, ne relevant que de Dieu et de leur épée, il ne fut pas difficile de trouver un historiographe complaisant pour vieillir de six siècles la légende de leur maison, et perdre dans la nuit des temps la justification des qualifications par eux adoptées.

Richard d'Yvetot, seigneur de Taillanville, qui accompagna Robert Courteheuse à la croisade en 1096, peut avoir été père ou frère d'un Gautier d'Yvetot, seigneur de Taillanville, de qui descendaient² Richard, seigneur de Taillanville, Isabelle d'Yvetot, abbesse de la Sainte-Trinité de Caen en 1194³, Guillaume, seigneur d'Englesqueville et Hector d'Yvetot, qui fut élevé au-

¹ COLLECTION MOREAU, t. CV, p. 152.

² Arch. de la Bibl. nat., *Dossier d'Yvetot*. Note de Clairembault.

³ *Gallia christ.*, t. XI.

près de Jeanne Malet, veuve de Jean de Mauquenchy de Blainville, maréchal de France en 1368.

Guillaume d'Yvetot, seigneur d'Englesqueville, peut être le même que Guillaume d'Yvetot qui, vers la fin du XIII^e siècle, prenant l'habit de religion à Saint-Wandrille, donne à l'abbaye, « du consentement de Raoul d'Yvetot, son fils, un homme de la ville d'Autretot avec tout le revenu et le service qu'il lui doit ¹. »

En 1198, Etienne d'Yvetot paie trente sols à l'Échiquier pour accommodement d'un duel ². En 1195, 1198 et 1203, Richard d'Yvetot figure dans les rôles du bailliage de Caux, aux grands rôles de l'Échiquier. En 1203, le roi Jean d'Angleterre mande aux abbés de Caen et de Saint-Wandrille de compter à Richard d'Yvetot quinze livres d'Anjou pour son fief annuel ³. A cette date, les rôles sont intervertis entre l'abbaye de Saint-Wandrille et le sire d'Yvetot, car, en 1203 aussi, Richard passe avec Robert, abbé de Saint-Wandrille, un accord touchant les droits de procuration que ledit Richard avait en ladite abbaye, et en même temps confirme les donations qu'il lui a faites pour le repos de son âme et de ses ancêtres. Il excepte toutefois le passage de Caudebec et les hommes de son franc-fief d'Yvetot ⁴. En 1213, autre accord passé par Richard d'Yvetot, chevalier, avec l'abbaye de Saint-Wandrille, « touchant les dîmes des Essarts et les noales du bois de Beaucier qui sont dans la partie de Croismare et la chapelle Saint-Nicolas que ledit Richard a construite dans l'essart dudit bois », en présence de Guillaume, abbé de la Noue, et de deux chanoines d'Evreux, commissaires délégués par le pape ⁵. En 1215, à l'Echi-

¹ COLLECTION MOREAU, t. CCIX, p. 41.

² MAGNI ROTULI, *Mém. de la Société des antiquaires de Norm.*, t. VI, p. 23 (1852).

³ STAPLETON, *id.*, t. VI, p. 30, et t. V, 2^e série, p. 108.

⁴ COLLECTION MOREAU. t. CV, p. 152.

⁵ *Id.*, t. CVIII, p. 1. — On lit dans le *Pouillé* d'Endes Rigault : « YVETOT. Dominus ejusdem villæ patronus; valet xxx libras; parochiani LXXX; Thomas, presb. presentatus a dicto D. receptus a D. Roberto. Magister Johannes receptus fuit ab archiepiscopo Odone Rigaulto ad presentationem Ricardi. »

quier, il y a litige entre Eudes d'Oinville et Richard d'Yvetot, à qui l'arrêt rendu interdit de tenir un marché dans le fief d'Yvetot¹ le même jour que ledit Eudes, si l'enquête établit que ce dernier avait coutume d'en tenir un audit jour avant lui.

Dans la déclaration des fiefs du duché de Normandie, sous Philippe-Auguste, Yvetot ne figure point parmi ceux qui relèvent de Saint-Wandrille, et il est remarquable qu'il ne figure nulle part dans ces rôles²; ce qui établirait que, dès cette époque, il ne relevait pas de la Couronné.

Robert d'Yvetot est inscrit par Dumoulin dans le catalogue des seigneurs renommés en Normandie depuis Guillaume le Conquérant jusqu'en 1212 sous Philippe-Auguste. Ce doit être le même Robert qui devait audit roi le service d'un demi-chevalier pour un fief de la mouvance de Montfort-sur-Risle, au diocèse de Lisieux³.

En 1221, Gautier d'Yvetot est témoin d'une donation faite par Gautier de Carclif⁴. En 1239, l'Echiquier ordonne, en faveur de Gautier d'Yvetot, chevalier, la saisine de la terre de Gautier de Beuseville. Dans la même année, procès est pendant entre Raoul Caisnel et Basle d'Yvetot⁵. En 1271, Richard d'Yvetot est l'un des chevaliers normands qui vont en l'ost de Foix; il doit au Roi le service d'un tiers de chevalier pendant quarante jours, non pour son fief d'Yvetot, mais pour les fiefs d'Offeney et de Purnoy en la prévosté de Paris. En 1272, le deuxième témoin cité dans l'enquête contre Guillaume de Bohon est Richard d'Yvetot, de l'âge de 35 ans⁶. En 1274 et 1282, Geoffroy

¹ SAINT-ALLAIS, *Nob. univ.*, t. VI, p. 255. — L. DELISLE, *Cartul. Norm.*, p. 340, n° 1222.

² L. DELILLE, *Jug. de l'Échiq. au XIII^e siècle*, paragr. 161.

³ Voyez DUCHESNE, et aux Arch. de la Bibl. nat. le t. 9067 du fonds latin (*Registrum regis Philippi de feodis*).

⁴ DUCHESNE, p. 1038.

⁵ COLLECTION MOREAU, t. CXXX, p. 93.

⁶ L. DELISLE, *Op. cit.*, p. 671 et 657.

d'Yvetot est chanoine de Coutances; il est nommé dans une bulle du pape au roi de France ¹.

En 1287, Jean d'Yvetot, chevalier, donne aux abbé et religieux de Saint-Wandrille un excroissement de terre sis à Yvetot autour de leur grange². En 1298, l'hoir d'Yvetot est mineur et en curatelle; mais il n'est pas en la gardé du roi de France, duc de Normandie; preuve irrécusable que le sire d'Yvetot ne relève que de Dieu et de son épée. C'est vraisemblablement le Jean d'Yvetot qui, en 1313, est déclaré chevalier par Philippe-le-Bel³. Vertot argue de cette déclaration pour démontrer qu'à cette date les sires d'Yvetot relevaient du roi de France; il oublie qu'être chevalier n'était pas une qualification héréditaire, mais une dignité personnelle, et que les rois eux-mêmes étaient armés chevaliers.

Avant 1307, le sire d'Yvetot avait acquis le fief de Carclif, qui devait le service de chevalier à l'abbaye de Saint-Wandrille, à qui ce fief avait été donné, comme nous l'avons vu, par Guillaume le Conquérant, en 1051. Nous avons une sentence des assises de Maulevrier, rendue en 1307, qui condamne noble homme Jean d'Yvetot, *escuier*, à fournir le service d'un chevalier en l'ost de Foix pour l'abbaye de Saint-Wandrille, à cause du fief de Carclif. « Requit ledit seigneur du Mesniltate que ledit sire d'Yvetot fust son garant du fie monstre de la demande que lon lui feisoit, et ledit sire d'Yvetot se caicha de la garantie comme grant segnor. . . . »⁴ Ainsi Jean d'Yvetot, — qualifié en 1307 noble homme, écuyer et grand seigneur, déclaré chevalier en 1313, — devait le service de chevalier à Saint-Wandrille, mais seulement pour un fief indépendant du franc-alleu d'Yvetot.

En 1313, Jean d'Yvetot est seigneur patron de Sainte-

¹ *Gallia christ.*, t. XI, p. 882. — L. DELISLE, *Cartul. Norm.*, p. 253, n° 988.

² COLLECTION MOREAU, t. CCIX, p. 41.

³ DESTHUILERIES, t. III, p. 1104. — SAINT-ALLAIS, t. VI, p. 285.

⁴ COLLECTION MOREAU, t. CCXIX, p. 26.

Marie-des-Champs ¹. En 1322, Richard d'Yvetot, écuyer, achète 60 sols de rente pour 45 livres ². En 1339, Richard d'Yvetot est du nombre des chevaliers qui promettent au roi de fournir des hommes d'armes pour la conquête de l'Angleterre ³. Noble homme Richard d'Yvetot, chevalier, figure en 1341 dans un titre de l'abbaye de Jumièges ⁴. En 1345, Robert d'Yvetot, chevalier, seigneur de Taillanville, chambellan du roi, gouverneur du château de Moulineaux aux gages de 125 francs d'or, donne quittance scellée de ses armes ⁵. Richard d'Yvetot, chevalier, est témoin, en 1346, d'une donation faite par Jean Malet, sire de Graville ⁶.

En 1350, Jean, sire d'Yvetot, érige en collégiale, sous le vocable de Sainte-Jeanne, l'église « de sa noble ville et haute justice d'Yvetot. » Le cabinet des marquis d'Albon renfermait une médaille frappée à cette occasion avec cette légende : IVEST. ECCLESIA. SANCTE. IOANNE ⁷.

En 1351, l'archevêque de Rouen donne une charte de confirmation portant que Jean d'Yvetot a fondé un chapitre dans sa haute justice d'Yvetot, « *in suo mero imperio de Ivetot* ⁸. » Nous verrons son fils se qualifier tantôt sire par la grâce de Dieu ⁹, tantôt prince ou roi.

Jean d'Yvetot servit Charles V contre les Anglais. Il ne paraît nulle part que ce fût comme vassal ; si ce n'était comme allié, titre glorieux que je réserve pour Martin d'Yvetot, son petit-fils, ce fut du moins comme volontaire. Le sire d'Yvetot prélevait à cette époque

¹ LABUTTE, *Arrondissement d'Yvetot*.

² *Ms. de Clairambault* (Arch. de la Bibl. nat.).

³ LA ROQUE, *Hist. de la maison d'Harcourt*.

⁴ DESTHILIERIES, t. III, p. 1406, note.

⁵ *Ms. de Clairambault*.

⁶ DESTHILIERIES, *loc. cit.*

⁷ LABUTTE, *Op. cit.*

⁸ DESTHILIERIES, p. 1404.

⁹ Il importe de noter que, jusqu'au règne de Charles VI, cette qualification n'impliquait pas la pleine souveraineté, mais seulement la jouissance de droits régaliens.

par ses fermiers, dans l'étendue de sa seigneurie, 100 livres de droits de coutume et 60 livres de minages, somme énorme pour le temps; mais ses vassaux étaient affranchis de toute redevance envers le roi de France¹.

Entre 1347 et 1350, Jean d'Yvetot épousa Jeanne Bourdet, dame de la Rivière, car en 1347 elle était veuve de son premier mari, Gilles de Mauquenchy de Blainville, « qui naguère a esté mort en la guerre desdicts seigneurs roy et duc de Normandie »², et en 1350 Jean d'Yvetot fonde la collégiale de *Sainte-Jeanne* d'Yvetot, vocable qu'il choisit vraisemblablement en l'honneur de sa femme, Jeanne Bourdet, riche héritière, dont il eut un fils, Jean, et une fille, Isabelle d'Yvetot, mariée à Robert de la Chapelle, chevalier, seigneur de la Vaupalière et de Lindebeuf³. M. l'abbé Cochet, dans son *Epigraphie de la Seine-Inférieure* (p. 15), dit qu'en 1853, en démolissant une maison voisine de l'église et de l'ancien château d'Yvetot, on trouva des fragments de pierre tombale qui, réunis, lui ont paru les restes de la dalle tumulaire d'un seigneur d'Yvetot du XIII^e ou plutôt du XIV^e siècle. Dans un encadrement formé avec une grande ogive, dont les angles sont ornés d'anges tenant des encensoirs et des navettes, on distingue un homme et une femme couchés, mains jointes, la tête posée sur un coussin. Le savant archéologue propose de lire ainsi l'inscription tumulaire :

CHI GIST DAME IEHANNE *de Villeqvier*.
FAME DE MONSEIGNEVR DIVETOT, etc.

Je crois qu'il faut plutôt la rétablir ainsi :

CHI GIST DAME IEHANNE *de la Riviere Bourdet*⁴
FAME DE MONSEIGNEVR DIVETOT, etc.

¹ LABUTTE, *Op. cit.*

² *Archives du château de la Rivière-Bourdet* (Assignation donnée à la dame de la Rivière-Bourdet, veuve de Gilles de Blainville, 4 juillet 1347).

³ *Archives de la Rivière-Bourdet* (Arrêt rendu aux assises de Monville le 13 mai 1377, cité ci-après).

⁴ *Archives de la Rivière-Bourdet* (Aveu rendu le 15 janvier 1366)

Ainsi ce serait la tombe de Jean d'Yvetot et de Jeanne Bourdet, dame de la Rivière, qu'un hasard aurait remise au jour, après avoir été enfouie sous les décombres dans le sac du château et de l'église d'Yvetot par les iconoclastes révolutionnaires.

On trouve vers 1378 Pierre ou Perrinet d'Yvetot, reçu à une revue devant le connétable du Guesclin¹; mais il devait appartenir à une famille ou une branche d'Yvetot fixée près de Valognes, et dont je reparlerai.

Jean d'Yvetot est dit fils de Jeanne Bourdet dans une sentence de 1377, dont voici un extrait : « Comme piecha noble dame feu madame Joh^e, dame de la Rivière-Bourdet, en temps qu'elle vivoit, ou son seneschal, eust faict demande en sa court dud. lieu de la Rivière à Joh. Tremal, de service de prevosté.... par raison de son noble fieu de la Rivière-Bourdet... Saischent tous que en dict jour dui en icelles assises, après ce que Guill. le Villain, seneschal et procureur de noble home mons. Jehan, seigneur d'Ivetot, filz et hoir de lad. feu madame²..... » Jean d'Yvetot, seigneur de la Rivière-Bourdet, est qualifié, dans un aveu rendu entre 1373 et 1377, « noble homme roy d'Ivetot » ; dans des actes de 1380 et 1381, « sire d'Ivetot par la grâce de Dieu », et toujours de prince ou de roi jusqu'en 1392, que cette dernière qualification lui est donnée dans un arrêt de l'échiquier de Rouen³.

Il eut un fils, Martin d'Yvetot, et deux filles : 1^o Jeanne, mariée à Guillaume Malet, chevalier, seigneur de Cramenil et d'Auchtal, chambellan du roi, capitaine de Rouen, maître des arbalétriers en 1415;

à noble dame Jehanne de la Rivière-Bourdet). — Voyez sur la famille Bourdet, qui remonte à Hugues et Robert Bourdet, chevaliers, compagnons de Guillaume le Conquérant, l'étude publiée dans le *Normand* en avril, mai et juin 1869. Leurs descendants existent encore en Angleterre sous le nom de Burdet.

¹ LA ROQUE, *Preuves de la maison d'Harcourt*. — SAINT-ALLAIS, t. VI, p. 287.

² *Archives de la Rivière-Bourdet* (Arrêt rendu aux assises de Monville, le 13 mai 1377, par Guillaume de Croismare, lieutenant pour le bailli de Tancarville).

³ *Archives de la Rivière-Bourdet*. — Archives de la Bibl. nat., Ms. de Clairambault. — DESTHUIERIES, p. 1403.

2° Yolande d'Yvetot, qui fit un échange d'héritage avec sa sœur Jeanne le 16 avril 1386, et une transaction le 19 avril 1390¹.

Martin d'Yvetot paraît avoir été marié à N... de Caux. On lit dans la *Chronique normande* de Pierre Cochon, publiée par CH. DE ROBILLARD DE BEAUREPAIRE en 1870 (p. 328), que Hue de Donquerre, mort excommunié en 1406, laissa plusieurs filles, mariées l'une, Perrine, à Jean de Caux, chevalier, seigneur de Caux et de Canteleu, *neveu de Martin d'Yvetot*, seigneur de la Rivière-Bourdet, et cousin de Robert de Sorenc, chevalier, seigneur de Bondeville; l'autre, Marguerite, à Regnault de Rieux; la troisième, Jeanne, à Guillaume le Mecteer. Guillaume de Donquerre, seul fils de Hue, n'accepta sa succession que sous bénéfice d'inventaire, et donna, en 1407, à sa sœur Jeanne le petit fief de la Margaise, au bailliage d'Amiens.

Martin est qualifié, dans divers actes, sire, prince ou roi d'Yvetot et seigneur de la Rivière-Bourdet². On a conservé de l'ancien chartrier d'Yvetot une médaille représentant Martin assis sur son trône, simple escabeau à quatre pieds. Le roi d'Yvetot est revêtu d'une cotte d'armes serrée à la ceinture; il a les cheveux longs à la façon des princes mérovingiens; il est couronné du cercle royal sans branches ni fleurons, et donne l'accolade à un de ses sujets du nom de Bobée³. L'écrivain à qui est emprunté ce renseignement, M. Labutte, dit que la légende de cette curieuse médaille porte : « MAISTRE IVETOTI BOBÉ E. SC. SCT. EG. », et au revers : « *Sit nomen Domini benedictum. 1414.* » Ne faut-il pas de préférence lire ainsi la légende : MART. REX. IVETOT. I. BOBÉE. F. ESCVTIC.⁴, c'est-à-dire : « Martin, roi d'Yvetot, fit Jean Bobée écuyer » ? Cette médaille aurait donc une importance considérable, puisqu'elle établit que le roi d'Yvetot faisait des nobles. Peut-être

¹ Le P. ANSELME, *Généal. de Malet*. — LA ROQUE, *Op. cit.*, t. III, p. 385. — DOM DUPLESSIS, t. I^{er}, p. 180.

² *Archives de la Rivière-Bourdet*.

³ Ce nom est encore porté de nos jours.

⁴ Voyez DUCANGE, au mot *Escutum*.

aussi a-t-on mal lu le millésime ; car les archives de la Rivière-Bourdet renferment des aveux rendus en 1413 à Marie d'Yvetot, et, ce qui est plus probant, nous savons que, le 2 mai 1401, Martin vendit Yvetot à Pierre de Villaines pour quatorze cents écus d'or. Cette médaille fut donc frappée avant cette date, si elle est de Martin, et elle dut l'être lorsqu'il suivit en Flandre le roi Charles VI, et, comme un vrai roi, gagea de ses propres deniers tous ses gens de guerre. Mais le royaume d'Yvetot n'était pas assez riche pour payer la gloire de son prince, et Martin, presque ruiné, dut vendre son trône. Dans le contrat de vente, passé devant soixante et un notaires du Châtelet, à Paris, le 2 mai 1401, il est qualifié « noble et puissant seigneur monseigneur Martin, prince d'Yvetot, chevalier, seigneur de la Rivière-Bourdet, fils de monseigneur Jehan d'Yvetot, chevalier, jadis seigneur desdits lieux » ; mais on donne à sa ville d'Yvetot la qualification de royaume¹. Martin eut une fille, Marie d'Yvetot, dame de la Rivière-Bourdet, mariée 1° à Guillaume de Domqueur², mort avant le 3 avril 1419, vraisemblablement en combattant contre les Anglais ; 2° à Jean de Valsemé, mort après le 3 juin 1457 et avant le 28 avril 1458³.

Martin d'Yvetot mourut vers 1412 ; il était le dernier de la branche aînée de cette illustre maison, représentée à la conquête de l'Angleterre et à la première croisade ; mais il n'était peut-être pas le dernier de sa race. A Martinvast, dans l'élection de Valognes, était établie une famille du nom et des armes d'Yvetot : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de deux cotices du même*, qu'un mémoire de Clairembault ne fait remonter

¹ DESTHILIERIES, p. 1411.

² Ou Donquerre. Il est qualifié, dans un aveu du 26 mai 1413, « noble et puissant seigneur messire Guillaume de Donquerre, chevalier, seigneur de la Rivière-Bourdet, à cause de madame sa femme », et, dans d'autres aveux, seigneur de Beauvois et de Hénonville. Il était fils de Hue de Donquerre, bailli de Caux et de Rouen, dont j'ai parlé plus haut. Voyez la généalogie de Domqueur dans le *Nobiliaire de Ponthieu*, par RENÉ DE BELLEVAL.

³ *Archives de la Rivière-Bourdet*. — Le nom est écrit indifféremment Valsemer, Vaussemer, Vaussemé, Vausemé, Valsemey.

qu'à 1412, mais qui devait y être établie déjà environ deux siècles auparavant et avoir donné son nom à un fief sis auprès de Valognes. Elle put avoir pour auteur Robert d'Yvetot, qui devait à Philippe Auguste le service d'un demi-chevalier pour un fief sis au diocèse de Lisieux¹. En 1253, Roland de Vassy donne aux religieuses de Villers diverses redevances dans la paroisse d'Yvetot². Je présume qu'il s'agit de Villers-Canivet (diocèse de Séez, élection de Falaise) et d'Yvetot sis dans l'élection de Valognes. C'est donc avant 1253 qu'il faudrait placer l'établissement d'un membre de la maison d'Yvetot aux environs de Valognes, et c'est de lui qu'était sans doute issu Pierre ou Perrinet d'Yvetot, qu'on voit figurer, vers 1378, dans une revue du connétable du Gueslin. Quoi qu'il en soit, le 18 juin 1451, Jean d'Yvetot obtint un arrêt de la cour des aides de Paris qui le confirmait dans sa noblesse contre les habitants de la paroisse de Martinvast, appelant d'une sentence des élus de Coutances, qui l'avaient reconnu « noble et extrait de noble race ».

Toutefois, dans la *Recherche de Montfaut*, nous voyons « Jean d'Yvetot, de la seigneurie de Tollevast, élection de Valognes, assis à la taille pour l'année 1463, étant en doute s'il ne vérifie sa noblesse » ; mais, le 26 mai 1482, Jean et Robert d'Yvetot, fils de Jean, obtinrent une taxe de dépens contre les habitants de Tollevast. Jean, frère dudit Robert, fut père de Pierre et Robert d'Yvetot. Pierre fut père d'Olivier, de François et de Jean d'Yvetot, marié à Marie de Vassy, dont : 1^o Jean ; 2^o Jean, père de Jacques, de Louis et de Nicolas d'Yvetot ; 3^o Robert, mort en 1388 ; 4^o Guillaume, marié à Simonette le Mire, dont : François et Nicolas, marié à demoiselle Guillaume le Camprond, qui fut père de Guillaume d'Yvetot, marié à Marie le Goix, dont Jacques, qui épousa Jeanne le Peletier, et eut d'elle Louise-Henriette d'Yvetot. Tel est le résumé du Mémoire de Clairembault, et telle est la filiation que

¹ DUCHESNE, p. 1038.

² LÉCHAUDÉ D'ANISY, *Chartes et actes normands*, t. II, p. 316.

présente une Note de sa main conservée aux Archives de la Bibliothèque nationale. Clairembault écrivait avant 1714. Il faut croire que la descendance ne s'arrêta pas à Louise-Henriette; car nous voyons la famille d'Yvetot, déjà maintenue dans sa noblesse en 1666, représentée, parmi les gentilshommes de Normandie assemblés pour l'élection des députés aux états généraux de 1789, par madame Madeleine-Françoise-Denise le Roux, veuve de Charles-François d'Yvetot, et par Jean-René d'Yvetot. Là s'arrêtent les renseignements sur cette famille, que l'on a lieu de présumer éteinte. Notons que, dans le travail de Clairembault, on ne trouve pas Georges-Julien d'Yvetot, prêtre, curé d'Aucteville-Lanquetot, maintenu dans sa noblesse en 1697, mais qui portait, à vrai dire, des armoiries différentes.

Résumons l'histoire d'Yvetot : au xi^e siècle, simple fief tenu à foi et hommage de Gautier Gyfard, comte de Longueville-en-Caux, puis de l'abbaye de Saint-Wandrille; au xii^e, franc-fief; au xiv^e, principauté et royaume.

Recherchons maintenant l'origine de ce royaume dont on a donné plus d'une ingénieuse explication. L'un veut qu'Yvetot, enclavé dans le duché de Normandie, mais relevant du roi de France, ait été primitivement appelé « Yvetot du royaume », puis par transposition « le royaume d'Yvetot »; M. Houel et, avant lui, Jodocus Sincerus¹ penchent pour l'invraisemblable légende du temps de Clotaire I^{er}; un autre, notant que Jean de Bailleul, roi d'Ecosse, détrôné au commencement du xiv^e siècle, se réfugia en Normandie, se demande s'il n'habita pas Yvetot, et ne fut pas appelé par ironie le roi d'Yvetot, comme Charles VII le roi de Bourges, ironie que les sires d'Yvetot auraient relevée adroitement à leur profit; celui-là, comme Vertot, ne voyant dans cette énigmatique royauté qu'une simple et grossière usurpation, nie que le royaume d'Yvetot ait jamais existé, comme si l'histoire de la féodalité n'offrait pas à chaque page de triomphantes usurpations!

¹ *Itinerarium Galliæ*, p. 355:

Comme si, encore, il n'existait aucun document authentique portant les qualifications de roi ou de royaume d'Yvetot¹ ! Tel autre enfin, remontant d'un bond aux temps de la domination romaine dans les Gaules, y rattache ces qualifications légendaires². Que de puériles dissertations ! Quoi ! le franc-fief d'Yvetot survit à la destruction de la grande féodalité, gardant ses privilèges, son autonomie, sa haute justice ; ses seigneurs battent monnaie, créent des nobles, ont droit de vie et de mort sur leurs vassaux³, ne relèvent que de Dieu, ont tous les droits du plus puissant des monarques, et l'on veut que, maîtres absolus chez eux, ils aient hésité à prendre le titre dont ils avaient toute l'autorité, quand nul de leurs vassaux ou de leurs voisins ne pensait à le leur contester ?

Telle est, suivant nous, l'origine du royaume d'Yvetot, de ce petit fief échappé à la convoitise, à l'annexion du plus fort, comme Andorre en Navarre, Monaco et Saint-Marin en Italie, et qui, composé de quatre-vingts feux en 1260, de cinq cents en 1738, compte aujourd'hui près de 9,000 habitants⁴. Yvetot est-il donc le seul exemple d'un royaume exigü ? La petite île de Man, dans la mer d'Irlande, formait anciennement un royaume de dix-sept villages, dont les rois, trop pauvres pour avoir une couronne d'or ou d'argent, portaient un diadème en étain. L'ancien royaume d'Esterno et celui de Maude, près de Tournai, avaient si peu d'étendue que trois charrues suffisaient pour en labourer les terres. Majorque fut un royaume, Minorque fut un royaume. Combien d'autres exemples, en Allemagne, on pourrait citer encore ! Malheureusement ceux qui s'occupent des sires et du royaume d'Yvetot ne peuvent guère s'appuyer, en dehors de quelques titres, que sur des

¹ *Mercure de France*, janvier 1725. — DOM DUPLESSIS, p. 189. — DESTHULIERIES, p. 1405.

² *Académie de Rouen*, t. XXXVIII, p. 129-143.

³ En 1417, Pierre de Villaines, roi d'Yvetot, gracie par lettres Jean Tourville.

⁴ COCHET, *Églises de l'arrondissement d'Yvetot*.

conjectures, depuis l'incendie des archives du château seigneurial d'Yvetot, en 1790, par les vandales révolutionnaires. Que de chartes précieuses livrées misérablement aux flammes, et qui eussent éclairé sans conteste possible les origines du royaume popularisé par Louis XI, Henri IV et Béranger¹!

Le royaume d'Yvetot, à partir de 1401, fut successivement gouverné par Pierre I^{er} et Pierre II de Villaines, par Jean Holland, sous la domination anglaise, puis par les Chenu, qui avaient acquis Yvetot des héritiers de Villaines, par Jean Baucher², gendre de Jacques Chenu, et qui, pendant plusieurs années, usurpa le trône sur son neveu, Perrot Chenu, — car les plus petits royaumes comme les plus grands sont sujets à l'usurpation; — par les marquis du Bellay, par les marquis d'Albon, descendants des anciens souverains du Dauphiné, qui ne trouvaient un trône, le plus

¹ Louis XI, passant sur le territoire d'Yvetot, interrompit un courtisan qui l'appelait Sire : « Il n'y a plus de roi de France ici, nous sommes dans le royaume d'Yvetot. » — Henri IV disait que s'il perdait le royaume de France, il était toujours sûr d'avoir le royaume d'Yvetot, et il fit un jour placer aux premiers rangs, dans une cérémonie, Martin du Bellay, roi d'Yvetot, en disant : « C'est un petit roi, mais c'est un roi. »

² En 1869, les feuilles normandes ont publié cette curieuse lettre adressée en 1490 à Madame Anne, femme de Pierre de Bourbon, fille de Louis XI, par Jean Baucher :

« Madame, jenuoye ce porteur en court deuers le Roy mon seigneur, et uous pryé uous remonstrer les afayres de mon royaume auquel, si uous ne mettez la main, par ma foy, ils sont bien au bas. Madame, ie uous aduertiz que si uous recommandez a Nostre-Dame de Haute-Faye en Agenès, que aud. plaisir de Dieu et de Nostre-Dame uous serez bien tost grosse, car toutes les faimes qui sy recommandent ne faillent poinct ainsy que lon ma dict. Madame, ie uous supplie m'auoir pour touiours pour recommandé comme uostre loial seruiteur. Madame, ie prie a Dieu et a Nostre-Dame de Haute-Faye que uous doint tres bonne uie et longue.

» Escript a Dinan le xvi^e iour de ianvier.

» Uostre tres humble et tres obeissant seruiteur,

» LE ROY D'YUETOT. »

modeste de la chrétienté, que pour en être dépouillés, un siècle après, par la Révolution ¹.

O. P.

¹ On pourrait fixer comme il suit la filiation des sires d'Yvetot : 1^o Yves (?), x^e siècle; 2^o *lacune*; 3^o Ansfred, première moitié du xi^e siècle; 4^o le sire d'Yvetot, 1066; 5^o Jean I^{er}, 1096; 6^o Gautier I^{er}, première moitié du xii^e siècle; 7^o Richard I^{er}, vivant en 1165 et 1215; 8^o Gautier II, vivant en 1221 et 1239; 9^o Richard II, 1271; 10^o Jean II, 1287; 11^o Jean III, vivant en 1298 et 1313; 12^o Richard III, vivant en 1322 et 1346; 13^o Jean IV, vivant en 1350 et 1359; 14^o Jean V, vivant en 1373 et 1392; 15^o Martin, qui vendit Yvetot en 1401 à Pierre de Villaines.



PRINCIPALES ALLIANCES.

1869-1871.

Dans cette liste et dans les deux suivantes, on a conservé les dénominations et les titres que donnent les *publications de bans* et les *billets de part*, toutes les fois qu'un contrôle certain n'a pu être fait à l'aide d'actes authentiques. On n'en assume donc ici aucune responsabilité.

Cette réserve est d'autant plus indispensable que les officiers de l'état civil, se conformant en général à un usage dont la loi n'a pu triompher jusqu'ici, insèrent dans la rédaction de leurs actes les titres de courtoisie que prennent les fils puînés de ceux qui ont des titres réguliers. Ces derniers seuls, étant légalement portés, devraient aussi être les seuls inscrits dans des actes aussi officiels que ceux de l'état civil.

La destruction de tous les registres de l'état civil de la capitale, pendant l'insurrection de la commune de Paris, a rendu le contrôle encore plus difficile; et nous avons cru remarquer que dans plus d'un cas l'on en a profité pour prendre dans les actes des qualifications que l'on n'avait pas osé usurper jusqu'ici.

Les articles qui renferment les noms et prénoms des parents des époux ont été rédigés d'après les bans affichés dans les mairies, et quand il y a deux dates, ce sont celles des publications légales.

La valeur abusive que les gens du monde, et même la chancellerie, se sont opiniâtrés à accorder à l'article placé devant les noms, et vulgairement appelé la particule nobiliaire, a souvent embarrassé les rédacteurs du chapitre des alliances. Doit-on y admettre toutes celles dont les contractants ont devant leur nom une particule? Alors on serait souvent obligé d'y introduire des personnes appartenant aux rangs les plus humbles

de la société. Nous aurions pu cette année multiplier, comme nous l'avons fait l'an passé, les exemples à l'appui de notre assertion. En présence de telles difficultés, on se sent obligé de faire un choix et d'établir de sa propre autorité une sorte de *dérogeance*. Mais alors ne se trouve-t-on pas en face d'un autre danger? N'y a-t-il pas à craindre de supprimer des alliances où les noms de la plus haute noblesse se trouvent accolés à ceux de la plus humble roture?

Le mot *dérogeance*, qui vient d'être prononcé, ne doit pas effaroucher. Puisque les articles *de*, *le*, etc., sont considérés comme des distinctions honorifiques, et que leur usurpation est poursuivie comme celle des titres, on devrait soumettre leur port à un contrôle et à la perception d'un droit annuel qui obligerait d'y renoncer lorsqu'on ne serait plus en position de le continuer d'une manière convenable et de vivre *more nobilium* (1).

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

1869.

2 mars. — M. Charles de *la Croix d'Ogimont* avec M^{lle} Marie de *Muelenaere*, fille du représentant à la Chambre de Belgique, à Bruxelles.

Avril. — M. Jules-Edmond *Boutechoux de Chavanes*, fils du comte de Chavanes et de la comtesse, née *Levezou de Vesins*, avec M^{lle} de *Monspey*, fille du marquis de Monspey et de la marquise, née Louise de *Luzy de Pellissac*, à Lyon.

12 août. — M. Emmanuel *Esmoingt de Lavaublanche*, fils d'Henri Esmoingt de Lavaublanche et de Marie-Caroline-Madeleine *Guyard de Chalembert*, avec M^{lle} Marie-Thérèse-Charlotte *Megret de Devise*, fille de Léon-Marie-Pierre Megret de Devise, ancien capitaine d'infanterie, et

(1) Nous ne saurions trop recommander ici une brochure, qui en est à sa seconde édition et qui traite de *la particule nobiliaire*, avec d'autant plus d'autorité que c'est l'œuvre d'un référendaire au sceau de France. Elle est ainsi désignée dans le Journal de la librairie : *La particule nobiliaire, grammaire, histoire, législation, civilité*, par M. LOUIS VIAN, petit in-8°.

de Victorine-Marie-Caroline *Sénéchal*, au château de Béhéricourt (Oise).

19 octobre. — M. le baron Albert de *Boynes*, fils du marquis, avec M^{lle} Eugénie *Manessier*, fille d'Henry Manessier, O[✳], sous-préfet, et de M^{me} Manessier, née *Mouchet*, à Abbeville.

20 octobre. — M. Georges de *Linières*, lieutenant-colonel d'infanterie, avec M^{lle} Blanche de *la Motte*, petite-fille de la marquise *Bigot de la Touanne*, au château de la Motte, près la Flèche.

3 novembre. — M. Charles-Honoré de *Launay*, docteur en droit, fils d'Alexandre-Hyacinthe-Philippe de Launay et de feu Elisabeth-Sylvie de *Pierre*, avec M^{lle} Marie-Esther-Rosalie-Aline *Legrand*, fille d'Alexandre Legrand, ingénieur civil, et d'Angélique-Marie *Treumeau*, à Paris.

5 novembre. — M. le comte Paul de *Belloc* avec M^{lle} Isabelle de *Cazaux*, fille de M. Alphonse de Cazaux de Larmieu et de dame Agathe de *Thezan de Gaussan*, à Auch. — M. Antoine *Labarre*, journaliste, fils de Théodore-François-Joseph Labarre, compositeur de musique, et d'Aglaé-Antoinette-Caroline *Lambert*, avec M^{lle} Julia-Marie-Octavie de *Gourlet*, fille de Louis-Emmanuel de Gourlet et de Julie *Foudras*, sa veuve, à Paris (9^e arr.).

6 novembre. — M. Marcel *Compaignon de Marcheville*, auditeur au conseil d'Etat, fils d'Auguste-Léon Compaignon, avocat à Chartres, et de feu Aimée-Virginie-Antoinette *Deshaulles*, avec M^{lle} Aline-Julie-Louise *Daguin*, fille de Jean-Baptiste-Ernest Daguin, ancien juge au tribunal de commerce, ✳, et de Julie-Caroline *Grandjean* (9^e arr.). — M. François-Achille *Longet*, docteur en médecine, membre de l'Institut, fils de Pierre Longet et de Marie-Reine-Brigitte *Chauvet*, avec M^{lle} Louise-Anne-Victorine de *Beaurepaire-Berrion*, dame de la maison impériale de Saint-Denis, fille de feu Louis-Victor de Beaurepaire-Berrion et de feu Angélique-Gertrude *Crépin*, à Paris.

1-7 novembre. — M. Claude-Antoine-Alfred *Luzarches d'Azay*, fils d'Antoine Luzarches d'Azay et de Marie-Elisabeth-Thalie *Pradel*, au château d'Azay (Indre), avec M^{lle} Marie-Anne *Roussel*, fille d'Amédée-François Roussel, conseiller à la cour de cassation, O[✳], et d'Anne-Alexandrine *Garnot* (8^e arr.).

8 novembre. — Sir William-Thomas, marquis de *Lansdowne*, pair d'Angleterre, avec M^{lle} Alberta-Francès-

Ann, fille du marquis d'*Abercorn* et de la marquise, née Louisa-Jane *Russel*, à Londres. — Sir Georges-Charles marquis de *Blandfort*, fils du duc de Marlborough, avec M^{lle} Maud-Evelyn, sœur puînée de la précédente, à Londres. — M. Henry d'*Auzac de Campagnac* avec M^{lle} Adélaïde de *Lur-Saluces*, à Agen.

9 novembre. — M. François-Louis-Guislain-Adelard de *Lacroix*, chef de bataillon en retraite, ✱, fils de François de Lacroix et de Jeanne-Thérèse *Vincent d'Ecquevilly*, sa veuve, à Luxeuil, avec M^{lle} Jeanne-Françoise-Marguerite-Antoinette-Louise *Ferrié*, veuve d'Edme *Spiridion*, fille de Jacques *Ferrié* et d'Adèle-Henriette-Françoise *Becherel*, à Paris.

10 novembre. — M. Georges-Barthélemy *Serindon de la Salle*, percepteur des contributions directes, fils de Jean-Amédée *Serindon de la Salle*, commissaire de la marine en retraite, à Bourbon, ✱, et de Pauline *Varnier de Lagironde*, avec M^{lle} Marie-Louise-Félicité de *Gimel*, fille mineure de Charles-Léon-Joseph de *Gimel*, directeur des contributions directes, ✱, et d'Emilie *Legrand* (7^e arr.).

15 novembre. — S. A. R. le prince Charles de *Roumanie*, de la maison de Hohenzollern, avec S. A. S. la princesse Pauline-Elisabeth-Outilie-Louise de *Wied*.

16 novembre. — M. Edmond *Chauveau de Bourdon*, capitaine adjudant-major au 7^e cuirassiers, avec M^{lle} Marguerite de *Deseroillers*, au château de la Mezière.

17 novembre. — M. Victor-Henri-Casimir de *Tourneuf*, chef de station de lignes télégraphiques, fils de Jean-Baptiste-Scipion-Jules-César-Eugène de *Tourneuf* et de Jeanne-Camille *Donin de Rosières*, à Vourcy (Isère), avec M^{lle} Mathilde-Joséphine-Edwige de *Laforte*, fille de Clément de *Laforte* et de Zoé-Béatrix de *Friol*, à Theys (Isère).

14-21 novembre. — M. Charles-Adrien-Prosper d'*Epinay*, fils d'Adrien d'*Epinay* et de Marguerite *Lebreton*, avec M^{lle} Claire-Anne-Eric *Mottet de la Fontaine*, fille d'Adolphe-Guillaume *Mottet de la Fontaine* et de Marie-Elisabeth de *Varren* (8^e arr.). — M. Henri-Alexandre de *Lossy*, fils de Joseph de *Lossy* et de Françoise-Charlotte-Elisabeth *Oakes*, avec M^{lle} Jeanne-Marie *Rigolet*, fille mineure de François *Rigolet*, ✱, et de Madeleine *Chassang* (8^e arr.).

23 novembre. — M. Alexis *Jobert* avec M^{lle} Marie-

Louise de *Finance*, fille du directeur des postes, à Evreux.

25 novembre. — M. Ferdinand de *Lesseps*, ancien ministre plénipotentiaire, C[✳], président du conseil de l'Isthme de Suez, veuf d'Agathe *Delamalle*, fils de feu Matthieu de Lesseps, consul de France en Egypte, et de feu Catherine *Grévigée*, avec M^{lle} Louise-Hélène *Autard de Bragard*, fille de Gustave-Adolphe Autard de Bragard et de feu Marie-Louise-Antoinette-Adèle-Emelina *Carcenac*.

4 décembre. — M. le vicomte Marie-François-Royer de *Martel de Janville*, fils d'Alfred-René, comte de Martel de Janville, avec M^{lle} Gabrielle-Sybille de *Riquetti de Mirabeau*, fille du comte Arundel-Joseph de Riquetti de Mirabeau et de Marie *Le Harivel de Gonnevillè*; sa veuve, à Nancy. — M. le vicomte Sosthènes de *Bassecourt*, fils du marquis, avec M^{lle} Alix *Macquart*, au château de Sachin (Pas-de-Calais).

1-6 décembre. — M. Paul-Eugène-Georges de *Person*, fils de Louis-Marie-Vital de Person et de Rebecca-Harris *Fitz-Simons*, sa veuve, avec Marie-Constance-Florence *Giroux*; fille de Pierre Giroux et de Constance-Louise-Florence *Colmant* (9^e arr.).

5-12 décembre. — M. Marie-Ange-Louis-Christian de *Rorthays de Saint-Hilaire*, fils de Louis de Rorthays de Saint-Hilaire et de Valérie-Louise-Pauline *Bouhier de l'Écluse*; décédés, avec M^{lle} Ernestine-Marie-Georgette *Pinel*, fille de Pierre-Paul Pinel et de Céline-Marie-Justice *Bertier*, à Paris.

12-19 décembre. — M. Marie-Georges-Joseph-Louis de *Widerspach-Thor*, maréchal des logis aux lanciers de la garde, fils de Marie-Philippe-Ignace-Antoine-Xavier-Joseph-Frédéric, baron de Widerspach-Thor, et de Marie-Thérèse de Widerspach, sa veuve, avec M^{lle} Claudine-Ursule *Klingelfuss*, fille de Jacques-Christophe Klingelfuss et de Catherine *Faber*, décédés, à Paris. — M. Joseph-Adolphe *Abel de Pujol*, veuf de Jeanne *Roussillon*, fils d'Alexandre-Denis Abel de Pujol et de Marie-Claire *Legrand*, décédés, avec M^{lle} Caroline-Zoé *Leconte*, veuve d'Edouard-Ferdinand *Mayer*, fille de François-Gervais Leconte et de Julie-Virginie Leconte (8^e arr.).

21 décembre. — M. le baron Gaston de *Rothiacol* avec M^{lle} Aimée *Woodburne Dodge*, à Rouen.

22 décembre. — M. Henri-Joseph-Raoul de *Cigala*,

capitaine de cavalerie, officier d'ordonnance du roi d'Italie, fils de Henri, comte de Cigala, lieutenant général de l'armée italienne, et d'Anna Bacon, à Turin, avec M^{lle} Marie-Jeanne-Françoise-Adélaïde Canavaro, fille du comte Joseph Canavaro et de Françoise Valega, à Paris (7^e arr.). — M. Pierre-Eugène Poujade, consul général de France à Alexandrie, fils de Pierre Poujade et d'Eugénie Broudeau, veuf de la princesse Marie Ghika, avec Virginie-Augustine-Aglaré Provost, veuve de Jean-Baptiste-Henri la Selve, fille de Pierre-Paul Provost et de Louise-Justine-Aglaré Godefroy, à Paris.

19-26 décembre. — M. Arthur-François le Guelinel de Lignerolles, négociant, fils de Romain le Guelinel de Lignerolles et de Marie Bowles, décédés, avec M^{lle} Julie-Octavie Martineau, fille mineure d'Eugène Martineau et de feu Geneviève Peslier (2^e arr.).

28 décembre. — M. le prince Alexandre de Sayn-Wittgenstein, à Lunebourg, fils du prince et de la princesse, née Léonille de Bariatynski, avec M^{lle} Marie-Auguste-Yvonne de Blacas-d'Aulps, fille mineure du feu duc de Blacas et de feu la duchesse, née Marie-Paule de Pérusse des Cars, à Paris.

29 décembre. — M. le vicomte Auguste-Henri d'Hauterive, fils d'Auguste-Maurice, vicomte d'Hauterive, et de la vicomtesse, née Alix de Nédonchel, avec M^{lle} Hélène-Elisabeth de Staal, fille du général Georges de Staal et d'Amélie Lilienfelt, à Genève.

1870.

1-6 janvier. — M. Alfred-Louis-Henri Nouguier, avocat, fils de Jean-Casimir-Louis Nouguier, avocat à la cour impériale, et d'Hélène-Marie-Féodora de Meuron, avec M^{lle} Louise-Augustine Darricau, fille de Daniel-Charles-Auguste Darricau et d'Anne-Louise Baour, sa veuve (8^e arr.).

14 janvier. — M. Camille-Charles-Auguste de Wykerslooth de Weerdesteyn, à Ollignies en Hainaut, fils du baron François-Jean et de la baronne, née princesse de la Trémoille, sa veuve, avec M^{lle} Jeanne-Philiberte de Bernard de Montessus de Ballore, fille majeure d'Auguste de Bernard de Montessus, vicomte de Ballore, et de la vicomtesse, née Jeanne de Beaumont, à Boulogne (Seine).

15 janvier. — M. Marie-Gabriel-Arthur, vicomte du

Passage, ancien officier de cavalerie, fils du comte et de la comtesse née *Pérrot de Frecourt*, avec M^{lle} Marie-Claire-Louise-Albertine *Van den Bossche*, à Tirlemont.

9-16 janvier. — M. Marie-Joseph-Paul-Dieudonné-Michel de *Lourde de Martignac*, fils de Joseph-Paul-Edouard de Lourde de Martignac et de Marie-Thérèse-Joséphine-Anastasie de *Bourdoncle de Saint-Salvy*, avec M^{lle} Adolphine-Jeanne-Marie *Thomas*, fille de Jacques-Marie Thomas et de Jeanne-Marie *Macé* (18^e arrondissement). — M. Martial-Marie *Jan de la Gillardaie*, contrôleur principal des contributions directes, fils de Bon-Yves Jan de la Gillardaie et de Mélanie-Marie-Thérèse-Yvonne *Godefroy de Kringar*, sa veuve, à Vannes, avec M^{lle} Céline-Marie *Guibert*, fille de feu Prosper-Timothée-François Guibert et de feu Anne-Marie-Françoise *Dumoulin*, à Paris-Passy.

17 janvier. — M. le marquis *Desmiers de Chenon* avec M^{lle} Thérèse de *Grimouard*, fille d'Emmanuel de Grimouard, à Niort.

18 janvier. — M. Florent-Louis-Marie-Arthur, baron de la *Rousselière Clonard*, secrétaire de la légation belge à Paris, fils de François-Eustache-Amédée, baron de la Rousselière Clonard, O[✶], et de feu Marie-Zoé-Arnoldine-Thècle-Josèphe de *Floen Aldercrona*, avec M^{lle} Nadeja *Haritoff*, fille mineure d'Alexis Haritoff et d'Anne *Loury*, sa veuve (8^e arr.).

19 janvier. — M. Joseph-Adolphe *Clary*, capitaine aux chasseurs d'Afrique, officier d'ordonnance de l'Empereur, fils de feu Joachim-Charles-Napoléon Clary et de feu Baptistine-Julie-Joséphine *Blait de Villeneuve*, avec M^{lle} Angèle-Louise-Charlotte *Marion*, demoiselle d'honneur de S. M. l'Impératrice, fille majeure du baron Charles-Louis-François Marion et de feu la baronne, née le *Clerc de Juvigny* (1^{er} arr.).

22 janvier. — M. Ernest-Marie-Joseph, vicomte de *Saqui-Sannes*, percepteur à Saint-Révérien (Nièvre), fille d'Hippolyte-Charles-Emilien, marquis de Saqui-Sannes, et de la marquise, née Eudoxie-Constance-Elzéarine de *Villeneuve*, avec M^{lle} Marie-Hélène *Vernoy de Saint-Georges*, fille de Jean-Baptiste-Marie-Jules Vernoy de Saint-Georges, ancien directeur de l'imprimerie impériale, et de Pauline *Renard*, sa veuve (7^e arr.). — M. Louis-Virgile, baron de la *Tour-Randon*, fils de Louis et de la baronne, née Thérèse-Catherine-Elfride *Schneider*, avec M^{lle} Caroline-Julie-Ida *Hepp*,

filie de Jacques-Daniel-Frédéric Hepp, négociant, et de Marie-Louise-Mathilde de *Langenhogen*, à Strasbourg.

25 janvier. — M. Marie-Jean-Eugène, baron de *Raincourt*, fils de Jean-Baptiste-Charles-Prosper, marquis de Raincourt, et de Marie-Adrienne-Jeanne-Henriette-Mathilde *Orillard de Villemanzy*, au château de Falloy (Haute-Saône), avec M^{lle} Louise-Marie-Henriette de *Sade*, fille d'Alphonse-Ignace, comte de Sade, et d'Anne-Henriette de *Cholet*, au château de Saint-Valérien (Yonne).

26 janvier. — M. Philibert *Séguin de Jallerange*, ancien sous-officier aux zouaves pontificaux, avec M^{lle} Caroline de *Vaulchier*, fille du comte Charles de Vaulchier et de feu la comtesse, née de la *Bourdonnaye*, à Besançon. — M. Charles-Alexis-Lionel de *Rotalier*, lieutenant d'infanterie, avec M^{lle} Louise de *Girangy*, à Besançon.

27 janvier. — M. Charles-Edouard-Marie-Victor *Dutheil de la Rochère*, capitaine d'état-major, ✱, fils d'Alexis-Charles Dutheil de la Rochère, intendant militaire, C✱, et de Marie-Claire-Eugénie *Mistral*, avec M^{lle} Augustine-Caroline-Louise *Aubert du Petit-Thouars*, fille de Georges-Henri Aubert, vicomte du Petit-Thouars, et de Marie-Cécile *Le Conte de Nonant de Raray* (6^e arr.).

29 janvier. — M. Zénob-Marie-Léon, vicomte *Frotier de Bagneux*, veuf de Jeanne-Henriette-Marie de *Budes de Guébriant*, fils de Paul-Zénob-Louis-Marie, comte Frotier de Bagneux, ancien préfet, ✱, et de Marie-Joséphine-Célestine-Virginie *Baude de la Vieuville*, avec M^{lle} Alix-Marie-Pauline de *Budes de Guébriant*, fille d'Ernest-Louis-Marie-Sylvestre de Budes de Guébriant et de Cécile-Victurnienne de *Rochechouart de Mortemart*, à Paris (7^e arr.).

22-30 janvier. — M. Louis-Henri-Auguste de *Clermont*, fils de Philippe-Otto de Clermont et de feu Ennemonde-Henriette *Blache*, avec M^{lle} Marie-Blanche *Pinaud*, fille de Marie-Alexandre-Edouard Pinaud et de Louise *Bernard*, sa veuve (8^e arr.).

31 janvier. — M. Arthur-Louis *Lebœuf d'Osmoy*, industriel, à Etrepagny, fils d'Alphonse Lebœuf d'Osmoy et d'Aglaé *Quesnel*, sa veuve, avec M^{lle} Marthe-Valentine *Truelle*, fille mineure de Charles Truelle et d'Anne-Justine *Saint-Evron* (1^{er} arr.). — M. André-Arthur *Harmois de Montigny*, fils d'Arthur Harmois de Montigny et de Julie-Marine *Bourdier*, sa veuve, avec M^{lle} Thérèse-Hélène

Brot, fille mineure de Jean-Baptiste Brot et de Sophie-Hélène *Franck*, sa veuve, à Paris (7^e arr.).

2 février. — M. Marie-Joseph-Eugène-René de *Gérard*, sous-lieutenant de chasseurs à cheval, fils de Toussaint-François-Eugène de *Gérard* et de Marie-Eugénie-Françoise-Mathurine-Antoinette-Louise de *Colmont*, à Domme (Dordogne), avec M^{lle} Marie-Anne *Yermoloff*, fille d'Alexandre Yermoloff et d'Anastasie, princesse *Scherbatoff*, au château de Lalongue.

8 février. — M. Léon de *la Brière*, ancien zouave pontifical, avec M^{lle} Alice *Champollion-Figeac*, à Paris. — M. le baron Aloys de *Saint-Exupéry* avec M^{lle} Marthe de *Fonvielle*, fille du baron de Fonvielle et de la baronne, née de *Labastide*, sa veuve, au château de Montboucher.

9 février. — M. le vicomte Jules de *Grollier*, fils puiné du marquis, avec M^{lle} Marie-Blanche de *Menou*, fille puinée de Léonce, marquis de Menou, et de Blanche *Hély de Saint-Saens*, au château de Boussay. — M. le comte Edmond de *Sabran-Pontevès*, fils du duc, avec M^{lle} Charlotte de *la Tullaye*, fille du marquis et de la marquise, née *le Cercler*, au château de Magnanne.

10 février. — M. Bernard-Eugène-François-Marie-Albéric, marquis de *Froissard*, officier de cavalerie, fils de Jules-Louis-Bernard-Madeleine, marquis de Froissard, et de Marie-Maxime-Hippolyte de *Choiseul d'Aillecourt*, sa veuve, avec M^{lle} Adèle-Valérie-Camille de *Chabrol-Chaméane*, fille mineure de François-Gaspard, vicomte de Chabrol-Chaméane, et de Marie-Jeanne-Léonie *Guillaume*, à Paris (7^e arr.). — M. le comte André *Costé de Triquerville*, fils du marquis Costé de Triquerville et de la marquise, née de *Cagny*, avec M^{lle} Edith *Grandin de l'Épervier*, au château de la Villette.

12 février. — M. Antoine *Lascoux*, juge suppléant au tribunal civil de la Seine, fils de Jean-Baptiste Lascoux, conseiller à la cour de cassation, C[✳], et de Marie-Pauline-Justine de *Maleville*, avec M^{lle} Victoire-Aimée-Marie de *Faultrier*, fille d'Alphonse-Louis de Faultrier, chef de bataillon du génie, O[✳], et de Victoire-Anne *Javelot*, à Paris.

15 février. — M. Félix *Raviot de Saint-Anthost* avec M^{lle} Anne-Marie de *Pillot Chenecey-Coligny*, fille du comte de Coligny et de la comtesse, née Louise-Nancy de *Thoisly*, au château de Choye.

6-13 février. — M. Charles-Sulpice-Jules *Chanoine*, capitaine d'état-major, O[✳], fils de Sulpice-Jules Chanoine, conseiller à la cour de Dijon, et de feu Marie-Flore *André*, avec M^{lle} Marie-Delphine-Marguerite *Frossard*, fille de Charles-Auguste Frossard, gouverneur du Prince impérial, GO[✳], aide de camp de l'Empereur, et de Marie-Anne-Pauline-Virginie *Goyard*; à Paris.

13-20 février. — M. Paul-Henry-Aldegonde-Olivier de *Jouvencel*, avocat à la cour impériale, fils de Ferdinand-Aldegonde de Jouvencel, ancien député, et de Caroline-Pauline *Mala*, avec M^{lle} Marie-Caroline-Isabelle *Bonneau du Martroy*, fille d'Adrien Bonneau du Martroy et de Marie-Caroline *Martin* (7^e arr.). — M. Barthélemy-Eugène *Valette*, chef d'escadrons d'état-major, O[✳], fils de François-Nicolas Valette, capitaine d'artillerie, et de Virginie *Allègre*, décédés, avec M^{me} Marie-Alexandrine de *Valmalete*, veuve de Paul de Ferriol, fille d'Elisabeth-Victor de Valmalete et de Louise *Sieurac*, décédés, à Toulouse.

21 février. — M. Marie-Jules de *Parisot de Durand de la Boisse*, fils de Henri-Claude et de Marie-Clotilde *Gillet de Valbreuze*, avec M^{lle} Marie-Lucie-Gabrielle-Henriette *Capelle*, fille de Jean-Pascal Capelle, conseiller honoraire à la cour de Montpellier, et de Lucie-Sidonie *Baillo*, à Montpellier.

23 février. — M. Raphael *Cléret*, sous-commissaire de la marine, avec M^{lle} Hélène *Féreire de Saint-Antonin*, fille de M. Féreire de Saint-Antonin et de Madame, née *Chabert de la Charière*, à la Basse-Terre.

24 février. — M. Léon de *Bourgogne* avec M^{lle} Jehanne de *Maussabré*, fille du vicomte et de la vicomtesse, au château de la Motte-Feuilly.

Février. — M. Joseph-Marie-Gilbert de *Colonjon*, receveur des domaines à Serrières, avec M^{lle} Charlotte-Nancy *Suat*. — M. Albert *Dujardin*, sous-préfet d'Issoire, avec M^{lle} Mathilde *Pagart d'Hermansard*, fille d'un conseiller à la cour de Douai.

2 mars. — M. Emile-Emmanuel-Jean *Lafont de la Vernède*, attaché aux affaires étrangères, fils d'Alexandre-Emile Lafont de la Vernède et de Noémi-Augustine-Emma *Lassence*, sa veuve, avec M^{lle} Marie-Julie *Roman*, fille de Jean-Gaspard Roman, conseiller général du Haut-Rhin, et de Marie-Geneviève-Azélie *Maspero* (8^e arr.).

3 mars. — M. Gaston *Perrot de Thannberg*, lieutenant

au 2^e chasseurs, fils d'Amédée Perrot de Thannberg et de Marie-Louise-Clémentine *Perrier*, avec M^{lle} Marie-Louise-Juliette *Boquet*, fille de Jules-Joseph-Rieules Boquet et de Louise-Esther *Crignier*, à Amiens.

8 mars. — M. Charles-Louis-Marie-Camille de *Baulny*, maître des requêtes au conseil d'État, ✱, fils d'Alfred-Charles-César, baron de Baulny, et d'Anne-Louise-Laure de *Châteaubriand*, avec M^{lle} Jeanne d'*Yvrande*, fille de César d'*Yvrande* et de Laure *Orsel* (7^e arr.). — M. Paul-Bernard *Carrère de Nabat*, fils de Jean-Anne-Xavier Carrère de Nabat et d'Anne-Clémence Carassus *Gratiane*, avec M^{lle} Eugénie *Bullier*, fille d'Angély Bullier et de Reine *Lagrée* (8^e arr.).

10 mars. — M. André-Charles-Victor, comte *Reille*, général de brigade, aide de camp de l'Empereur, C✱, fils d'Honoré-Charles-Michel-Joseph, comte Reille, maréchal de France, et de Victoire-Thècle *Masséna*, décédés, avec M^{me} Louise-Charlotte-Marie de *Bongars*, veuve de Louis-Antoine de Robin, comte de *Barbentane*, député, fille de Joseph-Barthélemy-Claire, vicomte de Bongars, colonel, chevalier de Saint-Louis, C✱, et d'Antoinette-Louise-Aimée *Warnet*, décédés (7^e arr.). — M. Louis-Marie-Charles, comte *Duplessis d'Argentré*, fils d'Edmond-Marie-Olivier, comte Duplessis d'Argentré, et de Pauline-Eugénie-Marie de *Robien*, avec M^{lle} Marie-Camille-Calixte de *Polignac*, fille de Jules-Antoine-Calixte-Melchior de Polignac et de Clotilde-Eléonore-Joséphine-Marie de *Choiseul-Praslin*, à Paris. — M. Arthur-Ferdinand-Maximilien-Tiburce, vicomte *Foy*, fils de Maximilien-Sébastien-Auguste-Arthur-Louis-Fernand, comte Foy, et de feu Louise-Amable-Caroline-Albertine *Germain*, avec M^{lle} Marie *Gérard*, fille d'Henri-Alexandre, baron Gérard, et de Pauline *Schnapper* (8^e arr.).

16 mars. — M. Adrien-Charles-Henri d'*Eyssautier*, à Toulouse, fils d'Antoine-Charles-Félix-Alexandre d'*Eyssautier* et de Marie-Rose-Joséphine *Vidal*, avec M^{lle} Clara-Anna *Oriez*, fille de Vincent Oriez et de Julie-Victoire *Choffel*, sa veuve (5^e arr.).

21 mars. — M. Paul de *la Porte* avec M^{lle} Alice de *Dion*, fille du marquis de Dion et de feu la marquise, née Lilia *Dubois*, au château de Theil-sur-Vannes. — M. Léon *Grimoux* avec M^{lle} Constance *Turpin de Sansay*.

23 mars. — M. Rose-Ange-Augustin, baron *Benoist*

d'Azy, ancien officier de marine, ✱, fils de Denys-Aimé-René-Emmanuel, comte Benoist d'Azy, et de Rose-Amélie-Léontine *Brière d'Azy*, et veuf de Charlotte-Alexandrine *Daru*, avec M^{lle} Augustine-Berthe-Charlotte-Marie de *Rességuier*, fille d'Albert-Henri, comte de Rességuier, ancien député, et de feu Marie d'*Anglade* (7^e arr.).

24 mars. — M. Stanislas-Louis-Joseph *Loaizel de Saulnays*, fils de David-Jean *Loaizel* (*sic*) de Saulnays et de Marie-Thérèse-Florence *Bizet*, décédés, avec M^{lle} Anne *Fabre*, fille de Thomas Fabre, à Bassan (Hérault), et de Marie-Rose *Tabarié* (18^e arr.).

27-31 mars. — M. Charles, comte de *Pons*, capitaine de cavalerie en retraite, ✱, fils de Vital-Auguste, comte de Pons, chevalier de Saint-Louis, ancien sous-préfet, et de Catherine-Angélique *Deligondès* (lisez de Ligondès), décédés, avec M^{lle} Marie-Anne *la Claverie*, fille de François la Claverie et d'Anne *Bucholle*, décédés (7^e arr.). — M. Jean-Louis-Etienne-Armand *Lahougue*, substitut à Caen, fils de Jean-Jacques Lahougue et de Louise-Victorine-Stéphanie *Rihouet*, sa veuve, avec M^{lle} Marie-Lucie-Berthe *Colin de Verdière*, fille de Léon-Jean-Andoche Colin de Verdière, juge au tribunal civil de la Seine, et d'Adrienne-Jeanne-Alexandrine *Vialla* (6^e arr.). — M. Jean-Alexandre-Gaston *Fournat de Brezenaud*, maire de Quintenas (Ardèche), avec M^{lle} Louise-Madeleine-Amélie *Gouin*, à Paris.

Mars. — M. Marie-Edmond de *Lapierre de la Rouvière*, lieutenant de vaisseau, ✱, fils d'Augustin-Denis-Edouard de Lapierre de la Rouvière et d'Aglaé-Marie-Rose *Lecoât de Saint-Haouen*, à Toulon, avec M^{lle} Sophie-Alice-Augustine-Marie *Labaume*, fille de Louis-Alexandre Labaume et de Mélanie *Lapierre* (9^e arr.).

4 avril. — Marie-François-Joseph-Stanislas *Chapuis*, marquis de *Maubou*, lieutenant au 6^e chasseurs, avec M^{lle} Claire de *Buisseret*, sœur du comte Emmanuel de Buisseret et de la marquise d'*Espinasse-Langeac*, à Versailles.

5 avril. — M. Maurice *Richard*, ministre des beaux-arts, député au Corps législatif, conseiller général de Seine-et-Oise, avec M^{lle} Hélène-Henriette *Bouruet-Aubertot* (de Coulanges), à Paris. — M. Georges-Louis-Charles *Trécul de Renusson*, auditeur au conseil d'Etat, fils de Louis-Hyacinthe Trécul et d'Apolline-Elisabeth *Tessier*, avec M^{lle} Jeanne-Marie *Ardant*, fille mineure de Paul-

Joseph Ardant, général du génie, député de la Moselle (1842-1848), et de Louise-Claire Archdeacon, sa veuve (8^e arr.).

18 avril. — M. Alain-Anne-Marie *Siochan de Kersabiec*, capitaine de zouaves pontificaux, fils d'Edouard-Augustin-Marie, vicomte Siochan de Kersabiec, et de Marie-Henriette-Eugénie *Mareschal de Poiroux*, avec M^{lle} Marie-Alice de *Saveuse de Beaujeu*, fille du comte (ancien membre de l'assemblée législative du Canada), à Londres. — M. Edouard-Jean-Eugène-Frédéric-Camille *Haward de la Blotterie*, conseiller de préfecture à Guéret, fils d'André-Edouard Haward de la Blotterie et de Valentine-Françoise *Parage*, à Loudun, avec M^{lle} Emilie-Théodora-Jeanne *Odart de Rilly*, fille mineure d'André-Henri-Paul Odart de Rilly et de Marie-Clotilde de *Villeneuve* (8^e arr.). — M. Jean-Julès *la Chauvelaye*, attaché au ministère de l'intérieur, avec M^{lle} Charlotte-Amélie-Constance *du Port de Pontcharra*, à Paris.

19 avril. — M. Charles-Marc-Rodolphe *Richard*, vicomte de *Vesvrotte*, avec M^{lle} Hortense-Joséphine-Ghislaine de *l'Epine*, à Amiens. — M. le comte *Cornet de Peissant* avec M^{lle} Cécile-Marie-Aline de *Theux de Meylandt*, fille du comte de *Theux*, ministre d'Etat, à Bruxelles. — M. Albert *Tirlet*, sous-lieutenant au 82^e de ligne, fils de Louis-Octave Tirlet et d'Adèle-Félicité *Veillard*, avec M^{lle} Marie-Joséphine-Jeanne-Bernardine-Chrysostomine de *Gombault-Rasac*, fille de Marie-Jacques-Chrysostome de Gombault-Rasac et de Catherinè-Honorine *Darier* (8^e arr.)

20 avril. — M. le baron Charles de *Ferrier du Châtelet* avec M^{lle} Marie *Girardin de Montgérald*, fille de Charles-François-Amédée Girardin de Montgérald, O^{*~~*~~}, capitaine de frégate, à Bordeaux. — M. Jean-Antoine *Colas de la Noue*, sous-préfet à Rocroy, fils de Jacques Colas de la Noue, président à la cour d'Orléans, et de Marie-Antoinette de *la Roche*, sa veuve, avec M^{lle} Emma *Belloc*, fille de Jean-Paul-Irénée Belloc et de Manuele *Torrès* (8^e arr.).

21 avril. — M. Ulric *Sutter*, fils d'Ulric Sutter et d'Ursule *Jandin*, avec M^{lle} Marie-Jenny de *Lamarque de Lagarrigue*, fille de Léonard-Marthe-Jules de Lamarque de Lagarrigue, chef au ministère de l'intérieur, et de Françoise-Pauline-Charlotte *Martin*, à Paris.

23 avril. — M. Marie-Joseph-Alfred *Routier de Bullemont*, fils d'Annibal-Alexandre Routier de Bullemont et

de feu Lucie-Jenny-Josèphe *Vassel*, avec M^{lle} Marie *Dupuis*, fille de Jules-Pierre-Lucien Dupuis et d'Aimée *Jacobs*, sa veuve, aux Batignolles. — M. Henry-Jean *Hope Rapp*, fils d'Adrien-John Hope et d'Emilie-Mélanie-Mathilde Rapp, sa veuve, avec M^{lle} Marie-Charlotte-Emilie de *Tartas*, fille mineure de Louis-Emilie de Tartas, général de division, GO✱, et d'Adélaïde-Claire-Anne *Baudon de Mony*, sa veuve (8^e arr.).

25 avril. — M. Guillaume-Charles-Etienne, comte *Portalis*, ✱, conseiller à la cour impériale de Paris, fils d'Etienne-Frédéric-Auguste, vicomte Portalis, et de Philippe-Renée-Adrienne *Mounier*, avec M^{lle} Jeanne-Marie-Louise-Clémentine *Mounier*, fille de Casimir-Hector-Adolphe Mounier et d'Augustine *Mayol de Lupé*, sa veuve, à Paris. — M. Paul-Joseph-Louis-Marie de *Bellegarde*, avocat à Agen, fils d'Alexandre de Bellegarde et de Marie-Anne-Fanny de *Laffore*, avec M^{lle} Félicie *Lefauchaux*, fille de Casimir Lefauchaux et de feu Françoise-Constance *Faivre*, à Paris.

26 avril. — M. Louis-Lambert *Deschamps de Morel*, capitaine d'état-major, fils d'Augustin-Claude et de Marie-Marguerite *le Clerc de Lesseville*, avec M^{lle} Marie-Emilie de *la Fontaine*, fille de Charles-Nicolas-César de la Fontaine et de Philippine-Emilie de *Mosselmann-Lorraine*, sa veuve, aux Ternès. — M. Georges-Marie, vicomte *le Jumeau de Kergaradec*, inspecteur à la Banque de France, fils de Jacques-Alexandre, vicomte le Jumeau de Kergaradec, et de Zélie-Amable-Marthe *Lion*, avec M^{lle} Marie-Anne *Michel de Roissy*, fille d'Alfred-Félix Michel de Roissy, ancien sous-préfet, ✱, et de Gabrielle-Clémentine *Gorget de Giraucourt* (6^e arr.). — M. Emile-Louis-Marie-Ghislain de *Partz*, fils de Jacques de Partz et d'Albertine de *Ferrare de Rippeau*, avec M^{lle} Caroline de Partz, sa cousine germaine, fille du vicomte de Partz et de la vicomtesse Marie-Etienne, sa veuve, à Lacken — M. Théodore de *Partz*, frère du précédent, avec M^{lle} Emma-Joséphine-Sophie de Partz, sa cousine, à Laeken.

27 avril. — M. Henri-Alcide du *Bois de Beauchesne*, lieutenant au 4^e chasseurs d'Afrique, fils d'Hyacinthe-Alcide du Bois de Beauchesne, O✱, chef de section aux Archives de l'Empire, et d'Elisa-Anne *Hodgson*, avec M^{lle} Marie-Marguerite-Gilberte-Bonne *Desboudard*, fille mineure de Pierre-Urbain-Alfred Desboudard, juge de paix, et de Marie-Emma-Raymonde *Joly*, à Ebreuil (Allier).

— M. Georges-Ernest *Mottet de la Fontaine*, employé aux finances, fils d'Adolphe Mottet de la Fontaine et de Marie-Elisabeth de *Warren*, avec M^{lle} Jeanne-Marie *Brochier*, fille de feu Auguste Brochier, receveur général des finances, et de Jeanne-Julienne de *Pages*, et petite-fille du baron Charles-Louis de Pages de Pourcares, capitaine de gendarmerie, * (8^e arr.). — M. Gustave d'*Escrivan*, fils du banquier, avec M^{lle} Marie *Flament*, à Paris.

28 avril. — M. Amédée-Eugène-Louis, marquis de *Lur-Saluces*, ancien officier de cavalerie, fils de Romain-Bertrand, marquis de Lur-Saluces, et de Caroline-Thérèse-Victoire de *Chastellux*, sa veuve, avec M^{lle} Anne-Marie-Mélanie de *Clermont-Tonnerre*, fille de Gaspard-Louis-Aimé, marquis (aujourd'hui duc) de Clermont-Tonnerre, et de feu Philiberte-Antoinette-Cécile de *Clermont-Montoison* (8^e arr.). — M. Maurice de *Joinville*, auditeur au conseil d'Etat, *, fils de Joseph-Victor de Joinville, intendant militaire, O*, et de Louise-Herminie de Joinville, avec M^{lle} Louise-Henriette-Elise *Vautier*, fille de Zéphir Vautier et de Marie-Flore *Herbert*, à Paris. — M. Antoine-Gabriel d'*Ainval*, fils d'Antoine-Marc-Gabriel-Martial d'Ainval, et de Claire-Aglé *Dupressoir*, sa veuve, avec M^{lle} Marguerite-Charlotte-Marie-Philippe *Moucheton de Gerbrois*, fille de Charles-Georges-Philippe Moucheton de Gerbrois, général de brigade, C*, et de Charlotte-Marie *Sahuquet-d'Amarzit d'Espagnac* (8^e arr.). — M. Edgard *Jahan de Lestang*, fils d'un conseiller général d'Indre-et-Loire, avec M^{lle} Madeleine *Thibault de la Carte*, fille d'Augustin-Marie-Faustin Thibault de la Carte, marquis de la *Ferté-Senneterre* et de la marquise, née Antoinette-Charlotte-Apolline de *Chastenet Puységur*, à Tours.

30 avril. — M. Marie-Alexandre *Patras de Campaigno*, sous-lieutenant aux lanciers de la garde, fils de Jean-Marie-Anne-Benoît-Joseph-François de Paule, marquis Patras de Campaigno, député, O*, et de Marie-Herminie de *Chol de Signac*, avec M^{lle} Joséphine-Louise-Fernande *Desazars*, fille mineure de Jean-Guillaume-Prosper Desazars et d'Aimée-Adélaïde-Louise *Dupressoir*, à Paris. — M. Louis-Gustave *Lataste*, sous-lieutenant aux dragons de l'Impératrice, fils de Bernard Lataste et de Jeanne *Escudey*, décédés, avec M^{lle} Alnà de *Sambœuf*, fille de Louis-Dieudonné de Sambœuf et de Marie-Nicole *Bérard*, sa veuve, à Corny-sur-Moselle. — M. Auguste-Marie-Constant de *Conchy*, capitaine adjudant-major, O*, fils de Laurent-Guillaume-

Auguste de Conchy et de Marie-Constance *Hulot*, avec M^{lle} Louise-Marie *Lafont*, fille de Philippe-Léon *Lafont*, O[✳], et de Louise *Lambert* (8^e arr.).

Avril. — M. Adelphe de *Drouin de Bouville*, attaché aux affaires étrangères, ✳, fils de Carlos-Hippolyte-Adelphe de *Drouin de Bouville* et de Marie-Augustine de *la Molène*, avec M^{lle} Claire-Marie de *Terras*, fille de Charles-Joseph de *Terras* et de Claudine-Alexandrine d'*Aucour*, sa veuve (9^e arr.). — M. Martial-François-Alfred *du Lac*, fils de Jacques-Joseph-Louis *du Lac* et de Catherine *Meyze*, décédée, avec M^{lle} Marie-Joséphine-Julie *Marchand*, fille de Pierre-Victor *Marchand* et de Marie-Joséphine-Julie *Delaitre*, à Paris. — M. Auguste-Louis-Marcel de *Baudot*, percepteur des contributions directes à Toul, fils d'Auguste-Jacques de *Baudot*, lieutenant-colonel en retraite, O[✳], et de Marie-Caroline-Victoire de *Lamotte*, avec M^{lle} Isabelle-Marie-Henriette-Fanny-Marguerite *Martenet*, fille de François-Joseph-Agis *Martenet*, chef d'escadron d'artillerie en retraite, O[✳], et de Marie-Françoise-Anaïs *François* dite *Albert* (8^e arr.).

3 mai. — M. Louis-François-Marie-Amédée de *Boissieu*, au château de *Varambon* (Ain), fils de Jean-Jacques-Marie-Alphonse de *Boissieu*, correspondant de l'Institut, et d'Antoinette-Simonne-Virginie de *Gatellier*, avec M^{lle} Anne-Marie-Charlotte-Gabrielle *Fréteau de Pény*, fille mineure d'Héracle-René-Jean-Baptiste-Emmanuel, baron *Fréteau de Pény*, conseiller honoraire à la cour des comptes, et de feu Anne-Marie-Céline *Petit* (7^e arr.). — M. Pierre-Paul *Leroy-Beaulieu*, fils de Pierre *Leroy-Beaulieu* et de Marguerite-Laurence Sainte-Chapelle *Boudard*, sa veuve, avec M^{lle} Renée-Marie-Cordélia-Michelle *Chévalier*, fille de Michel *Chévalier*, sénateur, membre de l'Institut, GO[✳], et de Marie-Michel-Emma *Fournier* (8^e arr.).

4 mai. — M. Etienne-Paul *Daupias d'Alcochete*, sous-lieutenant au 32^e de ligne, fils de Pierre *Daupias*, baron *d'Alcochete*, et d'Emilie-Julie *Ratton*, à Lisbonne, avec M^{lle} Juliette *Tillette de Clermont-Tonnerre*, fille mineure de feu Eugène *Tillette de Clermont-Tonnerre* et de feu Marie-Antoinette-Claire *Boucher de Montuel* (8^e arr.). — M. Bernard-Louis-Gabriel de *Muralt*, fils de Charles-François-David de *Muralt* et de Frédérique-Wilhelmine-Anna-Elise-Caroline de *Vurchberger*, avec M^{lle} Louise-Thérèse-Joséphine *Honneger*, fille d'Adolphe *Honneger* et de Pauline-Cornélia-Louise *Malan* (9^e arr.).

5 mai. — M. Frédéric de *Parseval*, fils de M. et M^{me} Camille de *Parseval*, avec Marie de *Pierreclos*, veuve de Pierre de *Lacretelle*, fille du comte et de la comtesse Léon de *Pierreclos*, au Bel-Air.

7 mai. — M. Gaston-Maurice-Prosper de *Salvaing de Boissieu*, lieutenant au 8^e dragons, fils d'Ernest-Armand de *Salvaing de Boissieu* et de Marie-Eugénie *Ribard*, avec M^{lle} Marie-Jeanne-Yvonne *Girard de Villesaison*, fille d'Hippolyte *Girard de Villesaison*, préfet de la Dordogne, et de Marie-Julie de *Fontenay*, sa veuve, à Paris. — M. Ernest-Auguste de *l'Eglise de Ferrier de Félix*, vérificateur de douane à Valenciennes, fils de Joseph-Antoine-Casimir de *l'Eglise de Ferrier de Félix* et de Françoise-Adélaïde-Caroline-Agnès *Weber*, avec M^{lle} Marie-Blanche *Lafargue*, fille de Paul-Charles-Marie-Tancrède *Lafargue*, à Gy, et de Louise-Joséphine *Lelut* (7^e arr.).

9 mai. — M. Albert-Ferdinand-Prosper *Perrot de Chazelle*, fils d'Albéric-Hubert, comte *Perrot de Chazelle*, et de Constance-Césarine-Marie-Frédérique *Brugière de Barante*, avec M^{lle} Thérèse-Elisabeth *Tufton*, fille mineure de Sir Richard *Tufton* et d'Adélaïde-Amédée *Iacour* (9^e arr.).

10 mai. — M. Marie-Charles-Alfred de *Boutiny*, à Hyères, fils de Louis-François-Alphonse de *Boutiny*, conseiller général du Var, ✱, et de Louise-Charlotte-Joséphine *Pelletrat-Deborde*, avec M^{lle} Jeanne-Marie-Pauline de *Charpin-Feugerolles*, fille d'Hippolyte-Susanne-André, comte de *Charpin-Feugerolles*, député, conseiller général de la Loire, ✱, et de feu Marie-Aimée-Pauline de *Nettancourt-Vaubecourt*, à Paris. — M. Octave-Charles-Ursule d'*Assailly*, fils de Charles-Philippe-Alfred d'*Assailly* et d'Adrienne-Octavie de *Lasteyrie du Saillant*, sa veuve, avec M^{lle} Marie-Hélène *Cunin-Gridaine*, fille mineure de Léon-Martial *Cunin-Gridaine* et d'Adèle-Marie-Mathilde *Camion* (8^e arr.). — M. le baron de *T'serclaes de Kessel* avec M^{me} veuve *Van Braam*, née *Van Alphen*, fille d'Antoine-Frédéric *Van Alphen* et de Louise *Manuel*, à Ixelles.

11 mai. — M. le vicomte Roger *Audren de Kerdrel*, capitaine d'état-major, fils du vicomte et de la vicomtesse, avec M^{lle} Madeleine de *Vassinhac d'Imécourt*, fille de Charles-Edmond-Marie, comte Edmond d'*Imécourt*, et de la comtesse, née des *Monstiers de Mérinville*, à Paris.

14 mai. — M. Ambroise-Louis *Rempnoult du Vignaud*,

secrétaire du préfet de la Seine, fils de Philippe-Ambroise Rempnoul du Vignaud, ingénieur, et de Marie-Madeleine-Eudoxie *Merigeaud*, sa veuve, avec M^{lle} Marie-Adèle-Louise *Verbrugghe*, fille de Louis-Auguste Verbrugghe, consul général de Belgique, et de Marie-Françoise-Céline *Reygondaud*, sa veuve (8^e arr.). — M. Auguste-Benjamin *le Sourd de Beauregard*, architecte, fils d'Ange-Louis-Guillaume le Sourd de Beauregard et de feu Angélique-Claudine, avec M^{lle} Thérèse-Julienne *Jacquinot*, fille de Thérèse Jacquinot (7^e arr.).

16 mai. — M. Georges-Ernest-Maurice de *Riquet*, comte de *Caraman*, attaché d'ambassade, fils de Charles de Riquet, duc de Caraman, et de Victurnienne-Louise *Berton des Balbes de Crillon*, sa veuve, avec M^{lle} Marie-Adèle-Henriette *Arrighi de Casanova de Padoue*, fille d'Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe Arrighi de Casanova, duc de Padoue, sénateur, ancien préfet, GC*, et d'Elisa-Françoise-Joséphine *Honnorez* (8^e arr.).

17 mai. — M. Marie-Théodore *Vernes*, banquier, fils de Félix Vernes et de Philippine-Adèle Vernes, avec M^{lle} Marie-Françoise-Elisabeth de *Witt*, fille de Cornélis-Henri de Witt et de Pauline-Jeanne *Guizot* (8^e arr.). — M. Gustave-Marie-Amédée, comte *Visart de Bocarmé*, avec M^{lle} Isabelle *Van Zuylen*, fille du baron et de la baronne née Julie Visart de Bocarmé, à Bruxelles.

18 mai. — M. Emile-Charles-Adolphe *Absolut de la Gastine*, percepteur à Etampes, fils d'Alphonse-Charles-Edme, chevalier Absolut, baron de la Gastine, maire de Villeneuve-en-Chevrie (Seine-et-Oise), et de Louise-Joséphine de *Monsurès de Baromesnil*, avec M^{lle} Alberte-Marie d'*Estienne de Chaussegros de Lioux*, fille de Charles-Louis-Eugène-Edouard d'Estienne de Chaussegros, marquis du Lioux, général de brigade, C*, et d'Agathe *Sézille* (7^e arr.).

21 mai. — M. Pierre-Louis-Arthur *du Blaisel*, employé à la Banque de France, avec M^{lle} Thérèse-Pauline-Eléonore *Aliamet*, à Amiens. — M. Théophile-Marie-Henri *Lebout*, fils de François-Jules Lebout, docteur en médecine, et d'Eloïse-Agathe de *Château-Thierry*, à Mesle-sur-Sarthe (Orne), avec M^{lle} Marie-Marguerite-Jeanne-Louise *Barrault de Saint-André*, fille d'Hyacinthe-Adolphe Barrault de Saint-André et de Marie-Caroline-Eutrope *Gallet de Saint-Amour*, sa veuve (6^e arr.).

23 mai. — M. le vicomte Adolphe-Esprit-Lucien de *Warren*, fils du comte François-Patrice-Edouard de *Warren* et de la comtesse née Marguerite-Pauline *Tardieu*, avec M^{lle} Berthe *Lacroix*, fille d'un président de la cour de Rouen. — M. Louis-Marie de *Parseval*, percepteur des contributions directes, fils de Charles de *Parseval* et d'Hermine-Alexandrine-Laurence de *Waru*, avec M^{lle} Marthe-Marie-Henriette de *Frotté*, fille de Charles-Henri-Ernest, marquis de *Frotté*, et d'Adrienne-Marie *Letellier de Montaire*, à Avranches.

24 mai. — M. Edgard-Marie *Gaultier de Saint-Basile* avec M^{lle} Bathilde-Jeanne-Marie-Thérèse de *Tristan de Tascher*, fille d'Adolphe-Claude-Marie de *Tristan*, ancien officier, et de Marie-Odile de *Tascher*, à Paris.

25 mai. — M. Henri-Etienne *Moreau de Champlicu*, sous-inspecteur des douanes, fils de Jacques-Nicolas *Moreau de Champlicu* et de Marie-Charlotte-Stéphanie *Dissez*, sa veuve, avec M^{lle} Louise-Marie-Elisabeth *Amé*, fille de Bernard-Athanase-Léon *Aimé*, directeur général des douanes, C*, et d'Emilie-Charlotte-Georgette *le Serrurier* (7^e arr.).

26 mai. — M. Etienne-Marie-Paul *Esquirol*, auditeur à la cour des comptes, fils de Nicolas-Marguerite-Adèle *Esquirol*, conseiller à la cour des comptes, O*, et de Marie-Constance *Mesnard*, sa veuve, avec M^{lle} Amélie-Félicie-Rose de *Barbuat-Duplessis*, fille mineure d'Athanase-Coriolis de *Barbuat-Duplessis*, juge au tribunal civil de Versailles, et d'Edmée-Rose-Emma *Gauthier d'Hauterive*, sa veuve (8^e arr.).

27 mai. — M. Alphonse-Simon-Marie-Pierre *Brindejone de Bermingham*, sous-chef au ministère de l'intérieur, fils de Jean-Marie-Pierre *Brindejone de Bermingham* et d'Ophélie-Henriette *le Crosnier du Theil*, à Martigny (Manche), avec M^{lle} Marie-Thérèse-Françoise *Bernard de la Frégeolière*, fille de Louis-Camille-Maximilien de la *Frégeolière* et d'Alix-Louise *Sourdeau de Beauregard*, à Saint-Florent (Maine-et-Loire).

28 mai. — M. Alexis-Gustave *Ravenaz*, veuf de Marie-Thérèse *Pastré*, fils d'Alexis *Ravenaz* et de Madeleine-Adélaïde-Mathilde-Virginie *Barat*, décédés, avec M^{lle} Adèle-Juliette *Nélaton*, veuve d'Octave-Jules *Joly de Bammerville*, fille d'Auguste *Nélaton*, sénateur, GO*, et de Marie-Pauline *Heluis* (8^e arr.). — M. Guillaume-Paul-Louis de

Lowenstein-Wertheim-Freudenberg, fils de Guillaume-Ernest-Louis-Charles, prince de Lowenstein-Wertheim-Freudenberg, et de Dorothee-Christine de *Kahlden*, décédés, avec M^{lle} Berthe-Philippine-Emma *Hagen*, fille de Frédéric-Louis-Jean-Christophe-Philippe *Hagen*, ministre protestant.

22-29 mai. — Anne-Philippe-Marie-Thibaut de *Rohan-Chabot*, fils de Louis-Charles-Philippe-Henri-Gérard, comte de Chabot, et de la comtesse, née Sidonie de *Bien-court*, avec M^{lle} Jeanne-Blanche de *Franqueville*, à Paris.

30 mai. — M. Félix-Louis *Clouet des Perruches*, capitaine au 24^e de ligne, ✱, fils d'Eléonore Clouet des Perruches et de Félicie-Marie-Joséphine *Poullé*, sœur du colonel, avec M^{lle} Marie-Antoinette-Berthe *Desbassayns de Richemont*, fille de Paul *Desbassayns*, baron de Richemont, sénateur, C✱, et de Brigitte-Valentine de *Keating* (9^e arr.).

1-5 juin. — M. Lucien-Edmond de *Perthuis de Laillevault*, capitaine d'état-major, avec M^{lle} *Thieffries de Layens* (9^e arr.).

7 juin. — M. le vicomte Paul-Louis-Ernest de *Cornulier-Lucinière*, lieutenant de vaisseau, fils du contre-amiral Alphonse-Jean-Claude-René-Théodore, comte de Cornulier-Lucinière, C✱, et de la comtesse, née Louise-Elisabeth-Charlotte de la *Tour du Pin-Chambly de la Charce*, avec M^{lle} Nathalie du *Couëdic de Kergoualer*, à Nantes. — M. Henry *Mure*, secrétaire d'ambassade, beau-fils de M. de la *Graye*, avec M^{lle} Claire de *Grétry*, fille du trésorier général, et petite-fille de la marquise de *Tilière* (8^e arr.). — M. Edouard de *Beaumé* avec M^{lle} Marthe *Depaul de Saint-Marceaux*, fille d'un percepteur et petite-fille de la comtesse de *Laurencin*, à Lille.

5-12 juin. — M. Guillaume-Théodore *Vernes*, veuf d'Anna *Fouquet*, fils de François Vernes et de Rose-Augustine *Deluze*, sa veuve, avec M^{lle} Camille-Adèle du *Vivier de Fay-Solignac*, fille de Philippe-Charles-Bruno, comte du Vivier de Fay-Solignac, et de Pauline-Laure *Fouquet*, sa veuve (8^e arr.). — M. Octave-Gabriel-Joseph de *Condé*, à Grenoble, avec M^{lle} Marie-Léontine-Emilie *Mathieu* (7^e arr.).

13 juin. — M. le vicomte Arthur de *Chezelles* avec M^{lle} Thérèse de *Bryas*, fille de Charles-Marie, comte de Bryas, et de la comtesse, née Zéphyrine-Ursule de *Vogüé*, à Paris.

14 juin. — M. le prince Alexandre *Sayn-Wittgenstein*, fils du prince Alexandre-Charles et de la princesse, née Amélie de *Bentheim*, avec M^{lle} Marie-Auguste-Yvonne de *Blacas*, fille de Louis, duc de Blacas, et de la duchesse, née Marie-Paul *des Cars*, à Paris. — M. Gaston de *Beuverand* avec M^{lle} Gabrielle de *Barthelats*, fille unique du marquis Jean-Louis de Barthelats, au château de Logère, par Chatel de Neuvre (Allier).

12-19 juin. — M. Jules-Alexandre-Henri de *Montbrun*, sous-préfet de Saint-Claude, fils de Louis-Alexandre, baron de Montbrun, préfet du palais, O[✳], et de Rose-Amable-Julie-Joséphine *Tascher de la Pagerie*, et veuf de Marie-Louise *Filippini*, avec M^{lle} Charlotte-Elisabeth-Marguerite *Serre-Renoult*, fille de Pierre-Charles-Philippe Serre-Renoult et de Henriette-Adrienne-Léonie *Pesty*, sa veuve, à Paris (8^e arr.). — M. Ange-Pascal-Torello-Marie *Lotteringhi della Stufa*, fille d'Ugo Lotteringhi della Stufa et d'Agnès *Fontebuoni*, décédés, veuf de Louise *Guicciardini*, avec M^{lle} Anne-Zoé *Paquet*, fille de feu Anne Paquet et veuve de Jean-Baptiste *Gonnard* (9^e arr.).

22 juin. — M. Léon de *Soye*, fils d'Alexandre de Soye, intendant militaire du cadre de réserve, C[✳], et de Marie *Jacops d'Aigremont*, avec M^{lle} Blanche-Marie-Pauline, fille du marquis de *Seguins-Vassieux* et de la marquise, née Charlotte de *Castille*, à Carpentras.

23 juin. — M. Etienne, vicomte *Dulong de Rosnay*, fils de Gabriel-Etienne Hermann, comte Dulong de Rosnay, ✳, et de Marie *Deville*, avec M^{lle} Geneviève-Adrienne-Marie de la *Rochelambert*, fille de Joseph-Gabriel-Marie de la Rochelambert et de Berthe-Adrienne-Louise de *Thélusson*, sa veuve (8^e arr.). — M. Charles-Pierre de *Groulard*, fils de Pierre-Augustin-Félicité de Groulard, O[✳], et d'Agathe-Joséphine-Françoise *Taffin*, à Montoire (Loir-et-Cher), avec M^{lle} Marie-Louise *Suinat*, fille de feu Marie-Madeleine Suinat (9^e arr.).

25 juin. — M. Amédée-Hippolyte-Maurice d'*Heurtault de Beaufort*, fils de François-Louis-Charles-Amédée d'Heurtault de Beaufort et de Dorothée-Elisa-Hippolyte *Kayser*, avec M^{lle} Louise-Victorine-Jeanne *Nadaud-Valette*, fille mineure de César-Léon Nadaud-Valette et de Diane-Marie-Gabrielle-Louise-Françoise-Pierrette-Claudine de *Semur du Lien*, sa veuve (9^e arr.). — M. Lambert-Emile *Riga*, fils de Martin Riga et de feu Amélie-Antoinette-

Josèphe *Conneaux*, avec M^{lle} Amélie-Frédérique-Wilhelmine de *Ronné*, fille d'Oswald-Pierre, baron de Ronné, et de feu Marie-Pauline *Steyvers* (9^e arr.).

28 juin. — M. Gabriel de *Saboulin*, fils de M. Frédéric de Saboulin et de M^{me}, née *Dumas*, avec M^{lle} Marie de *Tressemanes Brunet-Simiane*, fille du marquis de Simiane et de la marquise, née Alexandrine-Désirée-Césarine-Pauline de *Magallon*, à Aix. — M. Eméric-Auguste de *Gérando*, fils d'Auguste-Bénédict de *Gérando* et d'Emma-Marie *Telky*, sa veuve, avec M^{lle} Lucy *Coignet*, fille mineure de François Coignet, manufacturier, et de Clarice-Joséphine *Gauthier* (8^e arr.).

29 juin. — M. Henry *Baubigny*, docteur ès sciences, fils de Martial Baubigny et d'Adélaïde-Louise *Pouchet*, avec M^{lle} Jeanne-Marie-Charlotte-Juliette *Goupil des Paillières*, fille mineure de Jules-Auguste Goupil des Paillières et de Marie-Louise-Félicité *Sainte-Claire Deville* (7^e arr.). — M. Joseph *Brunswick*, courtier à la Bourse, fils de Léon Brunswick et d'Emilie *Kahenne*, sa veuve, avec M^{lle} Marie-Alexandrine-Delphine-Ethel de *Faxardo*, fille d'Alexandre-Benjamin-Henriquez de Faxardo et de Marie-Madeleine-Céline *Bouchon* (9^e arr.).

30 juin. — M. Emmanuel-Henri, vicomte de *Grouchy*, secrétaire d'ambassade, ✕, fils d'Emmanuel-Henri, vicomte de Grouchy, chargé d'affaires de France à Turin, O✕, et d'Augustine-Virginie *Sené*, sa veuve, avec M^{lle} Jeanne-Marie *Brinquant*, fille de Léon-Pierre Brinquant et d'Aimée-Virginie-Thérèse-Eléonore-Ernestine *Lebaigue* (8^e arr.). — M. Henri de *Rasse*, fils du baron et de la baronne de Rasse, avec M^{lle} Emilie *Van Volxem*, fille de M. et M^{me} Jules Van Volxem, à Bruxelles.

26-30 juin. — M. Marie-Etienne-Anne *Vaissière de Saint-Martin Valogne*, maire de Cluis (Indre), fils de Marie-Etienne-Euclide Vaissière de Saint-Martin-Valogne, sous-intendant militaire, O✕, chevalier de Saint-Louis, et de Jeanne-Thérèse *Gerbaud de Malgant*, sa veuve, avec M^{lle} Hélène-Marguerite-Florentine-Louise *Dora*, veuve de François-Louis-Justin-Eugène *Delahaye*, baron de *Cormenin*, et fille de Jean-Louis Dora, lieutenant-colonel d'état-major, O✕, chevalier de Saint-Louis, et d'Aimée-Florentine-Apollonie *Duplessis*, sa veuve (8^e arr.). — M. Marie-Emile-Alexandre *Rocoffort*, fils d'Augustin-Jean Rocoffort et de Louise-Henriette-Rose de *Belloy*, à Saint-Romain de Popey (Rhône), avec M^{lle} Agathe-Alexandrine-

Adona *Richard de Souhait*, veuve d'Antoine-Marie *Brac de la Perrière*, fille d'Antoine-Samuel-Gaspard Richard de Souhait et d'Hyacinthe-Esther *Outrequin de Saint-Quentin*, sa veuve, à Toury-Lurcy (Nièvre). — M. Joseph-Saint-Clair la *Reynie*, fils de Michel la *Reynie* et de Mathilde *Viallet*, avec M^{lle} Françoise-Marie-Marguerite de *Brouville*, fille de Charles-Nicolas-Marie-Eugène de Brouville, inspecteur du chemin de fer d'Orléans, et de Marguerite-Lucile *Barnichon*, à Périgueux.

2 juillet. — M. Jean-Baptiste de *Forcade*, sculpteur, -fils de Charles-Joseph de Forcade et de Zélia *Chatellet*, sa veuve, avec M^{lle} Marie-Charlotte-Angèle *Dumont*, fille de Charles-Cyprien Dumont et de Marguerite-Angèle *Chivot* (18^e arr.).

4 juillet. — Le vicomte Charles de *Buisseret* avec M^{lle} Yvonne *Legendre de Montenol*, au château de la Vacherie.

5 juillet. — M. Jean-Baptiste-Gustave, vicomte de *Partouneaux*, attaché au Crédit foncier, fils d'Antoine-Adolphe, vicomte de Partouneaux, et d'Elise *Prête de Saint-Ambroise*, sa veuve, avec M^{lle} Sophie-Louise-Marguerite *Jacquelin-Dubuisson*, fille de Jean-Baptiste-Théophile Jacquelin-Dubuisson et de Virginie-Louise *Desbontin*, à Boisjeloup, près Gisors.

6 juillet. — M. Abdomar-Alexandre-Maurice-Eugène-William, comte d'*Adhémar de Lantagnac*, lieutenant de vaisseau, ✱, fils d'Alexandre-Joseph-Maurice, comte d'Adhémar de Lantagnac, et de Rebecca-Marie *Duff*, avec M^{lle} Fernande-Marie-Louise-Caroline-Madeleine *Mariani*, fille mineure de Joseph-Louis-Thomas-Maurice-Jérôme, baron Mariani, ancien député, O✱, chambellan honoraire de l'Empereur, et de Thérèse-Auguste-Amélie-Caroline-Amanda-Victorine-Allesina de *Schweitzer*, à Boulogne (Seine).

7 juillet. — M. Alfred-Gabriel-François *Demange*, employé à la Banque de France, fils de Jean-Baptiste-François Demange, armateur à Nantes, et de feu Jeanne *Gaboret*, avec M^{lle} Alexandrine-Antoinette-Marie-Pauline de *Chaussande*, fille d'Alexandre-Charles-François, baron de Chaussande, et de la baronne, née Jeanne-Marie-Benigne-Eulalie-Cléonie *Lacroix*, à Paris-Passy. — M. Marie-Fernand *Geffrier*, fils de Marie-Augustin-Gustave Geffrier et de Marie-Octavie-Joséphine *Bertrand de Rivière*, avec M^{lle} Marie-Adèle de *Saivre*, fille d'Alexandre-Jules de Saivre et de Palmyre-Athalie *Ligny* (8^e arr.)

9 juillet. — M. Emile-Henri de *Gratet*, vicomte du *Bouchage*, ancien chef d'escadron, ✱, fils d'Antoine-Louis-Joseph-Flodoard de Gratet, comte du Bouchage, ancien pair de France ¹, ✱, et de Jeanne-Marie-Cécile *Deluge*, sa veuve, à Triors (Drôme), avec M^{lle} Jeanne-Marie-Joséphine-Berthe *Rogniat*, fille d'Abel-Jean-Baptiste-Désiré, baron Rogniat, ancien préfet, O✱, et de Léonie-Marie-Françoise de *Raymond*, sa veuve (8^e arr.).

3-10 juillet. — M. Henri-Max *Thomas*, fils de Léon-Philippe Thomas et de Marie-Ida *Baraudon*, sa veuve, avec M^{lle} Eugénie-Constance-Alice *Saulnier de Praingy*, fille de Charles-Jacques-Constant-Ludovic Saulnier de Praingy et de Marthe-Agathe *Féraud*, au château de Praingy, près d'Argouges (Allier). — M. Alexandre-Eugène *Busson de Maurier*, fils de Louis-Mathurin Busson de Maurier et d'Hélène-Cécile *Clarke*, décédés, avec M^{lle} Marie-Rosalie *Espinasse*, fille de Jean-Joseph Espinasse et de Rosalie-Joséphine *Leclair* (8^e arr.).

11 juillet. — M. Octave-Gilbert *Bureaux de Pusy*, capitaine d'état-major, fils de Maurice-Poivre Bureaux de Pusy et de Charlotte-Mathilde *Motier de Lafayette*, sa veuve, avec M^{lle} Marie-Caroline-Berthe *Lefebvre de Plainval*, fille d'Antoine-Eugène-Louis Lefebvre, comte de Plainval, maire de Bergères, et de Pierrette-Edmée *Laureau de Thory*, à Bergères (Marne).

13 juillet. — M. Jean-Robert-Adolphe-Charles-Édouard *Jacqueminot*, comte de Ham, fils de Jean-Baptiste-François Jacqueminot, comte de Ham, et d'Amélie *Christmann*, sa veuve, avec M^{lle} Nora-Maria Mac *Swiney*, fille de Valentin Swiney et d'Isabelle *Mac-Leod*, sa veuve (7^e arr.).

14 juillet. — M. Germer-Oscar *Dechand*, fils de Noël-Dominique Dechand et de Cornélie *Leclerc*, et veuf de Rose-Augustine-Anastasie *Lefort*, avec M^{lle} Eugénie-Fanny-Hélène de *Strada*, veuve de Joseph-Théodore *Dubois*, fille de Robert-Alphonse, marquis de Strada, et de Charlotte-Georgiana *Chapman*, sa veuve (7^e arr.).

16 juillet. — M. Edouard-Philippe-Rodolphe *Portalis* (des comtes Portalis), sous-lieutenant de cuirassiers, fils d'Etienne-Frédéric-Auguste Portalis et de Renée-Philippine-Adrienne *Mounier*, sa veuve, avec M^{lle} Julie-Marie-Wil-

¹ Cette indication, portée dans les publications de bans et reproduite par les journaux, est une erreur : le comte Flodoard du Bouchage était député, et non pas pair de France.

helmine *Anglès* (des comtes *Anglès*), fille de François-Ernest *Anglès* et de Victorine-Louise-Albertine *Mounier*, décédés (1^{er} arr.).

10-17 juillet. — M. Eugène-Nicolas-Clément d'*Astanières*, sous-lieutenant au 2^e hussards, fils de François-Xavier-Ursule-Adolphe d'*Astanières* et de Bénédict-Eugène-Lucie *Levasseur de la Roncière*, avec M^{lle} Marie-Mathilde-Charlotte-Jeanne *Thomas de Pange*, fille de Marie-Anne-Maurice-Thomas, marquis de *Pange*, et de Joséphine-Adolphine-Félicité *Mouton de Lobau*, au château de *Pange*¹.

19 juillet. — M. Marie-François-Antide *Bizouard de Montille*, employé aux lignes télégraphiques, fils d'Aimé-François *Bizouard de Montille* et de feu Julie-Rose *Routy de Charadon*, avec M^{lle} Clémence-Augustine *Lefebvre de Nailly*, fille de Marie-Barthélemy-Albert *Lefebvre de Nailly* et de Marie-Caroline *Jordan*, sa veuve, remariée à Antoine *Kniatkowski* (6^e arr.).

20 juillet. — M. Henri-Léon *Bacon de Sains*, fils d'Hugues-François *Bacon de Sains* et d'Henriette-Zéphirine *Blondel d'Aubers*, sa veuve, avec M^{lle} Clémence-Marie-Augustine *Zylof de Steenbourg*, fille mineure de Louis-Floris *Zylof de Steenbourg* et de Marie-Charlotte-Joséphine *Lesergeant de Bayenghem* (7^e arr.). — M. Stephen-Albert *Thirion*, attaché d'ambassade, fils de Jules-Antoine *Thirion*, ministre plénipotentiaire des républiques de *Salvador* et *Honduras* à *Florence*, et de Louise-Lucie *Collas*, avec M^{lle} Marie-Marthe-Pélagie *Magne*, fille mineure de Pierre *Magne*, sénateur, ancien ministre, GC*, et de Catherine-Célestine *Maigne* (8^e arr.).

23 juillet. — M. Henry-Louis-Jean-Baptiste de *Saint-Clair*, attaché aux affaires étrangères, fils de Nicolas-Louis-Hector de *Saint-Clair*, avocat, et de Jeanne-Adélaïde *Balechard*, avec M^{lle} Marie-Joséphine de *Lauménie*, fille de M. de *Lauménie* et de M^{me}, née Marie-Virginie *Daret* (9^e arr.).

17-24 juillet. — M. Jean-Centule-Raoul-René, comte de *Béarn*, secrétaire d'ambassade, *, fils de Louis-Victor de *Galard-Brassac*, comte et prince de *Béarn*, sénateur, GO*, et de Charlotte-Laure-Marguerite de *Choiseul-Praslin*, avec M^{lle} Félicie-Charlotte-Germaine *Demachy*, fille mineure de

¹ Ce mariage, retardé par la guerre, n'a été célébré que le 27 juin 1871 (voyez plus loin).

Charles-Adolphe Demachy et de Marie-Sophie-Zoé Girod (8^e arr.).

27 juillet. — M. le baron de *Bordes du Châtelet* avec M^{lle} Laure *Moullart de Torcy*, fille du baron Moullart de Torcy et de la baronne, née de *Vilmarest*, au château d'Authies.

30 juillet. — M. Louis-Philogène, vicomte de *Montfort*, capitaine d'état-major, fils de Philogène, vicomte de Montfort, général de brigade, C[✳], et de Louise-Clotilde-Caroline *Hennequin*, avec M^{lle} Marie-Alice-Bathilde de *Martel de Janville*, fille mineure d'Alfred-René, comte de Martel de Janville, et de Clémentine-Aglé *Cavelier de Montgeon* (8^e arr.). — M. Jacques-Edouard de *Cardaillac*, fils de feu Léandre-Gratien-Amédéc de Cardaillac et de feu Jeanne-Catherine-Prospère *Christofle*, avec M^{lle} Marie-Noémi *Balleyguier*, fille de Pierre Balleyguier, capitaine en retraite, ✳, et de Marie-Laure *Rousseau*, à Loudun.

24-31 juillet. — M. Joseph-Hugues de *Monteynard*, fils d'Amédée-Athénulfe, vicomte de Monteynard, et de Marie-Julie-Florimonde-Amicie de *Chaponay*, avec M^{lle} Marie-Sabine de *Lacroix de Chevrières de Pisançon*, fille de Claude-Henry de Lacroix de Chevrières, marquis de Pisançon, et de Charlotte-Henriette-Nathalie de *Chastellux*, à Paris (7^e arr.). — M. Armand-Héraclius-Marie, vicomte de *Polignac*, sous-lieutenant au 10^e cuirassiers, fils de Jules-Armand-Jean-Melchior, prince de Polignac, et de Marie-Louise-Amédée de *Balbes Berton de Crillon*, avec M^{lle} Marie-Odette *Frotier de Bagneux*, fille de Louis-Charles-Alfred Frotier, comte de Bagneux, et de Mathilde de *Faudoas*¹.

1^{er} août. — M. Georges le *Gras*, comte du *Luart*, secrétaire d'ambassade, fils de Louis-Georges-Roland le Gras, marquis du Luart, et de Marie-Antoinette-Clémence-Henriette de *Franqueville*, avec M^{lle} Alexandrine-Césaréc-Jeanne du *Cambout de Coislin*, fille de Pierre-Ferdinand-Charles du Cambout, vicomte de Coislin, et d'Elisabeth-Marie *Anjorant*, petite-fille de Marguerite-Louise-Elisabeth de *la Myre*, veuve de Charles-Adolphe-Marie, marquis d'*Anjorant* (7^e arr.). — M. Amédéc-Florimond de *Rois-*

¹ La célébration de ces deux mariages a été retardée par la guerre; celle du second a eu lieu le 27 avril 1871 (voyez plus loin); les baus du premier ont été de nouveau publiés à la fin de décembre dernier.

sart, fils du greffier en chef de la cour de cassation de Belgique, avec M^{lle} Hélène-Marie-Philomène *Behaghel*, fille d'Edouard-Jacques Behaghel et de Flavie-Sophie de *Coussemaker*, sa veuve, à Bailleul (Nord).

3 août. — M. Pierre-Albert *Saint-Pierre*, fils de Louis-Antoine-François Saint-Pierre et de Bonne-Emilie *Poisalole de Nanteuil*, avec M^{lle} Emilie-Eugénie-Sophie *Dumoulin*, fille de Louis-François Dumoulin et de Marie-Lucie-Charlotte *Darcy*, à Brunoy. — M. Charles-Auguste-Adolphe de *Creutzer*, à Bitche, veuf d'Antoinette-Camille *Bizot*, fils de Charles-Auguste de *Creutzer* et d'Hélène *Glasser*, avec M^{lle} Charlotte *Gaillardon*, veuve d'Albert de *Courpon*, fille de Jacques Gaillardon et d'Hélène *Dessonville* (8^e arr.).

4 août. — M. Léon de *Sampigny* avec M^{lle} Blanche *Domet de Mont*, à Arbois. — M. Henry *Durand-Morinbeau*, professeur à Limoges, fils de Jean-François-Henri Durand-Morinbeau et de Julie-Aline *Vuignes*, avec M^{lle} Marie-Joséphine-Louise-Eugénie de *Meyer*, fille de François-Louis de Meyer, capitaine rapporteur au conseil de guerre, ✱, et d'Octavie-Louise-Rose *Roche* (7^e arr.).

6 août. — M. le vicomte Adrien de *Louvencourt*, fils du comte et de la comtesse, avec M^{lle} Julienne d'*Ault*, fille d'Edouard d'Ault du Mesnil et de Marie *Tillette de Clermont-Tonnerre*, au château de Busmenard. — M. Henry-Alphonse *Ducy*, avocat, fils d'Amand-Désiré-Vital *Ducy* et de Flore-Octavie *Lelion*, avec M^{lle} Volonce-Augustine d'*Hieronne de Turlaville*, fille mineure de Pierre-Augustin d'Hieronne de Turlaville, percepteur, et d'Anne-Rosalie *Leuttier*, à Conches.

1-7 août. — M. Alexandre-Guillaume *Rodelsturz*¹, veuf de Rosalie-Aimée *Travers*, fils de François Rodelsturz et d'Hélène-Benganne de *Vaal*, avec M^{lle} Agnès-Delphine *Roland*, fille de Pierre *Roland*, forgeron, et d'Annette *Contesse*, à Paris. — M. Jules-Edouard-Polyeucte de *Magy*, artiste-peintre, fils de Louis-Polyeucte de *Magy* et de Marie-Françoise *Ruff*, avec M^{lle} Thérèse *Denoix*, fille mineure de Jean *Denoix* et de Marie *Malbec*, à Meudon.

9 août. — M. le vicomte Maurice de *Bizemont*, fils du comte, avec M^{lle} Apolline *Ruinart de Brimont*, fille du

¹ M. Alexandre Rodelsturz, parent sans doute du futur, a donné 60,000 livres de rente au profit de l'œuvre des blessés.

vicomte Edouard Ruinart de Brimont et de la vicomtesse, née de *Cauvigny*, à Versailles.

11 août. — M. Charles-Jules-Ernest *Cadet de Gassicourt*, docteur en médecine, fils de Charles-Louis-Félix et de Clémentine-Antoine *Dubois*, décédés, avec M^{lle} Lucie *Perrelet*, fille de Benjamin-Louis Perrelet et de Virginie *Delorme*, sa veuve (8^e arr.).

13 août. — M. Edgard-Raymond de *Glaubiez Sabinski*, fils de Julien de Glaubiez Sabinski et de Pélagie *Darowski*, décédés, avec M^{lle} Olga de *Petalas*, fille de Cassiani de Petalas et d'Hélène *Uzienska* (8^e arr.).

7-14 août. — M. Pierre-Joseph-Albert-Edouard *Desjardins*, fils de Pierre-Jacques-Edouard Desjardins et de Julie-Clémence-Adèle d'*Hangest*, sa veuve, avec M^{lle} Berthe de *Liborel*, fille de Guillaume, baron de Liborel, et de Marguerite-Cécile *Vincent* (9^e arr.).

16 août. — M. le comte Charles de *Bremond d'Ars* avec M^{lle} Louise de *Goullard d'Arsay*, au château de la Mothe du Bois (Deux-Sèvres).

18 août. — M. Louis-François *Bahezre de Lanlay*, fils de Charles-François-Marie Bahezre de Lanlay et de Pierrette-Marie-Caroline *Ranfer*, avec M^{lle} Apolline-Marie *Sevestre*, fille de Jacques-François Sevestre et de Marie-Anne-Elisabeth *Gautier*, sa veuve, à Montauve (Eure).

20 août. — M. François-Louis-Nicolas-Gaston, comte de *la Rochefoucauld*, ✱, secrétaire d'ambassade, fils du comte Hippolyte de la Rochefoucauld, C✱, et de Marie-Gabrielle-Elisabeth *du Roux*, avec M^{lle} Emilie-Victorine-Elisabeth *Rumbold*, baronne de Delmar, fille de sir William Rumbold, baronnet, et de Henriette Parkyns (1^{er} arr.).

21-28 août. — M. Noailles-Henri *Widdrington-Standish*, fils de Charles-Henri-Lionel Widdrington-Standish et d'Alexandrine-Marie-Sabine de *Noailles*, avec M^{lle} Hélène-Marie-Aldegonde de *Pérusse des Cars*, fille d'Amédée-Joseph de Pérusse, comte des Cars, et de Mathilde-Louise-Camille de *Cossé-Brissac* (7^e arr.).

Août. — M. Noel-François-Raoul *Madier de Montjau*, artiste musicien, fils de Noel-François-Alfred Madier de Montjau, avocat, et de Thérèse-Caroline-Céleste *Fruchier*, à Bruxelles, avec M^{lle} Emilie-Victorine *Fourche*, fille de Victor-Baudouin Fourche, musicien, et de Françoise *Servanton* (9^e arr.).

15 septembre — M. Eugène *Meniolle d'Hauthuille* avec M^{lle} Marie de *Boisgelin*, fille d'Edouard-Raimond-Marie, marquis de Boisgelin, et de la marquise, née Marie-Virginie-Charlotte-Angélique *Sallony*, à Aix.

14 octobre. — M. Amédée de *Gréban*, fils d'Amédée de Gréban et de Mary *Dupont White*, avec M^{me} la vicomtesse de *Mollans*, née du *Saussois*, à Semur (Côte-d'Or).

1871.

10 janvier. — M. le comte de *Brigode* avec M^{lle} Antoinette-Marie-Corisandre de *Gramont*, fille du duc et de la duchesse, née Emma-Mary *Makinnon*, à Londres

5-12 mars. — M. Claude-Noël *Poncet*, fils de Marin Poncet et de Marguerite-Marie-Julie *Gaudillet*, avec M^{lle} Juliana Sandalia de *Landeras y Carranza*, fille de Mateo de Landeras et de Bentura Carranza (8^e arr.).

21 mars. — John-Douglas-Sutherland *Campbell*, marquis de Lorne, fils du duc d'*Argyll* et de la duchesse, née Elisabeth-Georgiana *Granville* (des ducs de Sutherland), avec la princesse Louise-Caroline-Albertine, fille de la reine d'*Angleterre*, à Windsor.

27 mars. — M. le vicomte Louis-Philogène de *Montfort*, capitaine d'état-major, fils du général Philogène, vicomte de Montfort, C^{xx}, avec M^{lle} Marie de *Martel de Janville*, fille du comte et de la comtesse, au château de Janville (Seine-Inférieure).

13-20 mars. — M. Charles-François *Lenormant*, sous-bibliothécaire à l'Institut, fils de Charles Lenormant et de Marie-Joséphine *Cyvoct*, sa veuve, avec M^{lle} Joséphine-Emilie-Charlotte-Edith de *Chastillon*, fille de Charles-Auguste de Chastillon et de Joséphine-Etiennette-Mélanie *Tendret*, sa veuve, remariée à M. *Gay*, avocat général à la cour d'appel de Lyon, à Belley.

12 avril. — M. François-Antoine de *la Rocca*, employé à la Banque de France, fils de Mathieu de la Rocca et de feu Lucie-*Emily*, avec M^{lle} Adèle-Emilie *Rolland*, fille d'Anselme Rolland et d'Adélaïde-Henriette *Fournier*, à Paris.

15 avril. — M. Cléon-Rizo *Rangabé*, chargé d'affaires de Grèce à Washington, avec M^{lle} Dorothee *von Gerolt*, fille du baron von Gerolt, ministre de l'empire allemand, à New-York.

18 avril. — M. Louis *Viel*, avec M^{lle} Héroïse de *Brounelles*, à Foucarmont (Seine-Inférieure). — M. Léon *Caudron de Coquereumont*, avec M^{lle} Emma *Parent de Lannoy*, au château d'Etalleville (Seine-Inférieure).

19 avril. — M. Alphonse-Auguste-Olivier, marquis de *Laurens-Castelet*, sous-lieutenant au 13^e dragons, fils de Henri-François-Charles, comte de Laurens-Castelet, et de feu Jeanne-Marie *Vivier*, avec M^{lle} Godolièvre-Marie-Philiberte de *Lacoste de Belcastel*, fille de Paul-Marie-Joseph-Louis de Lacoste, baron de Belcastel, et de Claude-Henriette-Marie de *Touchebœuf-Clermont*, à Toulouse.

20 avril. — M. le baron Alexandre *Gillès de Pélichy*, fils du baron et de la baronne, née baronne de Pélichy, avec M^{lle} Savina *Van Caloen*, fille du baron Charles Van Caloen, sénateur de Belgique, et de la baronné, née comtesse de *Gourcy-Serainchamps*, à Bruges. — M. le baron Victor *du Sart*, avec M^{lle} Laure de *Briey*, fille du comte Camille de Briey, ancien membre du sénat de Belgique, et de la comtesse, née de *Beaufort*, à Bruxelles.

26 avril. — Le prince don Alphonse de *Bourbon*, frère puiné de don Carlos, duc de Madrid, avec la princesse Dona Maria de *Bragance*, fille de don Miguel et d'Adélaïde de *Læwenstein*, sa veuve.

27 avril. — M. le prince Héraclius, vicomte de *Polignac*, fils aîné du duc et de la duchesse, née *Crillon*, avec M^{lle} Odette *Frotier de Bagneux*, fille du comte Frotier de Bagneux, membre de l'Assemblée nationale, au château de Limésy (voyez 31 juillet 1870, p. 318).

3 mai. — M. le vicomte Alfred de *Rorthays*, avec M^{lle} Marthe de *Montaignac*, fille du contre-amiral marquis de Montaignac et de la marquise, née d'*Auberville*, au château de Gueutteville.

22 mai. — M. Marc de *la Croix*, fils de M. de la Croix et de M^{me}, née de *Villamont*, sa veuve, avec M^{lle} Marguerite de *la Sauzaye*, à Angoulême.

24 mai. — M. Aymar-Alexandre de *Roche du Teilloy*, avec M^{lle} Marie-Thérèse-Aimée *Dubois*, à Nancy.

27 mai. — M. le comte d'*Auvergne* avec M^{lle} Marguerite de *Béthune*, fille du comte Gaston de Béthune, député des Ardennes, et de la comtesse, née Henriette *Jaubert*, à Mézières.

28 mai. — M. Joseph-Marie-Guillaume-Emmanuel de

la Court, avec M^{lle} Marie-Antoinette *Béthune*, fille de Jean-Baptiste-François *Béthune* et d'Emilie *Van Outryve*.

1^{er} juin. — M. le comte de *Villegas de Saint-Pierre-Jette* avec M^{lle} Gabrielle de *Thysebaert*, fille du baron et de la baronne Eugène de *Thysebaert*, à Bruxelles.

5 juin. — M. le vicomte Olivier d'*Adhémar*, fils du comte et de la comtesse d'*Adhémar*, avec M^{lle} Nelly *Verdet*, à Montpellier. — M. Octave *Mégarde Le Pays de Bourjolly*, lieutenant de cavalerie, avec M^{lle} Emilie *Pradal*, fille du général, à Strasbourg.

6 juin. — M. le comte Louis de *Maupeou d'Ableiges*, sous-ingénieur de la marine, avec M^{lle} Marie-Adèle de *Lamandé*, au château de *Doussay* (Sarthe).

4-11 juin. — M. Charles-Nathaniel de *Luze*, à Bordeaux, fils de Georges-Louis-Alfred de *Luze* et de Georgina-Elisa *Johnson*, décédés, avec M^{lle} Cécile-Anna du *Vivier de Fay-Solignac*, fille de Philippe-Charles-Bruno, comte du *Vivier de Fay-Solignac*, et de Pauline-Laure *Lemaître*, sa veuve.

11-18 juin. — M. André-Jules-Octave *Rozat de Mandres*, capitaine au 4^e chasseurs à cheval, fils de François-Léonce-Alexandre-Félix *Rozat de Mandres*, ✱, et de Marie-Napoléonie-Berthe *Burthe d'Annelet*, avec M^{lle} Valentine-Elisabeth *Brouzet*, fille mineure d'Alexandre-Hippolyte-Victor-Amédée *Brouzet*, capitaine de frégate, O✱, et de Gabrielle *Saint-Remy*, à Paris (8^e arr.).

19 juin. — M. Edmond de la *Germonière*, avec M^{lle} Alice *Blavoyer*, fille du député de l'Aube, à Paris (8^e arr.).

20 juin. — M. Henri-Raoul-René, comte de *Cornulier Lucinière*, capitaine au 14^e de ligne, fils de René, comte de *Cornulier Lucinière*, contre-amiral, GO✱, et de la comtesse, née de la *Tour-du-Pin-Chambly*, avec M^{lle} Berthe *Sauvage de Saint-Marc*, fille d'un receveur principal des douanes, à Lyon.

21 juin. — M. le baron Alexis de *Leusse*, fils du comte Hippolyte de *Leusse*, avec M^{lle} Blanche de la *Rochette*, fille de la comtesse douairière de la *Rochette*, à Uzès.

24 juin. — M. le vicomte Georges de *Perrien de Crenan*, avec M^{lle} Alice *Roger de Sivry*, fille du baron et de la baronne Roger de *Sivry*, au château de *Villeneuve*.

27 juin. — M. Eugène-Nicolas-Clément d'*Astanières*, officier de cavalerie, blessé à *Gravelotte*, avec M^{lle} Ma-

thilde *Thomas de Pange*, petite-fille du marquis de Pange et de la marquise, née Henriette de *Riquet de Caraman*.

28 juin. — M. le baron Herman de *Lockhorst*, fils du baron et de la baronne, née princesse de *Looz-Corswarem*, avec M^{me} *Moretus*, née de *Gheus d'Elzenwalle*.

29 juin. — M. Gaston-Antoine de *Chinot*, vicomte de *Fromessent*, sous-lieutenant au 13^e cuirassiers, fils de Frédéric de Chinot, vicomte de Fromessent, et d'Albine-Charlotte-Gabrielle de *Béthune*, au château d'Huys (Pas-de-Calais), avec M^{lle} Charlotte-Agathe-Amélie de *Villiers de la Noue*, fille de Prudent-Jules, vicomte de Villiers de la Noue et de Louise-Antoinette-Rosalie-Camille de *la Baumé*, à Paris (8^e arr.).

1^{er} juillet. — M. Georges-Victor-Oscar *Aubourg de la Conterie*, employé aux contributions directes, veuf de Mélanie-Jeanne *Baugery*, fils d'Auguste Aubourg de la Conterie et d'Anne-Adélaïde *Sergent*, avec M^{lle} Virginie-Augustine-Josèphe *Opigez*, fille d'Augustine-Algonde *Opigez*, à Paris.

3 juillet. — M. Charles-René *Leroy de Saint-Arnaud*, inspecteur des chemins de fer, fils de Louis-Adolphe Leroy de Saint-Arnaud, ancien sénateur, et d'Eugène-Philippine-Marie de *Trazégnies d'Uttré*, avec M^{lle} Perrine-Marie *Louichon*, fille de Thomas Louichon et de Françoise *Chauvin*, à Paris (6^e arr.).

5 juillet. — M. le prince Guillaume de *Wied* avec M^{lle} la princesse Marie, seconde fille du prince Frédéric des *Pays-Bas*, à la Haye.

2-9 juillet. — M. Jean-Joseph-Paul-Antoine-Marie de *Witte*, à Mascara, fils de Jean-Joseph-Antoine-Marie, baron de Witte, membre de l'Institut, *, et d'Anne-Louise-Marie de *Crespin-Billy*, avec M^{lle} Adèle-Cécile-Marie *Lepelletier*, fille de Ferdinand-Louis Lepelletier et d'Armande-Clotilde-Marie-Madeleine *Viellot*, à Annet (Seine-et-Marne).

15 juillet. — M. Jean-Baptiste-Auguste de *Grammont*, au chemin de fer de l'Est, fils de Jean-Baptiste et de Marie-Jeanne *Huet*, décédés, avec M^{lle} Louise-Olézine *Mourot*, fille de Pierre-Eloi *Mourot*, et d'Anne-Delphine *Commis* (2^e arr.).

9-16 juillet. — M. Louis-Marie-Léonce de *Caix de Saint-Aymour*, fils de feu Marie-Etienne-Victor de Caix de

Saint-Aymour et de feu Marie-Augustine-Louise *Coutte*, avec M^{lle} Jeanne-Marguerite-Louise *Gruneschild*, fille de Louis Gruneschild (d'Aix-la-Chapelle) et de Jeanne *Messen* (8^e arr.).

17 juillet. — M. Edmond *Michel d'Anserville* avec M^{lle} Clotilde *Aubourg de Boury*, fille du vicomte et de la vicomtesse *Aubourg de Boury*, à Guerny (Eure).

24 juillet. — M. Charles-Emile *Moris*, lieutenant au 35^e régiment de marche, avec M^{lle} Gabrielle-Alexandrine-Sophie-Charlotte *Petit de Gatines*, fille de Charles-Jean-Marie *Petit de Gatines* et de Claire-Emilie-Charlotte *Cail-loux de Pouget* (8^e arr.). — M. Antoine-François-Noël *Guéneau de Mussy*, avocat, né le 24 mars 1848, fils de Noël-François-Odon *Guéneau de Mussy*, docteur en médecine, et d'Antoinette-Claire-Amélie *Rozer*, avec M^{lle} Marie-Louise-Caroline de *l'Escléuc de Kerouara*, née le 27 septembre 1849, fille d'Augustin-Joseph de *l'Escléuc de Kerouara* et d'Anne de *Kerguisian de Kervasdoue* (2^e arr.).

25 juillet. — M. Auguste-Humbert-Louis-Berlion de la *Tour du Pin-Chambly*, vicomte de la Charce, fils de Berlion, vicomte de la *Tour du Pin-Chambly* et de Cécile du *Bosc de Radepont*, sa veuve, capitaine de frégate, ✱, avec Marie-Hélène *Passy*, fille de Justin-Félix *Passy*, conseiller-maître honoraire à la cour des comptes, O✱, et de Marie *Moricet*, à Versailles. — M. le vicomte *Richard de Vesvrotte*, ✱, officier d'ordonnance du ministre de la guerre, fils du vicomte de *Vesvrotte* et de la vicomtesse, sa veuve, remariée à M. de *Beuverand*, avec M^{lle} Marie de *Dion de Ricquebourg*, fille puînée de Charles-François-Isidore baron de *Dion de Ricquebourg* et de feu la baronne, née Henriette-Louise de *Beaufort*, à Reims.

26 juillet. — M. le marquis Ernest de *Villedon de Courçon*, avec M^{lle} Marie de *Raity de Vittré*, fille de la marquise, au château de *Garneau* (Charente-Inférieure).

27 juillet. — M. le baron de *Bordes du Châtelet* avec M^{lle} Laure *Moullart de Torcy*, au château d'*Authie* (Pas-de-Calais). — M. Charles *van de Kerchove*, fils de M. et M^{me} Jules *van de Kerchove*, avec M^{lle} Marie *van Delft de Larchamps*, à Paris.

29 juillet. — M. João-Ferreira Dos Santos Silva, baron de *Santos*, premier secrétaire de la légation de Portugal en France, fils du baron de *Santos* et de la baronne, née Dona-

Carolina-Augusta de la *Roque Ferreira*, avec M^{lle} Henriette-Julia-Cornelia *Landau*, veuve de Bernard *Fridgor*, fille de Jacob Landau et de Jeannette-Johanna Landau, née *Wolff*, à Soisy sous Etiolles.

31 juillet. — M. Simon-Théophile de *Font-Réaulx*, fils de Louis de Font-Réaulx et de Marie *Berthet*, avec M^{lle} Louise-Victorine *Houiste*, fille de Louis Houiste et de Thérèse-Sophie *Bruchet*, sa veuve (5^e arr.).

1^{er} août. — M. Jean-Robert-Raoul de la *Motte-Ango*, comte de *Flers*, sous-préfet de Châteaugontier, fils d'Hyacinthe-Jacques de la Motte Ango, marquis de Flers, et de Maria-Elena *Vitali*, sa veuve, avec M^{lle} Marie-Louise-Marguerite de *Rozière*, fille de Thomas-Louis-Marie-Eugène de Rozière, inspecteur général des Archives, et de Marie-Louise-Claire *Giraud*, au château de Pinpeneau près de Blois. — M. Fernand-Marie *Courte de la Goupillière*, ancien auditeur au conseil d'Etat, fils de Pierre-Alfred *Courte de la Goupillière* et d'Eugénie de *Boisbéranger*, à Laval, avec M^{lle} Marie-Caroline-Amélie *Denis de Senneville*, fille de Pierre-Alexandre-Denis de Senneville, conseiller référendaire à la cour des comptes, et de Caroline *Huet* (6^e arr.).

2 août. — M. Ursule-Auguste-Henri-René de *Moréal*, substitut à Pontarlier, fils de Marie-Philibert-Eusèbe de Moréal, conseiller à la cour de Besançon, ✱, et d'Amélie-Pauline de *Montrichard*, avec M^{lle} Anne-Mélanie *Véron-Duverger*, fille d'Alexandre-Jacques Véron-Duverger, professeur à la faculté de droit de Paris, ✱, et d'Anne-Marie-Louise *Arbey*. — M. Raoul *Moullart de Villemarest* avec M^{lle} de *Saint-Malo*, fille du député du Pas-de-Calais.

3 août. — M. Pieter Ploos *Van Amstel Ir*, né à Amsterdam 4 février 1837, fils de Pieter Ploos *Van Amstel Pzn*, et de Henriette *Schmöle*, avec M^{lle} Carolina-Joanna de *Groot Jamin*, née à Amsterdam 9 février 1838, fille de Joannes-Gerardus de Groot Jamin et de Maria-Petronella-Catharina *van Walree*, à Amsterdam. — M. Armand-Raoul de *Guérin de Villiers*, employé à l'administration du gaz de Paris, fils d'Anne-Charles-Elisabeth-Charlotte de Guérin de Villiers et d'Anne-Charlotte de *Terves*, avec M^{lle} Octavie-Joséphine-Augustine *Argenton*, fille de Louis-Jean-Hector *Argenton* et de Zoé Barbe *Maffioli* (6^e arr.).

3 août. — M. Adrien de *Florival*, substitut près le tribunal d'Abbeville, avec M^{lle} Marie *Laisné*, fille d'un

ancien directeur au ministère de l'intérieur, ✱, au château de Sissonne (Aisne). — Pierre-Laurence de *Mauriac*, licencié en droit, fils de Laurence de Mauriac et de Marie-Claire-Servilie *Léger*, décédés, avec M^{lle} Marie-Elisa-Eugénie *Marchand*, fille de Jacques-Jean Marchand et de Marie-Joséphine *Juvanon* (9^e arr.).

1-6 août. — M. Joseph-Ferdinand-Jean-Marie *du Pouget d'Aigrevaux*, O✱, commandant le 13^e bataillon de la mobile, fils de Jean-Pierre-Louis-Christin du Pouget d'Aigrevaux et d'Anne de *Vello*, décédés, avec M^{lle} Honorine-Amélie *Daumal*, fille de Jean-Baptiste Daumal (7^e arr.). — M. François Roger *Rathery*, docteur en médecine, fils de Benoît-Edme-Jacques Rathery, conservateur à la bibliothèque nationale, et de Pauline-Henriette-Françoise-Claire *Bartouilh de Taillac*, avec M^{lle} Lucie *Dequevauvilliers*, fille de Jean-François Dequevauvilliers, docteur en médecine, et de feu Marie-Charlotte *Détape* (7^e arr.).

7 août. — M. Elysée-Louis de *Montagnac*, membre de la Société des gens de lettres, fils d'André-Joseph-Elysée de Montagnac et de Clémence *Huot du Rotois*, à Sedan, avec M^{lle} Henriette *Rosalès*, fille de François-Xavier Rosalès, ancien ministre du Chili, à Paris. — M. François-Pascal *Huguenin*, contrôleur des manufactures de l'État, fils de Louis-Théophile Chrétien Huguenin et de feu Françoise *Housseau*, avec M^{lle} Blanche-Coralie *Deshorties de Beaulieu*, fille du général de brigade Victor-Antoine Deshorties de Beaulieu et de feu Marie-Thérèse *Borel* (8^e arr.).

8 août. — M. Etienne *Ganne de Beaucoudrey* avec M^{lle} Mathilde *Brehier*, à Beaucoudrey (Manche).

10 août. — M. André *Amenc* avec M^{lle} Antoinette-Marie de *Serravalle*, fille de Joseph-François-Jules, baron de Serravalle et de la baronne, née Hersilie *Bourlin* (7^e arr.).

16 août. — M. Hippolyte Daignan de *Fornier*, marquis de la *Chaux*, avec M^{lle} Blanche d'*Auriol*, à Toulouse. — M. Henri *Le Vaillant*, comte de *Monchy*, fils d'un ancien capitaine aux gardes du corps du roi, Le Vaillant, chevalier de Monchy, avec M^{lle} Blanche de *Berruyer*, fille du colonel Adolphe-Hippolyte, marquis de Berruyer, O✱, à Rouen.

18 août. — M. Louis-Stanislas *Maillart*, vicomte de *Landreville*, capitaine adjudant-major au 5^e dragons, fils du comte et de la comtesse, avec sa cousine Valentine

Maillart de Landreville, au château de Guignemicourt (Somme).

19 août. — M. Paul-Edmond *Espivent de la Villesboisnet*, capitaine d'état-major, ✱, fils d'Antoine-Henri Espivent de la Villesboisnet et de feu Marie-Aimée du Merdy de Catuelan, à Paris, avec M^{lle} Victoire-Jeanne-Caroline *Paultre de Lamotte*, fille de Pierre-Charles-Amédée Paultre de Lamotte et de Victoire-Amélie *Dumont de Signeville*, à Meaux. — M. Alexandre-Marie-Robert de *Courson de la Villeneuve*, capitaine adjudant-major au 69^e régiment de marche, fils du comte Marie-Aurélien de Courson de la Villeneuve et de Marie-Pauline *Le Jumeau de Kergaradec*, avec M^{lle} Marie-Charlotte-Inès de *Mory de Neufieux*, fille de Charles-Louis-Jules de Mory de Neufieux et de feu Alexandrine-Isaure de la *Fons*, à Péronne.

21 août. — M. Jacques-Alexandre de *Liniers*, comte de *Buenos-Aires (sic)*, [fils de Joseph-Athanase, comte de Liniers et d'Olympe *Jarno de Pontjarno*, au château du Pont (Deux-Sèvres), avec M^{lle} Adolphe-Marie-Christine de *Vergès*, fille d'Adolphe-Florimond de Vergès, conseiller honoraire à la cour de cassation, et de feu Anne-Athanase-Caroline *Brochant de Villiers*, veuve de Tristan-Denis-Auguste, vicomte de *Rostaing* (7^e arr.).

22 août. — M. Amédée-Arthur *Revenaz*, fils d'Alexis et de Madeleine-Adélaïde-Mathilde-Virginie *Barat*, avec M^{lle} Marie-Louise de *Lestapis*, fille de Paul-Jules de Lestapis, ancien capitaine d'état-major, député des Basses-Pyrénées, et de Louise-Amélie de Lestapis (8^e arr.).

26 août. — M. Pierre-Marie-Robert, comte de *Rocquigny*, maire de Neufchâtel (Pas-de-Calais), fils de Lucien-Armand, comte de Rocquigny, et d'Henriette-Marie-Constance *Le Sergent de Bayenghem*, sa veuve, avec M^{lle} Marie-Joséphine-Amélie-Louise *Connelly*, fille mineure de Charles-Joseph-Edmond Connelly, avocat général à la cour de cassation, ✱, et d'Amélie-Alexandrine *Cuvelier*, à Boulogne-sur-Mer.

28 août. — M. Charles-Louis-Marie de l'*Ecluse*, employé au Crédit foncier, fils de Jean-Charles de l'Ecluse, ancien capitaine, ✱, et de Catherine-Augustine *Larfeuil*, avec M^{lle} Louise-Augustine *Marion*, fille de Louis-Charles Marion et de Constance-Marie *Parent* (10^e arr.). — M. le comte Victor de *Tocqueville* avec M^{lle} Jeanne *Mangeot*, à Paris.

29 août. — M. Georges-Jean-Philippe-Woldemar *Frémin du Sartel*, fils d'Octave-Charles-Woldemar Frémin du Sartel et de Marie-Malthide *van Alstein*, avec M^{lle} Herminie-Marie de *Smet*, fille de Charles de Smet et d'Eugénie-Marie-Thérèse de Smet. — M. Gaston de *Moismont*, *, avec M^{lle} Marie *Jacquin de Cassières*, fille d'un conseiller à la cour d'appel d'Amiens et de Marie de *Guillebon*, à Amiens — M. Adalbert de *la Serre*, fils d'Auguste de la Serre, avec M^{me} Félix *Desfontaines de Preux*, née de *Hamel Bellenglise*, au château de Bondues, près de Lille.

30 août. — M. Alfred-Humbert *Jacquier de Terre-basse*, fils d'Alfred Jacquier de Terre-basse, ancien député de l'Isère, et de Mélanie *Dupuis*, avec M^{lle} Hélène *Baudrier*, fille de Henry Baudrier, président de chambre à la cour d'appel de Lyon. — M. Albert-Alexis-Chrétien *Lalanne*, architecte, *, fils de Léon-Louis-Chrétien Lalanne, inspecteur des ponts-et-chaussées, C*, et d'Augustine-Agathe-Hyacinthe-Louise *Arnoux*, avec M^{lle} Louise-Elisabeth de *Metz*, fille mineure de Philippe-Alphonse de Metz, architecte, maire de l'Etang, et d'Eugénie-Anne *Miel* (6^e arr.). — M. François-André de *la Boise*, fils de François de la Boise et de Marie-Anne *Lepeigné*, avec M^{lle} Elise-Virginie *Choquet* (8^e arr.).

4 septembre. — M. Henri de *Villiers de l'Isle-Adam*, fils d'Edouard-Léonard-François de Villiers de l'Isle-Adam, professeur de musique, et de Mélanie-Louise-Marie *Ruel*, avec M^{lle} Clotilde-Clara *Trépier*, fille de Joseph-Marie Trépier et de Claire-Louise de *Broyance* (5^e arr.). — M. Georges-Henry de *Singly*, fils de Charles-Henry-Marguerite, comte de Singly, et de feu Catherine-Anne-Eléonore de *Bletterie*, avec M^{lle} Henriette-Joséphine *Scheffel*, fille de Guillaume-Michel Scheffel et de feu Julie *Gaertner* (8^e arr.). — M. Paul-Achille de *Lesparde*, fils d'Auguste-Jacques de Lesparde, colonel en retraite, O*, et de Louise-Pauline de *Magallon*, avec M^{lle} Marie-Ludovic *Couturier*, fille d'Etienne-Lazare-Gustave et de Marie-Baptistine-Emilie *Cotisemery*, à Vaudouleurs.

5 septembre. — M. Charles-Joseph *Bar*, attaché au ministère des travaux publics, fils de François-Eugène Bar et de Marie-Angélique *Lefèvre*, sa veuve, avec M^{lle} Marie-Angèle-Marguerite *Landré de Bauvais*, fille d'Ange-Pierre-Jacques-Augustin Landré de Bauvais, et de Victoire-Charlotte-Caroline *Borel* (9^e arr.). — M. Jules-Antoine *Daubian de Lille*, fils de Gustave Daubian de Lille, et de

Jeanne-Eugénie *Blanchot*, avec M^{lle} Clémentine *Dallinge*, fille d'Emmanuel-Henri *Dallinge* et de Marie-Anastasie *Rose*, décédés (8^e arr.).

6 septembre. — M. Marie-Pierre-Jules *Gondon de Lalande*, vicomte de l'*Héraudière*, fils aîné de Marie-François-Paul, comte de l'*Héraudière*, et de la comtesse, née *Mareau de Boisguérin de la Bonnetière*, avec M^{lle} Valentine-Marie de *Champs de Saint-Léger*; nièce du général de Ladmiraute, et fille de feu Paulin de Champs de Saint-Léger et de feu Céline-Marie *Perrot*, à Compiègne. — M. Henri-Julien-Victor *Brèche*, ingénieur civil, *, fils de Joseph-Henri *Brèche* et de Louise-Juliette *Seret*, avec M^{lle} Marie-Louise-Ernestine de *Laqueuille*, veuve de Marie-Louis-Hippolyte, comte de *Trimont*, fille de Jacques-Ernest, comte de *Laqueuille*, et de Madeleine *Roux*, sa veuve (6^e arr.).

7 septembre. — M. Marie-Louis-Antoine de *Viel de Lunas*, comte d'*Espeuilles*, général de brigade, O*, fils d'Antoine-Théodore de *Viel de Lunas*, marquis d'*Espeuilles*, O*, et de feu Antoinette-Pauline le *Peletier de Rosambo*, avec M^{lle} Caroline-Philippine-Marie-Eugénie-Ghislaine *Maret de Bassano*, fille du duc de Bassano et de feu la duchesse, née baronne de *Van der Linden* (8^e arr.).

9 septembre. — M. Charles-Olivier-Jules *Rivaud*, comte de la *Raffinière*, fils de Jean-Baptiste-Olivier *Rivaud*, comte de la *Raffinière*, et d'Hectorine *Méridaud*, sa veuve, avec M^{lle} Félicie-Marie *Vuillefroi*, fille de Charles-Amédée *Vuillefroi*, sénateur, ancien conseiller d'Etat, GO*, et d'Estelle *Barret* (9^e arr.).

11 septembre. — M. Paul de *Breuvéry*, avec M^{lle} *Poisson*, fille du baron *Poisson*, receveur général de la Manche, à Deauville.

12 septembre. — M. Henri de *Baillet*, fils de M. et M^{me} de *Baillet-Saint-Luc*, avec M^{lle} Marie de *Foucauld*, fille du marquis de *Foucauld*, et de la marquise, née du *Cheyrou du Pavillon*, au château de *Bridoire*. — M. Edmond de *Fabry* avec M^{lle} Marie de la *Jaille*, fille du marquis, à Nantes.

20 septembre. — M. le baron Henri de *Manneville*, avec M^{lle} Thérèse *Lefournier d'Yanville*, au château de *Vincelles* (Yonne). — M. Marie-Joseph-Michon *Costér*, avec M^{lle} Louise-Caroline de *Perthuis de Laillevault*. — M. le baron de *Widerspach-Thor*, capitaine au 7^e chas-

seurs à cheval, ✱, avec M^{lle} Marie-Delphine *Guerquin*, à Clémery (Meurthe). — M. le marquis *Baynast de Septfontaine*, avec M^{lle} Ernestine *l'Espagnol de Grimby*.

21 septembre. — M. Joseph-Renaud d'*Asnières*, marquis de la *Chateigneraye*, fils de François-Jean-Baptiste-Auguste, marquis d'*Asnières la Chateigneraye* et de la marquise, née Hermessinde-Octave-Hélène de *Narbonne Lara*, avec M^{lle} Jeanne-Alyde-Henriette *Le Maire de la Neuville*, fille de Jacques-Auguste Le Maire de la Neuville et de Marie-Marguerite-Alyde-Augustine de *Bartillat* (fille du marquis), à Paris. — M. le vicomte Albert *Picot de Moras*, fils du comte Picot de Moras, O✱, sous-intendant militaire en retraite, et de la comtesse, née de Fourmes-traulx, avec M^{lle} Marie de *Leullion de Thorigny*, au château de Gassignies (Nord).

25 septembre. — M. Alexandre-Léopold, vicomte *Berthier*, O✱, fils d'Alexandre-Joseph, vicomte Berthier, avec M^{lle} Marie-Marguerite *Bergès*, fille de Louis-Antoine Bergès et de Marie-Henriette-Eudoxie *Melleraud de Villars* (1^{er} arr.). — M. le vicomte Georges *Pépin de Bellisle* avec M^{lle} Anna de *Fontmartin*, à Nantes.

26 septembre. — M. Louis-Alphonse-Victor, prince de *Broglie*, secrétaire d'ambassade, fils aîné de Jacques-Victor-Albert, duc de Broglie, et de feu Eléonore-Joséphine-Marie-Pauline de *Galard de Brassac de Béarn*, avec M^{lle} Pauline-Célestine-Louise de la *Forest d'Armaillé*, fille du comte Louis-Albert-Marie de la Forest d'Armaillé, ancien officier de cavalerie, et de Célestine-Marie-Amélie de *Ségur*, à Paris.

27 septembre. — M. Louis-Bernard, comte d'*Harcourt*, lieutenant au 1^{er} chasseurs d'Afrique, député à l'Assemblée nationale et aide de camp du maréchal de Mac-Mahon, fils de Georges, marquis d'*Harcourt*, ancien pair de France, et de Paule de *Saint-Aulaire*, avec M^{lle} Marguerite-Armande de *Gontaut-Biron*, fille d'Etienne-Charles, comte de Gontaut-Biron, et de Marie-Charlotte de *Fitz-James*, sa veuve (7^e arr.). — M. Nathan-James-Edouard, baron de *Rothschild*, avocat, fils de Nathaniel, baron de *Rothschild*, à Paris, avec M^{lle} Lucie-Thérèse de *Rothschild*, fille du baron Mayer de *Rothschild*, à Francfort. — M. Gaston du *Passage* avec M^{lle} Jeanne de *Hau de Staplande*, petite-fille du député.

28 septembre. — M. Scipion-Charles-Marie-Eugène,

comte de *Nicolay*, officier de cavalerie, fils de Scipion-Louis-Augustin-Jean-Marie, marquis de Nicolay, maire d'Osny, ✱, ancien officier de cavalerie, et de Charlotte-Aimée-Amélie *Hébert de Beauvoir*, avec M^{lle} Albertine-Susanne de *Turenne*, fille de Gustave-Edmond-Joseph-Romuald, marquis de Turenne, ancien officier, ✱, et de Jeanne-Louise de la *Tour du Pin Chambly de la Charce* (8^e arr.).

30 septembre. — M. *Lefrançois* avec M^{lle} Madeleine de *Guillemard d'Aragon*, fille du consul général d'Espagne, à Paris.

M. *Ferri Denis du Péage* avec M^{lle} Yvonne de *Madre de Norguet*, fille de M. et M^{me} Anatole de Madre de Norguet, à Lille. — M. le comte de *Larderel* avec M^{lle} Isabelle, princesse *Borghèse*, fille de Scipion, prince Borghèse, duc de Salviati, et de Jacqueline-Arabella *Fitz-James*, à Rome.



NAISSANCES.

1869.

2 janvier. — Marthe, fille du marquis de *Prunelé* et de la marquise, née *Félicie Costa de Beauregard*.

31 janvier. — Louis-Gaston d'*Escragnolle-Doria*, fils de Louis-Emmanuel Das Chagas Doria et d'Adélaïde-Caroline-Amélie d'*Escragnolle-Taunay*, à Rio-Janeiro.

31 mars. — Paul *Cochon de Lapparent*, fils d'Albert Cochon de Lapparent, ingénieur des mines, à Paris.

9 mai. — Jean-Émile-Marie de *Toulgoet-Tréanna*, fils du vicomte de Toulgoet-Tréanna et de la vicomtesse, née de *Bernard de Gautret*, à Angers.

20^e mai. — N..., fille du vicomte de Merlemont et de la vicomtesse, née Louise-Marie-Constance de *Bouthillier-Chavigny*. (Mar. 1^{er} juillet 1868.) — Par erreur elle avait été indiquée comme fille du comte des Monstiers de Mérinville et de la comtesse, née de Bouthillier-Chavigny, dans l'*Annuaire* de 1870 (p. 340).

30 juillet — Marguerite de *Touchebœuf-Clermont*, fille de Guyon de Touchebœuf, comte de Clermont, et de la comtesse, née Angéline-Hortense *Hibon*, au château de Monsec (Dordogne).

12 septembre. — Valentin-Henri *Le Seynes*, fils de Jules de Seynes et de Berthe de *Marveille*, au château de Calviac (Gard).

Septembre. — Adrien-Maurice de *Noailles*, fils du duc d'Ayen et de la duchesse, née Clotilde de la *Ferté-Champlâtreux*, à Paris.

1^{er} octobre. — Jean-Bernardin-Marie de *Sainte-Marie d'Agneaux*, fils de Georges-Ulric, comte de Sainte-Marie d'Agneaux, et de la comtesse, née Edma-Marie *Gigault de Bellefont*, au château d'Agneaux.

10 novembre. — Henri-Louis-Roland *Le Gras du Luart*, fils du comte du Luart et de la comtesse, née *Guyon de Guercheville*, à Paris. (Mar. 4 février 1869.)

11 novembre. — Victor-Emmanuel, fils du prince Humbert et petit-fils du roi d'*Italie*, à Naples.

13 novembre. — Louise de *Boffe*, fille de M. et M^{me} Lucien de Boffe, au château de Rebreuve (Pas-de-Calais).

15 novembre. — Edgard-Lucien-François *Rouxelin de Formigny de la Londe*, second fils d'Arthur-Richard et d'Henriette-Marie-Lucienne-Gabrielle *Arnois de Captot*, à Caen. (Voy. *Annuaire* 1868, p. 317.)

17 novembre. — Pauline-Marie-Ghislaine de *Beaufort*, fille du comte de Beaufort et de la comtesse, née Marie d'*Hunolstein*, à Paris. (Mar. 14 janvier 1868.)

26 novembre. — Pierre, fils de M. et de M^{me} *Lafitte de Canson*, à Paris.

3 décembre. — N..., fille d'André-Dominique-Alphonse, comte de *Couronnel* et de Marie-Eugénie-Louise de *Béthune*, au château de Béthancourt. (Mar. 20 février 1867.)

6 décembre. — Pierre-Nicolas, fils du baron de *Berthois* et de la baronne, née du *Maisniel*, à Wattignies, près Seclin. (Mar. 5 août 1867.)

10 décembre. — Marguerite-Léonie, fille du baron *Boyer*, colonel d'état-major.

11 décembre — N..., fils du comte de *Chevigné* et de la comtesse, née Gabrielle de *Durfort*, à Saint-Thomas (Loire-Inférieure).

12 décembre. — Jules-Marie-Raoul, fils du comte de *Barbentane* et de la comtesse, née d'*Aoust*, à Paris.

22 décembre. — Marie-François-Henri *Lempereur de Guerny*, fils du vicomte de Guerny et de la vicomtesse, née *Le Père*, à Evreux.

23 décembre. — Marie-Christine, fille du roi de *Naples* François II, et de la reine, née Marie-Sophie-Amélie duchesse, en Bavière, à Rome.

1870.

2 janvier. — Paul-Antoine-Maurice, fils de M. Eugène *Dumas de Marveille* et de M^{me}, née Susanne de *Preissac*, à Montpellier.

3 janvier. — N..., fils du comte Emmanuel de *Goltstein* et de la comtesse, née *Duchâtel*, à Versailles.

6 janvier. — Odette *Texier de la Pommeraye*, fille de M. et M^{me} René *Texier de la Pommeraye*, à Paris. —

N..., fils du comte Bernard de *Montesquiou-Fezensac* et de la comtesse, née de *Beaune*, à Paris.

7 janvier. — N..., fille du duc de *Crussol* et de la duchesse, née Anne de *Rochechouart-Mortemart*, à Paris. — N..., fils du baron Edouard *Bigot de Morogues* et de la baronne, née de *Montsaunin*, au château de Bernay.

12 janvier. — Henri-Marie-Joseph de *Bremond d'Ars*, fils de Gaston-Josias, baron de Bremond d'Ars, capitaine adjudant-major au 5^e lanciers, et de la baronne, née Alexandrine de *Lur-Saluces*, à Provins.

13 janvier. — Louis *Behaghel*, fils d'Albéric-Charles Ghislain *Behaghel* et de Clémentine de *Guizelin*, à Montreuil-sur-Mer.

16 janvier. — N..., fille du duc de *Parme* et de la duchesse, née princesse des Deux-Siciles, à Rome.

17 janvier. — N..., fille du comte de *la Ferronnays* et de la comtesse, née Marie de *Pérusse des Cars*, à Rome.

19 janvier. — N..., fils de Michel-Aloys *Ney*, duc d'*Elchingen*, et de la duchesse, née Marguerite *Heine* (nièce de M^{me} *Furtado-Fould*), à Paris.

20 janvier. — Ferdinand-Maurice-Marie d'*Oultremont*, fils de Théodore-Louis, comte d'*Oultremont*, officier aux guides de Belgique, et de Marie-Sophie-Jeanne-Caroline, comtesse de *Robiano*, à Bruxelles.

25 janvier. — N..., fils du baron Albert *Secondat de Montesquieu* et de la baronne, née de *Villers*, au château de la Brède.

26 janvier. — Henri-Louis-Pierre-Joseph-Maximilien Ghislain *Van der Straten-Waillet*, fils du baron Louis Van der Straten et d'Adolphe-Marie-Thérèse Ghislaine, née baronne *Roisin*, à Gand.

29 janvier. — Germaine, fille du vicomte Maurice *Legouz de Saint-Seine* et de la vicomtesse, née de *la Forest de Divonne*.

Janvier. — N..., fils du comte Emmanuel de *Coriolis d'Espinouse* et de la comtesse, née Félicie de *Chabenat de Bonneuil*, au château de la Salle, près de Marseille. — N..., fille du vicomte *Monier de la Sizeranne*, député de la Drôme, et de la vicomtesse, née Marie-Céline *Séguin*. (Mar. 17 décembre 1868.)

1^{er} février. — Roger d'*Avenel*, fils de M. Joseph d'*Avenel*

et de M^{me}, née *Le Petit de Serans*, au château de Nantrey. (Mar. 16 mars 1868.)

3 février. — Félix-Charles d'*Hespel de Flencques*, fils de Félix d'Hespel de Flencques et d'Esther-Constance, baronne de *Vivario*, à Gand.

10 février. — Marie-Louise-Clémentine-Susanne de *Cazenove*, fille de Raoul de Cazenove et de Lucie de *Marveille*, à Lyon.

14 février. — Enguerrand de *Caters*, fils d'Amédée-Pierre-Marie, baron de *Caters*, et de Berthe-Marie-Joséphine de *Caix de Saint-Aymour*, à Paris. — Henri-Emanuel-Léon-Antoine Ghislain *van der Linden* d'Hooghvorts, fils du baron et de la baronne, née *Maret de Basano* (Mar. en juin 1864), à Ixelles.

24 février. — Jean-Ulric-Yves, fils du comte *Legonidéc de Penlan* et de la comtesse née de *Laistre*, à Paris.

27 février. — Armand-François-Jules-Marie de *la Rochefoucauld*, fille du duc de *Bisaccia* et de la duchesse, née princesse de *Ligne*, à Paris.

28 février. — N..., fille du baron Robert de *Nervo*, trésorier général des finances, et de la baronne, née *Brugière de Barante*, à Paris. (Mar. 31 octobre 1867.)

2 mars. — Charles-Octave, fils de M. et de M^{me} *Doé de Maindreville*, née *Duvivier*, à Paris.

5 mars. — Marie-Sidonie-Sosthéné-Madeleine, fille du comte de *Clermont-Tonnerre* et de la comtesse, née de *Riencourt*, à Paris.

14 mars — N... de *Virel*, fils de M. de *Virel* et de M^{me}, née de *Maleyssie*, à Paris.

16 mars. — N..., fille de Henri *Nadault de Buffon*, avocat général, petit-neveu du célèbre naturaliste, à Rennes.

19 mars. — N..., fille de M. de *Behague* et de M^{me}, née *Haber*, à Paris.

21 mars. — Maurice *Moullart* de Torcy, fils du baron et de la baronne Camille *Moullart* de Torcy, à Boulogne-sur-Mer. — Hermine-Caroline-Marie-Eléonore-Jeanne, princesse de *Looz-Corswarem*, fille du prince Charles de *Looz-Corswarem* et de Jeanne-Marie-Cécile *Hennequin*.

23 mars. — Joseph-Pierre-Marie-Alfred, fils de Pierre-Armand-Eugène *Lefebvre de Longeville* et de Joséphine-Marie-Augusta *Boissonnet*, à Amiens.

29 mars. — Henry, fils du comte et de la comtesse de *Balby de Vernon*, à Orléans. — Marie-Jeanne-Julie de *Girardin*, fille de Marie-Auguste de Girardin et d'Antoinette-Aglé *Arthaud de Viry*, à Roanne.

9 avril. — Jeanne de l'*Hopital*, fille de M. et de M^{me} Maurice de l'*Hopital*, à Trémaria.

10 avril. — Thérèse, fille du baron Jean d'*Fversen* et de la baronne, née de *Lur-Saluces*, à Toulouse.

13 avril. — Jean-Marie-Pierre, fils de Jean-Artemon-Henri de *Cassan-Floyrac* et de Gabrielle-Marie-Julie *Amelot de la Roussille*, à Rodez.

20 avril. — N..., fille de M. et de M^{me} de *Saulieu*, à Riom.

23 avril. — Yvonne, fille de M. *Le Prince Collet des Radrais* et de M^{me}, née *le Royer du Bisson*, à Mortagne.

29 avril. — Geneviève-Marie-Joséphine-Augustine de *Riquet de Caraman*, fille du prince Philippe de Caraman et de la princesse, née de *Montesquiou-Fezensac*.

10 mai. — N..., fils du comte Richard-Philippe-Joseph de *Masin*, capitaine au 1^{er} cuirassiers, et de la comtesse, née Jeanne de *Louvois*, à Fontainebleau. (Mar. 12 octobre 1868.)

12 mai. — Paul-Félix-François, fils de Marie-Jules-Théophile de *Monseignat* et de Françoise-Madeleine-Marie de *la Barre*, à Rodez.

17 mai. — René de la *Ferté-Meun*, fils du vicomte Fernand et de la vicomtesse, au château de Rezay.

22 mai. — Léon de *Badereau*, fils de M. et M^{me} Charles de Badereau, au château de Saint-Quentin (Seine-Inférieure).

3 juin. — N... de *Gourgues*, fille du comte de Gourgues et de la comtesse, née de *Pontac*, à Castres (Tarn).

5 juin. — N..., fille du comte de *Pourtalès* et de la comtesse, née *Renouard de Bussierre*, à Paris.

6 juin. — Sibylle-Louise-Marie-Marguerite, fille du comte Henri de *Chastellux* et de la comtesse, née Marguerite de *Virieu*, à Chastellux. (Mar. du 3 mai 1869.)

8 juin. — N..., fils du marquis et de la marquise d'*Anglade*, à Paris.

15 juin. — Godefroy, fils de M. et M^{me} d'Arboval, à Boisguilbert.

18 juin. — Robert du Gardier, fils de M. Robert du Gardier et de M^{me}, née de Regel, à Perroguey.

22 juin. — Albert-Marie-Pantaléon Costa de Beauregard, fils du comte Paul Costa de Beauregard et de la comtesse, née Herminie de Rougé, au château du Tremblay.

27 juin. — Jaime de Bourbon, infant d'Espagne, fils de Charles de Bourbon, duc de Madrid, et de Marguerite de Bourbon, princesse de Parme, à Vevey.

28 juin. — N... Turgot, fils de Jacques-Georges-Louis, marquis Turgot, et de la marquise, née Marie-Thècle de Montaignac, au château de Puymorin dans la Gironde. (Mar. 26 janvier 1867.)

29 juin. — N..., fille de Richard-Clément-Joseph-Lothaire Hermann, prince de Metternich, et de la princesse, née Pauline-Clémentine-Marie Walbource de Sandor, à Bougival.

9 juillet. — N..., fille de Henri Le Pellerin, comte de Gauville, et de la comtesse, née Paultre, au château du Teil (Eure).

11 juillet. — Claire-Adrienne-Anne-Marie-Rogationne, fille du vicomte de Couetus et de la vicomtesse, née de Cornulier-Lucinière, à Nantes. — Léopold-Félix-Joseph-Marie, fils de Léopold d'Hérail de Brisis et de Catherine Salangié, à Rodez.

24 juillet. — Charles-Antoine-Marie-Joseph de Lannoy, fils du comte de Lannoy et de Marie-Joséphine de la Pierre de Fremeur, à Velaines (Hainaut).

27 juillet. — George-Marie-Hubert Pantaléon, fils du prince Adolphe-Joseph de Schwartzenberg et de la princesse Ida de Lichtenstein, à Vienne.

30 juillet. — Louise-Jeanne-Marie, fille de Charles-Fernand Lefebvre du Grosriez et de Jeanne d'Aux, à Paris. (Mar. 8 septembre 1869.)

Août. — N..., fils d'Eugène-Antonin, vicomte Mandat de Grancey, et de Délie-Louise-Marie-Gabrielle de Rivière, à Paris (mar. 14 janvier 1863). — N..., fille de Charles-Albert, duc de Luynes, et de la duchesse, née Yolande de la Rochefoucauld, à Paris. — Marguerite-Clémentine-Marie, fille de Joseph, archiduc d'Autriche, et de l'archiduchesse

Clotilde, à Vienne. — N..., fils de Gaston-Alexandre-Louis-Théodore de *Ludre* et d'Elisabeth de *Beauvau*, à Paris. (Mar. 18 octobre 1858.)

7 août. — Marie-Marguerite-Henriette-Gaétane-Léonie-Mélusine du *Hautoy de Luzy*, fille de Henry du Hautoy de Luzy et de Clémentine *Freidure*, sa femme, à Amiens.

10 août. — Amélie de *Trazégnies*, fille d'Edouard-Gillion-Ghislain, marquis de Trazégnies, et de Charlotte-Marie-Antoinette-Ghislaine de *Villegas*, à Corroy-le-Château.

29 août. — Jeanne, fille de Henri *Melin de Vadicourt* et de Marie *Macquart de Terline*, à Blandecques (Pas-de-Calais). (Mar. 19 février 1868.)

30 août. — Alexandra, fille du roi de Grèce et de la reine, née Olga-Constantinowna, grande-duchesse de Russie.

4 septembre. — Pierre-Henri-Bérenger, fils de Pierre-Simon-Marie-Henri-Adolphe de *Malzac de Sengla* et d'Amable *Laur*, à Rodez.

15 septembre. — Arnaud de *Gironde*, fils du comte de Gironde et de la comtesse, née de *Lur-Saluces*, à la Mothe Ferrensac (Lot-et-Garonne).

25 septembre. — Marie-Joseph-Elisabeth-Anna, fille de Joseph-Charles de *Landes d'Aussac*, baron de *Saint-Palais*, et de la baronne, née de *Laborde-Lassale*. (Mar. 11 août 1869.)

1^{er} octobre. — Olga *Le Boucq*, fille du vicomte Jules Le Boucq de Baudignies et de Sidonie *Heynderycx*, à Gand.

15 octobre. — Robert de *Vogüé*, fils du comte Melchior de *Vogüé* et de la comtesse, née des *Monstiers de Mérinville*, au Peseau (Cher).

18 octobre. — Alphonse-Albert-Marie de *Boynes*, fils du baron Albert de *Boynes* et de la baronne, née *Manesier*, au château de Domvast. (Mar. 19 octobre 1869.)

27 octobre. — Marie-Joseph-Louis-Chantal de la *Forest de Divonne*, fille du comte Ferdinand de *Divonne* et de la comtesse, née *Guignard de Saint-Priest*.

13 novembre. — Jean-Louis-Marie-Ghislain, fils de Ferdinand-Joseph-Marie-Ghislain, vicomte de *Marnix*, et de Sophie-Louise-Justine-Ghislaine-Marie de *Marnix*, sa cousine, à Bruxelles.

25 novembre. — Marie-Joseph-Ghislain-Jacques, fils de Camille baron *Jacquier de Rosée* et de la baronne, née Marie-Charlotte-Henriette-Constance de *Seyszel d'Aix*, à Bruxelles.

26 novembre. — Angletine-Lyonette-Olga-Eudoxie, fille de Joseph-Etienne *Minjollat de la Porte* et de Marie-Anna *Corcoral*, villa des Catalans près de Marseille. (Mar. 29 mars 1869.)

29 novembre. — N..., fille du marquis et de la marquise de *Sers*, à Madon.

30 novembre. — Henriette-Marie-Charlotte-Antoinette et Joséphine-Marie-Stéphanie-Victoire, filles de S. A. R. le comte de *Flandre*, frère du roi des Belges, et de la princesse de *Hohenzollern*, à Bruxelles.

15 décembre. — Marie-Sidonie-Eugénie-Madeleine *du Passage*, fille de Marie-Gabrielle-Arthur, vicomte du Passage (à Frohen-le-Grand), et de Marie-Claire-Louise-Albertine *Van den Bossche*, à Bruxelles.

19 décembre. — Psalmette-Agnès-Marie-Marguerite-Françoise-Yvonne *Rudel du Miral de Tony*, fille de Psalmet-Amable-Elie *Rudel du Miral de Tony* et d'Antoinette-Marie d'*Alegambe-Auweghem*, à Clermont-Ferrand. (Mar. 30 avril 1867.)

1871.

4 janvier. — Améliè-Marie-Joséphine, fille de Raymond, prince de *Broglie*, et de la princesse, née Marie de *Vidart*, fille du vicomte.

10 janvier. — Matthieu, fils de Ferdinand de *Lesseps*, président du conseil d'administration de l'isthme de Suez, et de Louise-Hélène *Autard de Bragard*, à Paris. (Mar. en novembre 1869.)

29 janvier. — Philibert, fils du comte de *Clermont-Tonnerre* et de la comtesse, née de *Moustier*, à Glisolles (Eure).

16 février. — Marie-Léonie-Louise-Marguerite, fille de Marie-Solange-Guillaume-Norbert de *Benoît* et de Victoire-Henriette-Léonie *du Parcq*, à Rodez.

25 février. — Elisabeth-Marguerite-Marie-Estelle-Paule de *Saint-Légier de la Sausaye*, fille de Guillaume-Pierre, comte de Saint-Légier de la Sausaye, et de la comtesse, née de *Laborde-Lassale*. (Mar. 2 février 1864.)

19 mars. — Gertrude, fille du vicomte Maurice *Legoux de Saint-Seine* et de la vicomtesse, née de *la Forest de Divonne*.

21 mars. — René *Lebœuf d'Osmoy*, fils du vicomte Arthur-Louis Lebœuf d'Osmoy et de la vicomtesse, née *Truelle d'Evron* (mar. 31 janvier 1870), à Saint-Martin d'Estrepagny (Eure).

Mars. — Antoinette *Le Scellier de Chezelles*, fille du vicomte Arthur de Chezelles et de la vicomtesse, née de *Bryas*, au château de Bryas (Pas-de-Calais). (Mar. du 14 juin 1870.)

2 avril. — Jeanne-Elisa-Marie-Thérèse, fille du comte de *Touchebœuf-Clermont* et de la comtesse, née *Hibon*, au château de Monsec (Dordogne).

15 avril. — Napoléon-Luglien-Henri-Valery-Balthazar-Melchior, fils de Henri-Luglien d'*Almanza Gosse de Gorre*, à Saint-Valery-sur-Somme.

27 avril. — Béatrix de *Gironde*, fille du comte Jules de Gironde, à Toulouse.

6 mai. — Marie-Aimée-Noémi-Joséphine-Yolande de *Nettancourt-Vaubecourt*, fille du comte de Nettancourt-Vaubecourt et de la comtesse, née princesse de *Bauffremont-Courtenay*, au château de Brienne.

22 mai. — Héli de *Noailles*, fils du duc d'Ayen et de la duchesse, née Clotilde de la *Ferté de Champlâtreux*.

2 juin. — Henri *Drouilhet de Sigalas*, fils du baron et de la baronne, née *Lur-Saluces*, à Bordeaux.

14 juin. — N..., fille d'Albert d'*Orléans*, comte de Paris, et de la comtesse, née Marie-Isabelle d'*Orléans-Montpensier*. — Jeanne-Marie-Josèphe-Philiberte-Emmanuelle, fille d'Emmanuel de *Richer de Monthéard de Beauchamps* et de Noémi *Le Barrois de Lemmery*, au château de Beauchamps (Sarthe).

15 juillet. — Henriette d'*Yversen*, fille du baron Jean d'Yversen et de la baronne, née *Lur-Saluces*, à Toulouse.

14 juillet. — N. *Legras du Luart*, fille du comte Legras du Luart et de la comtesse, née *Cambout de Coislin*, à Janvry (Seine-et-Oise).

28 juillet. — Elvire de *Bourbon*, infante d'Espagne, fille

de Charles-Marie (don Carlos), duc de Madrid, et de Marguerite de Bourbon, princesse de Parme.

Septembre. — N..., fille d'Édouard-Arsène-Henry d'Aubigny, chef de bataillon, à Paris.

15 septembre. — N..., fille de Raynald, marquis de Marmier, et de Marguerite de Moustier, sa seconde femme, au Tréport.

—•••••—

NÉCROLOGE.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

5 avril 1857. — Auguste-Louis-Etienne-Désiré de *Lamo-
lère*, beau-frère du marquis de *Cambis*, âgé de 74 ans, à
Chartres.

1^{er} novembre 1860. — Christophe de *Lobit*, ancien capi-
taine, ✱, âgé de 83 ans, à Mont-de-Marsan.

10 juillet 1861. — Jeanne-Laure *Dejean*, sœur du
comte *Dejean*, veuve de *Camille Latache de Fay*, âgée de
55 ans, au château de Fay.

6 février 1862. — Marie-Joséphine-Antoinette-Miche-
line *Dupin des Lèzes*, née d'*Emmanuele*, âgée de 67 ans,
à Paris.

13 juin 1863. — Clary-Clémence *Colin*, née de *Buné-
ville*, âgée de 47 ans, à la Loge, près de Segré.

30 octobre 1866. — La comtesse de *Caqueray de Fos-
sencourt*, née *Laurence-Henriette-Adélaïde Aprix de
Morienné*, à Dieppe.

1868.

12 mars. — Clotilde-Marie de *Weck*, née *Lucy*, 32 ans
(9^e arr.).

12 avril. — Marie *Blackwell*, veuve de *Simencourt*,
67 ans, au Vésinet.

8 mai. — La baronne douairière *Fouant de la Tombelle*,
née Jeanne-Sabine-Louise *Legressier*, 65 ans, au château
de Mareuil.

14 août. — La marquise de *Vimeur de Rochambeau*¹,
née Elisa Pauline de *Roques de Clauzonnette*, 73 ans, au
château de Rochambeau.

¹ C'était la veuve du marquis de Rochambeau, pair de France.
Ils avaient adopté Achille Lacroix, aujourd'hui marquis de Ro-
chambeau.

3 octobre. — Dominique-Gabriel-Edouard, baron de *Bastard*, conseiller honoraire à la cour de Bordeaux, ✱, ancien député de la Gironde, 71 ans, au château de Saint-Denis (Lot-et-Garonne).

21 décembre. — Antoine-Jean-Marie baron *Ducret de Langes*, ✱, conseiller général de l'Ain, au château de Larvolo.

1869.

12 janvier. — Henri-Valentin de *Cazenove*, chevalier d'Arlens, ✱, ancien mousquetaire gris, 79 ans, à Florence.

19 février. — La marquise douairière de *Charette de Boisfoucaud*, née Clotilde *Meusnier de Beaumont*, 69 ans, au château du Moulin.

24. — Louis-Joseph *Fouët*, sous-intendant militaire, O✱, chevalier de Saint-Louis, 82 ans, à Paris.

16. — Jean *Jaladon de la Barre*, ancien maire de Montluçon, ✱, ancien conseiller général de l'Allier, 74 ans, à Montluçon.

20. — Frédéric-Guillaume de *Léobardy*, 61 ans, à Limoges.

20 avril. — Le baron Louis-Théophile-Alfred *Voirol*, ancien sous-préfet, ✱, 47 ans (8^e arr.).

6 mai. — Moïse-Emile *Dupont de Grouches*, dit le marquis de *Chépy*, négociant à Lille, gendre de Fradelizi, 65 ans, à Paris.

23. — John-Kenyon *Blackwell*, ancien inspecteur général des mines en Angleterre, 56 ans, à Paris.

9 juin. — Alexandre-Henri d'*Escragnolle*, fils du marquis et de la marquise, née *Da Silva Porto*, 26 ans, au Paraguay.

4 juillet. — Jules-Charles-Jean-Hubert *Berthe de Poméry*, capitaine de gendarmerie en retraite, ✱, 72 ans, à Belmont-sur-Vair (Vosges).

18. — José-Maria *Pignatelli de Aragon*, comte de Fuentès, marquis de Mora, à Paris.

10 août. — Hedwige *Ordega*, née comtesse *Czapska*, 25 ans, à Montmorency.

28. — Hippolyte-Marie-Louis comte de *Trimond*, 45 ans, à Langrune-sur-Mer (Calvados).

11 septembre. — La baronne de *Lambot*, née Marie-Françoise *Dupont de Gourville*, 84 ans (8^e arr.).

12 octobre. — La comtesse de *Ferrière de Sauvebeuf*, née Louise de *Geoffroy d'Assy*.

13. — Jean-Victor de *Frémicourt*, 81 ans, (8^e arr.).

Octobre. — La marquise de *Montbourcher*, née de *Caradec de la Chalotais*, fille du célèbre procureur général, et mère de la comtesse Charles *Hay des Nétumières*, 86 ans, au château de la Magnanne. — La comtesse de *La Lande*, née Marie-Azélie d'*Harembure*, 71 ans, au château de Neuvillard.

NOVEMBRE.

2. — Marc-Antoine-Marie-Jacques, marquis de la *Boessière*, 65 ans, au château de Hombize près Ath. — François-Lucien *Baffer*, procureur général à la Guadeloupe, O*, 60 ans, à la Basse-Terre.

3. — Fernand-Louis-Daniel, vicomte de *Cosnac*, 37 ans, au château de Vaugoubert (Dordogne).

4. — Le vicomte Paul de *Boigne*, 37 ans, à Paris. — La comtesse Félix de *Béthune*, née Marie-Justine-Catherine *Taets Van Amerongen*, 87 ans, à Saint-Germain en Laye.

5. — La marquise des *Monstiers de Mérinville*, née Wilhelmina-Frederica-Adélaïde de *La Tour du Pin la Charce*, 50 ans, au château du Fraisse.

9. — Jean-Lazare-Victor-Alphonse *Charpy de Jugny*, 78 ans, à Gratz en Styrie.

10. — Louis *Dutilh*, baron de la *Tuque*, O*, ancien conseiller général et député de Lot-et-Garonne, 75 ans, à Nérac.

12. — Catherine-Marie *Alessi*, née *Rossi di Narzoli*, 76 ans, à Amiens. — Le comte Clément *Solar de la Marguerite*; ancien ministre des affaires étrangères du roi de Sardaigne.

13. — Le baron Paul-Edouard de *Saffin*, beau-père d'Arthur *Joly de Bammerville*, 81 ans, au château de la Rouy, près Clairac. — Bon-Charles-Henri-Euloge, vicomte de *la Couldre*, chevalier de Saint-Louis, O*, ancien

officier supérieur des gardes du corps, 80 ans, au château de la Bretonnière.

14. — Clémentine *Maulgué d'Avrainville*, veuve du comte Ferdinand de *Tascher*, ancien pair de France, 67 ans, à Paris. — Alfred *Nettement*, ancien député, collaborateur du journal *l'Union*, 64 ans, à Paris.

15. — Madeleine-Augustine-Eulalie *Thomas de Rosmelet*, 81 ans, à Auffay. — Matthieu de *Saint-Alban*, ancien magistrat et conseiller général, 77 ans, à Berville-sur-Mer.

17. — La comtesse douairière de *Wall*, née Antoinette-Armande-Charlotte-Françoise *Barbarat de Maziot*, 83 ans, au château de Boisayrault (Maine-et-Loire).

18. — Le baron *Daurier*, *, directeur de la bergerie impériale de Rambouillet, 65 ans, à Nancy. — Marie de *Vince*, veuve *Fayolle*, 75 ans, à Paris. — Le comte de *Saint-Gresse*, maire de Callian (Gers).

20. — La comtesse douairière de *Lignerolles*, née d'*Ori-val de Griel*, à Paris. — Julien de *Belzin*, 69 ans, à Paris.

21. — Françoise-Charlotte-Dorothée de *Villepeys*, née *Garnier de Fonblanche*, belle-mère du comte de *Chan-térac*, 69 ans, au château de Fonblanche.

23. — Le général *Dulce*, marquis de *Castel-Florite*, 67 ans, à Amélie-les-Bains. — Antoinette-Félicité-Delphine *Chrestien de Poly*, née *Bernard de la Fortelle*, 54 ans, au château de Lihus.

24. — Alexandrine-Aimée-Sidonie *Macdonald*, marquise de *Rochedragon*, 66 ans, à Paris.

25. — Adolphe-Joseph, vicomte de *Perrien de Crenan*, 71 ans, au château de Locunelay (Morbihan). — M. le marquis de *Cercey*, 71 ans, à Paris. — Eugène-Charles-Marie des *Essars*, président de chambre à la cour de Caen, 77 ans.

26. — Antoine-Marie-Ernest, comte de *Bréda*, 65 ans, au château du Plessis-Brion (Oise). — Le prince régnant, Albert de *Schwartzbourg-Rudolstadt*, 72 ans, à Rudolstadt. — Marie-Françoise-Isabelle *Senot de la Londe*, née de *Gillebert d'Haleine*, 24 ans, à Caen.

27. — Roger *O'tard de la Grange*, fils du feu baron Léon et de feu la baronne, née Hortense de *Marsay*, 29 ans.

28. — Guillaume-Marie-Cajétan de *Farcy de Malnoë*, gendre du comte de *Kéridec*, au château de Malnoë.

29. — Le chevalier Gaston de *Potier*, officier de Notre-Dame de Guadalupe, 42 ans, à Paris.

30. — Le général Jérôme-Benoît-Philogène de *Baillien-court*, dit Courcol, C*, 63 ans, à Grenoble.

Le comte *Rivaud de la Raffinière*, ancien préfet, O*, conseiller général de la Vienne, 65 ans, au château de la Raffinière. — Charles *Varenne de Feuille*, *, vice-président honoraire du tribunal de Bourg. — Le marquis *Fournier de Bellevue*, 82 ans, au château de la Chipaudière.

DÉCEMBRE.

1^{er}. — Marie-Louise-Joseph de *La Vaulx*, veuve de Pierre-François, comte du *Maisniel* (de Liercourt), ancien député, 85 ans, à Abbeville. — Marie-Louise-Stéphanie de *Chaumont-Quitry*, fille du comte Charles, 14 ans.

2. — La princesse Ferdinand de *Croy*, née Anne-Louise-Constance de *Croy-Sobré*, 80 ans, au château de Rœulx. — Anne-Louis-Jean-Alexandre-Clodoald *Imbert*, comte de *Balorre*, 54 ans, au château de la Cour. — La comtesse de *Vougy*, née *Jars*, 41 ans, à Roanne.

3. — Alexandrine-Joséphine d'*Estampes*, veuve d'Adolphe-Gilbert *Cholier*, comte de *Cibeins*, 77 ans, à Misérieux (Ain).

4. — Charles-Louis-René-Roger *Hubert*, marquis de *Montesson*, 60 ans, au château de la Renaudière.

5. — Louise-Marie-Jules-Xaverine *Potier de Courcy*, née de *Maistre*, 33 ans (8^e arr.). — Armand-Louis-Anne-Marie-Clément-Edouard, comte de *la Bourdonnaye*; ancien chef de bataillon de la garde royale, *, 77 ans, à Orléans. — Edgard-Emmanuel-Gaétan *Bataille de Bellegarde*, 33 ans, à Rouen.

6. — La marquise de *Masclary*; née Marie-Pauline-Victorine de *Bosquat*, 67 ans; à Montpellier.

7. — Le baron de *Kisseleff*, ministre plénipotentiaire de Russie en Italie, à Florence.

8. — Armantine-Charles-Sophie de *Bordeaux*, veuve de *Froidefond de Florian*, 78 ans (8^e arr.).

9. — Mgr Antoine-Matthias-Alexandre *Jaquemet de Saint-George*, évêque de Nantes, comte romain, originaire

de Grenoble, 66 ans. — Marie *Lecarpentier d'Epinneville*, née de *Postel*, 58 ans, au château du Plessis, près de Saint-Clair d'Arcey.

10. — Jean-Jacques-Célestin-Pantaléon *Le Barbier de Blignièrès*, 72 ans, à Paris. — Mathilde-Aimée-Marie-Antoinette d'*Auxais d'Haudienville*, née *Davy de Boisroger*, 67 ans, au Mesnil-Balusson (Manche).

11. — La baronne douairière de *Fonscolombe*, née de *Cotte*, à Aix. — Mgr *Manastyrski*, évêque de Przemysl (Gallicie), à Rome.

12. — Louis-Napoléon-Lætitia-Charles, baron de *Ladoucette*, sénateur, C*, conseiller général de la Moselle, maire du 8^e arrondissement, 60 ans, à Chaillot. — Le capitaine de vaisseau Charles-Balthasar de *Mauduit-Duplessix*, O*, 44 ans, à Amélie-les-Bains.

13. — Le chevalier Alexandre-Geneviève-Pierre *Picot de Vahais*, 82 ans, au château de Vahais (Mayenne).

15. — Esprit-Alphonse de *Chomel*, capitaine d'infanterie en retraite, *, 71 ans, à Marseille. — Marius-François-Casimir *Bouchet Rivière d'Arc*, gendre de M. de *Julienne d'Arc*, 49 ans, à Sainte-Marguerite, près de Marseille.

16. — La comtesse *Le Marois*, née Anne-Jacqueline *Giudicelli*, femme du sénateur, 59 ans, à Paris.

17. — Le comte Joseph de *Villeneuve-Bargemon*, ancien préfet et député, C*, 87 ans, au château de Bois-le-Roy (Loiret). — Le comte Maurice de *Robiano*, sénateur belge, 54 ans, à Bruxelles. — *Montané de la Roque*, vice-président du tribunal civil de Foix.

18. — Léonide *Drouillard de la Marre*, veuve de Nicolas Drouillard de la Marre, son cousin, 61 ans, à Paris. — La comtesse de *Reverseaux de Rouvray*, née Jeanne-Gabrielle *Molitor*, 30 ans, à Paris. — Marie-Pauline-Blanche de *Plas*, née *Tabuteau*, 24 ans, au château d'Aignes (Charente).

19. — La duchesse douairière de *Coigny*, née Henriette-Dundas *Dabrymple-Hamilton*, 68 ans, à Paris. — Emma-Marie-Mélanie *Monnier de la Sizeranne*, née *Jourdan*, belle-sœur du sénateur, 75 ans, à Tain (Drôme). — Mgr François *Pentini*, cardinal de l'ordre des Diacres, 72 ans, à Rome. — Charlotte-Caroline, comtesse de *Touchebœuf-Clermont*, 47 ans, au château de Besse (Dordogne).

20. — La comtesse François de *Maistre*, née Henriette-Marie *Juchault de la Moricière*, 19 ans, à Rome. — Aglaé-Laure de *Piperey*, veuve Louis de *Couespel*, 60 ans, à Alençon.

23. — Pierre-Aimé d'*Auteville*, directeur des contributions directes, 52 ans, à Valence (Drôme). — Mgr Charles-Auguste de *Reisach*, cardinal, évêque de la Sabine, 72 ans, chez les Rédemptoristes (Haute-Savoie). — Le prince Henri XV de *Reuss-Schleiz*, 35 ans.

24. — La marquise de *Montebise*, née Annaïde-Isabelle-Alexandrine, marquise de *Trazégnies* et d'*Ittre*, 62 ans, à Hyères (Var). — Victor d'*Epinneville*, ancien officier de cavalerie, 71 ans, à Saint-Clair d'Arcey.

25. — Claude-Alphonse *Delangle*, vice-président du Sénat, ancien ministre, procureur général près la cour de cassation, GC*, 72 ans, à Paris.

26. — François-Adolphe, comte de *Bourqueney*, ministre plénipotentiaire de France, GO*, sénateur, 70 ans, à Paris. — Jules-Louis-Marie *Pissonnet*, comte de *Bellefonds*, colonel en retraite, C*, 58 ans, à Angers. — Louis-Adolphe de *Grattier de Grattery*, conseiller honoraire à la cour d'appel d'Amiens, *, 67 ans, au château de Beaurains (Oise).

27. — Gabriel *du Pac*, marquis de *Badens*, originaire de Carcassonne, ancien page de Louis XVI, chevalier de Saint-Louis, 100 ans, à Nice. — Rose-Angèle de *Malinguem*, née *Picquenon*, 54 ans, au château de Douy (Oise).

28. — Le comte Wladimir de *Komar*, 45 ans, à Paris. — Aimée-Thérèse-Pauline de *Mons d'Hédicourt*, née *Descaules de Buffart*, 88 ans, à Abbeville. — Pierre-Antoine-Henri de *L'Escaille de Lier*, veuf d'Eléonore-Henriette de l'Escaille.

29. — Charles-Paul *Hay*, marquis des *Nétumières*, 83 ans, au château de Kergu (Côtes-du-Nord). — Marie-Caroline de *Baillehache*, née *Hubert de la Hubardière*, à Louviers. — La baronne *Steuben*, veuve du peintre d'histoire; 81 ans, à Paris. — Blanche-Marie *Lecoy de la Marche*, née *Guillaume*, 25 ans, à Pau.

30. — Napoléon *Mortier*, duc de *Trévise*, sénateur, ancien pair de France, C*, 65 ans, au château de Sceaux. — Mgr Bernard-Marie *Frascolla*, évêque de Foggia, 58 ans, à Rome.

31. — François-Jules-Matthieu-Sosthènes-Marie-Louis de *la Rochefoucauld*, fils du duc de Bisaccia, 19 ans, à Luxor.

La baronne de *Fribois*, née de *la Boderie*, dernière du nom, au château de Beneauville, près de Caen. — Marie *Cunéo d'Ornano*, veuve *Costa de Bastelica*, mère du conseiller référendaire à la cour des comptes, 81 ans, à Ajaccio. — La marquise de *Bédée*, au château du Colombier, près de Montcontour. — Adélaïde-Louise de *Cre-moux*, veuve de Jean-François du *Cheyrou du Pavillon*, officier de marine et chevalier de Saint-Louis, 83 ans, à Périgucux. — Le vice-amiral Jean-Louis-Charles *Jaurès*, C*, 63 ans, à Paris.

JANVIER 1870.

1^{er}. — Jeanne de *Mary de Longueville*, née de *Billeheust*, 86 ans, à Avranches. — N..., de *Laplane*, correspondant de l'Institut, 96 ans, à Sisteron.

2. — Antoinette *Auvray de Lecqueraye*, née *Bellemare de Saint-Cyr*, 74 ans, à Lisieux. — Balthazar de *Clerissy de Roumoules*, ancien officier de marine, 81 ans, à Toulon.

3. — La marquise d'*Hautefort*, née *Lemercier de Maissoncelle de Richemont*, 23 ans (7^e arr.). — Mgr *Vasquez*, évêque de Panama, à Rome. — Marie-Anne-Charlotte-Louise Ghislaine *Errembault du Maisnil*, carmélite déchaussée, 35 ans, à Tournay.

4. — Emmanuel-Joseph-Marie, comte de *Saisy de Kerampuil*, ancien officier supérieur démissionnaire en 1830, *, maire de Glomel, 77 ans, au château de Kersaint. — Henri-Louis, comte *Feray*, général de division, GO*; gendre du maréchal *Bugeaud*, 57 ans, à Paris.

5. — Le comte Conrad de *Gourcy*, ancien officier de la garde royale, 79 ans, à Pont-à-Mousson.

6. — Dominique-Claude *Boisserand de Chassesey*, ancien élève de l'École des Chartes, 44 ans, à Paris. — Théophile de *Barbot*, littérateur, magistrat démissionnaire en 1830, au château de Verdun-sur-Garonne.

7. — La baronne de *Potier*, née Gaspardine-Anne-Zélie *Richard de Soultrait*, 39 ans, à Pont-l'Évêque. — Mary *Pritchard*, née *Spencer*, à Londres.

8. — La duchesse douairière de *Trévisé*, née Anne-Marie *Lecomte*, 62 ans, au château de Sceaux (Seine).

9. — Louis-Alexandre de *la Ruelle*, chef de bataillon en retraite, ✱, 78 ans, à Rouen.

10. — La baronne de *Cassin*, née Sidonie *Mac Curtan de Kainlis*, 64 ans, au château de Piolant (Vienne).

11. — Charles-Louis-Gabriel *Lucas de Missy*, intendant militaire, C✱, 56 ans, à Bayonne. — Jean-Jacques-François de *la Broise*, ✱, ancien officier de cavalerie, 89 ans, au château de Boulevert (Manche).

12. — La baronne de *Marignan* (Seissan), née de *Caumont-Blachon*, 83 ans, à Auch.

14. — Coralie *Arbanère*, née de *Gomondie de la Chausselce*, 28 ans, à Tonneins.

16. — Auguste *Le Canut*, marquis du *Blaisel*, ancien officier supérieur au service d'Autriche, chevalier de Saint-Louis, 78 ans, à Paris. — Eustache de *la Querièrre*, archéologue normand, 87 ans, à Rouen.

17. — Léo-Guy-Antoine, marquis de *Lévis*, ancien pair de France et aide de camp du maréchal duc de Reggio, chevalier de Saint-Louis, 82 ans, à Changy, près de Roanne. — Cécile-Augustine-Euphémie de *Montagu-Humphrys*, née *Descorches de Sainte-Croix*, 88 ans, à Paris. — Marie-Hélène de *Clervaux*, veuve d'*Ounous*, 79 ans.

18. — Marie-Marc-Théodore de *Cabrières*, ancien officier de marine, ✱, 62 ans, à Saint-Germain en Laye. — Antoinette-Constance de *Lachaize*, veuve *Bénéys*, 67 ans, au château de Saint-Astier. — Marie *Delarue*, née *Demongis* (ou de Mongis), 72 ans, à Paris.

19. — La baronne de *Valfortes*, née de *Boisles*, 78 ans (7^e arr.). — Xavier-Ghislain *Crombez*, membre du conseil provincial du Hainaut, 40 ans, à Bruxelles. — Jean-Georges *Muller*, évêque de Munster, 77 ans, à Rome.

20. — Armand de *Floyd*, un des fondateurs du journal *le Breton*, à Lannion. — Don Alphonse *Caëtani*, 78 ans, à Rome. — Maurice-Maclou de *Louvigny*, 67 ans, à Rouen.

21. — Le comte Alexandre *Baldeschi*, ancien délégué pontifical, 73 ans, à Pérouse. — La baronne douairière de *Vielcastel*, née de *Boisse*, 78 ans, à Paris.

22. — Charles-Antoine-Adrien, duc de *Rivière*, 57 ans (7^e arr.). — Le comte *Cochon de Lapparent*, ancien préfet du Cher, O✱, à Passy. — Etienne de *David*, baron de

Saint-Hilaire, beau-père du comte de *Gaudechart* et ancien secrétaire de la Dauphine, 79 ans, au château de Detilly, près de Chinon.

23. — Aurélien de *Sèze*, avocat général démissionnaire en 1830, ancien représentant aux assemblées constituante et législative. — Jean-Baptiste-Aimé *Sanson* (et non *Janson*, né en 1782 et non en 1792, comme le disent plusieurs biographes) de *Pongerville*, fils du géographe *Sanson*, ancien conservateur à la bibliothèque Sainte-Geneviève, membre de l'Académie française, 87 ans, à Paris.

24. — Robert-Constant *Bouhier de l'Ecluse*, magistrat démissionnaire en 1830, ancien membre des assemblées constituante et législative, 70 ans, à Paris. — Le chevalier *van den Hecke de Lembeke*, membre du conseil provincial, 59 ans, à Gand.

25. — Achille-Léonce-Victor-Charles, duc de *Broglie*, ancien pair de France, ancien ministre, GC*, membre de l'Académie française, 84 ans, à Paris. — Louis-Marie-Joseph-Hubert *Helman*, vicomte de *Grimberghe*, 74 ans, à Hyères.

26. — Charles-Henri-Louis, comte d'*Argy*, commandant la légion d'Antibes, à Rome. — Mgr François *Suarez-Peredo*, évêque de la Vera-Cruz, à Rome.

27. — Louis-Alix *Nompère de Champagny*, duc de Cadore, ancien pair de France, 72 ans, à Boulogne-sur-Seine. — Le chevalier Raoul *Roux*, 39 ans, à Lorient. — Le baron Joseph *Hausmann*, oncle de l'ancien préfet, à Paris.

28. — Amédée-André, vicomte *Maloteau de Guerne*, veuf de Marie *Poirson*, 51 ans, à Paris.

29. — Le prince Léopold II, archiduc d'*Autriche*, père du grand duc de Toscane, 73 ans, à Vienne. — Marie *Gallien*, née de *Vertamy*, 101 ans, au Puy.

30. — Mgr Bertrand-Sévère Mascarón *Laurence*, évêque de Tarbes, O*, 80 ans, à Rome. — Constant *Bessirard de Latouche*, 72 ans, à Saint-Jean Froidmantel. — Gustave le *Bienvenu du Busc*, dernier rejeton d'une famille normande, 68 ans, au château d'Arnicourt (Marne).

31. — Josias, marquis de *Bremond d'Ars*, père du général commandant le département de la Charente, et frère du général comte Théophile de *Bremond d'Ars*, 85 ans, à Saintes. — La marquise de *Carioul*, née Pauline de *Chailot*, dernière représentante d'une famille franc-comtoise,

au château de Pin-Emagny (Haute-Saône). — Marie-Augustin-Gontrand *Maurès de Malartic*, capitaine de la garde mobile, 23 ans, à Paris.

FÉVRIER.

1^{er}. — Auguste-Michel-Etienne, comte *Regnaud de Saint-Jean d'Angély*, maréchal de France, ancien ministre, GC*, 75 ans, à Cannes. — Marie-Louise *d'Ounous*, née de *Larlenque*, 32 ans, à Sabarat. — La comtesse *Armand*, née *Raimbaux*, à Paris. — Marie-Carites *Longue*, veuve *Bunot de Choisy*, 86 ans, à Paris.

2. — La marquise du *Perrier*, 76 ans, à Paris. — Mgr *Paigllat y Amigo*, évêque de Lérída, à Rome.

3. — Le comte Francesco de *Livradio*, ministre plénipotentiaire du Portugal à Rome, 64 ans.

4. — Roger de *Scitivaux de Greische*, gendre du général *Duhesme*, 39 ans, au château de Remicourt.

5. — Le comte Philippe-François *Odoard du Hazé*, ancien colonel, doyen des chevaliers de Saint-Louis, 99 ans, à Rouen. — Le baron Victor-Jules *Levasseur*, colonel d'artillerie en retraite, 70 ans, à Paris. — Eugène-Claude-Victor, vicomte *Croy-Chanel*, ancien officier aux cuirassiers de la garde impériale, 32 ans, à Menton.

6. — Jacques-Etienne-Marie-Firmin-Hector, marquis de *Galard-Terraube*, 61 ans, à Paris. — La marquise d'*Albignac*, née Georgine de *Barrin*, 46 ans, à Paris. — Auguste *Champion Letellier d'Orvilliers*, 71 ans, à Evreux. — La comtesse de *Malherbe*, née Catherine-Jenny-Baptistine *Jamin*, 34 ans, à Beauvais.

7. — François *Berthier de Grandry*, général de division, GO*, 90 ans, à Nuits. — La baronne de *Frémiot*, née Félicité-Louise-Julie-Constance de *Durfort*, dernier rejeton de sa branche, veuve en premières nocces du maréchal de *Beurnonville*, 87 ans, à Paris.

8. — Anatole de *Soye*, fils d'un commissaire de la marine, 39 ans, à Toulon. — Emile *Le Marié des Landes*, 69 ans, au château de la Chesnaye (Manche).

9. — Jeanne-Marie-Berthe *Lanne*, née *Gironis du Floquet*, à Amélie-les-Bains.

10. — Le baron Idesbalde *Snoy d'Oppuers*, 50 ans, au château de Bois-Seigneur (Belgique). — Louis-Hyacinthe-

Henri, marquis d'*Alfonce*, patrice romain, 80 ans, à Florensac (Hérault).

11. — Le marquis d'*Isle*, ancien chef d'escadron aux cuirassiers de la garde royale, 93 ans, à la Chapelle, près de Saumur.

12. — Le baron Adolphe *Duchesne de Denant*, capitaine de cavalerie en retraite, ✱, commandant les écuries de S. A. R. la duchesse de Berry, sous la Restauration, 70 ans, à Mezilles (Yonne). — Antoine-Louis, marquis de *Marguerit*, 93 ans, à Rouen. — Marie de *Bloem*, 101 ans, à Maubeuge. — Marie-Angélique-Aimée *Reille*, née *Artaud*, 77 ans, à Paris.

13. — Clotilde de la *Bastide*, née de la *Broue de Vareilles*, comtesse d'Hust, 47 ans, à Magnac (Haute-Vienne). — Sophie-Adèle, comtesse *Dunten*, née baronne de *Coehorn*, 69 ans, à Riga.

14. — Charlotte-Rosalie-Géraldine de *Boury*, veuve de *Tréméac*, 68 ans, à Nantes. — Raoul *Parent de Lannoy*, capitaine dans la garde mobile, 26 ans, à Rouen.

15. — Louis-Édouard-René, comte de *Fransures*, ancien officier aux cuirassiers de Condé, 72 ans, à Montdidier. — Le prince héréditaire Joseph de *Lœwenstein*, 2 ans, à Wertheim. — Auguste-Marie, baron de *Berthois*, lieutenant-général du génie, GO✱, ancien député, ancien aide de camp du roi Louis-Philippe, 83 ans, à Paris. — Denis-François-Paul *Sauvage*, beau-frère de la comtesse *Le Hon*, et beau-père du marquis de *Montesquiou-Fezensac*, 69 ans, à Paris.

16. — La comtesse *Bourcier de Montureux*, née Louise-Thérèse-Gérardine-Josèphe de *Reul*, 50 ans, au château de Villers (Liège). — Paul-François-Marie-Isidore de *Bourdoncle de Saint-Salvy*, capitaine de cavalerie, 75 ans, à Lavour.

17. — Pierre-Louis-Aimé de *Hau de Staplande*, ✱, capitaine de cavalerie, démissionnaire en 1830, 70 ans, à Rome. — Charles-Marie *Bousson*, colonel d'artillerie, chevalier de Saint-Louis, C✱, 81 ans, à Aigleperse.

18. — Antoinette-Angèle *Le Pellerin de Gauville*, sœur du marquis de Gauville, 60 ans, à Rouen.

19. — Nathaniel de *Rothschild*, gendre du feu baron James de Rothschild, 57 ans, à Paris. — Le baron de *Konnintz*, ministre de Saxe, à Vienne. — Edouard *Valle-*

rand de la Fosse, ✱, ancien médecin de la maison du roi Charles X, 77 ans, à Paris.

20. — Jean-Marie-Louis-Ernest *le Roy*, comte de *Valanglart*, beau-père du comte de *Hamal*, 61 ans (7^e arr.).

21. — Charles-Richard *Sutton*, comte de *Clonard*, général de brigade, GO✱, 63 ans, à Lille.

22. — Charles-Marie-Louis, comte de *Beaufort*, 61 ans, à Paris.

24. — Pierre-Sylvain *Dumon*, ancien ministre, membre de l'Institut, GO✱, 73 ans, à Paris.

25. — Mgr le cardinal Louis-Jacques-Maurice de *Bonald*, archevêque de Lyon, 83 ans, à Lyon. — Louise-Aimée *Lallemand de Fréminet*, née *Mousseron de la Chaussée*, 49 ans, au Mans. — Louis-Charles-Emmanuel de *Planterose*, 27 ans, au château du Bohéas, en Plestan.

26. — Marc-François-Joseph, baron de *Mullenheim*, secrétaire général de la préfecture du Haut-Rhin. — Pierre-André-Antoine de *Padoue Moons*, 36 ans, à Anvers. — Le baron Jean-Elie de *Giresse la Beyrie*, comte du Saint-Empire, ancien préfet d'Eure-et-Loir, 80 ans, à Paris-Passy.

27. — Robert-François-Yves, marquis de *la Corbière*, 85 ans, à Paris-Passy. — La marquise douairière de *Fournès*, née Ambroisine-Amanda d'*Héricy*, 71 ans, au château de Vaussieux (Calvados). — Christophe-Amable-Amédée, comte de *Beaumont*, ancien officier d'état-major, 67 ans, à Pau. — Léonie *Feray*, née *Widmer*, 60 ans, à Chantemerle près d'Essonnes.

28. — Louis-Octave *Borel de Brétizel*, ancien secrétaire des commandements de la reine des Français, ✱, 68 ans, au château du vieux Rouen, près d'Aumale. — La comtesse de *Saint-Genys*, née Marie-Eulalie *Turpin de Crissé*, 66 ans, au château de la Gemmeraie.

Hippolyte-Eugène-Anatole, comte de *Coetlogon*, ancien officier, 49 ans, à Paris. — Jacques-Ange-Marie-Paul *le Cardinal*, marquis de *Kernier*, ancien chef d'escadron d'artillerie, chevalier de Saint-Louis, ✱, 82 ans, au château de Boiscornillé près de Vitré. — Désir *le Carpentier de Sainte-Opportune*, officier de cavalerie démissionnaire en 1830, ✱, 75 ans, au château de Saint-Quentin, près de Bernay.

MARS.

1^{er}. — Louis-Edouard de *Salvaing*, de *Boissieu*, conseiller à la cour impériale de Paris, O[✳], 67 ans, à Paris. — Pierre-Antoine-Henri de *l'Escaille de Lier*, 74 ans, à Louvain. — Alexandrine-Ernestine-Berthe de *Gibert*, 25 ans, à Rouen.

4. — Louis-François-Marie *Roulet*, comte de *la Bouillerie*, fils aîné de l'ancien pair de France, 63 ans, à Vichy. — Marie-Justine *Corpron de Launay*, veuve *Haudry de Janvry*, 85 ans, à Paris. — La marquise de *Guadalcazar*, 71 ans, à Paris. — Henri *Besser de Secourt*, chef de bataillon d'artillerie, chevalier de Saint-Louis, dernier rejeton d'une famille du parlement de Metz, 81 ans, à Metz.

5. — Léon-Victor *Clément de Blavette*, conseiller général de la Somme, 60 ans, à Paris. — Jean-Césaire-Auguste-François de *Laborde*, fils du feu sénateur, 9 ans, à Paris.

5. — Jean-Joseph-Amans *Pécoul*, neveu par sa femme du maréchal marquis *Law de Lauriston*, 74 ans, à Cherbourg. — La princesse Marie *Jablonowski*, née comtesse *Wielopolska*, femme du chef de nom et d'armes, à Cracovie.

6. — Le prince Frédéric-Charles de *Schwartzenberg*, 69 ans, à Vienne. — Marie de *Finance*, née *Poisle des Granges*, 77 ans, à Evreux.

7. — Henri-Raymond, marquis d'*Aux de Lescout*, pair de France par l'hérédité (13 novembre 1830), officier supérieur aux gardes du corps, chevalier de Saint-Louis, gendre du marquis de *Lally-Tollendal*, 88 ans, à Bordeaux.

8. — Eugénie *Talabot*, née *Cunin-Gridaine*, mère de la comtesse *Clary* (femme du sénateur), 60 ans, à Paris. — Charles de *Gérault de Langallerie*, conservateur du Musée, à Orléans. — Louis-Désiré-Victor, comte de *Truchis de Lays*, ancien cheval-léger, ancien officier d'infanterie, 72 ans, au château de Lays.

9. — Henri-Léon *Camusat de Riancey*, publiciste distingué, 53 ans, à Paris-Passy. — Marie-Gervaise-Auguste-Isabelle de *Cordebeuf de Beauverger de Montgon*, 4 ans, 8 mois, à Paris. — Marie-Philibert-Flavien d'*Apvrieulx*, chef d'escadron de gendarmerie en retraite, O[✳], 67 ans, à Bourg. — Emma-Augustine de *Saint-Georges*, veuve *Sari-Stefanini*, 62 ans, à Paris (aux Ternes).

10. — Gaston-Valentin-Léonard-Adrien-Gustave de *Laténa*, fils d'un référendaire à la cour des comptes, 15 ans, à Paris. — Le comte Gabriel de *Bermond*, ✱, grand'croix de Saint-Grégoire le Grand et commandeur du Saint-Sépulcre, 74 ans, à Lambesc. — La marquise d'*Héricy*, née Ambroisine-Marie de *la Houssaye*, 89 ans, au château de Pont-Rilly (Manche).

11. — Charles-Ferdinand-Octave, comte du *Maisniel*, ancien garde du corps, 60 ans, à Abbeville. — Jean-Baptiste-Marie *Lallemand du Marais*, 76 ans, au château de Romainville.

12. — Henri-Marie-Ferdinand de *Bourbon*, duc de *Séville*, tué en duel, 46 ans, à Madrid. — Charles de *Lardemelle*, ancien officier de cavalerie, ✱, 79 ans, à Amélieles-Bains. — La comtesse douairière de *Sampigny*, 66 ans, à Paris. — Michel de la *Morvonnais*, conseiller honoraire à la cour de Rennes, 89 ans, au Manoir-en-Bruz.

13. — Charles-René-Forbes, comte de *Montalembert*, pair de France par l'hérédité, membre de l'Académie française, 59 ans, à Paris. — Charles-Xavier *Thomas de Colmar*, père du duc de *Bojano*, directeur de la compagnie du Soleil, O✱, 84 ans, à Paris.

14. — La comtesse Raoul *Costa de Beauregard*, née Elisabeth-Laure de *Moyria-Châtillon*, 60 ans, à Chambéry.

15. — Jacques-Marie-Gaston, comte de *Bouillé*, premier page du roi Louis XVIII, ancien officier de la garde royale, 62 ans, à Bordeaux. — Benoît-Victor de *Laroque*, 88 ans, à Rouen.

16. — La vicomtesse Théodore *Hersart de la Villemarqué*, née *Tarbé des Sablons*, 45 ans.

17. — La marquise *Prevost de Touchimbert*, 49 ans, à Paris. — La comtesse de *Cunchy*, née de *Liedekerke-Beaufort*, à Villers-sur-Lesse.

20. — Alexandrine-Léontine-Marie-Sabine *Standish*, née de *Noailles*, 50 ans, à Paris. — Le docteur *Galigny de Bonneval*, 33 ans, à la Basse-Terre. — Joseph-Edouard *Challier de Mirandol*, général de division, C✱, 54 ans.

21. — Le comte Jacques *Defermon*, ancien député et conseiller général de la Loire-Inférieure, 74 ans, à Paris. — Le comte *Bataille de Mandelot*, 57 ans, à Paris.

22. — Emmanuel de *Boric*, curé de Saint-Philippe du Roule, à Paris. — Marie-Adrien *Davy de Chavigné*

86 ans, à Paris. — La baronne de *Farincourt*, 80 ans, à Paris.

23. — Julie *Arnois de Captot*, douairière, née de *Belle-mare Saint-Cyr*, 89 ans, à Rouen. — Marie de *la Blandinière*, née de *Suzanne*, 89 ans, à Rouen. — Marie de *Montaubricq*, née de *Sèze*, 78 ans, à Bordeaux.

25. — Henri-Marie-Alexandre de *Carondelet*, général de division, C*, 62 ans, à Bastia.

26. — Louis-Edme *Collet de Messine*, père de la vicomtesse du *Ponceau*, et grand-père du comte Auguste de *Gontaut-Biron*, 77 ans, à Bourges.

27. — Le comte de *la Fruglaie*, à Bains. — Louis-Pierre-Adolphe des *Vosseaux*, *, maire de Bouafles, 65 ans. — Edouard-Marie-Philippe, vicomte de *la Binti-naye*, ancien capitaine de la garde royale, 80 ans, à Rennes.

30. — La princesse Christine-Pie-Marie de *Bourbon*, fille du roi de Naples, 3 mois, à Rome. — Gabriel-François-Joseph, comte *Molitor*, O*, ancien officier de cavalerie, 75 ans, à Nancy. — Frédéric de *Rolland de Lastours*, ancien garde du corps de Charles X, 69 ans, en son château près de Nérac.

AVRIL.

1^{er}. — Le comte Paul *Harscouet de Saint-George*, ancien représentant du Morbihan au Corps législatif, beau-père de la comtesse René Harscouet de Saint-George, née *la Bourdonnaye de Blossac*, 62 ans, à Pluvigner.

2. — Le vicomte Marie-Robert-Edouard *Dillon*, fils unique du comte Georges Dillon et de la comtesse, née de *Luppé*, 22 ans, à Paris. — Amédée de *Maublanc*, inspecteur principal de la ligne d'Orléans, à Tours. — Louise-Adèle *Hennet de Bernoville*, 55 ans, au château de Bernoville (Aisne).

3. — Jules-Polydore, comte *Le Marois*, sénateur, O*, 69 ans, à Paris. — Le commandant Étienne *Niepe de Saint-Victor*, *, 72 ans, au Louvre.

6. — Le comte Arthur du *Lau d'Allemans*, *, ancien officier de la garde royale, 63 ans, à Paris. — Alfred-Gabriel *Championnet*, baron *Rey*, colonel en retraite, O*, 70 ans, à Saint-Germain en Laye.

7. — La marquise d'*Auvrecher d'Angerville*, née Anne-

Henriette de *Tesson*, 87 ans, à Caen. — Charles-Auguste de *Bériot*, compositeur et violoniste distingué, 68 ans, à Bruxelles.

8. — Jean-Baptiste-Constantin de *Preissac*, capitaine en retraite, chevalier de Saint-Louis, veuf de Gracieuse-Constance de *Biré*, 97 ans, au château de Preissac, près de Castillon. — La comtesse de *Montmort*, née Jeanne-Charlotte-Anatole de *la Roue*, 44 ans, à Pau. — Louis-Eugène du *Temple de Chevrigny*, beau-père du baron Edouard de *Moracin*, 65 ans, à Paris. — Jean-Baptiste-Philippe *Cazalas*, *, ancien garde du corps, 75 ans, à Castillon (Ariège).

9. — René-Blaise-Bernard de *Gascq*, président honoraire à la cour des comptes, GO*, conseiller général de Seine-et-Marne, 84 ans, à Paris. — Le baron de *Randal*, ancien conseiller général de la Haute-Garonne, 70 ans, au château d'Auterive (Haute-Garonne).

10. — Henriette-Marie-Caroline de *Garel*, née de *La Corte*, 70 ans, aux Thernes. — Xavier-Aloïs-Emile-Léonce, comte *Hallez-Claparède*, gendre du général baron *Darriule*, ancien député du Haut-Rhin, *, 58 ans, à Colmar. — Le baron *Maublanc de Chiseuil*, ancien député au Corps législatif, à Paray-le-Monial. — Rose-Augustine-Rosalie *le Doulx de Glatigny*, 68 ans, à Evreux.

11. — Le général *Urquiza*, ancien président de la république Argentine, assassiné au palais de San José. — Jules-Samuel *Joly de Bammerville*, *, membre du consistoire de l'église réformée de Saint-Quentin, 82 ans, à Paris.

12. — La comtesse *Lenormant de Lourmel*, veuve du général, dame du palais de l'Impératrice, à Rennes. — Jean-Victor *Privat de Gorilhe*, colonel d'infanterie en retraite, C*, 76 ans, à Rochefort.

13. — Louise-Anne de *la Bonninière de Beaumont*, sœur de Saint-Vincent de Paule, 52 ans, à Paris.

14. — Mgr le cardinal Eustache-Matteo *Gonella*, évêque de Viterbe, ancien nonce à Munich et à Bruxelles, 59 ans, à Rome. — Jean-Jules *Jacquin de Cassières*, colonel du génie en retraite, chevalier de Saint-Louis, C*, 80 ans, à Arras.

15. — Charlotte-Jeanné-Elisabeth du *Coetlosquet*, veuve de Louis de *Foblant*, directeur des salines de l'Est, 83 ans, à Nancy. — Charles-Alexis de *Wendel*, ancien député de

la Moselle, 60 ans, à Paris. — Le comte Henri-Georges-Philibert *Minangoy*, ancien officier supérieur d'état-major, O*, 73 ans, à Paris. — Pierre-Eugène *Dubarle*, conseiller à la cour impériale de Paris, *, 63 ans, au prieuré de Pomponne (Seine-et-Marne). — Hector-François de *la Boutresse*, 22 ans, à Menton.

16. — Alfred-Armand-Frédéric *Hennequin*, marquis d'*Ecquevilly*, ancien chef d'escadron d'état-major, O*, chevalier de Saint-Louis, 83 ans, au château du Quesnoy (Calvados). — Jacques-Michel *Saulnier de Beaupine*, ancien maire de la Tremblade, 82 ans, à Paris. — La comtesse *Ogier d'Ivry*, née Léonie de *Nicolay*, 49 ans, à Paris (7^e arr.). — Alfred *Waldruche de Montremy*, 50 ans, à Châtillon-sur-Seine.

17. — S. A. R. Caroline-Ferdinande-Louise de *Bourbon*, duchesse de Berry, 72 ans, à Brunsée (Styrie). — La comtesse Ferdinand de *La Roche*, née de *Bachet*, à Gratz (Styrie). — Marie-Catherine *Brice-Bruce*, née *O'Brien*, 67 ans, à Nice.

19. — Marie-Césarine *Morot de Lautreville*, née *Petitier*, 83 ans, à Lautreville (Yonne).

22. — Marie-Gérard-Louis-Félix-Rodrigue *des Balbes Berton*, duc de *Crillon* et de *Mahon*, grand d'Espagne de première classe, ancien pair de France, général de brigade en retraite, GO*, chevalier de Saint-Louis, 87 ans, à Paris. — Désiré-Emmanuel-Louis-Délie-Michel-Timoléon de *Cossé*, comte de *Brissac*, ancien chevalier d'honneur de S. A. R. madame la duchesse de Berry, aide de camp de Mgr le duc de Bordeaux, O*, 76 ans, à Paris.

24. — Alexandre-Charles, marquis de *Lawœstine*, sénateur, général de division, commandant l'hôtel des Invalides, GC*, 84 ans, à Paris. — Louis *Hugon de Givry*, ancien officier de la garde royale, 83 ans, à Moulins.

25. — Antoine-Élie-Marie-Maurice de *Rodellec du Porzic*, lieutenant de cavalerie, à l'oasis d'Aïn-Chair. — Le prince Constantin *Lubomirski*, 85 ans, à Varsovie. — Albert-François-Balthazard-Alphonse, comte de *Buisseret*, chevalier de Malte et commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, 78 ans, à Versailles. — Marie-Thérèse-Laure de *Campistron*, marquise de *Maniban*, veuve de *Savy de Gardeil*, 74 ans, à Toulouse. — Hippolyte-Charles-Hyacinthe *Guyon de Quigny*, ancien garde du corps de Louis XVIII, *, père de la marquise de *Falandre*, 89 ans, au château de Falandre.

26. — La baronne de *Renty*, née Marie-Charlotte de *Villiers*, 44 ans, au château du Petit-Bois, à Mettray (Indre-et-Loire). — Marie-Madeleine *Salavy*, née de *Magneval*, 78 ans, à Marseille. — Le comte Martin *Donos*, ancien garde du corps du roi Charles X, à Toulouse.

28. — Marie-Joséphine-Alexandrine *Faton de Favernay*, née *Leroy*, femme d'Henri *Faton de Favernay*, sous-préfet de Saint-Omer, 25 ans, à Rouen. — La vicomtesse de *Lantivy de Trédion*, née *Richemont de Richard'son*, 36 ans, à Saint-Germain en Laye. — Jean-Hippolyte, comte de *Richemont de Richard'son*, 64 ans, à Saint-Germain en Laye.

29. — Anatole *Demidoff*, comte de San Donato, 57 ans, à Paris. — Adolphe-Henri *Muzino*, comte du *Hamel*, ancien officier de marine, 84 ans, à Mornay (Aube). — Marie-Antoinette-Angèle *Gaillard de Saint-Germain*, 19 ans, à Evreux.

30. — La comtesse de *Gombault-Razac*, née Yolande-Mathilde-Aglaré de *Guilloteau de la Grandeffe*, 32 ans, à Paris. — Edouard-Hubert-Joseph, baron *Bruno*, général de brigade, C*, 68 ans, à Paris (8^e arr.).

Le comte *Depaul de Saint-Marceaux*, ancien maire de Reims, 80 ans, à Limé (Aisne).

MAI.

1^{er}. — La baronne *Guiot de la Cour*, née Cécile *Oyon*, 73 ans, à Paris. — Zoé *Grillon de Villeclair*, veuve d'Antoine-Alexis *Cornuau*, et mère du préfet de Seine-et-Oise, 71 ans, à Châteauroux.

2. — Marie-Charles-Humbert, vicomte de *Clercy*, 50 ans, à Paris. — Le grand duc Alexandre-Alexandrovitch de *Russie*, âgé de 1 an.

3. — Mgr. Jean-Sébastien-Adolphe *Devoucoux*, évêque d'Evreux, 66 ans. — Narcisse de *Guesdon*, marquis de *Beauchesne*, *, 90 ans, au château de Lassay (Mayenne).

4. — La marquise *Rémond de Montmort*, née Anne-Joséphine de *Bruère de la Rocheprise*, 74 ans, à Paris.

5. — Eugénie-Jeanne-Thérèse du *Plessis d'Argentré*, veuve de Frédéric-Jean-Marie le *Gonidec*, comte de *Trais-san*, 85 ans, au château de la Baratière. — Julie-Célinie *Duchet*, veuve Bertrand de *Puyrainmond*, 70 ans, à Amiens.

6. — Antoine-Gabriel *Le Féron d'Eterpigny*, ancien magistrat, 87 ans, à Magny-lez-Compiègne. — Marc-Antoine-Jules *Dejean de Caderousse La Batie*, 72 ans, à Sainte-Susanne (Ile-Bourbon).

7. — Louis-Charles-Marie, prince d'*Arenberg*, major au 2^e hussards de Russie, 33 ans, assassiné à Saint-Pétersbourg. — Le vicomte Pierre de *Pons*, à Coulandon, près de Moulins. — La marquise Scipion de *Montchenu*, née *Gillet de Valbreuse*, à Vernon. — Aymar-Anne *Le Bihannic de Tromenec*, lieutenant de vaisseau, 38 ans, à Amélie-les-Bains.

8. — La vicomtesse *Dambray*, née Louise-Charlotte des *Hayes de Cry*, veuve du dernier rejeton de sa maison, 77 ans, au château de Montigny. — Abel-François *Villemain*, ancien pair de France, ministre de l'instruction publique, secrétaire perpétuel de l'Académie française, 80 ans, à Paris.

9. — Le comte Henri-Guillaume de *Bouteiller*, 76 ans, à Nantes. — Le prince Frédéric de *Wurtemberg*, 62 ans, à Stuttgart. — Le docteur de *Chamberet*, *, 90 ans, à Paris.

10. — Antoine-Louis-Vespasien, marquis de *Bizemont*, 68 ans, à Paris. — Henri Adolphe *Danner*, général de brigade, C*, 63 ans, à Périgueux. — La baronne de *Privezac*, née *Willemin*, 77 ans, à Paris. — La comtesse de *Maupeou d'Ableiges*, née Henriette-Aglé de *Mauduit de Semerville*, 56 ans, à Miserey.

11. — La comtesse Georges de *Nédonchel*, née Antoinette-Marie-Louise de *Choiseul*, 57 ans, à Tournay. — Elisabeth-Marie *Millon de Montherlant*, née *Bessirard de Latouche*, 26 ans, à Paris.

12. — Henri de *Lemps*, chanoine honoraire des chapitres de Grenoble et de Saint-Flour, au château de Saint-Egrève. — Le baron Antoine-Pierre-Marie de *Tourtoulon*, 64 ans, à Montpellier. — Marie-Thérèse-Clotilde-Alix *le Vaillant de Douet*, 18 ans, à Courboissy.

13. — Adolphe-Joseph-Alexandre-Théodule-Maurice, marquis de *Bremond*, officier de la garde royale, démissionnaire en 1830, chevalier de Saint-Louis, 75 ans, à Niort. — La vicomtesse de *Lantivy*, née Elisabeth-Louise *Colbert*, 53 ans, à Paris. — La baronne de *Bonnafos*, née Henriette-Armande-Emilie de *Berbis*, 64 ans, à Paris.

14. — Le comte de *Stackelberg*, ambassadeur de Russie

à Paris. — La baronne de *Bonnafos*, née de *Corcelles*, belle-mère du marquis de *Balathier-Lantage*, 65 ans.

15. — Félix-Ferdinand-François-Philippe, comte de *Béthune Hesdigneul*, chambellan du roi des Pays-Bas, 86 ans, à Saint-Germain en Laye. — Marie-Louise-Jenny *Borel d'Hauterive*, 34 ans, à Nice.

16. — Louise-Adèle de *Revel du Perron*, nièce de la comtesse de Revel, née de *Saint-Ferréol*, 79 ans, à Lyon.

17. — Charles-Marie-Augustin, comte de *Goyon*, sénateur, général de division, aide de camp de l'Empereur, GC*, patricien romain, 66 ans, à Paris. — Augustine-Célestine-Irma de *Chabot*, veuve *Chellet de Kerdréan*, 67 ans, au château de la Pihourdière. — L'abbé *Fredro*, vicaire à Saint-Philippe du Roule, d'origine noble et polonaise, 45 ans, à Paris.

18. — Antoine-Charles-Philippe de *Lampinet*, 56 ans, à Couliège (Jura). — Marie *Alquier*, fille du baron Alquier, ancien député de la Vendée, 8 ans (8^e arr.).

20. — Alfred *Desrosiers de Lérés*, auteur dramatique, 55 ans, à Paris. — Antoine-Théodore, comte de *Custine*, 55 ans, à Evreux.

22. — La comtesse de *Pontevès*, née Antoinette-Zéphirine de *Poillou de Saint-Perier*, 52 ans, à Paris. — La comtesse de *Viennay*, née Marie-Clémence de *Clerc Ladevèze*, 33 ans, à Paris.

24. — Charles-Henri-Désiré *Le Vaillant de Charny*, *, ancien garde du corps du roi Charles X, 75 ans, au château de Mouflaines (Eure). — Louise-Marie-Blanche de *Merlis*, 31 ans, à Poitiers.

25. — Charles-Marie *Hébert*, marquis de *Beauvoir*, ancien attaché d'ambassade, *, gendre du marquis de *Rumigny*, 51 ans, à Paris. — Antoine-Marie *Georgette du Buisson*, capitaine de vaisseau, *, 49 ans, à Toulon.

26. — Amable-Claude, comte *des Roys*, petit-fils du général *Hoche*, 51 ans, à Paris. — Marie de *Breauté*, née de *Beaunay*, 79 ans, au château de la Chapelle. — Eugène-Abel-François de *Vandeul*, conseiller général de la Haute-Marne, et ancien député, 58 ans, à Orquevaux. — La baronne Fernand de *Nervo*, née Emma-Emilie-Sophie *Patoux*, à Avranches.

27. — Florent-Louis-Candide *Boutillier du Rétail*,

ancien maire de Château-Larcher, 54 ans, à Saint-Benoît, près de Poitiers.

28. — La duchesse douairière de *Massa*, née Antoinette-Charlotte *Macdonald de Tarente*, 78 ans, au château de Moncontour, près de Vouvray. — Adolphe-Marie d'*Augy*, 57 ans, à Amiens.

29. — Gabriel-Marie-Alban de *Jerphanion*, ancien zouave pontifical, 34 ans, à Lyon. — Le baron du *Périer*, conseiller général de la Haute-Garonne, ✱, président de la Société archéologique du midi de la France.

31. — Mgr. *Grant*, évêque catholique de Southwark, à Rome. — Alexandre *Moreau de Jonnés*, membre de l'Institut, O✱, auteur d'ouvrages de statistique et d'histoire, 85 ans, à Paris.

JUIN.

1^{er}. — La marquise de *La Rochefoucauld*, branche de Bayers, née *Schall de Bell*, 85 ans, à Paris.

2. — Charles-Joseph-Edouard de *Lavaysse*, 71 ans, à Maxilly (Côte-d'Or). — Le major de *Chambry*, à Epinal. — Jean-François de *Tournemine*, chef de bataillon en retraite, ✱, 81 ans, aux Andelys.

3. — Le comte Eugène de *Beaucorps*, ancien officier de cavalerie, démissionnaire en 1830, 67 ans, au château de Collier, près de Muides (Loir-et-Cher). — Charles-Marie-Edouard, vicomte de la *Fontaine-Solare*, 70 ans, au château de Couturelle.

4. — Louis-Jules *Chodron de Courcel*, ancien secrétaire de légation, 66 ans, à Athis-Mons.

5. — La baronne de *Nervo*, femme du sous-préfet d'Avranches, 27 ans. — Pauline de *Noailles*, petite-fille du duc, 3 ans, à Paris.

7. — Jean-Baptiste d'*Alphéran de Bussan*, juge auditeur à la cour royale d'Aix, démissionnaire en 1830, 69 ans, à Aix. — Le vicomte Pierre de la *Barre de Nanteuil*, ancien officier de cavalerie, 67 ans, à Saint-Brieuc.

8. — La comtesse Gustave *Lannes de Montebello*, née Adrienne de *Villeneuve-Bargemont*, 45 ans, à Paris. — La comtesse *Camus de Pontcarré*, née Elisa *Thornton*, 75 ans, à Paris (8^e arr.).

10. — Marie *Danzel d'Aumont*, née *Cornet d'Hinval*, à Aumont.

12. — Marie-Jenny-Alexandrine-Rogersine *Soleille*, née *Ducos de la Hitte*, fille aînée du général, 47 ans, à Paris (8^e arr.).

13. — Raoul-Louis-André *Guilloteau*, comte de *Grandeffe*, ancien officier de cavalerie dans la garde royale, 71 ans, au château d'Englesqueville, près de Bayeux.

14. — François-Jean-Baptiste, comte de *Morgan Fru-court*, 48 ans, à Paris. — Charles-Eustache *Corta*, sénateur, ancien sous-préfet et député, C*, 65 ans, au château d'Angoumé, près de Dax.

15. — Adolphe *Barrot*, sénateur, ancien ambassadeur, GC*, 68 ans, à Paris. — La marquise *d'Aubigny d'Assy*, née *Mélite-Louise-Marie-Geneviève de Kergariou*, 26 ans, au château d'Assy. — La vicomtesse *Lanjuinais*, née *Louise-Anne-Caroline Pillet-Will*, 30 ans, à Paris.

16. — Le comte Charles *Hay de Nétumières*, ancien officier de cavalerie, gendre du dernier marquis de Montboucher, 68 ans, au château de Bréquigny, près de Rennes. — Alphonse de *Gironde*, officier de cavalerie, démissionnaire en 1830, 67 ans, à Paris.

17. — Jérôme *Bonaparte*, fils du prince Jérôme, roi de Westphalie, et d'Elisabeth *Patterson*, sa première femme, 65 ans, à Baltimore. — Blanche-Augustine-Constance de *Berruyer*, veuve *Levaillant de Boissière*, 70 ans, à Rouen.

18. — Le comte *Legendre d'Ons-en-Bray*, *, officier de la garde royale avant 1830, ancien maire de Saint-Aquilin, 77 ans, au château du Buisson de May. — Charlotte *Vié*, née *Gille de la Boissière*, 71 ans, au château de Penchien.

19. — Cécile de *Mayol de Lupé*, religieuse au couvent des Dames de la Retraite, 45 ans, à Nancy. — Jules-Alfred *Huot de Goncourt*, littérateur, 39 ans, à Paris-Auteuil.

20. — La comtesse de *Bréda*, née Charlotte-Athénaïs du *Pille*, 61 ans, au château du Plessis-Brion. — Antoinette-Denise de *Grimoard-Beauvoir du Roure de Beaumont-Brison*, veuve de Joseph-Maurice *Lesage d'Hauteroche*, comte d'Hulst et du Saint-Empire, 63 ans, à Paris.

21. — La marquise de *Fraguier*, née Marie-Louise-Mathilde de *Montagu*, 48 ans, au château du Mée. — Gustave le *Pays de la Riboisière*, ancien officier de la garde royale, 76 ans, au château de la Daviais, près de Châteaubriant.

22. — Louis-Henri-Ferdinand *Malmazet de Saint-An-*

déol, 60 ans, à Grenoble. — Louis-Jean-Baptiste, vicomte *le Hardy de Beaulieu*, ancien lieutenant-colonel en Belgique, 88 ans, à Saint-Josse-ten-Noode. — Louis-François *Martin de Noirliu*, curé de Saint-Louis d'Antin, 78 ans, à Paris.

24. — Le comte Joseph *Mayol de Lupé*, ancien lieutenant-colonel de cuirassiers, 89 ans, à Genève. — Henri de *Lalaubie*, collaborateur de la *Gazette de France*, à Aurillac.

28. — Marie-Pierre-Charles-Léon de *Sartre*, frère de la vicomtesse douairière *Brémond d'Ars*, 83 ans, à Antraize, près de Saint-Jean d'Angély. — Philippine, baronne de *Reinach*, ancienne chanoinesse de Remiremont, 86 ans, au château d'Heisdorf.

29. — Philibert de *Brye*, doyen des médecins de la Haute-Loire, au Puy.

30. — La baronne de *Saint-Marc*, veuve de Philippe-Louis de *Meyronnet*, baron de *Saint-Marc*, conseiller à la cour de cassation, 73 ans, à Aix. — La comtesse *Toussain du Manoir*, au château de Juaye, par Balleroy (Calvados).

JUILLET.

1^{er}. — Le prince Frédéric, duc de *Saxe Altenbourg*, 69 ans.

2. — Henriette *Goldsmith*, veuve d'Achille *Fould*, à Trouville.

3. — Anne-Charles-Maurice-Marie-Hervé de *Montmorency*, prince de Tingry, comte de Montmorency-Luxembourg, ancien officier de cavalerie dans la garde royale, 66 ans, à Paris. — La comtesse de *Bessas de la Mégie*, née Anne-Charlotte *Boulay de la Meurthe*, sœur du sénateur, 69 ans (7^e arr.).

4. — Alfred, baron de *Ravinel*, 62 ans, à Paris.

6. — Augustine-Adèle *Le Vacher d'Urclé*, née *Thieulin*, mère du conseiller général de l'Oise, 80 ans, à Paris.

8. — Mathilde-Josèphe *Gaillart de Blairville*, religieuse au Sacré-Cœur, 66 ans, à Amiens.

9. — Louis-Charles-Marie-Hector de *Mure*, comte de *Larnage*, ancien maire de Tain, ✱, ancien conseiller général de la Drôme, à Tain. — La vicomtesse douairière *Hau-*

douart de Fontaine, née Marie-Marguerite-Victoire-Carolin; *Gonnet*, 67 ans, à Aire.

10. — Jean-Charles *Persil*, sénateur, ancien pair de France et ministre de la justice, GO*, 84 ans, à Antony.

11. — Jules-Pierre *Bernier de Maligny*, général de brigade, C*, commandant la subdivision de la Somme, à Amiens.

13. — La marquise douairière de *Ganay*, née Françoise-Bonne de *Virieu*, 94 ans, au château de Fougerette (Saône-et-Loire).

17. — Le baron *Desmousseaux de Givré*, ancien préfet, O*, 69 ans.

19. — La baronne *Martineau des Chesnez*, née Laure-Geneviève *Bertrand de Chamard*, 83 ans, à Auxerre. — La comtesse de *Beunay*, née Eléonore *Dupré*, 62 ans, à Paris.

20. — Marie-Louis-Maurice de *Fumeron d'Ardeuil*, O*, ancien député, conseiller d'Etat et préfet de l'Allier, 85 ans, au château de la Presle, près de Moulins. — Célinie *Deslandes-Dumesnil*, née du *Breuil*, 65 ans, à Coutances.

22. — La marquise de *Vérac*, née Marie-Euphémie-Cécile de *Noailles*, 80 ans, au château de la Norville.

24. — Thérèse-Marie-Alexandrine *Rabiot de Meslé*, 14 ans, à Rambouillet, — Clorinde-Emilie de *Piperey*, née de *Rély*, 76 ans, à Lisieux.

27. — Le baron *Martineau des Chesnez*, ancien conseiller d'état-major, GO*, 79 ans, à Auxerre.

29. — Mgr Mariano-Joseph *Escalada*, archevêque de Buenos-Ayres, 71 ans, à Rome.

30. — Le baron *Petit de la Fosse*, ancien préfet de la Haute-Vienne, trésorier payeur à Agen. — Marie-Emilie de *Lux*, née de *Subtil*, 83 ans, aux Damps (Eure).

AOUT.

2. — Jean-Marie-Michel-Hippolyte de *Gaujal*, général de brigade, C*, 61 ans, à Strasbourg.

4. — Charles-Abel *Douay*, général de division, C*, tué à l'ennemi, à Wissembourg.

6. — (Bataille de Frœschwiller ou Reichshoffen.) Charles-Robert, comte de *Vogüé*, capitaine de spahis, *, 34 ans. — Le comte Emmanuel de *Beaurepaire-Louvagny*,

lieutenant au 63^e de ligne. — Le comte Casimir-Jules de *Raffelis de Saint-Sauveur*, capitaine adjudant-major au 12^e dragons. — Le comte *Gilbert des Voisins*, lieutenant au 2^e zouaves, 24 ans, fils de la célèbre Taglioni. — Louis Alexis-Emile baron *Maire*, *, général de brigade. — Le comte de *Jonville*, lieutenant colonel. — Marie-Augustin-Fernand *Massol de Rebetz*, sous-lieutenant, 22 ans. — Ambroise d'*Oloron*, capitaine au 12^e chasseurs. — Eugène-Louis-Albert-Adrien de *Musset*, chef de bataillon. — Georges de *Maussion*, capitaine au 2^e hussards.

Le prince de *Reuss* Henri VII, colonel aux lanciers de la garde prussienne. — Les comtes de *Kleist*, Georges *Wesdehlen*, et *Westarp*, au service de Prusse.

7. — La comtesse *Macé de Gastines*, née Marie-Louise-Léonie *Pinon de Saint-Georges*, 61 ans, au château de la Denisière.

11. — Charles-Gabriel-Honoré-Guislain d'*Ornay*, ancien officier d'état-major, à Saint-Martin de Boscher-ville.

12. — Michel-Etienne-Alexis, marquis de *Pomereu*, membre de la Société des gens de lettres, 58 ans, à Aix (Savoie).

14. — Amable-André *Fauque de Jonquières*, capitaine de frégate, ancien aide de camp de l'amiral *Bouet-Willamez*, 46 ans, à Toulon.

15. — La marquise de *Bartillat*, née Marie-Joséphine-Henriette de *Chavagnac*, 65 ans, à Paris.

16. — Alain de *Moneys*, adjoint au maire, 32 ans, assassiné à Hautefaye (Dordogne).

16 et 17. — (Batailles de Borny, Rezonville ou Mars-la-Tour.) Les généraux Auguste-Alfred, comte de *Montaigu*, et Michel-Silvestre-Philippe-Amilcar-Adalbert, comte *Brayer*. — Edouard de *Trégonin*, capitaine au 67^e de ligne. — Le comte Henri d'*Adhémar de Grausac*, capitaine d'artillerie. — Le prince de Reuss Henri XVII, 22 ans.

17. — Jean-Baptiste-Louis, baron *Gros*, sénateur, ancien ambassadeur de France en Angleterre, GC*, 77 ans, à Paris. — Marie de *Mayol de Lupé*, baronne d'*Allemogne*, 31 ans, à Belley. — Antoine-Dieudonné-Charles-Louis de *Levezou de Vesins*, lieutenant au 93^e de ligne, blessé mortellement la veille à Rezonville, 25 ans, à Vionville.

18. — (Bataille de Gravelotte ou Saint-Privat.) Adelize-Gérard de *Blanchaud*, lieutenant au 44^e de ligne, 28 ans. — Henri-Olivier-Jean de *Sailly*, 22 ans, sous-lieutenant au 44^e de ligne.

Le prince Adolphe *Bentheim Tecklembourg*, lieutenant général au service de Prusse, 65 ans. — Le prince Florentin de *Salm-Salm*, 19 ans. — Le prince Félix de *Salm-Salm*, major des grenadiers prussiens de la garde, 33 ans. — Le comte Maximilien d'*Isembourg*, 21 ans.

19. — M^{gr} Ghislain-Edouard-Emmanuel, baron de *Woelmont d'Hambraine*, ancien chapelain du régiment des zouaves pontificaux, 62 ans, à Namur.

23. — Le comte Charles de *Monteynard*, 50 ans, à Bresson. — Marie-Madeleine-Pauline *Mallard de la Varende*, née *Périer de la Genevraie*, 83 ans, au château de Chamblac (Eure).

24. — Marie-Charlotte-Georgette de *Taillevis de Perriigny*, veuve d'Adolphe *Geoffroy d'Assy*, 65 ans, au château des Hayes.

25. — Louis-Hugues-Alphonse *Baudenet d'Aunoux*, 64 ans, à Orléans. — Richard *Seymour*, marquis de *Hertford*, pair d'Angleterre, 70 ans.

26. — La comtesse de *Martel*, belle-mère du marquis *Rosniven de Piré*, député, 92 ans, à Rennes.

29. — Le vicomte Xavier-Hippolyte-Léon *Duhesme*, général de division, blessé à Frœschwiller, 64 ans, à Paris.

30. — Jacques-César-Max de *Mons d'Hédicourt*, 13 ans, à Abbeville. — Marie-Henri *d'Avout*, sergent-major au 68^e de ligne, mortellement blessé la veille au combat de Beaumont, 22 ans.

SEPTEMBRE.

1^{er}. — Auguste-Charles-Joseph, comte de *Flahault*, sénateur, ancien pair de France, 85 ans, à Londres.

1^{er} et 2. — (Batailles de Sedan.) Joseph-Alphonse-Amédée *Rozier*, comte de *Linage*, lieutenant-colonel d'état-major. — Georges de *Heeckeren*, engagé volontaire, fils du sénateur, et beau-frère de M. Vandal et du général Mettman. — Le vicomte *Gravier de Vergennes*, sous-lieutenant au 3^e chasseurs d'Afrique, 22 ans. — Alfred-Louis de *Boisairault*, officier au 3^e chasseurs d'Afrique,

25 ans. — Alfred du *Rieu de Marsaguet*, lieutenant au 1^{er} chasseurs d'Afrique, 32 ans.

5. — Le vicomte *Foy*, préfet des Ardennes, fils du célèbre général, 53 ans, Mézières.

6. — Victor-Auguste, comte du *Hamel*, ancien préfet et député, O*, 60 ans, à Paris. — Le vicomte de *Princey*, 63 ans, à Paris.

7. — La marquise Henri de *Dreux-Brezé*, née Marie-Madeleine des *Bravards d'Eissat*, 44 ans, à Paris.

8. — La baronne *Locard*, née Louise-Adèle-Alise *Desmousseaux de Givré*, 75 ans, à Saint-Germain en Laye.

9. — Explosion de la citadelle de Laon. — Le vicomte de *Bertoult*. — Le baron Gaston de *Romance*. — Henri *Le Scellier de Chezelle*.

12. — Théodore-Eugène *Fraboulet de Kerléadec*, colonel du 15^e de ligne, O*, blessé le 18 août à Saint-Privat, 43 ans, à Metz.

14. — Célinie-Thérèse *Hallot de Bonnemare*, née de *Montigny*, 67 ans, à Bouleville (Eure).

15. — Anne-Marie-Hippolyte-Victor, comte de *Bertier*, 47 ans, à Rennes.

16. — Philippe-Hercule-Charles, baron d'*Huart*, chef d'escadron d'artillerie, *, tué par un boulet sur les remparts de Strasbourg.

18. — La princesse Amélie, duchesse de *Saxe*, sœur du roi, 75 ans, à Dresde.

20. — Alexandre-Hippolyte, baron de *Sénarmont*, ancien officier de cavalerie, 77 ans, à l'Ile-Bourbon.

21. — Marie *Marcotte de Quivières*, née de *Martel*, 43 ans, à Pau.

23. — La vicomtesse Ildéfonse d'*Yzarn de Valady*, née Marie-Alexandrine-Jeanné de *Bony de Lavergne*, 27 ans, à Rodez.

27. — Camille-René *Joly de Sailly*, contrôleur des contributions directes à Clermont (Oise), 38 ans, à Canon (Somme).

29. — Le comte de *Nugent*, ancien officier au service d'Autriche, volontaire aux chasseurs de la garde, tué au combat de Chevilly.

29. — Clotilde-Raphaël-Victorine *Charpy de Jugny*,

veuve de Maurice-Henri-Frédéric, marquis *du Parc*, 73 ans, à Dijon.

30. — Le baron Amédée *Reynaud de Trets*, 69 ans, à Marseille.

OCTOBRE.

1^{er}. — Félix-Marie-Antoine-Arnould de *Jessé*, lieutenant au 24^e de ligne, blessé devant Sedan, 25 ans, à Bouillon. — Anne-Marie-Eusébie *Lemaistre de Beaumont*, 83 ans, à Marseille.

3. — Prosper *Mérimée*, sénateur, membre de l'Académie française, 67 ans, à Cannes.

4. — Octave *Sézille de Biarre*, capitaine d'état-major, fils de l'ancien maire de Noyon, 30 ans, mort de ses blessures à Sedan. — Jean-Baptiste-Marie-François-Xavier de *la Croix*, vicomte de *Castries*, sous-lieutenant au 4^e lanciers, blessé le 30 septembre sous les murs de Paris, à 23 ans.

5. — Yves-Félicité-Marie *Potier de Courcy*, 20 ans, à Saint-Pol-de-Léon.

8. — La comtesse de *Chabannes*, née Marguerite-Louise-Marie-Anne de *Bourbon-Bussèt*, 33 ans, à Argoulais (Nièvre).

9. — Mgr le cardinal Mario *Mattei*, évêque d'Ostie et de Velletri, doyen du sacré collège, 78 ans, à Rome. — Le vicomte de *Curel*, chevalier de Saint-Louis, 80 ans, à Metz.

10. — La duchesse douairière *des Cars*, née Augustine-Frédérique-Joséphine *du Bouchet de Sourches de Tourzel*, dernière représentante des du Bouchet et des sires de Pons, 72 ans, à Saint-Jean-Kerdaniel. — Robert de *Petigny*, tué à l'ennemi, au combat d'Orléans.

13. — André, comte *Picot de Dampierre*, commandant les mobiles de l'Aube, 35 ans, tué à l'ennemi, à Châtillon. — Emilien-Tancrede, marquis de *Clerc de Ladevèze*, 66 ans, à Paris.

14. — Pierre-Marie-René *Héron de Villefosse*, 54 ans, à Paris.

17. — Louis de *Salignac*, fusillé par les Prussiens, à Montdidier.

18. — Louis-Henri, vicomte de *Beaurepaire-Louvagny*,

lieutenant-colonel du 15^e régiment provisoire d'infanterie, 40 ans, à Dreux. — Le comte *Doé de Maindreville*, conseiller à la cour d'Amiens, démissionnaire en 1830, 71 ans, à Rochefort.

23. — Pierre-Marie-Eugène, prince de *Berghes-Saint-Winock*, officier d'ordonnance du général Lebrun, des suites des blessures reçues à la bataille de Sedan, 25 ans, à Bruxelles.

25. — La comtesse Pierre de *Castellane*, née *Sapia*, belle-fille du maréchal de Castellane, 36 ans, à Paris. — Le vicomte Gonsalve de *Chivré*, ancien officier de marine, adjudant-major dans la garde mobile de Coutances, blessé la veille au combat de Dreux.

29. — Pierre-Jules *Baroche*, sénateur, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, député et ministre de l'intérieur et des affaires étrangères, GC*, membre du conseil privé, 67 ans, à Londres.

30. — Ernest *Baroche*, ancien conseiller d'Etat, *, commandant le 12^e bataillon des mobiles de la Seine, tué à l'ennemi dans le combat du Bourget. — Le comte de *La Tour de Rochemure*, ancien député de l'Ardèche au Corps législatif, à Paris.

NOVEMBRE.

1^{er}. — Le marquis Eugène *Dodun de Keroman*, gendre du comte *Visconti*, 45 ans, à Bruxelles.

8. — Elisabeth-Jeanne-Louise *Godard de Belbeuf*, 86 ans, à Rouen.

9. — Marie-Alphonse de *Lamandé*, lieutenant de la garde mobile de la Sarthe, 21 ans, tué à la bataille de Coulmiers.

13. — Charles-Philippe-Adolphe *Briet de Rainvillers*, 61 ans, au château de Boismont.

16. — Le marquis Charles de *Bony de Lavergne*, 54 ans, au château de Lavergne, commune de Saint-Priest (Haute-Vienne).

17. — Claude-Ignace-Anselme *Brugière*, baron de *Barante*, ancien officier de cavalerie, O*, ancien receveur général, 84 ans, au château de Barante. — Marie-Charles de *Mons*, ancien officier, capitaine aux mobiles de la Manche, tué au combat de Dreux.

18. — Charles *Bayard de la Vingtrie*, blessé à Montretout.

20. — Marie-Amélie-Louise-Henriette d'*Orléans*, fille du duc de Montpensier, 19 ans, à Madrid. — Le vicomte Louis de *Carné*, fils du membre de l'Académie française, *, attaché au ministère des affaires étrangères, 28 ans, au Perennou.

21. — Ludivine-Joséphine-Charlotte, baronne douairière de *Blairville*, née de *Beaulaincourt*, 72 ans, au château de la Breuvrière.

24. — Just de *Fay de la Tour-Maubourg*, mort à l'ennemi au combat de Montargis.

25. — Adrien-Marie-François *Lucas de Lestanville*. 55 ans, au château de Sommesnil. — Le marquis de *Gaudin de Lagrange*, ancien administrateur de l'île-Bourbon.

27. — Pierre-Marie-Ghislain-Hyacinthe-Maximilien de *Brigode*, fils du comte Oscar de Brigode et de la comtesse, née baronne *Rosen*, capitaine de mobiles, 25 ans, tué à Villers-Bretonneux. — Henri de *Guise*, caporal au 2^e bataillon de marche des chasseurs à pied, 18 ans, tué à Dury.

29. — Louis-Aurèle *Cristiani de Ravaran*, chef de bataillon, tué à l'ennemi. — Le capitaine de *Boisbriand*, commandant des mobiles bretons, tué à l'Hay.

30. — (Combats sous Paris.) Jules-Marie *Ladreit de la Charrière*, général de brigade. — Louis-Aurèle *Cristiani de Ravaran*, chef de bataillon. — Le capitaine de *Boisbriand*, commandant des mobiles du Finistère. — Le vicomte de *Guébriant* (Budes de), capitaine aux mobiles d'Ille-et-Vilaine. — Jean-François-Henri de *Plas*, volontaire aux zouaves de l'ancienne garde, 21 ans. — Louis-Eugène-Hugues de *Mouillebert*, volontaire, capitaine au 1^{er} bataillon des mobiles de la Vendée, 25 ans.

Mgr Louis-Jean *Robiou de la Trehonnais*, ancien évêque de Coutances, doyen des chanoines de Saint-Denis, 86 ans, à Rennes. — Ludovic du *Cheyron du Pavillon*, 66 ans, au château de la Gaubertie (Dordogne). — Oscar *Sampayo*, ancien officier, commandant les mobiles de Loir-et-Cher.

DÉCEMBRE.

1^{er} et 2 décembre. — (Combats en avant d'Orléans.) Charles-Louis-Emmanuel d'*Albert de Luynes*, duc de Luynes, commandant des volontaires de la Sarthe, 24 ans. — Le

commandant de *Beaugency*, des mobiles du Loiret. — Marie-Charles-Henri *Harouard*, comte de *Suarez d'Aulan* (par substitution), capitaine au 4^e régiment de dragons de marche. — Le commandant *Le Caron de Troussures*; les capitaines Albert de *Gastebois* et de *Boischevalier*; Martial-Marie-Louis-Henri, comte de *Verthamon*, porte-drapeau, 28 ans; le comte Jacques de *Bouillé*; tous aux volontaires de l'Ouest. — Antoine-Henri-Timoléon, marquis d'*Espinay Saint-Luc*, capitaine aux mobiles de Loir-et-Cher, 57 ans.

(Combats sous Paris.) — Louis-Charles, comte de *Podenas*, 55 ans, à Champigny. — Galiot-François-Edmond *Mandat de Grancey*, colonel des mobiles de la Côte-d'Or. — Florimond-Romain-Gaston de *Neverlée*, ✱, officier d'ordonnance du général Ducrot, à Villiers. — Le vicomte d'*Espiès*, blessé la veille au combat de Nogent. — Elzéar de *Vogüé* et Armand du *Bourg*, volontaires de l'Ouest.

2. — Etienne-Emile, comte *Cornudet*, ancien pair de France, O✱, ancien député, 75 ans, à Crocq (Creuse).

3. — Louise-Auguste-Wilhelmine-Amélie, princesse Frédéric des *Pays-Bas*, sœur du roi de Prusse. — Adalbert, comte d'*Argy*, lieutenant aux mobiles de la Sarthe, 25 ans, tué au combat de Varize.

5. — Alexandre *Dumas*, dit le marquis *Davy de la Pailleterie*, célèbre auteur dramatique et romancier, 69 ans, à Puy, près de Dieppe. — Aymar du *Barry*, blessé à Patay.

6. — Le général Pierre-Hippolyte-Publius, baron *Renault*, sénateur, GC✱, commandant le second corps de l'armée de Paris, frappé mortellement le 30 novembre à Villiers, 62 ans. — Le général Louis-Joseph de la *Monneraye*, C✱, blessé au combat devant Paris.

8. — Ghislain de *Crombecq*, président du cercle agricole d'Arras, O✱, 73 ans, à Lens.

12. — Le comte Anselme-René-Antoine de *Mailly*, commandant le 2^e bataillon des mobiles de la Sarthe, blessé au combat de Varize, 43 ans, à Châteaudun.

13. — Le baron Edouard *Saillard*, commandant le 1^{er} bataillon de la garde mobile de la Seine, C✱, mort des blessures reçues au combat d'Epinay, le 30 novembre.

14. — Auguste *Blanc de Lanautte*, comte d'*Hauterive*, ancien député des Hautes-Alpes et sous-directeur au ministère des affaires étrangères, 74 ans, à Pau. — Charles

Achard de Bonvouloir, 89 ans, au château de Chancé (Manche). — Marie-Camille *Michel de Montuchon*, née *Pinczon du Sel*, 31 ans, à Rennes. — Xavier de *Saisy de Kerampuil*, maréchal des logis au 10^e chasseurs, 27 ans, à Libourne.

15. — Pauline-Alexandrine-Marie de *Bignicourt*, née *Lafont de Lannoy*, 29 ans, au château d'Anizy.

16. — Pierre-Louis-Stanislas de *Regel*, 34 ans, tué au combat de Longeau (Haute-Marne).

17. — Henri de *Rodellec du Porzic*, ancien lieutenant de vaisseau, chef d'escadron d'artillerie, tué au combat de Droué (Loir-et-Cher).

18. — Charles-Scipion-Henri *Lambert de Cambray*, fils du baron, sous-lieutenant aux mobiles du Loiret, blessé à Champigny, 23 ans, à l'ambulance du Grand-Hôtel.

19. — Adrien *Raffeneau de Lille*, président de la Société centrale d'agriculture d'Arras, ✱, 54 ans, à Arras.

21. — Pierre-Claude-Florent, vicomte *Duquesne*, officier de marine, tué au Bourget, 25 ans. — La baronne *Valette des Hermaux*, née Susanne-Flavie-Louise *Bonnet de Lescure*, 39 ans, à Rochefort.

23. — Honoré-Alexandre de *Mons*, 69 ans, au château de Carantilly (Manche).

24. — Louis-Augustin-Ferdinand *Gorjon de Verville*, ancien directeur des douanes, ✱, au château de Boulan, près d'Albert (Somme).

25. — Le général Théobald-Jean-Raymond-Marie *Bentzman*, 59 ans, à Paris. — Marie de *Nogerée*, née *Cotheureau de Grandchamp*, 94 ans.

26. — Fernand-Louis-Marie-Claude-Artus-Hermenée, comte Fernand de *Bouillé*, engagé aux volontaires de l'Ouest, blessé mortellement au combat de Patay, 49 ans, à Orléans.

27. — Gaston de *Belzunce*, petit-neveu de l'évêque de Marseille, à l'ambulance du Grand-Hôtel, à Paris. — Louis-Alfred *Adam de Flamare*, ancien officier de cavalerie, 63 ans, à Paris.

30. — Le comte Just-Hippolyte de *Tournon-Simiane*, 89 ans, au château du Verger (Ardèche).

JANVIER 1871.

1^{er}. — Julien de l'*Estoile*, officier sorti de Saint-Cyr, 21 ans, à Arthenay. — La baronne *Schneit*, 81 ans, à Avallon.

3. — Le comte du *Plessis de Grénedan*, volontaire, blessé à l'attaque de la Renardière (combat de Coulmiers), 65 ans.

4. — Augustin-Gontran *Maurès de Malartic*, 23 ans, à Paris.

5. — Gaston de *Terves*, au château de la Frapinière, des suites des fatigues de la guerre.

6. — S. A. S. Eléonore-Wilhelmine-Louise, duchesse douairière de Croy, née princesse *Salm-Salm*, 76 ans, au château de Dulmen. — Le comte Etienne de *Gontaut-Biron*, mort des fatigues du siège, 52 ans, à Paris.

8. — Charles-Aimé-Philippe-Auguste, baron de la *Grange*, 59 ans, à Luc-sur-Mer. — Zélie-Louise-Gabrielle-Antoinette *Rey*, veuve de *Royou*, 72 ans, à Paris.

9. — Frédéric-Edouard, comte de *Roquefeuil*, capitaine au 4^e dragons, 31 ans, tué à l'ennemi, à Saint-Georges de la Couée.

10. — Jean-Marie-Jules, vicomte de *Geoffre de Chabrignac*, ancien zouave pontifical, volontaire dans la légion de Charette, 26 ans, tué au combat de Champagné, près du Mans.

11. — Marie-Charles-Maximilien, comte de *Laugier de Beaurecueil*, 59 ans, à Blois. — Le sergent Joseph *Duchemin de Vaubernier*, volontaire de l'Ouest, mortellement atteint au combat du Mans.

12. — Humbert-Henri, comte de *Lambilly*, lieutenant-colonel d'état-major, ✱, blessé mortellement la veille au combat de Ponthieu, 38 ans. — Eugène-Désiré *Odiardi*, chef de bataillon au 136^e de ligne, ✱, 31 ans, tué sous Paris. — Fernand du *Saulx*, officier aux mobiles de la Dordogne, blessé au combat de Patay, 25 ans, à Orléans. — Conrad *Bochart*, comte de *Champigny*, lieutenant dans la garde mobile de l'Eure, mort de ses blessures, 24 ans, au château de Normanville (Eure).

13. — Jacques-Louis-César-Alexandre, comte *Randon*, maréchal de France, ancien ministre de la guerre, GC ✱,

neveu de *Barnave* et du comte *Marchand*, 75 ans, à Genève. — Louise de *Moy*, née *Garvey*, 66 ans, à Rouen.

15. — Jean-Marie-Joseph *Gesbert de la Noë Seiche*, président honoraire à la cour de Rouen, O✱, 76 ans.

16. — La marquise de *Massol*, née Isidore-Hortense de *Brosses*, 92 ans, à Semur. — Joseph-Germain-Marie de *Billy*, 17 ans, à Cravan (Yonne). — Le comte Lodoix de *Marcellus*, 25 ans, mort à l'ennemi devant Montbéliard.

17. — Paul *Chabanacy de Mornas*, substitut à Fontainebleau, engagé volontaire au 2^e chasseurs à pied, blessé à Saint-Privat, ✱, frappé mortellement le 2 décembre 1870 à Loigny, 27 ans, à Chartres.

18. — La princesse Joséphine-Marie-Stéphanie-Victoire, fille du comte de *Flandre*, âgée de six semaines, à Bruxelles. — Le comte Achmet de *Servins d'Héricourt*, maire de Souchez, ✱, 51 ans, à Souchez.

19. — Charles-Auguste-Marie-Ambroise, marquis de *Coriolis d'Espinouse*, tué à l'ennemi, 66 ans, à la Malmaison. — Maurice *Vernhet de Laumière*, capitaine au 110^e de ligne, au combat de Buzenval. — Le comte Gaston *Murat de Lestang*, capitaine des mobiles du Loiret, 23 ans, à Buzenval. — Le colonel de *Rochebrune*, commandant le 19^e régiment de marche.

20. — Pierre-Alexis *Deponson* (ou de Ponson), dit le vicomte *Ponson du Terrail*, romancier, 42 ans, à Bordeaux. — Guy-Philippe-Mériadec *Legentil*, marquis de *Paroy*, 50 ans, à Amboise.

21. — Le comte d'*Estourmel*, ancien officier de l'armée d'Afrique, lieutenant de la garde nationale, 27 ans, tué sous Paris. — Le marquis d'*Abzac*, en religion Père Augustin, chef du nom et des armes de sa maison.

22. — Emeric-Marie-Septime *Le Pippre*, capitaine au 1^{er} bataillon des mobiles du Calvados, blessé au combat du Mans, 38 ans, à Savigné-l'Évêque. — Le marquis Raymond-Louis de *Falandre*, 78 ans, au château de Falandre.

25. — Marie *Nau de Beauregard*, née de la *Chaumelle*, 32 ans, à Moulins-Engilbert.

27. — Georges-René-Barthélemy *Aubert*, comte du *Petit-Thouars*, 86 ans, à Loudun. — Louis-Charles-Auguste *Pottier de Maizeroy*, ancien garde du corps, 72 ans.

29. — La marquise d'*Aigneaux*, née Marie-Anne de

Cauvigny, 78 ans, à Caen. — Henri de *Falaiseau*, blessé à Gravelotte, mort à l'ennemi, dans l'armée de l'Est.

30. — La marquise *Poret de Civille*, née Louise-Victorine *Le Bouracher*, 80 ans, à Caen.

Charles-Raymond de *Surville*, fils d'un ancien receveur général, à Nîmes. — François-Charles *Hubert de Broqueville*, 86 ans, à Montfort (Gers). — Le baron de *Gerlache*, président du conseil héraldique de Belgique, ancien président de la cour de cassation, du congrès national et de la Chambre des représentants, 84 ans, à Bruxelles. — Le marquis de *Gouvello de Keraviel*, 87 ans, au château de Kerlévenan.

FÉVRIER.

3. — Armand-Pierre-Auguste *Le Noir*, vicomte de *Jouy*, 85 ans, à Vannes. — Le comte de *Gasq*, ✱, 64 ans, au château de Chanteloup (Seine-et-Oise). — La comtesse Jules de *Bizemont*, née Marie-Hélène-Alexandrine-Jeanne de *Witte*, 24 ans, au château de Huisseausur-Manves.

4. — André-Victor-Amédée, marquis de *Ripert de Monclar*, 62 ans, à Paris.

5. — La baronne *Lambert de Cambray*, née Camille de *Bonardi*, 71 ans, à Orléans.

7. — Le comte Charles-César *Coustant d'Yanville*, conseiller honoraire à la cour des comptes, O✱, 75 ans, au château de Juigné (Loire-Inférieure). — Valentine de *Denesvre de Domecy*, 2 ans, à Domecy-sur-Vault (Yonne).

8. — La comtesse de *Menthon*, née Caroline-Pauline-Arthémine de *Kinglin*, 49 ans, à Neuchâtel.

9. — Privat-Joseph-Claramont, comte *Pelet de la Lozère*, pair de France, ancien préfet, puis député de Loir-et-Cher, ancien ministre et membre du consistoire, 85 ans, à Villers-Cotterets.

11. — César-François-Louis-Joseph de *Hauteclouque*, chevalier de Saint-Louis, 83 ans, à Arras.

12. — Louis-Angé-Antoine Elysée, vicomte de *Suleau*, sénateur (4 mars 1853), ancien préfet, 77 ans.

14. — Marie-Hippolyte de *Gueulluy*, marquis de *Rumigny*, ancien ambassadeur, pair de France, 87 ans, à

Bruxelles. — Le comte de *Cairon de Merville*, 88 ans, à Paris.

15. — Pierre-Louis-Emile-Henri *Tronquoy de Lalande*, ancien officier, volontaire aux mobiles de Pauilhac, blessé au combat d'Orléans, 30 ans, à Bordeaux.

16. — Louis-Raymond-Charles, marquis de *Galard*, ancien officier de l'armée de Condé, ancien conseiller général du Gers, 96 ans, au château de Magnas (Gers). — Joseph-François-Henri-Véran, marquis de *Grasse*, ancien conseiller d'arrondissement, 71 ans, au château du Mesnil.

17. — Amédée-Jean-Nicolas de *Taverne*, 54 ans, à Paris. — Le baron *Van Derduyn de Beuthorn*, veuf *Twent*, 78 ans, à Lille.

21. — Le baron Charles de *Reinach*, pair de France, ancien officier supérieur de cavalerie, C*, chevalier de Saint-Louis, 85 ans, au château de Hirtzbach (Haut-Rhin). — Victorine-Joséphine-Marie *Lesplu-Dupré*, veuve Maturin de *Ragueneil de Montmoret*, 63 ans, à Rennes.

22. — Gabriel-Charles, comte *Le Bègue de Germiny*, sénateur, GO*, ancien ministre des finances, gouverneur honoraire de la Banque, 71 ans, au château de Motteville. — Albine-Victorine-Pauline de *Suffren Saint-Tropez*, baronne *Labbé de Suffren*, 81 ans, au château de Bois-le-Houx, près de Rennes.

23. — Félix-Alfred *Wattier de Bourville*, blessé sous Paris le 2 décembre, 20 ans, à l'ambulance des Carmes. — Henri de *Mons*, 37 ans, au château de Savigny.

25. — Augustin *Latimier du Clésieux*, capitaine aux mobiles des Côtes-du-Nord, blessé mortellement à l'attaque du plateau d'Auvours, près du Mans, 27 ans, à Saint-Brieuc. — Germain-Adrien-Marie de *Billy*, 26 ans, à Unterseen (Suisse).

26. — Louise-Angélique *Ruinart de Brimont*, née *Prévost de Sansac de Touchimbert*, comtesse d'Hulsts et du Saint-Empire, 45 ans, à Poitiers. — Amable-Alexandre-Antoine de *Lonlay*, capitaine de carabiniers en retraite, *, 85 ans, au château de Dehault (Sarthe).

27. — Louis-Aimé, comte de *Beckelièvre*, 44 ans, à Rigny. — André de *Suffren*, fils du marquis, blessé à Reichshoffen.

MARS.

1^{er}. — Charles-Louis-Xavier de *Vassinhac*, comte d'*Imécourt*, 55 ans, à Boulogne-sur-Mer. — Edmond-François-Paul de *Buigny*, à Amiens.

2. — Joseph-Armand-Gaston de *Beuverand*, 30 ans, au château de Chardenoux.

3. — Armand-Maximilien, comte d'*Houdetot*, ancien colonel, C*, chevalier de Saint-Louis, 83 ans, à Paris.

4. — Le comte de *Botmilliau*, membre de l'Assemblée législative en 1849.

5. — Jean-Marie-Marcel *Chapelle de Jumilhac*, neveu du duc de Richelieu, 22 ans, à Laval.

6. — Le prince héréditaire de Parme, à Bolséna. — Le vicomte Victor de *Bonald*, ancien recteur de l'Académie de Montpellier, *, frère du feu cardinal et fils de l'illustre écrivain, 92 ans.

7. — Le baron Casimir *Dudevant*, époux de *George Sand*, ancien maire de *Nérac*, 76 ans, à Barbaste, près de Nérac. — La comtesse d'*Harcourt*, née Caroline Marie-Juliette d'*Andigné de la Châsse*, 36 ans, à Rennes. — La baronne de *Massol*, née Ada-Euphrasie de *Sassenay*, 32 ans, à Dijon. — Etienne-Jean-François-Jules, comte de *Montangon*, 73 ans, à Ormoy-sur-Aube.

8. — Gabrielle-Eustache-Françoise de *Laittres*, comtesse douairière *Van der Straten Ponthoz*, 84 ans, à Bruxelles. — François-Antoine-Adolphe *Puvis de Chavannes*, membre de l'Assemblée nationale, 53 ans, à Bordeaux.

10. — Alfred-Philibert-Victor-Guignes de *Moreton*, marquis de *Chabrilan*, ancien pair de France, 70 ans, à Paris. — Eugène de *Combettes*, archéologue, 43 ans, au château de la Bourelie (Tarn).

11. — Edmond-Pierre *Barbier d'Aucour*, référendaire honoraire au sceau de France, 74 ans, à Blainvilliers-les-Menuls.

13. — Charles *Hugo*, fils aîné du poète le vicomte Victor Hugo, 42 ans, à Arcachon. — Camille de *Saint-Riquier*, 5 ans, à Amiens.

14. — Henriette-Victoire, baronne de *Bonstetten*, née *Bonaert*, 81 ans, au château de Boisseilles.

15. — Marie-Valentine de *Lignac*, petite-fille de la com-

tesse douairière, 19 ans, au château de Touchenoire. — Félix-Pauline-Edgard, vicomte de *Rebours*, 44 ans, à Nevers.

17. — La comtesse *Dugon*, née Caroline-Alexandrine-Antoinette du Bois d'Aisy, 82 ans, à Dijon. — Marie-Madeleine-Jacqueline *Jahan de Lestang*, née Thibault de la Carte de la Ferté-Sénectère, 22 ans, à Tours.

18. — Clémence-Marie *Senot de la Londe*, 78 ans, au château de Cahagnolles. — Charles *Debelleyme*, alias de Belleyme, doyen du tribunal de la Seine, 55 ans, à Paris.

22. — Edouard-Léon, vicomte de *Molinet*, 28 ans, et le frère du baron *Baude*, victimes des fédérés, à la place Vendôme. — Jules-François-René *Le Tors de Crécy*, 55 ans, à Auxerre. — Victor *Grenet de Florimond*, 59 ans, à Rouen.

23. — François-Armand de *Chabrier-Peloubet*, vicomte d'Espagne (*sic* dans le billet de part), sénateur, C^x, ancien directeur général des Archives nationales, 81 ans, à Paris.

25. — Le comte-baron César de *Laugier-Bellecourt*, général, ancien ministre de la guerre en Toscane, 82 ans, à Florence. — La vicomtesse douairière *Gouhier de Petiteville*, 78 ans, à Verneuil.

26. — Le comte Louis-Hector de *Galard de Béarn*, sénateur, ancien ministre plénipotentiaire, 68 ans, à Bruxelles. — Jean de *Coral*, fils d'un auditeur à la cour des comptes, 5 ans, au château de la Badonnière, près de Vivonne.

28. — Claude-Basilien-Henri *Marey de Gassendi*, 59 ans, à Paris. — René *Marrier de Boisdyver*, garde général des forêts, 27 ans, au château de Pannessière (Allier).

29. — Pierre-Claude *Taupinard*, marquis de *Tilière*, 90 ans, à Rennes.

30. — Louise-Wilhelmine-Frédérique-Alexandrine-Anne, reine de *Suède*, 43 ans, à Stockholm. — Marie-Angélique-Célestine, comtesse de *Gohin*, douairière, 79 ans, au château de la Touche en Anjou.

31. — La baronne *Lefebvre de Plinval*, née Jeanne-Marie-Berthe de *Raguet-Brancion*, 25 ans, au château de Marigny (Mayenne). — François de Paule-Marie-Prospér, baron de *Royère*, 43 ans, au château de Saint-Laurent-sur-Manoire, près de Périgueux.

AVRIL.

1^{er}. — Julie Filleul d'Amertot, veuve de Beaunay, 92 ans, à Rouen.

2. — Irma Courtin de Neufbourg, veuve de Claude-Anne-Victor Hue de la Blanche, 57 ans, à Roanne.

4. — Constance-Caroline de Maillardoz, veuve du comte Ladislas de Diesbach de Belleroche, 59 ans, à Nice.

6. — Raymond-Louis-Désiré, marquis du Puy-Montbrun, dernier rejeton de sa maison, dont le nom passe à ses deux petits-fils, le comte Rocher de la Baume et de Cotton, 87 ans, à Montélimart.

7. — Eugénie-Désirée, vicomtesse Desmanet de Biesme, née comtesse Van der Meere, 76 ans, à Bruxelles. — Le vice-amiral Guillaume de Tegetthoff, le vainqueur de Lissa, 44 ans, à Vienne.

8. — Le comte Théodore de Quatrebarbes, commandeur de l'ordre de Pie IX, lieutenant d'état-major, démissionnaire en 1830, 64 ans, à Angers. — Le baron Arthur de Cauvigny, ancien officier aux cuirassiers de la garde.

9. — Gabriel-Anne-Timoléon-Roland de Cossé, marquis de Brissac, capitaine aux mobiles de Maine-et-Loire, 27 ans, à Genève. — Hyacinthe-Louis-Alexis-Constantin, comte Pillet Will, régent de la banque de France, 65 ans, *, à Bruxelles. — Charlotte-Luce-Gabrielle de La Myre, 66 ans, au Sacré-Cœur de Neuville-lez-Amiens.

10. — La marquise de Lancosme, née Anne-Félicité-Denise de Menou, 92 ans, à Beauchet (Indre).

11. — Claude-Louis-Marie, comte de Rochefort de Luçay, vaudevilliste, père de Henri de Rochefort, 81 ans, à Paris.

12. — Armand-Guy-Charles de Coëtnempren, comte de Kersaint, 79 ans, à Dampont (Seine-et-Oise). — Victor Privat de Garilhe, colonel d'infanterie en retraite, C*, 76 ans, à Rochefort-sur-Mer.

13. — Paul du Bouays de la Bégassière, lieutenant au 1^{er} zouaves, blessé mortellement le 2 décembre à Patay, 29 ans, à Guingamp. — Flavinie-Marie-Théodorine Renche, née de la Rue de la Gréardièrre, à Vezelay.

14. — La comtesse de Bertier, née Louise-Marie-

Pauline de *Riencourt*, 60 ans, à Versailles. — Adèle-Marie-Madeleine de *Vanssay*, veuve d'Auguste-Alexandre *Gaudin de Saint-Remy*, lieutenant colonel et chevalier de Saint-Louis, 82 ans, au château de Puyz (Mayenne).

16. — Pierre-Remy-Auguste, comte *Mimerel*, ancien sénateur, GO*, 84 ans, à Roubaix. — Le baron de *Vaugri-gneuse*, ancien officier, 67 ans, à Paris. — Bernardin-Jean *Pantin*, comte de la *Guère*, ancien garde du corps de Monsieur, ancien capitaine de la garde royale, 75 ans, à Bourges.

17. — Françoise-Norbertine *Fontaine de Fromentel*, née Fontaine, 81 ans, à Mons. — Joséphine *Lottin de la Pei-chardière*, veuve de François-Marie-Anne *Philippe de Cantilly*, 81 ans, à Avranches.

18. — Zénaïde *Lioult de Chénédollé*, fille du poète, 67 ans, à Vire. — François-Gaspard-Auguste, comte *Legendre d'Ons en Bray*, ancien officier de la garde royale, *, ancien maire de Saint-Aquilin, 77 ans, au château du Buisson (Eure).

19. — Le baron Arthur-Jules-Michel-Guillaume *Nogaret de Calvière*, capitaine d'état-major, O*, grièvement blessé à l'attaque du pont de Neuilly, 31 ans, à Versailles. — Charlotte-Ernestine-Marie-Ghislaine *Maelcamp*, veuve d'Idesbalde *Le Maistre d'Antaing*, 64 ans, à Tournai.

20. — Stanislas de *Vauguion*, ancien officier de marine, O*, commandant d'artillerie à l'armée de la Loire, député de la Mayenne à l'Assemblée nationale, à Versailles. — La marquise Charles de *Dion*, née Stéphanie-Louise-Dubois, 64 ans, à Andujar (Espagne).

21. — Henri-Léon-Marie de *Tardieu*, comte de *Maleyssie*, 29 ans, au château d'Houville (Eure-et-Loir).

22. — Marie-Huguette *Lestre du Saussois*, née Lestre de Rey, 75 ans, à Semur (Côte-d'Or). — Antoinette *Mesnager de Cagny*, veuve Hue de *Mathan*, 85 ans, à Neufchâtel en Bray.

23. — Le vicomte de *Kersauson de Pennendreff*, député du Finistère, à Brest. — La comtesse de *Guitaut-Pechpeyrou*, née Henriette *Thomassin de Bienville*, 80 ans, à Fontainebleau.

24. — Adrien-Marie-Emmanuel, marquis de *Ressé-guier*, 76 ans, au château de Drudas.

25. — Clarisse-Flore-Louise *Magon de la Gervaisais*,

veuve d'Hippolyte-André-Etienne *Brochant de Villiers*, 61 ans, à Eyguérande (Corrèze).

26. — Le baron de *Bonnières*, 56 ans, à Paris. — La comtesse *Robiou de Troguindy*, née Marie-Anne-Hermine de *Lambilly*, 78 ans, à Lannion.

MAI.

1^{er}. — La comtesse de *Contades*, née *Mouchet de Laubespain*, 30 ans, au château de Frey-sur-Meuse. — Albert de *Langle*, 82 ans, à la Trappe de la Meilleraye.

3. — Adèle-Henriette-Angélique, comtesse de *Mercy-Argenteau*, née baronne de *Brienen*, 55 ans, au château d'Ochain (Belgique).

4. — Edmond-Sébastien-François-Joseph *Le Prestre*, comte de *Vauban*, général de brigade, ancien maire de Rœux, GO*, 65 ans, à Nice. — Édouard-Henri-François *Méry*, *, ingénieur des ponts et chaussées, 65 ans, à Rouen.

5. — Henri-Godefroy-Bernard-Alphonse de *la Tour*, des marquis de *Saint-Paulet*, dit le prince de *la Tour-d'Auvergne-Lauraguais*, ancien ambassadeur, ancien ministre des affaires étrangères, GC*, sénateur (28 décembre 1869), 48 ans, au château d'Angliers, près de Loudun. — Marie de *Chaumontel*, à Caen.

6. — Georges de *Milly*, officier d'ordonnance du général Clinchant, 27 ans, tué à la tranchée de Vanves.

7. — Balthazard de *Fournas*, ancien officier aux gardes du corps, ancien représentant du Finistère, au château de Kervegant.

8. — La marquise de *Fléchin*, née Hermine-Sophie-Adélaïde de *Linars*, 82 ans, à Abbeville. — Charles *Oursel de Folleville*, maire de Lordeau, 51 ans.

10. — Marie-Anne-Catherine d'*Auvergne*, née *Valançon*, 79 ans, à Blois. — Charles *Gréban de Saint-Germain*, chevalier de l'ordre de Léopold, 57 ans, à Ixelles (Belgique). — La baronne du *Roure*, née *Froment de Castille*, 84 ans, au château de Barbegal, près d'Arles.

12. — La vicomtesse Marc de *Bony de Lavergne*, née Anne-Blanche-Albertine de *Vincent*, 41 ans, à Bujaleuf, près de Limoges.

14. — Le marquis de *Salles*, à Toulouse. — *Duchesne*

de la *Sicotière*, père du député de l'Orne, 94 ans, à Alençon.

15. — Le baron d'*Anvin de Hardenthun*, ancien garde du corps du roi Charles X, 68 ans, au château d'Ochancourt.

16. — Raymond-Marie-Edouard-Léon, comte de *Bien-court*, frère du marquis, volontaire aux carabiniers du 17^e bataillon, ✱, 38 ans, à Dieppe.

17. — La comtesse de *Pontevès*, mère de la comtesse de *Brettes-Thurin*. — Augustine-Françoise-Louise *Crombez*, née *Durot*, 46 ans, à Orcq.

18. — Léon *Durand de Villiers*, capitaine du génie, 28 ans, tué à l'attaque du fort de Vanves.

20 — Joseph-Edouard *Porret*, vicomte de *Blosseville*, 55 ans, à la Chapelle du Bois des Faux (Eure).

21. — Maurice-Henri *du Seuil*, fils d'un référendaire à la cour des comptes, 16 ans, à Châtillon-sur-Seine. — Le comte Agénor de *Gasparin*, 61 ans, à Genève. — Charles de *Faultrier*, fils de Pierre-Charles de Faultrier et petit-fils du marquis de *Montferrier*, 12 ans, à Nancy.

22. — La princesse Joseph de *Chimay*, née Emilie-Louise-Marie-Françoise-Joséphine *Pelaprat*, veuve en premières noces du comte de *Brigode*, 63 ans, au château de Ménars. — Raoul-Paul-Eugène *Le Roy de Dais*, C✱, général de brigade, tué à la prise des barricades de Paris. — Léopold-Frédéric, duc d'*Anhalt-Dessau*, doyen des petits princes allemands, 75 ans, à Dessau.

23. — Louis-Jean-Pierre-Charles *Léziart de Lavillorée*, ✱, 61 ans, à Fougères. — Huon de *Kermadec*, second de la canonnière *la Claymore*, dans les eaux d'Auteuil. — Raymond de *Gromard*, sous-lieutenant au 94^e de ligne, 19 ans, à l'attaque de la barricade de la rue Auber.

24. — Mgr. Georges *Darboy*, sénateur, C✱, archevêque de Paris, 57 ans; Louis-Bernard *Bonjean*, sénateur, ancien ministre et président au conseil d'Etat, 63 ans; le Rév. P. de *Bengy*, et Jean-Gaspard *Dequerry*, curé de Sainte-Madeleine, C✱, 74 ans; fusillés à la prison de la Roquette par les insurgés.

25. — René-Martial de *Bernardy de Sigoyer*, capitaine d'infanterie, brûlé vif par les insurgés, à la Bastille.

26. — La comtesse d'*Esclaiibes*, née Hélène-Henriette-

Chantal de *Girval*, parente du général *Courtot de Cisse*y, 41 ans, à Lantenay (Côte-d'Or).

27. — La baronne douairière *Moullart de Torcy de Vilma*rest, née Félicité de *Sart*, 91 ans, à Montreuil-sur-Mer.

30. — La marquise douairière de *Foresta*, née Marie-Charlotte-Sosthènes d'*Ourches*, 72 ans, à Aix. — Marie-Armand de *Faultrier*, ancien volontaire à l'armée du Nord, 21 ans, à Nancy. — Marie-Jenny-Geneviève de *Malzac de Sengla*, 9 ans, à Rodez.

Auguste, marquis de *Belloy*, littérateur, 56 ans, au château de Dromesnil (Somme).

JUIN.

1^{er}. — Le baron Alexandre de *David de Saint-Hilaire*, ancien page de Louis XVIII, officier de dragons, démissionnaire en 1830, 63 ans, à Chinon.

2. — Marie de *Denesvre de Domecy*, 16 ans, au château de Domecy-sur-Vault (Yonne).

3. — Pierre-Marie-Thomas *Durouchoux*, lieutenant-colonel de la garde nationale, ✱, mort des suites de sa blessure reçue le 22 mai en combattant les insurgés, 63 ans, à Paris.

5. — Alexandre-Jean-Baptiste-Ernest de *Buchère*, chevalier de *l'Épinois*, ancien sous-préfet, 73 ans, au château du Plessis-Limeray (Indre-et-Loire). — Edouard-Louis-Alfred *Domet de Mont*, sous-lieutenant au 87^e de marche, 19 ans, à Paris. — Marie-Thérèse *Jourdain de Thieulloy*, née *Servins d'Héricourt*, 93 ans, au château de Bacouel.

6. — Jules-Joseph *Ardoin*, comte en Italie, chevalier de l'ordre des Saints-Maurice et Lazare, 48 ans, au château de Lamothe-Chandenier (la Vienne). — Philippe *Panon Desbassayns de Richemont*, capitaine au 1^{er} régiment de spahis, 30 ans, en Algérie.

7. — Aymard-Charles-Marie-Théodore, marquis de *Nicolay*, pair de France, démissionnaire en 1830 par refus de serment, 88 ans, à Genève.

8. — Louis-François-Gabriel-Ange *Chabanacy de Marinas*, ancien sénateur, GO✱, ancien procureur général à Paris, 61 ans, à Villefranche-sur-Mer, près de Monaco.

9. — Hermès-Antoine d'*Haudicourt de Tartigny*, con-

seiller général de l'Oise, 55 ans, à Beauvais. — Mgr Louis-Auguste *Delalle*, évêque de Rodez, 70 ans.

10. — Le comte Jacques-Marie-Joseph-Zéphirin de *Mayol de Lupé*, chevalier de Saint-Louis, O[✳], ancien lieutenant-colonel de cuirassiers, 89 ans, à Genève. — Marie-Clotilde de *Brandt de Galametz*, 85 ans, à Arras.

14. — Antoine-René, vicomte de *Chaunac*, chevalier de Saint-Louis, O[✳], ancien colonel de dragons, 86 ans, au château de Sainte-Croix.

15. — Charles-Marie-François, comte de *Béthune-Sully*, 60 ans, au château de Souverain-Moulin, près de Boulogne-sur-Mer. — Victor-Charles-René *Abraham du Bois*, 38 ans, à Avranches.

16. — Charles-Antoine, marquis de *Losse*, 75 ans, à Bayac (Dordogne).

18. — La baronne Adolphe *Barrois d'Orgeval*, née Claire-Augustine-Elisabeth *Creuzé de Lesser*, 42 ans, à Fontaine-la-Malet (Seine-Inférieure). — Ange-Marie de *Préaudeau*, maire de Ploermel.

19. — La comtesse de *Beaumont*, née Mélanie-Geneviève-Louise de *Bessay*, 42 ans, au château de la Bénatonnière. — Cécile de *Mayol de Lupé*, religieuse au couvent de la Retraite, 45 ans, à Nancy.

20. — Le baron Charles de *Chassiron*, ancien conseiller d'État, gendre du prince Murat, 45 ans. — Auguste *Reynaud de Barbarin*, conseiller maître à la cour des comptes, ✳, 69 ans, à Paris. — Marie d'*Arbins de Larigadé*, 98 ans, à Samadet (Landes).

21. — Marie-Thomas-Louis *Villaret de Joyeuse*, capitaine d'infanterie, fils unique du dernier rejeton mâle du nom, 43 ans, blessé le 22 mai à l'attaque de Vanves.

22. — Philippe-Emmanuel *Thibaud de Noblet*, marquis de la *Rochethulon*, père du membre de l'Assemblée nationale, ancien officier supérieur des gardes du corps et gentilhomme honoraire de la chambre du roi Charles X, 80 ans, au château de Beudiment, près de Châtellerault. — Joséphine-Marie-Sidonie de *Polignac*, 74 ans, à Saint-Germain-Langot (Calvados).

26. — Augustin-Marie-Théodore de *Pérusse des Cars*, ancien élève de l'école de Saint-Cyr, sous-lieutenant de cavalerie, 22 ans, à Rozet-Saint-Albin.

27. — La comtesse douairière *Courtin de Torsay*, née

Caroline-Sophie de *Malherbe*, 83 ans, au château de Mouen, près de Caen.

28. — Charles-Marie-Ferdinand *Guignard*, vicomte de *Saint-Priest*, 40 ans, à Avignon.

29. — La comtesse Françoise-Gabrielle-Céline d'*Antiòche*, veuve du chevalier Georges de *Saint-Cyr*, au château de Selorre, près de Paray-le-Monial.

JUILLET.

1^{er}. — La comtesse Paul de *Marcellus*, née Marie-Thérèse de *Lageard*, 56 ans, au château de Montbron (Charente).

2. — Hippolyte *Le Bréton de Vonne*, maire de Saché. — Charles-Marie de *Berly*, 80 ans, à Ecquetot (Eure).

3. — Claire et Marie-Annette d'*Albertuis*, victimes de l'accident du chemin de fer, à Pontmort.

5. — La princesse Christine de *Belgiojoso*, née *Trivulzia*, publiciste distinguée, 63 ans, à Milan.

6. — Aglaé-Sibylle-Aurore *Le Cerf*, née comtesse de *Villers-au-Tertre*, 76 ans, à Paris.

7. — Héraclius-Auguste-Gabrielle, comte de *Poli-gnac*, général de brigade, C*, ancien gentilhomme de la chambre et écuyer cavalcadour du roi, 82 ans, à Fontainebleau. — Émilien-Marie-Pèdre, baron de *Quinemont*, officier d'infanterie de marine, 30 ans, à bord du *Japon*.

9. — Jacques-Marie-Emmanuel de *Chaunac-Lanzac*, lieutenant d'infanterie de marine à l'état major, 28 ans, à bord du *Japon*, dans la mer des Indes. — La baronne de *Bailly*, 80 ans, à Paris.

11. — Alexandre-Jean-Denis, baron *Rouen des Mallets*, *, ancien préfet et maire de Taverny, 92 ans, au château de Taverny.

12. — François-Ernest-Constantin de *Chanay*, 65 ans, à Lyon.

13. — Alfred-Émilien, comte d'*Albertas*, 80 ans, à Albertas (Bouches-du-Rhône). — Adèle de *Mesny*, veuve Antoine de *Guacta*, 68 ans, au château de Courbeton.

14. — La comtesse Frédéric de *Châteaubriand*, née Jeanne-Thérèse *Gastaldi*, à Villers-sur-Mer.

15. — Jeanne *Collin des Longchamps*, veuve *Peffault de Latour*, 70 ans, à Dinan.

16. — Adolphe-Charles-Joseph-Camille, comte de *Rougé*, ancien page du roi Charles X, maire du Tremblay, 63 ans, au château du Tremblay.

17. — La baronne douairière de *Soyez*, 87 ans, à Passy. — Blanche de *Châteaubriand*, sœur du comte Henri, zouavé pontifical, à Villers-sur-Mer.

19. — Anne-Antoine *Mirleau de Neuville* d'Isle, ancien brigadier des gardes du corps du roi, 78 ans, à Lille (Eure).

20. — François *Babou de la Bourdaisière*, dernier rejeton de la famille de ce nom en Touraine, ouvrier bijoutier, 74 ans, à l'hôpital de Bourges.

21. — Marie-Thérèse-Radegonde de *Waresquiel*, 18 ans, à Nice. — Le baron de *Mittersbach*, à Paris.

22. — Mgr René-Nicolas *Sergent*, évêque de Quimper, *, 69 ans. — L'abbé de *Place*, chanoine titulaire de Paris.

24. — La comtesse d'*Honorati*, née Valentine-Bernadine-Joséphine *Locard*, 44 ans, à Saint-Martin de Graveson.

25. — Alphée *Bourdon de Vatry*, ancien chef d'escadron, *, ancien député, 77 ans, au château de Choalis. — Esmenard du *Mazet*, préfet de la Lozère.

26. — François-Bonaventure-Gustave, comte *Foucault*, *, ancien officier d'état-major et gentilhomme de la chambre du roi Charles X, 70 ans, à la Flèche. — Charles-Ferdinand de *Larminat*, capitaine de frégate, O*, 50 ans, au château de Saint-Nicolas (Gard). — Rosalie du *Frayssé de Viane*, née *Paillat*, à Amiens.

27. — Gaston-Emmanuel-Guillaume-Marie de *Liederkerke-Beaufort*, 19 ans, au château de Noisy (Belgique).

29. — Jean-Alfred *Fages d'Auzières de Saint-Martial*, ancien officier de cavalerie, 72 ans, à Compiègne.

30. — La baronne de *Lamotte*, née Adèle-Georgette de *Mesny*, 46 ans, au château de Carheil (Loire-Inférieure).

La baronne Raoul des *Rotours de Chaulieu*; née Louise-Eléonore-Luce *Gaupuceau*, 57 ans, à Vire. — François-Joseph *Lauze de Perret*, capitaine au 1^{er} zouaves, blessé à l'attaque de Paris sous la Commune.

AOUT.

1^{er}. — Le comte Hippolyte *Gerbaix de Sonnaz*, au château de Chamoux.

2. — Anne-Amélie *Charpy de Jugny*, veuve du comte *Marchal de Noroy*, 88 ans, à Dijon. — S. A. S. le prince Philippe-François-Renaud-Victurnien de *Croy*, lieutenant général au service de Prusse, 69 ans, à Ems.

3. — La comtesse Alexandre-Paul *Greppi*, née Isaure de *Saulx-Tavannes*, sœur du feu duc, et dernière du nom de *Saulx-Tavannes*, 73 ans, à Milan. — La baronne de *Labrousse*, née Agathe-Augustine-Amélie de *Corbie*, 85 ans, à Roche-Servière (Vendée).

4. — Adrien de *Séguret*, procureur du roi à Montpellier avant 1830, 71 ans, à Rodez.

5. — Le baron *Alquier*, député au Corps législatif en 1869, 44 ans, à Paris. — Roger-Elisabeth-Alexandre, comte de *Dormy*, 53 ans, à Vesvres (Saône-et-Loire).

7. — Adolphe de *Boisson*, au château de Boisson, près de Saint-Ambroise (Gard).

8. — La princesse douairière Caroline de *Reuss*, née princesse de *Hesse-Hombourg*, 52 ans, au château de Greiz.

9. — Emile *Lauze de Perret*, 64 ans, à Aix, dernier rejeton de la famille du Girondin.

10. — Gabriel-André de *Cuers*, ancien capitaine de frégate, à Marseille.

12. — Le comte Maurice de *Murard*, 26 ans, à Tourvéon. — Mélanie-Augustine *Lefebvre de Maurepas*, veuve d'Edouard-Désiré de la *Planche*, comte de *Ruillé*, 78 ans, à Angers.

13. — La comtesse Armand de *Pontmartin*, 45 ans, au château des Angles, près d'Avignon.

15. — Le comte *Perrot de Mazières*, 59 ans, à Paris. — Le comte Gaston d'*Argout*, ancien maître des requêtes, 53 ans.

17. — Charles-Alphonse de *la Londe*, ancien officier de la garde royale, *, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi Charles X, *, 75 ans, à Biessard (Seine-Inférieure).

19. — Henri *Tandeau de Marsac*, alias de la Chabanne,

ancien capitaine de chasseurs à cheval, ✱, blessé à Waterloo, 83 ans, à Marsac.

20. — Le chanoine de *Séguret*, du chapitre de la cathédrale de Rodez, 80 ans. — Le comte Joseph-Ernest-Marius de *Pays d'Alissac*, ancien officier de la maison militaire de Charles X, à Valréas.

23. — La comtesse Xavier de *Quatrebarbes*, née de la *Sayette*, au château de la Houssaye près l'Huissierie.

24. — La marquise *Thibault de la Carte*, née *Bosio*, 65 ans, à Paris.

25. — Marie-Pauline de la *Genevraye*, douairière de *Mallard de la Varende*, à Chamblac (Eure).

27. — Marie *Couthaud de Rambey*, née *Josserand*, 65 ans, à Saint-Germain en Laye. — Henriette-Marguerite-Pierrette de *Piédoüe d'Héritot*, née *Devezeaux de Rancogne*, 59 ans, au château de la Sourdière.

31. — La douairière *Duplessis d'Arancey*, 100 ans, à Vitry-le-François. — La comtesse *Bégouen*, née Napoline-Joséphine-Julienne *Caffarelli*, 67 ans, à Compiègne.

SEPTEMBRE.

1^{er}. — Charles-Paul de *Kock*, romancier, fils d'un banquier hollandais (mort sur l'échafaud révolutionnaire), 75 ans, à Paris.

2. — Alfred-Félix *Michel de Roissy*, ✱, ancien sous-préfet de Mantes, 76 ans, à Paris. — La vicomtesse douairière de *Bouillé*, née Adelaïde-Rosalie-Pierrette de *Forestier*, 82 ans, au château de Villars.

3. — La comtesse Richard d'*Andlau*, née Aline-Sophie-Camille-Laurence d'*Orglandes*, 47 ans, à Paris.

4. — Alfred de *Laborderie*, ancien lieutenant aux zouaves pontificaux, 23 ans, à Lesterps, près de Confolens. — Alfred-James-Louis-Joseph de *Bougy*, bibliothécaire à la Sorbonne, 55 ans, à Evian.

6. — La marquise *du Prat*, veuve du dernier rejeton de la maison du chancelier, née Antonia-Aglée-Ida-Armandine de *Gramont*, sœur du duc, à Chambourcy.

7. — Le baron Barthélemy de *Romeuf*, ancien officier supérieur d'état-major, O✱, ancien questeur au Corps législatif, 72 ans, au Puy.

9. — Louis-Edouard, comte *Bouet-Willaumez*, vice-amiral, GO*, sénateur (5 août. 1865), 63 ans, à Maisons-Laffitte.

10. — Alexandrine-Ghislaine *Le Vaillant du Douet*, née de *Trécesson*, 56 ans, à Courboissy. — Jean-Louis-Paul de *Boyve*, 96 ans, à Paris.

12. — Marie-Thérèse de *Ripert-Monclar*, 20 ans, au couvent des Carmélites de Carpentras. — Marie *Borel de Favencourt*, 69 ans, à Paris.

14. — Diédonné-Joseph-Léopold, comte *Lion*, général de brigade, C*, à Paris. — La comtesse de *Gargillesse*, née Jeanne-Catherine-Isabelle de *Barral*, 50 ans, à la Salette.

15. — Charles-François-Auguste de *Marseul*, receveur particulier, 54 ans, à Amiens. — Anne-Marie-Françoise de *la Tocnaye*, née de *Pellan*, 55 ans, à Guérande.

16. — Le vicomte Jean-André-Tiburce *Sébastiani*, général de division, pair de France, GC*, commandeur de Saint-Louis, 85 ans.

18. — Caroline-Jéanne-Pauline *Clicquot de Saint-Charles*, née *Martin de Mentque*, 78 ans, à Vichy. — Jehan de *Saint-Clavien*, littérateur, 68 ans, à Tours.

19. — Auguste *Doisy de Villargennes*, ancien contrôleur de la Banque de France, *, 85 ans, aux Ternes.

20. — Le vicomte Auguste de *Cantel*, chevalier de Saint-Louis, *, officier supérieur de cavalerie, démissionnaire en 1820, 83 ans, au château du Quesnoy, près de Hesdin.

21. — Charles-Antoine-Edouard *Perrée*, baron de *la Villestreux*, chargé d'affaires de France, 41 ans, à Florence. — Marie *Groult de Beaufort*, 51 ans, à Rennes.

23. — Louis-Charles-Emmanuel, comte d'*Andigné de Mayneuf*, 54 ans, au château de l'Isle.

24. — Auguste-Joseph *Defrance de Hélican*, 49 ans, à Saint-Omer. — Le marquis César-Gédéon-Ernest de *Grosourdy de Saint-Pierre*, *, 68 ans, à Silly-en-Gouffern.

25. — La vicomtesse douairière Charles *Huchet de Labédoyère*, veuve du général, née Victoire-Georgine de *Chastellux*, 81 ans, au château de Harfleur. — Le président de *Laprunelle*, président honoraire à la cour de Nîmes.

27. — Le baron *Meslin*, ancien conseiller à la cour d'appel de Paris, 77 ans, à Liège.

28. — La comtesse Georges de *Law de Lauriston*, née Agnès de *Vernety*, mère du général, 86 ans, au château de Rhocon (Loir-et-Cher).

29. — La vicomtesse Napoléon *Duchâtel*, née Clotilde-Zoé-Jenny de *Chambert Servoles*, aux chalets de Viroflay.



CONSEIL DU SCEAU DES TITRES.

La loi du 28 mai 1858 n'a pas été rapportée, et il n'y a pas encore assez longtemps qu'elle n'a point reçu d'application pour que l'on puisse prétendre qu'elle soit tombée en désuétude. Mais il est à croire que dans l'état actuel elle restera lettre morte et que l'on en reviendra à l'ordre de choses introduit par la législation de 1832 en pareille matière.

En serait-il de même pour le conseil du sceau ? Aucun décret du gouvernement de la défense nationale n'ayant révoqué ceux du 8 janvier et du 5 mars 1869 (voyez l'*Annuaire* de 1860), on peut en théorie dire que ce conseil existe encore ; mais il me semble que dans la pratique il serait difficile de le prétendre. Il se composait surtout de trois sénateurs, dont un était, comme vice-président, chargé de remplacer M. le garde des sceaux ministre de la justice. Les autres membres étaient pris parmi les conseillers d'État et les maîtres des requêtes, dont les fonctions ont été suspendues et qui sont remplacés par une commission provisoire. Il serait donc d'une complète impossibilité matérielle de remettre en exercice le conseil du sceau, à moins de lui redonner une organisation nouvelle et d'en compléter le personnel.

A partir du premier lundi du mois d'août 1870, le conseil du sceau, qui n'avait encore tenu depuis le 1^{er} janvier que quelques séances, a cessé complètement de siéger. Dans ces sept mois d'exercice, il a donné son avis sur plusieurs affaires qui ont donné lieu à des confirmations et à des concessions de titres. Comme ses délibérations étaient secrètes et que l'on voulait ménager certaines vanités, honteuses d'avoir sollicité ce qu'elles ambitionnaient, ou désireuses de cacher la date récente de leur obtention, l'on tenait secrets les décrets eux-mêmes, à l'exception de quelques-uns qui étaient insérés au Bulletin des lois,

quand les impétrants y consentaient. Cette discrétion était d'autant plus à regretter, qu'il est d'intérêt général de connaître les droits de chacun aux distinctions honorifiques héréditaires, et que souvent ces questions peuvent avoir une assez grande importance. Voici donc la liste qu'il nous a été possible de recueillir.

CONCESSIONS ET CONFIRMATIONS DE TITRES.

(Décrets insérés au *Bulletin des lois*.)

RAMOLINO (Nicolas-Joseph-Marie), né le 22 mars 1821 à Ajaccio, parent de Lætitia Ramolino, mère de l'Empereur Napoléon I^{er}, a été autorisé à faire revivre le titre héréditaire de comte de Coll'Alto, porté autrefois par ses ancêtres (30 mars 1870).

DESMAROUX DE GAULMIN (Gilbert-Désirat), député au Corps législatif, né le 11 février 1815, à Montmarault (Allier), est créé baron, titre transmissible à sa descendance directe, légitime, de mâle en mâle, par ordre de primogéniture. (Décret du 25 décembre 1869, inséré au *Bulletin des lois* le 28 juillet 1870). Les lettres patentes lui donnent pour armes : *parti, au 1^{er} de gueules, aux tables de la loi d'or, gravées; au 2^e d'azur, à l'épée en pal d'argent; au franc quartier sénestre de gueules, au mur crénelé d'argent.* (Voyez pl. B P.)

LAJARD (Joseph-Émile-Auguste) a été autorisé, par décret du 19 octobre 1868, à relever le titre de son père, avec remise des deux tiers des frais de chancellerie.

(Décrets restés *in petto*.)

BLANC, procureur général, confirmation du titre de chevalier en 1869.

BOISSONNET, colonel, baron personnel en 1869.

BOUQUET D'ESPAGNY, trésorier payeur général du Rhône, créé comte.

BRAYER, transmission du titre de comte à son neveu.

CLARY (Joseph - Adolphe), capitaine, créé comte en 1870.

CONSTANTIN, créé comte héréditaire en 1870.

FAVRE, créé baron en 1870.

GÉRARD, créé baron en 1870.

HAINGUERLOT, banquier, créé comte en 1870.

HALLAY-COETQUEN; transmission du titre de marquis à son gendre le comte Henri de Brigode.

KOENIGSWARTER, comte romain, confirmé en 1870.

LABENNE, créé comte héréditaire en 1870.

MONS-COLCHEN, comte héréditaire en 1869.

ORX, comte en 1870.

CONCESSIONS DE LA PARTICULE.

BOHRER DE KREUZNACH, au lieu de Bohrer-Kreuznach.

ARRAS (d'), au lieu de Darras.

KOENIGSWARTER (de), banquier, déjà comte romain confirmé.

LECLUSE (de), au lieu de Delescluse, du Finistère.

MONTGOLFIER (de).

MORGAN (de), secrétaire d'ambassade.

MOLINET (de), créé comte en 1869.

TITRES ÉTRANGERS NON CONFIRMÉS EN FRANCE.

IRISSON D'HÉRISSON (Maurice d'), comte romain, pour services rendus au Saint-Siège en Chine comme interprète du général Cousin de Montauban.

LA TOUR D'Auvergne (des marquis de la Tour-Saint-Paulet), prince romain.

ROZAN (Gustave), comte romain.

NAU DE MAUPASSANT, comte romain.

HAUTECLOCQUE, comte romain.

LARDEREL (de), comte florentin.

LA NOBLESSE DE FRANCE

AUX ARMÉES ET DANS LES ÉCOLES MILITAIRES.

Si l'on voulait s'en rapporter à certains esprits, la religion et la fortune sont deux puissants obstacles au patriotisme. Rien pourtant n'est plus contraire à la vérité.

Le christianisme nous enseigne que nous sommes tous égaux et frères. Mais cette maxime sublime, que la philosophie et le socialisme se sont hâtés de lui emprunter, ne fait pas tomber pour cela toute distinction, toute barrière entre les peuples. La guerre est un fléau inévitable, dont la main de la Providence se sert pour châtier les nations. Le chrétien l'accepte avec résignation, il y apporte l'esprit d'obéissance si indispensable pour la discipline militaire, et il y déploie un courage que doublent le mépris de la mort et l'espoir d'une autre vie. Le soldat pieux s'élance avec ardeur et confiance au milieu du combat, à la voix de ses chefs, dont pour lui l'autorité, comme celle de tout pouvoir humain, émane de Dieu.

D'un autre côté, l'homme qui tient le plus à l'existence n'est pas celui que sa naissance, son âge, sa fortune et tous les dons de la nature semblent appeler à savourer longtemps les jouissances matérielles. L'éducation, les traditions domestiques, les sentiments d'honneur et de délicatesse, lui donnent un esprit guerrier, une humeur belliqueuse qui s'exaltent au jour de la lutte. La guerre désastreuse dont la France vient d'être le théâtre nous en a fourni mille preuves nouvelles et incontestables.

Si nous ne sommes plus au temps de ces luttes chevaleresques où les chances du hasard, la précision des armes à feu et les effets des mitrailleuses n'avaient pas encore la plus grande part au sort des batailles, néanmoins nous pouvons dire hautement que notre

brave noblesse n'a pas dégénéré de ses ancêtres, et que les fils ont marché dignement sur les traces de leurs pères. Les progrès de l'art militaire ont pu annihiler leurs prodiges de valeur, mais non pas refroidir leur ardeur et leur bouillant courage.

Au premier bruit de guerre, tandis que les Fitz-James, les d'Harcourt, les Mailly, les Sabran, les la Moussaye, les Chérissey, les Bosredon, les Louvencourt, les Beaurepaire, les Dampierre, les Coriolis, les d'Espinay Saint-Luc, etc., s'empressent de se mettre à la tête de la mobile ou de s'engager comme volontaires, deux frères, jeunes, placés par leur naissance et leur immense fortune au premier rang de notre aristocratie, s'efforcent d'organiser la défense dans le canton de Chevreuse et de stimuler le patriotisme des campagnes environnantes. L'aîné des deux, le duc de Luynes, s'est marié récemment; sa femme vient de lui donner un fils. Il est si douloureusement affecté de l'indifférence du pays, qu'il part néanmoins pour aller chercher des échos plus français dans les provinces du Maine et de la Touraine, où il possède la belle terre de Sablé. Trois mois plus tard il restait sur le champ de bataille de Patay, et son frère, quelques jours avant cette catastrophe, avait lui-même été mis hors de combat.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur le nécrologe pour voir combien dès le début de l'invasion des hordes germaniques la noblesse française fournit son contingent de victimes. Nous y retrouverions les noms de Vogüé, de Beaurepaire-Louvagny, de Cramayel, de Raffelis, d'Oloron, de Maussion, de Musset, etc. Mais avant d'arriver à une liste aride, consacrons quelques lignes à la mémoire ou à l'éloge de plusieurs de ces valeureux gentilshommes.

A la bataille de Reichshoffen (ou Froeschwiller), un des premiers braves tués à l'ennemi ce fut Robert de Vogüé, capitaine de spahis, officier d'ordonnance du maréchal de Mac-Mahon, frère puîné du comte Melchior de Vogüé, chef des ambulances de la Société de secours aux blessés, et fils du marquis Léonce de Vogüé, représentant du Cher à l'Assemblée nationale

de 1848. Mais ce n'est pas l'unique fois que l'honorable famille de Vogüé a versé son sang dans cette fatale guerre. Henri de Vogüé, récemment sorti de l'École militaire de Saint-Cyr, et lieutenant au 28^e de ligne, avait pris avec tant d'ardeur une part active à cette lutte acharnée, que, blessé à Sedan, il fut contraint de se rendre au sein de sa famille pour y réparer ses forces épuisées. Il était déjà trop tard, et la mort avait conquis sur lui des droits tellement immédiats, que malgré les efforts de la science, aidés par les ressources de la fortune, il succomba bientôt au mal dont il était atteint plus encore qu'à sa blessure. A Patay, le fils aîné du comte Elzéar de Vogüé, ancien zouave pontifical, volontaire de l'Ouest, tombait sous les balles prussiennes après avoir échappé à celles des garibaldiens de Mentana. Melchior de Vogüé, blessé aussi à Sedan, fut plus heureux, et sa guérison complète lui a permis d'aller reprendre ses fonctions de secrétaire d'ambassade auprès de son cousin, ministre plénipotentiaire à Constantinople.

De même, en apprenant la perte du comte Emmanuel de Beaurepaire, tué à Reichshoffen, nous espérons qu'il n'y aurait pas à enregistrer d'autre deuil dans cette famille, chez laquelle la bravoure et la passion pour la carrière des armes sont depuis longtemps héréditaires. Le comte Henri de Beaurepaire, lieutenant-colonel des mobiles du Calvados, esprit essentiellement organisateur, périt à Dreux, au moment où il cherchait à reconnaître les positions de l'armée prussienne. Son cousin, le comte Charles de Beaurepaire, capitaine au 4^e bataillon des mobiles de la Somme, fut décoré pour sa belle conduite au Moulin-de-Pierre (siège de Paris), où il eut plusieurs des siens tués autour de lui. Le comte Dominique de Beaurepaire, président du comité de secours aux blessés, à Montdidier, assista à plusieurs batailles de l'armée du Nord, et il introduisit une organisation intelligente dans son service. Le vicomte Eugène de Beaurepaire, lieutenant aux mobiles de la Manche, fit toute la campagne de l'armée de la Loire avec les généraux d'Aurelle de

Paladines et Chanzy. Il eut un cheval blessé sous lui au combat de Sillé-le-Guillaume. Enfin le comte Joseph de Beaurepaire, officier au 3^e régiment d'infanterie de marine, blessé à Bazeilles, parvint à s'échapper, entra en France, et à peine guéri rejoignit l'armée de l'Est. Il prit part au combat de Joux, qui dura deux jours, et dont l'issue rejeta l'armée française sur le territoire suisse. A peine de retour, il fit la campagne contre la Commune, et entra un des premiers avec sa compagnie dans la capitale par la porte du Point-du-Jour.

De pareils dévouements de toute une famille ne sont pas rares. Quatre frères du comte René de Castries servaient sous les drapeaux. Henri, admis à Saint-Cyr, rejoignit l'armée de la Loire comme volontaire. Il eut la main traversée d'une balle, dans le combat devant Blois. Augustin de Castries, aspirant de marine, fit la campagne de la Baltique. Gabriel, sous-officier d'infanterie, a gagné ses épaulettes de sous-lieutenant à l'armée de Bourbaki. Jean de Castries, frère aîné des trois qui précèdent (quoiqu'il n'eût encore que vingt-trois ans), servait comme sous-lieutenant de lanciers dans l'armée de Paris, division du général Vinoy. Le 30 septembre, au combat de Villejuif, il est blessé par un éclat d'obus qui le renverse de cheval. Tout un escadron de cavalerie lancé au galop le foule aux pieds, et on le rapporte si couvert de blessures que son corps n'est plus qu'une plaie. Les souffrances n'abattent pas son courage, et il meurt en héros chrétien, ayant la consolation de voir autour de son lit de douleur quelques parents et quelques amis. C'était le cousin et non le frère (comme l'ont dit des journaux) de madame la maréchale de Mac-Mahon, duchesse de Magenta.

Lorsque après la bataille de Borny on resta sans nouvelles du comte Paul de Rougé, lieutenant au 5^e dragons, qui avait pris part au combat de Forbach, où son régiment couvrit la retraite avec un si noble dévouement, les inquiétudes des siens furent d'autant plus vives qu'elles se reportaient aussi sur bien d'autres rejetons de sa famille. Son frère puîné, Casimir de

Rougé, officier au 9^e cuirassiers, était tombé aux mains de l'ennemi à Reichshoffen, dans une de ces admirables charges de cavalerie qui ont illustré ce régiment et qui ont couvert le corps d'armée du maréchal de Mac-Mahon, écrasé par un ennemi trop supérieur en nombre. Fernand de Rougé, leur cousin germain, était capitaine dans les gardes mobiles. Henri et un autre Fernand de Rougé servaient dans la même milice; Robert de Rougé, officier au 3^e lanciers, prenait part à la bataille de quatre jours, livrée entre Vouziers, Stenay, Carignan et Sedan; Arthur de Rougé, officier au 7^e chasseurs à cheval, avait été laissé, malgré ses vives instances, au dépôt de son régiment, à Tarascon, comme instructeur habile; mais ses vœux de marcher à l'ennemi ne devaient pas tarder à être accomplis.

A Montretout, dans un des derniers épisodes de la guerre, succombe le marquis de Coriolis, digne rejeton d'une famille illustrée par ses services militaires. Provençal plutôt que Parisien, âgé de soixante-sept ans et grand-père, il ne s'en est pas moins engagé dans les volontaires de la garde nationale. Ancien officier, qui a mieux aimé briser son épée en 1830 que de servir un gouvernement qui recommençait l'ère désastreuse des révolutions, trop brave pour reculer devant l'ennemi, il marche au premier rang. La position de Montretout et le village de Garches sont emportés, les bois du Butard et des Fausses-Reposes séparent seuls l'armée prussienne du quartier général allemand, qui déjà se prépare à fuir de Versailles. Il ne s'agit plus que de quelques efforts énergiques. Mais le désordre, le manque de munitions les paralysent. La réserve n'arrive pas; quelques corps d'armée faiblissent, et il faut songer à la retraite. C'est l'heure où fuient les lâches, mais où meurent les braves. On ne s'étonnera pas que le marquis de Coriolis fût du nombre de ces derniers.

Mais c'est surtout dans l'armée de la Loire, où se trouvent les corps de volontaires de Charette et de Cathelineau, que l'on voit à quels prodiges de valeur peut atteindre le courage soutenu par la religion et le

patriotisme réunis. Il n'est pas de plus éclatant témoignage de leur bravoure que les sentiments de haine mêlés de terreur dont étaient animés contre eux les Vengeurs de Flourens et les hideux bataillons de la Commune, retranchés derrière des remparts, ou des barricades. Ils en rêvaient comme l'enfant rêve des ogres; ils croyaient les voir partout. Leur *Journal officiel* entretenait ces hallucinations. Il affirmait effrontément que les *Vendéens* de Charette et les *Chouans* de Cathelineau servaient dans les rangs des *Versillais*, qu'ils avaient éprouvé un échec et perdu deux drapeaux fleurdelysés des anciens zouaves pontificaux. Il est bien avéré cependant que jamais le moindre de ces divers corps n'a figuré dans l'armée de Versailles, et que pour les retrouver il faut se reporter à la lutte contre les Prussiens. Alors, il est vrai, les belles actions, les détails héroïques ne manquent plus pour justifier pleinement la haine et l'effroi des communcux. Patay, Coulmiers, Artenay, Varize, Beaune-la-Rolande, le Mans et bien d'autres champs de bataille sont là pour attester cette vérité.

A Coulmiers, où, le 9 novembre 1870, l'armée de la Loire remporta un de ses avantages les plus signalés, les volontaires de Cathelineau, qui éclairaient la marche, firent des prodiges de valeur. Animés par le combat, ils s'étaient avancés jusqu'à l'entrée du village et avaient pris d'assaut les premières maisons, dont les fenêtres étaient hérissées de Bava-rois. Ils avaient envahi le parc et les jardins du château. Le vénérable curé de Coulmiers, qui, sous une grêle de balles, y avait installé une ambulance, se présente sur le perron un crucifix à la main. Les volontaires fléchissent le genou, les officiers se découvrent pour recevoir sa bénédiction et s'écrient en se relevant : Vive la France ! Ils continuent à poursuivre l'ennemi, à le débusquer des maisons du village. Atterrés par une si vive attaque, les Bava-rois fuient de toutes parts, et quelques minutes plus tard le feu cessait; on relevait les morts et les blessés, dont les Allemands formaient la grande majorité.

Au récit des brillants exploits de cette poignée de

braves, publié par les journaux, le rapport de Cathelineau répondait avec modestie : « Nous n'avons pu jusqu'ici rencontrer l'ennemi qu'en bien petit nombre, mais nous avons repris les positions perdues et purgé le pays des ravages qui s'y faisaient. » Ce pays dont il annonçait si humblement la délivrance, c'était toute la campagne de Beaugency à Cléry. Dans cette dernière localité, le général Cathelineau avait même enlevé aux Prussiens un convoi de vivres qu'il ramenait avec lui. Le lendemain il se rendait à l'église, et, montant à l'autel, il levait son épée en s'écriant d'une voix émue : « Tout pour Dieu et la patrie. »

Patay, ce lieu déjà célèbre par la victoire de Jeanne d'Arc, fut, le vendredi 2 décembre 1870, le théâtre d'une des luttes les plus glorieuses des volontaires de l'Ouest. Le combat, engagé vers midi, s'était d'abord montré favorable à nos armes. L'ennemi, partout refoulé, n'avait pu conserver qu'une seule position, protégée par les bois. Mais de là l'artillerie allemande vomissait un feu si meurtrier, que nos troupes hésitaient à se porter en avant. Le général de Sonis, dans ce moment critique, fit un appel aux bataillons des volontaires de l'Ouest qu'il tenait en réserve et dont il avait apprécié la bravoure à l'attaque de Brouquelques jours auparavant. « Messieurs, dit-il, je compte sur vous pour montrer comment des hommes de cœur enlèvent une position à la baïonnette. »

Les zouaves pontificaux répondent à cet appel en formant les rangs, et, précédés par leur colonel Charette et leur commandant Le Caron de Troussures, ils marchent droit à l'ennemi. Ils ne sont que trois cent cinquante contre deux ou trois mille; mais ils s'élancent au pas gymnastique, sans daigner répondre par un seul coup de fusil, et ils chargent à la baïonnette les Bavares, qui, stupéfaits, reculent en pleine déroute. Pas une batterie ne protégeait nos volontaires; des renforts arrivaient à l'ennemi. Après s'être emparés de la crête de la colline et avoir débusqué leurs adversaires d'un petit bois, ils les poursuivent jusque dans la plaine. Là, il ne leur est plus possible de dissimuler

leur petit nombre. D'épaisses phalanges d'Allemands, revenus de leur surprise, renforcés par des troupes fraîches et honteux d'avoir fui devant une poignée d'hommes, se précipitent sur elle pour l'écraser. Les volontaires de l'Ouest se replient en bon ordre, disputant pas à pas le terrain jusqu'à la lisière du bois qu'ils n'auraient pas dû franchir et où l'ennemi-n'osa pas les poursuivre.

Mais que ce succès partiel de cette fatale journée fut chèrement acheté, puisqu'il coûta des flots du sang le plus pur de la France ! Le général de Sonis, blessé un des premiers, était resté sur le champ de bataille. Le colonel Charette, à l'entrée du petit bois, avait eu son cheval tué sous lui. Il s'était promptement dégagé, et, sur une autre monture, il avait disparu au milieu de la fumée. Quelques instants après, il tombait grièvement blessé et le commandant de Troussures était frappé mortellement. A l'attaque du petit bois, les volontaires de l'Ouest avaient été décimés. Parmi les victimes gisaient le capitaine Albert de Gastebois, le major du Bourget, Jacques de Bouillé et Henri de Verthamon. Au nombre des blessés étaient Hervé de Kersabiec, Edouard Pradines de Cazenove, Ferdinand de Charette, frère du colonel, Hippolyte Guillet de la Brosse, Armand du Bourg, Paul du Bouays de la Bégassière, le comte Fernand de Bouillé, dont le fils venait d'être tué à ses côtés, le Lièvre de la Touche (ces cinq derniers ont succombé à leurs blessures).

Le lendemain, les comtes Anselme de Mailly et Adalbert d'Argy, lieutenants aux mobiles de la Sarthe, tombaient sur le champ de bataille de Varize et de Sougy, le premier mortellement blessé, le second tué sur le coup. Henri Harouard (comte de Suarez d'Aulan par substitution), capitaine adjudant-major au 4^e dragons, périt dans ce combat, et Timoléon, marquis d'Espinay Saint-Luc, eut le même sort.

La campagne du Maine n'a pas été moins glorieuse que celle de l'Orléanais pour la légion des volontaires de l'Ouest. Les Prussiens étaient décidés à tenter les plus grands efforts pour s'emparer de la ville du Mans,

devenue le point central de communication entre le nord et le midi de la France et le quartier général de l'armée refoulée des bords de la Loire. Ils s'étaient avancés dans la direction d'Yvré-l'Evêque, dont ils n'étaient plus éloignés que de quelques kilomètres. Le premier bataillon des anciens zouaves pontificaux, envoyé la veille aux avant-postes, se déploya en vedettes le mardi 10 janvier dans les bois qui bordent la route de Paris. Il engagea une vive fusillade avec l'ennemi, qui essaya en vain de le tourner.

Le lendemain, les Prussiens ayant reçu de nombreux renforts, attaquèrent nos positions, dont la plus importante était le plateau de Champagné, large et très-élevé sur la gauche de la grande route. Une petite rivière lui servait de défense naturelle et n'en permettait l'accès que par deux ponts, dont le plus avancé fut confié à la garde des volontaires de l'Ouest, qui, retranchés dans les maisons voisines, soutinrent pendant toute la matinée l'attaque des Allemands. Vers midi, le château d'Yvré ayant été surpris par les Prussiens, la panique saisit les Français, qui lâchèrent pied, et descendirent du plateau dans le plus grand désordre.

Pour arrêter l'ennemi qui serrait de près les fuyards, et pour protéger la retraite, le général Gougéard vole vers les zouaves pontificaux. « Messieurs, leur dit-il en montrant les hauteurs occupées par les Allemands, de vous dépendent le sort de la journée et le salut de l'armée française. » Les zouaves poussent un hurra retentissant et entraînent avec eux les mobiles bretons. Ils se précipitent dans un chemin creux et défoncé par les neiges, escaladent un talus et se trouvent en face des Allemands, qui les accueillent par une grêle de projectiles. Effrayés de tant d'audace, les ennemis reculent; les zouaves avancent toujours; bientôt ils atteignent la cime et le combat s'engage corps à corps. Comme dans toutes les luttes de ce genre, les Prussiens ne peuvent résister à l'élan et à la bravoure de leurs adversaires. Nos pièces de canon et nos mitrailleuses perdues sont reconquises, et les zouaves pontificaux restent maîtres du plateau.

Le combat finit avec le jour. Nos troupes rentrèrent dans les positions que les volontaires de l'Ouest venaient de racheter au prix de leur sang. Généraux, officiers et soldats crient : Vivent les zouaves ! et ceux-ci répondent à cette acclamation par : Vive la France ! vive la patrie ! Mais que de pertes nombreuses et cruelles il y eut à déplorer quand l'on se compta après cet avantage partiel, dont le seul fruit fut de pouvoir effectuer le lendemain, en meilleur ordre, une retraite rendue indispensable par l'infériorité du nombre, la désorganisation des troupes et le manque de vivres et de munitions.

Dès le commencement de la charge à la baïonnette, le capitaine Henri de Bellevue, frappé en pleine poitrine, expire en tendant son épée à un des siens pour qu'elle ne tombât pas aux mains de l'ennemi. Le capitaine du Bourg, atteint à la tête par une balle, succombe également. Calixte de Bec-de-Lièvre, qui combat près de lui, s'arrête, et s'étant assuré qu'il est mort, se relève pour le venger. Au moment où il se redresse, un projectile lui casse la mâchoire inférieure et lui coupe une partie de la langue. Il supporta avec un courage héroïque les douleurs de sa blessure, et, le soir du combat, en regagnant le Mans, ne pouvant parler, il serrait affectueusement la main de ceux qui l'accompagnaient. Il s'efforçait même de fredonner un air pour leur dissimuler sa souffrance.

Tandis que les volontaires de l'Ouest arrosaient de leur sang les champs de bataille du Maine et de l'Orléanais, les braves enfants du Loiret, enfermés dans les murs de Paris, s'y distinguaient par leur zèle et leur bravoure. Le 30 novembre 1870, au combat de Champigny, ils luttèrent toute la journée avec énergie contre des forces supérieures en nombre et protégées par l'avantage de la position. A leur tête, Charles-Scipion-Henri-Lambert de Cambray, sous-lieutenant de la garde mobile du Loiret, combattait vaillamment depuis le matin, lorsqu'il fut frappé vers le soir par un des derniers obus prussiens qui lui fracassa la jambe droite et le bras, et lui fit une troisième et large blessure à l'épaule. Transporté à l'ambulance du Grand-Hôtel, il subit avec cou-

rage l'amputation des deux membres. Ses camarades, dont il était aimé autant qu'estimé, s'empressèrent de lui apporter la croix de chevalier de la Légion d'honneur qu'ils avaient réclamée pour lui, et dont le général Trochu lui envoya le brevet quelques jours après. Ces marques de sympathie adoucirent ses derniers moments, car il succomba le 18 décembre à ses longues et cruelles souffrances. Il mourut entre les bras de ses oncles, le comte et l'abbé d'Hulst. Il avait à peine vingt-trois ans, et c'était le seul fils encore vivant du baron de Cambray, dernier rejeton d'une ancienne et noble famille de la Beauce et de l'Orléanais, et de la baronne, Jeanne-Denise Lesage d'Hauteroche d'Hulst.

Les bataillons des mobiles de la Sarthe et de la Bretagne payèrent aussi leur tribut de sang à la patrie; Antoine de la Gournerie, le commandant de Kerviller, le capitaine de Boisbriant, Edouard de la Moussaye furent tués à l'ennemi. Partout où il y eut des victimes, on rencontre des rejetons de la noblesse. A l'explosion de la citadelle de Laon, ce sont le baron de Romance, le vicomte de Bertoult et Henri le Sellier de Chazelles; à Bapaume, le fils du comte de Brigode, député à l'Assemblée nationale, tombé à côté de son père, qui commandait le bataillon des mobiles du Nord. On peut consulter plus haut (p. 367, etc.), à la date de chaque combat, les noms de ceux qui y périrent.

Si nous voulons être justes, il faut aussi rendre hommage à ceux qui, quoique ayant versé leur sang, ont eu le bonheur de survivre à nos désastres. Le frère puîné du duc de Luynes et les deux frères du duc de Gramont sont les premiers à être portés sur cette liste, où il faut aussi inscrire le comte de Caraman et le vicomte de Traversay, que l'on crut d'abord avoir été tués, Raoul de Flers, Geoffroy de Beaucorps, Henri de Meckenheim, Ferdinand de Charette, Adolphe de Kermoal, nommés chevaliers de la Légion d'honneur, Henri de Maquillé, François de la Celle, Pierre de Beaurepaire, Robert de Giverville, Louis de Cornis, Robert Moullart de Villemarest, Gaston de Lescande, Edmond Stofflet, Edouard de Tourmignics, Roger de

Richemond, zouaves pontificaux, le marquis de Coislin, volontaire de soixante-dix ans, honorés de la médaille militaire, Edouard de Cazenoves de Pradines, Yves de Quatrebarbes, le vicomte de Durfort, et une foule d'autres noms de la noblesse dont il serait trop long et trop aride de donner ici la simple nomenclature.

Dans les rangs de l'ardente jeunesse accourue au premier cri de détresse de la patrie, s'enrôlèrent aussi naturellement presque tous ceux qui, désireux d'entrer à Saint-Cyr, avaient été reconnus admissibles aux épreuves du mois de juillet 1870. C'était toute justice de leur ouvrir les portes de cette Ecole militaire lorsqu'elles se rouvrirent après la conclusion de la paix. Mais il eût été impossible de leur assigner un rang par ordre de mérite dans les examens. La liste que nous donnons ici des élèves de la promotion du mois de septembre 1871 n'a donc été dressée que par ordre alphabétique, comme il suit, en mettant entre parenthèses les noms patronymiques qui devraient précéder les dénominations terriennes.

MM. Abnour (Richard d'); d'Alès; Amoy (Rocheron d'); d'Angosse; Ast (de Novelé d'); d'Avout; Bacourt (Fourier de); de Balcstrier; Banières (de Sales de); de Bastide; Beaurepaire (Berrion de); de Bellaing; de Bénery; Boissy (Mercier de); de Bouilhac; de Bréban; de Brisay; de Cahouet; de Cargouet; Castries (la Croix de), deux frères; de Cauvigny; de Chabrefy; Chambo-nas (la Garde de); du Châtelet; de Chavigny; Chéronnet-Champollion (Desmé de Planchoury); de Chevagny; Claret de la Touche; Colonna de Giovellina; de Conegliano; du Créhu; des Cars (Pérusse); des Touches de Dufourcq; de Faultrier; de Salignac-Fénelon; de Fontanges; de Forges; Fresnel (Dollin du); de Ginstous; de Gontaut-Biron; Gouvion Saint-Cyr; de Goy; de Gramont-Guiche; de Grailly; de Grossouvre; de Guernon; de Guyon; Hérouville (Le Boucher d'); d'Hot-clans; Hugot d'Herville; d'Humières; Izarny (de Garges d'); Joux (de Lafolloye de); Kerdudal (le Maul); La Bernardie (Boudet de); La Breuille (Gentil de); de la Garenne; de Laitre; Lajallet (Augier de); de la Jon-

chère; Laperrine (Gérard d'Hautpoul de); la Pintièrre (Thomas de); de Laporte; de Lavenant; de Lavernède; de Lavevre; Lefèvre (Busson de); de Lestapis, Lombars (de Rimonteil de); de Magnin; Mardigny (Georgin de); de Marignan; de Martres; Massiet du Briest; de Mayerhofen; de Meiflet; de Montaignac de Chauvance; de Montalembert; de Mortemart-Boisse; Mussy (Guéneau de); de Noüe; de Nugent; d'Oilliamson; d'Ornant; du Paty; Peyriagues (de Darodes); de Place; de Polignac; Préfontaine (Bigault de); Quinsonas (Pourroy de l'Auberivière de); Quitry (de Chaumont); Rolland de Chambaudouin d'Ervillé; Rosière (Donier de); de Rosière; de Roux; Sainte-Marie (Lemoine de); Saint-Julien (Royer de); Saint-Maur (Dupré de); Saint-Remy (Gaudin de); Saint-Simon (Rouvroy de); Sartre (de Salis de); Semainville (Parrin de); Sermet (Cabanel de); Serry (Grillet de); de Seyssel; Sigalas (Drouillet de); Slade (Hay de); Starnor (Cellier de); de Taffin; de Terrier; Traversay (Prévost-Sansac); de Trentinian; Vaugelas (Vincent de); Vaulogé (Picot de); Vendœuvre (Leforestier de); Villaine (Gaudin de); de Ville-neuve-Bargemont; Villepin (Galouzeau de); Vouglans (Muyart de).

La liste par ordre de mérite des élèves admis à l'École navale, le 10 septembre 1870, contenait entre autres noms ceux de : 4. Tirant de Bury (Alexandre); 10. L'Hermite (Pierre); 12. Gourgon du Lac (Charles); 13. du Laurent de Montbrun (Léon); 16. Lodin de Lepinay (Fernand); 22. de Montgolfier (Louis); 23. Poulain de Saint-Père (Roger); 24. de Foucauld (Jean); 27. Labbé du Bourquet de la Lande-Boudan. 28. de Laforest de Divonne (Etienne); 49. de Voisins (Antoine); 50. de Roquancourt-Keravel (Elie).

Sur la liste toute courte qu'elle est des officiers reçus à l'École d'état-major en novembre 1871, l'on trouve : MM. 2. de Broglie; 5. de Martimprey; 15. de Parseval; 17. Vidal de Lablache; 18. Philippon de la Madeleine; 20. d'Harcourt; 21. Monnier de Krollier; 22. d'Aurette de Paladines.

NOTICE

SUR

LA MAISON DE ROFFIGNAC.

L'*Annuaire* de 1851 a donné une notice généalogique de la maison de Roffignac, d'après un travail fait par Chérin pour l'admission du *comte de Roffignac de Belleville* aux honneurs de la cour, en 1773. Le généalogiste des ordres du roi dut naturellement ne dresser que la filiation des seigneurs de Belleville, dont le comte était issu, et négliger celle des seigneurs de *Sannat*, dont la branche de *Belleville* s'était détachée à la fin du xvi^e siècle.

Nous allons aujourd'hui établir la généalogie des aînés de la maison de Roffignac, à partir de la séparation des deux branches. Cette filiation est appuyée sur les titres originaux, les preuves de Malte, les jugements de maintenue, etc.

La branche de Belleville n'est nullement devenue l'aînée, ainsi que l'avait dit, par erreur, la notice de l'*Annuaire* de 1851; les descendants de *Gabriel de Roffignac, seigneur de Sannat*, se sont perpétués jusqu'à ce jour en Limousin. L'un d'eux était le marquis Albéric de Roffignac, que nous avons cité en 1851, comme chef de la famille, à la suite de la filiation des seigneurs de Belleville, mais sans dire cependant qu'il appartenait à leur branche.

Nous ne reproduirons pas ici les nombreux témoignages de l'antiquité et de la haute noblesse de la famille de Roffignac. Cependant nous mentionnerons en passant la tradition qui s'est perpétuée d'âge en âge, et que relate le Père Bonaventure dans sa *Vie de saint Martial*. Lorsque cet évêque évangélisait les Gaules, il fut reçu à Alassac, dans la contrée devenue depuis le Limousin, par une noble famille gallo-romaine de ce nom, qu'il convertit la première à la foi chrétienne. Ce

serait en mémoire de ce fait que les seigneurs de Roffignac se sont qualifiés : *premiers chrétiens du Limosin*.

Outre Robert de Roffignac et Etienne, son fils, chevaliers de la première croisade, il faut signaler aussi Renaud et Elie de Roffignac, qui prirent part à celle de saint Louis, en 1248. Leur présence en Palestine est attestée par un titre authentique qui a motivé l'admission des armées de Lestrangle au Musée de Versailles. Cet acte, souscrit devant Acre, au mois de juin 1250, porte qu'Audoin de Lestrangle, conjointement avec Guillaume de Brachet et *Elie de Roffignac*, chevalier, agissant au nom de *Renaud de Roffignac*, son fils, donne quittance à des marchands génois d'une somme de deux cent cinquante livres.

Voici la filiation des seigneurs de Sannat (pour les huit premiers degrés, voir la notice généalogique insérée dans l'*Annuaire* de 1851, p. 298) :

IX. Martial de Roffignac, *seigneur de Sannat et du Cros de Balledent*, marié à Marthe de Cérès, laissa :

1^o Gabriel, qui suit; 2^o Gaspard, auteur des seigneurs de *Belleville (en Périgord)*; 3^o François de Roffignac, reçu chevalier de Malte en 1603.

X. Gabriel de Roffignac, chevalier, qualifié haut et puissant seigneur gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, seigneur de Sannat et du Cros de Balledent, épousa, le 16 août 1611, demoiselle René Lévesque de Marconnay, fille de messire Renée Lévesque, chevalier, seigneur de Marconnay et de haute et puissante dame Jacqueline de la Béraudière. Il fit des preuves de noblesse en 1599 et testa le 20 février 1640; de son mariage :

1^o François, qui suit; 2^o Jacques, chevalier, seigneur de Saint-Hilaire, mort sans alliance; 3^o Susanne de Roffignac.

XI. François de Roffignac, chevalier, seigneur de Sannat et Balledent, épousa, le 7 août 1644, Marie de Brettes, fille de haut et puissant seigneur Gédéon de

Brettes, chevalier, seigneur baron du Cros de Cicux, et de dame Madeleine de Douhet. Il testa en 1673 et mourut la même année, le 28 août, laissant de son mariage :

1^o Gédéon, qui suit; 2^o François de Roffignac, seigneur de Monchapeix et de Crognac en Périgord, qui épousa demoiselle Gentil, fille du seigneur de Crognac, et mourut sans postérité; 3^o et 4^o Susanne et Catherine de Roffignac.

XII. Gédéon de Roffignac, chevalier, seigneur de Sannat, le Cros de Balledent, Saint-Junien-les-Combes, Lagudet, etc., épousa, le 23 février 1672, Charlotte d'Aloigny, fille de haut et puissant seigneur Claude d'Aloigny, chevalier, seigneur du Puy Saint-Astier et autres lieux. On le trouve qualifié *marquis* en 1692. Il fut colonel du régiment de Piémont et mourut le 31 décembre 1708. Il eut de son mariage :

1^o Claude-François, qui suit; 2^o Marie de Roffignac.

XIII. Claude-François de Roffignac, chevalier, seigneur de Sannat, Balledent, Quinsat, Saint-Junien-les-Combes, Lagudet, etc., épousa, à Limoges, le 20 février 1700, Catherine de Laborie, fille de Pierre de Laborie, trésorier de France. Il fut lieutenant des maréchaux de France, et mourut en 1753. Il avait eu de son mariage :

1^o Gédéon, qui fut lieutenant des maréchaux de France, et mourut sans alliance; 2^o François, qui a continué la descendance; 3^o Gédéon-Joseph, capitaine au régiment de Berry, infanterie; 4^o François, prêtre; 5^o Jean, qui épousa demoiselle de Coustin et forma le rameau des Roffignac *d'Arnac*, dont il ne reste que dame Caroline de Roffignac, religieuse, en religion sœur Marie-Thérèse; 6^o demoiselle de Roffignac, mariée au seigneur de la Chassagne de Drouilles; 7^o demoiselle de Roffignac; 8^o, 9^o, 10^e, demoiselles de Roffignac, religieuses à Limoges et à Saint-Junien.

XIV. François de Roffignac, chevalier, seigneur de Crognac, puis, par la mort de son frère aîné Gédéon, qui le fit son héritier, seigneur de Sannat, Balledent,

Saint-Junien-les-Combes et autres lieux, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Laval, puis lieutenant des maréchaux de France, le 14 août 1769, pour la sénéschaussée du Dorat et de Bellac, en remplacement de Gédéon de Roffignac, son frère; qualifié *marquis de Sannat*, épousa, le 20 janvier 1755, Marthe de Lagarde, fille de haut et puissant seigneur Nicolas de Lagarde, baron de Saint-Angel, seigneur de l'Age, et de dame Renée de Laporte. Il laissa de son mariage :

- 1° Gédéon-Joseph, qui suit; 2° Nicolas de Roffignac, chevalier de Malte, capitaine de dragons, plus tard colonel de carabiniers, mort sans alliance, au château de Sannat, en 1847; 3° Thibaud-Astier de Roffignac, prêtre.

XV. Gédéon-Joseph, marquis de Roffignac, chevalier, seigneur de Sannat, Saint-Junien-les-Combes, La Vilatte, Quinsat, Le Cros de Balledent, Lagudet, capitaine au régiment de la Reine, cavalerie, a épousé, le 2 novembre 1780, Marie-Agnès Guiot d'Asnières, fille de haut et puissant seigneur André Guiot, chevalier, marquis d'Asnières, et de dame Catherine de Pierre-Buffière; il a laissé de son mariage :

- 1° Nicolas-Gédéon-François, qui suit; 2° François-Joseph, mort en bas âge; 3° Thibaud-François-Henri, dont la filiation sera rapportée plus bas; 4°-7° Pierre-Joseph-Ernest; Louis-Paul-Armand; Nicolas-François-Maxime, et Thibaud-Joseph-Anatole, morts sans alliance; 8° Marthe-Joséphine, mariée à René-Henry-Melchior, comte de Nuchèze; 9° Catherine-Charlotte; 10° Marie-Astérie; 11° Marie-Louise-Antoinette, mortes sans alliance.

XVI. Nicolas-Gédéon-François, marquis de Roffignac, né le 28 décembre 1783, a épousé, le 18 août 1817, Catherine-Honorine de Coustin; de ce mariage :

- 1° Gédéon-Charles-Joseph-Albéric, qui suit; 2° Marie-Agnès-Sophie-Gédéonie de Roffignac, mariée à M. de Beireix; décédée au château de Sannat en 1843.

XVII. Gédéon-Charles-Joseph-Albéric, marquis de

Roffignac, né en 1818, marié à Paris le 26 février 1850, à mademoiselle Laurence Drouillard de la Marre, décédé le 14 juin 1868, laissant de son mariage :

XVIII. Gédéon, marquis de Roffignac, né à Paris, le 25 novembre 1852.

XVI *bis*. Thibaud-François-Henri, comte de Roffignac, né au château de Sannat, le 14 juillet 1790, officier de cavalerie (chasseurs de l'Ariège), chevalier de Malte de minorité, a épousé, le 6 mai 1830, Louise-Julie-Elise de Vassoigne, fille de René-Elie, marquis de Vassoigne, et de Catherine-Julie-Elise de Balathier. Il est mort à Angoulême, le 20 juillet 1844, laissant de son mariage :

1^o René-Joseph Astier, qui suit; 2^o Anatole, mort en bas âge; 3^o Marie-Philomène-Albérine de Roffignac, mariée à Angoulême, le 6 octobre 1858, à Paul-Augustin Bondet de la Bernardie; 4^o Juliette, morte en bas âge; 5^o Marie-Berthe de Roffignac, mariée, le 14 novembre 1859, à Pierre-Charles de Pourquery de la Bigotie, baron de la Roche.

XVII *bis*. René-Joseph Astier, comte de Roffignac, né au château du Repaire, canton de la Valette (Charente), le 1^{er} janvier 1832; a épousé le 10 avril 1855, au château de Corrigé, canton de Nantiat (Haute-Vienne), Marie-Théodule de Villelume, fille de Louis-Charles, vicomte de Villelume, et de Madeleine-Thérésie d'Harembure. De ce mariage :

1^o Marie-Auguste-Henri, né le 11 juin 1856; 2^o Marie-Joseph-Robert, né le 11 avril 1861; 3^o Marie-Martial-Yves, né le 23 août 1865; 4^o Marie-Louise-Edith; 5^o Marie-Paule-Yvonne; 6^o Marie-Thérèse; 7^o Marie-Caroline.

ARMES : *D'or, au lion de gueules.* — Couronne de marquis. — Supports : deux lions, *alias* deux licornes. — Devises : PREMIER CHRÉTIEN DU LIMOSIN; — LEO RUGIENS CIRCUIT QUEM DEVORET. — VINCIT LEO DE TRIBU JUDA.

LA PRUSSE

ET

L'ALMANACH DE GOTHA.

Au sortir d'une guerre désastreuse, où la froide et méthodique férocité des Allemands a triomphé de la valeur française, on n'a pas encore pu oublier les procédés qu'ils ont employés pour satisfaire leur haine. Après avoir médité en silence la ruine de notre pays, comme celle du Danemark, du Hanovre et de l'Autriche, après s'être longuement préparés à une lutte dont ils dissimulaient l'imminence par des négociations machiavéliques, ils nous ont forcés de jeter nous-mêmes le cri de guerre, et, se tenant tout prêts, ils n'ont eu qu'à se ruer sur la France par toutes leurs provinces limitrophes.

Alors, retranchés dans des bois ou cachés derrière des accidents de terrain, ils ont constamment guetté avec une patience féline le moment où notre impétuosité nous entraînerait dans la rase campagne pour nous écraser des projectiles de leurs batteries invisibles. Ils ont ensuite cerné nos villes et nos places fortes, répandant autour d'eux la terreur par les moyens les plus odieux. Ils incendiaient les villages, traînaient à leur suite des otages innocents, et fusillaient les paysans qu'ils faisaient prisonniers et qu'ils soupçonnaient d'avoir eu l'audace de défendre leurs familles et leurs foyers.

Pour mieux jeter l'épouvante dans le sein des populations, ce n'est pas contre nos remparts et nos citadelles qu'ils dirigeaient leurs coups, mais contre nos maisons, nos bâtiments civils, nos édifices religieux, nos monuments publics, nos hôpitaux eux-mêmes et nos ambulances. Leurs adieux n'étaient pas moins terribles. Avant de se retirer, s'ils avaient quelque part

éprouvé un échec, ils s'en vengeaient la torche et le pétrole à la main. Saint-Cloud et Garches, livrés aux flammes après l'armistice, sont là pour l'attester.

Tous, ces faits sont d'hier et ne sauraient être déjà effacés de notre souvenir. Aussi quelle n'a pas été la surprise de ceux qui ont vu tout récemment l'*Almanach de Gotha*, ce produit saxon devenu prussien, étaler aux vitrines de quelques librairies parisiennes la couronne de l'empire d'Allemagne et la couleur rouge que, depuis la guerre, il a adoptée pour sa reliure, afin de rappeler peut-être au prix de combien de sang a été achetée cette couronné, qui remplace sur la couverture du livre les armes de la maison de Saxe!

La plupart des exemplaires, il est vrai, sont restés à leur étalage. Pourquoi en seraient-ils sortis? Quelle peut être pour nous la partie utile de ce livre? Est-ce son calendrier? On en possède déjà sous mille formes différentes. Est-ce le personnel actuel des maisons allemandes? Qu'importe de quoi se compose cette foule de petits princes devenus les valets du roi Guillaume? Laissons-les épouser morganaquement nos actrices et nos danseuses. Cela n'intéresse que le feuilleton théâtral. Est-ce la partie diplomatique et statistique? Elle fourmille d'erreurs, et quand le livre paraît au mois de décembre, elle est déjà en retard de six mois, puisqu'elle s'arrête pour les renseignements au 1^{er} juillet qui précède. D'ailleurs elle est si peu utile, que l'*Almanach de Paris*, publié par un de nos grands éditeurs, a été obligé, malgré cinq années de zèle et d'efforts, de cesser de paraître, quoiqu'il donnât les mêmes renseignements avec une exactitude beaucoup plus scrupuleuse.

D'ailleurs l'impression du livre est faite en caractères si microscopiques, que la plupart de ses abonnés avouent qu'ils ne le consultent jamais, ou au moins le plus rarement possible, faute de loupes ou de lunettes assez fortes.

Restent encore les trois ou quatre portraits dont l'*Almanach de Gotha* orne ses premières pages. Aujourd'hui que la photographie offre par ses reproductions si

fidèles un moyen facile de se faire un album où figurent tous ceux qui ont nos sympathies, qu'avons-nous besoin de recevoir des mains de l'éditeur Justus Perthes un choix de gravures faites sous les inspirations de Berlin? Qu'y trouve-t-on cette année? Les portraits du roi et de la reine d'Espagne (produits improvisés d'une insurrection et d'un choix fait après le refus d'un Hohenzollern); celui du comte de Roon, ministre de la guerre en Prusse, et, par une galanterie à notre adresse, celui de M. Thiers, président de la République française. On se préparait, dit-on, à y ajouter celui de M. Jules Favre, sans un certain procès malencontreux.

On prenait autrefois l'*Almanach de Gotha* par habitude, pour continuer la collection, et surtout parce que, placé sur le guéridon, il semblait répandre dans les salons un parfum aristocratique. Aujourd'hui qu'il n'offre plus qu'une senteur germanique, une forme tudesque, assimilant son orthographe à son accent, et écrivant *Martinbrey* et *Fouyer-Quertier* au lieu de *Martimprey* et de *Pouyer-Quertier*, aujourd'hui que l'Allemagne a élevé entre elle et nous un mur d'airain, il est temps de rompre avec cette tradition du passé.

La noblesse française, qui a lutté avec autant de courtoisie et de loyauté que de vaillance chevaleresque contre des ennemis si peu généreux, ne doit plus rien avoir de commun avec de tels adversaires. Aussi n'est-ce pas sans douleur qu'elle a vu quelques-uns de ses représentants attacher encore du prix au triste honneur de figurer dans la partie de l'*Almanach de Gotha*, consacrée aux familles des petits princes allemands. Ont-ils bien réfléchi dans leur vanité à la véritable valeur en ce cas du titre de prince, qui est même inférieur à celui de duc. En effet, si ce dernier se rencontre dans une maison allemande, il appartient presque toujours exclusivement au chef de la famille, et l'autre est alors l'apanage de tous les cadets.

Le mot prince, il est vrai, a deux significations, dont la différence est très-marquée. Comme terme générique, il s'applique à tous les rejetons d'une maison souveraine et forme alors l'expression *princes du sang*.

Mais dans la classification adoptée par l'*Almanach de Gotha*, il désigne tous ceux qui, par faveur, par des services réels, par des fondations charitables et même moyennant finance, ont obtenu le titre de prince de l'empire romain ou de prince allemand, florentin ou napolitain. Qu'y a-t-il de si ancien, de si brillant dans l'origine des Torlonia, des Vrède, des Oettingen, des Kinsky, des Kaunitz, des Isembourg? Gardons-nous de confondre, comme on le fait très-souvent et par vanité, ces deux valeurs si différentes de l'expression de *prince*.

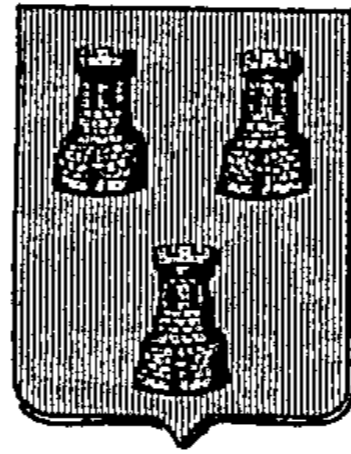
Pourquoi donc ce si vif empressement de quelques familles françaises à se faire inscrire parmi ces princes du *Gotha*? Elles n'y trouvent même pas un caractère officiel ou impartial: Nous n'en citerons qu'un exemple, pour ne pas blesser trop de susceptibilités. Deux maisons françaises se disputaient les nom et titre de prince de la Tour d'Auvergne. Chacune, tour à tour et à plusieurs reprises, a figuré dans l'*Almanach de Gotha* à l'exclusion de l'autre. Aujourd'hui l'une des deux semble l'avoir emporté par ses influences diplomatiques. Mais est-ce bien celle qui avait la meilleure cause et le plus de droits?

Il y avait encore, dit-on, l'an passé, un ou deux gentilshommes français en instance pour obtenir d'être admis à figurer dans l'*Almanach de Gotha*. Espérons que, depuis la guerre, ils ont renoncé à poursuivre l'objet de leur demande.

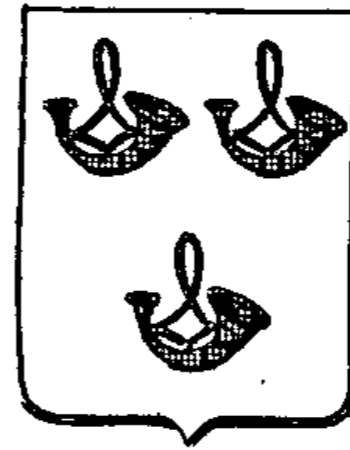




Aïfle (des Acres)



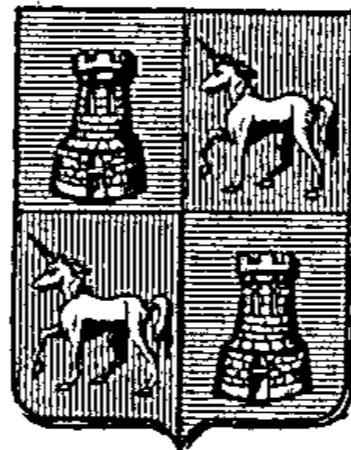
Audren de Kerdrel



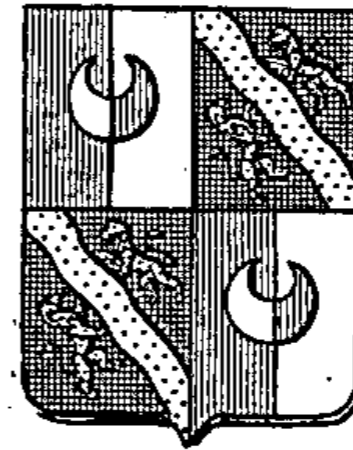
Cintré (Huchet)



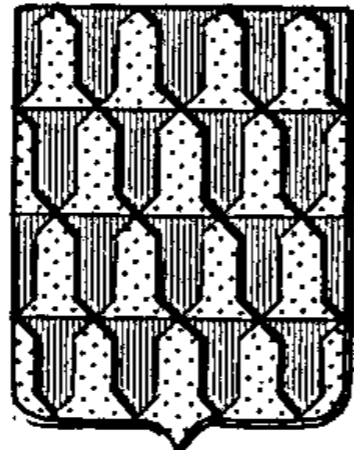
Daru



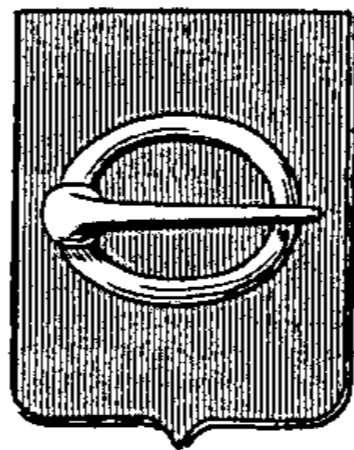
Douhet



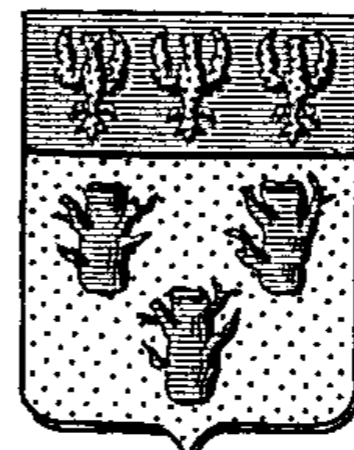
Diesbach



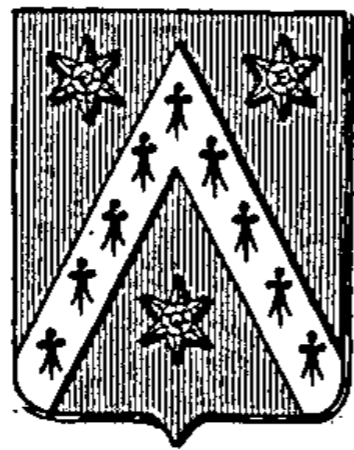
Kerforlay



Kersauson



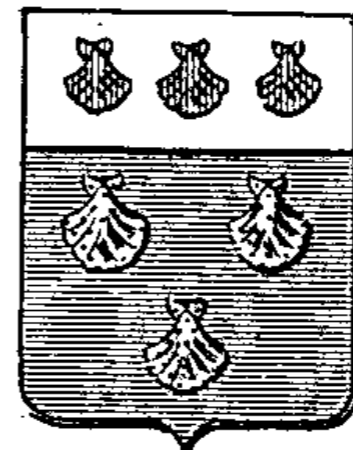
La Borderie



Lorgeril



Mornay



Vinols

REVUE NOBILIAIRE
DE
L'ASSEMBLÉE NATIONALE
ET
DES CONSEILS GÉNÉRAUX DE 1871.

ASSEMBLÉE NATIONALE.

Jamais élections ne furent plus dégagées d'intrigues, jamais Assemblée nationale ne fut l'expression plus vraie de la volonté du pays que celles du mois de février dernier. La France, sous les étreintes d'un ennemi impitoyable, n'eut pas le loisir de subir l'influence des meneurs, l'effervescence des clubs, le souffle des tempêtes révolutionnaires. On eut à peine huit jours pour procéder aux élections générales, dont devait dépendre le sort de notre malheureux pays.

Le vote du 8 février 1871 fut donc le cri du cœur de la nation, son élan spontané, le fidèle écho de ses sentiments, de ses désirs et de ses besoins. Dans quels bras pouvait-elle se jeter avec plus d'assurance et de sympathie que dans ceux de la noblesse, dont les rejetons, dignes héritiers de la bravoure et des vertus de leurs ancêtres, avaient si généreusement versé leur sang à Reichshoffen, à Sedan, à Metz, sous les murs de Paris, à Orléans, à Villers-Bretonneux, à Patay et au Mans? Aussi, quoique tous les hauts personnages ralliés à l'Empire se fussent retirés de la lutte, jamais depuis plus de quarante ans n'avait-on vu la chambre élective offrir une si brillante réunion de noms illustres de l'aristocratie. On ne compte pas à l'Assemblée nationale moins de neuf ducs ou princes, trente et un marquis, quarante-neuf comtes, dix-neuf vicomtes, dix-

neuf barons, et quatre-vingts membres qui, sans avoir de titres, font précéder leurs noms de la particule dite nobiliaire. (Voir à ce sujet la brochure de M. Vian, dont la seconde édition vient de paraître chez Dumoulin, et qui se termine par cette conclusion : « La particule *de* est l'enseigne de la noblesse, si elle n'en est pas l'insigne. »)

Voici la liste de ces députés. Le millésime qui suit le nom de la plupart indique le volume de l'Annuaire de la Noblesse où l'on a eu l'occasion de donner une notice sur leur famille. Pour les ducs et princes, nous ne mettons aucune date, parce que tous sont mentionnés déjà dans un chapitre spécial du présent volume.

Neuf ducs et princes : MM. Audiffret-Pasquier; Aumale, Bisaccia (La Rochefoucauld), Broglie, Crussol, Decazes, Harcourt, Joinville, Marmier.

Trente et un marquis : MM. Andelarre (Jules *Jacquot d'*), 68 ans, 1866; Bridieu (François-Henri-Antoine de), 67 ans, 1861; Castellane (Antoine-Boniface de), 27 ans, 1845; Chasseloup-Laubat (Justin-Napoléon-Samuel-Prosper de), 66 ans, 1848; Costa de Beauregard (Albert de), 36 ans, 1861; Dampierre (Elie de), 58 ans, 1849-50; La Fayette (Oscar-Thomas-Gilbert *Motier de*), 55 ans, 1849-50; Franclieu (Anselme *Pasquier de*); Gouvion Saint-Cyr (Laurent de), 66 ans; Grammont (Ferdinand de), 66 ans, 1847; La Guiche, 1847; Juigné (Ernest *Le Clerc de*), 46 ans, 1856; Lasteyrie (Adrien-Jules de), 64 ans, 1847; Lur-Saluces, 1861; Maleville (Lucien de), 66 ans, 1851; Montaignac de Chauvance (Louis-Raimond de), 60 ans, 1857; Montlaur (Joseph-Eugène de *Villard de*), 56 ans; Mornay, 40 ans; Mortemart (Anne-Victurien-René-Roger de *Rochechouart*), 1870-71; Partz (Adolphe-Charles-Marie de), 52 ans, 1857; Plœuc, 1871-72; Pontois-Camus de Pontcarré (Alexis de), 54 ans; Quinsonnas (Octave *Pourroy de l'Auberivière*), 58 ans, 1863; Roche-Aymon (François-Marie-Paul-Renaud de la), 54 ans, 1871-72; Rochéjaquelein (Jules-Gaston *du Vergier de la*), 38 ans, 1846; Roche-

thulon (Emmanuel-Marie-Stanislas *Thibaut de la*), 39 ans, 1859; Roys (Ernest-Gabriel des), 35 ans; Sers (Henri-Léopold-Charles de), 48 ans; Talhouet (Auguste-Elisabeth-Joseph de), 52 ans; Valfons (Camille *Mathei* de), 34 ans; Vogüé (Léonce-Melchior de), 66 ans, 1854.

Quarante-neuf comtes ; MM. Abbadie de Barrau (Bernard-Gabriel-Xavier d'), 51 ans; Acres de l'Aigle (des), 1871-72; Auberjon (Louis-Antoine d'), 56 ans; Bagneux (Louis-Charles-Alfred *Frotier* de); Balleroy (Albert-Félix-Justin *La Cour* de); Bastard (Octave de), 41 ans, 1848; Benoist-d'Azy (Denis), 75 ans, 1848; Béthune (Gaston de), 57 ans, 1866; Beurges (Henri de); Bois-Boissel (Anne-Marie-Hyacinthe de), 51 ans; Bondy (François-Marie *Taillepiéd* de), 69 ans, 1849-50; Bouillé, 1844; Brettes-Thurin (François-Charles-Auguste de), 42 ans; Brigode (Oscar de), 58 ans, 1868; Bryas (Charles-Marie de), 51 ans, 1847; Chambrun (Joseph-Dominique-Albert *Pineton* de), 50 ans; Chaudordy, 43 ans; Choiseul-Praslin (Eugène-Antoine-Horace de), 35 ans, 1871-72; Cintré (Louis *Huchet* de), 1871-72; Cornulier-Lucinière (Albert-Hippolyte-Henri de), 62 ans, 1858; Daru (Napoléon), 64 ans; Douhet (Ferdinand de), 1871-72; Duchâtel (Charles-Jacques-Marie-Tanneguy), 33 ans; Durfort de Civrac (Henri de), 1871-72; Fouler de Relingue (Louis-Edouard), 62 ans; Ginoux de Fermon, 64 ans; Harcourt (Pierre d'), 1871-72; Hespel (Octave d'), 44 ans, 1851; Jaubert (Hippolyte-François), 73 ans, 1852; Juigné (Paul de), 59 ans, 1856; Kergariou (Henri de), 64 ans, 1856; Kergorlay (Florian-Henri de), 70 ans; Maillé (Armand-Urbain-Louis de), 55 ans, 1859; Marhallac'h (abbé Félix de), démissionnaire; Mathieu de la Redorte (Maurice), 67 ans; Melun (Armand-Marie-Joachim de), 64 ans, 1847; Mérode (Charles-Werner-Ghislain), 55 ans, 1843; la Monneraye (Charles-Ange de), 59 ans; Murat (Joachim-Joseph-André), 43 ans, 1855; Osmoy (*Lebœuf*), 1871-72; Noailhan (Amédéc de); Rampon (Joachim-Achille), 65 ans, 1847; Rességuier (Albert de), 55 ans, 1851; Roger du Nord

(Edouard), 69 ans; Salvandy (Paul-de), 41 ans, 1847; Ségur (Louis-Philippe-Charles-Antoine de), 33 ans, 1849-51; Tocqueville (Hippolyte *Clérel* de), 1871-72; Tréveneuc (Henri-Louis-Marie *Chrétien* de), 56 ans; Tréville (Herman *Calouin* de), 68 ans; Valady (Henri *Isarn de Fraissinet* de), 58 ans.

Dix-neuf vicomtes : MM. Aboville (Auguste-Ernest d'), 52 ans, 1858; Blin de Bourdon, 33 ans, 1849-50; Bonald, 1871-72; la Bouillerie (Joseph *Rouillet* de); 49 ans; Chabrol (Guillaume de), 31 ans; Champagny (Henri de), 40 ans, 1871-72; Corcelles (*Tircuy* de), 1851; Cumont (Arthur de); Forsanz (Paul de), 46 ans; Gontaut-Biron (Elie de), 54 ans, 1865; Haussonville (Gabriel-Paul-Othenin *Cléron* d'), 28 ans, 1865; Kersauson (Victor de), 62 ans; Lorgénil (Hippolyte-Louis de), 60 ans, 1871-72; Meaux; Rainneville (Joseph Wetz de); Rodez-Bénavent; Saintenac (Henri de *Falentin* de); Saint-Pierre (Louis *Lempereur* de), 46 ans; Tréveneuc (*Chrétien* de), 58 ans.

Dix-neuf barons : MM. Barante (Prosper-Claude *Brugière* de), 55 ans, 1843; Chabaud-Latour (François-Ernest-Henri de), 67 ans, 1848; Chaurand (Jean-Dominique-Bruno-Armand), 58 ans; Decazes (Charles-Jean-Joseph-Louis), cousin-germain du duc; Eschassériaux (René-François-Eugène), 48 ans, 1848; Flaghac (Jean-Jacques-Louis-Symphorien *Lenormand* de), 55 ans; Guiraud (Léonce de), 42 ans; Janzé (Charles de), 49 ans; Jouvenel (Paul de), 59 ans; Lagrange (Alexis-Aimé-Charles-*Louis* de), 46 ans, 1855; Larcý (Charles - Paulin - Roger *Saubert* de); Lassus (Marc-Marie), 42 ans; Laurenceau (Adolphe), 56 ans; Lespérut (François de), 58 ans; La Roncière le Noury (Clément de), 58 ans; Ravinel (Charles de), 32 ans, 1853; Rotours (des), 37 ans, 1861; Vast-Vimeux (Antoine-Honoré-Alfred); Vinols de Montfleury (Jules-Gabriel de), 51 ans.

Les quatre-vingts membres de l'Assemblée nationale qui appartiennent à la noblesse, ou dont le nom est précédé de la particule, sont : MM. Abbatucci (Paul-

Séverin), 50 ans, 1851; Audren de Kerdrel, 1851; Aurelle de Paladines (Claude-Louis-Michel), 66 ans; Auxais; Aymé de la Chevrelière; Beauvillé (*Cauvel* de); Belcastel (Gabriel *Lacoste* de); Benoît du Buis; Bermond; Boullier de Branche; Breuil de Saint-Germain (Albert du); Calemard de la Fayette (Gabriel-Charles), 56 ans; Carayon-Latour (Philippe-Marie-Joseph de), 47 ans; Carbonnier de Marsac; Cazenove de Pradines (Pierre-Michel-Edouard de), 33 ans; Chabron (Marie-Etienne-Emmanuel-Bertrand de), 65 ans; Chadois (Paul de), 41 ans; Chamaillard, 49 ans; Champvallier (John-Alexandre-Edgard *Dumas* de), 44 ans; Chanzy, 47 ans; Clercq (Louis de); Colombet, 38 ans; Combarieu, 48 ans; Courtot de Cisse (Alfred-Vincent), 64 ans; Dompierre d'Hornoy (Charles-Marie-Albert), 55 ans; Duvergier de Hauranné; Féligonde (Eustache *Pélissier* de); Fleuriot de Langle; Fontaine (Eugène de), 46 ans; Foucaud (Ludovic de); Fourtou (*Bardy* de); Galloni d'Istria (Jérôme de), 61 ans; Gasselin de Fresnay (Augustin-André), 69 ans; Gauthier de Rumilly (Louis-Hippolyte), 79 ans; Gauthier de Vaucenay (Victor), 52 ans; Gavardie (*Dufaur* de), 47 ans; Godet de la Riboullerie (Louis), 43 ans; Goulard (Eugène de), 63 ans; Gouvello; Grasset (Henri de), 51 ans; Huon de Pennanster (Charles-Marie-Pierre), 39 ans; Kéridec (*Thomé* de), 67 ans; Kerjégu (François-Marie-Jacques *Montjarret* de), 63 ans; Kermainguy (Emile *Cillart* de), 61 ans, 1855; La Bassetière (Edouard *Morisson* de), 46 ans, 1870; La Borderie (Louis-Arthur *Lemoyne* de), 44 ans; Lacombe (Etienne-Charles *Mercier* de), 39 ans; Lacretelle (Charles-Nicolas de), général de division, 57 ans; Lambert de Sainte-Croix (Charles), 44 ans; Lamberterie (Jean-Pierre-Louis de), 62 ans; La Prade (Pierre-Marié-Victor *du Faur* de), 55 ans; Largentaye (Rioust de); La Rochette (Ernest de), 67 ans; Laverné (Louis-Gabriel-Léonce de), 62 ans; Laservé (Alexandre-Marie-Nicolas *Robinet* de), 50 ans; Lestapis (Paul-Jules-Sever de), 57 ans; Limairac (Jules de), 65 ans; Mahy (François-Césaire de); Maleville (Léon de), 68 ans; Marcère (Emile-Louis-Gustave *Deshayes*

de), 42 ans; Martin des Paillières, 48 ans; Merveilleux du Vignaux (François-Charles), 42 ans; Montgolfier (Pierre-Louis-Adrien de), 39 ans; Montlaur (Joseph-Eugène de *Villard* de); Pervençère (Richard de la), 44 ans; Pressensé (*Haut* de); Pioger (Frédéric-Armand-Alexandre de), 55 ans; Peyramond; Portail (Jean-Charles-Louis-Eugène du); Rambures (Adolphe-Alexandre-Roger de), 60 ans; Rémusat (Paul-Louis-Etienne de), 40 ans, 1864; Rincquesen; Robert de Massy, 61 ans; Roquemaurel de Saint-Cernin (Ernest de), 57 ans; Roy de Loulay (Pierre-Auguste), 53 ans; Sicotière (Pierre-François-Léon *Duchesne* de la), 59 ans; Saint-Germain (François-Charles-Hervé de), 68 ans; Sainthorent (Théophile de), 51 ans; Saint-Malo (*Renard* de); Saint-Pierre (Louis *Marc* de), 46 ans; Saint-Victor (Gabriel de), 47 ans; Saisy (Hervé de), 38 ans; Soubeyran (*Girard* de); Staplande (*Dehau* de), 73 ans; Sugny (Francisque *Ramey* de); Tarteron (F. de), 60 ans; Teisserenc de Bort (Pierre-Edmond), 57 ans; Temple de la Croix (Jean-Marie-Félix du), 47 ans; Tillancourt (Edouard de), 62 ans; Toupet des Vignes (Edmond-Edouard-Ernest-Victoire), 55 ans; Valon (Arthur de), 36 ans; Ventavon (*Tournu* de), 65 ans; Wartelle de Retz, 67 ans; Witt (Cornélis-Henry de), 43 ans.

Nous ne saurions garantir complètement l'exactitude de cette classification, quoiqu'elle ait été dressée le plus possible sur les documents officiels. Quelques députés négligent ou refusent de prendre leurs titres; d'autres, au contraire, en prennent qui ne sont pas même de courtoisie et auxquels ils n'ont aucun droit. Beaucoup ne pourraient fournir d'autre justification qu'une possession plus ou moins ancienne. Enfin, il y en a plusieurs dont le titre a été modifié depuis le commencement de la législature, comme M. le comte de la Rochéthulon, fils aîné du marquis récemment décédé.

ABBADIE DE BARRAU. — Gers. — La famille Abbadie, originaire du comté d'Armagnac, a étendu dans l'Age-

nais, dans le Béarn et dans toute la Gascogne, ses rameaux qui se sont distingués par leurs noms seigneuriaux et quelquefois aussi par leurs armes. La branche du député du Gers est restée à Auch. Adrien d'Abbadie de Barrau est maire d'Imphy, dans la Nièvre. Le membre de l'Assemblée nationale, né à Dax le 12 mars 1820, conseiller général de son département, habite le château de Castex, dans la commune de Cazaubon. Il est fils de Jean-François d'Abbadie de Barrau, ancien maire de Castex, et de Félicie de Gémolée de Saint-Martin. Il a épousé au mois d'avril 1861 Pauline Boudineau. — ARMES : *d'argent, à la bande d'azur, chargée de trois étoiles d'argent et accompagnée de deux lions du même.*

AUDREN DE KERDREL. — Morbihan. — Issu d'une vieille famille bretonne, le représentant actuel est un cousin de celui qui siégea en 1848 à l'Assemblée constituante. Les principaux rejetons de cette ancienne race bretonne sont : Raoul Audren, chevalier croisé en 1248 ; Olivier Audren, archer dans une monstre de Jean de Tournemine, reçue en 1356 à Saint-Arnoul en Ivelin ; Prigent Audren, qui prêta serment de fidélité au duc de Bretagne, en 1437 ; Jean Audren, abbé de Saint-Vincent du Mans, 1695-1720. Il a existé en Bretagne trois autres familles du nom d'Audren auxquelles le nobiliaire de M. de Courcy dit qu'on pourrait peut-être attribuer le chevalier croisé. Le blason que le musée de Versailles donne au compagnon d'armes de Saint-Louis est celui des Kerdrel : *de gueules, à trois tours couvertes d'or, maçonnées de sable.* (Voyez pl. 1^{re}).

AYMÉ DE LA CHEVRELIÈRE. — Deux-Sèvres. — Le député, maire de Gournay près Chef-Boutonne, et conseiller général de son département, appartient à une famille qu'il ne faut pas confondre avec celle des barons et marquis Aymer de la Chevalerie, qui habitent comme elle le Poitou. Jacques-René-Marie Aymé de la Chevrelière obtint le 27 juin 1811 le titre de baron avec institution de majorat. Charles Aymé de la Chevrelière, officier d'état-major, fut élu membre de l'Assemblée législative en 1849. Il n'a fait partie d'aucune des assemblées du second Empire. — ARMES parlantes : *d'azur, à la chèvre saillante d'argent, broutant un lierre d'or.*

BAGNEUX. — Seine-Inférieure. — Cette famille appartient à l'ancienne noblesse du Poitou. Elle est issue de Jean Frotier, premier écuyer du comte de Valois en 1393, et père de : 1^o Pierre Frotier, seigneur de Preuilly, de Mel-

zéart et de Miséré, dont la descendance s'éteignit vers l'an 1530 et dont les biens passèrent aux Clermont-Gallerande; 2^o Colin Frotier, auteur de la branche de la Messelière, qui s'est perpétuée en deux rameaux jusqu'à nos jours. Déjà allié avec la maison de Polignac par le mariage de Charles Frotier de la Messelière et de Jeanne, fille de Pierre de Polignac, et d'Anne de Saint-Gelais, en 1508; Louis-Charles-Alfred, comte de Bagnéux, membre de l'Assemblée nationale, a marié sa fille Odette avec l'aîné des fils du duc actuel de Polignac, le 27 avril 1871. Zenob-Louis-Marie, comte de Frotier de Bagnéux, avait épousé Marie Baude de la Vieuville, dont il eut Zenob-Marie-Léon, comte de Frotier de Bagnéux, marié le 9 juin 1862 avec Jeanne de Budes de Guébriant, fille du comte Ernest de Guébriant et de Cécile de Rochechouart de Mortemart. — ARMES : *d'argent, au pal de gueules, accosté de dix losanges de même, cinq de chaque côté, posées 2, 2 et 1.*

BALLEROY (La Cour de). — Calvados. — Les terres du Troinquay, dit Vernay, etc., ont été érigées en marquisat, sous le nom de Balleroy, pour Jacques de la Cour, conseiller au parlement de Paris, maître des requêtes de l'hôtel du roi, par lettres patentes du mois de décembre 1704. Philippe-Auguste-Jacques de la Cour, marquis de Balleroy, colonel d'infanterie, né en 1763, filleul du duc d'Orléans, épousa en 1784 Elisabeth-Jacqueline Maignard de la Vaupalière. Il est mort en 1840, laissant un fils unique, Auguste-François-Joseph-Pierre de la Cour, marquis de Balleroy, marié à Adélaïde-Adrienne-Mathilde d'Orglandes. Leur fils Albert de la Cour, comte de Balleroy, député actuel, a épousé le 24 mai 1864 M^{lle} Roslin d'Ivry, fille du baron d'Ivry et de la baronne, née Posuel de Verneaux. — ARMES : *d'azur, à trois cœurs d'or.*

BEURGES. — Haute-Marne. — La famille de Beurges a contracté de belles alliances. Philippine de Beurges épousa Charles du Cambout, marquis de Coislin, dont elle eut deux filles : 1^o Marguerite-Philippine, mariée le 28 novembre 1634 à Antoine de Loge, duc de Puy-Laurens, favori de Richelieu; 2^o Marie, femme de Bernard de Nogaret, duc d'Épernon et de la Valette. Le comte Henri de Beurges, membre de l'Assemblée nationale, a épousé le 12 juin 1851 une sœur du duc de Rohan-Chabot.

BOIS-BOISSEL. — Côtes-du Nord. — Cette famille, dont le nom primitif était Prevost, d'après les nobiliaires de la Bretagne, a emprunté celui qu'elle porte à une terre située

en la paroisse de Tregomeur, près de Saint-Brieuc. Elle a été maintenue par jugement de 1669. La branche aînée, fondue dans la maison du Rouvre, lui porta la seigneurie du Bois-Boissel, qui passa ensuite aux Bréhant et aux Maillé. Elle a possédé aussi les terres de Launay, de Coatriou de Morlen, et celle du Bois-Gilbert (paroisse d'Yffiniac), qui lui doit sans doute sa dénomination. Les seigneurs du Bois-Boissel étaient prévôts féodés héréditaires de l'évêché de Saint-Brieuc. Un rejeton de cette famille est aujourd'hui juge au tribunal civil de Guinguamp. — *ARMES : d'hermine, au chef de gueules, chargé de trois macles d'or.*

BRETTES DE THURIN. — Haute-Garonne. — La maison de Brettes, originaire du comté de Narbonne, maintenue dans sa noblesse le 15 janvier 1671, prouva alors sa filiation depuis Guillaume de Brettes, qui épousa en 1528 Françoise de Thurin. Leur descendance, qui réunit au nom paternel celui de leur première mère connue, a donné plusieurs officiers, entre autres un enseigne de la compagnie d'hommes d'armes du bailli de Manosque, sous Henri IV. Elle a contracté des alliances avec les familles de Valat, du Caila, d'Espondeilhan, d'Hautpoul, de Boide, de Bourquejay, etc. Joseph de Brettes de Thurin, qualifié comte de Brettes à l'assemblée de l'assiette du diocèse de Beziers en 1783, épousa en 1775 Thérèse Lecomte de Saman, dont il eut Charles-Pierre-Joseph de Brettes de Thurin, comte de Brettes, marié en 1820 à Adèle Babut de Nogaret. Leur fils, membre de l'Assemblée nationale, a épousé le 31 juillet 1860 une fille du comté de Pontevès. — *ARMES : écartelé, aux 1 et 4 d'azur, au lion d'or, armé, lampassé et couronné de gueules; au chef de gueules, chargé de 3 étoiles d'or, qui est de BRETTES; aux 2 et 3 d'or, à trois aigles de sable, qui est de THURIN.*

CHABAUD-LATOUR. — Gard. — Ernest de Chabaud-Latour, né à Nîmes en janvier 1804, ancien officier d'ordonnance du duc d'Orléans, député actuel, a reçu le titre de baron par lettres patentes du mois d'août 1841. Son père, député au Corps législatif sous le premier Empire, avait été créé chevalier sans majorat. Le baron Ernest de Chabaud-Latour, nommé général de brigade en 1853, de division en 1857, avait siégé à la chambre des députés de 1837 à 1848. De son union avec M^{lle} Hélène-Mathilde Perier, il a un fils Arthur de Chabaud-Latour, ancien officier d'état-major, marié le 2 mai 1861 avec M^{lle} Clémentine

de Tascher de la Pagerie. — ARMES parlantes : *d'argent, à la fasce de gueules, accompagnée en chef d'une tour de sable; maçonnée d'or et en pointe d'un chabot d'azur; à la champagne de sable.*

CHAMBRUN (Pineton de). — Cette famille a pour auteur Jacques Pineton, dont le fils Pierre Pineton de Chambrun, seigneur de Lempéry, conseiller et médecin ordinaire du roi, vint s'établir en Gévaudan, où il épousa Marcelline de Grangers et où il fut bailli et gouverneur de la Canourge. Adalbert Pineton de Chambrun, arrière-petit-fils de Pierre, major d'infanterie et chevalier de Saint-Louis, fut père d'Antoine Pineton, dit le vicomte de Chambrun, gentilhomme du duc d'Orléans (Philippe-Egalité), siégea aux Etats de Gévaudan comme seigneur de Montrodât, et mourut major général au service de Russie. Louis-Charles de Pineton, vicomte de Chambrun, marié en 1829 à Virginie Framont de Grèzes, est le père de Joseph-Dominique-Adalbert, préfet du Jura, et ensuite membre du corps législatif sous l'Empire, aujourd'hui membre de l'Assemblée nationale. — ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à trois pommes de pin d'or, feuillées de sable, qui est de PINETON; aux 2 et 3 d'argent, à l'aigle de sable, au vol abaissé, qui est de GRANGERS.*

CHAUDORDY. — Lot-et-Garonne. — En 1844, M. Chaudordy, père du député actuel et président de chambre à la cour royale d'Agen, né en 1781, fut élu député et fit partie de la majorité conservatrice. Il continua de siéger jusqu'à la révolution de février, et fut créé comte romain en 1846. Son fils, entré dans la diplomatie, était secrétaire d'ambassade et attaché au ministère des affaires étrangères en septembre 1870. Il prêta un utile concours aux négociations pour la conclusion de la paix. — Armes inconnues.

CHAURAND. — Ardèche. — Issu d'une famille du Vivarais, le député actuel est né à Lyon le 23 mars 1813. Son aïeul était avocat au parlement de Toulouse et son père président du tribunal de commerce de Lyon. Deux de ses fils ont servi dans les zouaves pontificaux à Rome, et en 1870 à l'armée de la Loire. — Origine du titre et armoiries inconnues.

CUMONT. — Maine-et-Loire. — La maison de Cumont, dont une tradition malveillante prétend que le nom a été retourné, est originaire de la terre et seigneurie de Cumont, à deux lieues de Ribérac, en Périgord. On trouve deux frères, Michel et Robert de Cumont, anoblis au mois de

juillet 1391. Mais on mentionne antérieurement, Gérauld de Cumont, écuyer, qui servait dans les guerres de Saintonge sous le roi Jean. La souche a formé plusieurs branches, qui se sont répandues en Saintonge, en Poitou et en Anjou, et qui depuis plus d'un siècle ont dans leurs actes et brevets les titres de marquis, de comte et de vicomte. Elles se sont alliées aux Beaumont d'Autichamp (22 janvier 1856), aux Damas (29 septembre 1859). A la branche cadette des anciens seigneurs de Pruina, appartiennent : 1^o le comte Gaston de Cumont, établi à Poitiers et marié en 1845 à Hélène de Waresquiel ; 2^o le vicomte Arthur de Cumont, publiciste distingué, aujourd'hui député de Maine-et-Loire à l'Assemblée nationale, qui a épousé M^{lle} Marie de la Barre ; 3^o le comte Octave de Cumont, frère des deux précédents, marié le 20 août 1856 à M^{lle} Caroline de Nerbonne et fixé à Angers. — ARMES : *d'azur, à trois (alias une) croix pattées d'argent* (Voyez pl. 2).

DARU. — Manche. — Né le 11 janvier 1807, marié en 1839 avec Charlotte-Camille Lebrun, sœur du duc de Plaisance, le comte Napoléon Daru est le fils aîné de l'auteur de l'*Histoire des ducs de Bourgogne*, membre de l'Académie française, ministre de la guerre en 1813, comte de l'Empire, appelé à la pairie héréditaire le 5 mars 1819. Il a marié sa fille Aline, le 17 août 1851, avec le baron Augustin. Sa famille est originaire de Montpellier, où son aïeul était secrétaire de l'intendance. Un de ses frères, le vicomte Paul Daru, était député de Seine-et-Oise avant 1848. Un autre, Eugène Daru, est à la caisse des dépôts et consignations. Leurs sœurs sont M^{mes} la comtesse d'Oraison, Charles de Salverte et la baronne d'Ursus. Le comte Napoléon Daru a marié, le 22 août 1869, sa fille Octavie Daru avec le vicomte Beugnot, fils de l'ancien pair de France. Il siégeait au corps législatif comme représentant de la Manche, qui lui a continué son mandat pour l'Assemblée nationale de 1871. Le blason de la famille Daru a été modifié par la suppression des quartiers de ministre et de conseiller d'Etat du premier Empire. — ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de 2 étoiles et en pointe d'une ancre d'argent ; aux 2 et 3 d'azur, au rocher d'argent ; au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'or*. (Voyez pl. 1^{re}).

DIESBACH. — Pas-de-Calais. — La maison Diesbach, dont nous avons donné la notice dans l'Annuaire de 1866, est originaire de Berne. La souche a formé deux rameaux

passés au service de France, et dont l'un s'est fixé en Franche-Comté. La branche restée à Berne, où elle est connue sous le nom de Diesbach de Belleruche, a eu de fréquentes alliances avec la noblesse de France, et la fille de son représentant actuel, a épousé à Fribourg le 14 avril 1869 le vicomte de Romain. — ARMES : écartelé, aux 1 et 4 partis de gueules et d'argent, au croissant de l'un en l'autre; aux 2 et 3 de sable, à bande vairée d'or, accostée de deux lions du même. (Voyez pl. 1^{re}.)

DUCHATTEL. — Charente-Inférieure. — Charles-Jacques-Nicolas, comte Duchâtel, né en Normandie le 29 mai 1751, conseiller d'Etat et directeur général de l'enregistrement (1800-1815), qualifié comte sous l'Empire, député en 1827, pair de France en 1835, mort en 1845, laissant deux fils : 1^o Charles-Marie-Tanneguy, comte Duchâtel, né en 1803, député en remplacement de son père (1833), ministre du commerce (1834-1836), ministre de l'intérieur (1839-1848), décédé le 5 novembre 1867, laissant, de son union avec M^{lle} Eglé-Rosalie Paulée, le député actuel et une fille, Marguerite Duchâtel, mariée, en 1862, à Charles-Louis, duc de la Trémouille et de Thouars, prince de Tarente et de Talmont; 2^o Napoléon-Joseph, vicomte Duchâtel, né en 1804, officier d'état-major avant 1830, député, puis préfet des Basses-Pyrénées et de la Haute-Garonne sous Louis-Philippe, appelé à la pairie le 4 mai 1845, marié avec Clotilde-Jenny Chambert-Servoles, dont Charlotte Duchâtel, mariée, le 22 novembre 1866, au comte de Golsstein. — ARMES : coupé, au 1^{er} d'azur, au château donjonné de deux tours d'or, girouetté d'argent; au 2^e fascé d'or et de gueules.

ESCHASSÉRIAUX. — Charente-Inférieure. — Le baron Eschassériaux, né aux Arènes le 25 juillet 1823, est issu d'une famille qui depuis 1789 a donné des représentants à plusieurs de nos assemblées électives. Joseph Eschassériaux, son aïeul, siégeait à la Convention et se rallia à l'Empire. Quoiqu'il n'eût pas constitué de majorat, il prit le titre de baron, que sa descendance a continué de porter. Le député actuel a épousé M^{lle} Barsalou, et Marguerite-Marie Eschassériaux, leur fille, s'est mariée en juin 1866 avec le baron Chaubry, fils d'un conseiller à la Cour d'appel de Paris. — ARMES : fascé d'or et d'azur (Voyez pl. 2).

FLAGHAC (Lé Normand de). — Haute-Loire. — La terre de Flaghac ou Flageac, située dans la paroisse de Saint-Georges d'Aurat, fut achetée au siècle dernier par le bis-

aïeul du membre actuel de l'Assemblée nationale, qui était trésorier du Marc d'or. Jean-Jacques le Normand, son fils, capitaine de cavalerie, créé baron de l'Empire le 2 mai 1811, épousa Marie Rechinat des Marands, dont il eut Louis-Philibert le Normand de Flageac, conseiller général du Puy-de-Dôme et maire de Saint-Amand Tallende, marié en 1812 avec Louise de Bosredon. De cette union est issu le député actuel, marié à M^{lle} de Thélusson et frère de M^{mes} du Martroy et de Bar. — ARMES : *de sable, à trois fusées d'argent; au comble de même, chargé de trois mouches de sable.*

FORSANZ. — Finistère. — Originaire de Gascogne et puîné d'Hugues, seigneur de Forsanz en Condomois, qui épousa Agnès de Montesquieu en 1487, Pierre de Forsanz, capitaine des gens d'armes du sire d'Albret, s'établit en Bretagne en 1487. Il y épousa Jeanne Nuz, dont il eut Gaillard de Forsanz, gouverneur de Dinan et gentilhomme de la chambre du roi François I^{er}. Dans les temps modernes, un de ses rejetons fut page du roi en 1739 et un autre lieutenant des maréchaux de France en 1817. — ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à trois chouettes de sable, qui est Forsanz; aux 2 et 3 d'azur, à neuf billettes d'or, qui est Nuz.*

FOULER DE RELINGUES. — Pas-de-Calais. — Il y avait à la fin du dix-septième siècle un officier du nom de Fouler, major de la ville de Béthune. Sa veuve, née Meuche, ne possédant pas d'armoiries ou ayant négligé de les produire, d'Hoziér lui donna pour blason : *d'or, au sautoir de gueules, chargé de cinq billettes d'argent.* Le député actuel, conseiller général du Pas-de-Calais et chevalier de la Légion d'honneur, veuf d'Alexandrine Laurens de Waru, a marié, le 14 octobre 1868, sa fille Hermine avec André Laurens de Waru, fils du régent de la Banque. Il habite le château de Philomèle près de Lillers. Le nom de Relingues est celui de la localité où est situé ce manoir.

FRANCLIEU (Pasquier de). — Hautes-Pyrénées. — Cette famille de l'Ile-de-France, établie aujourd'hui dans le Bigorre, a donné deux maréchaux de camp et plusieurs officiers supérieurs d'infanterie et de cavalerie, chevaliers de Saint-Louis. Elle a obtenu l'érection du marquisat de Franclieu par lettres patentes du mois de juillet 1767. Anselme-Florentin-Marie Pasquier de Franclieu, capitaine de vaisseau, fit la guerre d'Amérique et la campagne des Princes de 1793. Il épousa la fille du comte d'Erard, lieutenant général. Son frère puîné, capitaine de dragons, épousa M^{lle} de Reinach, chanoinesse d'Andelot, et fut tué

devant Kehl le 7 décembre 1796. Anselme Pasquier, marquis de Franclieu, né en 1804, fils du capitaine de vaisseau et membre de l'Assemblée nationale, habite le château de Lascazère (Hautes-Pyrénées). Plusieurs rejetons de cette famille sont fixés en Algérie, où l'un d'eux est inspecteur de la colonisation à Blidah. — ARMES : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux têtes de Maure de sable, tortillées d'argent, et en pointe de trois pâquerettes terrassées d'or, celle du milieu plus élevée.*

GOUVELLO. — Finistère. — Cette maison, dont le nom breton signifie des Forges, est originaire des environs de Ploermel. Maintenu dans sa noblesse par arrêt du conseil en 1671, elle a donné un page du roi en 1779, un maréchal de camp en 1815, des maîtres de la chambre des comptes de Bretagne et des conseillers au parlement de Rennes, dont un embrassa ensuite l'état ecclésiastique et mourut en odeur de sainteté. Le chef de la famille est décédé au mois d'avril dernier au château de Kerlévéan. — ARMES : *d'argent, au fer de mulet de gueules, accompagné de trois molettes de même (Voyez pl. 2).* — Devise : FORTITUDINI.

GOUVION SAINT-CYR. — Eure-et-Loir. — Laurent, comte, puis marquis de Gouvion Saint-Cyr, né à Toul en 1764, se distingua dans les premières campagnes de la République et fut nommé général de division en 1794. Il concourut sous les ordres de Masséna à l'occupation du royaume de Naples, fit les campagnes de Prusse (1807), d'Espagne (1808-1810), de Russie (1812). Le bâton de maréchal de France fut le prix de la victoire qu'il remporta à Polotsk. Louis XVIII le créa chevalier de Saint-Louis et pair de France en 1814. Il mourut le 17 mars 1830, et son fils, Laurent-François, marquis de Gouvion Saint-Cyr, né le 30 décembre 1815, avait été admis à la pairie, à titre héréditaire, le 23 avril 1841. Il habite au château de Reverseaux, près de Voves, dans le département d'Eure-et-Loir, qui l'a choisi pour son mandataire à l'Assemblée nationale. — ARMES : *coupé, au 1^{er} d'azur, à l'étoile d'or; au 2^e de sable plein.*

JANZÉ. — Côtes-du-Nord. — Louis-Henri Janzé obtint par lettres patentes du 29 septembre 1807 la collation du titre de baron avec institution de majorat sur le château de Blain, la forêt de la Groulaye et divers autres biens dans les environs de Savenay. Par lettres patentes du 19 février 1829, il fit substituer le titre de comte à celui de baron, et les château et pourpris de Kerguéhénéec, commune de Bi-

gnan, et d'autres biens (Morbihan); aux terres du premier majorat. Charles, baron de Janzé, son fils, né en 1822, député au Corps législatif en 1863 (candidat du gouvernement), siège aujourd'hui à l'Assemblée nationale. Il a marié sa fille, Cécile de Janzé, le 9 septembre 1869, avec Louis de la Haye-Jousselin. Sa sœur est la comtesse de Lanjuinais, mère de M^{me} Lefebvre de Vatimesnil. — ARMES : coupé, au 1^{er} d'or, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux hures de sable, et en pointe d'un lévrier du même; au 2^e d'azur, à trois bandes d'hermine.

KERGORLAY. — Oise. — La maison de Kergorlay, d'ancienne chevalerie de Bretagne, est originaire de la vicomté de Léon. Sa filiation remonte à Jean de Kergorlay, qui vivait vers 1360. Mais l'on trouve auparavant des seigneurs de ce nom, dont un, Pierre de Kergorlay, accompagna saint Louis à la croisade de Tunis en 1270. D'autres assistèrent aux batailles de Mons en Puelle (1304), d'Auray (1364). Alain-Marie de Kergorlay, capitaine aux gardes françaises, blessé à la bataille de Fontenoy, mort lieutenant général en 1787, a laissé deux fils, pairs de France sous la Restauration, et leurs enfants sont les seuls représentants actuels de cette famille. Le comte Florian de Kergorlay, l'aîné des deux, appelé à siéger au Luxembourg en 1823, s'en est retiré après la révolution de Juillet. L'autre, Gabriel-Louis de Kergorlay, créé pair de France par Charles X en 1827, est mort le 24 mars 1830. — ARMES : vairé d'or et de gueules (Voyez pl. 1^{re}). — Devise : AIDE-TOI, KERGORLAY, DIEU T'AYDERA.

KERSAUSON. — Côtes-du-Nord. — Cette famille, dont le nom s'écrit aussi Kersauzon, originaire d'Angleterre, dit-on, aurait pour auteur Salomon le Ny, chambellan du duc de Bretagne en 1380, marié avec Juzette de Kersauson, seule et unique héritière de sa maison, à la condition que les enfants à naître de cette union relèveraient le nom et les armes de leur famille maternelle. Robert de Kersauson, qui avait suivi saint Louis à la croisade de 1248, Guillaume, évêque de Léon en 1306, appartenaient à cette première souche. La descendance de Salomon le Ny compte parmi ses rejetons Yves, archer de la garde du duc de Bretagne en 1488; Jean, homme d'armes sous le maréchal de Rieux en 1505; un chevalier de Malte en 1651; un conseiller au parlement en 1696; un page du roi en 1737. Le membre de l'Assemblée nationale de 1871 est décédé le 23 avril dernier. — ARMES : de gueules, au fermoir antique d'argent (Voyez pl. 1^{re}). — Devise : PRED EO PRED A VO

LA BORDERIE (Le Moyne de). — Ille-et-Vilaine. — Il n'y a pas moins de douze familles du nom de le Moine ou le Moyne citées dans le Nobiliaire de Bretagne. Celle du membre de l'Assemblée nationale est originaire de la paroisse-d'Étrelles, près de Vitré et d'Argentré, où est située la terre de la Borderie. Elle a possédé en outre les fiefs de la Courgeonnière, de Grand-Pré, de la Cautière et de la Tachelaye. Le député, né à Vitré le 5 octobre 1827, est un ancien élève de l'École des chartes, sorti le premier de sa promotion en 1852. Il a publié plusieurs travaux d'érudition sur la Bretagne. — ARMES : *d'or; à trois chicots écotés d'argent; au chef de même, chargé de trois alérions* (Voyez pl. 1^{re}).

LAMBERTERIE. — Lot. — La famille de ce député, originaire du Périgord et du Limousin, possédait avant 1789 la seigneurie de la Chapelle-Montmoreau. Le chef de la famille, Arnault-Pierre, baron de Lamberterie, marié à M^{lle} de Boislinard, a deux fils et une fille, Mathilde, mariée à Alexandre de Bosredon, d'une famille avec laquelle celle de Lamberterie était déjà alliée. C'est le frère puîné du baron qui a été envoyé à l'Assemblée nationale par les électeurs du département du Lot, où Charles de Lamberterie, leur cadet, s'est fixé dans les environs de Cressensac, à la suite de son mariage avec M^{lle} de Saint-Pardoux. — ARMES : *d'azur, au lion d'argent, armé et lampassé de gueules* (Voyez pl. 2).

LAURENCEAU. — Vienne. — On trouve, de ce nom, en 1696 : 1^o un procureur au présidial de Poitiers, qui eut pour armes enregistrées et parlantes : *d'azur, à cinq feuilles de laurier d'argent*; 2^o Blanc Laurenceau, marchand de cette ville, dont le blason était : *d'or, au laurier de sinople, terrassé de sable*. Adolphe, baron Laurenceau, né à Poitiers le 10 janvier 1815, fils d'un ancien maire de cette ville, fut élu en 1849 membre de l'Assemblée législative. — Origine du titre et armes inconnues.

LESPÉRUT. — Haute-Marne. — C'est le fils de François-Victor-Jean Lespérut, officier supérieur de l'Empire, nommé, le 25 mai 1811, gouverneur de la principauté de Neufchâtel et créé baron. Député en 1849, à l'âge de 31 ans, à l'Assemblée législative sous le patronage du comité napoléonien, il a continué de siéger depuis parmi les plus zélés partisans de l'Empire, dont il défend encore la cause dans la nouvelle Assemblée constituante. — ARMES : *écartelé, au 1^{er} d'azur, à la plume d'argent, posée en bande et accos-*

tée de deux losanges du même; au 2^e de gueules, à l'épée en pal d'argent; au 3^e échiqueté d'or et de gueules de cinq traits; au 4^e d'hermine.

LESTAPIS. — Basses-Pyrénées. — Issu d'une famille du Béarn, dont la particule est d'origine toute récente, Jules de Lestapis est le fils de l'ancien receveur général de Pau, décédé en 1852, qui fut le bienfaiteur de la commune de Mont, où il possédait d'importantes propriétés. Nommé représentant du peuple à l'Assemblée constituante de 1848, il a été choisi de nouveau par ses concitoyens pour leur mandataire à l'Assemblée nationale de 1871. Adrienne-Henriette de Lestapis a épousé le comte de la Bouillerie, dont : 1^o Marie-Philomène-Alexandrine, mariée, le 17 janvier 1865, au comte de Miramont; 2^o Marie-Louise-Françoise, mariée, le 21 mai 1867, au comte Emeric de Durlfort, neveu du duc de Lorges. Paul-Jules de Lestapis, ancien capitaine d'état-major, député actuel, a épousé sa cousine, Louise-Emilie de Lestapis, dont Marie-Louise, mariée en août 1871 à Amédée-Arthur Revenaz. — Armes inconnues.

MARC'HALLAC'H. — Finistère. — Après avoir été pendant toute la campagne de l'Orléanais et du Maine l'aumônier de nos volontaires et de nos mobiles de l'Ouest, l'abbé Félix, comte du Marc'hallac'h, fut élu spontanément député à l'Assemblée nationale. La modestie et les goûts simples de ce digne ministre de Dieu lui firent bientôt une loi de résigner ses fonctions politiques. Sa famille, originaire de l'évêché de Cornouailles, est une de ces vieilles souches bretonnes restées si fidèles au roi et à la religion. Jean du Marhallach (c'est la forme francisée de ce nom gallique) suivit saint Louis à la croisade de 1248. Rolland, vivant en 1536, épousa Béatrix de Kersauson; Alain du Marhallach est au nombre des défenseurs du château de Pont-l'Abbé, assiégé par les ligueurs en 1588. La branche aînée venait de s'éteindre dans Gouandour, lorsque la cadette, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours, fut maintenue noble d'ancienne extraction lors de la réformation de 1666. — ARMES : *d'or, à trois orceaux (ou cruches), de gueules.*

MATHIEU DE LA REDORTE. — Aude. — Cette famille, originaire du Rouergue, a emprunté à une terre sise dans le département de l'Aude le nom de la Redorte qu'elle a ajouté au sien en vertu d'une ordonnance du 9 avril 1817. Mathieu de la Redorte, né le 20 février 1768, qui, après avoir servi dans les Indes, commanda une brigade de l'ar-

mée d'Italie en 1799, et fit toutes les campagnes de l'Empire, fut créé comte et appelé à la pairie le 5 mars 1819. Il est mort le 1^{er} mars 1835. Il avait épousé M^{lle} Clary, dont une sœur, Julie Clary, s'est mariée avec le roi Joseph Bonaparte. Leur fils, membre actuel de l'Assemblée nationale, né le 18 mars 1804, député de l'Aude en 1834, siégea dans les rangs du tiers parti jusqu'à sa nomination à la pairie (le 20 juillet 1841). Il était représentant de l'Aude à la législature en 1848. Il a épousé Louise Suchet, fille du maréchal d'Albuféra, dont il a : 1^o le vicomte Louis de la Redorte, 2^o le baron de la Redorte, 3^o la vicomtesse de Cornudet. — ARMES : *burelé d'argent et de sinople; au comble de gueules, chargé de trois étoiles d'or.*

MEAUX. — Loire. — Une légende dit que cette ancienne maison de la Brie avait jadis pour armes une jumelle d'argent sur fond de sable, mais qu'elle leur a substitué des couronnes d'épines en mémoire de ce qu'un de ses ancêtres, étant avec saint Louis en Palestine, reçut de ce prince la mission de rapporter en France la couronne d'épines de Notre-Seigneur, qui fut déposée dans la Sainte-Chapelle de Paris. Le vicomte de Meaux, membre actuel de l'Assemblée nationale, est le fils de Barthélemy-Augustin, baron de Meaux, et de Marie-Amélie-Céline de Waters. Il a épousé, le 16 septembre 1858, M^{lle} Elisabeth de Montalembert, fille du feu comte de Montalembert, membre de l'Académie française, et de la comtesse, née Mérode. — ARMES : *d'argent, à cinq couronnes d'épines.*

LA MONNERAYE. — Morbihan. — Cette famille, qui a donné six secrétaires du roi depuis 1617, un greffier en chef civil du parlement de Rennes en 1657, un substitut du procureur général, René de la Monneraye, sieur de la Meslée, anobli en 1663, et un conseiller au parlement de Rennes en 1695, est originaire de l'évêché de Dol et a possédé les seigneuries de la Villeblanche, de la Riolais, du Plessis, de Mezières, du Breil, de la Maillardière, de Maynard, du Restmeur. Louis-Joseph de la Monneraye, général de division, blessé le 30 novembre 1870 au combat devant Paris, est décédé six jours après. Charles-Ange de la Monneraye, qui siége aujourd'hui à Versailles, né le 3 février 1812, est ancien capitaine d'état-major. — ARMES : *d'or, à la bande de gueules, chargée de trois têtes de lion arrachées d'argent et accostée de deux serpents ailés d'azur.*

MONTLAUR (Villard de). — Allier. — L'ancienne maison de Montlaur, dont étaient Hugues, archevêque, et Pons et

Bernard, chevaliers, croisés en 1096, était originaire du Languedoc et s'est éteinte en Dauphiné au quinzième siècle. Ses biens ont passé à la maison de Boisozel par le mariage de Jeanne de Montlaur, fille de Louis et de Marguerite de Polignac. Son nom a été relevé par la famille Villardi, originaire du Milanais, fixée au seizième siècle dans le comtat Venaissin, d'où elle a passé en Languedoc. Elle possède la terre de Montlaur et le titre de marquis depuis Gabriel-Joseph-Raimond de Villardi de Quinson-Dufour, chevalier d'honneur en la cour des aides de Montpellier, marié, le 5 mars 1776, avec Marie-Marguerite de Louet de Calvisson. De cette union est issu Eugène-Raimond de Villardi, marquis de Montlaur, chef d'escadron, qui vint se fixer en Bourbonnais, où il a épousé en 1814 la fille du baron Cadier de Veauce, veuve de François le Blanc de Châteauvillars, conseiller au parlement de Paris. Le marquis de Montlaur, député, est le fils du précédent. — ARMES : *d'azur, au dextrochère, armé d'argent, tenant une palme d'or et mouvant de senestre.*

MORNAY. — Oise. — La famille de Mornay, originaire du Berry, est fixée depuis plusieurs générations dans le département de l'Oise, où elle possède la terre de Montchevreuil, dont elle prend quelquefois le surnom. Elle a donné deux chanceliers de France et plusieurs officiers supérieurs, dont un fut le célèbre du Plessis-Mornay, lieutenant général des armées du roi, zélé huguenot et serviteur dévoué de Henri IV. Le comte Jules de Mornay, aide de camp du maréchal Soult, son beau-père, fut nommé député en 1830, siégea au centre gauche jusqu'en 1848, et fit partie des Assemblées constituante et législative, 1848-1849. Il avait épousé Hortense Soult de Dalmatie, dont il a laissé Auguste-Napoléon-Philippe, marquis de Mornay, membre du conseil général de l'Oise, marié, le 27 mai 1867, avec Marguerite-Aglé Legrand de Villers, fille du trésorier payeur général de la Gironde. — ARMES : *burelé d'argent et de gueules de huit pièces; au lion morné brochant sur le tout (Voyez pl. 1^{re}).*

NOAILHAN. — Ariège. — Cette famille, dont le nom s'écrit aussi Noaillan, est originaire de l'Armagnac, où elle possédait les seigneuries de Villeneuve et de Lamezan. Elle a été maintenue dans sa noblesse, le 31 mai 1698, par Félix le Pelletier de la Houssaye, intendant de la généralité de Montauban. Elle s'est apparentée avec les familles de Brethous, de Brocas, de Lartigue, de Loze, de Spens-

Destignols. — ARMES : *de gueules, à la croix vidée et tréflée d'argent* (Voyez pl. 2).

PONTOI-CAMUS DE PONTCARRÉ. — Eure-et-Loir. — Ce membre de l'Assemblée nationale, qui a relevé le nom de Camus de Pontcarré et qui habite le château de Villebon, était depuis plusieurs années conseiller général de son département. Il a épousé Elisabeth-Marie Denois, fille unique du baron Denois, ✱, consul général à Venise. De cette union est issu Cyprien-Frédéric-Henri, comte de Pontoi-Camus de Pontcarré, marié le 4 mai 1863 à Elisabeth Le Gràs du Luart fille du comte du Luart, et de la comtesse, née Léopoldine Barbin de Broyes. Malgré la longueur de ses trois noms patronymiques, le comte, pour se conformer au vœu de l'aïeul de sa femme, a sollicité et obtenu, le 14 juillet 1867, l'autorisation d'ajouter encore le nom de Broyes à ceux de son fils Louis-Cyprien-Charles de Pontoi-Camus de Pontcarré (*Annuaire de 1868*, p. 215 et 231), né le 18 août 1864. L'ancienne famille Camus de Pontcarré, qui a donné plusieurs magistrats aux parlements de Rouen et de Paris et qui était alliée avec celle d'Aligre, avait pour blason : *d'azur, à l'étoile d'or, accompagnée de trois croissants d'argent*.

PRESSENSÉ (Marcellin-Edmond Dehault de). — Seine. — La famille Dehault, originaire de la Rochelle et restée fidèle à la religion réformée qu'elle avait embrassée dès les premiers temps de son introduction en France, a formé deux branches qui existent encore : celle de Lassus et celle de Pressensé, à laquelle appartient le ministre protestant qui siège à l'Assemblée nationale et qui est marié avec Elise-Françoise du Plessis Gouret. Une de leurs filles a épousé en mai 1869 Auguste Bernus. — ARMES : *coupé, au 1^{er} d'azur, au roitelet d'or, volant vers un soleil d'or, mouvant de l'angle dextre de l'écu ; au 2^e d'argent, à l'aigle essorant de sable*.

RODEZ-BÉNAVENT. — Hérault. — Le fief de Bénavent ou Bénévent, situé dans le Rouergue, a été le berceau de la famille Rodez de Bénavent, connue longtemps sous le second nom seulement. A la fin du siècle dernier, Marc-Antoine-Joseph de Bénavent, nommé chevalier de Saint-Louis en 1786, major au régiment royal infanterie en 1788, se fit présenter à la cour sous la qualification de vicomte de Bénavent-Rodez, et son fils, marié en 1808 avec Pauline du Bosc, est le représentant actuel appelé dans son acte de naissance Rodez-Bénavent. — ARMES : *d'argent, à trois*

bandes de gueules; au chef d'azur, chargé d'un lambel d'or.

Roys. — Seine-Inférieure. — On trouve dans le Nobiliaire d'Auvergne de Bouillet, que Claude-Etienne-Annet, héritier du nom et des armes de la famille des Roys, épousa Anne de Saint-Cyr. Leur fils Etienne-Annet comte des Roys, ou Desroys, né le 31 mai 1788, auditeur au conseil d'Etat de 1809 à 1814, membre du conseil général de l'Allier, pair de France le 21 octobre 1832, épousa la fille unique du général Hoche et mourut le 1^{er} juin 1868. Le nobiliaire ajoute qu'il y a une autre famille des Roys ou Desrois, seigneurs de Ledignan, dont les preuves de noblesse remontent à Guillaume Desrois, marié le 7 novembre 1530. A cette dernière souche appartient Jérôme-Joseph, marquis de Roys ou des Roys, dont le frère était officier aux zouaves de la garde en 1870. — ARMES : *d'azur, à l'aigle éployée d'or.* Le comte des Roys, pair de France, avait pour ARMES : *d'azur, à la bande d'argent, chargée de 3 étoiles de gueules.*

SAINTENAC (Falentin de). — Ariège. — La famille Falentin, originnaire du comté de Foix, où est situé le fief de Saintenac, dont elle a pris le nom, a été maintenue dans sa noblesse le 17 août 1701. Sous la Restauration, le vicomte Falentin de Saintenac, maire de Pamiers, siégea au côté droit de la chambre de 1824 à 1830. Ses principes politiques le firent alors retirer des affaires publiques; son fils, gendre du comte Orillard de Villemanzy, pair de France, était conseiller de préfecture à Versailles. Il refusa de prêter serment à la nouvelle dynastie. Les électeurs de Pamiers l'envoyèrent en 1834 à la chambre, et lui renouvelèrent leur mandat en 1839; mais il avait échoué aux élections de 1837 et de 1846. — ARMES : *d'argent, au pin de sinople, fruité de deux pommes de pin d'or.*

SERS. — Loir-et-Cher. — L'ancienne maison de Sers d'Anchina, d'origine chevaleresque, s'est fondue dans les Villeneuve-Beaufort. Celle de Sers d'Aulix a formé plusieurs branches répandues en Languedoc, dans les comtés de Foix et de Comminges, et maintenues lors des recherches de 1667 et de 1698. Celle des seigneurs de Mauzac, à laquelle appartient le député actuel, a pour auteur François de Sers, seigneur de Mauzac et du Castellét. Elle a donné deux chevaliers de Saint-Louis et plusieurs officiers supérieurs, dont un Henri de Sers, frère consanguin du marquis, capitaine commandant au 7^e hussards, a été nom-

mé chevalier de la Légion d'honneur en 1856. Elle porte depuis deux générations les titres de marquis, comte et baron, le grand-père des rejetons actuels ayant épousé en 1785 la fille du marquis d'Advisard, président au parlement de Toulouse. — ARMES : écartelé, aux 1 et 4 d'azur, au lion d'argent, armé et lampassé de gueules, qui est de SERS : aux 2 et 3 d'azur, à trois étoiles d'or.

TALHOUE. — Sarthe. — Issu d'une ancienne famille de Bretagne, le député actuel, né en 1819, est le petit-fils par sa mère du comte Roy, le neveu de la comtesse de la Ribouisière, veuve du sénateur, et beau-frère de la duchesse de Padoue par son mariage avec M^{lle} Honorez. Il a épousé la sœur du duc d'Uzès. Nommé en 1849 membre de l'Assemblée législative, il a continué de siéger au palais Bourbon jusqu'à ce jour et a été nommé ministre le 2 janvier 1870.

Le nom primitif de cette famille était Bonamour, et son représentant à la fin du siècle dernier, officier au régiment du roi, devint membre du corps législatif en 1805. Sa femme fut dame du palais de l'impératrice Marie-Thérèse. Leur fils, Auguste-Frédéric Bonamour de Talhouet, baron de l'Empire, maréchal de camp en 1816, pair de France en 1819, est décédé le 12 janvier 1842, laissant de son union avec la fille du comte Roy, un fils, membre actuel de l'Assemblée nationale, qui a épousé M^{lle} Honorez, sœur de la duchesse de Padoue, et une fille mariée au duc d'Uzès. — ARMES : d'argent, à trois pommes de pin de gueules. (Voyez pl. 2).

TRÉVENEUC (Chrétien de). — Finistère. — Cette famille, dont le nom s'écrivait autrefois Chrestien ou Crestien et qui a donné Hervé Chrestien, chevalier croisé en 1248, compte aussi parmi ses rejetons Pierre Chrétien, chambellan de François II, duc de Bretagne en 1458, et marié avec Guillemette de la Motte-Rouge. François Chrétien, leur fils, sénéchal de Rennes et chancelier de Bretagne en 1845, épousa Isabeau-Hingant. Lors de la réformation de 1669, les représentants de cette maison furent maintenus comme nobles d'ancienne extraction. La comtesse de Kergariou, née Chrestien de Tréveneuc, a marié sa fille, le 6 juin 1865, au marquis d'Aubigny d'Assy. — ARMES : de sinople, à la fasce d'or, accompagnée de trois heaumes de profil du même.

TRÉVILLE (Calouin de). — Aude. — La famille Calouin est issue de Thomas Calouin, gouverneur du monastère et château de Prouille pendant les guerres de religion du

règne de Henri III, et décédé en 1611. Son fils Mathurin, qui suivit la carrière des armes, épousa Anne d'Auriol, dont il eut entre autres enfants : 1^o François de Calouin, dont la branche s'éteignit au commencement du siècle dernier; 2^o Grégoire, auteur de la branche de Tréville, encore existante, qui a produit plusieurs officiers, dont un fut blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbach; 3^o la branche des seigneurs de Montaulivet, éteinte il y a un siècle. — ARMES : *de gueules, à trois quintefeuilles d'argent.*

VALFONS (Mathei de). — Gard. — La filiation de la famille de ce député commence à Jean Mathei, dont le fils Etienne Mathei, conseiller du roi et lieutenant particulier en la sénéchaussée de Nîmes, épousa en 1675 Madeleine de Croy, dont il eut Jean-Louis Mathei, seigneur de la Calmette, premier consul de la ville de Nîmes, marié en 1703 à Louise-Antoinette de Fabre, et décédé en 1734. De cette dernière union était issu Louis Mathei de Valfons, marquis de la Calmette et de Massilian, président à mortier au parlement de Metz, et père de François-Marie Mathei de Valfons, maréchal de camp et chevalier de Saint-Louis. Le député actuel, petit-fils du précédent et d'Alexandrine-Victoire de Charezieux, sa femme, avait pour père Auguste, marquis de Valfons, chevau-léger de la garde du roi, marié en 1836 à Gabrielle-Eléonore de Boileau de Castelnaud, et pour sœur Valérie, femme (20 août 1861) du vicomte Alfred d'André, lieutenant de vaisseau. — ARMES : *de gueules, à 3 merlettes d'argent.*

VINOLS. — Haute-Loire. — Cette famille a pour auteur Jean de Vinols, maître d'hôtel du duc de Bourbonnais et capitaine châtelain de Sury-le-Bois, fonctions qui passèrent à son fils en 1522. Elle a produit un gentilhomme de la chambre du roi en 1659 et deux capitaines, dont un périt en Alsace à la bataille d'Entsheim le 3 octobre 1674; Elle a été maintenue dans sa noblesse par ordonnance de du Gué, commissaire départi en la généralité de Lyon. Alliances : Auchon, Aurelle (de Paladines), Chastelus, Domène, Pinhac, La Borie, etc. — ARMES *parlantes* : *d'or, du cep de vigne de sinople; au chef de gueules, chargé de trois coquilles d'or.* (Voyez pl. 1^{re}).

WITT. — Calvados. — La famille de Witt paraît issue de la même souche que Jean de Witt, ministre hollandais, né à Dordrecht en 1625, grand pensionnaire de Hollande, qui signa en 1654 avec Cromwell le traité de paix de Westminster, par lequel l'Angleterre garantissait que nul prince

d'Orange ne deviendrait stathouder. Quand Charles II remonta sur le trône des Stuarts, Jean de Witt lui fit une guerre acharnée, malgré les menées des Orangistes. Mais s'étant ligué avec l'empereur et le roi d'Espagne contre la France, il entraîna son pays dans une lutte si désastreuse, que Louis XIV, en une campagne, fit la conquête de la Hollande. Ces revers le firent accuser de trahison, et il fut massacré avec son frère Corneille ou Cornelis dans les prisons de la Haye. Le membre actuel de l'Assemblée nationale a épousé en mai 1850 Pauline-Jeanne Guizot, fille de François Guizot, président du conseil des ministres avant 1848 et membre de l'Académie française, et de Marguerite-Andrée-Elisa Lacroix-Dillon (*Annuaire de 1848*, page 206), dont il a Marie-Françoise-Elisabeth de Witt, mariée le 17 mai 1870 avec Théodore Vernes, banquier (*Annuaire de 1869*, p. 195). — ARMES : de sinople, à un lièvre, un levrier et un braque, posés 2 et 1, le tout d'argent.

L'*Annuaire* de l'an prochain continuera cette Revue nobiliaire de l'Assemblée nationale.

CONSEILS GÉNÉRAUX.

Quoique les élections des conseillers généraux des départements aient été bien postérieures à celles des députés à l'Assemblée nationale et qu'elles aient été par conséquent plus exposées à l'influence des passions politiques et des propagandes démagogiques, leur résultat est une preuve de plus à l'appui de l'assertion que nous avons émise en tête de ce chapitre.

Si l'abondance des matières de deux années réunies dans le seul volume de 1871-1872 ne nous obligeait à nous restreindre, nous aurions donné ici le tableau complet des membres de la noblesse appelés à siéger dans les conseils généraux. On n'y compterait pas moins de dix-huit ducs ou princes, trente marquis, cent deux comtes, dix-huit vicomtes, trente-sept barons, et plus de quatre cents conseillers ayant la particule nobiliaire sans porter de titre.

Obligé de nous restreindre, nous allons donner

néanmoins la liste des conseillers généraux portant des titres, en supprimant les noms de ceux qui sont déjà inscrits dans celle des membres de l'Assemblée nationale et que l'on retrouvera plus haut.

Il reste alors à ajouter : Ducs ou princes : MM. Abrantès (Mayenne); Albuféra (Eure); Arenberg (Cher); Bauffremont-Courtenay (Aube); Bonaparte (Corse), démissionnaire; Doudeauville (Loir-et-Cher); La Rochefoucauld (Oise); Mouchy (Oise); Padoue (Seine-et-Oise); Rohan (Morbihan); Sagan (Indre); Wagram (Seine-et-Oise).

Marquis : Andigné (Maine-et-Loire); Arcangues (Basses-Pyrénées); Auray (Manche); Blosserville (Eure); Chambray (Eure); Châteaurenard (Lot-et-Garonne); Clermont-Tonnerre (Somme); Courcy (Loiret); Croix (Eure), Havrincourt (Pas-de-Calais); Lillers (Seine-Inférieure); Mallet (Aube); Maussabré (Deux-Sèvres); Mesgrigny (Aube); des Monstiers de Mérinville (Haute-Vienne); des Néthumières' (Ille-et-Vilaine); Pleurre (Marne); Quinemont (Indre-et-Loire); Voyer d'Argenson (Vienne).

Comtes : Albon (Rhône); Andigné de Resteau (Sarthe); Angeville (Ain); Armaillé (Maine-et-Loire); Armand (Aube); Beauvoir (Seine-Inférieure); Blangy (Eure); Blou (Ardèche); Boignes (Haute-Savoie); Boissy d'Anglas (Ardèche); Bondy (Indre); Boucher d'Argis (Loire-Inférieure); Breteuil (Seine-et-Oise); Caffarelli (Aisne); Cambourg (Maine-et-Loire); Canisy (Manche); Carné (Côtes-du-Nord); Chabrillan (Saône-et-Loire); Charancey (Orne); Châteaubriand (Ille-et-Vilaine); Contades (Orne); Coral (Vienne); du Couëdic (Finistère); Cumont (Orne); Dampierre (Charente-Inférieure); Espeuilles (Nièvre); Estourmel (Somme); Flers (Orne); Forceville (Somme); Gobineau (Oise); Gontaut-Biron (Gers); Gouy (Seine-et-Oise); Greffulhe (Seine-et-Marne); Hautpoul-Galvados; Hezecques (Somme); Jonage (Ain); Juigné (Var); Kergorlay (Manche); Lambilly (Morbihan); La Roque (Gers); La Suze (Sarthe); Laubespain (Nièvre); La Villegontier (Ille-et-Vilaine); Le Couteux de Canteleu (Eure); Lemercier (Charente-Inférieure); Louven-

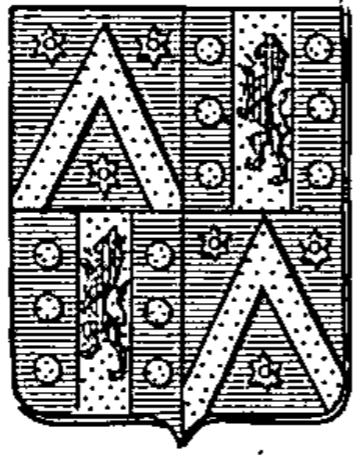
court (Pas-de-Calais); Maillé (Maine-et-Loire); Malartic (Seine-Inférieure); Marquessac (Lot), Martha Becker (Puy-de-Dôme); Molitor (Meurthe-et-Moselle); Montlosier (Puy-de-Dôme); Montsaunin (Cher); Marat (Lot); Nettancourt (Meuse); Orléans (Loiret); Pontgibaud (Manche); Pozzo di Borgo (Corse); Pracomtal (Nièvre); Puységur (Hérault); Rœderer (Orne); Sabran-Pontevès (Aude); Saint-Ferréol (Isère); Saint-Poncy (Haute-Loire); Saint-Vallier (Aisne); Sesmaisons (Côtes-du-Nord); Suarez d'Aulan (Drôme); Valady (Aveyron); Virieu (Isère); Walsh (Maine-et-Loire).

Vicomtes : Abancourt (Meuse); Butler (Somme); Cornudet (Creuse); Courtais (Allier); Foix (Ariège); Gironde (Tarn-et-Garonne); La Ferrière (Orne); Quatrebarbes (Mayenne); Richemont (Lot-et-Garonne); Tirlet (Marne); Tocquéville (Oise).

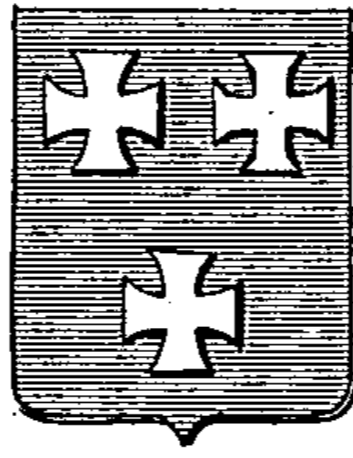
Barons : Assailly (Marne); Behr (Landes); Bernon (Drôme); Berthezène (Gard); Brun de Villeret (Lozère); Campredon (Lozère); Chaubry (Marne); Condé (Oise); Coberon (Oise); Forval (Eure); Framond (Lozère); Gourgaud (Haute-Saône); Hombres (Gard); Laguette de Mornay (Ain); Lareinty (Loire-Inférieure); Liécard (Côtes-du-Nord); Mackau (Orne); Morogues (Loiret); Morell (Oise); Nexon (Haute-Vienne); Reille (Tarn); Rothschild (Seine-et-Marne); Saint-Genest (Loire); Tricornot (Haute-Marne); Vaudenne (Aube); Viennay (Orne); Vitrolles (Ardèche).

L'*Annuaire de la noblesse* a déjà eu l'occasion, dans les volumes précédents, de donner une notice sur un grand nombre de ces familles. Il continuera l'an prochain le travail commencé plus haut, sur toutes celles qui n'avaient pas encore eu d'article spécial et qui appartiennent à l'Assemblée nationale ou aux conseils généraux.

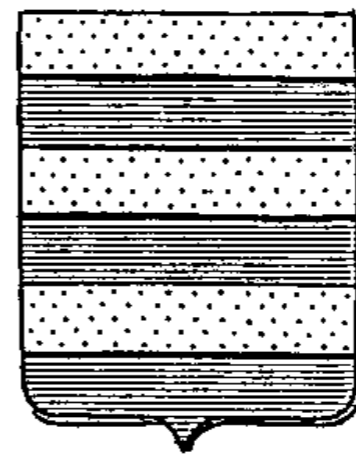




Chabrol



Cumont



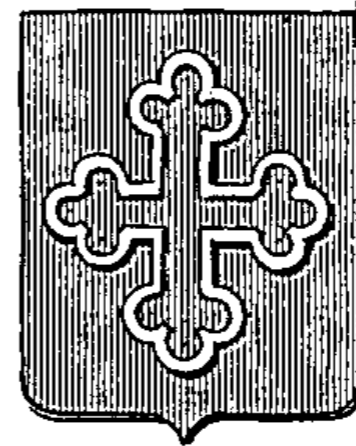
Eschassériaux



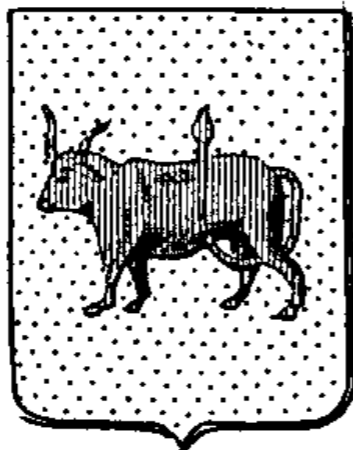
Lamberterie



Gouvello



Noailhan



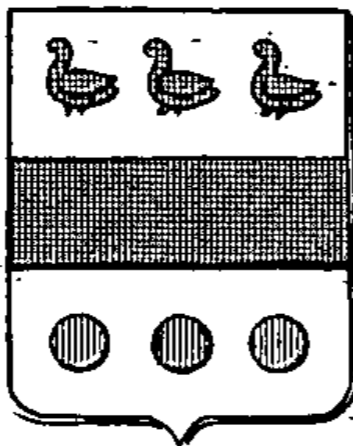
Osmoy (Leboeuf)



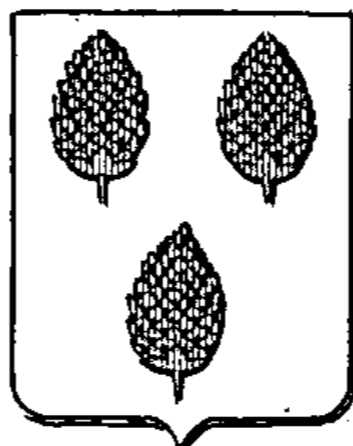
Plœuc



Roche Aymon (la)



Tocqueville (Clérel)



Talhouet



Vaulchier

TABLE
DES FAMILLES NOBLES
CONTENUES DANS CE VOLUME.

(POUR LA TABLE DES VINGT-CINQ PREMIÈRES ANNÉES,
VOIR L'ANNUAIRE DE 1868, ET POUR CELLES
DE 1869 ET DE 1870, VOIR PLUS LOIN.)

Abbadie de Barrau	424	Brissac	66
Abrantès (Junot)	46	Brogie	53
Acres de l'Aigle (des)	121	Brossaud de Juigné	237
Agrain	120	Cadore (Champagne)	60
Albert de Luynes	47	Cambacérés	55
Albuféra (Suchet)	47	Caraman	55
Aragon (Bancalis de Pruy- nes)	221	Cardinaux	28
Arenberg	48	Carrey de Bellemare	150
Argis (Boucher d')	127	Cars (Pérusse des)	57
Aubusson	111	Castiglione (Angereau)	111
Audiffret-Pasquier	49	Castries (la Croix de)	58
Audren de Kerdrel	425	Caulaincourt (Vicence)	108
Autard de Bragard	130	Cayla (Baschi du)	131
Autriche	17	Caylus (Lignerac)	60
Aymé de la Chevrelière	425	Chabaud-Latour	427
Bagneux	425	Chabot (Rohan)	97
Balleroy	426	Chabrol	152
Bancalis d'Aragon	221	Chambrun (Pineton)	428
Baschi du Cayla	131	Champagne	153
Bassano (Marct)	50	Champagny (Cadore)	60
Bauffremont	51	Chastellux	112
Bayane (Latier de)	135	Châtellerault (Hamilton)	61
Bayard du Terrail	101	Châtellus (Guillet de)	155
Beauchamps (Rouillet de)	188	Chaudordy	428
Belgique	19	Chaurand	428
Bellemare (Carrey de)	150	Chevreuse (Albert)	47
Beurges	426	Cheyrou (du)	234
Bois-Boissel	426	Choiseul	62
Bombelles	138	Chypre	159
Bonald	140	Cintré (Huchet)	161
Bonaparte	42	Civrac (Durfort)	69
Boucher d'Argis	127	Clermont-Tonnerre	64
Bourbons	7	Conegliano (Duchesne)	66
Boutiny	143	Costant	162
Bray	148	Cossé-Brissac	66
Brésil	10	Crillon (Berton des Balbes)	113
Brettes de Thurin	427	Crussol d'Uzès	107
		Cumont	428

Dalmatie (Soulé).....	114	Luynes (Albert de).....	47
Damas.....	115	Macdonald (Tarente).....	104
Danemark.....	21	Malakoff (Pelissier).....	117
Daru.....	429	Mare'hallac'h.....	435
Decazes.....	68	Marmier.....	77
Delanneau.....	163	Marraud des Grottes.....	182
Diesbach.....	429	Massa (Regnier).....	78
Doudeauville.....	96	Mathieu de la Redorte....	435
Douhet.....	166	Meaux.....	436
Duchâtel.....	430	Mirepoix (Levis).....	76
Du Guesclin.....	170	Monaco.....	27
Durfort (Duras).....	69	Monneraye (la).....	436
Elehingen (Ney).....	71	Montebello (Lannes).....	79
Eschassériaux.....	430	Montesquieu-Fezensac....	80
Espagne.....	22	Montlaur (Villard de)....	436
Estissac.....	95	Montmorency.....	80
Fezensac (Montesquieu)..	80	Mornay.....	437
Flaghac.....	430	Morny.....	82
Forsauz.....	431	Mortemart.....	82
Fouler de Rellingue.....	431	Mouchy (Noailles).....	85
France (Bourbons).....	1	Narbonne-Pelet.....	84
Franclieu (Pasquier de)...	431	Noailhan.....	437
Gouvello.....	432	Noailles.....	85
Gouvion-Saint-Cyr.....	432	Osmoy (Le Bœuf).....	185
Gramont (Guiche).....	73	Otrante (Fouché).....	86
Grande-Bretagne.....	22	Padoue (Arrighi).....	87
Grèce.....	24	Pape et Cardinaux.....	28
Guérin du Cayla.....	167	Parme (Bourbons).....	13
Guesclin (du).....	170	Pays-Bas.....	32
Guérin de Tencin.....	203	Périgord (Talleyrand)....	111
Harcourt.....	74	Persigny (Fialin).....	87
Holstein.....	25	Pérusse des Cars.....	57
Isly (Bugeaud).....	116	Plœuc.....	186
Istrie (Bessières).....	117	Plaisance (Lebrun).....	88
Italie.....	25	Polignac.....	89
Janzé.....	432	Pontcarré.....	438
Juigné (Brossaud de).....	237	Pontevès (Sabran).....	100
Kergorlay.....	433	Pontoi-Camus Pontcarré..	438
Kersauson.....	433	Portugal.....	34
La Borderie (Lemoyne de). 434		Pressensé.....	438
Lamberterie.....	434	Prusse.....	35
Latier de Bayane.....	135	Pruynes d'Aragon.....	221
Laval (Montmorency).....	80	Reggio (Oudinot).....	91
Laurenceau.....	434	Richelieu.....	92
Lespérut.....	434	Rivière.....	117
Lestapis.....	435	Rivoli (Masséna).....	102
Levis-Mirepoix.....	76	Roche-Aymon (la).....	187
Loo (Van).....	175	Rochechouart.....	82
Lorge (Durfort).....	69	Rochefoucauld (la).....	93
Lorgeril.....	181	Rodez-Bénavent.....	438
Luxembourg.....	81	Roffignac.....	410

Rohan-Chabot.....	97	Terrail (Bayard du).....	201
Rouillet de Beauchamps...	188	Tixier Damas de Saint-Prix	197
Rovigo (Savary).....	99	Tocqueville.....	205
Roys (des).....	439	Touchebœuf.....	209
Russie.....	38	Trémoille (la).....	105
Sabran-Pontevès.....	110	Tréveneuc (Chrétien).....	440
Saintenac (Falentin).....	439	Tréville (Calouin de).....	440
Saint-Prix (Tixier-Damas).	197	Trévisse (Mortier).....	106
Savary de Rovigo.....	99	Turquie.....	41
Sers.....	439	Uzès (Crussol).....	107
Soult (Dalmatie).....	114	Valfons (Mathei).....	441
Suède et Norvège.....	41	Valmy (Kellermann).....	113
Talhouet.....	440	Vaulchier.....	207
Talleyrand-Périgord.....	101	Vicence (Caulaincourt)...	108
Tarente (Macdonald).....	104	Vinols.....	441
Tascher de la Pagerie.....	104	Wagram (Berthier).....	109
Tencin (Guérin de).....	203	Witt.....	441

TABLE DE 1869.

Ableiges (Maupeou).....	157	Bouchard.....	385
Abon.....	116	Bouetiez.....	370
Amphoux.....	381	Boutier.....	386
Ampus (Castellane).....	389	Bozonier.....	385
Andraud de Parpaleix.....	120	Bréda.....	128
Arnaud de la Chapelle.....	382	Breuil (du).....	386
Arnay ou Arnex.....	382	Brion.....	386
Arouet (Voltaire).....	198	Brucourt.....	130
Aubert du Petit-Thouars..	403	Buissonnière.....	386
Aubry.....	382	Butler.....	386
Avice.....	383	Cabeuil.....	386
Bardonnenche.....	295	Carpeau de Pontery.....	387
Barbarin.....	383	Castelnau.....	387
Baronnat.....	123	Caton de Prailly.....	387
Barras.....	383	Chabons (Gallien de).....	141
Barré.....	383	Chaffoy.....	370
Bartholony.....	125	Challier de Grandchamps..	131
Baudesson.....	149	Champgrand.....	387
Baudin.....	385	Charrier.....	387
Beaunay.....	126	Châtre (la).....	313
Belin de Villeneuve.....	384	Chavagnac.....	132
Belinaye (la).....	384	Coetmen.....	295
Benoist.....	383	Colas et Collas de Pradines.	388
Benque (Mont de).....	158	Cornette de Vénancourt...	388
Bernon.....	385	Cornoaille.....	388
Bertrand.....	385	Correur.....	388
Biars.....	253	Coustant.....	299
Bodet de la Fenestre.....	370	Courtilhe de Giac.....	370
Boileau.....	385	Curel.....	370

Cayler	388	Liniers	396
Delafont de l'Espérance...	389	Mac Carthy.....	397
Deschamps	390	Mac Némara.....	396
Drezic	390	Maire (le).....	150
Droz	390	Malbec.....	397
Ercuis	135	Malves	397
Faye	370	Manuel de Locatel.....	372
Fortage de Bayentran.....	391	Maquerel de Quémy.....	372
Fresne (du).....	391	Marigo.....	398
Gabriac.....	391	Marin	398
Gallien de Chabons	141	Marquès	398
Galliffet.....	391	MARRIER	399
Gardeur (le) de Tilly.....	391	Marsanne	153
Garenne (la).....	392	Martin.....	399
Gautheron.....	367	Mauger	159
Gavarret	371	Maupeou.....	155
Gaya	392	Maynard-Mesnard.....	321
Gelly de Montcla.....	167	Meneust.....	399
Girardin	142	Merlet	399
Gobert.....	392	Meynard.....	400
Gourreau.....	392	Miral (Rudel du).....	209
Grandchamps (Challier)...	131	Miran et Moine.....	400
Grandhomme	392	Mol de Kerjean.....	400
Grave	393	Montangon	400
Gravier de Vergennes	371	Montcla (Gelly).....	167
Grosbois de Soulaine.....	147	Mont de Benque.....	158
Guillaudeu	393	Montléart.....	401
Hanache (Alexandre).....	381	Narp	402
Hay	393	Neufville.....	176
Haye (la)	394	Noir.....	402
Heere.....	391	O'Gorman.....	402
Honoré	394	Onfroy.....	402
Hopkins et Huet.....	394	O'Rourke.....	402
Jarriay (du).....	394	O'Shiell.....	402
Juchereau de Saint-Denis.	394	Osmond.....	181
Kerjean (Mol).....	400	Pardieu	403
Keroual	395	Petit-Thouars (Aubert du).	403
Laborde	376	Peyrat	403
La Croix.....	371	Pierrepont.....	181
Lamerenx	395	Pietrequin de Prangey...	372
La Neuville (le Maire de).	150	Pinault.....	403
Langlois de Septenville...	395	Pivart ou Pyvart.....	403
Lariche	395	Poilley.....	404
Laserre	395	Poli.....	186
Laurent de Reyrat.....	371	Pomarède.....	404
Laye	396	Portes (des).....	404
Léonard.....	396	Pothenot.....	404
Levassor de la Touche.....	396	Poulpry.....	405
L'Hoste de Beaulieu.....	371	Quinot.....	405
Lhuillier	396	Raby.....	405
Limnander	213	Rambures	189

Raymond.....	406	Soulaine (Grosbois).....	147
Rivérieux de Varax.....	367	Soulfour.....	410
Robert et Robin.....	406	Spens d'Estignols.....	373
Robuste et Roche.....	407	Suffren.....	410
Rocquard.....	372	Taffanel de la Jonquière..	373
Roi (le).....	407	Thiballier.....	410
Roselly.....	192	Thomas.....	410
Rousseau et Rousseau.....	407	Thomassin.....	411
Rudel du Miral.....	209	Tilly (le Gardeur).....	391
Rutant.....	408	Tour (du).....	411
Saffray.....	408	Truttié.....	411
Saint-Domingue.....	408	Vanssay.....	411
Saint-Paulet.....	408	Varax (Rivérieux).....	367
Salmon de Courtemblay..	373	Vellin ou Vellein.....	412
Sanglier.....	408	Vénancourt (Cornette)....	383
Sénéchal.....	409	Verdonnet.....	373
Séran.....	409	Vergennes (Gravier).....	371
Sercey.....	409	Vernes.....	195
Serrant (Walsh).....	205	Vezien..	412
Shée.....	408	Voltaire (Arouet).....	198
Silleur (le).....	409	Walsh.....	202

TABLE DE 1870.

Adhémar.....	453	Berghes-Saint-Winock....	59
Almazan (Saint-Priest)....	127	Bernard de la Vernette	
Amphernet.....	136	Saint-Maurice.....	237
Antin (Pardaillan).....	391	Bernard de Luchet.....	473
Argout.....	139	Berryer.....	158
Armand.....	264	Béthune.....	128
Arvillars.....	140	Blacas.....	60
Auerstaedt (Davout).....	52	Bois de la Saussaye (du)..	468
Aumont.....	52	Bonnefoy.....	454
Aux.....	270	Bouvet.....	455
Avaray (Bésiade).....	53	Bouvier d'Yvoire.....	256
Bade.....	6	Brancàs.....	128
Balon.....	468	Brisay.....	437
Barbé de Marbois.....	454	Calbiac.....	473
Barral.....	142	Cantalupo (Podenas)....	129
Barry.....	454	Casamajor.....	468
Bassetière (Morisson de la).	143	Caumont la Force.....	129
Baussancourt.....	147	Caze (de).....	161
Bavière.....	7	Coigny.....	121
Bayon de Libertat.....	468	Commiers.....	163
Beauchamps (Richer de)..	148	Cordenoy.....	455
Beauharnais.....	55	Daniel de Granges.....	167
Beauvau.....	57	Defrodot du Plantys.....	473
Bellune.....	58	Dillon.....	171

Dommartin.....	446	Murat.....	46
Dorange.....	179	Narbonne-Lara.....	387
Drouillard.....	455	Ney de la Moskowa.....	79
Esclignac (Preissac).....	216	Ombriano del Precetto...	130
Escragnolle-Taunay.....	179	Panon-Desbassayns.....	459
Espinassy.....	456	Pardaillan d'Antin.....	391
Faucher.....	180	Parny (Forges).....	210
Feltre (Goyon).....	80	Picot de Vaulogé.....	232
Fénelou (Salignac de).....	191	Podenas.....	129
Fitz-James.....	80	Potherie (le Roi de la)...	470
France d'Hézecques.....	446	Poulpiquet.....	470
Gadagne (Galléan).....	81	Poype (la).....	212
Gaigneron de Marolles...	469	Pozzo di Borgo.....	131
Galard.....	432	Preissac d'Esclignac.....	216
Galluppi.....	192	Prestre (le) de Vauban...	231
Gonzague.....	135	Richemont (Lemercier)...	442
Graffeuried.....	194	Richemont (Panon-Desbas-	
Grangues (Daniel).....	167	sayns).....	459
Gresset.....	196	Richer de Beauchamps...	148
Guyon.....	469	Rochefort-Luçay.....	82
Herisson (Irisson d').....	258	Rohan-Ventadour.....	135
Hezecques (France).....	446	Roussillon.....	135
Hibon de Frohen.....	456	Sainte-Beuve.....	222
Hotman.....	457	Saint-Maurice (la Vernette).	237
Houel.....	469	Saint-Nectaire.....	471
Irisson d'Hérisson.....	258	Saint-Simon.....	131
Kératry.....	199	Salignac-Fénelon.....	191
Kermellec.....	457	Saulx-Tavannes.....	125
Kervégan (Suasse).....	457	Saxe.....	40
Kerveguen.....	200	Senneterre.....	471
Labay de Viella.....	244	Sombreuil.....	225
La Force (Caumont).....	129	Taylor.....	441
La Martellière.....	458	Tour Saint-Igest (la).....	230
Lamartine.....	201	Tour d'Auvergne (la)...	132
La Martinière.....	458	Tournemine (Lenoir)....	470
Lenoir de Carlan.....	470	Turmélière(Thoinnet de la).	228
Léotard de la Calvie.....	473	Valori.....	134
Le Roi de la Potherie....	470	Van Schalkwyk.....	459
Leuchtenberg.....	48	Vauban (le Prestre).....	231
Luzy Pelissac.....	441	Vaulogé (Picot).....	232
Magenta (Mac Mahon)....	85	Ventadour (Rohan).....	135
Magon.....	458	Vernette Saint-Maurice (la).	237
Maille.....	86	Viella (Labay de).....	244
Mareschal.....	398	Villelume.....	247
Marolles (Gaigneron)....	469	Villèle.....	460
Martonne.....	203	Vipart.....	472
Mimerel.....	385	Vircaux de Sombreuil...	225
Montholon.....	130 et 208	Voisins.....	459
Morisson de la Bassetière.	143	Wurtemberg.....	43
Moskowa (Ney).....	79	Yvoire (Bouvier d').....	256

TABLE DES MATIÈRES

DE L'ANNUAIRE DE 1871-1872.

Calendrier.	i
Préface.	xiii
Maison de France.	1
État actuel de la maison de Bourbon.	7
Autriche et Maisons souveraines de l'Europe.	17
État actuel des familles ducalcs ou princières de France.	46
Maisons ducalcs récemment éteintes.	111
Tablettes généalogiques et nobiliaires.	119
Notice historique sur la maison de Touchebœuf.	209
— sur la maison d'Aragon (Bancalis- Pruynes).	221
— sur la famille du Cheyrou.	234
— sur la famille Brossaud de Juigné.	237
Demandes de changements et additions de noms.	240
Concessions de changements et additions de noms.	249
Ordres militaires et chapitres nobles.	256
Chevaliers actuels du Saint-Esprit.	256
Chevaliers de Saint-Louis encore vivants.	256
Grandesse d'Espagne.	261
Ordre de la Toison d'or.	264
Revue nobiliaire de la Pairie et du Sénat.	268
Notice historique sur les rois d'Yvetot.	273
Principales alliances de la noblesse, 1869-1871.	293
Naissances.	333
Nécrologe.	343
Conseil du sceau des titres.	394
Concessions et confirmations de titres.	395
Concessions de la particule.	396

Titres étrangers non confirmés en France.	396
La noblesse de France aux armées et dans les Écoles militaires.	397
Notice sur la maison de Roffignac.	410
La Prusse et l'Almanach de Gotha.	415
Revue nobiliaire de l'Assemblée nationale et des conseils généraux.	419
Table des matières.	451

PLACEMENT DES GRAVURES.

Planche BO en regard du titre.	
— BP en face de la page.	418
— 1 ^{re} de l'Assemblée nationale.	418
— 2 ^e de l'Assemblée nationale.	444

Signes pour la décoration de la Légion d'honneur.

Grand'croix.	G*.
Grand-officier.	GO*.
Commandeur.	C*.
Officier.	O*.
Chevalier.	*.

